LENINE

œuvres

tome
40

1900
1916

LÉNINE

Cahiers sur la question agraire 1900-1916

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS!

LÉNINE

ŒUVRES

40

L'ÉDITION RUSSE EST PUBLIÉE
PAR DÉCISION DU IXe CONGRÈS DU P.C. (b) R.
ET DU IIe CONGRÈS DES SOVIETS DE L'U.R.S.S.

ИНСТИТУТ МАРКСИЗМА-ЛЕНИНИЗМА ПРИ ЦК КПСС

В. И. ЛЕНИН

СОЧИНЕНИЯ

Издание четвертое

ГОСУДАРСТВЕННОЕ ИЗДАТЕЛЬСТВО
ПОЛИТИЧЕСКОЙ ЛИТЕРАТУРЫ
МОСКВА

V. LÉNINE

ŒUVRES

TOME

40

Cahiers sur la question agraire

1900-1916

EDITIONS SOCIALES * PARIS
EDITIONS DU PROGRÈS * MOSCOU

1968

PRÉFACE

Le présent tome contient les « Cahiers sur la question agraire », c'est-à-dire les matériaux préparatoires aux ouvrages consacrés par Lénine à l'analyse de l'agriculture capitaliste dans les pays d'Europe occidentale, en Russie et aux Etats-Unis d'Amérique, à la critique des théories bourgeoises et petites-bourgeoises, du réformisme et du révisionnisme appliqués à la question agraire.

Les matériaux figurant dans ce tome se rapportent à la période de 1900-1916. Dans les conditions nouvelles qui marquent l'entrée du capitalisme dans son stade suprême et ultime d'évolution, le stade de l'impérialisme, Lénine porte une grande attention à l'élaboration et à la justification du programme agraire et de la politique agraire du parti prolétarien révolutionnaire, au développement de la théorie marxiste de la question agraire, qui traite des classes et de la lutte des classes dans les campagnes, de l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie sous la direction du prolétariat, de leur lutte commune contre les grands propriétaires fonciers et les capitalistes, pour la démocratie et le socialisme. Le sort de la révolution dépendait des alliés que se choisirait la paysannerie, qui représentait la majorité ou une portion considérable de la population de nombreux pays européens. Pour conquérir la paysannerie, pour en faire l'alliée du prolétariat dans la révolution imminente, il fallait dénoncer jusqu'au bout les partis ennemis qui prétendaient à la direction de la paysannerie, ainsi que leurs penseurs.

L'urgence de ces questions et leur portée internationale faisaient que les économistes bourgeois, les réformistes

et les révisionnistes redoublaient d'attaques contre le marxisme. Défenseurs de la bourgeoisie, théoriciens des partis petits-bourgeois, social-démocrates opportunistes, tous faisaient la critique du marxisme. Tous rejettaient la théorie de la rente foncière de Marx, la loi de la concentration de la production dans l'agriculture et la supériorité de la grande production sur la petite ; selon eux, l'agriculture se développait suivant des lois à part, elle était régie par la « loi » irréversible de la « fertilité décroissante du sol ». Dans l'agriculture, pensaient-ils, le rôle décisif n'appartient pas au travail de l'homme ni aux instruments de travail, mais aux forces aveugles de la nature. Truquant les faits et les données statistiques, les « critiques de Marx » tentaient de prouver la « stabilité » de la petite exploitation paysanne et sa supériorité sur la grande production capitaliste.

Le mérite historique de Lénine, dans l'élaboraton de la question agraire, est d'avoir sauvegardé la doctrine révolutionnaire de Marx contre les assauts des « critiques » et de l'avoir développée, en fonction des conditions historiques nouvelles, lorsqu'il élaborait le programme, la stratégie et la tactique du parti révolutionnaire prolétarien de type nouveau ; il est d'avoir établi la possibilité, la nécessité et les conditions de réalisation de l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie, sous la direction du prolétariat, aux différentes étapes de la révolution.

L'élaboration théorique de la question agraire avait une très grande importance pour l'établissement des rapports convenables entre la classe ouvrière et les différents groupes de la paysannerie dans le processus de développement de la lutte révolutionnaire. Sous le capitalisme, la paysannerie se dissocie en groupes ayant des intérêts de classe distincts et opposés : elle produit par « grignotement » de la paysannerie moyenne une couche supérieure de paysans aisés, de koulaks, numériquement faible mais économiquement puissante, et, à l'autre pôle, la masse des paysans pauvres, des prolétaires et des semi-prolétaires des campagnes. Lénine met en évidence la dualité de la nature du paysan, en tant que petit producteur de marchandises, la dualité de ses intérêts économiques et politiques : d'un côté, ses intérêts fondamentaux de paysan travailleur, souffrant

de son exploitation par le grand propriétaire et par le koulak, ce qui le fait rechercher le soutien et l'aide du prolétariat ; de l'autre, ses intérêts de paysan propriétaire, qui déterminent l'attraction exercée sur lui par la bourgeoisie, son instabilité politique et ses flottements entre la classe ouvrière et la bourgeoisie. Lénine souligne la nécessité d'une alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie dans laquelle le rôle dirigeant appartiendrait au prolétariat et qui contribuerait à la conquête de la dictature du prolétariat et à l'édification du socialisme par les efforts communs des ouvriers et des paysans.

* * *

La *première* partie du tome rassemble les plans et les résumés d'ouvrages de Lénine sur la question agraire. Parmi ces textes, la place principale revient aux matériaux préparatoires à l'ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (voir Œuvres, tomes 5 et 13). Les variantes du plan de cet ouvrage publiées dans le tome illustrent la façon dont Lénine précise la ligne directrice et les éléments concrets de sa critique des théories réformistes bourgeoises et du révisionnisme. Il y trace son programme de recherche à des sources nombreuses, des matériaux susceptibles de renverser les arguments des « critiques de Marx » sur la fameuse « loi de la fertilité décroissante du sol » et leurs vues malthusiennes sur les causes des maux des travailleurs, leurs attaques contre la théorie marxiste de la rente foncière, etc.

En préparant son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, ainsi que ses conférences et ses exposés sur la question agraire, Lénine a analysé avec soin les principales sources, un grand nombre d'études monographiques ; il a largement utilisé les données de la statistique agraire des pays européens pour asseoir la théorie agraire du marxisme. Il vérifie, analyse et généralise une vaste documentation statistique, compose des tableaux qui montrent, dans le langage éloquent des chiffres, la racine profonde des processus économiques, leur nature et leur signification sociale. L'analyse que fait Lénine des matériaux statistiques sur la question agraire montre avec évidence l'importance con-

sidérable de la statistique comme instrument de connaissance des lois économiques, de révélation des contradictions de la société capitaliste, de critique scientifique du capitalisme et de ses défenseurs.

Les documents publiés dans la première partie du tome montrent le rapport étroit qui unit les recherches théoriques de Lénine, l'élaboration de la théorie agraire marxiste à la pratique de la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière.

Les matériaux préparatoires aux conférences « Les vues marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie » et à l'exposé «Le programme agraire des socialistes-révolutionnaires et des social-démocrates », qui figurent dans le présent tome, reflètent une étape importante de la lutte de Lénine contre le parti petit-bourgeois des socialistes-révolutionnaires et contre les social-démocrates opportunistes, pour l'élaboration et la justification théorique d'un programme agraire et d'une tactique agraire authentiquement révolutionnaires pour le parti ouvrier marxiste en Russie.

La Russie était alors à la veille de la révolution démocratique bourgeoise. En Russie, le passage du capitalisme à l'impérialisme avait laissé intactes des survivances notables du servage dans l'économie et dans tout le système politique du pays. La grande propriété foncière était la principale de ces survivances des rapports précapitalistes dans l'économie ; la propriété paysanne des lots, adaptée à l'exploitation des domaines des grands propriétaires par le système des prestations de travail, était elle aussi empêtrée dans les vestiges du servage. Les survivances du servage freinaient le développement des forces productives, à la fois dans l'industrie et dans l'agriculture de la Russie ; elles accentuaient son retard technique et économique sur les pays capitalistes avancés d'Occident ; elles étaient à l'origine des formes asservissantes que prenait l'exploitation de la classe ouvrière et de la paysannerie. C'est pourquoi la question agraire a constitué la base de la révolution démocratique bourgeoise en Russie et lui a donné sa physionomie particulière.

Lénine souligne tout particulièrement l'importance de la théorie pour l'élaboration du programme du Parti : « Pour comparer des programmes et pour les juger, il faut examiner

des principes, la théorie, d'où découle le programme» (voir le présent tome, p. 51). L'analyse théorique de la nature économique de l'exploitation paysanne a permis à Lénine de déterminer correctement dans quelle mesure se confondaient et dans quelle mesure se distinguaient les intérêts de classe du prolétariat et des diverses couches de la paysannerie dans la révolution démocratique bourgeoise, elle lui a permis de définir la politique à suivre à l'égard de la paysannerie. La tâche principale du programme agraire pour la période de la révolution démocratique bourgeoise était de fixer des revendications susceptibles de faire de la paysannerie l'alliée du prolétariat dans la lutte contre le tsarisme et les grands propriétaires fonciers. « Sens de notre programme agraire: le prolétariat russe (prolétariat rural y compris) doit soutenir la paysannerie dans sa lutte contre le servage » (voir le présent tome, p. 61). Se livrant à une critique impitoyable du programme agraire des socialistes-révolutionnaires, Lénine, par une démonstration irréfutable, montre comment ceux-ci, par leur manque de rigueur théorique et par leur éclectisme, ont été conduits à passer sous silence, d'une façon réactionnaire, les tâches historiques de l'époque, c'est-à-dire la liquidation des vestiges du servage, à nier la différenciation de classe de la paysannerie et la lutte des classes à la campagne, à inventer toutes sortes de projets de « socialisation de la terre », d'« égalitarisme », etc.

Tout en dirigeant la pointe de sa critique contre les socialistes-révolutionnaires, Lénine dénonce aussi les idées antimarxistes professées sur la question agraire en Russie et sur la paysannerie par P. Maslov, A. Martynov, D. Riazanov et d'autres futurs mencheviks, qui niaient le rôle révolutionnaire de la paysannerie et voyaient dans celle-ci une masse uniformément réactionnaire. A la différence des mencheviks, Lénine souligne la dualité de la nature du populisme, partagé entre un aspect démocratique, orienté vers la lutte contre les vestiges du servage, et un aspect utopique et réactionnaire, reflétant l'aspiration du petit bourgeois à perpétuer sa petite exploitation. A ce propos, Lénine note la nécessité de tenir compte de ces deux aspects du populisme quand il s'agit d'en apprécier la portée historique.

La première partie s'achève par deux plans d'un travail intitulé « La paysannerie et la social-démocratie » (voir le présent tome, pp. 68-70). Ces plans permettent de supposer que Lénine avait l'intention de rédiger un ouvrage à part sur ce sujet, dans lequel il envisageait de généraliser les résultats de ses études sur les rapports agraires et l'expérience des partis socialistes étrangers dans l'élaboration des programmes agraires, et de justifier la politique du P.O.S.D.R. à l'égard de la paysannerie. Ici Lénine note avec clairvoyance « l'importance pratique de la question agraire dans un avenir vraisemblablement proche » (voir le présent tome, p. 70), il souligne les particularités des rapports de classes dans les campagnes russes et la nécessité pour le prolétariat rural de lutter sur deux ailes : contre les grands propriétaires et les vestiges du servage, et contre la bourgeoisie. Lénine indique les principes directeurs grâce auxquels le parti marxiste devra s'orienter dans les conditions complexes de la lutte des classes à la campagne : « Avec la bourgeoisie paysanne contre les grands propriétaires fonciers. Avec le prolétariat des villes contre la bourgeoisie paysanne » (voir le présent tome, p. 68).

L'élaboration critique d'une documentation considérable — faits et statistiques —, puisée dans la littérature agraire bourgeoise et petite-bourgeoise et aux sources officielles, se reflète dans les documents de la *deuxième* partie du présent tome. Ce qui présente ici un intérêt tout particulier, ce sont les textes consacrés à l'étude et à l'utilisation des données fournies par les recherches statistiques spéciales concernant la situation de l'agriculture, et notamment l'exploitation rurale dans plusieurs pays européens.

Les textes de Lénine sont un modèle admirable d'analyse authentiquement scientifique des rapports agraires, d'application de la méthode marxiste à l'interprétation des résultats de la statistique sociale et économique, d'utilisation critique des sources bourgeoises et de la littérature bourgeoise. Réfutant les affirmations des économistes bourgeois, des réformistes et des révisionnistes, Lénine a montré de façon convaincante, sur la base de données sûres, que dans l'agriculture également la grande production capitaliste est plus efficace que la petite et qu'elle évince inévitablement cette dernière ; la petite exploitation pay-

sanne est expropriée par le grand capital, la paysannerie laborieuse est ruinée et prolétarisée. Telle est la *loi générale* du développement capitaliste de l'agriculture, malgré la *diversité des formes* sous lesquelles elle se manifeste dans les différents pays.

Dans ses notes critiques sur les ouvrages de S. Boulgakov, F. Hertz, M. Hecht, E. David, K. Klawki, Lénine réfute les théories réformistes bourgeoises qui portaient aux nues la petite exploitation rurale, affirmaient sa « supériorité » sur la grande production. Il dénonce les procédés des économistes bourgeois et petits-bourgeois grâce auxquels les revenus des grandes exploitations sont artificiellement minimisés, et ceux des petites exagérés. Battant en brèche l'exaltation mensongère de la « vitalité » de la petite exploitation, dont on attribuait la cause à l'acharnement au travail, à l'esprit d'économie et à l'endurance du petit paysan, Lénine montre que la petite exploitation agricole se maintient grâce à un travail excessif, épuisant, et à la sous-alimentation du petit propriétaire terrien, au gaspillage systématique de ses forces vitales, à la détérioration de la qualité du bétail, à la dilapidation des forces productives de la terre.

Lénine fait une critique particulièrement vigoureuse des réformistes et des révisionnistes, qui « mystifient autrui en se disant socialistes » et enjolivent la réalité capitaliste avec davantage de zèle que les avocats patentés de la bourgeoisie. Analysant dans le détail le livre de E. David *Le socialisme et l'agriculture*, principal ouvrage du révisionnisme sur la question agraire, Lénine montre qu'il s'agit d'un ramassis de préjugés et de mensonges bourgeois habillés d'une phraséologie « socialiste ».

En même temps, Lénine sélectionne et étudie minutieusement les faits scientifiquement valables et les observations et conclusions justes qu'il trouve dans les sources bourgeoises et la littérature bourgeoise. Après avoir relevé dans un article de O. Pringsheim la remarque que « la grande production agricole moderne doit être comparée à la *manufacture* (au *sens de Marx*) » (voir le présent tome, p. 110), Lénine l'utilisera à plusieurs reprises dans ses travaux publiés (voir Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 140 et tome 22, p. 105). A propos du livre de F. Maurice *L'agriculture et la*

question sociale. La France agricole et agraire », Lénine fait cette remarque : « L'auteur professe les idées les plus saugrenues de l'anarchisme le plus primitif. Il y a un petit nombre d'observations intéressantes sur des faits » (voir le présent tome, p. 178).

Lénine porte une attention particulière à l'analyse des données statistiques sur le régime agraire du Danemark, que les défenseurs du capitalisme cherchaient à faire passer pour le pays « idéal » de la petite production paysanne. Après avoir dénoncé les procédés de falsification des économistes bourgeois et des révisionnistes, Lénine montre le caractère *capitaliste* du système agraire dans ce pays. Le fait essentiel que l'économie politique bourgeoise et les révisionnistes passent sous silence, c'est que l'immense majorité des terres et du bétail se trouve au Danemark entre les mains de propriétaires fonciers qui gèrent leurs exploitations à la manière capitaliste (voir le présent tome, pp. 233 et 394-400). « Il y a, à la base de l'agriculture danoise, une grosse et une moyenne agriculture *capitaliste*. Les discussions sur le « pays paysan » et sur la « petite agriculture » sont du vulgaire apologitisme bourgeois, une falsification des faits par les idéologues du capital en titre et les autres » (Lénine, Œuvres Paris-Moscou, t. 13, p. 208). Lénine stigmatise les « socialistes » qui jettent un voile sur la concentration de la production et l'évincement de la petite production par la grande, et qui passent sous silence le fait que la prospérité capitaliste de l'agriculture danoise se fonde sur la *prolétarisation massive* de la population rurale.

La *troisième* partie du tome rassemble des matériaux en vue d'une étude de l'agriculture capitaliste de l'Europe et des Etats-Unis pour la période 1910-1916, et notamment des matériaux se rapportant au livre «*Nouvelles données sur les lois du développement du capitalisme dans l'agriculture.* Premier fascicule. Capitalisme et agriculture aux Etats-Unis d'Amérique ».

Dans cet ouvrage, Lénine souligne que les Etats-Unis, en tant que « pays avancé du capitalisme le plus moderne », présentent un intérêt particulier pour l'étude du régime économique et social de l'agriculture, des formes et des lois de son développement dans les conditions du capitalisme contemporain. « En Amérique, le capitalisme agricole

est plus pur, plus pure la division du travail ; il y a moins d'attaches avec le Moyen Age, avec l'ouvrier fixé à la glèbe ; moins d'oppressions de la rente foncière ; moins de mélange de l'agriculture marchande avec l'agriculture naturelle » (voir le présent tome, p. 439). Un autre fait important est que les Etats-Unis sont un pays des plus étendus, présentant la plus grande diversité de rapports, la plus grande richesse de nuances et de formes de l'agriculture capitaliste.

Falsifiant la réalité, les économistes bourgeois, les réformistes et les révisionnistes décrivent les exploitations des fermiers américains comme un modèle d' « évolution non capitaliste » de l'agriculture, où la « petite agriculture fondée sur le travail » évincerait la grande production, où la plupart des fermes seraient des « exploitations fondées sur le travail », etc. Un représentant typique de ces vues bourgeoises communément reçues sur le développement non capitaliste de l'agriculture dans la société capitaliste était N. Guimmer, qui a exposé ces idées dans un article sur les résultats du recensement de 1910 aux Etats-Unis. « Guimmer, comme *condensé* des conceptions bourgeoises. Son bref article *à cet égard* vaut des volumes », note Lénine (voir le présent tome, p. 426). Les adversaires du marxisme édifiaient leurs conclusions en arrachant « faits et chiffres plus ou moins importants du contexte général des rapports politico-économiques ». S'appuyant sur les relevés statistiques américains Lénine s'attache « à donner du capitalisme dans l'agriculture américaine un tableau d'ensemble » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, p. 15).

La statistique bourgeoise, note Lénine, rassemble grâce aux recensements agricoles une abondante documentation, mais cette matière « admirable de richesse et de plénitude » des renseignements sur chaque exploitation se trouve dépréciée et gâchée, elle devient inutilisable parce que mal rassemblée et regroupée, et il en résulte des colonnes de chiffres dénués de sens, construction arithmétique artificielle.

Lénine effectue un travail personnel d'élaboration des données d'ensemble de la statistique agricole, il compose des tableaux conformément aux principes scientifiques de groupement des exploitations. On trouve un exemple remarquable d'utilisation de la statistique économique et sociale

comme instrument de la connaissance sociale dans le tableau récapitulatif établi par Lénine (voir le présent tome, pp. 460-461). Comparant et confrontant trois façons de grouper les fermes — d'après le revenu, c'est-à-dire d'après la valeur du produit obtenu dans les fermes, d'après la quantité de terre et d'après la spécialisation dans la production (d'après la source principale du revenu)—, il montre les contradictions et l'orientation du développement du capitalisme dans l'agriculture des Etats-Unis.

L'analyse que fait Lénine d'un grand nombre de faits et des données d'ensemble de la statistique agraire démontre irréfutablement que l'agriculture des Etats-Unis se développe dans la voie du capitalisme. C'est ce qu'attestent l'accroissement général de l'emploi du travail salarié, l'augmentation de la proportion des ouvriers salariés, la diminution du nombre des exploitants indépendants, la réduction des groupes moyens et le renforcement des extrêmes dans l'ensemble des fermes, le progrès des grandes exploitations capitalistes et l'évincement des petites. Dans l'agriculture des Etats-Unis, note Lénine, le capitalisme grandit à la fois grâce au développement accéléré des exploitations de grande superficie dans les régions d'agriculture extensive, et grâce à la création, sur des lots de terre plus petits, d'exploitations capitalistes plus importantes par le volume de la production dans les régions d'agriculture intensive. On voit s'accentuer dans l'agriculture la concentration de la production, l'expropriation et l'élimination des petits fermiers, et diminuer le pourcentage des propriétaires parmi les fermiers.

Lénine montre dans son livre la situation misérable des petits fermiers et des affermataires, des Noirs surtout, qui sont victimes d'une oppression odieuse et cynique. « L'isolement, l'inculture, l'absence d'air frais, une sorte de prison pour les Noirs « libérés » : tel est le Sud américain » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, p. 24). Lénine note à ce propos la similitude frappante de la situation économique des Noirs en Amérique et des anciens paysans serfs dans le centre de la Russie agricole.

Un des indices de la ruine des petits fermiers des Etats-Unis, c'est l'accroissement du nombre des fermes hypothéquées, ce qui « signifie, en tout état de cause, que celles-ci

tombent sous la coupe du capital ». Une fois dans les griffes du capital financier, la majorité des fermiers se ruine encore davantage. « Celui qui détient les banques détient *directement* le tiers de toutes les fermes d'Amérique, et les domine indirectement dans leur totalité » (t. 22, pp. 97, 105).

Partant de l'étude des lois générales du développement capitaliste de l'agriculture et des particularités de leur manifestation dans les différents pays, Lénine a éclairé en profondeur et sous tous ses aspects le processus d'évincement de la petite production par la grande. Ce processus complexe et douloureux implique non seulement l'expropriation directe des paysans travailleurs et des fermiers par le grand capital, mais il peut aussi « prendre la forme d'un long processus de ruine, de détérioration de la situation économique des petits agriculteurs, susceptible de s'étendre sur des années et des dizaines d'années » (ibid., p. 73) qui s'exprime par un travail excessif, une alimentation plus mauvaise, l'endettement, des conditions plus mauvaises de travail du sol et d'entretien du bétail, la stagnation technique de la petite exploitation, etc.

Des dizaines d'années ont passé depuis l'analyse de l'agriculture capitaliste de l'Europe et des Etats-Unis donnée par Lénine. Durant ces années, de grands changements se sont opérés dans l'agriculture des pays capitalistes. Mais les lois objectives du développement du capitalisme demeurent toujours valables. Le développement de l'agriculture capitaliste confirme entièrement la justesse et la vitalité de la théorie marxiste-léniniste dans le domaine agraire, du tableau qu'il donne des classes et de la lutte des classes à la campagne. Le Programme du Parti communiste de l'Union Soviétique souligne que l'agriculture des pays capitalistes se caractérise par l'approfondissement des contradictions inhérentes à l'ordre bourgeois : concentration croissante de la production, expropriation renforcée des petits agriculteurs, paysans et fermiers. Dans l'agriculture également les monopoles se sont emparés des positions clés. Des millions de fermiers et de paysans sont acculés à la ruine et chassés de la terre.

Durant les dizaines d'années écoulées depuis l'analyse de Lénine, de grands changements se sont produits dans l'équipement technique de la production agricole. Cepen-

dant, comme à l'époque de Marx et à celle de Lénine, la machine n'accroît pas seulement la productivité du travail humain ; elle a aussi pour effet un nouvel approfondissement des contradictions dans l'agriculture capitaliste.

La mécanisation de la production dans les grandes exploitations capitalistes s'accompagne d'une intensification accrue du travail, de l'aggravation des conditions de travail, de l'élimination des ouvriers salariés, d'un chômage grandissant. En même temps s'accentue la ruine des petites exploitations paysannes et des fermiers, qui ne sont pas en mesure d'acquérir et d'utiliser rationnellement les machines modernes et sont écrasés sous le poids des dettes et des impôts ; les petits et moyens fermiers, évincés par les grandes exploitations, se transforment en preneurs à bail ou en ouvriers salariés : les fermiers à bail dépossédés sont chassés de la terre. C'est ce qu'attestent les données statistiques d'ensemble fournies par les recensements agricoles aux Etats-Unis, au Canada, en France, dans la République fédérale d'Allemagne et dans les autres pays capitalistes.

Cependant, au mépris de la réalité, l'économie politique bourgeoise actuelle, ainsi que les réformistes et les révisionnistes de toute sorte, répètent avec des variantes diverses les théories, depuis longtemps réfutées par le marxisme-léninisme et battues en brèche par la vie, de la « stabilité » de la petite exploitation paysanne dans le cadre capitaliste, de sa « supériorité » sur la grande exploitation, de la possibilité d'une existence aisée pour les paysans travailleurs en régime capitaliste.

Les réformistes et les révisionnistes actuels tentent de faire revivre les vieilles théories de l'« évolution non capitaliste de l'agriculture » à l'aide de la coopération. Mais les coopératives de vente de la production glorifiées par la bourgeoisie et ses valets « socialistes » ne sauvent pas les petits agriculteurs du besoin et de la ruine. La réalité de notre temps confirme intégralement l'analyse effectuée par Lénine de la coopération en société capitaliste. A partir d'une documentation concrète sur les associations de vente des produits laitiers dans plusieurs pays capitalistes, Lénine a montré que les coopératives rassemblent essentiellement les grandes exploitations (capitalistes), et qu'une minorité tout à fait insignifiante de petits agriculteurs

participe à ces groupements (voir le présent tome, pp. 215, 191-192). Dans les pays capitalistes d'aujourd'hui, les coopératives, subordonnées aux banques et aux monopoles, sont également utilisées surtout par les exploitations capitalistes, et non par les petits agriculteurs.

La critique par Lénine des vues réformistes bourgeoises et révisionnistes sur la question agraire conserve de nos jours la valeur d'un modèle remarquable de maintien de la perspective politique dans la science, de lutte implacable contre l'idéologie adverse, contre l'apologétique bourgeoise, le réformisme et le révisionnisme. A une époque de crise générale du capitalisme et d'aggravation croissante des contradictions de classes, la bourgeoisie et ses idéologues intensifient leur lutte pour gagner la paysannerie, en utilisant les méthodes de la démagogie sociale, de la propagande réformiste de l'harmonie des intérêts de classes, des promesses d'amélioration de la situation de la petite paysannerie dans le cadre du capitalisme. Des grandes orientations assignées par Lénine en ce qui concerne la question agraire apprennent aux partis communistes et ouvriers des pays capitalistes et coloniaux à résoudre correctement l'importante question de l'attitude de la classe ouvrière envers la paysannerie, qu'elle doit considérer comme son alliée dans la lutte révolutionnaire contre le capitalisme et le colonialisme, pour la démocratie et le socialisme.

Lénine soulignait qu'à l'opposé des conseilleurs bourgeois, qui sèment parmi les petits paysans l'illusion qu'il est possible d'accéder au bien-être sous le capitalisme, l'appréciation marxiste de la situation réelle de la paysannerie dans les pays capitalistes amène nécessairement « à juger la situation des petits paysans sans issue et sans espoir (sans espoir, hors de la lutte révolutionnaire du prolétariat contre l'ensemble du régime capitaliste) » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 192).

L'exemple historique de l'Union Soviétique et des autres pays socialistes convainc les paysans du monde entier de la supériorité de la voie socialiste du développement des campagnes ; il les persuade que seuls l'établissement d'un pouvoir authentiquement populaire et la création de coopératives de production peuvent délivrerr les paysans de la misère et de l'exploitation, et leur assurer un mode de vie évolué.

L'expérience de l'U.R.S.S. et des pays de démocratie populaire a définitivement jeté bas les « théories » des valets du capital suivant lesquelles la paysannerie serait foncièrement hostile au socialisme. La pratique a démontré la justesse des thèses du marxisme-léninisme sur la nécessité et la possibilité de réaliser avec succès la transformation socialiste de l'agriculture, et de faire participer la paysannerie laborieuse à l'édification du socialisme et du communisme.

* * *

L'essentiel des textes rassemblés dans le présent tome a été publié pour la première fois dans les Recueils Lénine XIX, XXXI et XXXII en 1932-1938. Sept documents sont inédits : les notes sur le livre de M. Seignouret *Essais d'économie sociale et agricole*, un manuscrit contenant une analyse des données du livre *Statistique agricole de la France*, des remarques sur l'ouvrage de G. Fischer, *La signification sociale des machines dans l'agriculture*, un manuscrit contenant l'analyse de l'ouvrage *Travail manuel et travail mécanique*, des notes sur le livre de E. Jordi, *Le moteur électrique dans l'agriculture*, et d'autres.

On a conservé dans le tome les particularités des manuscrits de Lénine : sa façon de disposer le texte, les traits sur le côté et les soulignés dans le texte. Ceux-ci sont rendus par des caractères différents : les passages soulignés d'un trait droit sont imprimés *en italique* ; les passages soulignés de deux traits droits, *en italique espacé* ; de trois traits droits, en romain demi-gras ; de quatre traits droits, **en romain demi-gras espacé** ; d'un trait ondulé, ***en italique demi-gras*** ; de deux traits ondulés, ***en italique demi-gras espacé***.

Le texte de la présente édition a été entièrement collationné une nouvelle fois sur les manuscrits de Lénine et les sources originales.

Toutes les données statistiques ont fait l'objet d'une nouvelle vérification ; les inexactitudes qui se rencontrent parfois dans les totaux, les différences et les pourcentages ont été laissées telles quelles : elles sont dues en effet au fait que Lénine a arrondi certains chiffres en résumant les sources qu'il utilisait.

Les références aux ouvrages de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »* et *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture* sont données dans ce tome en bas des pages, ce qui met en évidence le rapport étroit entre les matériaux préparatoires et ces ouvrages, et permet de voir concrètement comment Lénine a utilisé ces matériaux dans ses ouvrages.

L'Institut du marxisme-léninisme près le Comité central du P.C.U.S.

I

PLANS ET RÉSUMÉS D'OUVRAGES SUR LA QUESTION AGRAIRE

PLANS DE L'OUVRAGE
LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX» [1]

PREMIÈRE VARIANTE

Peut-être diviser ainsi :

A) Quelques propositions générales et « théories » de Boulgakov

B) Données de fait des contra-critiques
M. Hecht *
Enquête de Bade (à propos : Winzer) **
La «paysannerie forte »
K. Klawki ***
« Bäuerliche Zustände » [2]
(Hertz ****, 15) Baudrillart [3]
Statistique française. (Souchon et Maurice) *****
Statistique allemande ****** (à propos : associations)
Belgique (Vandervelde, Chlapowski ******* ?)

C) Lutte des classes *o u* coopération ?
Engels falsifié [4].
Données générales sur patrons et ouvriers. Régime capitaliste.

---

* Cf. le présent tome, pp. 119-128. (*N.R.*)
** Vigneron. Cf. le présent tome, pp. 186-192. (*N.R.*)
*** *Ibid.*, pp. 142-162. (*N.R.*)
**** *Ibid.*, pp. 97-108. (*N.R.*)
***** *Ibid.*, pp. 178-183. (*N.R.*)
****** *Ibid.*, pp. 196-225. (*N.R.*)
******* *Ibid.*, pp. 184-185. (*N.R.*)

Böttger [5]. [Grand esprit de suite de Boulgakov]
D) Programme agraire russe n° 3 de l'*Iskra* [6].

DEUXIÈME VARIANTE

A Boulgakov sur la loi de la fertilité décroissante du sol. (cf. Maslov, qui n'a pas tout à fait raison [7])
A Boulgakov sur la grande et la petite exploitation.
((Ad * B ?)) Boulgakov sur la coopération et l'individualisme dans l'agriculture
B Données de Bade (à propos de Hecht).
B Baudrillart...
B « Bäuerliche Zustände... »
C) ... Böttger...
C) Engels et Marx falsifiés. (« Die Bauernfrage » **)
B « Moritz Hecht ».
B) Associations. (Cf. statistique allemande sur les exploitations laitières)
C) *Données générales sur les ouvriers agricoles et les patrons ruraux.*
D) Programme agraire russe n° 3 de l'*Iskra.*
B K. Klawki.
B Données françaises sur les propriétaires et le prolétariat dans l'agriculture.
(Ad A?) L'électricité dans l'agriculture

Pringsheim ***
Mack [8]
Kautsky [9]

TROISIÈME VARIANTE

LES CRITIQUES ET LA QUESTION AGRAIRE

A) 1. Introduction. Une brèche dans le marxisme orthodoxe (Tchernov n° 4, 127 [10]).

* A joindre à (*N.R.*)
** « La question paysanne ». (*N.R.*)
*** Voir le présent tome, pp. 109-112. (*N.R.*)

I 2. Procédés généraux de la « théorie » des critiques. Boulgakov : law of diminishing returns * cf. Maslov)
3. Sa réfutation par les données de Boulgakov lui-même.
4. La théorie de la rente (cf. Maslov).
5. Le malthusianisme : cf. Irlande [11].

II 6. Hertz (+ Boulgakov). Les machines agricoles, la grande et la petite production (Boulgakov δ ** Hertz : ε ***). Contra Boulgakov I 240 = II 115, 133.
7. Hertz. « Définition du capitalisme » (et Tchernov)
8. — les hypothèques (et Tchernov). Cf. Boulgakov sur les caisses d'épargne II 375.
9. — Engels sur l'Amérique [12] (Idem Tchernov). Boulgakov II 433 (cf. I 49)
L'électricité dans l'agriculture (Pringsheim, Mack, K. Kautsky).

III 10. Tchernov. Ereintage de Kautsky (A — 6 Tchernov [13]). Ibidem Kautsky sur l'usure, Kautsky sur les signes distinctifs du prolétariat.
Vorochilov.
11. Vorochilov sur N.-on, etc. (A — 1 Tchernov [13])
12. » » « la forme et le contenu » du capitalisme

B)) IV 1. M. Hecht (Blondel [14], Hertz, David, Tchernov).
2. K. Klawki (contra Auhagen) (Boulgakov)

V 3. « Bäuerliche Zustände » (Citations de Hertz et Boulgakov) [15]
4. Enquête de Bade.
5. Conclusions sur la « *paysannerie forte* » (Boulgakov ε ****, Hertz — S. *6* N.B., Hertz δ *****. Tchernov sur la paysannerie petite-bourgeoise. Tchernov n° 7, 163 ; n° 10, 240).

VI 6. Baudrillart (Hertz p. 15, etc., Boulgakov II, 282)
7. Souchon et Maurice.

---

* Loi de la fertilité décroissante du sol. (*N.R.*)
** Voir le présent tome, pp. 88. (*N.R.*)
*** *Ibid.*, p. 107. (*N.R.*)
**** *Ibid.*, p. 88. (*N.R.*)
***** *Ibid.*, p. 107. (*N.R.*)

VII 8. La statistique française. (Propriété et *travaux agraires* *, cf. Hertz : « pas la moindre prolétarisation » S. 59. Patrons et ouvriers; établissement avec ouvriers salariés.)

VIII 9. La statistique allemande. Les latifundia. (Cf. Hertz et Boulgakov.)

9. bis. La statistique allemande... ** (cf. Boulgakov II 106).

10. La statistique allemande. L'industrialisation de l'industrie rurale (Boulgakov et Hertz. S. 88).

11. La statistique allemande. *Les associations.*
Cf. les données de Bade sur les Winzer.

IX 12. La Belgique. (Vandervelde, Chlapowski.)

C)) X 1. Données générales sur patrons et ouvriers. (Régime *capitaliste*).

2. Unfug *** avec la « paysannerie ».

3. Engels falsifié (« Die Bauernfrage »). (Hertz, Tchernov).

4. Boulgakov (plus conséquent).

5. Lutte des classes *ou* coopération

6. *Böttger.*

D)) XI Le programme agraire russe et le n° 3 de l'*Iskra.*
Comment la question est *posée* dans l'*Iskra.*
Objections de 2a3b [16]
Arguments *pro* et *contra.*

QUATRIÈME VARIANTE

I LES CRITIQUES ET LA QUESTION AGRAIRE

1. Introduction. La question agraire : une « brèche » (pour la première fois) dans le marxisme orthodoxe. (Tchernov n° 4, 127 ; n° 8, *204*).
2. Thèses théoriques et considération générale des critiques (Boulgakov, Hertz et Tchernov). *Boulgakov : law of diminishing returns* (cf. Maslov). Phrases de Boulgakov :

* En français dans le texte. (*N.R.*)
** Plusieurs mots illisibles. (*N.R.*)
*** Scandale. (*N.R.*)

I, 2, *13*, *1 7*, 18 20, 21 (29-30 surtout), 34, 35, 64 et beaucoup d'autres (cf. K. Kautsky contre Brentano. Boulgakov n'admire pas Brentano pour rien. I, 116).

3. Réfutation de cette loi par les données de Boulgakov lui-même: en *Angleterre*: I, 242, 260; en *Allemagne*: II, 132-133. En France II, 211.
4. Théorie de la *rente*. (Cf. Maslov.) Boulgakov I, 92. *1 0 5*, *1 1 1-1 1 3*.
5. *Malthusianisme*. Boulgakov I, 214, 255. II 41, etc. II 212 (France *N. B.*) — cf. II 159. Surtout II 221 et sqq. 223, 237 et 233. *249*. *2 6 5* N.B. (et 261). Irlande II 351, 384.

Boulgakov sur Hertz I 139 (« remarquable »)

II

6. Boulgakov + Hertz. *Machines agricoles* Boulgakov I, 43-51. Hertz S. 40, 60-65. *Attitude réactionnaire vis-à-vis des machines agricoles*: *Hertz*, *65*; *Boulgakov I 51-52*; *II 103*. Contra à propos des machines. Hertz 36 (Amérique); 43-44; 15 (latifundia), 124 (charrue à vapeur). Boulgakov I 240; II 115, 133.

Machines en Angleterre: 1 252

(Hertz 67: augmentation du rendement par la charrue à vapeur).

7. Boulgakov + Hertz. *Grande et petite production*. Boulgakov I 142, 154; II 135; 280 (cf. 282-283). Contra Boulgakov I *239-240*. Hertz 52, 81. (Machines dans les petites exploitations.) Contra 74 (petite, plus de travail); 89-90 (Arbeitsrente * du paysan); 91-92 (Nebenerwerb **). Boulgakov II 247 (petite moins riche en capital).

Contra Boulgakov. En Angleterre: I 311, 316, 318-319. La petite production a plus souffert. I 333 (en Angleterre — ? il n'est pas prouvé qu'elles (les petites) ne sont pas viables ?)

* Rente en travail. (*N.R.*)
** Gains d'appoint. (*N.R.*)

France II 188-189. (Diminution des moyennes — faux-fuyants de Boulgakov) II 213 (la petite « marche en tête » ??). Irlande II 359-360.

8. Hertz : « *définition du capitalisme* » (S. 10) — et Tchernov n° 4, 133.
9. Hertz (et Boulgakov dans *Natchalo* ? [17]) — les *hypothèques*. Hertz 24, 26, 28. (*Tchernov* n° 10, 216-217.) Réponse de Kautsky.
10. L'« erreur d'Engels » (Hertz 31 ; Tchernov n° 8, 203). Cf. Boulgakov I 49 et II 433 (« naïveté »).
    Cf. L'*électricité* dans l'agriculture (Pringsheim, Mack, K. Kautsky).

III

11. Tchernov — « *La forme et le contenu* du capitalisme » : n° 6, 209 ; n° 8, 228
12. Tchernov sur les marxistes *russes* : n° 4, 139 ; n° 4, 141 ; n° 8, 238 ; n° 10, 213 ; n° 11, 241 et n° 7, 166 (qui sont les camarades ?) éloge de Nikolaï — on et de Kabloukov : n° 10, 237.

Falsification du *marxisme* : l'« Internationale » : n° 5, 35. Marx sur l'agriculture, n° 6, 216, *231* et beaucoup d'autres. Engels sur la Belgique, n° 10, 234. Revue *Natchalo* I, pp. 7 et 13.

13. Tchernov. Ereintage de Kautsky : « sans même avoir étudié Marx comme il faut » (n° 7, 169) — idem le recueil *Au poste d'honneur* sur l'usure, sur les signes distinctifs du prolétariat.
    Vorochilov : n° 8, 229. (cf. K. Kautsky).

IV

14. *M. Hecht* (Blondel, p. 27, Hertz 68, 79 ; Tchernov n° 8, 206. David).

15. *K. K l a w k i* (Boulgakov I 58). Deux mots sur Auhagen. Hertz 70 et Boulgakov I 58. (Cf. Hertz 66 : la récolte en Prusse et en Allemagne du Sud).
16. « *B ä u e r l i c h e Z u s t ä n d e* ». (Citations de Boulgakov et Hertz.)

V

17. *E n q u ê t e d e B a d e* (références de Hertz 68, surtout *79* ; et Boulgakov passim : surtout II 272).
18. VII Conclusions sur la « *p a y s a n n e r i e f o r t e* » (Boulgakov II *138* N.B. et 456), sur l'attitude du paysan envers l'ouvrier (Boulgakov II 288 ; Hertz 4-15 ; 9. Hertz, *6* (avec 1-2 ouvriers salariés) et 5. Tchernov n° 7, 163 (« du petit bourgeois ») ; n° 10, 240 (paysan = travailleur)). Boulgakov II 289 (« paysanophobie »). Boulgakov II 176 (« la paysannerie française s'est scindée en prolétariat et propriétaires ») Boulgakov II 118 (« paysans forts + gros paysans techniquement avancés »).

VI

19. *B a u d r i l l a r t* (Hertz, 15 et suivantes, *56-58* ; Boulgakov II 282).

Cf. Boulgakov II 208 du tome I de Baudrillart

Souchon et Maurice. (Cf. Boulgakov II 280 sur les ouvriers salariés des petites exploitations.) Souchon sur la nécessité de la petite et de la grande. Cf. Boulgakov I 338 (Angleterre : verdict de l'histoire en faveur de la petite exploitation)
Cf. Rentengüter [18]

VII

20. Statistique *française*. Répartition de la population rurale. (Hertz 55 ; Boulgakov II 195-197 et Hertz 59 et *6 0* : (pas la moindre paupérisation). Hertz S. 55 et S. 140 sur le déplacement des paysans ouvriers salariés du Nord vers

Patrons et ouvriers (cf. Boulgakov II 191).
Etablissements avec ouvriers salariés.

le Midi de la France. (Cf. Boulgakov II 191.)

VIII

21. Statistique *allemande.*
Statistique des superficies.
Diminution des ouvriers ayant de la terre (Boulgakov II 106).
Latifundia. (Cf. Hertz 15; Boulgakov II 126, 190, 363.)
Industrialisation (Boulgakov II 166; Hertz 88).

— Boulgakov II 260 [illusions que la grande est porteur de progrès.]
— Hertz 21, 89 (« La tâche principale du socialisme ».)

Associations (cf. Données de Bade sur les Winzer). Hertz 120.

IX

22. *Belgique.* (Vandervelde. Métiers auxiliaires. Chlapowski. Situation de la petite production. Métiers auxiliaires.)

X

23. Données générales sur patrons et ouvriers dans l'agriculture européenne (Régime *capitaliste*).
(Cf. Maurice sur la concentration. Hertz 82 et 55 (!).)

Cf. Boulgakov II 455 (« la question du blé, plus effrayante que la question sociale »)

24. Unfug avec la notion de « paysannerie ». (Cf. La statistique russe. Ses avantages.)
25. Engels falsifié (« Die Bauernfrage ») sur la question des associations. Hertz 122 (Tchernov n° 5, 42; n° 7, 157).

26. Boulgakov plus conséquent (II 287, 266, 288). Hertz sur le *socialisme*: S. 7, 14, 10, 72-73, 123, 76, 93, 105.
Sur le socialisme: Boulgakov II 289, *4 5 6*, *2 6 6* [négation de la lutte des classes: cf. aussi Boulgakov I 303 *et* 301.— Angleterre].

Opposition entre la ville et la campagne. *Hertz 7 6*

Boulgakov dans «*N a t c h a l o*»

27. Lutte des classes *o u* coopération. Hertz 21, 89. (« La tâche principale du socialisme »). (Cf. *Tchernov*. L'évolution non capitaliste n° 5, 47; n° 10, 229, 243-244.)

Lutte des classes ou complaisance envers les *intérêts* de la grande et de la petite bourgeoisie.

Tchernov dans le recueil *Au poste d'honneur 195*, 185, 188, 196.

(L'économie monétaire est-elle la meilleure voie ? Hertz 20).

[Boulgakov versus le socialisme cf. § 26]. Boulgakov II 255 (pour les champs-potagers: cf. II 105 : Agrarien. Idem sur les taxes sur le blé. II 141-148).

28. Böttger (Cf. K. Kautsky) (Cité par Tchernov n°)

XI

29. Programme agraire russe et n° 3 de l'*Iskra*.
F a ç o n d e p o s e r la question
(1) lutte des classes
(2) ses 2 formes

30. Objections de 2a3b (les « otrezki »). Arguments *pro* et *contra*.

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE *LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX»*

§§ I. (Loi de la fertilité décroissante) pp. 2-27.
II. (Théorie de la rente) pp. 27-48.
III. (Les machines) pp. 48-73.
IV. (La ville et la campagne) pp. 74-101.
V. (Hecht) pp. 102-117.
VI. (Klawki) pp. 118-144.
VII. (Enquête de Bade) pp. 144-168.
VIII. (Statistique allemande) pp. 168-189.
IX. (idem) pp. 189-222.

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

Le manuscrit de V. Lénine « Sommaire des chapitres V-IX de l'ouvrage « La question agraire » et les « critiques » de Marx ».— Avant février 1906.

× { (§ V) с. 1–16 (102–117). Тексты
{ § VI) с. 17–39 (118 — —) Аргументы Klawsi: цит., т. 8. из Аннот., Zuständ

Kraftfutter
mittel

§ VI с. 39–43
§ VII 43–56 (Лад. анекд.)
Знач. разлож. Кривая и инкор. этого в линии
VII 56–67
VIII 67–89. Изм. хозяйств. сбор. : кооп.
(1) увел. мат. хозяйств.
(2) знач. натурпродукт.
(3) ув. средних хоз. : упр. шение р. хоз.

IX 89–121 : Обзор. герм. отрасл.
89–94: сост. в разр. групп х.
94–98 мех. прив.
98–108 мол. дво ... докв + винокр.
108–112 кооп.
112–121 с. хоз. с.з. и законы

45

× Закон; время изложения ок. 1/2 часа

120 стр ≥ ок. 2 час.

SOMMAIRE DES CHAPITRES V-IX DE L'OUVRAGE *LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX»* [19]

*) (§ V) pp. 1-16 (102-117). Hecht
(§ VI) pp. 17-39 (118- -). Auhagen et Klawki
§ VI) pp. 39-43 Citations par M. Boulgakov de *Bäuerliche Zustände.* { Kraftfuttermittel*

§ VII 43-56 (Enquête de Bade)

VII 56-67 Signification de la différenciation de la paysannerie et méconnaissance de ce fait par Boulgakov.

VIII 67-89 Bilan de la statistique allemande
(1) augmentation des petites exploitations
(2) importance des latifundia
(3) augmentation des exploitations moyennes :
détérioration du bétail de travail.

XI 89-121 : ***Statistique générale allemande***
89-94 le bétail dans les différents groupes d'exploitations
94-98 : les productions techniques

98-108 : production laitière | culture du tabac + viticulture

* Fourrages concentrés. (*N.R.*)

108-112 : *coopératives*

112-121 *population rurale* avec terre et sans terre

*) lecture rapide pour soi environ 1/2 heure

120 pages ≧ environ 2 heures [20]

Rédigé avant février 1906.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

LES VUES MARXISTES SUR LA QUESTION AGRAIRE EN EUROPE ET EN RUSSIE[21]

PLANS DE COURS

PREMIÈRE VARIANTE

LES VUES MARXISTES SUR LA QUESTION AGRAIRE EN EUROPE ET EN RUSSIE

A. ***Théorie générale de la question agraire.***

1. *Progrès de l'agriculture marchande.*— Phases du processus.— Formation du marché: les villes.— Le paysan-industriel (*Kapital*, III, 2 ?) [22].— Vestiges de l'économie de subsistance.— Degré de subordination du paysan au marché.— La libre concurrence dans l'agriculture. Quoad ? *

N.B. (Déclin des productions paysannes naturelles et domestiques *K. Kautsky* et *Engels* [23].)
Le besoin d'argent (Les usuriers. *Les impôts*).

2. *La loi de la fertilité décroissante du sol.* Ricardo — Marx (Boulgakov et Maslov dans la dernière période).
3. *La théorie de la rente.* Ricardo — Marx: rente différentielle et rente absolue. (Erreur de Maslov.)

3 a. *La séparation de la ville et de la campagne* (cf. Boulgakov et Hertz. ***Zaria*** n° 2/3 [24]. Nossig **).

4. *La crise agricole contemporaine.* (Parvus.) Gonflement et fixation de la rente. Joug de la rente.

---

* Jusqu'à quand? (*N.R.*)
** Voir le présent tome, pp. 275-276. (*N.R.*)

5. La « *mission* » du capital dans l'agriculture.
   1) séparation entre la propriété foncière et la production
   2) socialisation
   3) rationalisation

B. ***La petite production dans l'agriculture***

(*1-4* en une séance ; *5-6* en une autre)

1. *Supériorité technique de la grande.* Statistique. Machines. (Grande *exploitation* et grande *propriété foncière.*)
2. *Evincement, prolétarisation de la paysannerie.* Exode vers les villes.— Métiers artisanaux.— Nebenarbeit *.
3. *Détérioration du bétail de travail.* Statistique allemande. Kuhanspannung **.

Complément. Baudrillart, Souchon, Chlapowski

4. *Coopératives.* Statistique allemande [25]. (Hertz, David, etc.).
5. *Comparaison de la rentabilité de la grande et de la petite.* Klawki, *** Stumpfe. Cf. Hecht, Bäuerliche Zustände. — homme / bétail / terre
6. *Enquêtes de l'Allemagne du Sud.* Bade, Bavière, Würtemberg [26].

C. ***Déclarations de programme des marxistes en Occident.***

Reporter à la section IV (D), à la fin ?
Le programme agraire de la s.-d. européenne occidentale et russe

1. *Marx et Engels dans les années 40.* Le *Manifeste communiste.*— La *Nouvelle Gazette Rhénane* [27] — Marx sur l'agriculture américaine dans les années 40 [28].
2. *Décisions de l'Internationale* [29], Engels en 74, son programme [30].

* Travail d'appoint. (*N.R.*)
** Attelage de la vache. (*N.R.*)
*** Voir le présent tome, pp. 272-276. (*N.R.*)

3. *Débats agraires de 95* [31]. Engels dans *Neue Zeit* à propos des programmes français et allemand. N.B. Sozialdemokratie auf dem Lande. (*Böttger* Hugo).
4. *K. Kautsky dans « Soziale Revolution ».* [Ici également § de D. ? Les principes du programme agraire russe.] *

D. La question agraire en Russie.

Ad. D. Le déclin agricole de la Russie. Stagnation. *Famines. Chute ou passage au capitalisme?*

théories populistes

1. *La communauté.* Méconnaissance du caractère fiscal. Méconnaissance du particularisme.
2. *Production populaire.* Tchernychevski —..... (V.V., N.-on [32]).
3. *Pas de terrain pour le capitalisme.* Pas de marché intérieur. Déclin.

Abandon de la « production populaire » : exode des régions centrales vers la capitale et les confins.

N.B.

4. Portée historique des théories populistes.
5. *Différenciation de la paysannerie.* Données générales. Résultats. Signification (=petite bourgeoisie)
6. *Lutte des classes dans les campagnes.* Formation d'un prolétariat agricole. Passage de l'économie de prestations de travail à l'économie capitaliste.
7. Essor de l'agriculture marchande et capitaliste.
8. *Lutte contre les vestiges du servage.* Liberté de déplacement (Maslov) [33]. Sortie de la communauté. Liberté d'aliéner la terre.
9. Le programme agraire de la s.-d. Les « otrezki ».

---

* La partie « C » a été biffée par Lénine. (*N. R.*)

Etude II [34] (*statistique agraire*)

1. Hecht + *Bavaroise*
2. (Auhagen) Klawki. + *Würtembourgeoise*
3. «*Bäuerliche Zustände*» + *Stumpfe*
4. Enquête de Bade.
5. Statistique agraire allemande
   petite exploitation
   latifundia
   paysannerie moyenne. Détérioration du bétail.
6. Bétail. Productions techniques.
7. Production laitière (Culture du tabac, viticulture).
8. Coopération.
9. Population rurale d'après sa situation.

		Rente [35].
A. 1 déciatine—80 pouds. 40 r. de capital dépensé + 8 r. de profit = 48 r.: 80 =	60 c.	51,2 r. (64 c.) 3,2 r.
B. 1 déciatine, 75 pouds. 40 r. de capital dépensé + 8 r. de profit = 48 : 75 =	64 c.	48 r. (64 c.)
A)		— 64 r. 16 r.
B)		— 60 r. 12
C) 1 déciatine — 60 p. 40 r. de capital dépensé + 8 r. de profit = 48 :60 =	80 c.	48 r.

Rédigé avant le 10 (23) février 1903.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

SECONDE VARIANTE

LES VUES MARXISTES SUR LA QUESTION AGRAIRE EN EUROPE ET EN RUSSIE

A. *Théorie générale de la question agraire.* (Une séance pour A)

1. La théorie suppose une agriculture *capitaliste* = production marchande + travail salarié.

Essor de l'agriculture marchande: formation du marché
les villes (en Europe et en Russie)
le développement industriel (Parvus)
le commerce international du blé.

Formes de l'agriculture marchande:
ses régions
spécialisation
productions techniques

exemple de concentration de l'économie laitière dans les exploitations de moins de 2 ha : p. 103 de l'article *

David, S. 152, note:

! « Im allgemeinen prosperiert in der Gärtnerei, wie in der Landwirtschaft, der Kleinbetrieb. Nach der Betriebszählung von 1895 entfielen von 32 540 Kunst— und Handelsgärtnerei.

N.B. David (et K. Kautsky) sur Kunst-und Handelsgärtnerei.

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 216. (*N.R.*)

40% jusqu'à 20 ares
25 « 20-50
« nur » 6% 2 ha » *

Degré de subordination du paysan au marché

besoin d'argent { % du budget pécuniaire. Usuriers. Impôts. Déclin des métiers domestiques patriarcaux (K. Kautsky et Engels)

Le paysan = industriel et commerçant pour 1/2 (*Kapital*, III, 2, 346 [36], ***Développement du capitalisme, 100*** **)

Formation de la classe des *fermiers* et des *ouvriers agricoles salariés* début du processus (K. Kautsky. S. 27 [37]). *Capital.* III, 2, 332 [38]. *Développement du capitalisme* 118 ***)

formes diverses du travail salarié agricole (*Développement du capitalisme* 120 **** — cf. article pp. 68-70 sur « autonomie » et « non-autonomie » des petits agriculteurs *****.

N.B. (non)-influence de la forme de la propriété foncière (***Développement du capitalisme*** 242 ******) — morcellement, *émiettement* des lots paysans.

2. *Théorie de la rente.*

Théorie de Wert ******* de Marx. La rente ne peut provenir que de *Mehrwert* ********, c'est-à-dire de Surplusprofit *********

Profit (=Mehrwert : *Kapital*). Profit moyen. (K. Kautsky, 67)

Surplusprofit provient de la *différence de fertilité.* Rente différentielle

* « En général, dans les cultures maraîchères et l'horticulture, comme dans l'agriculture, c'est la petite production qui prospère. D'après la statistique industrielle de 1895, sur 32 540 exploitations maraîchères et horticoles, il y en avait 40% jusqu'à 20 ares, 25% jusqu'à 20-50 ares et « seulement » 6% de plus de 2 ha ». (*N.R.*)

** Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, Editions en langues étrangères, Moscou; Editions sociales, Paris, pp. 158-159. (*N.R.*)

*** *Ibidem*, pp. 183-184. (*N.R.*)

**** *Ibidem*, p. 186. (*N.R.*)

***** Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 196-199. (*N.R.*)

****** Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, pp. 357-359. (*N.R.*)

******* Théorie de la valeur. (*N.R.*)

******** Plus-value. (*N.R.*)

********* Surprofit. (*N.R.*)

Differentiale Rente I.
Le prix du blé est déterminé par la plus mauvaise production

{terre limitée / croissance du marché}

Differentiale Rente II : investissement (dépense) supplémentaire du capital dans la terre.

Differentiale Rente ***croît*** dans la masse (majorité) des combinaisons.

Differentiale Rente provient d'une *exploitation* capitaliste de la terre
provient de la différence dans la quantité du *produit.*

Monopole de la propriété privée de la terre. — ***Rente absolue*** ou = prix de monopole (rente absolue) = ou = provient de la structure ***inférieure*** du capital agricole — Rente absolue

La rente absolue ne provient pas de l'*exploitation* capitaliste de la terre, mais de la *propriété* privée de la terre. — Non pas de la quantité de la production, mais un *tribut* Tribut fixé dans le *prix de la terre.* — Prix de la terre

Prix de la terre = rente capitalisée. Le capital retiré de l'agriculture
Fixation de prix élevés.

3. *Signification de la rente et du capitalisme dans l'agriculture.*

La rente empêche la chute des prix sur le blé (*Parvus*) — Signification de la rente

cf. *Kapital*, III, 2, ? [39]

La rente *prélève* toutes les améliorations de l'agriculture, tous les profits au-dessus du profit moyen.
(La nationalisation de la terre supprimerait la rente absolue.)

La crise agraire anéantit la rente *absolue.*
{ concurrence des terres sans rente }
{ et des terres avec rente }

Deux *formes* de perception de la rente : Formes de perception de la rente

système de l'affermage
(K. Kautsky, 85)
système des hypothèques
(K. Kautsky, *87-89. Développement du capitalisme* 442 *)

Les deux processus =
(1) le propriétaire foncier se sépare de l'agriculture. Noter à ce propos le rôle du capitalisme dans l'agriculture.
(2) rationalisation de l'agriculture (concurrence)
(3) sa socialisation
(4) suppression de l'asservissement et des prestations en travail.

4 [3] *Loi de la fertilité décroissante.*
Ricardo (et West). *Rectification de Marx. Zaria* n° 2/3, p.**
Boulgakov : difficulté de la production du blé. Réfutation. *Zaria* n° 2/3, p. ***

Maslov.

contre : d'une part contre Boulgakov
d'autre part reconnaissance de la productivité plus grande de l'économie extensive. Maslov pp. *7 2*, 83, etc. Surtout *7 2.*

Contra-Marx III, 2, 210 [40] *Marx sur R. Jones extrait* [41]
(*Développement du capitalisme* 186 et *1 8 7* ****)

« faire tenir l'agriculture sur 1 déciatine »
Maslov, pp. 79 et 110 (sans « Gesetz » ***** il n'y aurait pas de Differentiale Rente)

---

* Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, p. 636. (*N.R.*)
** Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 108-109. (*N.R.*)
*** *Ibidem*, pp. 112-118. (*N.R.*)
**** Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, pp. 278 et 279. (*N.R.*)
***** « Loi ». (*N.R.*)

p. 86 (fait incontestable de la fertilité décroissante du sol)
Contra p. *1 1 4* (ça dépend !)
Maslov p. *7 2*. Les économistes qui nient la « loi » aboutissent à un malentendu
1 1 0: la productivité du travail peut croître, et la « loi » subsister. (Gratuit !)
130-131 : contre Marx (négation de la rente absolue).
N.B. *1 0 9*: « il explique la concurrence non pas par la grandeur de la rente, mais inversement ». = Signification de l'erreur de *Maslov. Il obscurcit le t r i b u t (la rente) par des raisons prétendument n a t u r e l l e s, comme* la valeur *de la production de blé.*
5. *Contradictions du capitalisme agricole*: rationalisation de l'agriculture — et dilapidation du sol
Signification de la séparation entre ville et campagne (Boulgakov et Hertz et Tchernov et *Zaria* n° 2/3, p. *)
Nossig, p. 103: *extraits*
suppression de l'asservissement — et abaissement de l'ouvrier salarié agricole et du petit paysan.
développement des forces productives — et accroissement du *tribut*, de la rente, qui empêche la baisse des prix et l'investissement du capital dans l'agriculture.
Supériorité de la grande exploitation (à mesure que le capitalisme se développe).
ad A. 1) K. Kautsky. 2) *Développement du capitalisme*; 3) *Zaria* (2/3) 4) Maslov 5) Parvus 6) Extraits de Nossig.

B. L a p e t i t e e t l a g r a n d e p r o d u c t i o n d a n s l ' a g r i c u l t u r e. (deux séances pour B) **
1. Erreur consistant à poser la question *isolément* (tout dans le cadre du capitalisme. L'évincement de la petite n'importe pas autant que *t o u t e* la transformation capitaliste de l'agriculture.)
2. Supériorité technique de la grande. Les machines. *Zaria n° 2/3* *** (objections de Boulgakov, Hertz, David, etc.)

---

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 145-160. (*N.R.*)
** Dans le manuscrit, les points 1, 2 et 3 de la partie « B » sont barrés de deux traits verticaux au crayon, faits probablement au cours d'une révision de ce texte par Lénine. (*N.R.*)
*** Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 128-145. (*N.R.*)

Diminution du coût commercial
machines
(α) Engrais
Drainage

α { division du travail
α { mise en coopération

(β) des bâtiments
des moyens de culture
(γ) vente et achat

3. Formes multiples de l'*évincement* et du *déclin* de Kleinbetriebe *: métiers artisanaux
petites industries exercées au dehors
travail salarié
alimentation plus mauvaise
travail accru
détérioration du bétail
« de la terre (dilapidation)
endettement
etc.

4. *Etudes de détail.*

(2e article agraire)

Hecht
Auhagen
Klawki
« Bäuerliche Zustände
Enquête de Bade

N.B.
+ *bavaroise*
+ Würtembourgeoise
+ Stumpfe
N.B.

N.B.
+ Baudrillart
+ Souchon
+ Chlapowski
N.B.

Conclusion : (1) l'homme
(2) le bétail
(3) la terre

5. ***Données d'ensemble de la statistique agraire allemande.***

(1) la petite exploitation
(2) les latifundia

* La petite exploitation. (*N.R.*)

(3) l'exploitation moyenne. Détérioration du bétail Répartition du bétail. Productions techniques. Production laitière (culture du tabac, viticulture)

6. — Les *coopératives*
7. — Perte de la terre et prolétarisation.
Répartition de la *population rurale d'après* la possession de la terre.

C. *La question agraire en Russie* (1 séance pour C).

1. Vieilles conceptions = populisme. — *Substance du populisme*
Paysannerie = « production populaire » (pas petite bourgeoisie)
Communauté = germe du communisme (pas fiscale).
pas de terrain pour le capitalisme : pas de marché intérieur, la paysannerie est le plus grand antagoniste, pas de lutte des classes dans l'agriculture.
2. C'est toute une conception du monde, qui commence avec Herzen et s'achève avec N.-on. Immense période de la pensée sociale. — *« démocratie agraire »* signification historique
Sa signification historique : idéalisation de la lutte contre le servage et ses vestiges (« Agrarische Demokratie » *) Marx — *vestiges chez les socialistes-révolutionnaires*
Eléments de *démocratie*
+ socialisme utopique
+ réformes petites-bourgeoises
+ côté réactionnaire du petit bourgeois.

* « Démocratie agraire ». (*N. R.*)

Séparer le bon grain de l'*ivraie.*

3. Question centrale: la *différenciation* de la paysannerie, sa *transformation* en *petite bourgeoisie*, *lutte de classe à la campagne.* ***Différenciation de la paysannerie.*** Moyens de l'étudier (*au sein* de la communauté).

différenciation de la paysannerie (erreur des «David»)

Ses principaux symptômes: *Développement du capitalisme 81* (14 traits distinctifs 2— et 12+) *.
Examen de chaque trait avec quelques exemples.
(Maslov achat de la terre par les paysans *extrait.*)
Contra-*Vikhliaev* p. ***108***[42]. Perte des chevaux, « statique » et « dynamique ».
Conclusions = *petite bourgeoisie.* (*Développement du capitalisme 115*, p. 2 **).
Bilan d'ensemble des données du recensement des chevaux (*Développement du capitalisme* 92 ***)
Régions de la différenciation: *Sud de la Russie*, production *laitière*, Amour (Maslov 324), *Orenbourg* (325 Maslov), *production beurrière sibérienne.*
(différenciation là où la situation du paysan est meilleure tendances *internes* à la différenciation)

Régime agraire de la Russie. S'il n'y avait que le capitalisme, pas besoin de programme agraire. (Engels, Böttger).
Mais... *vestiges du servage.*

---

* Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, pp. 126-127. (*N. R.*)
** *Ibidem*, pp. 178-180. (*N.R.*)
*** *Ibidem*, pp. 144-145. (*N.R.*)

Freins à la différenciation :

N.B. | prestations de travail
redevances élevées
absence de liberté de déplacement — (Maslov communauté : *extrait*)
capital usuraire

4. Passage de l'exploitation par corvées à l'exploitation capitaliste.
(système de transition) Système des prestations de travail. (*Développement du capitalisme* 133, 135 *) otrezki, etc.
La *classe* des ouvriers salariés dans l'agriculture ; 3 1/2 millions **minimum.**

Vestiges du droit de servage

5. *La migration des ouvriers* en Russie, comme résumé du développement du capitalisme
ils fuient la production populaire (*Développement du capitalisme 466-469*) **

Migration des ouvriers en Russie

Ergo ***, la valeur du moment présent dans l'évolution économique (et toute l'histoire) de la Russie.
= *Destruction des vestiges du servage.*
= liberté de développement du capitalisme
= liberté de la lutte de classe du prolétariat

(question agraire / tout autre (qu'en Europe)) — (Stagnation, famines. Déclin? *ou* liberté du capitalisme?)

Substance de notre programme agraire

* Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, pp. 204-205, 207-208. (*N.R.*)
** *Ibidem*, pp. 670-674. (*N.R.*)
*** Donc. (*N.R.*)

Là est le noyau du *populisme* [43], son noyau démocratique-*révolutionnaire*

La paysannerie aisée s'est déjà constituée

Ouvriers salariés sous différentes formes

10 mlns
*Développement du capitalisme, 462**

— la destruction des vestiges du servage consacrera et développera son pouvoir

— le relèvement du niveau de vie élargira le marché intérieur, il développe l'*industrie*

— développement du *prolétariat et de la lutte de classe pour le socialisme.*

Incompréhension du programme agraire par les socialistes-révolutionnaires et les Riazanov

Thèses de Roudine** « Modération » des otrezki. La phrase : coopération+socialisation + expropriation — *n'est pas* agraire et *n'est pas* un programme

Rédigé avant le 10 (23) février 1903.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

* Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, p. 664. (*N.R.*)
** Cf. le présent tome, p. 60. (*N.R.*)

LE PROGRAMME AGRAIRE DES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES ET DES SOCIAL-DÉMOGRATES[44]

PLANS D'UN EXPOSÉ

PREMIÈRE VARIANTE

LE PROGRAMME AGRAIRE DES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES[45] *ET DES SOCIAL-DÉMOCRATES*

Pour comparer des programmes et pour les juger, il faut examiner les *principes*, la théorie, d'où découle le programme.

A) Attitude des s.-r. envers le populisme.

1. Les s.-r. ne sont ni pour ni contre

2. *Roudine*[46] *29*: «héritage précieux» (« purifiés » !?)

3. *Roudine* nie la différenciation. *Roudine 21.* (!)

4. Dissimulation pudique du populisme.

5. Et incompréhension de sa signification *historique* (première forme de la démocratie «agrarische Demokratie»).

6. Divergence: les orthodoxes, les dogmatiques partent des rapports et des données russes, tandis que les « héri-

(« Dès à présent, en Russie, la terre passe par endroits du *capital* au travail » *n° 8*, p. 8[47].)

Révolioutsionnaïa Rossia n° 11, pp. 8-9: et David et K. Kautsky et Guesde et Jaurès et

tiers » des populistes n'en disent *rien*, en revanche ils parcourent la Belgique + l'Italie.

la Belgique et l'Italie !! *Font appel* au paysan. ***En vue de quoi?***

B) Incompréhension de toute l'évolution historique et économique de la Russie.

1. Assis entre 2 chaises, entre populisme et marxisme. *Vestnik Rousskoï Révolioutsii* *n° 1* « aspect constructif » du capitalisme. (citation dans *Zaria* n° 1, éditorial).

!!! !!!

Révolioutsionnaïa Rossia n° 1 2, 6: le paysan, « *serviteur et maître* », vit une existence fondée « *sur la loi du travail* »

Lutte des classes à la campagne (*Révolioutsionnaïa Rossia* n° *11*).

« Nous ne reconnaissons pas l'appartenance de la paysannerie » aux couches *petites-bourgeoises.*

!

(centre du populisme et du marxisme !)

économie « *fondée sur le travail* » et économie « *capitaliste-bourgeoise* »

2. Incompréhension de la *succesion* des 2 modes de vie en Russie (féodal-patriarcal et capitaliste)

Vide *:

3. Les vestiges du servage existent-ils ? La tâche du développement du capitalisme existe-t-elle ?

Non: *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8 p. *4*. Oui. *Révolioutsionnaïa Rossia n° 15*, 6.

Révolioutsionnaïa Rossia n° 11, p. 9: « ils n'ont pas vu que dans l'agriculture le rôle créateur du capitalisme le cède à son rôle destructeur », « *désorganisateur* ».

!

Révolioutsionnaïa Rossia n° 15, 6: si la paysannerie réclame « l'égalisation de la terre », il n'y a que 2 issues:

* Voyez. (*N.R.*)

« Les réformes de 61 *ont déblayé* (!) entièrement (!!!) la route au développement du capitalisme. » !!

4. Les otrezki : asservissement. Peut-être bien (Roudine 14). « Mais de portée limitée » Roudine 14 (!)

« Ne pourvoit pas *largement !!* en terre » (Roudine 14). « Donner » davantage, promettre *davantage* !!

5. Deux thèses de M. Roudine (17).

(α) la dotation en terre aidera le paysan à lutter contre le capitalisme !

(β) — retardera la capitalisation de la grande exploitation, déjà *ardue sans cela* (processus !!)

Peut-être + thèse (γ) « affaiblissement » de la lutte des classes (17).

soit (1) la donner en propriété *individuelle*, soit (2) en propriété *collective*, *socialisation*.

Ne pas analyser ! A quoi bon ? Ce que veut le paysan : « *plus de terre* » !! *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 7 ? ! nous ne comptons pas sur les paysans aisés, car c'est le commencement du mouvement socialiste

Révolioutsionnaïa Rossia n° 13, p. 5 : « nul doute » que le mouvement des paysans n'est pas socialiste. Mais à partir d'idées à 1/2 socialistes, le propagandiste peut aboutir à des « *conclusions purement socialistes* ». !

Pauvres contre riches, alors qu'*Il ine* parle d'unir les éléments bourgeois et prolétariens du mouvement

C. Incompréhension et camouflage de la lutte des classes

1. La paysannerie ne s'arrêtera pas aux otrezki. Roudine 18. } programme à 1/2 socialiste des paysans. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 3/1.

2. La paysannerie, principe « *du travail* » } « Principe du travail ».

(et non pas lutte des classes ?) Roudine *1 8.*

3. Qu'y aura-t-il *a p r è s* les otrezki ? Au-delà des otrezki ? (La lutte des classes.)

Inde:*

D. Incompréhension de la révolution russe.

1. Bourgeoise *o u* démocratique ? *Révolioutsionnaïa Rossia n° 8*, p. *3/2* et *Aventurisme révolutionnaire.*

Semeurs d'illusions.

2. Socialisme vulgaire: on ne doit pas défendre la propriété privée. *Révolioutsionnaïa Rossia n°* 13, pp. *5* et *6. Révolioutsionnaïa Rossia* n° 15, 6.

(Les « socialistes », promoteurs de l'esprit bourgeois !)

Contra *Marx* en 48 ——————

3. Egalité en droits du paysan (« *A toute la paysannerie russe* », *p. 28, point 1*) [48], et négation du droit de disposer de la terre.

4. Liberté de déplacement, et communauté « *A t o u t e l a p a y s a n n e r i e r u s s e* ». P. *28, point 1.*

(données de ***Maslov***)

E. Le programme agraire social-démocrate.

1. Irréalisable ? Nous en répondons → Martynov « On a peur pour Martynov ». Roudine *26. Citation de Martynov* [49].

2. Ses principes (α) Le servage
   (β) la lutte des classes
   (γ) le socialisme

* Donc. (*N. R.*)

Plus loin, par une accolade au crayon bleu, Lénine a indiqué une interversion des points, sans corriger les lettres servant à les numéroter. Ces points sont publiés dans l'ordre indiqué par Lénine. (*N. R.*)

3. Son sens = *le prolétariat rural doit aider le paysan riche et aisé à lutter contre le servage.*

Roudine « ce n'est pas toute la paysannerie qui est l'ennemie de l'ancien *) régime » *15-16.* Contra: ***citation de Engelhardt***[50]

5. Que dirons-nous au paysan ?

Régime agraire (10 : $1^1/_2$ — 2 — $6^1/_2$)[51]

4. La question de la révision de la réforme paysanne est posée par tous les intellectuels avancés (= libéraux) en Russie.

Cf. *Irlande.*
1) lutte agraire non capitaliste.
2) rachat dès maintenant.
3) le populisme compare la Russie à l'Irlande.

[Citation de V. V.][52]

Inde :

F. Populisme petit-bourgeois vulgarisé + « critique » bourgeoise

1. Entre les orthodoxes et les critiques (*Vestnik Rousskoï Révoloutsii n° 2*, (p. 57). La petite grandit.

Attaques sans principe (hurlements) contre les « *d o g m a t i q u e s* », etc. *Révoloutsionnaïa Rossia n° 8* passim.

2. « Nouvelle voie vers le socialisme » *Révoloutsionnaïa Rossia.*

3. Jeu : falsification d'Engels (extraits). *Révoloutsionnaïa Rossia n° 14*, p. 6 et Roudine 21.

Engels complété par Böttger: *la prédiction d'Engels se vérifie.*

4. Attitude envers le petit paysan de *notre programme* et de tout le socialisme *ouvrier* = s.-d.

---

*) *Révoloutsionnaïa Rossia n° 8, pp. 7, 1*: « *l e s c o u c h e s p e t i t e s - b o u r g e o i s e s* » « *t o u j o u r s e t e n t o u t c a s* » « *s e c r a m p o n n e n t à l ' o r d r e é t a b l i* » (Sic !)

5. Coopératives. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 11 (« toutes celles possibles »).
en général !
(Lévitski)
Coopération bourgeoise et socialiste
données allemandes et russes ! Allemande
Rocquigny [53]
Russe

G. Absence de principes chez les socialistes-révolutionnaires.

1. Homme sans convictions = parti sans principes.
2. Roudine *16* : « l'avenir montrera ».
3. Là aussi « faire entendre raison au journalier » (!!)
4. ***Pas de programme !*** Contra-Roudine, *4 Révolioutsionnaïa Rossia n° 11, p. 6*, se vante aussi. (« Notre programme est exposé ») (?)

Ainsi,
H. « *Gens universels* »
Nous avons vu la coopération mais
Socialisation.

« Le voilà, notre rabiot de terre ! » *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 7

Quatre sens :
1) = nationalisation. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. *11*. (économie d'association, etc.)
2) = révolution socialiste (*A toute la paysannerie russe*) *p. 31, point 12.* (minimum ?)
et l'*on souligne* que c'est un minimum ! socialisation = c. à d. « le passage à la propriété de la société et à la jouissance des travailleurs ».

3) = communauté. Anarchie populaire. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° *8, pp. 4, 2.*
« La paysannerie proclame le principe égalitaire. »
« Loin de nous l'idéalisation », mais c'est plus facile avec « les traditions de la gestion communautaire ». « Hostilité superstitieuse au principe communautaire. »

!! « *L'organisation colossale de la paysannerie du mir* » *n° 8*, p. 9.

aucune classe n'est autant incitée à la lutte politique. Ibidem, p. 8

« *conduire jusqu'au bout* » *la jouissance égalitaire fondée sur le travail n° 8*, p. 8.

(Egalisation ?
entre les communautés ?)

4. = « sens hollandais » *Révolioutsionnaïa Rossia n° 15, p. 8* « c'est le *type* hollandais qui convient le mieux » *), c'est-à-dire la *municipalisation.*

(platitude petite-bourgeoise)

Vraiment, des « *gens universels* » !

Rédigé avant le 18 février (3 mars) 1903.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

*) Hollandais : « extension du droit de la communauté à imposer, racheter et exproprier la terre ». *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 15, 7.

SECONDE VARIANTE

LE PROGRAMME AGRAIRE DES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES ET DES SOCIAL-DÉMOCRATES

Trois thèmes principaux : I. Les bases de principe du programme agraire. II. Le programme agraire s.-d. III. Le programme agraire s.-r.

I. ***Bases de principe du programme agraire*** (= vues des socialistes russes sur la question agraire en Russie).

1. *Populisme* = toute la $\sum$ des vieilles conceptions socialistes sur la *question agraire. T o u t e* l'histoire de la pensée socialiste russe dans la question agraire est l'histoire du populisme et de *sa lutte contre le marxisme.*

2. *Les s.-r. dans l'équivoque.*

D'une part, aspect « constructif » du capitalisme (*Vestnik Rousskoï Révolioutsii* n° 1, *p. 2*) ; *n e* disent *p a s* : « nous sommes des socialistes populistes ».

D'autre part « *ne reconnaissent pas le caractère petit-bourgeois de la paysannerie* » (*R é v o l i o u t s i o n n a ï a R o s s i a n° 11, p. 7*) « *économie fondée sur le travail et économie bourgeoise-capitaliste* ».

R o u d i n e (*21*) *nie la « d i f f é r e n c i a t i o n »* (Roudine 21) « dès à présent » « *l a t e r r e p a s s e p a r e n d r o i t s du c a p i t a l au travail* » (*Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 8)

le paysan : « *loi du travail* », « *serviteur et maître* » (*Révolioutsionnaïa Rossia* n° 12, 6).

3. *Louvoiement.* Guerre aux « dogmatiques », aux orthodoxes, et en même temps on élude une position franche sur

les questions du socialisme russe et on parcourt la Belgique + l'Italie !

Entre les « **critiques** » et les « orthodoxes »
David et K. Kautsky
Jaurès et Guesde } etc., etc.

Comparer *Vestnik Rousskoï Révolioutsii n° 2, p. 57*: (K. Kautsky et les « critiques »)

4. « *Jeu* »: citations d'Engels. « D'accord » et avec Liebknecht et avec Marx et avec Engels !!

Révolioutsionnaïa Rossia n° *1 4, p. 7* citations d'Engels (idem Roudine brièvement 21)
(falsification complète d'Engels)
Extraits d'Engels.
Engels complété par **Böttger.** (Prédiction vérifiée).

5. Exemple de confusions dans les questions russes : **y a-t-il des vestiges du servage?** ***Non : Révolioutsionnaïa Rossia n° 8, p. 4***

Ils ont complètement déblayé la voie !!!

1 *oui*, non pas juridiques, mais économiques. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° *15*, 6.
{ Pas la moindre réponse directe !! Pas le moindre principe en général !! }
Avec cette condition il est *impossible* de comprendre notre programme agraire et les « otrezki » !!

Si l'on n'a pas défini clairement son attitude envers les vestiges du servage et envers *tout* le « grand changement » toute l'évolution économique postérieure à la réforme, on ne peut rien comprendre.

6. Les socialistes ne peuvent *jamais* défendre la *propriété* privée : les « socialistes » sont les « promoteurs » de l'« esprit bourgeois ». « *Révolioutsionnaïa Rossia* » n° *13*, 5 et 6. n° *15*, 6.

ils ont adopté « les mots d'ordre du camp bourgeois », etc.

« introduction de l'esprit bourgeois » dans le programme.
Révolioutsionnaïa Rossia n° 15, p. 7.
(socialisme vulgaire)
Contra-Marx en 1848*

* Le point 6 a été biffé au crayon dans le manuscrit. (*N. R.*)

extraits

7. L'incompréhension (1) des vestiges du servage
(2) de la signification historique de la petite propriété *privée libre* conduit à l'incompréhension totale des otrezki.

Au lieu d'évaluer la signification *historique*, on évalue la signification en général du point de vue du *nantissement. Roudine 14*: la servitude existe, etc., mais « *de portée limitée* » !! (pas de « large nantissement en terre ») (*Roudine 14*)

(au lieu d'une *conclusion* basée sur l'évolution, des *souhaits bienveillants*: soit « doter »
! les paysans de propriété privée, soit « organiser » une jouissance paysanne égalitaire de la terre.) *Révolutsionnaïa Rossia n° 15,6*

2
8. « Thèses » de Roudine (p. 17)
(1) Le fait d'*accorder* de la terre aidera à lutter contre le capitalisme
(2) entravera la capitalisation de l'économie fondée sur la propriété privée, *déjà ardue sans cela*
(3) émoussera la lutte des classes.

9. Ne s'arrêtera pas aux otrezki (Roudine 18). Bien sûr que non. Et après ? Lutte des classes ou principe « du travail» (Roudine 18) ??

II. *Le programme agraire s.-d.*

1. *Irréalisable?* Nous en répondons (en quel sens)

3
2. Ses principes
(1) vestiges du servage, cf. *Martynov, p. 34.*
Roudine, 26 « on a peur pour Martynov »
(2) lutte des classes
(3) révolution socialiste du prolétariat.

3. *Dans les otrezki on cherche la question de la terre, alors que c'est seulement un moyen de formuler la lutte contre le servage, de détruire les vestiges du servage.*

4. La question de la révision de « la réforme de 1861 » *est posée* par toute la pensée d'avant-garde (= libérale = démocratique-bourgeoise) de Russie.

Citation de V. V.

4 5. Sens de notre programme agraire : le prolétariat russe (prolétariat rural y compris) doit soutenir la paysannerie dans sa lutte contre le servage.

Roudine 15-16 : « *ce n'est pas toute la paysannerie qui est l'ennemie de l'ancien régime* ».

Cf. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 7 : « les couches petites-bourgeoises » « toujours et en tout cas » « se cramponnent à l'ordre établi »

5 6. *Que dirons-nous au paysan ?*
Régime agraire « de la paysannerie »
Contra-Engelhardt
Parti socialiste et tâche du moment = *point de départ* de la lutte de classe pour le socialisme.

III. *Le programme agraire des socialistes-révolutionnaires.*

1. Homme sans convictions = parti sans théorie

2. Roudine *16* : « l'avenir montrera » : « il faut aller et vers l'ouvrier et vers le paysan »

3. **Pas de programme** Contra-*Roudine 4* et *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 11, p. *6*.
(« notre programme est exposé »)

4. Silence *réactionnaire* sur les tâches historiques du moment, et invention de souhaits bienveillants et embrouillés de « socialisation ».
égalité en droit du paysan « *A toute la paysannerie russe* », p. 28, point 1.
— et pas de droit de disposer de la terre
liberté de déplacement, et pas de sortie de la communauté.
(données de Maslov)

5. *Coopération*: *Révolioutsionnaïa Rossia* n° *8, p. 11.* { Allemande / Russe / Rocquigny }

6. Socialisation

(une en quatre personnes)

(1) = nationalisation. *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 8, p. 11. Entretiens sur la terre, 15

(2) = révolution socialiste. «*A toute la paysannerie russe*», p. 31, point 12.

(3) = communauté. «*L'organisation colossale de la paysannerie du mir*» n° *8, p. 9.*

« plus facile aves les traditions » communales, etc.

« conduire jusqu'au bout le principe égalitaire » n° 8, *p. 8.* (bien que loin de nous l'« idéalisation » !)

(4) hareng *hollandais*

« extension du droit de la communauté à imposer, racheter et exproprier la terre ». *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 15, p. 7.

le type « hollandais » convient le mieux ». *Révolioutsionnaïa Rossia* n° 15, p. 8.

Gens universels !!

Rédigé avant le 18 février (3 mars) 1903.

Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

PLANS ET RÉSUMÉS DE L'ALLOCUTION DE CLÔTURE

PLAN PRÉLIMINAIRE

α Insuffisance des otrezki. Nevzorov 3.
Tchernov 11.
servitudes. Nevzorov 6
contradictions de Lénine et d'Iline. Nevzorov 2
après les otrezki, dévient (Tchernov 1) ♯
ad α « caractère irréalisable » {Tchernov 10 non}
lutte de classes au sein de la communauté (Tchernov 2).
Koulaks-libéraux encore maintenant: Tchernov 3
β { communauté. Nevzorov 5
{ caution solidaire. Nevzorov 4
γ K. Kautsky et Engels. (Tchernov 8) (et Tchernov 16)
{ répétition des prédictions sur la différenciation, la prolétarisation (Tchernov 17)
{ orthodoxes et critiques. Pas de concentration (Tchernov 18)
δ coopératives (4-6 Tchernov)
ε socialisation (7 Tchernov)
ζ *implantation de la petite bourgeoisie.* Tchernov 9 et
{ Nevzorov 1 *incitation* }
Tchernov 12 (*Rousskoïé Bogatstvo*) [54]
η Plékhanov (Tchernov 13. Nevzorov 7)
ϑ *n° 1* de « *Narodnaïa Volia* » (Tchernov 14)
Böttger (Tchernov 15)
ι populisme = étiquette (Tchernov 19)

SOMMAIRE DU PLAN PRÉLIMINAIRE

I 1-3 ι	I 6-ζ
I 4-γ	I 7-9 nil #
I 5-nil et α	II[1]-ad α
	II 2-6 nil
III[1-2] 3— =	III 5 δ
III 4 nil	III 6 ε

Nevzorov β

RÉSUMÉ DE L'EXPOSÉ

1. *Entre le populisme et le marxisme.*
(« Hofstetter »)

Le populisme « étiquette » (M. Vladimirov)
K a b l o u k o v, **N.- o n** (M. Vladimirov) (« classiques » de *K a r y c h e v*, de *V i k h l i a ï e v*)

} «Economie fondée sur le travail»? *N i l !*

2. *Entre les orthodoxes et les critiques.*
Citation d'Engels (M. Vladimirov) } + *B ö t t g e r*
de K. Kautsky (M. Vladimirov) }
« Réserves » de Kautsky: « tout n'est pas exact », etc. !!
Répétition des *p r é d i c t i o n s* (M. Vladimirov)—
Pas de concentration, « *n o u s n e c r o y o n s p a s à l a c o n c e n t r a t i o n* »
(Programme-minimum)
« Entre *le programme agraire et le programme ouvrier il ne peut y avoir de différence de principe* » (Nevzorov)
3. *Y a - t - i l d e s v e s t i g e s d u s e r v a g e ? Oui et non. Nil.*
otrezki pas partout (M. Vladimirov). *P r o v. d e P o l t a v a.*
otrezki de 3 sortes (Nevzorov)
servitudes (Nevzorov)
***Lénine contra Iline.* (*Nevzorov*)**
les redevances de travail ne se maintiennent pas surtout grâce aux otrezki (Nevzorov)
4. *Marx sur la petite propriété.*
(1) *implantation de la petite bourgeoisie* (M. Vladimirov).
(2) *i n c i t e r* n'est pas notre affaire. (Nevzorov et citation de K. Kautsky)

{ assistance au progrès technique }
(3) Nevzorov. (Marx contra Marx)
Lénine contra
5. *Qu'y aura-t-il après l'élimination des vestiges du servage? Lutte des classes ou principe du travail ? Nil ?*

Notre programme agraire
6. Irréalisable M. Vladimirov « personne n'a dit ». Sic *Roudine, 13-14*

«*Rousskié Viédomosti*» = bourgeoisie.

Citations de V. V., des *Rousskié Viédomosti de la conférence agricole* [55].
7. *Principes du programme agraire. Personne n'en souffle mot.*
8. Ces principes se sont-ils modifiés ?
Plékhanov et le programme de 1886.
Plékhanov et la nationalisation
Plékhanov et l'expropriation
Marx et l'expropriation + hypothèque
+ associations de production

Plékhanov y disait : « *le plus probable est que les terres passeront à la bourgeoisie paysanne* » (comme le pensait Engels)...

{Plékhanov : extrême faiblesse de caractère}
9. *Sens de notre programme agraire* = le prolétariat russe doit soutenir la paysannerie. *Nil.*

Le programme agraire s.-r.
10. *Caractère réactionnaire. Caution solidaire* et *communauté* « *pas d'accord dans le principe* » (Nevzorov). *Egalité en droit et pas de sortie de la communauté.* Nil.

Lutte de classes au sein de la communauté ? (M. Vladimirov). « c'est pourquoi » extension de la possession sociale de la terre.
11. *Coopératives.* M. Vladimirov. *Deux mouvements* (Où ? dans *Révolioutsionnaïa Rossia* ou dans l'*Iskra* ?)

12. *Socialisation.* 4 sens. ((Petites communautés = domination de la bourgeoisie rurale)).

PLAN DU RÉSUMÉ DE L'EXPOSÉ

conclusion: racine de l'erreur
n'ont pas compris la difficulté
notre régime agraire
résumé

RÉSUMÉ DE L'EXPOSÉ

a) Racine de l'erreur de Nevzorov: tentative pour corriger Plékhanov, sans l'avoir compris. La racine de l'erreur des s.-r. est *plus profonde*: c'est la confusion des tâches *démocratique* et *socialiste*, des moments démocratique et socialiste, des contenus démocratique et socialiste du mouvement. Cette confusion résulte de toute la nature sociale du socialisme-révolutionnaire. Le socialisme-révolutionnaire = effort des intellectuels petits-bourgeois pour escamoter le mouvement ouvrier = démocratie petite-bourgeoise radicale, révolutionnaire. Comme la démocratie libérale, elle *confond* les tâches démocratiques et socialistes, embrouille les choses et dans la question de l'autocratie et dans la question du programme agraire.

b) Les s.-r. et Nevzorov n'ont absolument pas compris *ce qui fait la difficulté* d'établir un programme agraire. Chez eux, cela se rapporte à tout, est valable pour n'importe où, ergo: nulle part. Sd * Chine et Abyssinie. Sr * Pérou et Uruguay. Ce n'est *ni un programme ni agraire.* Ne reflète rien, ne définit pas le *moment* (le moment historique: cf. trois conditions du programme), ne *dirige* pas la lutte donnée, actuelle.

c) Notre régime agraire. Pas répondu.

Les quatre bandes horizontales [grande + bourgeoisie paysanne $1^1/_2$ ($6^1/_2$ sur 14) + paysannerie moyenne 2 (4 sur 14) + semi- et prolétariat rural $6^1/_2$ millions

* Il n'a pas été possible de déchiffrer les mots abrégés ainsi par Lénine. (*N.R.*)

($3^1/_2$ sur 14)[56]]. S'il n'y avait que cela, il n'y aurait pas besoin de programme agraire. Mais il y a aussi les barrières *verticales* = communauté, caution solidaire, otrezki, prestations de travail, asservissement. On ne peut pas affranchir le semi- et le prolétaire rural pour la lutte sans avoir aussi affranchi la bourgeoisie rurale des prestations de travail.

d) Résumé de la différence des programmes agraires s.-r. et s.-d. : 1) *vérité* (semi-servage + lutte de classes + évolution capitaliste) + 2) *contre-vérité* (membre du syndicat, « organisation colossale de la paysannerie du mir », socialisation planifiée ascendante, etc.).

Une politique qui énonce des contre-vérités = politique de l'aventurisme révolutionnaire.

Rédigé entre le 18 février (3 mars) et le 21 février (6 mars) 1903.

Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

LA PAYSANNERIE ET LA SOCIAL-DÉMOCRATIE[57]

Paysannerie et social-démocratie.
Théorie du marxisme et programme de la social-démocratie.

1. La question agraire dans la social-démocratie d'Europe occidentale. David, etc.
2. » » en Russie: et anciens populistes et libéraux et socialistes-révolutionnaires. Importance pratique lors des réformes.

3. *La grande et la petite production*
Auhagen
Klawki, etc.

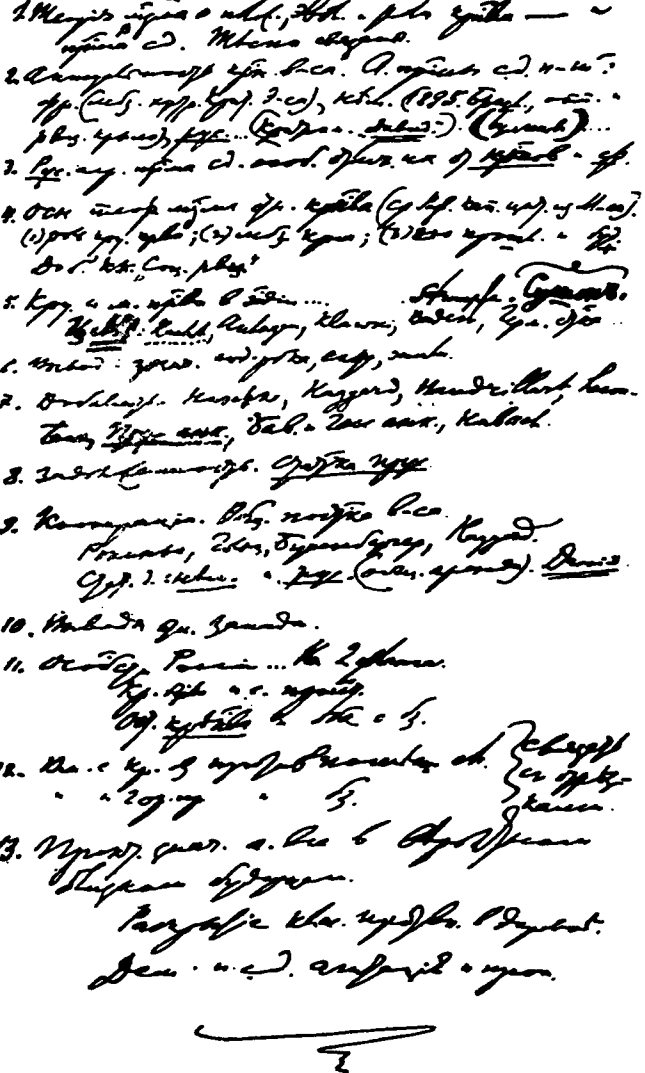
Conclusions concernant ***l'entretien du travailleur, du bétail, de la terre***

Danemark.

4. **Coopératives.** DAVID, etc. Réactionnaires français.
Rocquigny
Goltz
Buchenberger

5. Particularités de la Russie.
Avec la bourgeoisie paysanne contre les grands propriétaires fonciers.
Avec le prolétariat des villes contre la bourgeoisie paysanne.

Le manuscrit de l'article de V. Lénine « La paysannerie et la social-démocratie ».— Au plus tôt en septembre 1904.



6. Importance de l'agitation social-démocrate parmi les paysans surtout à une époque de réveil politique. Développement de la conscience des paysans, de la pensée démocratique et social-démocrate.

---

1. La théorie du marxisme (α) sur la condition, l'évolution et le rôle de la paysannerie, et (β) le programme de la social-démocratie. Etroitement liés.
2. Actualité de la question paysanne. Les programmes agraires des partis social-démocrates : français (caractère petit-bourgeois. Critique d'Engels), allemand (1895, Breslau), ailes opportuniste et révolutionnaire, *russe.* (Critiques. « David »). (Boulgakov)...
3. Le programme agraire *russe* des social-démocrates, ce qui les distingue particulièrement des *populistes* et des *socialistes-révolutionnaires.*
4. Fondements de la théorie du marxisme concernant la paysannerie (cf. *Développement du capitalisme* citations de Marx) (1) rôle de la grande production ; (2) caractère petit-bourgeois du paysan ; (3) son passé et son avenir + {Souchon. Ajouter K. Kautsky *Révolution sociale.*
5. La grande et la petite production dans l'agriculture... Dans *Manuscripta* : Hecht, Auhagen, Klawki, Baden, statistique allemande, Stumpfe.
6. Conclusion : importance de l'entretien du travailleur, du bétail, de la terre.
7. Ajouter : Huschke, Haggard, Baudrillart, Lecouteux, *enquête de Prusse*, enquêtes de Bavière et de Hesse, Hubach.
8. Endettement. *Statistique prussienne.*
9. Coopératives. Position générale de la question. Rocquigny, Goltz, Buchenberger, Haggard. Données statistiques : *allemandes* et *russes* (fermage social). *Danemark.*
10. Conclusions concernant l'Occident.
11. Particularités de la Russie... Sur les 2 ailes. Bourgeoisie paysanne et prolétariat rural. Vestiges du *servage* et lutte contre la bourgeoisie.
12. Avec la bourgeoisie paysanne contre les grands propriétaires fonciers, etc.
    Avec le prolétariat des villes contre la bourgeoisie
    } lier aux otrezki

13. Importance pratique de la question agraire dans un avenir vraisemblablement proche. Mise en évidence de l'antagonisme des classes dans les campagnes. Agitation et propagande démocratiques et social-démocrates.

Rédigé au plus tôt en septembre 1904.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

II

ÉTUDE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE BOURGEOISE ET ANALYSE DES DONNÉES D'ENSEMBLE DE LA STATISTIQUE AGRAIRE

1900-1903

NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE S. BOULGAKOV *LE CAPITALISME ET L'AGRICULTURE*, TOMES I ET II, ED. 1900[58]

Boulgakov

I. « *Avertissement de l'auteur* » « l'expérience de la théorie (?) du développement agraire en liaison avec le développement général du capitalisme. »
« asservi aux données »...

1. Chapitre I, § 1 : « Loi de la fertilité décroissante du sol »...
2. Note : « Dans l'industrie l'homme est maître (!?) des forces de la nature », mais dans l'agriculture *il s'adapte* (?)

13. Note. Marx nie cette loi, mais il admet la théorie de la rente de Ricardo, édifiée sur elle (??). (III, 2, 277 ?) [59]
16. « Difficulté croissante de l'existence »...
17. — « Vérité évidente » qu'il suffit de constater (?) — bien que le progrès agraire abolisse temporairement la tendance de cette loi.
18. La loi de la fertilité décroissante a une *portée universelle*, *la question sociale s'y rattache fondamentalement.*
20. *La crise agraire* est la conséquence directe de la loi de la fertilité décroissante du sol (?)

21. Dans l'agriculture l'homme est « esclave » des lois de la nature, dans l'industrie il en est le maître (« différence fondamentale »).
25. L'agriculture ne tire pas de la coopération les avantages qui lui sont propres.
26-27. Mauvais exemple de Marx (sur la coopération)...
29-30. « Absolument inapplicable à l'agriculture » $\left(\text{loi de diminution de } \frac{v}{c}\right)$ [Skvortsov] idem *52*.
31. bêtises avec un air important : sur les machines...
32. « *Cas particulier* de la law of diminishing returns » : ≫ * du travail quand l'agriculture devient intensive.
34. « Despotisme de la nature »... le travail ≪ son rendement...
35. « Economie des bas salaires »... « l'économie des hauts salaires est inapplicable dans l'agriculture »
37. Tout un chacun est bon pour l'agriculture : le Russe pas moins que l'Anglais.
38. — ...« même des centaures »... Contra II 433
43. *La machine agricole* ne révolutionne pas la production, ne crée pas de sûreté et de précision du travail... entre les mains de notre mère la nature... (Phrase !)
44. La machine ne peut pas transformer l'ouvrier en appendice.
45. ...« le bon vouloir du conducteur arrête la charrue »... (sic !!)
46. « Le rôle de la machine n'est pas exclusif » (galimatias et tricherie).
48. « Je suis suffisamment affranchi du préjugé marxiste » selon lequel toute machine est un progrès... Parfois les machines agricoles sont réactionnaires (!!)
49. Comparaison « naïve » entre les machines agricoles américaines et européennes.
50. Le développement de l'agriculture restreint le champ d'application des machines...
51. Travail manuel ou travail des machines, c'est « techniquement indifférent ».

* Loi de la fertilité décroissante du sol : augmentation. (*N.R.*)

51 et 52. *L'utilité de la batteuse est douteuse(!!)...*

55. Dans une miche de pain on ne distingue pas qui l'a produite... notre mère la nature est au-dessus de ces distinctions...

59-60. La petite exploitation aussi utilise des machines: elle en loue !

64. Dans l'agriculture 2 éléments échappent au contrôle humain: les forces de la nature (!!) et les forces sociales (!!)

67. Backhaus se félicite de la division du travail dans l'agriculture (Boulgakov est contre).

---

76. Instance décisive: la théorie de la connaissance (dans la question de la valeur).

82. Le prix du blé est déterminé *non* par la dernière application du travail et du capital, mais par l'application moyenne.

87. Marx n'ajoute nil * à Ricardo (sur la rente différentielle)

— la rente absolue — cas particulier de la rente différentielle.

90. « Caractère limité des forces productives de la terre »

92. « Le blé n'a pas de valeur » (!)

95-96. *Mauvais* exemple choisi par Marx, avec la chute d'eau

— « le fétichisme » de Marx... (idem 105)

98. le capital agricole n'entre pas dans la détermination du taux du profit.

104. petitio principii ** = *la rente absolue...*

105. La rente « n'est pas une chose matérielle », mais un « *concept* ».

106. Le concept de valeur est un « *pont aérien* » (?)

107. La théorie de la rente de Marx: obscurité, contradiction, rien de nouveau, etc.

111. « En suivant sa propre voie », « par ses propres

---

* Rien. (*N. R.*)

** Pétition de principe: argument tiré d'une assertion qui demande à être démontrée. (*N. R.*)

forces » (« on n'a pas trouvé de détermination matérielle de la rente »).

113. La rente n'est pas la Mehrwert * : elle est payée par un travail *non agricole.*
(Boulgakov a oublié l'histoire de la rente)...

116. La « remarquable » Agrarpolitik de Brentano...

120. « **La rente anglaise** » n'existe pas dans les autres pays.
— Le profit agricole est partagé entre le propriétaire foncier, le fermier et l'ouvrier.
{il se démolit lui-même}

125. La rente (dans les domaines des grands propriétaires), non anglais ??

131. « le blé est plus cher en Angleterre que sur le continent » (?).

139. « La loi mystique de la concentration » : «préjugé du marxisme » ...« Le remarquable ouvrage de Hertz »...

142. « L'économie paysanne n'a aucune intention de périr »...

143. Marx contra Marx : dualisme de l'homme politique et du chercheur.

146-147. Marx « obscurcit » : suivant la loi de la civilisation les besoins du moujik grandissent...

148. Chez Boulgakov lui-même comparaison constante du paysan avec le *capital*...

154. L'économie paysanne est « la plus avantageuse *pour la société* ».

---

176. Hasbach : « amour du travail et esprit d'épargne » du petit propriétaire.

214. « Surpopulation précapitaliste »...

237-238. Progrès de l'agriculture anglaise de 1846 à 1877.

239. Essor des plus grandes exploitations
...« n'est pas le résultat de la lutte entre la petite et la grande production » ??...

239-240. Une fois l'exploitation mise sur un pied capitaliste, il est incontestable que, dans certaines limites, la grande est supérieure à la petite (!!! N.B. !!)

---

* Plus-value. (*N. R.*)

242-243. *Tendance à la concentration 1851*-1861-1871 jusqu'en *1880*... en Angleterre...

246. Le fléau de la concurrence a imposé une tension nouvelle à tout l'art de la production... mais cela n'a pas réfuté la law of diminishing returns...

251. Dans l'économie de pâturage le capital par unité de superficie augmente (plus intensive du point de vue du capital)...

252. Accroissement du nombre des machines agricoles

1855-1861-1871-1880
55 236
1 205 2 160 4 222[60]

252. Diminution des ouvriers agricoles... 1851-1871 (et 1881-1891)..

255. Comment l'expliquer ? *Surpopulation dans la période précédente.*

(+ aussi la consolidation de la répartition des lots
+ aussi l'introduction des machines agricoles) (!!)

260. Marx (et *Hasbach*) voit là la confirmation de la loi de la concentration, de la croissance de $\frac{s}{v}$. (Boulgakov est contre !)

262. La population anglaise par occupations 1851-1881.

268. *Cause fondamentale de la crise* : la loi law of diminishing returns...

273. Le rendement par acre en Angleterre n'est pas ≪. — La production du lait, les cultures maraîchères, etc., *se développent.*

279. C'est la rente qui a souffert plus que tout (de la crise)...

239. Le salaire et le bien-être de l'ouvrier *augmentent*...

301. Le mouvement des ouvriers agricoles n'a jamais revêtu un caractère socialiste.

303 : « la grande production dans l'agriculture est dénuée de conséquences sociales positives » (il

n'y a pas même de germes d'un mouvement professionnel des ouvriers agricoles) (?).

306. Les petits fermiers sont moins stables.

308-309. Répartition des fermes et de la terre en Angleterre *1880-1885-1895*.

311. C'est sur les *petits exploitants* que la crise a pesé le plus lourdement...

312. « ***La construction fantastique*** » ***d'Engels.***

313: au début du 19e siècle beaucoup de petits exploitants ont disparu.

316. La situation des yeomen * *est pire que celle des ouvriers...*

318-319. Les *petits* exploitants ont plus souffert, leur situation

320-321. est pire que celle des ouvriers, elle est très *grave...*

325. Désir de créer une petite paysannerie. Small Holdings Act [61] de 1892—

328 et *331*. Le Small Holdings Act n'a pas eu de large application Small Holdings Act n'a pas eu de portée pratique.

333. Conclusions de Boulgakov : la plus grande disparition des petites exploitations *ne démontre pas* (!!!) qu'elles ne sont pas viables... (!!)

338. « Bilan final » : restauration de la ***paysannerie.*** « Condamnation de l'organisation capitaliste de l'agriculture. »

II **

12. Du IX au 1/3 du XIXe siècle domination de l'assolement triennal.

17. Les insts [62] vont en diminuant...

30. Le *Manifeste Communiste* décrit ***faussement*** la réalité (« prophétie »).

41. La Prusse des années 40 : ***surpopulation générale.***

44. Progrès de l'agriculture allemande 1800-1850 (plus qu'en 1 000 ans) ??... « résultat direct de

---

* Cultivateurs. (*N.R.*)

** Tome II de l'ouvrage analysé. (*N.R.*)

l'accroissement de la population » et « de la consommation naturelle »

45. Affranchissement des paysans: fondation de l'agriculture capitaliste.
46. Le progrès de l'agriculture se remarque surtout dans les *grandes* exploitations (celles fondées sur l'*échange*).
49. La crise des années 30: baptême capitaliste.
50. *La petite exploitation périssait...*
56. *Les grandes exploitations grandissent plus vite que les petites.*
57. 1852 et 1858. Répartition des exploitations et de la terre.
62. Une masse de petites exploitations a disparu... (depuis 1802)
63. « Prospérité de la grande exploitation » (distillation)...
76. Accroissement du rendement du sol et progrès technique — — — surtout de la *grande exploitation*... (« apparemment »)
79. 1/4 de siècle d'amélioration de l'agriculture: nil pour les ouvriers agricoles.
80. ...« *particularité fatale* »: absence d'une économie de hauts salaires
89. *Accroissement* du prix des baux 1849-1869-1898...
89-90. Le poids de la crise a été ressenti tout d'abord par l'exploitation paysanne. Il est apparu rapidement qu'elle est surtout destructrice pour la *grande exploitation*.
103. La batteuse à vapeur était incontestablement un mal pour les ouvriers. C'est aussi ce qu'indique Holtz, limiter est une *utopie*.

1 0 2. *Le nombre des insts* diminue au profit des ouvriers libres.

1 0 4. Les ouvriers *préfèrent* un état plus libre.

103. « *La réorganisation capitaliste de l'ancienne situation des ouvriers* »!!

105. Il est *utopique* de vouloir créer des ouvriers salariés dotés de terre. Cf. II 255.
106. Idéal de tous les ouvriers agricoles: une exploitation à soi.

106. Diminution des *inst.* 1882-1895. nombre des ouvriers avec terre — » » sans » + N.B.

106. Accroissement du nombre des personnes (ouvriers agricoles) pour qui l'agriculture est une occupation *d'appoint...*

114. Nombre des machines agricoles en 1882 et 1895 par catégories.

116-117. Nombre des exploitations ayant un rapport avec les productions techniques... (chiffres intéressants, mais peu clairs)...

117. « La crise *n'a pas privé* les exploitations de la possibilité de progresser ».

115. La grande exploitation est toujours plus intensive du point de vue du capital que la petite, et *il est naturel* qu'elle donne la préférence aux facteurs mécaniques de la production sur la force vivante (!!).. ((l'atténuation de la supériorité de la grande est digne d'intérêt !))

115-116. « La référence au remplacement des ouvriers par les machines est tout à fait dénuée de fondement. »

116. Sur la base de ce qui a été exposé, la situation de la grande exploitation est *critique* (!)..

118. *La grande exploitation doit progresser pour se maintenir*: il n'y a de revenu que dans les exploitations qui sont à la hauteur de la technique. !

119. Les prix de la terre sont plus *élevés* dans les petites exploitations: ergo ***la grande exploitation cède la place à la petite.***

119. Tendance: désagrégation de la grande exploitation en petite... et à la bonne heure !!

120. Statistique de 1882 et 1895: *éviction de la grande exploitation et dans des proportions assez considérables.* (!!?)

126. L'exploitation paysanne moyenne s'est renforcée aux dépens de la parcellaire et de la grande (5-20 ha).

126. La croissance des *latifundia* est un signe de déclin (car l'intensité doit conduire au morcellement !!!)..

127. Accroissement (?) des employés agricoles. (?).

131. Accroissement de la production agricole, *surtout* des superficies cultivées en *rhizocarpées* et en *betteraves* || N.B.

132-133. L'agriculture prussienne se développe, et la population rurale ? ∓ +4,5 % (135)

133. « Labeur *assidu* et *même prodigue* dans sa propre exploitation » (N.B.)

135. Augmentation des machines *non seulement* chez le gros, mais aussi chez le moyen-gros.

135. Accroissement des engrais artificiels (note).

135-136. Comment le progrès est-il possible quand les prix tombent ? (contrairement aux conditions* normales)...

136. L'Allemagne doit son progrès actuel avant tout à l'*exploitation paysanne*... (!!)...

138. Politique : création d'une paysannerie *forte* (« la social-démocratie allemande doit intervenir » !!) « *Possibilité d'instituer une exploitation indépendante* »...

141. On ne peut pas nier l'effet bénéfique des *taxes sur le blé*

143. — « les taxes *ne peuvent pas susciter une condamnation absolue* ».

144. *Goltz* a raison : et les ouvriers (!!) et les producteurs.

145. ...« le compromis » : seule voie.

148. Le progrès technique de la grande exploitation est || fort douteux, son rôle historique est révolu (!)

---

159. La France à la fin du 18e siècle : « *surpopulation dans l'économie naturelle* ».

168. Croissance de la population urbaine et industrielle en France

171. *La superficie de la grande exploitation a augmenté au 19e siècle par rapport* au 18e...

172-173. Répartition des côtes foncières ** en 1884 (*deux sortes de données*).

---

* Le mot « conditions » manque dans le manuscrit et a été rétabli par la Rédaction d'après le sens. (*N. R.*)

** Lot de terre situé dans une commune donnée (communauté rurale en France) et constituant la propriété d'une seule personne. (*N.R.*)

173-174. « *Fantaisie absolue* » (« à cause d'un préjugé ») || l'affirmation de Marx (1850) sur l'endettement du paysan français.

174. » de *côtes* | *Contra Souchon, p. 87, depuis 1883* « *

176. « La paysannerie s'est scindée en prolétariat et en petits propriétaires » (après la révolution).

179. « *Les bras sont rares* » = les patrons *trouvent le salaire trop cher* (Vicomte d'Avenel).

181. Le moteur du progrès en France: le *marché.* Quelle classe ? (*? Gros capitalistes + paysans-propriétaires*).

185. En France, augmentation surtout des *surfaces cultivées en rhizocarpées* et du cheptel.

187. Population rurale en 1882 et 1892.

188. *Répartition des fermes* en 1882 et 1892.

190. Conclusion: « consolidation des exploitations paysannes » et *les latifundia, forme décadente* » (!)

191. Les « sages de la statistique » expliquent l'augmentation des exploitations jusqu'à 1 ha par l'augmentation des ouvriers. *Contra*: dans ces départements, plus d'exploitations paysannes.

193. *Les exploitations sont moins nombreuses que les* ?(!!) *lots.* « *Bien entendu*, il n'y a pas lieu de supposer que beaucoup de grands domaines sont accumulés dans les mêmes mains... *ils ne sont que 21/2%* »

193. Dans la viticulture moins de 1 ha peut occuper *tout* le temps de travail.

194. *Accroissement* du nombre des exploitations avec *gérants* (*notoirement capitalistes*)
Diminution du nombre des agriculteurs-*journaliers.*

195. — réfutation de l'« affirmation fantastique ».

195. *Augmentation des baux* (« *incontestablement, des petits* ») ?

196. Réduction du nombre des ouvriers agricoles.

* Voir le présent tome, p. 175. (*N.R.*)

207. L'ouvrier agricole français *se transforme* (??) en *p a y s a n.*

210. La France est redevable de son progrès à la petite exploitation (??)

211. Malgré le progrès de l'agriculture française, le chiffre de la population rurale a diminué...

212. *machines agricoles* (? Réponse : « la population excédentaire disparaît »)

213. « *Nous avons vu* que la petite exploitation marche en tête » (!!)

213 et 215. L'exploitation paysanne portée aux nues.

214. Il n'y a pas eu de concentration : le Tiers Etat achète des terres dès avant la révolution... « Expropriation d'une partie de la paysannerie »...

---

217. La population est limitée par les moyens d'existence...

218. Boulgakov a « longtemps » sous-estimé Malthus (« œuvre immortelle »)

220. L'accroissement de la population stimule le passage à de nouvelles formes économiques.

221. ...« Il est incontestable » qu'une partie de la pauvreté dépend de la « surpopulation absolue »...

221. La surpopulation était plus fréquente autrefois (?)...

223. La surpopulation n'est pas une théorie sociale, mais « seulement » « économique ».

223. srp = « problème particulier » (srp = surpopulation)

224. « Néo-malthusianisme », adaptation consciente de la natalité...

225. Dühring (Lange) : capacité du territoire.

229. Le capitalisme est inévitable pour rendre la population plus dense... (Strouvé (Lange))

231. « L'ancienne économie politique ». Verelendungstheorie, etc. *.

233. La conception de la surpopulation stationnaire de Marx est *« v i d e d e c o n t e n u »*...

---

* Théorie de la paupérisation, etc. (*N. R.*)

237. « Les paysans ne souffrent pas si cruellement de la crise ».
237. « La surpopulation *des campagnes* »...
247. L'exploitation paysanne, étant plus faible en capital, *est naturellement moins stable* (ce qui ne porte pas atteinte à la question de sa vitalité).
249. « Le respect de la capacité du territoire » : condition négative fondamentale du bien-être.
251. ...Un seul moyen... raréfier la population (cf. *n o t e*).
253. Les artisans-cultivateurs en Allemagne.
255. *Il faut se féliciter du développement des jardins potagers* (*chez les ouvriers d'industrie*) (*!!*) Cf. II 105
259. Sur le terrain de la surpopulation poussent les koulaks, les baux faméliques, etc. (!!)
259. N.B. : Qui hérite des paysans qui se ruinent ? *D'autres paysans.*
260. Les « illusions » des « marxistes conservateurs », pour qui le porteur du progrès est la grande production.
261. « Lubricité sans frein »...
263. ...« La dépravation plus que l'accroissement de la population pauvre »...
265. Le problème de la population, principale diffi-
N.B. : culté ducollectivisme...
266. L'individualisme de la possession de la terre est le plus grand des commandements.
271. L'endettement fatal de la paysannerie est un mythe...
272. Endettement. Chiffres. Peu élevé dans les exploitations paysannes.
280. « Fantaisie », « extrapolation pitoyable » de Kautsky, pour qui la petite exploitation fournit des ouvriers salariés à la grande.
(Pas de liaison des grandes et des petites exploitations)
280. Le préjugé marxiste invétéré suivant lequel la paysannerie n'est pas capable de progrès technique [Les tableaux ne démontrent rien]

282. Progrès de l'exploitation paysanne : « Bäuerliche Zustände » *
($\begin{matrix} \text{I} & 72, & 276 \\ \text{II} & 222 & \end{matrix}$)

282-283. Le travail est *naturellement* plus intensif dans l'exploitation paysanne que dans la grande...

284-285. Les coopératives paysannes (« et grands exploitants bien entendu »).

287. *C'est de la myopie et de l'utopie que de voir dans l'association paysanne un pas vers le socialisme* (« Hertz est trop lié par les opinions de son parti ») « Etroitesse » des collectivités...

288. Socialisation dans l'industrie (!)
individualisme dans l'agriculture
« Mot d'ordre » du développement démocratique.

288. *Le paysan est tout autant un travailleur que le prolétaire...*

289. Contre la « paysanophobie »...
« A la campagne *il n'y a pas de place pour la lutte de classes* »... « il n'y a pas l'influence éducatrice de cette lutte »... (bis)...

290. Le paysan, en comparaison du citadin, moins d'intérêts politiques...

---

311. L'Irlande : surpopulation.

323. 2 points de vue sur l'Irlande : le malthusien et celui des rapports agraires.

324. Boulgakov fait retomber une certaine partie de la responsabilité sur le landlordisme...

331. Les middlemen [63], *tout comme les koulaks*, ne sont pas les compagnons inévitables de l'exploitation paysanne.

339. Le droit de fermage : importance secondaire...

340. Contre Manouïlov.

346. La dépossession de la terre serait survenue même sans les landlords, en raison de la surpopulation.

351. La famine de 1846 a été bénéfique. Il n'y a pas lieu de lier le bannissement et l'émigration (*l e*

* « Situation des paysans ». (*N.R.*)

tableau démontre le contraire).

352. « La diminution de la population est la cause du progrès irlandais »...

358. Augmentation des lopins cultivés en pommes de terre (jusqu'à 1 ha : entre autres chez les ouvriers agricoles) en Irlande.

357. En Irlande, il n'y a pas de réduction des surfaces cultivées (grâce à l'exploitation paysanne !)

359. Les *fermes* par dimensions en Irlande (et *3 6 2*) (***consolidation***).

360. En Irlande se développe une *agriculture capitaliste.*

361. L'agriculture capitaliste en Irlande recule durant la crise (??)

1) le capital des fermiers < (! de 0,06% !)

2) « indications fragmentaires ».

363. « Les latifundia, forme décadente » (!)

$$\left\{\begin{array}{l} 30\text{ -}200\text{ acres} - \\ 200\text{ et plus acres} + \end{array}\right\}$$

365. *Marx* à propos de l'Irlande : « caractère tendancieux », « amoncellement chaotique de chiffres »..

369-370. Le progrès venait de l'exploitation capitaliste, mais dans la dernière période davantage des paysans (!!)..

371. Développement des coopératives en Irlande.

375. « *Le bien-être se propage en large vague dans les couches inférieures*» (caisses de prêt et d'épargne)...

379. Marx: « déformation tendancieuse de la réalité »...

380. A présent de nouveau surpopulation.

384. Histoire de l'Irlande : importance de l'adaptation de la population à la capacité du territoire...

---

385. La loi de la fertilité décroissante : fléau de l'humanité...

386. Marx a donné de Weakfield une appréciation injuste et partiale.

393. — dans l'appréciation de Weakfield, Marx est un *réactionnaire en économie.* (« Mettre le capitalisme à la place du sauvage ne mérite pas la condamnation. »)

396. La population nord-américaine par occupations...
398-399. L'industrie américaine en 1850-1860-1870-1880-1890...
412. En Amérique sont apparus des millionnaires et des *paupers*.
414. Superficie agricole en 1850-1890 (≫).
422-423. Division du travail dans l'agriculture américaine (pillage).
425. La crise dans les Etats de l'Est.
429. La production de lait et les cultures maraîchères dans les Etats de l'Est.
433: « naïveté » sur l'agriculture mécanisée en Amérique du Nord.
435-436. *Répartition des fermes*
438. Il n'y a pas de concentration (contre les « marxistes réjouis »).
445. Je « n'ai pas nié » en 1896 la Zusammenbruchs theorie *... (« je l'aurais écartée »).
449. Prédominance croissante du marché intérieur.
454. La civilisation urbaine se serait heurtée à la loi *law of diminishing returns*.
455. (!) *La question du blé est plus terrible que la question sociale*
456. Marx a complètement tort sur l'agriculture.
456. N.B. || *Il est faux que le capitalisme mène au collectivisme.*
456. *L'exploitation paysanne forte* évince la grande (« courant démocratique »).
457. Le pronostic de Marx: «*myopie* tournée en dérision par l'histoire », « ***morgue du socialisme scientifique*** ».
457. ... « ***surestimation de la connaissance*** »...
458. « Charlatanisme de rebouteux » — — — — ignoramus **

Rédigé en juin-septembre 1901.

Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

* Théorie du krach. (*N.R.*)
** Nous ne savons pas. (*N.R.*)

PLAN D'OBJECTIONS CONTRE L'OUVRAGE DE BOULGAKOV

noter particulièrement

α) law of diminishing returns.
β) théorie de la rente.
γ) réfutation de α en Angleterre, en Allemagne, en France, en Irlande, en Amérique
δ) sur les machines agricoles.
ε) la « paysannerie forte » et l'agrarien dans la question des ouvriers (jardins potagers), des machines et des taxes. « Les latifundia, forme décadente. »
II, 126, 190, 363 (contra Hertz 15 *)
(Ad ε: cf. II 375)
ζ) rupture complète avec le socialisme. II. 287, 266, 288
— coopératives
— lutte de classes II 289
— le capitalisme ne mène pas au collectivisme. II 456

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

* Voir le présent tome, p. 99. (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR LES OUVRAGES DE S. BOULGAKOV ET F. BENSING

A la p. 273 du t. II, note 2, M. Boulgakov a de nouveau *falsifié* une citation de la façon la plus grossière. La troisième colonne de son tableau se rapporte non pas à la « grande exploitation », comme il le déclare en tête de cette colonne, mais à *toutes les exploitations en général* (Untersuchungen, etc., * S. 573, Anhang. III).

L'avant-dernière colonne du tableau de M. Boulgakov montre non pas le pourcentage de l'endettement de l'« exploitation moyenne » (comme le dit M. Boulgakov), mais les dimensions moyennes de *la terre possédée* (sic !!) dans les *petites exploitations*. (L. c., Anhang, V, S. 575). La dernière colonne montre non pas le pourcentage de l'endettement de la « petite exploitation », mais les dimensions moyennes de *la terre possédée* dans la *grande* exploitation (ibidem). M. Boulgakov a *confondu* — c'est incroyable, mais c'est un fait — les tableaux de l'original qu'il cite et « mélangé » les données sur les dimensions de la terre possédée avec les données sur le pourcentage de l'endettement.

Chiffres réels :

843,10	24	643,20	24	485,06	23
	35,13 %		26,80 %		21,09 %

(% moyen d'endettement)

*Klein-betrieb***		*Mittel-betrieb****		*Großbetrieb*****
35,13	—	26,80	—	21,09

Encore une fois : comment M. Boulgakov cite.

* « Untersuchungen der wirtschaftlichen Verhältnisse in 24 Gemeinden des Königsreichs Bayern » (Etude des conditions économiques dans 24 communes du royaume de Bavière). (*N.R.*)

** *Petite exploitation.* (*N.R.*)

*** *Exploitation moyenne.* (*N.R.*)

**** *Grande exploitation.* (*N.R.*)

Il se réfère à la S. 77 de Bensing, où celui-ci dit que les machines * agricoles jouent dans l'accroissement de la production un rôle *moindre* que les machines industrielles.

Mais c'est l'avant-propos de Bensing à un *chapitre* dont le *résultat*, S. 99, donne une augmentation considérable de la production grâce aux machines agricoles.

M. Boulgakov cite Bensing. I 32, 48, *44*.

Bensing 4: Marx — Gegner der Maschinen in der Industrie **

Insérer sur Bensing dans le § sur les machines ***:

1) L'attitude bourgeoise de Bensing vis-à-vis de la question des machines agricoles (reprise par Boulgakov) est illustrée avec évidence par son attitude *semblable* vis-à-vis des machines dans l'industrie.

(S. 4. Marx — Gegner der Maschinen (cf. 1-2)

S. 5. Marx « dreht » dénature l'effet bénéfique des machines.

S. 11. Marx « allerhand Unheil nachsagt » **** ...aux machines agricoles.

Le point de vue de Bensing est bourgeois, patronal travail des femmes et des enfants: *nil* (S. *13-14*) !!

2) Accroissement de la production des machines agricoles

α) enquête particulière

β) comparaison des données de la bibliographie S. *99* (bilan)

$\left\{\begin{matrix} 81\,078 = 117{,}4\,\% \\ 69\,040 = 100\,\% \end{matrix}\right\}$ réduction des frais. S. *167* (bilan)

3) Boulgakov cite S. 42 de Bensing, sans dire que Bensing illustre par là l'importance des machines: S. 45.

Bensing sur l'*électricité*: S. 127 et 102.

N.B. aussi sur *Feldbahnen* ***** S. 127-129.

Peut-on utiliser les calculs de Bensing (S. 145 und ff.) pour déterminer $\frac{c}{v}$ et ses modifications ?

Domaine=*310* ha (240 ha Acker+70 ha Wiese) ******.

Mieux vaut prendre les chiffres, même pas tout à fait exacts, de Bensing lui-même, S. 171.

---

* Le mot « machines » manque dans le manuscrit et a été rétabli par la rédaction d'après le sens. (*N. R.*)

** Adversaire des machines dans l'industrie. (*N.R.*)

*** Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 128-134. (*N.R.*)

**** Prédit toute sorte de malheurs. (*N.R.*)

***** Chemins de fer d'intérêt local. (*N.R.*)

****** 240 ha de labours + 70 ha de prés. (*N.R.*)

Fall I *.

v ** = 1 + 2 + 3 Lfd Nummer *** (S. 147-148, tableau)

Mk.
= 2 400 = 2 personnes
+ 9 700 = 17 personnes
17 525 = 13 294 journées de trav. { 5 242 hom. / 8 052 fem.

m ** = 10 (Abgaben + Lasten) + Reinertrag **** = 300
+ 425
725 Mk. m = 725

v = 29 625
c ** = 38 690 # 19 personnes et *13 294* journées de travail

W ** = 69 040

c = 4 + 5 + 6 + 7 + 8 + 9 + 11 + 12 + 13 Lfd. Nr.

c ici = partie annuellement usée de c	4 470
c total = 57 000 + 14 000 + 150 000 + (partie 35 500)	11 699
(précisément 35 000-29 625)	1 464
	6 600
	2 800
	1 000
	6 035
	1 900
	2 662
	38 690 Mk. #

Mk.
Capital: 57 000 cheptel vif
14 000 cheptel mort
150 000 bâtiments
35 500 capital circulant
256 500

Fall II.

Mk.		Mk.		Mk.		
1 776	v	29 625	1 776 =	1 184 jour. trav.		13 294
— 832,5	—	1 446	— 330 =	— 220 jour. trav.	—	964
943,5		28 179	1 446 =	964		12 330

Also ***** *19 personnes* + *12 330 journées de travail*

* Cas. I. (*N.R.*)
** c : capital constant, capital engagé pour les moyens de production ; v : capital variable engagé pour la force de travail ; m : plus-value ; W : valeur du produit global. (*N. R.*)
*** Laufende Nummer : numéro d'ordre. (*N.R.*)
**** (impôts + redevances) + revenu net. (*N.R.*)
***** Ainsi. (*N.R.*)

m 300 impôts
1 368,5 Reinertrag
1 668,5

c 38 690
+ 502,5 (machines neuves) ($^1/_4$.2 010)
39 192,5

c = 39 192,5
v = 28 179
m = 1 668,5
W = 69 040,0

Capital

57 000
16 010 { 14 000 + 2 010 = 16 010 }
150 000
35 500 ? *)
258 510

Fall III A. *v* 28 179
— 92
v = 28 087

546 Mk. = 439 jour. trav.
454 Mk. = 304 jour. trav.
92 Mk 135 jour. trav.

12 330
— 135
12 195

Also : *19* personnes +
12 195 journées de travail

c = 39 192,5
+ 362,5 ($^1/_4 \times 1\,450$)
39 555

m = 300 impôts
4 878 Reinertrag
5 178

Mk
c = 39 555
v = 28 087
m = 5 178
W = 72 820

Capital

57 000
17 460 { Mk 16 010 + 1 450 = 17 460 }
150 000
35 500

---

*) ? L'auteur a admis que le capital circulant = $^1/_2$ du cheptel vif + mort 57 + 14 = 71 000. 71 : 2 = 35,5, par conséquent là aussi il aurait fallu prendre 57 + 16,01 = 73,01. 73,01 : 2 = 36 505 Mk.

Fall III B.

v 28 087
— 1 482,5
26 604,5

1 523 Mk. = 1 269 jour. trav.
40,5 = 27 jour. trav.
1 482,5 — 1 242 jour. trav.

c 39 555
+ 150 $\{1/4 \times 600\}$

c = 39 705
v = 26 604,5
m = 6 510,5 $\{300 + 6\,210,5\}$

12 195
1 242
10 953

Also: *19* personnes et *10 953* journées travail

W = 72 820

Capital. Cheptel mort
17 460
+ 600
18 060

Fall III C.

v 26 604,5
— 418,5
26 186,0

486 Mk. = 360 jour. trav.
67,5 = 45 » »
418,5 = 315 jour. trav.

c = 39 705
+ 400 $\{1/4 \times 1\,200 + 100\}$

c = 40 105
v = 26 186
m = 6 529 (300 + 6 229)

10 953
— 315
10 638

Also: *19* personnes + *10 638* jour. de trav.

W = 72 820

Capital. Cheptel mort
18 060
+ 1 200
19 260

Fall III D.

v 26 186
— 2 320,5
23 865,5

2 616 Mk. = 2 024 jour. trav.
295,5 Mk. = 197 jour. trav.
2 320,5 — 1 827

c = 40 105
+ 400 ($1/4 \times 1600$)

c = 40 505
v = 23 865,5
m = 8 449,5 (300 + 8149,5)

10 638
— 1 827
8 811

Also: *19* personnes + *8 811* journées de travail

W = 72 820

Capital. Cheptel mort
19 260
+ 1 600
20 860

Fall III E.

$v = 23\,865{,}5$	2 100 Mk. = 1 400 jour. trav.	$c = 40\,505$
$- 1\,470$	-630 Mk. = 420 jour. trav.	$+ 861$ (735+126)
$v = 22\,395{,}5$	$-1\,470$ Mk. = 980 jour. trav.	$41\,366$
$+ 215$	$+ 215$ Mk.*) = 140 jour. trav.	$- 215$ *)
$22\,610{,}5$		$c = 41\,151$
		$v = 22\,610{,}5$
$8\,811$		$m = 14\,476{,}5$ (300+14 176,5)
$- 980$		
$7\,831$		$W = 78\,238$
$+ 140$		Capital.
7 971 Also: *19* personnes +		Cheptel mort 20 860 (machine *louée*) (batteuse à vapeur)
7 971 journées		

Fall III F.

$v = 22\,610{,}5$	1 890 Mk. = 1 575 jour. trav.	$c = 41\,151$
$- 1\,035$	855 690 jour. trav.	$+ 250$ ($^1/_4 \times 1000$)
$21\,575{,}5$	1 035 Mk. = 885 jour. trav.	$c = 41\,401$
		$v = 21\,575{,}5$
$7\,971$		$m = 14\,781{,}5$ (300+14 481,5)
$- 885$		
$7\,086$	Also: *19* personnes + *7 086* journée de travail	$W = 77\,758{,}0$

cheptel mort

$20\,860$
$+ 1\,000$
$21\,860$

*) Je reporte par hypothèse sur v ces 215 Mk. ($^1/_4$ de 861) de la valeur de la machine *louée* (batteuse). [De même pour la charrue à vapeur dans Fall IV.]

Fall IV.

c = 38 786
v = 23 465,5
m = 18 826,5

W = 81 078,0

cheptel mort 21 860
+10 000 Feldbahn

31 860

(charrue à vapeur *louée*)

Also = *17* personnes et *9096* journées de travail

(introduction de la charrue à vapeur et du Feldbahn) à elle seule modifie la quantité et du cheptel vif et des ouvriers permanents.

19 personnes
2 (Ochsenmeister und Pferdeknecht) *
—1 250 Mk.

17 personnes

Journaliers
—*700* journées (à 1,50 = 1 050 Mk.)
Also minus *2300* Mk.

Sur le cheptel vif diminution :

— 7 chevaux 4 200
—18 bœufs 8 100

—*12 300* Mk.

Entretien du cheptel mort :
auparavant = 24 866 Mk.
maintenant = 20 981 Mk.

— 3 885 Mk.

C'est-à-dire diminution de *v* de 2 300 Mk. (2 permanents + 700 journées)
» » » *c* » 16 185 { 12 300 + 3 885 }

Par contre, c augmente de *1000* ($^1/_{10}$ × 10 000 Feldbahn) + $^3/_4$ (comme je le suppose) du prix de louage de Dampfflug, c'est-à-dire $^3/_4$ × 16 760 = 4 190 × 3 = *12 570*, c'est-à-dire de 13 570

Au total, c diminue de 16 185 13 570 = *2615* *v* a diminué de 2 300 Mk., mais par contre a augmenté de $^1/_4$ × 16 760 = 4 190, à 1,5 Mk. = ça 2 800 journées de travail

* (Conducteur de bœufs et valet d'écurie.) (*N.R.*)

Ergo v a augmenté de = *1 890* Mk. { — 2 permanents = + 2 100 journées de travail. }

c =	41 401	v = 21 575,5	m = 300
	— 2 615	+ 1 890	18 526,5
c =	38 786	23 465,5	18 826,5
v =	23 465,5		
m =	18 826,5		
W =	81 078,0		

Rédigé en juin-septembre 1903.

Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

ANALYSE CRITIQUE DU LIVRE DE F. HERTZ *LES QUESTIONS AGRAIRES EN RAPPORT AVEC LE SOCIALISME**

Hertz

VI. Façon caractéristique de poser la question (dédain de l'histoire, flou, se perd dans les détails)

traduction russe 17.

1. « Incontestablement » K. Kautsky a élucidé *de manière irréprochable* 2 questions:
   celle des ouvriers agricoles
   celle de la grande propriété foncière
   Alias ** « *la question paysanne* ».
2. Selon Hertz, 2 points importants chez K. Kautsky:
   N.B. 1) dans l'agriculture, les intérêts des ouvriers salariés l'emportent sur les intérêts des propriétaires.
   2) le paysan est antagoniste de l'ouvrier.
3. En Autriche.
   $8^1/_2$ millions de population active dans l'agriculture.
   $4^1/_4$ millions d'ouvriers agricoles.
   Hertz considère 0,8 million d'ouvriers agricoles comme cohéritiers de facto.
4. « Wortspiel » *** de Kautsky: le paysan-entrepreneur (cf. Tchernov).

---

* Hertz, F. *Die agrarischen Fragen im Verhältnis zum Sozialismus*, Wien 1899. (*N.R.*)
** Autrement dit. (*N.R.*)
*** Jeu de mots. (*N.R.*)

5. Transformation (chez K. Kautsky) du paysan tantôt en ouvrier, tantôt en entrepreneur.
6. *Note 15*. Par Kleinbetrieb ou exploitation paysanne, ! { Hertz ! entend aussi les exploitants qui ont 1-2 ouvriers.
6. Il n'y a pas d'*antagonisme de classes*, entre les ouvriers et la Kleinbauernschaft *.
7. Les revendications doivent être « immédiatement réalisables »: la propriété en commun de la terre (de K. Kautsky) ne satisfait pas à cette condition.
9. Tout paysan ayant un Nebenerwerb ** n'est pas pour autant un prolétaire [*a r c h i - s t u p i d e*]. L'« aide collective » n'est pas une exploitation.
10. « Définition » du capitalisme [il a oublié la production marchande et le travail salarié !!]
10. Realdefinition *** du capitalisme: production sous la domination du capital (!! seulement !!).
« Genetische » Definition ****
10. *Note* 25. « On discute encore de l'utilité économique des capitalistes .» (Sic !)
11. « Durchaus falsch »: « *die* » *Agrarfrage* (!) *****
11. L'Angleterre: tantôt « modèle pour tous », tantôt « nous ne sommes pas l'Angleterre » (contre Bernstein).
12. « Normal », le capitalisme. (?!)
Le plus important: le fait que l'exploitation capitaliste n'est pas liée à un progrès *vers la grande production capitaliste*.
12. Landwirtschaft in Russland ****** Nikolaï-on.
12-13. La grande propriété foncière n'a pas apporté de progrès à l'agriculture russe ?
13. Ein neuer Bauernstand ******* (d'après P.S. [64]).
14. *Also* — gilt *Nikolaï-on* (??) ******** « Nulle part le nouveau mode de production ne supplante l'ancien .»

---

* Petite paysannerie. (*N.R.*)
** Gain d appoint. (*N.R.*)
*** Définition réelle. (*N.R.*)
**** Définition « génétique ». (*N.R.*)
***** Complètement faux: la question agraire (!) (*N.R.*)
****** L'agriculture en Russie. (*N.R.*)
******* Une nouvelle paysannerie. (*N.R.*)
******** Ainsi, Nikolaï-on reste valable (??). (*N.R.*)

14. En Russie, le capital ne passe pas à la possession *juridique* des moyens de production, mais se contente d'une plus grande part de la production.

Sic ! ((N'en va-t-il pas de même pour le socialisme par rapport au capitalisme ?

15. Les latifundia ne sont pas aussi répandus en Autriche que le pense K. Kautsky (bien qu'il y ait des Musterwirtschaften *) (*et c'est tout*).

15. *Schöne* Werke Baudrillarts **.

16. Le Moyen Age a légué une foule de traits particuliers. *K. Kautsky* est ***durchaus unhistorisch****** dans ses généralisations [Où ? Quoi ? Quand ?]

17. Alpes autrichiennes: 1867 (idem *1887*) même économie qu'au Moyen Age.

18. Augmentation gigantesque de l'endettement.

20. Hertz est d'accord avec Engels pour dire qu'il faut arracher le paysan à la « vie végétative » de l'économie patriarcale naturelle, mais l'économie monétaire est-elle une voie *meilleure* ? (Sic !)

20-21. Perdition des paysans dans les Alpes. Rachat des terres paysannes par les riches (en vue de la chasse). Ce n'est pas du tout l'éviction de la petite production par la grande.

21. L'action transformatrice du capitalisme dans les Alpes est un fiasco total !!

21. Ergo K. Kautsky a tort à propos de l'activité éducatrice du capitalisme: *le fermage parcellaire est appelé à évincer complètement la grande production.*

(!!)

21. C'est pourquoi « la tâche principale du socialisme » est de *soutenir les associations* !!!

22. Concentration des hypothèques. Les hypothèques ne sont pas toujours
1) les grandes exploitations se sont plus endettées que les petites.

24. Petits déposants dans les banques d'hypothèques. Cf: les chiffres.

{ Enorme % de propriétaires } { et faible % de capital. }

* Exploitations modèles. (*N. R.*)
** Belles œuvres de Baudrillart. (*N. R.*)
*** Complètement anti-historique. (*N. R.*)

26. Sparkassen * en Autriche. 1'd **
28. Caisses d'épargne russes, 65,5 % aux ouvriers, etc.
28. C'est une tendance non à la centralisation, mais à la *décentralisation* (!)
29. Les propriétaires fonciers sont expropriés par les petits artisans et les ouvriers. *Bernstein a tout à fait raison sur l'agriculture: le nombre des propriétaires augmente* (!!!).
31. Erreur d'Engels à propos de l'Amérique (éviction des petits fermiers par les gros).
33-34. Dans les Etats de l'est de l'Amérique du Nord les prix de la terre sont tombés, mais le progrès de la production agricole croît, et K. Kautsky a tout à fait tort. [Cf. Boulgakov II, 435-436].
36. + l'Amérique: *l'absence de parcelles* permet une plus grande utilisation des machines.
36. Les Américains sont fiers de ce qu'il n'y ait pas chez eux une *paysannerie dont le niveau soit aussi bas qu'en Europe.*
39. Ce sont aussi les modernes Kleinbetriebe qui doivent être comparées aux modernes Grossbetriebe *** Tchernov.
40. Arbeitsverschwendung **** terrible avec l'économie parcellaire en Europe; pas de supériorité « absolue » ni de la grande ni de la petite exploitation.
43. Fatalisme des paysans européens. L'Américain tiendrait pour une offense une limitation de la Wechselfähigkeit *****.
44. freudlose Plage ****** du paysan européen.
45. Titre caractéristique: « Attaques *socialistes* contre la petite production ».
47-48. Pays d'après le niveau des récoltes: Angleterre, Belgique, Danemark, Hollande, Suède, France.

---

* Caisses d'épargne. (*N.R.*)
** 1'd: il n'a pas été possible de déchiffrer le texte à cet endroit. (*N.R.*)
*** Ce sont aussi les petites exploitations modernes qui doivent être comparées aux grandes exploitations modernes. (*N.R.*)
**** Gaspillage du travail. (*N.R.*)
***** Solvabilité. (*N.R.*)
****** Souffrances sans espoir. (*N.R.*)

4 pays de petite culture au-dessus de la France !
d'après le % des exploitations!!

49. Dans la grande production, le rendement du blé est supérieur de 0,49 hl *seulement* [Oui, en arrondissant sensiblement ses calculs !]
50. Augmentation des récoltes au 19e siècle en France.
51. Diminution des récoltes en Angleterre.
52. Accroissement du nombre des machines agricoles en France: preuve (51) que la *Kleinbetrieb* n'est pas hostile à la science.
52. Augmentation du nombre des propriétaires (???)
53. Ländliche Hausindustrie *n'existe pas* en France (wir bemerken nichts) ?? * [Souchon] (Maurice, p. 294.)
53. *Tricherie.* Les exploitations parcellaires diminuent en ***superficie*** (à propos de l'accroissement du travail salarié !!)
54. Mensonge du développement « normal ».
55. « Total zerfällt » ** l'affirmation de Kautsky (sur le travail salarié des petits paysans): données de 1862-1882-1892 (Boulgakov) sur la diminution du nombre des ***journaliers*** dotés de terre.
55. *point d'exclamation à propos de ce que Großbetrieb est déjà > 40 ha* !
56. La citation de K. Kautsky sur la paysannerie française: prise chez une dame romantico-réactionnaire. Réfutée par Foville...

56-58. ***Baudrillart...***

59. La consommation de viande à la campagne est *beaucoup* < qu'à la ville (bien qu'elle progresse plus rapidement !)
59. Supposition de K. Kautsky (sur la consommation de la viande).
59. *Pauperisierung des französischen Bauern keineswegs stattfindet* (!!) ***

---

* L'industrie domestique rurale n'existe pas en France (nous ne remarquons rien) ?? (*N.R.*)
** Tombe complètement. (*N.R.*)
*** Il ne se produit aucune paupérisation des paysans français. (*N.R.*)

60. La situation de la France: «*objectif*» de tous les autres pays (!)
60. Y a-t-il une *absolut* überlegener Betrieb * ?
61. K. Kautsky aurait dû dire: la Großbetrieb peut être supérieure à la Kleinbetrieb.
— K. Kautsky ne donne pas les chiffres des *rendements* dans la Großbetrieb et la Kleinbetrieb.
61. « *Méthode de feuilletonniste* »... (de Kautsky).
62. Analyse les arguments en faveur de la Großbetrieb
Bâtiments
Machines (associations)
Crédit (et n'analyse pas).
62-63. David dans *Sozialistische Monatshefte* **
63. Charrue à vapeur: N'est pas possible partout
— sur sol lourd résultats excellents
— sur sol meuble, *non.*
64. Expose en détail où la charrue à vapeur ne convient pas.
65. Il est absurde, dit-il, d'affirmer que la charrue à vapeur est supérieure *quelles que soient les conditions* (? qui ?? où ?).
65. Battage en hiver: le travail (!) est bon marché (N.B.).
65. De nouveau (bis) *absolut* (!!) (tricheur !)
65-66. *Erträge* ***.
66. — Est de l'Elbe — et *Allemagne du Sud* (!!): etc. (farceur)
67. Augmentation des rendements après l'introduction de la charrue à vapeur.
68. — mais en Allemagne du Sud (Bade) encore davantage !!!
68-69. *M. Hecht* *) — vorzüglich ****.
70-71. Auhagen. (Cf. K. Kautsky)

*) Ne pas oublier de noter à propos de M. Hecht l'utilisation intensive (et *séculaire*) des déchets urbains, ordures, etc., ***pour les engrais***.

* Exploitation supérieure de façon absolue. (*N.R.*)
** Mensuel Socialiste. (*N.R.*)
*** Revenus. (*N.R.*)
**** Admirable. (*N.R.*)

72. Marx. Geldgewinn * opposé à l'agriculture (!!!) K. Kautsky ne touche même pas cette question.
72-73. Nachklang naturrechtliche **, etc. (propriété sociale de la terre).
73-74. Remâchage d'une banalité indicible $\frac{w-k}{t}$ *** avec compliments à Wagner (!) —
74. C'est pourquoi *rohe Methode* ****: il compare simplement les revenus bruts.
74. *Kleinbetrieb* emploie comparativement plus de travail que *Großbetrieb*.
76. La plupart des paysans en sont encore à la technique la plus primitive.
76. Suppression de l'opposition entre *la ville et la campagne* (Hauptwunsch alter Utopisten ***** et du *Manifeste Communiste*), mais «*nous ne pensons pas*»....
76-77. « *Bäuerliche Zustände* » (Kutzleb ??) [Cf. feuillet à part. Cf. *Boulgakov* II 282] *en partie les mêmes références* !!
79. « *Vorzüglich* »— Moritz Hecht...
80. Stumpfe sur l'élevage paysan.
81. Les petits propriétaires fonciers *stark* (?) *benützen* ****** les machines agricoles (?)
82. *Großbetrieb en Europe pas plus de 1/3 de la superficie.* [« *Ne peut pas tripler la production* »]
83. C'est la *Großbetrieb* qui a le plus souffert de la crise.
84-85. *Engels* se trompe quand il s'attend à une concurrence accrue d'outre-océan.
87. « Friponnerie » de Kautsky (données sur l'alcool synthétique).
87-88. Espoirs non fondés de Kautsky dans l'industrialisation de l'agriculture: l'éviction est négligeable. L'union de la culture et des productions techniques suit souvent la voie des associations.

* Revenu en espèces. (*N.R.*)
** Echo du droit naturel. (*N.R.*)
*** Hertz désigne par cette formule le degré de productivité; w représente la valeur du produit global, k les frais de production et t le temps de production. (*N.R.*)
**** Méthode grossière. (*N.R.*)
***** Rêve essentiel des vieux utopistes. (*N.R.*)
****** Utilisent fortement (?). (*N.R.*)

88. « *Wenn wirklich* » *Großbetrieb* a réuni la grande* industrie et la grande production agricole. (« Wenn » !?!)

88. 1) Pas de concentration.
2) Nombre accru des propriétaires indépendants.
3) » » de tous les propriétaires fonciers.
4) la supériorité de la grande production sur la petite est gänzlich relativ **.

89. 5) Deux directions du développement:
vers le progrès de la production *moyenne.*
vers l'économie parcellaire.
6) But final de l'agriculture capitaliste: *le fermage parcellaire.*
7) Le capitalisme ne crée pas les préalables économiques et psychologiques de la grande production socialiste.
8) « *La tâche principale du socialisme* »: organisation de !! la petite production au moyen des associations.

89. Le petit paysan, le petit fermier, n'est pas un capitaliste, mais un ouvrier.

89-90. « Arbeitsrente » *** du petit paysan tombe jusqu'au Existenzminimum **** — (!! N.B.)

90. Bodenpreis *****: cause principale.

91. Le petit propriétaire foncier achète de la terre et paie ses dettes à l'aide d'un *Nebenerwerb* ((Lohnarbeit... !)) ******...

92. N.B. La question paysanne est aujourd'hui une forme modifiée de la question du chômage. (Hertz ne boucle pas son raisonnement.)

92. Pour Kautsky la question agraire est partout la même.

93. Que peut faire l'Etat socialiste avec les employés dans l'agriculture ? (Malin !)

---

* « Si vraiment » la grande production. (*N.R.*)
** Tout à fait relative. (*N.R.*)
*** Rente-travail. (*N.R.*)
**** Minimum vital. (*N.R.*)
***** Prix de la terre. (*N.R.*)
****** Gain d'appoint ((travail salarié,,. !)). (*N.R.*)

95. Dans l'agriculture le levier de l'égoïsme économique (Selbstinteresse) est irremplaçable. [Traduction russe p. *227*].

!!! [socialiste !]

103. Terrible *blague sur le contenu* du droit actuel de propriété, etc.

104. — propre division [pure scolastique !]

105. — et tout cela pour insinuer qu'il est inutile d'attendre la révolution sociale. Nous y sommes. La propriété ne se transforme pas « d'un coup ».

111. Les paysans « entrent dans le socialisme »: associations...

112. Chaque année naissent environ *1 5 0 0* associations agricoles.

— *1 0 5 0 0 0 0* exploitants ruraux se sont unis au sein du groupement d'achats (« *contre* » K. Kautsky !!).

Kautsky a complètement tort...

En Autriche (Hohenbruck), dans les associations laitières il y a moins de 1 vache par 1 exploitant. [Cf. l'Allemagne !!]

112. **Les associations sont avantageuses surtout pour les petits et très petits exploitants.**

Sic!

113. Objection de Kautsky « ***Absolut unhaltbar*** ».— *Komisch* * (?) sur la vente du lait. Le paysan reçoit de l'argent.

113. Combien est « faible » l'Ausbeutung ** des ouvriers agricoles par les associations ! des centaines de paysans ont 2-3 ouvriers (!?) Degrés des associations :

118. ...Disqualifizierung minderwertiger Produkte. *** ...prescriptions des associations laitières sur l'entretien du bétail, etc.

119. Les associations ont entrepris la construction d'élévateurs avec un tri rigoureux du grain.

---

* « Absolument insoutenable ».—Ridicule. (*N.R.*)
** Exploitation. (*N.R.*)
*** Mise au rebut des produits de mauvaise qualité. (*N.R.*)

120. *Winzergenossenschaften : vollkommener Großbetrieb* *...
121. on sauve les pauvres de la faillite : on leur achète !! les *Weinberge* ** *et on les leur redonne à tempérament !*
Ils ouvrent leurs propres Weinstuben ***...
...que faut-il de plus à Kautsky ?...
122. Engels aussi à propos de l'association.
123. *Echecs* des associations socialistes. N.B.
123. La gestion centralisée de l'agriculture est !! « *absolument* impossible ».
124. Ceci pour les petites, quant à la grande elle est *socialisée* ! la charrue à vapeur est avantageuse, etc.
129. Les réactionnaires aussi sont pour les associations.

PLANS D'OBJECTIONS CONTRE LE LIVRE DE F. HERTZ

1

α « Définition du capitalisme » (S. 10) !
β *Les hypothèques* (S. 24, 26, 28)
(Décentralisation)
γ Erreur d'Engels à propos de l'Amérique (S. 31)
δ Intérêts des propriétaires dans l'agriculture (S. 2, 3).
Le paysan-entrepreneur.
(« Wortspiel ») (S. 4) (S. 5) et S. *89.*
Kleinbetrieb — *et exploitations* avec 1-2 *ouvriers salariés* (S. *6*, note 15)
Il n'y a pas d'antagonisme de classe entre la Kleinbetrieb et les ouvriers salariés (S. 6).
A propos du *Nebenerwerb* (S. 9)
ε Pas de supériorité *absolue* pour la grande exploitation (S. 40) (S. 60) (60-65)
Batteuses : en hiver le travail est bon marché : S. *65*
Récoltes en France S. 49.
La Kleinbetrieb n'est pas hostile aux machines S. *52* (chiffres sans fondement pour la France).

* Associations de vignerons : tout à fait la grande production. (*N. R.*)
** Vignobles. (*N. R.*)
*** Débits de boisson. (*N. R.*)

Cf. 81(stark ??)
Sur la vente du lait: S. 113.

ζ *M. Hecht*: *68* et *79* et ailleurs (« vorzüglich »)
Récoltes à l'est de l'Elbe et en Allemagne du Sud (66)
Auhagen: 70-71.

ϑ Augmentation des rendements après introduction de la charrue à vapeur (67)
1 2 4: avantage de la charrue à vapeur !
Parmi les latifundia en Autriche, il y a des exploitations modèles: S. *15* (contre Boulgakov)

contra ! l'Amérique: l'absence de parcelles permet une utilisation plus grande des machines; il n'y a pas de paysannerie d'un niveau aussi bas (S. 36) et *4 3*, *44*.

ι Contra. La Kleinbetrieb requiert comparativement davantage de travail (74). Technique primitive chez la plupart des paysans.
Arbeitsrente du paysan: S. *8 9 - 9 0* (!)
Le petit agriculteur a recours au Nebenerwerb: *9 1* cf. *9 2*.

κ Augmentation du nombre des propriétaires en France 52 (??)
Il n'y a pas d'industrie rurale en France 53 (??)
Tricherie à propos des exploitations parcellaires (diminuent en nombre) 53.
Réfutation de l'affirmation de Kautsky sur le travail salarié des petits paysans 55.

λ Hertz à propos de N.-on, etc. (S. 12).
(Cf. Tchernov)
L'économie monétaire est-elle une meilleure voie ? (S. 20).
Le fermage parcellaire, but du capitalisme: *S. 21.*
Industrialisation de la production : espoirs non fondés de Kautsky (87-88).

σ Les revendications doivent être immédiatement réalisables; contra la propriété sociale de la terre (S. 7).
S. 10: on discute encore de l'utilité économique du capitalisme.
S. 14. Il y a peut-être le même rapport entre le socialisme et le capitalisme qu'entre le capitalisme russe et l'économie patriarcale.

Une grande partie seulement !

Nachklang naturrechtlichen conceptions: S. 72-73.
Suppression de l'opposition entre ville et campagne. S. 76.
Dans l'agriculture, le levier de l'égoïsme est irremplaçable: 95.
Que fera le socialisme des employés. 93.
Sur la révolution sociale: 105.
123: Une gestion centralisée de l'agriculture est *absolument* impossible (!!).
« La tâche principale du socialisme »: soutenir les associations (S. 21) et S. *89*.
124: Associations *pour les petites*, !! *et pour les grandes socialisation.*
Associations de Winzer 120
Associations: « entrent » dans le socialisme (111).
Nombre des membres dans les associations (112)
Associations laitières (112)
Ad τ Engels sur les associations
falsification 122.

2

α « théorie »
β hypothèques
γ Engels sur l'Amérique
δ sur la paysannerie et versus * sur le prolétariat
ε grande et petite production
ζ Hecht, Auhagen, etc.
ϑ reconnaissance de la supériorité de la grande
ι reconnaissance de l'Ueberarbeit ** dans la Kleinbetrieb
ϰ Hertz sur les données françaises
λ Hertz et le populisme
σ — attitude envers le socialisme
τ — associations.

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

* Corrélativement. (*N.R.*)
** Travail excessif. (*N.R.*)

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ARTICLE DE O.PRINGSHEIM «LA MANUFACTURE AGRICOLE ET L'AGRICULTURE ÉLECTRIFIÉE» [65]

Dr. Otto Pringsheim (in Breslau). Landwirtschaftliche Manufactur und elektrische Landwirtschaft. [Braun's Archiv XV (1900), S. 406-418.] *

L'auteur indique d'abord qu'il veut tenter de caractériser « les formes que prend la production agricole durant l'époque capitaliste » (406). Jusqu'à présent, on ne s'est presque pas occupé de « la question de la morphologie agraire ». (On définissait la grande et la petite exploitation d'une façon stéréotypée, superficielle, uniquement d'après la surface de la terre cultivée — 407.)

N'y a-t-il pas dans l'agriculture une analogie avec le travail capitaliste à domicile (maillon intermédiaire entre l'artisanat et la grande industrie) ? dans la culture du tabac en Hollande, dans la production betteravière (dépendance par rapport aux raffineries de sucre, contrôle de celles-ci sur les cultures, etc.— 408). (Par conséquent : beaucoup plus faible que dans l'industrie — 409.)

Examinons un exemple typique de la grande production agricole moderne: un domaine de 200-400 ha à l'est de l'Elbe

prédominance du travail manuel isolé
et de la coopération simple
faible division du travail
temporaire (moissonneurs et lieurs)
permanente (dans l'élevage).

* Dr. Otto Pringsheim (à Breslau). La manufacture agricole et l'agriculture électrifiée. [Archives de Braun, XV (1900), pp. 406-418.] (*N. R.*)

Les machines *) sont d'un emploi sporadique (comme dans la manufacture industrielle. Voir *Das Kapital* I³, 335, 349 [66]) — p. 410. Il n'y a pas de système de machines (410).

La grande production agricole moderne doit être comparée à la *manufacture* (au *sens de Marx*) (410).

Les débouchés aussi, dans l'agriculture, ne sont pas tant mondiaux que locaux (411). Le volume de l'exploitation aussi est faible : très peu ont un chiffre d'affaires de 100 000 marks, alors que dans l'industrie ce niveau est dépassé depuis longtemps (411). N.B.

[Cette notation est très importante !] Les exceptions confirment la règle [exploitation de Benkendorf en Saxe, 2 626 ha, dont 375 ha labourés à la charrue à vapeur, bétail : 123 chevaux de trait + 70 paires de bœufs + 300 vaches laitières + 100 bouvillons à l'engrais + 3 600 agneaux à l'engrais. Raffinerie de sucre et distillerie, etc., 13 employés, etc. Dépenses *1½-2 millions* de marks par an.— Böckelmann à Atzendorf : 3 320 ha, une charrue à vapeur à lui + (99 chevaux, 610 bœufs), raffinerie de sucre, etc. : Mitteilungen der deutschen Landwirtschaftsgesellschaft. 1899, Stück 17**)] *.

Mais généralement le caractère de la grande exploitation agricole n'est pas le même que dans l'industrie, et il n'est

---

*) *Backhaus.* Agrarstatistische Untersuchungen über den preussischen Osten im Vergleich zum Westen. 1898. *F. Bensing.* Der Einfluss der landwirtschaftlichen Maschinen auf Volks- und Privatwirtschaft. 1898. (Backhaus. Etudes de statistique agraire sur la Prusse orientale comparée à la Prusse occidentale. 1898. F. Bensing. L'influence des machines agricoles sur l'économie nationale et privée. 1898.—*N.R.*)

**) Sur Benkendorf également Thiel's *Landwirtschaftliche Jahrbücher.* 1887 (16. Jahrgang), S. 981. («Annuaires agricoles» de Thiel. 1887 (16e année), p. 981.—*N.R.*)

---

* Matériaux de la Société allemande d'agriculture. 1899, partie 17. (*N.R.*)

pas difficile de démontrer que les paysans moyens n'ont pas un niveau inférieur.

Cependant, alors que les David et les Hertz, les Oppenheimer et les Weisengrün prédisaient la fin prochaine de la grande production agricole, une révolution technique a commencé qui, selon toute apparence, est appelée à consolider la position de la grande production agricole et à porter son développement à un degré supérieur... 412.

Electrotechnique

supériorité des machines électriques
— pour la traite
— les chemins de fer d'intérêt local
— les batteuses,
— les charrues, etc.,
etc.

Cela signifie... la possibilité d'un système de machines dans l'agriculture... Ce que la vapeur n'a pu faire, l'électrotechnique y parviendra sûrement, savoir: transformer l'agriculture, de manufacture ancienne, en grande production moderne (414)*

Sinell. Jahrbuch der Deutschen Landwirtschaftsgesellschaft. Band 14.
Benno Martiny. Arbeiten der deutschen Landwirtschaftsgesellschaft. Heft 37.

« *Technische Rundschau* ». 1899, n° 43 (Chemins de fer électriques d'intérêt local).
Adolf Seufferheld. Die Anwendung der Elektrizität im landwirtschaftlichen Betriebe, aus eigener Erfahrung mitgeteilt. Stuttgart 1899.
P. Mack. Der Aufschwung u.s.w. 1900 **.

L'électricité exacerbera la concurrence entre la grande et la petite exploitation (les associations ne suppléeront pas aux avantages de la grande production). ...Les auteurs

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 143-144. (*N.R.*)
** Sinell. Annales de la Société allemande d'agriculture. Tome 14. Benno Martiny. Travaux de la Société allemande d'agriculture. Fascicule 37. « Revue technique ». 1899, n° 43 (Chemins de fer électriques d'intérêt local). Adolf Seufferheld. Communication sur l'emploi de l'électricité dans la production agricole, à partir de mon expérience personnelle. Stuttgart 1899. P. Mack. L'essor, etc. 1900. (*N.R.*)

qui, comme Hertz, ont étudié la concurrence entre la petite et la grande production dans l'agriculture, sans tenir compte du rôle de l'électricité, devront reprendre à zéro leur étude (415) *.

Progrès de l'industrialisation des campagnes. Conjonction de l'industrie avec l'agriculture (cf. *Mack*).

— rapprochement de la campagne et de la ville

— recours à des ouvriers plus cultivés (416)

— travaux de nuit (exemples en Bohême et en Saxe) (p. 417). En note (p. 417), référence aussi à la Russie — V. Iline, p. 166 **.

— introduction du travail des femmes et des enfants, etc.

« Les perspectives de l'agriculture au 20e siècle sont vraiment brillantes » (417). *Max Delbrück.* « Die deutsche Landwirtschaft an der Jahrhundertswende » (« Preussische Jahrbücher », 1900, Februar) *** prédit qu'à la fin du 20e siècle, en comparaison du début du 19e, le rendement aura doublé dans la production céréalière, la récolte des pommes de terre aura triplé et la production totale sera multipliée par huit.

Les études de Lemström sur l'influence de l'électricité sur la croissance des plantes ouvrent aussi des perspectives qu'on ne pouvait prévoir auparavant (418).

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

---

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 141-142. (*N.R.*)
** Cf. *Le développement du capitalisme en Russie*, pp. 251-252. (*N.R.*)
*** Max Delbrück, *L'agriculture allemande à l'orée du siècle* (« Annales prussiennes », 1900, février). (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR L'ARTICLE DE E. DAVID «LES BARBARES PAYSANS»

Le petit article de David « *Bäuerliche Barbaren* » (*Sozialistische Monatshefte*), 1899, n° 2, III Jahrgang, S. 62-71) * est un exemple caractéristique de falsification de la notion de petit paysan. David y décrit d'après Hecht (Moritz Hecht, Drei Dörfer der badischen Hard. Leipzig 1895) trois villages des environs de Karlsruhe, à 4-14 kilomètres de cette ville. Dans un village (Hagsfeld) il y a une majorité d'ouvriers qui vont travailler à Karlsruhe, dans un autre (Blankenloch) une petite minorité, dans le troisième (Friedrichstahl) tous sont des agriculteurs.

Ils possèdent chacun 1-3 ha *) (un seul a 9 ha, 18 seulement ont 4-5 ha) et afferment en plus 1/2-1 ha. 29 ne possèdent pas de terre.

Prix d'un ha

4 200-4 400 marks Sèment du *tabac* 45% des labours (superficies cultivées) à Friedrichstahl (1 140 habitants)

*) « La propriété est partout *petite-paysanne et naine* »:

Hagsfeld	« moyenne »	2,0 ha
Blankenloch	»	2,5 »
Friedrichstahl	»	1,8 » (!!)

* Les barbares paysans (Mensuel socialiste, 1899, n° 2, IIIe année, pp. 62-71.) (*N.R.*)

4 800-5 000 » Sèment du *grain* (blé) 47% des labours (superficies cultivées) à Blankenloch (1 684 habitants)

9 000-10 000 » Sèment des *pommes de terre* 42% des labours (superficies cultivées) (p. 67) à Hagsfeld.

Le revenu (du tabac) atteint 1 800 marks (brut, net 690) par hectare *). Les rendements sont partout supérieurs *de beaucoup* aux ***rendements moyens en Allemagne*** (p. 67).

Pommes de terre : 150-160 quintaux métriques par ha (87,8 dans l'Empire d'Allemagne)
seigle et blé : 20-23 quintaux métriques par ha (10-13 dans l'Empire d'Allemagne)
foin : 50-60 quintaux métriques par ha (28,6 dans l'Empire d'Allemagne)

Le niveau de vie est élevé (vêtements, nourriture, logement, etc.), par ex., on consomme dans les trois villages 17 kg. de sucre par habitant (8,2 kg dans l'Empire d'Allemagne !), etc.

Voilà vos « petits paysans arriérés » ! jubile David à propos de ces gens qui sont « tout de même de véritables et authentiques petits exploitants » (p. 66). Par là, il montre seulement que lui-même est un véritable et authentique petit bourgeois, car son exemple est le cas le plus frappant d'une *campagne bourgeoise*, un exemple frappant de l'inadéquation de la statistique des superficies. De riches cultivateurs de tabac et des paysans de banlieue, et des ouvriers de banlieue qui ont des lopins de terre, et voilà tout !

Dès le début, E. David s'oppose à la théorie de la sous-consommation et du travail excessif (62) (« un travail surhumain et un mode de vie inhumain »).

Et, après avoir raillé le marxisme orthodoxe, etc. (63), E. David déclare :

---

*) Par hectare, 1 825,60 marks. Or, cet exploitant a 2,5 ha, et de plus des vaches laitières et des porcs (exploitation laitière près de Karlsruhe) (p. 67). « Que le lecteur calcule le revenu global de ce (!!) « petit paysan arriéré »» (67).

« Dans ce qui suit, je voudrais seulement opposer au petit paysan *arriéré* peint par Kautsky un portrait du petit paysan *moderne*. Ce type existe aussi, effectivement ; mais il diffère si profondément, comme exploitant et comme homme, du semi-barbare que nous voyons dans le livre de Kautsky, qu'il est fort utile, pour tous ceux qui désirent se consacrer à l'agitation agraire pratique, de se familiariser aussi avec lui d'un peu plus près » (63).

Avant cela, E. David a ainsi « exposé » Kautsky : En effet l'agriculture est devenue « l'un des plus révolutionnaires, sinon le plus révolutionnaire, des métiers modernes », mais la petite exploitation paysanne est « l'économie la plus irrationnelle que l'on puisse imaginer ». (Pas de référence à l'*Agrarfrage*.)

...« Le camarade Kautsky part de cette prémisse que la petite exploitation paysanne ne *peut* absolument pas être rationnelle ; que les succès de la technique et de la science agricoles sont pour elle comme inexistants. Les machines modernes, les engrais chimiques, la bonification du sol, les assolements rationnels, l'amélioration des semences et du bétail, l'organisation de la vente et du crédit : tout cela lui apparaît comme un privilège de la grande agriculture capitaliste, dont, il est vrai, il échoit aussi quelques misérables miettes au petit paysan, mais elles sont tout à fait insuffisantes pour élever la petite exploitation jusqu'à la productivité économique et technique propre à la grande exploitation » (63).

(Modèle de « vulgarisation » du marxisme !)

Statistique du revenu de la récolte : plus élevé dans les Etats du sud-ouest (petite exploitation) qu'en Prusse orientale (grande exploitation).

Que le sol soit meilleur dans le sud-ouest, cela n'explique qu'en partie la chose.

Si même en Saxe les rendements du seigle et du foin sont plus bas que dans le Hesse (ceux du blé sont plus élevés), cela montre mieux que tout à quel point est *arriérée* l'idée de *l'arriération* générale de l'exploitation paysanne (64).

Certes, les machines ne sont pas *aussi* accessibles (pas dans une *égale* mesure) à la petite exploitation, mais

1) les machines ne jouent pas un tel rôle dans l'agriculture

2) les machines les plus importantes sont « accessibles » (zugänlich) même à la petite exploitation.

« Pour ce qui est des batteuses à vapeur et autres, Kautsky lui-même le reconnaît ; leur emploi se répand chaque année davantage même dans les petites exploitations. Mais l'affirmation de Kautsky, qu'« à part la batteuse l'emploi des machines dans l'agriculture est à peine perceptible », est inexacte.

« Parmi les machines sur lesquelles a porté le questionnaire lors du recensement des exploitations en 1895, on peut avant tout citer encore le semoir en lignes comme accessible, au moins, à *toutes* les exploitations de 5 à 20 ha et aussi, dans la mesure où !! elles ont une superficie cultivée unie, aux exploitations encore plus petites. Le *pourcentage* des petites exploitations qui l'utilisent dès à présent est encore insignifiant, il est vrai, mais il suffit de prendre connaissance des chiffres *absolus* élevés et des *progrès* réalisés de 1882 à 1895, pour répondre par l'affirmative à la question de la *possibilité* de leur emploi partout. Cela est confirmé par l'aperçu suivant. Ont employé des semoirs * :

Nombre d'exploitations

	1882 :	1895 :			
moins de 2 ha	4 807	14 949	(214)	+	10 142
2-5	4 760	13 639	(551)		8 879
5-20	15 980	52 003	(3 252)		36 023
	25 547	80 591	(4 017)		55 044
20-100	22 975	61 943	(12 091)		38 968
>100	15 320	26 931	(12 565)		11 611 (p. 65)

« L'affirmation que l'emploi dans la petite exploitation de machines autres que la batteuse est à peine perceptible, est réfutée par ces chiffres, en tout cas pour le *semoir en lignes.* »

et en note référence à *Bäuerliche Zustände*, I, 106, pour dire que dans l'arrondissement de Weimar « le *semoir en*

* Lors du recensement de 1882 le questionnaire ne portait que sur les semoirs, tandis qu'en 1895 il portait séparément sur les semoirs à la volée et les semoirs en lignes. Ainsi, il faut opposer aux chiffres de 1882 le nombre total des machines des deux sortes en 1895 ; nous indiquons entre parenthèses, après le chiffre total, le nombre relativement moindre des exploitations qui utilisent le semoir à la volée, qui est moins important. (Note de E. David.)

lignes a acquis droit de cité dans les exploitations les plus aisées (!!) et pénètre même déjà dans celles de 30 à 40 acres ».

(Je noterai que 28,5 ha = 100 acres de Weimar
à peu près 9,5 ha = 30-40 » » »)

« De la *faucheuse* on ne peut pas dire non plus qu'elle soit tout à fait inaccessible à la petite exploitation. En 1895, on l'utilisait déjà dans 6 746 exploitations de 5 à 20 ha » (65)

Et citation du catalogue d'une fabrique de Francfort-sur-le-Main: 20-25-30-60 pfennigs pour une 1/2 journée d'utilisation de machine: semoir (60 pfennigs), herse (25 pfennigs), etc.

« Mais d'*autres acquisitions* de l'agriculture moderne ont pénétré dans la petite exploitation paysanne dans une mesure beaucoup plus grande que les machines. Pour montrer cela concrètement, je citerai avec un peu plus de détails une des monographies les plus substantielles (!!!) et les plus intéressantes (!) qui aient été écrites dans la dernière période sur la situation de la paysannerie »... ***Hecht*** (66) *

dans ces 3 villages:

« La propriété est partout *petite-paysanne et naine* » (souligné par E. David).

« Ce qui est dit ici doit faire paraître douteuse l'affirmation de Kautsky, présentée par lui comme une vérité reconnue de tous: « que l'exploitation paysanne s'appuie, à l'opposé de la grande exploitation, *non pas sur sa productivité plus élevée*, mais sur ses *besoins plus modestes* » (68).

Pour toutes les cultures demandant un *travail* intensif, la petite exploitation est incontestablement plus rationnelle (68).

Bonnes habitations, « chambre propre »,... tapis, lampes, photographies, miroirs, anneaux d'or, timbres-poste, etc. (69)

« Nos paysans du Hard se trouvent déjà au stade de l'*économie monétaire* pure et — ô merveille ! — ils n'ont pas péri pour autant. En dépit des prophéties de Kautsky ! Ils vivent même fort bien, et tout excédent d'ar- (!

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 160-161. (*N.R.*)

gent — chose qui leur arrive souvent — est immédiatement déposé dans les caisses d'épargne afin de produire des intérêts » (68). (!

« Si j'ai cité avec tant de détails cette étude, fondée sur des matériaux chiffrés sérieux, c'est qu'elle caractérise si excellement sous tous les aspects le type *le plus moderne* de la petite paysannerie d'Allemagne occidentale » (70)... ce que même un lecteur citadin peut comprendre...

« Car il ne faudrait pas croire que les faits décrits par Hecht représentent des cas exceptionnels, dépourvus de signification pour la *situation générale* et l'*avenir* de la petite agriculture » (70)

A *Mombach* (près de Mayence), où vit E. David, les paysans ne sont pas plus mal lotis que les paysans du Hard. Ils sèment des salades, des asperges, des pois, etc.

E. David s'insurge contre Kautsky, qui prend « quelques tableaux de la misère » dans les montagnes de Rhön, le Spessart, le haut Taunus, etc., et en tire des conclusions *générales* (71). Son tableau à lui, David, aidera à trouver une *position médiane juste dans l'ensemble* (71) (souligné par moi).

La situation de la paysannerie est dans l'ensemble *meilleure* maintenant qu'autrefois. E. David cite les *Bäuerliche Zustände* I, 270 — (dernier paragraphe, première phrase : « *Que le bien-être en général* » jusqu'à « *démontre* »), et l'écrit *en italique*.

(*David ne dit mot* des ouvriers salariés chez les paysans du Hard. *Pas un mot non plus* sur le travail excessif (après un autre travail)).

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

ANALYSE DES DONNÉES DU LIVRE DE M. HECHT *TROIS VILLAGES DU HARD DE BADE*[67]

Hecht

1. 4-14 kilomètres de Karlsruhe.

			dont ouvriers
2 957	Hagsfeld	1 273 habitants	350
	Blankenloch	1 684 »	103
	Friedrichstahl	1 140 »	11
	Total =	4 097 habitants.	

3. Gains forestiers en hiver.
7. Densité de la population

	Hagsfeld	(Friedrichstahl)	(Blankenloch)
par hectare	3,2	4,5	2,3
Bade	1,04		
Allemagne	0,83		

Total de la terre

Friedrichstahl	258 ha
Hagsfeld	397 »
Blankenloch	736 »
Total =	1 391

Répartition de la terre :	Friedrichstahl	Hagsfeld	Blankenloch
S. 7 : Une exploitation comprend 5-7 personnes.	9 ha	—	—	1
	6-8 »	—	6	—
	5 »	—	3	2
	4 ha	—	6	4
	2 ha	43%	?	55%
moins de	2 ha	les autres		
	sans terre	— 8	14	7

Liberté de partage

8. Fermage complémentaire 1/2-1 ha.
9. Dans les années 30 et 50 il y a eu une forte émigration (vers l'Amérique)
10. Mais à présent formation d'une couche moyenne (à la place des anciens paysans pauvres)
11. Economie extensive et économie naturelle — 18e siècle.

Pauvreté de la population, *émigration* | vers les villes et vers l'Amérique

12. *Hagsfeld* devenu cité industrielle
Blankenloch et *Friedrichstahl* : *spécialisation* de l'agriculture, économie monétaire. *Le propriétaire rural est devenu marchand et entrepreneur.*
15. A *Hagsfeld*, l'agriculture est une *occupation d'appoint.*
15-16. — 9 familles seulement se consacrent uniquement à l'agriculture.
— Le paysan de Hagsfeld est devenu ouvrier d'usine.
Les femmes s'occupent de l'agriculture : même le linge est donné à blanchir en ville.
16-17. *Prix de la terre* Hagsfeld : 4 200-4 400 marks
cf. à Bade Blankenloch : 4 800-5 000
2 000 marks Friedrichstahl : 9 000-10 000
17. Seules les cultures spéciales donnent un revenu effectivement élevé.
Pommes de terre destinées à la table des notabilités.
« Pomme de terre de semence ».

17. —« Virtuosité » dans les sortes de pommes de terre
18. Pommes de terre 120 quintaux métriques × 4 = = 480 marks par ha.
Carottes 1 300
Tabac (exige une quantité de bras)
18. Travail des enfants pour le plantage (stecken !) des pommes de terre
(19). 220-230 semeurs (planteurs) de tabac (au total environ 100 ha)
20. Revenu de *Friedrichstahl* provenant du tabac = = 147 473 marks par an
23. Friedrichstahl afferme des prairies et achète du foin
24. Essor de la production *laitière.*
24. Tous vendent 2-3 litres de lait, les familles riches 10-20 litres.
A *Hagsfeld* on vend le lait, et pour soi on achète du beurre (partiellement de la *margarine*)
25. La beurrerie à Friedrichstahl est « un mode de gestion fondé sur la spéculation », elle dépend dangereusement des éleveurs de bétail
26. Friedrichstahl: 17 200 marks par an de la vente des porcs.
27. A Hagsfeld augmentation du nombre des *chèvres*: clivage de la couche paysanne.
28-29. Retard de *Blankenloch* avec son économie plus naturelle.
29-30. Cause: beaucoup de terre.
!! {La *communauté* facilite la lutte pour l'*existence*
30. La désagrégation de la communauté est avantageuse du point de vue de la production, mais socialement c'est de l'imprévoyance, sécurité des ouvriers (surtout avec le *passage de Blankenloch de l'agriculture à l'industrie*). || N.B.
30. Les habitants de Friedrichstahl amènent le fumier de Karlsruhe (20-30 tombereaux).
31. Pas de couche de journaliers: la plupart des paysans se passent d'ouvriers
un petit nombre « demandent » de l'aide
le salaire augmente avec la proximité de la ville
32-33. Ruine complète des métiers.

35. A *Hagsfeld* la majorité sont des ouvriers d'usine (300-350), la plupart parcourent 3 kilomètres 1/2 *à pied* (seulement 100 autrement)

ouvriers d'usine	Hagsfeld	350
	Blankenloch	103
	Friedrichstahl	10-12

35. Journée de travail en usine = 10 heures
36. Les ouvrières d'usine parfois *prennent du travail à domicile* | !!
38. *Exaltation* du fait que l'ouvrier de *Hagsfeld* possède un *lopin de terre*: l'« essentiel est le sentiment » de la propriété. | !!

Utilisation des heures libres

4 heures du matin — à 7 heures du matin à l'usine après 7 heures du soir, encore 1-1 1/2 | !!

39. L'ouvrier se nourrit mieux, il se repose du travail à l'usine. Les femmes restent à la maison; du point de vue moral, c'est mieux.
40. *Hecht* se moque manifestement des *socialistes* « capitalistes », « servage ».
40. Socialement les propriétaires d'une maison sont supérieurs
41. Socialement « la poésie d'une maisonnette à soi ».
58-59. Essor de Karlsruhe, *marché*, etc.
62. Il est regrettable que lors de la vente du tabac les exploitants fortunés roulent parfois les pauvres.
63. A *Blankenloch* et à *Hagsfeld* on vend le blé à l'automne et on en achète *au printemps.*
65. Achat de fumier et de purin.
78. Les familles plus aisées (3-4 ha) mangent de la viande 5-6 fois par semaine
les plus pauvres, 3-4 fois
un tout petit nombre, le dimanche seulement.
79. *L'ouvrier de Hagsfeld*: sa femme lui porte son repas à la ville (sur 300, 150 reçoivent leur déjeuner de chez eux, 150 mangent dans une gargote)...

79. Les femmes pauvres... portent le déjeuner à l'usine...

79-80. A *Blankenloch* et à *Friedrichstahl* on donne chaque année des cours d'art culinaire (sur l'initiative de Son Altesse royale la grande-duchesse) ...mesure dont la portée est aussi grande, peut-être, que la fondation d'une coopérative de consommation ou d'une caisse d'épargne. (Il est tout entier là-dedans, ce dr. Hecht !)

90. *L'habitant de Hagsfeld*... ce n'est plus un paysan, c'est un citadin.

91. Convictions rigoureusement religieuses ; ils n'écoutent pas les social-démocrates, sinon peut-être les ouvriers, et encore seulement ceux de 20-30 ans.

92-93. Il n'y a pas d'« abîme social » entre le riche et le pauvre. « Monsieur » le paysan (qui a 3-4 ha) « tutoie » son ouvrier et son ouvrière et les appelle simplement par leur prénom ; eux lui disent « vous », mais mangent à la table commune : « relations patriarcales ».

Par conséquent, dans les « trois villages »

D'une part, de riches petits bourgeois, planteurs de tabac, producteurs de lait, etc. (virtuoses qui produisent des sortes spéciales de pommes de terre, etc.).

Exemple de la rentabilité de la culture du tabac.

Travail salarié en général. (Maître et ouvrier)

Les petits sont roulés par les gros.

Les riches vendent 10-20 litres de lait	Les pauvres 2-3 litres
» mangent de la viande 5-6 fois par semaine	» 3-4 fois et très peu seulement le dimanche.

D'autre part. La moitié environ de toute la population : ouvriers d'usine (4 000 habitants, environ 1 000 ouvriers, dont environ 464 sont ouvriers d'usine). Parmi les

ouvriers d'usine, la plupart vont à pied. Les femmes pauvres portent le déjeuner à l'usine.

Sous-consommation (margarine)
Surtravail (travaillent à domicile pour les fabricants ; travail le matin et le soir)
Augmentation du nombre des chèvres.
Vente du blé à l'automne et achat au printemps.
« Assiduité de fer au travail » (et exemple)

Ouvriers d'usine		Nombre approximatif de familles	*familles*	ha
				1 = 9
350	Hagsfeld	1 273 : 6 =	212	6 ayant 7 = 42 à peu près
103	Blankenloch	1 684 : 6 =	281	5 ayant 5 = 25 à peu près
11	Friedrichstahl	1 140 : 6 =	190	10 ayant 4 = 40 à peu près
464		4 097 : 6 =	683	22 — 116
		1/2 =	341	29 — 0
		2/5 =	273	

464 ouvriers d'usine

Hagsfeld

212
— 9 (sans travail d'appoint)
203-350 ouvriers d'usine

environ 200-350 environ

$\frac{200}{350} - \frac{1}{460}$

$\frac{460 \times 200}{350} = 263$ familles d'ouvriers dans les 3 villages* + 29 sans terre = 292

En tout *environ* 700 familles

dont familles d'ouvriers d'usine, *environ* 300

I	25-30 %
II	25-30 %
III	50-40 %
	100 100

* Les mots « d'ouvriers dans les 3 villages » manquent dans le manuscrit et ont été ajoutés par la rédaction d'après le sens. (*N.R.*)

	ha	Pour les engrais *Mk*	*Par ha*	
Friedrichstahl	258	28 000	108	28 000 : 258 = 108
Hagsfeld	397	12 000	30	
Blankenloch . .	736	8 000	11	

Répartition de la surface cultivée en %

Habitants		Terre total en ha	Bovins	Pommes de terre	Tabac	Blé	Porcs	Chèvres	Chevaux
1 140	Friedrichstahl	258	435	30 %	45 %	18 %	497	—	40
				environ 100 ha. S.19		(51,48 *) ha)			
1 684	Blankenloch	736	634	17 %	10,4 %	47%	445	8	96
				(40 ha)		environ 236 ha			
1 273	Hagsfeld	397	225	42 %	0,6 %	—	220	93	35
4 097									

A Friedrichstahl les rendements sont beaucoup élevés (p. 29 Hecht)

Dans l'ensemble:

1/4 de richards et de paysans aisés | seuls *ceux de Friedrichstahl* sont aisés, et ils sont environ 1/4

1/4 de moyens (ceux de Blankenloch: économie plus arriérée, etc.)

1/2 d'ouvriers d'usine avec petits bouts de terre (cf. calcul approximatif au verso)

	Familles à *peu près*	Valeur de la terre		Bétail exprimé en bovins 1 taureau=1 cheval=4 porcs= =10 chèvres
		milliers ha de marks	milliers de marks	
Friedrichstahl . . .	190	258 × 9,5 =	2 451	599
Blankenloch	281	736 × 4,9 =	3 606	842
Hagsfeld	212			324
	683			1 765

*) 143 Morgen = 51,48 ha (Hecht, 28) $258 \times {}^{18}/_{100} = 46{,}44$ ha[68] ergo 678 Morgen = donc 236,6 ha.

Friedrichstahl :		
100 ha tabac	45 %	258,0 : 1,8 = 143[69]
environ 50 ha blé . .	18 %	736,0 : 2,5 = 294
environ 65 ha pommes de terre ($^2/_3$ du tabac)	30 %	397 : 2 = 196
	93 %	143 + 294 + 196 = 633 familles

Le « petit » (à Friedrichstahl) obtient sur 1/4 de morgen (9 ares) 30 kilos de tabac, le « riche » (qui possède 3-3 1/2 ha) 25 kilos seulement. Le pauvre est plus appliqué (p. 71).

Il y en a un qui possédait 110 ares il y a 24 ans. A présent, il a acheté en plus 3 1/2 ha. Et toujours « uniquement grâce à une assiduité de fer au travail » (71). « On peut citer beaucoup d'autres exemples semblables. »

De surcroît, une « politique saine du mariage ».

« On regarde moins à sa bouche qu'à sa bourse » : adage paysan bien connu (71).

Hagsfeld : la cause du progrès est non seulement l'entrée dans le système du marché, non seulement le libre partage de la terre, mais aussi l'*éducation dans le sens d'une moralité plus haute, du travail, du désir de ne rien devoir à personne* (71).

Les vertus — goût du travail, esprit d'épargne, modération — qui distinguent actuellement le paysan du Hard, ne sont pas innées mais acquises (72).

Et Hecht de glorifier l'éducation par l'Etat, par l'Eglise, par l'école : ils doivent gagner leur pain à la sueur de leur front ! Pourquoi chez l'un 4 quintaux de tabac sur 9 ares, et chez l'autre 1 ? Pourquoi l'un sème-t-il du tabac, et l'autre du seigle ? Paresse. Pourquoi les voisins (par exemple, dans l'arrondissement de Bruchsal) vivent-ils plus mal, bien que les conditions du marché soient les mêmes ? A notre avis, il convient de voir la cause essentielle de la situation économique plus favorable de nos 3 villages dans l'existence plus manifeste et le développement des *facteurs moraux*. Cependant, l'éducation du paysan du Hard se manifeste non seulement dans un goût du travail et une endurance plus grands, un esprit d'épargne et une modération dignes d'étonnement (73), mais également dans le désir de ne rien devoir à personne.

Vente :	Pommes de terre par an	Carottes	Tabac par an	Céréales par an	Lait	Porcs	Tabac
Friedrichstahl					750 litres par semaine	17 200 marks par an	147 473 marks par an
Blankenloch	4 000 quintaux métriques	1 750 quintaux métriques	3 500 quintaux métriques	500 quintaux métriques	4 700	? (p. 26)	?
Hagsfeld					1 400	?	?

Achat	(en marks) *Friedrichstahl*	*Blankenloch*	*Hagsfeld*
Fumier	25 000	5 000	+ 3 000
purin	—	—	8 000
engrais artificiels	3 000	3 000	1 000
fourrages concentrés		40 000	
foin	10 000	20 000	10 000
blé	23 100	12 510	
sucre		45-50 000 marks	
café		60 000 marks	

	ha			marks
	100 tabac	100 ha		147 473
?	65 pommes de terre	65 ha environ	600 marks par ha	environ 36 000
	($^2/_3$ du tabac 30 % et 45 %)	(p. 18 : 150 quin. m. à 4 marks)		
?	50 blé 50 ha à 26 quin. m. (p. 22) = 1 300 quin. m.			
?	15 betterave environ 15 ha à 1 200 (cf. p. 18)	p. 22 = 6 % = $^1/_7$ de 100 = 45 %	= 18 000 = environ	18 000
	230			
	lait 750 litres × 50 = 37 500 (p. 64)	à 15 pfennigs = environ		5 625
	porcs			17 200
				224 298

Quelle est l'importance du revenu *brut* moyen de l'habitant de Friedrichstahl ? 1,8 ha

224 000 marks ne sont naturellement *pas tout*; si l'on prend en compte rond 258 000 marks, cela donne par ha : 1 000 marks, et, pour 1,8, 1 800 marks.

Le paysan du 18e siècle avec ses 8-10 hectares de terre était un paysan et un travailleur manuel ; le paysan nain du 19e siècle avec ses 1-2 hectares est un travailleur intellectuel, un entrepreneur, un commerçant (p. 69) *.

Conclusion : le paysan nain et l'ouvrier d'usine se sont élevés l'un et l'autre jusqu'à la classe moyenne... « Die 3 Dörfer der badischen Hard » représentent *actuellement une seule grande et vaste classe moyenne* (94) **.

Amen!

Rédigé en juin-septembre 1901.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 163-164. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 168. (*N.R.*)

ANALYSE DES MATÉRIAUX DE L'ARTICLE DE H. AUHAGEN «SUR LA GRANDE ET LA PETITE PRODUCTION DANS L'AGRICULTURE»[70]

Hubert Auhagen. Ueber Groß- und Kleinbetrieb in der Landwirtschaft (*Thiels Jahrbücher*, Band 25. Jahrgang 1896, SS. 1-55) *.

Auhagen est sans réserve pour la petite exploitation

Village de Klauen (province de Hanovre) (arrondissement de Peine)

I— 4,625 ha {100} {100 / 625 / Drainage} {*Excellent exemplell*}

II—26,50 » {573}

L'auteur dit qu'il s'est efforcé de trouver un village où « la terre est le plus possible identique » (p. 1), mais il ne donne pas la qualité exacte des terres pour I et II.

Les deux exploitations figurent *parmi les meilleures exploitations de cette localité* (p. 1).

Travail de la terre: cf. *feuillet à part* **.

---

* Hubert Auhagen. Sur la grande et la petite production dans l'agriculture. (« Annales de Thiel, tome 25, année d'édition 1896, pp. 1-55). *(N.R.)*

** Cf. le présent tome, p. 138. *(N.R.)*

Dans I, les vaches labourent et reçoivent les jours de travail (105 jours) davantage de fourrage. Par les chaudes journées d'été, il leur arrive d'être *exténuées* (p. 9), mais le propriétaire leur donne alors davantage de betterave fourragère.

Drainage	dans I— *480* marks	(3% = 14,40)	cf. tableau *
	II—*3000*	(3% = 90,00)	

La valeur du produit est considérée comme *identique.* Pas de faits.

Dans les *petites* exploitations le bétail est mieux soigné: « L'œil du maître fait engraisser le bétail » (p. 27).

L'agriculture, même système et même caractère dans I et II.

L'élevage, non. Dans II, le bétail est mis à l'engrais pour l'abattage, mais n'est pas élevé, tandis que dans I *chaque tête de bétail a été élevée sur place* (p. 28). Il est très courant que le gros paysan achète du bétail maigre au petit paysan et le mette à l'engrais, et ceci dans toute l'Allemagne (p. 28): la petite exploitation présente un avantage sur la grande dans l'élevage du bétail (p. 29). NB

Tenue en bon état des bâtiments: le petit paysan fait les réparations *lui-même* la plupart du temps (p. 30).

Le *cheptel mort* est très important dans II (machines), mais I n'est pas arriérée (p. 31), car le petit paysan ne *s'en tire* (!!) pas plus mal avec des instruments plus simples.

Amortissement pour I: 2%, pour II: 6%. Dans II, une charrette dure 10-12 ans, tandis que I tient son exploitation depuis *22 ans* après son père et *n'a pas acheté de charrette*, et même ne se souvient pas *que son père en ait acheté une*, or celui-ci a tenu l'exploitation 30 ans. Le petit matériel est utilisé dans les petites exploitations jusqu'à la dernière possibilité (31). !

* Cf. le présent tome, p. 134. (*N.R.*)

Il dépense pour l'embauche des ouvriers 3 872,93 marks = 36,53 par morgen, tandis que le petit paysan économise *tout cela*, car il est à la fois ***ouvrier et patron*** (*p. 33 délayage*). C'est un avantage énorme de la petite exploitation !!!

Petite exploitation : disette de terre.

L'acquéreur d'un petit domaine foncier comprend parfaitement, d'ordinaire, que sous le rapport financier il serait plus avantageux pour lui de travailler à la journée pour un salaire, et de toucher en plus un revenu sous la forme d'intérêts pour son capital. Mais il renonce à ce bénéfice supérieur pour avoir une situation plus commode (33)...

Dans la région houillère de Saarbrücken « ces petits propriétaires constituent le meilleur noyau des mineurs » (33) : c'est ce qu'a dit à l'auteur le directeur d'une usine de Neunkirchen, et Auhagen suppose, ***contre l'agitation social-démocrate*** : !!

« Ce que l'Etat pourrait faire de mieux dans cette région pour résoudre la question ouvrière, c'est d'aider les ouvriers à acquérir de petits lots de terre en leur accordant un crédit » (33). !

Avantage de I : « Chez lui (le petit paysan) l'aide des enfants à l'exploitation commence souvent dès le moment où ils commencent à courir » (34) ! !

Pp. 39-40 : exemple d'économie du petit paysan (*cité par Kautsky*) : en 17 ans de mariage la femme a usé une seule paire de chaussures, etc., etc.

Causes des rendements *supérieurs* dans I

1) le travail des champs est plus soigné : travaillent *eux-mêmes* ;

« L'ouvrier à la journée, surtout dans les grandes exploitations, pense d'ordinaire tout en travaillant : « vivement le prochain jour férié » ; tandis que le petit paysan rêve, du moins lors de tous les travaux urgents : « si seulement la journée avait encore une heure ou deux de plus » (42 p.) N.B.

2) dans I les travaux se font davantage à temps: davantage de *main-d'œuvre* par hectare. ***Le petit paysan peut se lever plus tôt se coucher plus tard*** (43), quand cela presse beaucoup
3) I n'a pas peur du travail: on a ramassé les bousiers à la main.
4) I rentre la récolte plus vite, les épis n'ont pas le temps de s'égrener.
5) I a de meilleures semences: en hiver on les a triées à la main (pas de trieur !)
6) I a *davantage d'engrais, car davantage de bétail* (*pas de chiffres*)

vente de I = 3 400,80—*735,31* par ha
II = 14 097,41—*531,98* par ha

Le revenu net aussi est supérieur (cf. tableau des % du *capital* *)

Auhagen voit lui-même que le niveau de vie est différent (p. 49), et il exclut les dépenses ménagères (*cf. tableau* **);

ce que je voudrais toutefois signaler comme un phénomène général dans toute l'Allemagne, c'est la rente plus élevée dans les petites exploitations paysannes que dans les grandes exploitations paysannes et les domaines des hobereaux (49) Sic!

c'est pourquoi aussi *la terre est plus chère dans la petite exploitation.* Le morcellement des domaines... conduit... *à l'augmentation de la valeur de la richesse nationale* (50)

Auhagen reconnaît qu'on trouve *plus souvent* chez le petit paysan des systèmes arriérés d'exploitation (51). Chez le gros paysan ils sont impossibles: on ne peut tenir qu'avec des améliorations. Mais le progrès ne vient pas seulement de la grande exploitation, mais aussi du propriétaire *aisé* (!).

---

* Cf. le présent tome, p. 135. (*N.R.*)
** *Ibid.*, pp. 135-136. (*N.R.*)

Notes sur différents endroits d'Allemagne (rapidement sur la supériorité des différentes exploitations d'après leurs dimensions dans les divers endroits).

Les « Ausgebaute » (fermiers qui se sont établis hors des villages) gèrent mieux leur exploitation pour la plupart (54-55) : il y a davantage de routine au village.

Recettes

	I marks	II marks
I. *En espèce sur la vente*:		
des produits de la culture des champs . .	1 596,40	7 991,15
» » des cultures maraîchères . .	—	90
» » de l'élevage	1 804,40	21 171,26
Autres recettes (paiement des travaux de labour et de charroi)	42	200
Total des recettes en espèces	3 028,80 *	29 452,41
II. *Pour la consommation domestique*:		
produits de la culture des champs	182	178
» des cultures maraîchères	30	50
» de l'élevage	346,15	233,50
	558,15	461,50
III. *Pour la nourriture des ouvriers salariés*:		
produits de la culture des champs	—	350
» des cultures maraîchères	—	35
» de l'élevage	—	377,04
	—	762,04
Total des recettes en nature	558,15	1 223,54

* Tel quel dans l'original. (*N.R.*)

Dépenses	I marks	II marks	
A. Pour la gestion de l'exploitation			
Impôts	63,55	321,54	
Assurances	89,95	600,13	
Entretien et amortissement du drainage 3 %	14,40	90,00	
Amortissement du capital investi dans les bâtiments (3/4 %)	47,25	187,50	
(α || *Entretien des bâtiments*	15,00	178,60	|| N.B.
(β || Amortissement du *cheptel mort* (2 %) (et 6 % !!!)	14,42	291,66	|| N.B.
(γ || Entretien du cheptel *mort*	15,00	285,05	|| N.B.
Complètement du cheptel vif	—	15 641,00 *)	
Ouvriers salariés	—	3 872,93	
Engrais artificiels	198,00	2 052,00	
Fourrages concentrés	141,50	1 537,50	
Paiement pour saillies	8,00	—	
Médecin vétérinaire	6,00	48,00	
Renouvellement des semences	2,80	60,00	
Divers	6,00	35,00	
Total des dépenses d'exploitation	621,87	25 200,91	
B. Dépenses pour le ménage			
Impôt sur le revenu	12,00	104,00	
Impôts d'église	22,10	100,95	
Denrées pour le ménage	558,15	461,50	} || N.B.
Complément de pommes de terre	—	50	
» de viande	18,00	124,80	

*) Dont 14 355 pour l'achat de 55 bouvillons revendus pour 19 420,50. Sans eux !!

pour I—0, et pour II—1 286 marks

α+β+γ pour I—44,42 pour II—755,31

44,42 2 041,31

or la valeur totale des bâtiments, du cheptel vif et mort = 9 151,60 43 259 !!

	I marks	II marks
Produits coloniaux	81,90	216,00
Vêtements	220,00	588,00
Chaussures	52	61
Fils au lycée*)	—	700
Médecin et pharmacie	25	60
Tabac	24	80
Boissons	26	70
Distractions, etc	25	120
Combustible	59,15	—
Divers	35,20	—
Total des dépenses pour le ménage	1 158,50**)	2 736,25
Total général des dépenses	1 780,37**)	27 955,16

c

Total des recettes:	3 586,95	30 675,95
Total des dépenses:	1 780,37	27 955,16
Reliquat en espèces:	806,58**)[71]	2 720,79
En % du prix de vente (33 651,6 et 149 559)	2,39 % ***)	1,82 %
En ajoutant au revenu les dépenses pour le ménage (p. 49), nous avons:	1 965,08	5 457,04
En % du prix de vente	5,58 % ***)	3,71 %
Revenu total de la culture	1 778 {? p. 26}	8 519,15
(p. 26) de l'élevage	2 150,55	6 613,80 ****)

***Composition de la famille*:**

I mari + femme	II mari + femme
2 filles (16 et 9 ans)	1 fille 9 ans
5 pers. 1 fils (7 ans)	1 fils — 14 ans*)
5 pers.	1 neveu 17 ans

*) Entretien et paiement des études.

**) L'auteur se trompe: 1 750,37 et 836,58, par suite du total erroné 1 128,50 (cf. p. 48 et p. 13) au lieu de 1 158,50.

***) L'auteur se trompe: !! 5,45% et !!! 8,81%, car il prend les totaux 836,58 au lieu de 806,58 et 2 965,08 (sic !!) au lieu de 1 965,08 et de plus il déraille *effroyablement* dans le calcul des %% !!!

****) Revenu supplémentaire pour les taureaux vendus pour 19 420,5 = 5 065,50.

	I		II	
Terre	*4,6250* ha		*26,50* ha	
		marks		marks
Labours	4 ha à 5 400 =	21 600	25 à 4 000 =	100 000
Prés	0,50 à 3 800 =	1 900	1,25 à 3 600 =	4 500
Potager	0,125 à 8 000 =	1 000	0,25 à 7 200 =	1 800
	4,625	24 500	26,50	106 300

(Probablement, la terre de II est *pire*)
[rendements inférieurs à cause de cela??]

Bâtiments	6 300	25 000
Cheptel mort	721,20	4 861
» vif	2 130,40	13 398
Total (prix de vente) =	33 651,60	149 559

	I	II
voiture de maître	0	350 marks
semoir en lignes	0	400 »
épandeuse d'engrais . . .	0	150 »
moissonneuse	0	400
batteuse	0	700
trieur	0	100
bascule pour le bétail . .	0	150
charrue	25 (1) *	80 (2) *, etc.

Main-d'œuvre

	I	II
Membres de la famille—	3 de la famille	4 de la famille?? ou 3? (fils au lycée)

(+aide pour le battage)

Salariés — 5 toute l'année
6 du 1.V au 10.XI
4 moisson (4-5 semaines)
3 battage (4 semaines)

* Les chiffres entre parenthèses désignent le nombre de charrues. (*N.R.*)

Donc,

journées de travail 3×360 — 1 440 (? 1 080)

mon total *environ* = 1 080 — 1 800 (5×360); 1 140 (6×190); 140 (4×35); 84 (4×28)

voir au verso *

[environ 100 : 400 ?] ? environ = 100 : 450 — 4 604

	ha	ha	Main-d'œuvre total	
Terre	4,625	26,50	3	11,8
Terre	100	*5 7 3*	100	393

Attelage

I—3 vaches

II—4 chevaux + 3 bœufs

Bétail

	I	*marks*	II
3 vaches	1 260		1 200 (3) **
2 porcs	120		450
taureaux	270 (1) **		6 750
chevaux et bœufs	0		4 950 (4) (3) **
jeunes	260 (2) **		0

(25 bouvillons pour l'engrais) **

Par conséquent:

	I	II
gros bétail . . .	3	10
bétail à cornes + jeunes	3	25
porcs	2	3
truie + 12 porcelets		0

Mes totaux, tous arrondis

I		II
3		10
1,5		12,5
0,5		0,75
0,5		—
5,5	Total	23,25

* Cf. le présent tome, pp. 140-141. (*N.R.*)

** Les chiffres entre parenthèses désignent le nombre de têtes de bétail. Cf. le tableau p. 140 du présent tome. (*N.R.*)

Soins donnés à la terre

Travail de la terre

	Profondeur des labours		Engrais artificiels par ha		Rendement par ha en quintaux	
	I	II	I	II	I	II
Betterave sucrière — de même pour la betterave fourragère p. 6	25 cm.	*30* cm.	31,50 marks (3 1/2 q.)	40,50 marks (4 1/2 q.)	816	740
Seigle	6 cm.	*15* cm.	4 quin. de superphosphate + 120 livres de salpêtre du Chili	6 quin. 120-300	64	56
Orge	6 cm.	*15* cm.	4 quin. de superphosphate	4 quin.	60	56
Pommes de terre	6 cm. + 25 cm.	*10* cm. + 20 cm.	—	—	320	320
Légumineuses	*9* cm.	*24* cm.	796 quin. de fumier de litière	1 440	66	56
Trèfle	?	?	8 quin. de superphosphate	4 quin.	260	210
Blé d'automne	*25 cm.*	20 cm.	480 quin. de fumier de litière	8 quin. de superphosphate ?	80	64

Ainsi, le travail et l'amendement sont bien meilleurs dans II, mais les rendements sont pires !! {Il est clair que la terre de II est pire} [La classification du bétail par race n'est pas donnée]

	I	II
Total des dépenses pour les engrais artificiels =	198,0	2 052,0 marks
par 1/4 ha . . .	10,70	19,36 marks

Pp. 8 et 20: *Entretien du bétail:* Fourrage pour le bétail

	I		II	
	quin.	en marks	quin.	en marks
Légumineuses	44,64	290,16	250,0	1 625,00
Seigle	—	—	10,0	70,00
Blé	0,40	3,20	15,0	120,00
Orge	19,81	118,86	67,0	402,00
Avoine	—	—	239,0	1 505,70
Fanes de betterave sucrière	408,0	81,60	2 312,0	462,40
Betterave fourragère	192,0	96,00	—	—
Pommes de terre . .	10,20	20,40	—	—
Trèfle (sec)	65,0	195,00	210,0	630,0
Total		805,22		4 815,10
Lait . . . . . (prix calculés par moi)	1 320 litres	105,60	240 litres	19,20
Aliments achetés . .	25 quin.	141,50	275 quin.	1 537,50
total (par moi)		1 052,32		6 371,80
% (par moi)		100	:	606

Incontestablement, la nourriture du bétail est meilleure et plus abondante dans II

production de lait

I II

3 vaches *9 700* litres—3 vaches *9 600* litres.

II garde à partir du 15 septembre 25 bouvillons qu'il engraisse et vend pour le 1er janvier. Ensuite du 1er janvier au 1er avril il garde 30 bouvillons qu'il engraisse et vend. Donc, en revenu comme en dépenses : 55 bouvillons. Mais Auhagen compte apparemment la nourriture pour 25 bouvillons par an. } N.B.

Comparons à cela les données *complètes* sur la quantité du bétail

		I *Marks*		II *Marks*
chevaux	—	—	4	3 600
bœufs de trait	—	—	3	1 350
vaches	3	1 260	3	1 200
gros bétail et jeunes	3	530	25	6 750
porcs	2	120	3	450
truie et porcelets	13	200	—	—
poules	17	20,4	40	40
pigeons	—	—	40	8
Valeur totale du cheptel vif		2 130,4	:	13 398
% (par moi)		100	:	629
et en quantité		100		423
		(5,5)		(23,25)

Si l'on exprime tout en gros bétail, approximativement, on a

gros bétail		3	—	10
petit bétail	à 1/2	1,5	—	12,5
petit bétail	à 1/4	0,5	—	0,75
petit bétail	à 1/8	1,5 ?? (1)*	—	
		6,5 (5,5)*		23,25

Et l'entretien des ouvriers ?

I. 3 travailleurs de la *famille* (p. 3) et 2 membres de la famille qui ne travaillent pas.

Leur entretien = *1 158,50 pour 3 travailleurs*

II. 3 travailleurs (!!) de la famille (p. 15 « constamment comme dirigeants, *à l'occasion* comme ouvriers »).

Membres de la famille ne travaillant pas *2* {1 ? car le fils au lycée ?}

Leur entretien = *2 736,25 pour 3 travailleurs.*

* Lénine note ici entre parenthèses la différence (d'une unité) dans la traduction de 12 porcelets en gros bétail avec son propre calcul (cf. p. 137 du présent tome). (*N.R.*)

Ouvriers salariés 5 + 3 + 0,8 = 8,8 annuels.

marks

Leur entretien = *3 872,93* : 8,8 = *440*

{N.B. 440 / 386} 1 158,50 : 3 = *386*

Ouvriers salariés : *5* toute l'année. *6* du 1. V au 10. XI, soit 6 1/3 mois, soit 6 × 6 1/3 = 38 mois = 3 1/6 années. *4* à 4-5 semaines, soit 4 × 5 = 20 semaines, et *3* à 4 semaines, soit 3 × 4 = 12 semaines, en tout *32* semaines. 1/6 d'année $+ \frac{32}{52} = 1/6 + 81/13 = \frac{61}{78} = 78{,}2\,\%$, soit moins de 80 %.

Le petit exploitant vit plus mal que le salarié du gros, en considérant le travail rémunéré: dans I, *3 8 6* marks, II, *4 4 0* marks par travailleur.

Finalement: chez le *p e t i t p a y s a n*

1. Les soins donnés à la terre sont *p i r e s*: la profondeur des labours (p. 6) * est moindre. *Moins* d'engrais. *C o n t r a*: les rendements. Donc, la terre est meilleure.
2. L'entretien du bétail est *p i r e*: données statistiques p. 7 **.
3. L'entretien du travailleur est *p i r e*: p. 7 *** (et p. 5 ****)
4. L'entretien du cheptel mort est *p i r e*: p. 5 *****.
5. La productivité du travail est *p l u s b a s s e* (cf. nombre d'ouvriers p. 6 ****** et 5 *******)

Le petit vit plus mal que le salarié chez le gros paysan et « nourrit » plus chichement sa terre et son ménage.

Le petit travaille plus dur: 3 ********

Rédigé en juin-septembre 1901.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

---

* Cf. le présent tome, p. 138. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 139. (*N.R.*)
*** *Ibid.*, pp. 140-141. (*N.R.*)
**** *Ibid.*, pp. 134-135. (*N.R.*)
***** *Ibid.*, p. 134. (*N.R.*)
****** *Ibid.*, pp. 136-137. (*N.R.*)
******* *Ibid.*, pp. 135. (*N.R.*)
******** *Ibid.*, p. 132 (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR L'ARTICLE DE K. KLAWKI «SUR LA CAPACITÉ DE CONCURRENCE DE LA PETITE EXPLOITATION AGRICOLE» [72]

Landwirtschaftliche Jahrbücher. Zeitschrift für wissenschaftliche Landwirtschaft. Herausgegeben von Dr. *H. Thiel.* Berlin 1899. XXVIII (28). Band (1899). (6 cahiers par an.) (P. 1081 + tableaux.)

Dr. juris *Karl Klawki.* Uber Konkurrenzfähigkeit des landwirtschaftlichen Kleinbetriebs (S. 363-484) *.

Calculs très étendus portant sur 12 domaines de l'arrondissement de Braunsberg en Prusse orientale. A noter (après avoir feuilleté) : p. 453 (et 452).

αα (P. 452) « La grande exploitation utilise en moyenne pour ses propres besoins 1/4 de son revenu brut, l'exploitation moyenne environ 1/3, la petite à peu près 1/2. Néanmoins, dans la petite exploitation, la part qui reste pour la vente sur le marché est plus grande que dans la grande ou la moyenne exploitation. La cause de ce phénomène réside avant tout dans le fait que les petits paysans limitent à l'extrême leurs dépenses domestiques. ***Que cela***

---

* Annales d'agriculture. Revue de l'agriculture scientifique. Editée par le dr. H. Thiel. Berlin 1899. Tome XXVIII (28) (1899). (6 cahiers par an.) (1081 pages + tableaux).

Dr. en droit Karl Klawki. Sur la capacité de concurrence de la petite exploitation agricole (pp. 363-484). (*N.R.*)

conduise partiellement à une certaine sous-consommation, ou non, nous ne pouvons pas en juger directement, car il nous est impossible, à partir des matériaux dont nous disposons, d'établir des conclusions correctes sur le budget domestique global de l'exploitant et de sa famille. »

Subsistance par membre d'une famille en marks (uniquement sur sa propre exploitation ?) *

	Grande exploitation				Exploitation moyenne				Petite exploitation			
αα	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
(p. 453)	—	269	—	185	240-222-252-159				136-142-163-97			
(Calculé par moi)												
Moyenne		=227				=218				=135		

Selon Klawki (373)

Petite	exploitation	1-10 ha
Moyenne	»	10-100 ha
Grande	»	>100 ha

ββ ... (453). Il arrive encore que les petits paysans fassent assidûment du travail à la journée, et, ces jours-là, en plus du salaire, ils reçoivent aussi de leur employeur la nourriture... Malgré tout, nous ne pouvons pas affirmer l'existence d'une certaine *sous-consommation* dans les petites exploitations, mais *nous pensons qu'elle est probable* en ce qui concerne la petite exploitation du groupe IV. *Mais c'est un fait que les petits paysans vivent très parcimonieusement et vendent beaucoup de produits qu'ils économisent, en s'ôtant pour ainsi dire le pain de la bouche.* (Sic !)

P. 479: Si nous trouvons dans notre dernier calcul que c'est l'exploitation moyenne qui peut produire au meilleur compte une certaine quantité de produits, nous devons prendre en considération le fait que la petite exploitation peut faire revenir toute la force de travail qu'elle emploie meilleur marché que la moyenne et la grande exploitation, justement parce que c'est sa force à elle. Pendant

* *Cf.* l'analyse de ce tableau dans le présent tome, pp. 156-157. (*N.R.*)

la crise agricole, et aussi en tout autre temps, la petite exploitation précisément sera entre toutes la plus résistante ; elle sera *en mesure de fournir au marché relativement plus de produits que les autres catégories d'exploitations, grâce à une extrême restriction des dépenses domestiques*, ce qui *doit entraîner*, il est vrai, *une certaine sous-consommation* *. (!)

Rendements	Petite exploitation	Exploitation moyenne	Grande exploitation	P. 441. Klawki
Blé :	6-7 quintaux	7-8	8-9	donne lui-même les moyennes (*par morgen*)
Seigle :	7	8-9	10	

« Il en va de même pour toutes les autres cultures » (441).

« Ce n'est que dans la culture du lin, qui est une culture d'économie très extensive, que l'on peut noter une tendance croissante en faveur des petites exploitations **.»

Exploitation proprement moyenne	I 5	« steins »	de lin (par morgen ?)
	IV 6	»	
petite exploitation	I 6,5	»	(revenu 4,50 marks)
	III 8	»	(» 4,50 marks)
	IV 8	»	(» 4,50 marks)

1/2 stein de lin = 18 1/2 livres (406).

Si nous ne tenons pas compte de la récolte du lin, qui présente actuellement dans l'ensemble peu d'importance, les rendements les plus élevés s'obtiennent dans la grande exploitation et les plus bas dans la petite (441).

Causes :

Dans la grande exploitation le sol est amendé avec de la marne

1) Presque pas de drainage chez les petits cultivateurs. Ou bien ils posent *eux-mêmes* les tuyaux, et *mal*.
2) Ne labourent pas assez profond : leurs chevaux n'étant pas assez forts. (L'attelage des vaches est douteux. En travaillant durement les vaches donneront peu de lait.)

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 178. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 172. (*N.R.*)

3) Le bétail — bétail à cornes — est, la plupart du temps insuffisamment nourri.
4) Leur fumier est de qualité inférieure: la paille de leurs blés est plus courte, la majeure partie de cette paille sert de fourrage, il en reste moins pour les litières (Unterstreuen) *

(442). Telles sont en premier lieu les quatre causes pour lesquelles la petite exploitation retarde actuellement sur la grande en ce qui concerne la rentabilité. Et plus loin Klawki dit que les machines n'ont pas tant d'importance dans l'agriculture (arguments répandus. *Aucun* fait). ...

Les listes de machines réfutent *Klawki*:

	Grande exploitation				Exploitation moyenne				Petite exploitation			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Batteuse à vapeur . . .	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Batteuse à cheval . . .	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	0	0
Machines à vanner . . .	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0
Trieur	1	1	2	—	1	1	0	0	0			
Semoir en lignes	1	1	0	—	0	0	0	0	0			
Epandeuse de fumier . .	1	1	0	1	0	0	0	0	0			
Râteau à cheval	3	2	2	1	1	1	1	0	0			
Rouleaux à disques . .	1	1	1	1	1	0	0	0	0			
Total =	29				11				1			

...Le gros cultivateur prête volontiers son rouleau, son râteau à cheval et sa machine à vanner au petit cultivateur, si celui-ci lui promet en échange un faucheur en période de pointe... (443). (Caractéristique « échange de bons procédés » !) **

L'agriculture souffre de conditions d'écoulement défavorables. Les paysans vendent la plupart du temps dans la localité même, or, dans les petites villes, les marchands abaissent considérablement les prix (373).

A cet égard, les grands domaines sont en meilleure posture, puisqu'ils peuvent d'un coup expédier les lots

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 172 et t. 13, p. 205. (*N.R.*)
** *Ibid.*, t. 5, p. 174. (*N.R.*)

importants au chef-lieu de la province. Ils gagnent d'ordinaire ainsi par quintal 20 à 30 pfennigs de plus qu'en cas de vente dans les petites villes *.

Mais Klawki a considéré les prix comme identiques pour tous (373).

Comptabilité précise uniquement chez les *gros* propriétaires fonciers (374). Chez les paysans, seulement à titre d'exception.

Pas de productions agricoles techniques. « L'extraction de la tourbe présente en premier lieu une importance plus grande pour les petites exploitations, parce que celles-ci disposent du temps et de la main-d'œuvre nécessaires pour cela » (439).

La culture du lin ne subsiste que chez les petits exploitants : elle exige une grande dépense de forces humaines. Celles-ci existent dans les familles des petits exploitants, tandis que pour les gros l'embauche est coûteuse et difficile (440).

Alternance améliorée des cultures	grande exploitation I-IV	exploitation moyenne I, II et IV	petite exploitation II	(441)
Vieux système d'assolement triennal :	grande exploitation —	exploitation moyenne III	petite exploitation I, III et IV	

Elevage. La grande exploitation I transforme le lait en beurre : « utilisation personnelle très rentable du lait ». Les grandes exploitations II-IV expédient leur lait à une entreprise laitière de la ville, et réalisent pour cette raison un revenu supérieur à celui des exploitations moyennes qui transforment le lait en beurre chez elles et le vendent aux marchands.

Dans l'exploitation moyenne le centre de gravité est la vente du bétail bien engraissé.

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 174. (*N. R.*)

La petite exploitation vend son bétail plus jeune: elle ne peut pas le nourrir aussi longtemps que l'exploitation moyenne, par manque de fourrage (444).

Dans les exploitations moyennes (Klawki les appelle partout *exploitations de gros paysans*) le beurre est *meilleur* que dans les petites exploitations (écrémeuses, fabrication quotidienne), lesquelles reçoivent à cause de cela des marchands 5-10 pfennigs de moins par livre *.

Par morgen (en marks)	Grande exploitation	Exploitation moyenne	Petite exploitation	
	(Moyennes de 4 exploitations)			
(Par morgen de surface agricole cultivée (444)) **				
Revenu de l'agriculture	16,5	18,2	22,7	p. 445 [1]
Revenu de l'élevage	15,8	27,3	41,5	
Total	32,3	45,5	64,2	p. 447
Vente des produits de l'agriculture . .	11	12	9	
Vente des produits de l'élevage	14	17	27	p. 448-449
Total	25	29	36	
Dont, sur la vente du lait et du beurre	7	3	7	(p. 450) [2]
Consommation domestique de produits de l'agriculture . .	6	6	14	
Consommation domestique de produits de l'élevage . . .	2	10	14	(p. 452)
Total	8 (1/4)	16 (1/3)	28	(environ 1/2 du total des revenus)

[1]) D'une manière générale la baisse des prix entraîne l'évincement de l'agriculture par l'élevage.

Cause de la supériorité de la petite exploitation dans l'agriculture: la grande exploitation dépense davantage pour la production de fourrages et pour la nourriture du bétail (*Klawki exclut la nourriture du bétail des revenus* (p. 441) *provenant de l'agriculture*: pour lui cela se rapporte à l'élevage).

* Cf. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 175. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 171. (*N.R.*)

Par morgen (en marks)	Grande exploitation	Exploitation moyenne	Petite exploitation	
	(Moyennes de 4 exploitations)			
Capital investi dans les bâtiments . . .	89	91	147	(p. 455)
Cheptel mort	13	21	37	(calculé par moi)
Capital investi dans le drainage	14	8	2	(*)
Cheptel vif	29	49	59	(p. 459)
Engrais artificiels	0,81	0,38	0,43	(p. 460)
Fourrages concentrés *)	2	0	0	(p. 461)
Dépenses d'administration et de surveillance	1,7	0	0	(p. 461)
Volume des dépenses : (prises ensemble) *sans* compter la valeur de la force de travail	(α) 21,51	16,94	5,33	
en comptant	(β) 23,31	27,03	51,67	(p. 478-479)
Quantité de produits d'une valeur de 100 marks produite avec une dépense de :	(α) 65	38	8 (marks)	(p. 479)
	(β) 70	60	80	

Par morgen landwirtschaftlich benutzte Fläche[73] en marks

*) Nos exploitations paysannes ne dépensent rien pour les fourrages concentrés. Elles sont réfractaires au progrès et se montrent surtout parcimonieuses pour les dépenses en argent comptant (461) *

La petite exploitation entretient *beaucoup plus* de bétail par morgen, bien que, naturellement, le bétail y ait moins de valeur (446), les chevaux y soient de qualité inférieure (447). Dans l'exploitation moyenne, le bétail *n'est pas inférieur* à celui de la grande exploitation.

[2]) Dans l'exploitation moyenne consommation domestique relativement importante, dans la grande exploitation vente avantageuse, dans la petite exploitation consommation très faible de beurre et de lait entier,... pas de consommation du tout dans la petite exploitation du groupe IV (450).

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 173. (*N.R.*)

Citant ces 2 tableaux, Klawki déclare:

Ces deux tableaux font apparaître avec une particulière évidence la grande importance de la force de travail propre de l'exploitant et de sa famille. Si nous trouvons dans le dernier calcul qu'une certaine quantité de produits peut être produite au meilleur compte par l'exploitation moyenne, nous devons prendre en considération le fait que la petite exploitation peut faire revenir toute la force de travail qu'elle emploie meilleur marché que la moyenne et la grande exploitation, justement parce que c'est sa force à elle. Pendant la crise agricole et aussi en tout autre temps, la petite exploitation précisément sera entre toutes la plus résistante; elle sera en mesure de fournir au marché relativement plus de produits que les autres catégories d'exploitations, grâce à une extrême restriction des dépenses domestiques, ce qui doit entraîner, il est vrai, une certaine sous-consommation. C'est déjà ce qui a lieu, comme nous l'avons vu, dans la petite exploitation du groupe IV. Beaucoup de petites exploitations y sont malheureusement contraintes par les intérêts trop élevés qu'elles paient pour leurs dettes. Mais cela leur permet, quoique à grand-peine, de tenir et de s'en tirer. C'est probablement par une forte restriction de la consommation que s'explique cet accroissement du nombre des petites exploitations paysannes que constate dans notre localité la statistique d'Empire (cf. tableau p. 372). (480) *

!! !!

L'*avantage* du gros exploitant, c'est qu'il vend par wagons, etc., beaucoup plus profitablement, et qu'il sait mieux estimer son blé (451). *De même* pour le bétail.

Dans l'arrondissement administratif de Königsberg (p. 372)

Nombre d'exploitations			Superficie agricole cultivée en ha	
	1882	1895	1882	1895
Moins de 2 ha	55 916	78 753	26 638	33 890
2-5 »	11 775	14 013	37 998	44 596
5-20 »	16 014	18 933 **	174 054	196 498
20-100 »	13 892	13 833	555 878	555 342
100 et plus	1 955	2 069	613 038	654 447

Et Klawki s'empresse de déclarer que ce n'est pas un phénomène souhaitable. *Mais* le progrès est aussi en marche dans les petites exploitations: et tout ira pour le mieux.

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 178-179. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 179. (*N.R.*)

Le gros exploitant vend son blé au quintal, le bétail au poids.

Le paysan vend son blé à la mesure (Scheffel), le bétail au juger, ce qui lui fait perdre beaucoup *.

Les petits paysans effectuent eux-mêmes toutes les réparations des bâtiments (etc.).

Les exploitations moyennes III et IV et les petites exploitations posent elles-mêmes les tuyaux pour le drainage. (Le drainage est indispensable dans cette contrée et la demande de tuyaux croît terriblement.)

P. 460: la plupart d'entre elles (des exploitations) ont utilisé les engrais artificiels au début à titre d'essai.

Dépenses pour la main-d'œuvre.

Par 100 morgens

	Grande exploitation	Exploitation moyenne	Grande exploitation				Exploitation moyenne			
			I	II	III	IV	I	II	III	IV
Travail salarié en journées . .	887	744	1061	970	771	613	750	895	622	488
			1061	970	771	746 1)	972 2)	895	622	488 3)
Travail manuel en journées . .	887	924 4)	(y compris le travail des paysans) (p. 463)							
Produits en marks par 100 journées de travail	372	481 5)	(p. 463)							
Total des dépenses pour le travail manuel par 100 morgens . .	1 065	1 064	(p. 465)							
Dépenses par journée de travail	1,30	1,53								
Salaire annuel moyen d'un ouvrier	391	458	(p. 466)							
Revenu par 100 marks de dépenses pour la main-d'œuvre	305	470								
Rapport (p. 467) entre le salaire en nature et le salaire en espèce (p. 467)			Grande exploitation 7 : 6 Exploitation moyenne 24 : 6							
Assurance d'invalidité et de vieillesse . . .	0,29 marks par 0,13 morgen		Dans la petite exploitation elle n'existe pas du tout (p. 469)							

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5 p. 174. (*N.R.*)

Travail salarié en journées par 100 morgens	887	744	
Journées de travail par 100 morgens			
ouvriers permanents	822	638	instmans, etc. (p. 472)
journaliers . . .	112	30	« ouvriers libres » (!!)

Pour les petites, le calcul est impossible. Il est toutefois indubitable qu'il y existe un certain excédent de main-d'œuvre (464).

---

[1]) 2 fils de l'exploitant remplacent 2 forces de travail complètes
[2]) 2 sœurs non mariées de l'exploitant remplacent 2 ouvrières
[3]) 2 fils de l'exploitant remplacent l'exploitant lui-même, un vieillard

} La ligne d'en haut tient compte de ces équivalences. Celle d'en bas non.

[4]) Une partie des travaux se rapporterait au ménage: servantes. Cela diminue en partie la différence.

[5]) Ils travaillent beaucoup plus assidûment: l'« exemple » du maître incite les ouvriers « *à davantage d'application et de soin* ».

			Cheptel (en marks)	Ouvriers salariés	Schar-werker[74]	Journaliers									
			vif	mort	mariés	non mariés	toute l'année	moisson l'été	pommes de terre, moisson et betterave	Recettes	Dépenses	Bénéfice	Bénéfice net	Par ha
Grande exploitation	I.	513,71 ha	55 954	19 270	21	8	23	6	6	25	53 996,57	— 15 745,30	13 745,30 [1]	35,24
		environ 50 morgens vont aux ouvriers												
» »	II.	362,50 ha	35 394	20 133	13	2	19	—	3	12	— 43 459,96	— 12 094,73	10 094,73 [1]	31,28
» »	III.	430,20 ha	18 027,50	11 545	7	5	7	—	14	—	— 23 156,46	— 6 295,53	7 483,10 [2]	33,36
» »	IV.	125,00 ha	15 427	5 291	4	5	3	—	2	—	— 17 187,90	— 8 436,35	6 536,30 [3]	58,08
		1 431,41 :4 =357,85	124 802,50 :4 =31 201	56 239 :4 =14 059		Redevances: corvée, petits travaux et travail d'appoint						Bénéfice brut	Bénéfice net	
Exploitation moyenne (grande exploitation)	I.	74,25 ha	13 933	5 303	3	2	—	—	2	—	— 12 586,74	— 7 147,86	5 431,86 [4]	80,44
	II.	57	10 600	4 990	2	4	—	—	2	—3—	— 9 708,71	— 5 226,88	3 726,88 [5]	67,76
mari vieillard+ +femme+2 fils adultes+fille	III.	55,5 ha	9 170	3 458		—	3	—	—3—	—	7 433,28	+ 4 649,12	3 149,12 [6]	69,20
mari+femme+ +parents	IV.	15,875 ha	2 923	1 545			1	2	—		3 181,32	+ 2 419,63	1 219,63 [7]	76,81
		202,625 :4 =50,6	36 626 9 156	15 296 3 824		le frère, qui travaille pour le knecht, gagne 100 marks								
Petite exploitation (mari+ +femme+parents)	I. [8]	7,125 ha	1 192	754							1 292,66	+ 1 184,80	184,80 [9]	25,92

mari+femme+ +fils adulte+ +fille adulte	II.[10]	7,00 ha	1 403	1 109	1 673,94 +	1 535,59	535,59[11]	76,52
(2 fils+fille)	III.[12]	5,00 ha	1 059	576,50	1 135,08 +	1 059,09	159,09[13]	31,80
(mari+femme+	IV.	2,875 ha	916	709				
+1 fils adulte+		22,000 : 4	4 570	3 148	1 093,75 +	992,62	192,62[14]	67,00
+2 filles adultes)		=5,5	1 142	787				

[1]) Klawki déduit 2 000 Mk à titre de rémunération du travail de l'exploitant.

[2]) Supplément en raison de la diminution des dépenses pour l'administration (combinaison d'exploitation agricole et sylvicole).

[3]) Pour le travail de l'exploitant et des trois fils adultes qui ont fréquenté des écoles d'agriculture (397) et se sont consacrés entièrement [avec persévérance et sérieux] à l'exploitation, on déduit 1 900 Mk (1 200 de rémunération à l'exploitant et 700 pour les fils).

[4]) Pour le travail des exploitants on déduit 1 500 (mari et femme)+216 (2 sœurs de la femme).

[5])—1 500 (mari, femme+fille de 17 ans)...

[6])—1 500 (femme, fille+2 fils)... 5 916 : 4=1 479

[7])—1 200 (mari et femme)...

[8]) L'exploitant va faire *20 jours de travail à la journée*. Il pratique (comme l'exploitation moyenne IV) la fabrication de la tourbe.

[9]) 1 000 («Estimation de la main-d'œuvre» mari+femme+parents).

[10]) L'exploitant était autrefois *charron, et c'est pourquoi il effectue lui-même toutes les réparations et tâches nécessaires* (430).

[11]) 1 000 (idem [pour 2 hommes+2 femmes].

[12]) La valeur des produits de l'exploitation servant à la consommation personnelle du propriétaire, dans cette exploitation et dans la petite exploitation IV, est relativement basse. Mais il faut considérer que, dans ces deux exploitations, les propriétaires, et de même leur maisonnée, travaillent *régulièrement à la journée* et sont payés et nourris (435)*.

[13]—900 (2 fils et 1 fille orphelins ?).

[14])—800 [!! Sic !] [Pour 5 personnes !!]

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 178. (*N.R.*).

1 000
1 000
900
800

3 700 : 4
= 925 ?

Ergo déduction pour l'entretien de l'exploitant :
Grossbetrieb : 2 000-1 900 Mk.
Mittelbetrieb : 1 716-1 200 Mk.
Kleinbetrieb : 1 000-800 Mk. *

revenu de l'ouvrier agricole = 850

Pas d'assurance des ouvriers dans la petite exploitation, dans la moyenne dans n° I — 36,78 ; II — 32,31 ; III — 24,60 et n° IV assurance des employés 7,54.

Grande exploitation I. Il y a un *inspecteur*. L'exploitant vient de son domaine principal passer quelques jours une fois par mois (374) — (sic ! 2 000 marks pour cela) **. Il y a une gérante expérimentée et une économe pour le ménage. Dépenses pour appointements + frais de bureau = = 1 350 + 150 marks + entretien de l'inspecteur, etc. = = 1 350. (Outre le salaire des ouvriers et journaliers !). Assurance des ouvriers = 644,04.

Grande exploitation II. *Inspecteur* et surveillante expérimentée pour les porcs. L'exploitant : uniquement direction et supervision générale. (Appointements — 1 100, administration générale — 100.) Assurance des ouvriers = = 159,76.

Grande exploitation III — propriété de l'évêque — a été donnée en gérance pour des appointements annuels fixes. (Appointements = 1 800. Frais de bureau 150.) Assurance des ouvriers = 338,25 marks.

Grande exploitation IV... il serait plus juste de l'appeler une grande exploitation paysanne. Assurance des ouvriers = 108,10 ***

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 176-177. (*N.R.*)
** *Ibidem.* (*N.R.*)
*** *Ibidem.* (*N.R.*)

Rendement par morgen en quintaux (p. 441)

	Grande exploitation				Exploitation moyenne				Petite exploitation			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV
Blé	8,4	7	9,8	9,3	7	8,4	7,6	6,8	5,1	7,2	6,8	—
Seigle	10,83	10,5	10,6	7,6	8,4	10,1	8,6	7,9	6	8,0	7,3	8,4
Orge	11,05	9,2	9,0	8,5	7,9	7,5	8,4	4,8	4,9	7,0	7,7	—
Avoine	9,08	7,3	8,6	9,0	8,3	9,3	9,0	7,3	5,0	8,7	8,3	10,0
Pois	9,49	—	7,2	7,4	—	6,7	9,0	7,5	—	7,6	—	10,8
Pommes de terre	84	62	50	55	57	53	69	40	38	32	50	50
Betterave fourragère	225	200	135	200	200	200	125	100	70	100	200	100
Lin	—	—	—	—	5 Stein	—	—	6 Stein	6 1/2 Stein	—	8 Stein	8

Grande exploitation	Exploitation moyenne	Petite exploitation		Grande exploitation	Exploitation moyenne	Petite exploitation
8,7	7,3	6,4	= Blé =	34,7	29,8	19,1
9,9	8,7	7,7	= Seigle =	39,5	35,0	29,7
9,4	7,1	6,5	= Orge =	37,7	28,6	19,6
8,5	8,7	8,0	= Avoine =	34,0	33,9	32,0
8,0	7,7	9,2	= Pois =	24,1	23,2	18,4
63	55	42	= Pommes de terre =	251	219	170
190	156	117	= Betterave fourragère =	760	625	470
—	5,5	7,5*	= Lin =	—	11	22,5

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 171. (*N.R.*)

Subsistance par membre d'une famille *) (Quantité de produits consommés dans l'exploitation même) (p. 453)

xx	Grande exploitation I	II	III	IV	Exploitation moyenne I	II	III	IV	Petite exploitation I	II	III	IV
Nombre de personnes	—	5[1]	—	6[3]	8	6	5	5	4	5	3	5
Par personne *marks*	—	269	—	185	240	222[2]	252	159[2]	136	142	163	97
(Calculé par moi)	Moyenne 227				218				135			

[1] Inspecteur, économe, gérante, et 2 servantes employées au ménage.

[2] 2 enfants de moins de 10 ans = « un adulte »

[3] 1 108,28 : 6 = 185. Mari + femme + 3 fils + ?

La grande exploitation IV s'achète en plus même du beurre. Ensuite, nous devons prendre en considération le fait que, plus une exploitation est grande, et plus elle achète ordinairement de denrées alimentaires en plus (453) *.

L'exploitation moyenne consomme beaucoup, plus que « la nourriture rationnelle moyenne ».

La tentative (absurde) de Klawki pour aplanir cette différence est intéressante :

Admettons cependant que les petites exploitations ne peuvent obtenir une augmentation de leurs revenus en espèces qu'au moyen d'une certaine sous-consommation. Pour aplanir cette circonstance fixons la valeur de la consommation pour 1 personne à 170 marks par an (?? pourquoi pas 218-227 ?), somme qu'il convient de juger plutôt exagérée que minimisée, si nous considérons qu'entrent ici en ligne de compte les denrées alimentaires prises uniquement dans l'exploitation même. Si, en partant uniquement des données du tableau ci-dessus, nous estimons les dimensions de la petite exploitation à 20-25 morgens en moyenne

*) On déduit de la consommation en nature la nourriture des domestiques et, par exemple, le lin. On divise les sommes restantes par le nombre de personnes.

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 177. (*N.R.*)

et le nombre des membres de la famille qui y travaillent à 4 personnes, la consommation serait en moyenne de 135 marks par personne. Comparée à ce chiffre, la consommation supposée de 170 marks par personne représente 35 marks en plus, et pour 4 personnes 140 marks. En divisant par 20-25 morgens, cela donne 6-7 marks par morgen. Cela signifie qu'il faudrait, dans ce but, priver le marché de produits équivalent à cette somme. De la sorte, la petite exploitation n'obtiendrait que 29-30 marks de revenu net par morgen et s'égalerait alors à l'exploitation moyenne; mais en comparaison de la grande l'avantage serait toujours de son côté *.

Prenons non pas 170, mais 218 marks — 135 = 83; 4 + +5+3+5=17; 17 : 4=4¼; 83 × 4,25=351,15; 351 : 20= =17,5 marks; 351 : 25=14,4; 14,4+17,5=31,9; 31,9 : 2= =15,9.

Par conséquent, par morgen $14^1/_2 - 17^1/_2$ marks moyenne 15,9 36 — 14,5 = 21,5; 36 — 17,5 = 18,5 36 — — 15,9 = 20,1

	Grande expl.	Expl. moyenne	Petite expl.
Revenu de la vente	25	29	20,1

P. 464: Les petites exploitations ont la capacité de résistance la plus forte.

Le petit paysan peut estimer... la force de travail qu'il met en jeu... à un prix comparativement plus bas, parce que c'est sa force à lui, alors que le gros paysan et le hobereau dépendent des conditions générales des salaires et doivent plus ou moins tenir compte des revendications des ouvriers. Le petit paysan est également plus apte que le gros, et surtout que le hobereau, à diminuer la part revenant à la gestion de l'entreprise, le bénéfice d'entrepreneur, car en période critique il peut se restreindre fortement (sic !) dans son économie domestique.

En temps de crise c'est un avantage de la petite exploitation... La nourriture des ouvriers est incontestablement meilleure dans les foyers paysans que chez les hobereaux (467) **.

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 178. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 175. (*N.R.*)

Les ouvriers coûtent plus cher, mais ils produisent davantage. (Exception: grande exploitation IV, plutôt une grande exploitation paysanne).

		salaire pour les Scharwerker	
Revenu d'une famille d'instman (grande exploitation I)	= 799	— 120 = 679	mk
Revenu d'une famille de député [75] (grande exploitation I)	= 704	— 60 = 644	
Revenu d'une famille d'instman grande exploitation II	= 929	— 120 = 809	
Revenu d'une famille de député grande exploitation II	= 658	— 60 = 598	
Revenu d'une famille d'instman grande exploitation III	= 779	— 89 = 690	
Revenu d'une famille d'instman grande exploitation IV	= 861	— 75 = 786	
Exploitation moyenne II (famille d'instman)	= 737	— 30 = 707	
Exploitation moyenne I » »	= idem.		

Mais si les Scharwerker sont ses propres enfants, revenu d'une famille d'instman = 800-900 mk (p. 475)
» » » de député = 600-700 mk
(le nombre des membres des familles n'est indiqué nulle part !)

Ainsi, ce n'est pas pour un salaire plus élevé que l'instman s'embauche plus volontiers chez un patron paysan. Le motif serait: davantage de temps libre, possibilité de faire en plus du travail à la journée (!?) (p. 476).

De tels instmans s'achètent, en cas de réussite, quelques morgens de terre avec leurs économies (sur le salaire). Ils se retrouvent pour la plupart dans une situation pire quant à l'argent; eux-mêmes le savent bien, mais sont attirés par la situation plus libre (476). Beaucoup — et ce ne sont pas les plus mauvais, il s'en faut — s'en vont à la ville.

L'objectif essentiel de la politique agraire actuelle tendant à résoudre la question des ouvriers agricoles dans l'Est soit d'encourager les ouvriers les plus actifs à se fixer dans une localité, en leur permettant, sinon à la première, du moins à la deuxième génération, d'acquérir en propre un lopin de terre. (476) *. !!

P. 477 Klawki expose qu'il est plus facile pour le paysan de trouver des ouvriers. Mais pour le paysan aussi la question ouvrière *s'aggrave sans cesse*. Les paysans se plaignent de la difficulté de trouver des ouvriers, surtout des femmes.

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 179. (*N.R.*)

Comparaison

par morgen en marks	Grande exploitation I	II	III	IV
1) Total des recettes	35,05	33,68	25,80	38,18
1) Total des dépenses	26,24	25,86	17,46	23,66
Bénéfice net par morgen	8,81	7,82	8,34	14,52
» » » ha	35,24	31,28	33,36	58,08

Moyenne par *morgen* 9,87

Moyenne : 1) 33,18-44,18-64,24 Il est bizarre que ce calcul (fait
2) 23,30-27,03-51,66

9,88 17,15 12,58

[[*Contre* les calculs de K. Klawki :

1) il a pris des prix identiques (p. 3)*. Mais les grandes exploitations
2) il diminue à juste raison de la grande exploitation à la d'œuvre familiale (pp. *7* et *8*)*
3) Il ne compte pas le travail dans la moyenne et la petite et 5)* (ils posent les tuyaux eux-mêmes), etc.
4) La nourriture composée de produits de l'exploitation elle- 1, 2, 4 à la fin (pas de *lait*))* (*9*-10)*. (Là aussi : travail pour l'octroi de terre aux ouvriers!! Raisonnements de Klaw-
5) Dans *l'exploitation moyenne* les ouvriers font un travail 11)* que dans la *grande*.
6) Dans la *grande exploitation* dépenses plus élevées pour les ment de l'agriculture (engrais artificiels, fourrages concen-
7) Dans *l'exploitation moyenne* le travail de *surveillance* n'est

---

* Lénine renvoie ici aux pages de son manuscrit. La correspondance avec tome, 3-4-147-148 ; 5-149 ; 7-8-152-154 ; 5-149-150 ; 2-144, 5-150 ; 1-143 ; 5-149-150 ; 10-158 ; 6-151 ; 11-159. (*N.R.*)

finale : (S. 483)

Exploitation moyenne				Petite exploitation			
I	II	III	IV	I	II	III	IV
46,61	44,14	40,83	50,09	45,34	59,78	56,75	95,10
26,50	27,20	23,53	30,88	38,86	40,65	48,80	78,35
20,11	16,94	17,30	19,21	6,48	19,13	7,95	16,75
80,44	67,76	69,20	76,84	25,92	76,52	31,80	67,00

18,39 | cf. Boulgakov I 58 | 12,58 Mk

par moi) diffère quelque peu des chiffres de Klawki!

obtiennent davantage (pp. 3-4, p. 5)*
moyenne et à la petite l'évaluation du coût de la main-

exploitation pour les réparations (p. 5)*, le drainage (pp. 2

même est diminuée de la grande exploitation à la petite (pp.
salarié des petites exploitations : p. 3 en haut, p. 7, p. *11*
ki à ce sujet pp. 1 et 2, pp. 5,10)*.
plus intensif (p. *6* note 5)* (et gagnent davantage : p.

assurances d'invalidité et de vieillesse et pour le perfectionne-
trés, drainage).
pas compté du tout.

les pages du présent tome est la suivante : p. 3 du manuscrit-p. 147 du présent
2-143 ; 4-147 ; 9-10-157-158 ; 3-145 ; 7-152-153 ; 11-159 ; 1-142-143 ; 2-143-144.

Les données de *Klawki* sont très insuffisantes: il y a une quantité de lacunes. Par exemple, il n'y a pas de données du tout sur l'alimentation du bétail. La récolte *totale* n'est pas répartie suivant les différents besoins: semailles, nourriture du bétail, consommation, vente.

Combler ces lacunes n'est guère possible.

Par exemple, grande exploitation I. Au total 513,71 ha. (par conséquent 2 054,84 morgens)

Superficie agricole cultivée = — 1 540 morgens (p. 375 et p. 382). 514,84 morgens

Labours et prairies artificielles	Morgens		Morgens
Blé	— 12	*bois*	=449,84
Seigle d'automne	—312	terres impropres	= 2,88
Seigle de printemps	— 14		
Orge	— 22	etangs	= 20,88
Avoine	—180	routes	= 15,04
			38,80
Pois	— 42		
Vesce	— 33		
Pommes de terre	— 42		488,64 +
Betterave	— 22	*potager*	25,96
Lupin	— 33		514,60
Trèfle et fléole	—540		
	1 252		
Terre de «députants»[76] environ	50	(probablement : 53,84)	
	1 302	1 305,84	
Prairie	123	123,48	
	1 425	1 429,32	2 054,84
Meilleurs pâturages (?)	= 110,92	110,92	— 1 540,24
	1 535,92	1 540,24	514,60
Potager	25,79		

	ha	morgens
routes et cours	3,76	
étangs	5,22	
terre de labour	326,46	=1 305,84
prairie	30,87	= 123,48
meilleurs pâturages . .	27,73	= 110,92
bois	112,46	
potager	6,49	
terrain inculte et terre argileuse	0,72	
	513,71	

Etant donné que K. Klawki donne *uniquement* en argent aussi bien les produits vendus que ceux consommés dans l'exploitation, il faudrait 1) déterminer la récolte brute en multipliant chaque nombre de morgens par le rendement moyen pour les différentes sortes de céréales; 2) déduire les semences; 3) multiplier la différence par les prix moyens (or ces prix ne sont pas donnés pour tous les produits); 4) déduire les produits vendus, etc. De plus, comme la quantité du bétail n'est pas ramenée à une même unité, *il est de toute façon impossible* de faire une évaluation chiffrée de la qualité de la nourriture du bétail.

Par conséquent, de tels calculs sont *inutiles.*

Confer l'article de *Brase* *, surtout pp. 292 et 297-298.

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

* Cf. dans le présent tome, pp. 163-173. (*N.R.*)

BRASE ET AUTRES[77]

a

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ARTICLE DE BRASE «ETUDE DE L'INFLUENCE DE L'ENDETTEMENT DES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES SUR LEUR ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE»

Thiels Jahrbücher. 28. Band (1899).

Dr. Brase. Untersuchungen über den Einfluss der Verschuldung ländlicher Besitztümer auf deren Bewirtschaftung. (S. 253-310).

L'étude a porté sur des exploitations de hobereaux (17) et de paysans (34) « dans un même district de l'arrondissement administratif de Liegnitz » (*Basse Silésie*).

L'auteur donne une énumération de toutes ces exploitations, mais sans chiffres d'ensemble. 17 hobereaux, chacun ayant 75 à 924 ha (9 ont 200 à 500 ha; 1 a moins de 100 ha, à savoir 75; 1 a 127 ha; 1 a 924; 1 a 819). Pour chaque exploitation ne sont communiqués que le nombre de ha (également par sortes de terre), l'effectif du bétail, la valeur estimée et l'endettement (« d'après l'enquête de 1896 »).

2 sur 17 ne sont pas endettés du tout (204 et 333 ha); 2 le sont à plus de 100 % de la valeur (105 et 104 %); 1 à 90-100 %; 3 à 80-90 %; 2 à 70-80 %; 2 à 60-70 %; 1 à 50-60 %; 2 à 40-50 %; 1 à 30-40 %.

Parmi les paysans, 5 ne sont pas endettés.

{ 1 a 7 ha. / 7 ont 10-20 ha / les autres ont 20-110 ha. }

2 à moins de 10 % de la valeur estimée
5 à 10-20
7 à 20-30
3 à 30-40
5 à 40-50
3 à 50-60
3 à 60-70
1 à 70-80
34

L'auteur considère comme « non endettés » 1) ceux qui n'ont pas de dettes hypothécaires; 2) ceux qui ont des dettes hypothécaires, mais aussi des capitaux non moins importants; 3) ceux dont l'endettement est insignifiant (pp. 262-263).

Description détaillée des *exploitations* (celles des hobereaux sont désignées par les minuscules latines de a à r)

a) 205 ha. Magnifique exploitation: (8 chevaux + 14 taureaux + 106 têtes de bovins) « perle » du district. (Endettement = 87 % de la valeur). Rendements très élevés, travail de haute valeur. « Le sol n'a été amené à cet état que progressivement, grâce à un drainage systématique, à des engrais abondants, à un ameublissement en profondeur et à des soins minutieux donnés aux labours par un travail soigneux et ponctuel, des cultures en lignes et sarclées » (264 p.).

Les bâtiments sont tous en dur, « des capitaux énormes y ont été investis ». « Tout le bétail sans exception est admirablement bien nourri. »

Toutes les machines possibles et imaginables. Le système d'assolement est rationnel, les engrais très abondants (fumier et engrais artificiels).

« La construction de bâtiments coûteux absorbe toute espèce de rente. »

b) 301 ha; % d'endettement 46,3 %.

La terre a été bonifiée par des cultures vivaces, débarrassée des pierres, etc., on a ajouté une grande quantité de chaux.

Les bâtiments sont de bonne qualité, tous en dur, ils ont coûté 170 000 marks.

Tout le bétail (10 chevaux + 26 bœufs + 100 têtes de bovins + 400 moutons) reçoit une nourriture et des soins rationnels.

Toutes sortes de machines (pas d'énumération).

Les engrais se conservent bien. On achète des engrais artificiels.

Labour à 17-20 centimètres (betterave: 30-35 centimètres). Culture en lignes.

c) 758 ha. (Bétail: 26 chevaux + 54 bœufs + 220 têtes de bovin + 900 moutons). Endettement = 76,9 % de la valeur. De même que *a* et *b*, *c* est aussi une exploitation modèle.

La terre, les bâtiments, le bétail sont excellents. Machines.

« L'engrais de litière (fumier) est conservé de la meilleure façon. » On achète 20 000 kilos de salpêtre chilien + 30 000 de superphosphate d'ammoniaque + 3 000-4 000 kilos de kaïnite.

Labour en profondeur; culture en lignes; irrigation des prés; rendements très élevés.

d, *e*, *f* ne sont pas modèles mais « rationnels ».

d) (75 ha) est systématiquement drainé. Engrais abondants. Engrais artificiels. Labour en profondeur. Cultures en lignes et saclées.

e) (229 ha). Le drainage a été entrepris. Les bâtiments sont en dur, neufs en partie. Le bétail est bien nourri. Engrais artificiels (10 000 kilos de salpêtre chilien; 25 000 de superphosphate; 50 000 kilos de sels de potassium + chaux).

Labour à 12-17 centimètres, pommes de terre 20-25 centimètres, pour la betterave encore plus profond.

f: drainé. Labour en profondeur, etc. « Pour les bâtiments et pour les garder en bon état on fait plutôt trop que pas assez » (272).

La nourriture du bétail est très bonne. 8 litres de lait par jour et par vache.

Pour 5 000-6 000 marks d'engrais artificiels par an (15 000 kilos de salpêtre chilien, 30 000-40 000 de superphosphate, 50 000 kilos de kaïnite).

g (819 ha). Bâtiments de bonne qualité. Ecuries en partie neuves. Drainé.

Lait : 3 000 litres par vache (par an).

Tout le bétail est de la meilleure qualité. Nourriture bonne.

Engrais artificiels. Machines. Labour en profondeur.

h (693 ha), drainage. Bons engrais. Bâtiments en dur, en partie neufs.

Le bétail est bien nourri. On achète des fourrages concentrés.

Engrais artificiels. Labour en profondeur.

i (527 ha). Bâtiments en dur, en bon état. Le bétail est bien nourri. Machines. Labour en profondeur. Engrais artificiels.

k (445 ha). (95,7 % d'endettement). Exploitation gérée « simplement ». Bâtiments « vétustes », toits en chaume.

Labour profond à 12-17 centimètres. Culture en lignes.

Le propriétaire vit très modestement.

On n'achète ni engrais artificiels ni fourrages. Les chevaux sont épuisés (malgré une alimentation intensive).

l (347 ha). 42,3 % d'endettement. (On a introduit la culture en lignes, on emploie les engrais artificiels, on achète des fourrages concentrés, on a introduit des machines à vapeur, mais le résultat a été négatif.)

Retour à une économie « extensive » : on achète aussi peu que possible d'engrais artificiels et de fourrages.

Le bétail est nourri plus simplement. 5 litres de lait par jour et par vache.

m (924 ha, 750 ha de bois). Surtout sylviculture. Exploitation simple, bon marché.

n (572 ha) {très fortement endetté}. Conditions défavorables. Le drainage de 1872 est *en décrépitude*. Pas le moyen d'en faire un nouveau. La terre a été payée trop cher.

Les bâtiments sont tous en dur, mais la maison des ouvriers est une vieille masure en terre battue et toit de chaume. Il y a des machines, en partie hors d'usage, le fourrage manque, le sol est pauvre: en général tout est mauvais.

o (281 ha). Ecuries neuves. 6-8 litres de lait par jour. Engrais artificiels. Le bétail est suralimenté.

« Le fumier est obtenu d'un bétail suralimenté; il reste entreposé dans l'étable, dans les rigoles à fumier, jusqu'au moment de son transport dans les champs, et on le conserve rationnellement au moyen de kaïnite et de superphosphate. Pour les litières on n'utilise que de la paille de seigle ou de blé, et on n'emploie plus, comme précédemment, de la bruyère et du feuillage pris dans les bois et ailleurs » (286-287).

Labour à 17-20 centimètres. Culture en lignes.

p (127 ha). A été acheté trop cher. Endettement 57 %. Le nouveau propriétaire achète davantage d'engrais artificiels et de fourrages, de meilleures machines, etc.

q (204 ha) (exploitation menée trop coûteusement pour une terre pareille: « luxueuse propriété », « on fait tout ce qu'il y a de mieux du point de vue technique, mais non du point de vue économique »).

Bâtiments en dur, écuries avec voûtes et installations pour la conservation du fumier. Achat de fourrages.

Machines: il y en a plutôt trop.

Exploitation intensive. Engrais artificiels

kilos	
120 000	de kaïnite
35-40 000	de mâchefer Thomas
5 000	de superphosphate
5 000	d'ammoniaque
2 500	de salpêtre du Chili

r (333 ha). Bâtiments en dur.
Etables sans voûtes, soigneusement entretenues.
Habitations ouvrières neuves.
Cheptel mort modeste. Labour à 12-17 centimètres.
Prairies irriguées.

Les exploitations paysannes ne sont pas énumérées une à une.

« En règle générale, les gros et moyens paysans gèrent leur exploitation d'une manière meilleure, plus intensive, que les petits paysans, les gros maraîchers (Großgärtner) et les propriétaires de lots nains » (292) :

labour plus profond (les vaches sont faibles)
culture en lignes
achat d'engrais artificiels et de fourrages.

« Si, enfin, les rendements des exploitations paysannes sont inférieurs à ceux de la plupart des domaines de hobereaux, c'est en raison surtout du caractère particulier de la petite et de la moyenne propriété paysanne. Le paysan laboure à 5 ou 8 centimètres moins profond, car il ménage ses jeunes chevaux, qu'il veut vendre avec bénéfice. D'une manière générale, il sait prendre soin de son bétail infiniment mieux que ne le font ordinairement les ouvriers agricoles salariés. Il ne peut pas se procurer du matériel spécial pour chaque besoin particulier, améliorer à l'infini les méthodes de culture, mettre sur pied de longues expériences d'amendement et de façon du sol, etc., etc. » (292).

Le paysan s'efforce de mieux mener son exploitation par l'apport d'engrais artificiels et de ressources fourragères, de machines.

« Le paysan s'est rendu compte depuis fort longtemps de l'importance du labour profond et de la façon du sol faite à temps, de la nécessité de bien choisir les sortes de semences ayant le plus de valeur, de conserver le fumier de litière et de beaucoup d'autres choses semblables. Mais s'il n'élimine pas les défauts qui peuvent être corrigés, agissant ainsi contre sa conviction ou y étant contraint, c'est qu'il n'a pas, en règle générale, un capital suffisant pour cela » (293).

Les bâtiments sont « presque partout » en dur et en bon état. Le bétail est bien nourri.

C'est le premier groupe des exploitations paysannes, *12* (au sud du chef-lieu d'arrondissement (Kreisstadt)) sur 34 (nos 1-11 et n° 18) | N° 18 = 110 ha |

Second groupe *2 2* (au nord) sur 34 (parmi ces 22: quatre ont 10 à 20 ha; onze 20 à 50 ha; sept 50 à 95 ha). La terre est du sable *humide*, souffre d'une humidité persistante. Labour à 10-13 centimètres.

« *L'araire primitive en bois est traînée* par un petit *cheval harassé* ou par un faible attelage de vaches *à demi affamées* » (296).

Surface cultivée en céréales trop importante... *paille courte*, tiges fines, épis vides et grains plats... On entretient ordinairement *plus de bétail que cela ne correspond aux maigres réserves de fourrage. Le fourrage et la litière manquent souvent...* En hiver, cette multitude de bétail se nourrit tant bien que mal de paille, de balle, de vannure, d'un peu de racines et de foin pourri. La quantité de fourrage est insuffisante en toute période, et il est de mauvaise qualité, en certains endroits l'eau de boisson, qui contient beaucoup de fer, est mauvaise pour la santé des animaux. *Pour ces raisons, le bétail est petit, maigre, avec un pelage rugueux, s'il ne végète pas simplement, malade et affamé, dans une étable exiguë et sombre.* C'est pourquoi on ne peut demander qu'il soit convenablement utilisé, ni compter sur une grande quantité d'engrais de bonne qualité. N.B.

« *Les engrais sont produits pour chaque culture*, mais *à doses homéopathiques.* Suppléer à cet amendement faible et insuffisant par l'achat de *kaïnite...* est impossible. En bonne justice, on ne saurait exiger d'un homme malade l'aptitude au travail. *Parallèlement aux ressources indispensables*, la capacité de diriger et l'expérience font défaut. Le paysan n'emploie jamais de chaux, et en quelques occasions seulement des engrais verts... (297). *La façon des champs est extraordinairement primitive*, et néanmoins pénible; le fumier ramassé est épandu, les 2/3 ou les 3/4 des semences semées à la main, ensuite on laboure, après quoi on sème le 1/3 ou le 1/4

restant des semences à la surface du sol et on herse avec une herse faite à la maison. Le seigle est semé périodiquement, d'une occasion à l'autre, par manque des engrais nécessaires. *Il serait naturellement avantageux d'alterner les semences, mais cela ne se fait pas, de même que beaucoup d'autres choses, par manque de capital.* Le paysan évite par principe tout *ce qui coûte de l'argent*, si seulement il veut continuer à subsister. Il bat son grain à l'ancienne mode, *au fléau, en rejetant à la main ou en passant au tamis toutes les balayures.* Dernièrement, certains propriétaires plus favorisés se sont achetés une petite batteuse à manège. La paille est d'abord utilisée comme fourrage, alors qu'elle conviendrait davantage (surtout) pour la litière des animaux. Ensuite, il faut faire du hachis de foin et de paille, couvrir de paille l'endroit où on conserve les pommes de terre ou les betteraves, réparer un toit de chaume en mauvais état, mélanger à la paille un peu de foin de façon à le faire durer le plus longtemps possible, de sorte que si la récolte a été mauvaise, il ne reste pas du tout ou une quantité minime de paille pour la litière.Il se produit donc que l'emploi habituel de feuillage d'arbres devient une règle générale. On ne donne plus de paille hachée pour la litière, mais uniquement des aiguilles de conifères, ordinairement ramassées chaque année dans la forêt. Ce qui, à son tour, a pour résultat que les rares sapins qui poussent sur le sable dénudé commencent à dépérir fortement et que, malgré les vastes forêts, le bois manque pour la construction quand, enfin, les bâtiments vétustes, réparés un nombre infini de fois, menacent d'une ruine complète. Même des propriétaires financièrement plus vigoureux ne sont pas en état de faire construire de nouveaux bâtiments. Il n'y a pas assez de pierres, de gravier, d'argile, de bois et, enfin, précisément d'*argent... Tout manque. L'agriculteur digne de pitié* de cette triste contrée s'échine à travailler avec sa *famille souvent nombreuse* du petit matin à la nuit tombée, jour après jour; sa main calleuse et *son visage maigre attestent seulement un dur labeur*

continuel. Il lutte pour son existence peu enviable, il lutte contre le malheur et les soucis, et tant bien que mal *il survit* ; *il s'acharne de toutes ses forces* pour se procurer, *tant que cela est encore possible*, de quoi payer les intérêts urgents et les *impôts*, et il craint d'être quand même acculé à la ruine. *Il n'a aucun moyen de réaliser des améliorations* radicales ; *celles-ci* pourraient *seules*, cependant, l'aider et faire qu'un lopin de terre aussi déshérité par la nature devienne productif d'une façon stable et puisse nourrir mieux son maître » (298)

— la seule exception consolante parmi ces 22 propriétés du second groupe est constituée par le domaine du maire du village de R. (n° 18 : 110 ha, 43 têtes de bovins, 4 porcs + 6 chevaux, dettes *5 0, 3%*, trois paysans seulement sur ces 22 ont un endettement supérieur à celui-là).

En moyenne, monsieur R. récolte 2-3 fois plus de grain, 3-4 fois plus de pommes de terre et 6-8 fois plus de betteraves que tous les autres propriétaires de R., qui mènent leur exploitation à l'ancienne mode et qui, en raison de leur endettement, n'ont pas la possibilité et ne doivent pas la mener autrement. Monsieur R. fait pousser des cultures que ses voisins *ne peuvent pas introduire avec succès dans leur assolement*, car leur sol *manque du travail et de l'amendement nécessaires*... Il (monsieur R.) a payé sa propriété en argent comptant et il a à sa disposition un *c a p i t a l*. Le capital et le travail ont produit ces beaux résultats. Le même paysan n'aurait jamais été en état de créer une « oasis dans le désert » si, en plus de tous ses efforts, il n'avait pas bénéficié, comme d'une condition indispensable, d'un soutien financier (300).

Chez lui, *le « sable sec » est progressivement mis en culture* (engrais verts). Il emploie « sur une large échelle » la kaïnite, etc. *...pratique la culture en lignes, ...pas de manque de paille, étables neuves pour le bétail*... machines diverses... Le bétail est bien nourri... L'étable est avantageusement aménagée, vaste et claire... Le bétail a une litière propre et sèche (299), etc., donne un bon fumier abondant, etc., etc.

Emploie des ouvriers agricoles...

(En conclusion, l'auteur conteste vigoureusement l'idée que les dettes favorisent une meilleure exploitation. Au contraire, selon lui, les dettes sont une oppression, etc. Pour l'exploitation il faut un capital, exemples des riches paysans ayant un capital, des marchands, de l'ancien policier, etc., etc.).

Rendement en kilogrammes par *ha*:

	blé	seigle	orge	avoine	pommes de terre	betterave fourragère
Chez les hobereaux	1 000-2 800	600-2 200	1 200-3 000	600-2 800	10 000-21 000	20 000-80 000
Chez les paysans	400-1 800	300-1 400	250-2 000	450-1 800	4 500-14 000	4 000-52 000

b.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES ET ANNOTATIONS SUR DES LIVRES

Dr. Michael *Hainisch*: « Die Zukunft der Deutsch-Oesterreicher ». Eine statistischvolkswirtschaftliche Studie. (Wien 1892). *S.S. 165* *.

A proprement parler, il semble y avoir là très peu de statistique, mais il y a quelque chose, je crois, sur l'endettement de la paysannerie et sur la mort de l'économie paysanne sous l'influence de l'économie *monétaire*: partie IV (pp. 114-153): « La situation misérable de la paysannerie, etc.».

Dr. Carl von Grabmayr (Landtagsabgeordneter in Meran). Schuldnoth und Agrarreform. Eine agrar-politische Skizze mit besonderer Berücksichtigung Tirols. Meran 1894. (S.S. 211) **.

* Dr. Michael Hainisch: L'avenir des Germano-Autrichiens. Etude de statistique économique. [Vienne 1892.] P. 165. (*N.R.*)

** Dr. Carl von Grabmayr (député au Landtag de Meran). Le fardeau de l'endettement et la réforme agraire. Essai de politique agraire, spécialement à propos de la situation du Tyrol. Meran 1894. (P. 157.) (*N.R.*)

Chiffres d'ensemble sur l'augmentation de l'endettement

Du même. Die Agrarreform im Tiroler Landtag. Meran 1896. (S. 157) *.

Statistische Monatsschrift. Wien 1901, Neue Folge, VI. Jahrgang (der ganzen Reihe 27. Jahrgang).
(*Alfred Hölder*, k. u. k. Hof- und Universitätsbuchhandler. Wien I. Rothenthurmstrasse. 13) **.

au Verlag du même «*Soziale Rundschau*», herausgegeben vom k. k. arbeitsstatistischen Amte. Chaque mois; par an 2 K. = 2 Mk. Einzelne Hefte = 20 H. = 30 Pf. ***

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

---

* Dr. Carl von Grabmayr. La réforme agraire dans le Landtag du Tyrol. Meran 1896. (P. 157). (*N.R.*)

** Mensuel statistique. Vienne 1901, nouvelle série, VIe année d'édition (27e année d'édition de toute la collection).
(Alfred Hölder, libraire impérial et royal de la Cour et de l'Université. Vienne I. Rothenthurmstrasse. 13.) (*N.R.*)

*** Revue sociale, éditée par la Direction impériale et royale de la statistique du travail. Chaque mois: par an 2 couronnes = 2 marks. Cahiers séparés = 20 gellers = 30 pfennigs. (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE A. SOUCHON *LA PROPRIÉTÉ PAYSANNE*[78]

N. B. Souchon

Dans le livre de *S o u c h o n* relever :

Pages

6. Petite propriété (de l'avis des socialistes français) : sans travail salarié.

12. *Valeur sociale * de la propriété paysanne — d é f e n s e u r s d e l a p r o p r i é t é **

(N.B.) 14. *l'agent de conservation sociale ** N.B.

16. *préservation contre la soif d'innovations sociales...*

23. Les régions de petites exploitations se dépeuplent *davantage* que les régions de grandes exploitations.

24. Chiffres de propriétaires de journaliers avec terre { 1862 — *différents* / 1882 — les mêmes / 1892 — *différents* } que chez Boulgakov

de journaliers sans terre

Et référence à l'enquête de 1892 ![79]

N.B. ? N.B. II. 195-196

25. Les plus petits propriétaires plus enclins à aller vivre dans les villes.

39. *Trois* principaux arguments en faveur de la grande production :

* En français dans le texte. (*N.R.*)

(a) Moins de *frais généraux* * — Contra — (41) *associations*

(b) Davantage de division du travail et d'emploi des machines. — Contra: les machines ne sont pas toujours utilisables (43), désavantage de la grande: chute des prix du grain (46)

(c) plus d'amendements, de productions techniques, etc. — Contra: associations (47)

57. ***La grande propriété (« modèle ») et la petite sont nécessaires l'une et l'autre(!)***

57-58. Le nombre des journaliers avec terre diminue — contre la théorie de l'importance des petits exploitants comme ouvriers salariés.

61. On estime qu'il y a 57,4 % de propriétaires par 100 *cotes* *.

67. *Les propriétaires avec revenu d'appoint (non journaliers)*

68. Exploitation paysanne = 5-20 ha (*< 5 ha ne peuvent pas nourrir une famille: pages 68 et 69, note 2*)

72:			N.B. *ha*
	1 427 655 —	ouvriers agricoles sans terre	
	1 400 000 —	ouvriers agricoles avec terre	7 millions
	1 300 000 —	petits exploitants avec revenu d'appoint (cf. 71 et 67) (artisans, etc.)	
	1 000 000 —	paysans	10 millions
	140 000 —	gros exploitants (>20 ha) avec ouvriers salariés	23 millions
Σ =	5 267 655		40 (moins les terres de l'Etat, etc.)

* En français dans le texte. (*N.R.*)

79. La crise agricole est une chose très vague. Voilà *4 0* ans qu'on l'annonce à grands cris.
87. Depuis 1883 le nombre des *cotes foncières* * diminue... — tendance à la concentration.
88-89. *Ce sont les plus petits exploitants qui p a r t e n t v i v r e dans les villes*
89. « *Les victimes de la concentration sont les plus petits propriétaires* » } N.B.
92-93. La crise agricole doit bientôt cesser.
94. Le nombre des *machines* agricoles *croît très lentement, modérément.*
156-158. *Allotments act* [80]: peu d'importance (pas ≷ ** 1 acre, conventionnellement, etc.)
163. *Rentengüter*: créés par le parti *f é o d a l*
164. ———— contre les socialistes
» le départ pour les villes
» le manque d'ouvriers.
167. Jusqu'en 1896, on avait morcelé 605 domaines avec 53 316 ha et
créé 5 021 Rentengüter
1 088 2 1/2 à 5 ha
1 023 5 à 7 1/2 ha
169 *plus facile de trouver des ouvriers* (N.B.)

Rédigé en juin-septembre 1901.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (*N.R.*)
** Ni plus ni moins de. (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE F. MAURICE *L'AGRICULTURE ET LA QUESTION SOCIALE. LA FRANCE AGRICOLE ET AGRAIRE* [81]

F. Maurice.

[J'ai seulement feuilleté. L'auteur professe les idées les plus saugrenues de l'anarchisme le plus primitif. Il y a un petit nombre d'observations intéressantes sur des faits.]

Pp. * Relever

48. Les agriculteurs se plaignent... Quels agriculteurs ?
petits : 5 millions — 12 millions d'ha (N.B.)
gros 0,869 — 37 » »

85. Ration du soldat (français) — 1 kilo de pain
300 grammes de viande
160 » de légumes
16 » de sel
15 » de café
21 » de sucre

117. 14 074 801 *cotes* * ; 59,3 % d'exploitations — *donc* * — 8 346 000 propriétaires (?)

* En français dans le texte. (*N.R.*)

119 : *1882* : 84,7 % d'exploitations — 25,1 % de la surface } Concentration « extrême » (!!)
15,3 % (868 000) — 74,9 (37,1 millions de ha) }

122. Répartition de la population rurale d'après la statistique de 1886.

122-123. Environ 720 000 propriétaires ne sont pas là (absentéisme).

131-132. La petite culture nourrit beaucoup plus de population.

160. De 1831 à 1886 les campagnes ont cédé aux villes ***6 millions de personnes.***

165. Population agricole *1851* et *1886*

{ < nombre des propriétaires
= » des métayers
+ » des ouvriers } N.B.

167. Ouvriers permanents en 1862 et 1882 (—). [Mêmes chiffres que chez *Boulgakov* (6)]

174. Croissance des grandes villes de 1831 à 1886.

194-195. L'auteur est pour la *paix sociale* *, pour « la stabilité de nos institutions », contre « l'industrialisation excessive de l'agriculture »

et c'est un socialiste ! Konfusionsrath ! **

195-197. Actuellement, l'agriculture est *extensive* (dans les grandes exploitations), donne peu de produits, etc.

Elle devrait être *petite*, intensive.

197 *petite propriété, petite exploitation*: slogan de Maurice.

197. Phase nouvelle (future) de l'agriculture « *période du jardinage* » (souligné par l'auteur) ou de « *petite culture* » (!) : seule issue possible (!). Tendance de la société moderne : fusion du travail et de la propriété.

---

* En français dans le texte. (*N.R.*)
** Confusionniste. (*N.R.*)

198. Comment y parvenir ?
« C'est très simple » (!) —
199. il faut une *réforme*, il faut tenir compte des idées modernes, admises dans les *masses*, de la *propriété individuelle* (!!) de la *famille* (!!)
200. Eviction « graduelle » de la grande exploitation.
203. Proclamer le droit de chaque citoyen à user également du territoire national

donc, nationalisation de la terre.

204. D'abord remettre les terres de l'Etat aux petites exploitations
205. — imposer les terres importantes,
etc.
234. (234-266) (!!) — Projet de loi (!!) Tirage au sort de la terre, etc.
278. — Descriptions de départements pris à part.
{Ce qu'il y a de plus valable dans le livre.}
Nord. Production de la *betterave* (287. *pivot de la culture* *).

Application intensive des engrais.

Prédominance (??) de la petite culture	1 à 10 ha	: 32 000	exploitations — 248 000 ha
	10 à 50	: 10 000	exploitations — 206 000 ha
	50 et >	: 690	exploitations — 53 000 ha

Fermes :

N.B. 232 ha. Sucrerie, etc. Modèle. Par ha : 30 hl. blé « *ne sont pas sensiblement supérieurs à ceux de la région* » * (p. 291) ??? (confer dans le Nord *2 4*) 50 000 kilos de betterave (confer dans le Nord *4 5 000*)
N.B. 140 ha. 20 vaches laitières. 30 hl., 50 000 de betterave.

* En français dans le texte. (*N.R.*)

7 ha. 6 vaches laitières. 25 hl., 40 000 de betterave (sic!) « Tous frais payés, la famille en partie nourrie, *le bénéfice, ici plutôt le salaire, est de 15 à 1 800 frs. par an* » * (291).
Enorme développement de l'*industrie* et des *mines* *

294. *La population entière est mi-agricole, mi-industrielle, avec un lopin de terre.* ***A moins de 5 ha impossible de se nourrir.***

295. ***— il paie pour la culture de sa terre (!)*** [Parfois en travail !]
—il engraisse le bétail pour les marchands contre rétribution.

296. Culture de la betterave à l'aide des *machines. Travail des enfants.*
— travaillent pour les marchands de vêtements de confection à Lille (N.B.) N.B.

(journée de travail de 14 heures — *par famille* (!) — 1—1 1/4 frs).

297. Situation de l'ouvrier agricole *assez dure* *... Viande *le dimanche...* Misère...

298-299. *Augmentation du nombre des petits propriétaires exerçant un travail salarié.*
« Morale » de Maurice :
l'industrialisation de l'agriculture est « dangereuse » (betterave), c'est « une erreur » (308) de considérer l'agriculture comme une industrie et ainsi de suite. Indispensable de développer la petite production !! etc.

309. *Aisne.* La grande culture prédomine, à l'opposé du *Nord.* Sol plus mauvais, retard de l'agriculture

* En français dans le texte. (*N.R.*)

315.

	exploitations	ha
< 1 ha	— 29 000	— 14 000
1-10	— 22 000	— 94 000
10-50	— 7 000	— 169 000
50-100	— 991	
100-300	— 1 016	404 000
300 et >	— 69	

320. Augmentation de la production de la betterave. (Idem 316)

322. Les ouvriers sont très mécontents (« pas beaucoup mieux que le servage » !)
...salaire et nourriture maigres...

340. La situation de l'ouvrier de Picardie et du *beauceron* * n'est pas meilleure

342. *Cultures maraîchères* aux environs de Paris... Sur 28 000 ha... *1 800* ha de potagers répartis entre *10 000* établissements... De 1 000 *mètres carrés* * à 1 ha (344)...

exploitations	ha	
<1 ha : 11 000-5 000		
1-10,	2 600	23 000
10-50	290	
50-300	13	
300-500	2	
		28 000

La plupart des maraîchères louent la terre à 2 000 frs...

345. — — Revenu brut par ha =20 000 frs
(capital pour mener l'affaire = 25 000 frs)
revenu net =10 000 frs

345. Ouvriers par *ha*
Salaire et entretien = 6 000 frs

mari et femme (patrons) — 2
3 ouvriers hommes — 3
2 jeunes filles — 2
femme à la journée — 1

Normandie.

. . . .

358. *Les très petits propriétaires exercent un travail salarié.*

361. — Pour la minorité — la Normandie est un « *pays riche* » *, mais pour la masse des paysans elle est « *rude et inhospitalière* » *...

* En français dans le texte. (*N.R.*)

375. Maraîchers près de Cherbourg (vente de choux en Angleterre, etc.) La terre coûte 15-20 000 frs (1 ha).

376. Exploitations de 1 à 10 ha...
(N.B.) *Par ha il faut 2-3 ouvriers hommes* (300-500 frs) et Maurice jubile: « *petite* culture » !..

Rédigé en juin-septembre 1901.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

NOTES SUR LE LIVRE DE A. CHLAPOWO-CHLAPOWSKI *L'AGRICULTURE BELGE AU 19e SIÈCLE*[82]

Dans Chlapowo-Chlapowski.
Population agricole tätige * de la Belgique

	Membres des familles participant aux travaux agricoles	Gesinde** et journaliers	Total (des deux sexes)
1846)	906 575	177 026	1 083 601
1880)	982 124	217 195	1 199 319
1895)	1 015 799	187 106	1 204 810
		+1 905 Hofbeamte ***	

ibidem 69-71 grande production « moderne ».
71-72. Exploitants parcellaires comme ouvriers chez les gros exploitants.
99-*1 0 0*. Idem (N.B.).
102. Concurrence des petites et des grandes exploitations.
137. Accroissement des exploitants parcellaires = ouvriers.

* Active. *N.R.*)
** Domesticité. (*N.R.*)
*** Employés d'administration. (*N.R.*)

139. Situation pitoyable des ouvriers agricoles. Idem *145-146.*
144. *Travail plus intensif chez les petits exploitants* (N.B.).
148. Transformation des ouvriers en petits propriétaires.
148. Rapports entre petits et gros exploitants. (Soutien.)

Rédigé en juin-septembre 1901.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

NOTES SUR LES MATÉRIAUX DE L'ENQUÊTE DE BADE[83]

Erhebungen über die Lage der Landwirtschaft im Großherzogthum Baden, 1883. Karlsruhe *.

(3 gros volumes, en fait 4, car avec le 3e + *Ergebnisse* der Erhebungen **.

Série de monographies sur des communes isolées puis résultats. Très nombreux budgets.)

Tome I. A noter (dans ce que j'ai feuilleté)

Commune de Sandhausen (arrondissement de Heidelberg) Tome I, VIII *), p. 30 [Tome I, VIII * (commune)].

Budgets. Gros paysan. *9,80* ha. 1 ouvrier + 1 servante + + 379 journées de journalier.

Petit paysan. 2,96 ha (1,62 *à lui* + 1,34 *pris à bail*)

cultive le tabac et le houblon.

10 journées-travail (de journalier).

[pour le tabac et le houblon il faut compter 1 1/4 journée de travail par *are*. Par conséquent total = 370 journées

*) La description de chaque commune forme un fascicule paginé à part. C'est pourquoi dans les références il faut indiquer le tome et la commune : t. II, XI = XIe commune dans le tome II.

* Enquête sur la situation et l'agriculture dans le grand-duché de Bade. 1883. Karlsruhe. (*N.R.*)

** Résultats de l'enquête. (*N.R.*)

mari— 300		Revenu total	= 2 032,32
femme— 60	370.	Dépenses	1 749,91
journalier— 10			282,41

Ibidem

Journalier = exploitation de petit fermier.

2,30 ha 12,6 ares à lui 16 *journées de journaliers.*
217,2 » pris à bail
229,8 ares au total 1 3/4 journées de travail par are.

Revenu brut — 1 543,50			16 — journalier
dépenses — 1 472,58	Σ = 410		300 — mari
+ 70,92	journées de		94 — femme
	de travail		

Ergebnisse. Pp. 56-57. Consommation quotidienne de viande par individu dans les exploitations de *gros paysans* et de *paysans moyens.*

Partout (8 exemples) *de beaucoup supérieure* chez les gros paysans.

Tome II. II, Communes II, XI. P. 48. Pour 18 *ares* de tabac il faut 80 journées de travail.

[Toute cette enquête de Bade est l'étude de 37 communes typiques. Résultat final: budgets très minutieux, *très détaillés*, incroyablement détaillés (70), dont les *principaux* résultats sont reproduits dans le tableau que j'ai emprunté.

L'intérêt des Ergebnisse réside dans Anlage VI: « Uebersichtliche Darstellung der Ergebnisse der in den Erhebungsgemeinden angestellten Ertragsberechnungen » (S. 149-165) *. C'est la récapitulation en forme de *tableau* des données budgétaires (et économiques) concernant les feux décrits à part. (37 + 33 = 70 budgets.)

Cf. le relevé des données relatives à ces 70 budgets dans le calepin [84].

31 gros paysans (ou fermiers)
21 paysans moyens
18 petits paysans (dont 1 vigneron)
—
70

* L'intérêt des Résultats réside dans l'annexe VI: Examen rapide des résultats du calcul de la rentabilité dans les communes étudiées (pp. 149-165). (*N.R.*)

Dans les Ergebnisse [j'ai *feulleté uniquement* les Ergebnisse. Les matériaux eux-mêmes (tomes 1-3) non, car leur quintessence se trouve dans le tableau des budgets, et je n'ai pas à les étudier spécialement] on est frappé par la gratuité des conclusions: nulle part, même dans les résultats, *il n'y a de séparation* systématique entre gros, moyens et petits paysans, il est toujours question des réalités « en général », par ex., même à propos de la consommation. Ce sont les *communes* qui sont comparées, et non pas les entreprises grandes, moyennes et petites. (Par ex., pp. 55-56.)

A la p. *21* des Ergebnisse se trouve le tableau (suivant d'après les données de 1873)

			Nombre d'entreprises agricoles	%	Superficie en hectares	%
I « entreprises mixtes » (« de journaliers et d'artisans »)	0-10	mor-gens (0-3,6 ha)	160 581	72,0	227 213	28,5
II entreprises de petits paysans	10-20	mor-gens (3,6-7,2 ha)	38 900	17,5	193 923	24,3
III entreprises de paysans moyens	20-50	mor-gens (7,20-18 ha)	18 346	8,3	193 936	24,3
IV entreprises de gros paysans	50-100	mor-gens (18-36 ha)	3 721	1,6	90 152	11,3
V grandes entreprises (parmi lesquelles aussi entreprises de gros paysans)	100-500	mor-gens (36-180 ha)	1 177	0,5	65 671	8,4
VI	500 et plus	(180 et plus)	21	0,01	5 542	0,6
Terres communales, etc.	—	—	—	—	21 060	2,6
			222 746	100	797 597*	100

* Dans cette colonne il y a dans l'original une erreur de 100 unités (le total obtenu est 797 497). (*N.R.*)

Gain d'appoint — métiers artisanaux (Herwill, Wittenschwand, Neukirch) (p. 43)
travaux forestiers
travail à la journée
travail en usine, dans les carrières, etc., etc.
Il y a aussi des départs pour des travaux de terrassement et des travaux forestiers (p. 45 de Neusatz).

A Neukirch, *40* ha sont considérés comme superficie minimum pour arriver à se nourrir. P. 44.

A propos des données $\frac{\alpha}{\alpha}$ et $\frac{\beta}{\beta}$* (cf. tableaux dans le calepin) il est intéressant de noter:

Chez les *gros* et les *moyens paysans*, dont les lots atteignent approximativement 7-10 ha dans les régions céréalières et 4-5 ha dans les régions de cultures marchandes et vinicoles... (et en cas de forêts 20-30 ha)... les résultats des calculs $\left(\frac{\alpha}{\alpha}\ \frac{\beta}{\beta}\right)$ ne sont pas mauvais (p. 66)... Là, un endettement de 40-70 %, en moyenne 55 %, est sans danger.

...Par contre, les conditions apparaissent moins favorables pour la *petite* population *paysanne*, c'est-à-dire... à raison de *4-7 ha* dans l'agriculture, *2-4 ha* dans les cultures marchandes et vinicoles... jusqu'à 30 ha dans les forêts...

Chez ces petits paysans, la limite moyenne de l'endettement admissible est située... à tous égards beaucoup plus bas qu'il ne faut l'établir pour les moyens et les gros paysans.

...Pour les propriétés aux dimensions indiquées, avec un effectif *moyen* de la famille et dans les régions *purement* céréalières, la limite de l'endettement... ne doit pas dépasser 30 % de l'évaluation de la propriété si l'on suppose que le paiement *régulier* des intérêts et l'amortissement de la dette sont *pleinement* assurés... (p. 66).

...Les données numériques précédentes ont donc confirmé l'opinion très répandue d'après laquelle les possesseurs de terres paysannes qui sont sur la limite

---

* $\frac{\alpha}{\alpha}$ est le bénéfice annuel moyen par ha (en marks); $\frac{\beta}{\beta}$ est l'imposition admissible d'une propriété, y compris les dettes calculées en pourcentage de la valeur imposable de la propriété. (*N.R.*)

(*au milieu*) entre les journaliers et les paysans moyens (dans les campagnes on les appelle ordinairement « *la classe moyenne* », Mittelstand) se trouvent souvent dans une situation plus pénible que les groupes supérieurs et inférieurs par l'étendue de leur bien, car s'ils sont capables de s'acquitter d'une dette *modérée*, avec une certaine limite, pas très élevée, d'endettement, ils ne sauraient que très difficilement faire face à leurs engagements, vu l'impossibilité d'avoir un gagne-pain auxiliaire *régulier* (travail à la journée, etc.) et d'augmenter ainsi leur revenu *. Ils ne peuvent remplir leurs obligations que lorsque les enfants sont déjà grands et établis, et que les dépenses pour la famille grèvent moins ces petites exploitations. A l'opposé, les *journaliers* (artisans) *avec un lot de terre*, ayant un gagne-pain auxiliaire plus ou moins régulier, se trouvent souvent dans une situation sensiblement meilleure que les paysans appartenant à la « classe moyenne », car, comme le montre le calcul, dans de nombreux cas, les occupations auxiliaires donnent souvent des revenus nets (c'est-à-dire en argent) assez importants pour permettre d'amortir des dettes même *élevées* *; c'est ce qui explique ce fait souvent observé: là où sont réunies de telles conditions, les petits propriétaires fonciers du genre des journaliers, etc., libèrent progressivement des dettes les petits lots paysans. Ces calculs montrent aussi que ce sont justement les exploitants ruraux qui appartiennent aux couches inférieures de la population paysanne indépendante qui ont le plus de motifs d'utiliser *avec prudence* leur crédit, et c'est pourquoi, en acquérant une propriété immobilière, ils doivent reconsidérer leurs possibilités financières avec circonspection (pp. 66-67).

N.B.

[Sur la question de l'endettement, ce sont également les données par *communes* qui *prédominent*.]

Cf. particulièrement p. 97: « Conclusion finale (sur la question de l'endettement); situation relativement moins favorable de la *petite* population paysanne. »

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 189. (*N.R.*)

L'étude de l'endettement par groupes de propriétés a montré :

Presque partout... il est apparu qu'*en pourcentage* ce sont les groupes *inférieurs* de propriétaires fonciers (journaliers ayant un lot de terre) qui sont *les plus* endettés et et qu'au contraire, pour la *population proprement paysanne*, ce pourcentage s'abaisse considérablement, et, en général, il *s'abaisse* à mesure qu'augmentent les dimensions des propriétés, parfois même *très rapidement*, et dans les groupes supérieurs (grande propriété paysanne) *très souvent il disparaît presque et tout à fait* (p. 89).

En fin de compte, le résultat des examens du niveau de l'endettement dans les communes étudiées apparaît suivant ces données de la façon suivante :

L'endettement de la propriété immobilière chez les *journaliers* ayant un lot de terre est presque partout très considérable. Néanmoins, cette partie de l'endettement est la moins dangereuse (p. 97), car cette partie de la population rurale compte surtout sur des revenus ne provenant pas de la terre, et l'expérience montre qu'avec un gain régulier (« tant soit peu »), les journaliers viennent à bout de leurs dettes (qui proviennent pour la plus grande partie de l'achat de la terre).

L'endettement de la propriété immobilière chez les *moyens* et les *gros* paysans, dans la grande majorité des communes étudiées, même dans celles qui sont considérées comme *endettées à l'extrême*, reste à l'intérieur des limites fixées par les dimensions des propriétés, et dans un certain nombre, assez élevé, de communes situées dans *toutes* les régions économiques, cet endettement est *très peu élevé...*

D'autre part, dans un nombre considérable de communes étudiées, l'endettement de la *petite population paysanne* est relativement plus important et non sans danger, si l'on prend en considération la limite admissible de l'endettement, et comme cet endettement plus élevé doit être attribué *en fin de compte* principalement à des conditions *extérieures* déterminées... (p. 97) (terre, climat, manque de terre, etc.), on peut penser que l'on trouve également la même chose dans les autres communes du pays.

Cet endettement est surtout le résultat du *crédit foncier* (achat de terre et transfert des propriétés).

...être particulièrement prudents dans l'achat de terrains—point souligné par la plupart des comptes rendus d'enquêtes — est une nécessité en premier lieu précisément pour les *petits* paysans et la catégorie touchant de près, les journaliers (p. 98). N.B.

Les petits cultivateurs *vendent* relativement peu au *comptant*, or, ils ont particulièrement besoin d'argent: de là...

et le manque de capitaux fait que toute épizootie, grêle, etc. *, leur est particulièrement sensible.

Rédigé en juin-octobre 1901.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

---

* Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 189. (*N.R.*)

NOTES SUR LE LIVRE DE E. SEIGNOURET *ESSAIS D'ÉCONOMIE SOCIALE ET AGRICOLE*[85]

M. E. S e i g n o u r e t. « *Essais d'économie sociale et agricole* ». *Paris 1897.* (*p. 232 et suivantes*) *. Etablit dans un des *essais* * une comparaison entre les petites, grandes et moyennes exploitations (*1 8 6 9 — Société d'agriculture de la Gironde*) *vinicoles* *

exemplum fictum N.B.

I. petite 1 ha 60 a. — travaille seul avec sa famille
II. moyenne 10 » 25 » — lui-même avec sa famille et un ouvrier (*aide laboureur*) * + + journaliers

III. grande 51 » 25 » — lui-même ne travaille pas. *Maître-valet* 1 *, *valets-laboureurs* * (3) *et vignerons* * (6-7) *à prix-fait* *

Ad I: journées de travail nécessaires 250 d'homme + 200 de femme

{ 50 d'homme + 50 de femme
reste pour les journaliers }

* En français dans le texte. (*N. R.*)

Valeur des biens	*petite* frs	*moyenne* frs	*grande* frs
vignobles	4 800	24 000	110 000
autres terres	900	10 500	55 000
maison	1 000	2 000	18 000
instruments et bétail	—	1 000	4 000
	Σ = *6 700*	Σ = 37 500	Σ = 187 000

Dépenses	*petite*		*moyenne*		*grande*
4 %	268		1 500		7 480
impôt et prestations * . . .	36		190		805
échalas pour les vignes * . .	25		120		550
vime *	15		70		350
achat de fumier *	40	dépenses diverses	+ 125 + 33	ferrage du bétail et amortissement **	525
				engrais	400
» » *paille* *	16				
transport . . .	15				
réparation de la maison . .	15				200
assurance contre l'incendie	4				30
réparation des tonneaux, etc.	+ 10			+ 130	150
	+ 30			+ 60	
vendanges * (№ 1)	20			250	+ 2 000
					+ 1 170
			salaires	+ 600 + 187	2 450
				autres salaires = 1 350	
250 journées d'homme à 2,25 = 562		300 j. d'homme 2,25 = 675		*soutrage* *, *jonc* * 210	
200 » de femme à 0,75 = 150		250 j. de fem. 0,75 = 187		% — 215	
				divers = 625	
	Σ = 1 210 ***	Σ = 4 182		Σ = 18 510	

(№ 1) *Quelques journées d'hommes ou de femmes payées ou rendues, et la nourriture achetée estimées : 20 frs.* (*p. 241*) *

* En français dans le texte. (*N.R.*)

** Dans cette colonne on lit chez Seignouret : « L'assurance vétérinaire des animaux ou la perte de leur valeur a été plus importante que chez le petit propriétaire. » (*N.R.*)

*** Dans l'énumération des chapitres de dépenses dans la petite exploitation, Lénine a omis le paiement des intérêts, soit 4 francs. (*N.R.*)

Revenu	*petite*	*moyenne*	*grande*
4 tonneaux de vin à	240 = 960	18 1/2 tonneaux à 250 = 4 625	75 tonneaux à 275 = 20 625
		de la terre — 732	90 hl de blé = 2 250
		Revenu = 5 357	autre revenu de la terre = 655
			Σ = 23 530
	Bilan — 250	*Bilan + 1 175*	*Bilan + 5 020*

Ou encore

revenu = 960 — 498 = 462
(498 = 1 210 — 562 — 150)
travail à la journée
50 j. d'homme à 2,25 = 112,50
50 j. de femme à 0,75 = 37,50
612

et comme premier valet (ouvrier)
il aurait 840 frs

Rédigé en juin-octobre 1901

Conforme au manuscrit

EXTRAITS DE LA STATISTIOUE AGRAIRE ALLEMANDE[86]

((P.1-20))

Nombre d'exploitations utilisant des machines en *1882*

1882

	Dampf-pflüge *	Säema-schinen **)	Mähma-schinen ***	Dampf-Dreschmaschinen	andere ****	Σ
<2	3	4 807	48	4 211	6 509	
2-5	7	4 760	78	10 279	23 221	
5-10	6	6 493	261	16 007	51 882	74 589
10-20	18	9 487	1 232	18 856	86 632	116 225
5-20	24	15 980	1 493	34 863	138 454	190 814
20-100	92	22 975	10 681	17 960	115 172	
100 et>	710	15 320	7 334	8 377	15 011	
	836	63 842	19 634	75 690	298 367	

Visiblement, ce sont ces machines qui sont reprises à la p. 5 de ces extraits***** pour la comparaison avec 1895 (nombre de cas d'utilisation de cinq machines agricoles). Voici, pour ces mêmes machines, les données de 1907 (nombre de *cas* d'utilisation):

1907 <2 ha	131 489	; et par	100	exploit.	du	groupe	=	3,8
2-5	313 641	; »	» 100	»	»	»	=	31,2
5-20	968 349	; »	» 100	»	»	»	=	90,9
20-100	469 527	; »	» 100	»	»	»	=	179,1
100 et>	64 098	; »	» 100	»	»	»	=	271,9
Σ =	1 947 104							33,9

) La diminution du nombre des exploitations employant des Säemaschinen en 1895 s'expliquerait (S. 36) en partie par le fait «dass die Landwirte jetzt an Stelle der Säemaschinen die Drillmaschinen in Gebrauch genommen haben»******

* Charrues à vapeur. (*N.R.*)
** Semoirs. (*N.R.*)
*** Faucheuses. (*N.R.*)
**** Batteuses à vapeur et autres. (*N.R.*)
***** Cf. dans le présent tome, p. 201. (*N.R.*)
****** — «que les exploitants ruraux utilisent à présent des semoirs en lignes à la place des semoirs ordinaires». (*N.R.*)

Il convient de noter la répartition des terres employées en *cultures maraîchères* (gärtnerisch benutzt) et en *forêts*

Total des exploitations		Superficie totale de celles-ci	Dont exploitations pratiquant exclusivement les cultures maraîchères	%	Superficie des cultures maraîchères en ha	Exploitations possédant des forêts	%	Ha de forêts de celles-ci	1907 Ha de forêts en 1907
Moins de 2 ha	3 236 367	2 415 914	367 402	11,35	99 034	147 777	4,57	413 033	514 279
2-5 »	1 016 318	4 142 071	1 387	0,14	50 420	222 749	21,92	546 860	654 607
5-20 »	998 804	12 537 660	536	0,05	79 154	400 557	40,10	1 850 277	2 121 024
20-100 »	281 767	13 157 201	69	0,02	57 091	146 997	52,17	2 197 830	2 186 484
100 et plus »	25 061	11 031 896	5	0,02	43 642	13 754	54,88	2 574 276	2 203 360
	5 558 317	43 284 742	369 399	6,65	329 341	931 834	16,76	7 582 276	7 679 754

Il ressort de ces données que dans le maraîchage également il y a concentration, mais l'importance de celle-ci échappe à une détermination précise.

Les forêts sont concentrées dans les grandes exploitations (> 20 ha: 4,77 millions d'ha sur 7,58, soit plus de 60 %).

Mais si l'on prend *toutes* les forêts (pas seulement celles qui se rattachent à l'économie rurale), il apparaîtra que 953 874 exploitations possèdent 13 725 930 ha de forêts et 30 847 317 ha de terre au total. Près de la moitié des forêts (6 733 044 ha sur 13,7 millions, soit 49,05 %) est entre les mains des exploitations qui ***possèdent 1 000 ha et plus.***

Il y a des données à part sur la concentration des cultures maraîchères commerciales (*Kunst- und Handelsgärtnerei* = « culture en serres », etc. ?):

N.B.

Exploitations d'après les dimensions des potagers commerciaux	Nombre d'exploitations	%		Terre en leur possession: en potagers	%		Terre en leur possession: Terre cultivée en général	Quantité moyenne de terre par exploitation: en potagers	Quantité moyenne de terre par exploitation: en autres cultures
Moins de 10 ares	7 780	23,91		344	1,46		17 313	0,04	2,2
10-50 ares	13 724	42,17	59,71	3 230	13,70	29,30	56 519	0,24	4,1
50 ares-1 ha	5 707	17,54		3 677	15,60		77 945	0,64	13,6
1 ha-2 ha	3 397	10,44		4 208	17,85		162 277	1,24	47,7
2 ha-5 ha	1 441	4,43	5,94	3 987	16,92	51,39	157 934	2,76	109,6
5 ha et plus	491	1,51		8 124	34,47		66 119	16,54	134,7
Total	32 540	100,00		23 570	100,00		538 107	0,72	16,5

Conter David, S. 152, 40 % moins de 20 ares

Weinbaubetriebe :

Exploitations ayant des vignobles

Dimensions des vignobles	Nombre d'exploitations	%		Terre en leur possession : vignobles	%		superficie par exploitant : autre terre agricole	vignobles	autres terres
Moins de 10 ares	88 362	25,63		4 962	3,94		221 340	0,05	2,5
10-20 ares	81 936	23,76		11 399	9,04		258 756	0,14	3,1
20-50 ares	103 777	30,09		32 179	25,51		371 357	0,31	3,5
50 ares-1 ha	47 148	13,67		32 407	24,90		201 888	0,66	4,3
1-5 ha	22 542	6,53	20,52	35 399	28,07	61,51	158 247	1,57	7,0
5 ha et plus >	1 085	0,32		10 763	8,54		30 599	9,92	28,2
Total	344 850	100,00		126 109	100,00		1 242 187	0,36	3,6

{49 %-13 %
30 %-26 %
21 %-61 %} 87

Catégories d'après l'importance de la superficie *agricole* (landwirtschaftlich benutzte) :

Moins de 20 ares	1 134,3 ha	vignobles 36 271	moins de 1 ha - 15 477 ha
20-50 ares	4 476 »		1-10 - 86 890 »
50 ares-1 ha	9 867 »		10-50 - 19 015 ha
1-2 ha	20 794 »		50 et plus - 4 727
2-5 ha	41 158 »		Σ = 126 109
5-20 ha	37 649 »		
20-100 ha	8 746 »		
100 et plus	2 285 »		
	Σ = 126 109 »		

102 367 = = 87,17 %

12,83 %

En France

moins de 1 ha	136,2	mille ha	7,56	42,98
1-10	637,5		35,42	
10-40	467,9		25,98	57,02
40 et plus	558,9		31,04	
	1 800,5		100,00	

Le % élevé (relativement !) des *non indépendants* (0,35 % et 0,39 %) dans le groupe des 100 et plus s'explique par le fait que figurent ici parmi les *non indépendants* dans l'agri-

culture *uniquement* les Verwaltungs- und Aufsichtspersonen * (p. 49 *).

Ensuite, dans le groupe des 100 et plus les indépendants A-C sont pour la plupart des *exploitants forestiers*, des *industriels* et des *commerçants*.

S. 47 *
1 = A 1 Selbständige **
2 = A 1 Unselbständige ***
3 = A — C Unselbständige + D
4 = A — C Selbständige
5 = Andere Berufsarten ****

Exploitations d'après le Hauptberuf ***** %%

	1. Agriculture indépendants	2. Agriculture *non* indépendants	3. Agriculture + industrie + commerce + artisanat et divers *non* indépendants	4. Cultures maraîchères + industrie + commerce + divers *indépendants*	5. Autres occupations	Σ %
Moins de 2 ha	17,43	21,30	50,31	22,53	9,73	100
2-5	72,20	2,48	8,63	16,31	2,86	100
5-20	90,79	0,21	1,11	6,96	1,14	100
20-100	96,16	0,05	0,17	2,52	1,15	100
100 et plus	93,86	0,35	0,39	1,50	4,25	100
Total	44,96	12,90	31,08	17,49	6,47	100

2 499 130 +(717 037) +1 727 703 +971 934 +359 550 = 5 558 317

Les données relatives au pourcentage des exploitants ruraux *indépendants* ayant un Nebenberuf ****** montrent clairement la situation *particulièrement* favorable des exploitants ayant 100 ha et plus (chez eux Nebenberuf = sylviculture, grosse industrie, productions techniques utilisées dans l'agriculture, service militaire et civil, etc.).

* Personnel d'administration et de surveillance. (*N.R.*)
** Indépendants. (*N.R.*)
*** Non indépendants. (*N.R.*)
**** Autres genres d'occupations. (*N.R.*)
***** D'après le type principal d'occupation. (*N.R.*)
****** Une occupation secondaire. (*N.R.*)

Moins de 2 ha	26,08 % d'exploitants
2-5	25,54 ruraux indépendants
5-20	15,26 avec Nebenberuf
20-100	8,82
	(S. 48 *)
100 et plus	23,54 / 20,10

Selbständige		Unselbständige	
A 2-6)	31 751	A 1)	717 037
B	704 290	A 2-6)	67 605
C 1-10	130 682	B)	790 950
C 11-21	32 994	C)	12 757
C 22	72 217	C)	101 781
		C)	836
	971 934	D)	36 737
+	1 727 703		1 727 703
Andere Berufsarten	359 550		
	3 059 187		
+			
A 1	2 499 130		
	5 558 317		

L'emploi des machines prédomine très largement dans les grandes exploitations (79 % et 94 % — contre 46 % dans les moyennes et 14 %-2 % dans les petites) (S. 36 *) de même pour les machines de l'économie *laitière* (N.B.: S. 39 *) (31 %-3 % dans les grandes, 3 %-1 % dans les moyennes, 1 %-0,02 % dans les petites)

Comparaison avec *1882*:

	Charrues à vapeur		Faucheuses :		Batteuses à vapeur	
		dans les exploitations de >20 ha	*total*	*>20 ha*		
1882 :	836	802	19 634	18 015	75 690	26 337
1895 :	1 696	1 602	35 084	27 493	259 364	62 120
+	860	+ 800	+ 15 450	+ 9 478	+ 183 674	+ 35 783
1907 :	2 995	2 873	1907 : 301 325	155 526	1907 : 488 867	86 472
	(+1 299)	(+1 271)				

L'augmentation *en pourcentage* du nombre des exploitations qui utilisent des machines est naturellement surtout importante dans les catégories *inférieures*: les petites quantités croissent plus rapidement en % %.

(S. 36*+S. 39*)

	Par 100 exploitations employant en général des machines agricoles	Par 100 exploitations, cas d'utilisation de telle ou telle machine agricole	(Cf. p. 2)* 1907	Par 100 exploitations, cas d'utilisation de 5 machines agricoles 1882	S. 36*	1895
Moins de 2 ha	2,03	2,30	3,8	0,50	1,59 +	1,09
2-5	13,81	15,46	31,2	3,91	11,87 +	7,96
5-20	45,80	56,04	90,9	20,59	43,86 +	23,27
20-100	78,79	128,46	179,1	59,17	92,01 +	32,84
100 et plus	94,16	352,34	271,9	187,07	208,93 +	21,86
Total	16,36	22,36	33,9	8,68	16,59 +	7,91
			5-10 ha 71,1	13,5	32,9	
			10-20 122,1	31,2	60,8	

(Cf. «Deutsche Volkswirtschaft am Schlusse 19. Jarhunderts», S. 51)**

A propos de la comparaison du nombre des exploitations utilisant diverses machines en 1882 et 1895, il ne faut pas oublier que les petites et les moyennes exploitations utilisent en grand nombre *uniquement* des batteuses, et les autres machines en quantités insignifiantes.

Les charrues à vapeur sont employées (*commencent* à être employées) dans les grandes exploitations seulement.

Les semoirs en lignes sont employés	par 18-57 %	des grandes exploitations	5 % des moyennes

* Cf. dans le présent tome, p. 196. (*N.R.*)

** L'économie nationale allemande à la fin du 19e siècle, p. 51. (*N.R.*)

Les machines pour l'épandage du fumier	3-37 %	»	»	0,2 % des moyennes
Les Milchzentrifugen *	10-15 %	»	»	4 % des moyennes

Ensuite (*N.B.*) on compte les cas d'utilisation à la fois de machines possédées en propre et de machines *louées*. La concentration des machines doit être, par conséquent, encore plus forte.

A noter encore, sur la question de la concentration de l'élevage, qu'en 1895 on comptait dans *tout* le Deutsches Reich

N.B.

				Rindvieh ****
Ohne Fläche **	663	landwirtschaftliche Betriebe	*** ayant	6 905
unter ***** 0,1 Ar	663	»	»	4
0,1-2 Ar	76 223	»	»	1 310
2-5 »	212 331	»	»	4 986
5-20 »	748 653	»	»	47 414
20-50 »	815 047	»	»	176 987

Sur la question de la « dégénérescence des *latifundia* » (Boulgakov). Données sur les exploitations de 1 000 ha et plus :

1895 : *572* exploitations avec
802 115 ha de landwirtschaftlich benutzte Fläche ******
(2,46 % contre 2,22 % en 1882)
1 159 674 ha de Gesamtfläche ******* (2,68 % contre 2,55 % en 1882)

---

* Ecrémeuses de lait. (*N.R.*)
** Sans terre. (*N.R.*)
*** Entreprises agricoles. (*N.R.*)
**** Bovins. (*N.R.*)
***** Moins de (*N.R.*)
****** Superficie agricole cultivée. (*N.R.*)
******* Superficie totale. (*N.R.*)

y compris
798 435 ha de superficie agricole proprement dite
3 655 » de potagers
25 » de vignobles
298 589 » de forêts (25,75 %)

Öd-und Unland *—1,72 % *minimum* dans toutes les catégories.

1907 : *369* exploitations avec *693 656* ha de Gesamtfläche
y compris 497 973 ha de landwirtschaftliche Fläche **
2 563 » de Gartenland ***
0 » de Weingarten ****
145 990 » de Forstland *****

Entre [ ] les données pour 1907.

Ont du bétail, en général, 97,90 %, Großvieh 97,73 %, ovins 86,01 %, porcins 90,73 %, etc. Effectifs du cheptel : chevaux : 55 591 [42 502] ; Rindvieh : 148 678 [120 754] ; ovins : 703 813 [376 429] ; porcins : 53 543 [59 304] ; chèvres : 175 [134] ******.

Emploi des machines agricoles : en général, *555*. Charrues à vapeur, 81 [120] ; semoirs, 448 [284] ; épandeuses de fumier, 356 ; faucheuses, 211 [328] ; batteuses à vapeur, 500 [337] ; Milchzentrifugen, 72 [137] + 140. ($\sum$ des *cas* d'emploi des machines = ***2 800***).

* Terrains vagues et terres impropres. (*N.R.*)
** Superficie agricole. (*N.R.*)
*** Potagers. (*N.R.*)
**** Vignobles. (*N.R.*)
***** Forêts. (*N.R.*)
****** Cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 201. (*N.R.*)

Ensuite, parmi celles-ci (exploitations de 1 000 ha et plus), sont associées à des

raffineries de sucre — 16
distilleries — 228
féculeries — 16
meuneries — 64
brasseries — 6

$\sum = 330$ (33 000 : 572) = 57,7 %

211 cultivent la betterave (26 127 ha)
302 cultivent les pommes de terre pour la distillation et la production d'amidon.
21 ont un commerce laitier à la ville (1 822 vaches)
204 participent à des coopératives laitières (18 273 vaches)
20 400 : 572 = 35,6 %

Sur *5 7 2, 5 4 4* sont des agriculteurs indépendants par le Hauptberuf (sur 544, 227 (42%) sans Nebenberuf
317 (58%) avec Nebenberuf)

9 — Hauptberuf sylviculteurs, commerçants et industriels indépendants
19 — andere Berufsarten.

Sans Pachtland * — 63,29 % de ces exploitations
Chez elles Pachtland = 12,56 % de leur superficie totale.

* Terre affermée. (*N.R.*)

Prusse seulement

1895 : nombre des exploitations utilisant des Milchzentrifugen

	Total des exploitations	Nombre des exploitations utilisant des Milchzentrifugen mit Handbetrieb *	mit Kraftbetrieb **	Σ	1907 Total des exploitations	1907 Nombre des exploitations utilisant des Milchzentrifugen
Ohne Fläche	—	13	11	24	—	—
Unter 0,1 Ar	262	—	1	1	488	—
0,1-2 »	45 554	7	3	10	69 774	10
2-5 »	146 672	28	12	40	206 958	27
5-20 »	525 466	147	76	223	560 511	128
20-50 »	520 236	326	56	382	515 114	378
50-1 ha	410 944	555	83	638	385 867	1 515
1-2 »	398 979	1 415	141	1 556	362 265	7 606
2-3 »	233 596	1 618	189	1 807	223 325	11 828
3-4 »	163 126	1 747	317	2 064	166 117	14 058
4-5 »	126 058	1 697	433	2 130	131 472	14 991
5-10 »	314 634	6 137	3 111	9 248	349 352	58 347
10-20 »	214 095	6 492	4 565	11 057	233 808	60 777
20-50 »	155 539	7 574	4 575	12 149	147 724	47 349
50-100 »	32 575	2 279	953	3 232	28 252	8 506
100-200 »	8 697	876	306	1 182	8 236	2 330
200-500 »	8 050	798	589	1 387	7 871	2 031
500-1 000 »	3 110	307	445	752	2 670	899
1 000 ha et plus	533	70	132	202	340	129
Σ	3 308 126	32 086	15 998	48 084	3 400 144	230 909

* Ecrémeuses de lait à main. (*N. R.*)
** Ecrémeuses de lait mécaniques. (*N. R.*)

	Effectif du bétail de trait (chevaux+bœufs)		Effectif de *tout* le bétail de trait (chevaux+bœufs+*vaches*)		% des vaches dans l'effectif total du bétail de trait		
	1882	1895	1882	1895	1882	1895	
Moins de 2 ha	62 912	69 366+ 6 454	501 212	459 337			
2-5 »	308 323	302 310— 6 013	1 385 769	1 412 015			
5-20 »	1 437 384	1 430 512— 6 872	2 086 251	2 222 431	31,1	35,6	+4,5
20-100 »	1 168 544	1 155 438—13 106	1 193 319	1 213 350	2,1	4,8	+2,7
100 ha et plus	650 450	695 230+44 780	650 607	698 129	0,02	0,4	+0,38
Total	3 627 613	3 652 856+25 243	5 817 158	6 005 262			

Nombre des exploitations ayant du bétail de trait			%		
	1882	*1895*	*1882*	*1895*	
Moins de 2 ha	325 005	306 340—18 665	10,61	9,46	—1,15
2-5 »	733 967	725 584— 8 383	74,79	71,39	—3,40
5-20 »	894 696	925 103+30 407	96,56	92,62	—3,94
20-100 »	279 284	275 220— 4 064	99,21	97,68	—1,53
	24 845	24 485— 360*)	99,42	97,70	—1,72
100 ha et plus	2 257 797	2 256 732—	42,79	40,60	—2,19

*) Contra: nombre des exploitations utilisant des charrues à vapeur

	1882	*1895*
20-100 ha	92	277+185
100 ha et plus	710	1 325+615

	% de celles employant *seulement* des vaches			% de celles employant *en général* des vaches *		% de celles employant des chevaux et des bœufs		
	1882	*1895*		*1882*	*1895*	*1882*	*1895*	
Moins de 2 ha	83,74	82,10	—1,64	85,21	83,95—1,26	14,79	16,05	+1,26
2-5 »	68,29	69,42	+1,13	72,95	74,93+1,98	27,05	25,07	—1,98
5-20 »	18,49	20,30	+1,81	29,71	34,75+5,04	70,29	65,25	—5,04
20-100 »	0,25	0,28	+0,03	3,42	6,02+2,60	96,58	93,98	—2,60
100 ha et plus	0,00	0,03	+0,03	0,25	1,40+1,15	99,75	98,60	—1,15
	41,61	41,82	+0,21	48,18	50,48+2,30	51,82	49,52	—2,30

* C'est-à-dire employant des vaches, mais aussi des chevaux et des bœufs. (*N. R.*)

Ces données sur l'utilisation du bétail de trait montrent que les *conditions* d'exploitation se sont *surtout* détériorées, que *la qualité du bétail de trait s'est détériorée dans les exploitations paysannes moyennes.*

Parmi les exploitations de 5-20 ha, le bétail de trait est infiniment plus mauvais dans le groupe 5-10 ha.

	Total des exploitations	Ayant le bétail de trait	Dont utilisent des vaches	seulement des vaches	% du total des exploitations ayant du bétail de trait	
5-10)	605 814	548 378	50 619+30 970	+172 094	=31,3 % (II)	20,30 %
10-20)	392 990	376 725	31 373+20 671	+ 15 704	= 4,2 %	
		%				
		90,5	253 683		=46,3 % (I)	34,75 %
		95,8	67 748		=17,9 % (plus exactement 18,0 %)	

Et c'est justement le groupe 5-10 ha qui a le plus augmenté de 1882 à 1895 :

	% des exploitations		% de la superficie totale		% de la superficie agricole	
	1882	*1895*	*1882*	*1895*	*1882*	*1895*
5-10 ha	10,50	10,90+0,40	11,90	12,37+0,47	12,26	13,02+0,7 6
10-20 »	7,06	7,07+0,01	16,70	16,59—0,11	16,48	16,88+0,4 0

Données sur l'emploi des machines en *1895* [dessous: en 1907]

1895 Betriebe, welche im Jahre 1894/95 Maschinen nachbenannter Art benutzten [Exploitations qui ont utilisé en 1894/95 les machines des sortes ci-après]:

	Dampfpflüge [charrues à vapeur]	breitwürfige Säemaschinen [semoirs à la volée]	Drillmaschinen [semoirs en lignes]	Düngerstreumaschinen [épandeuses d'engrais]	Mähmaschinen [faucheuses]	Dampfdreschmaschinen [batteuses à vapeur]	andere Dreschmaschinen [autres batteuses]	*) Hackmaschinen [machines pour le travail des plantes sarclées]	*) Milchzentrifugen (im eigenen Betrieb) [écrémeuses de lait (dans l'exploitation)] mit Handbetrieb [à main]	*) Milchzentrifugen (im eigenen Betrieb) [écrémeuses de lait (dans l'exploitation)] mit Kraftbetrieb [mécaniques]	(Par moi) Σ des deux dernières colonnes
Unter 2 ha	4	214	14 735	105	245	35 066	15 951	2 369	5 295	673	5 968
2-5	25	551	13 088	283	600	52 830	66 653	9 224	12 004	1 834	12 477 13 838
5-10	32	1 121	19 083	607	1 528	52 115	138 376	14 169	13 941	5 066	56 955 19 007
10-20	33	2 131	29 668	1 324	5 218	51 233	180 145	16 553	13 769	7 521	85 986 21 290
5-20	65	3 252	48 751	1 231	6 746	109 348	318 521	30 722	27 710	12 587	94 655
20-100	277	12 091	49 852	7 002	19 535	46 778	180 575	22 311	15 256	8 292	23 548
100 ha et plus	1 325	12 565	14 366	9 328	7 958	15 342	15 169	7 911	2 539	1 797	80 137 4 336
Σ	1 696	28 673	140 792	18 649	35 084	259 364	596 869	72 537	62 804	25 183	6 696 87 987
											336 906

< 2 ha	0,16	0,02
2-5	1,18	0,18
5-20	2,77	1,26
20-100	5,41	2,94
100 ha et plus	10,13	7,17
Σ	1,13	0,45
	1895	1907
Σ du nombre de cas d'emploi de 5 machines = 5-10)	199 172	464 197
10-20)	238 760	504 152
	437 932	

[Cf. données sur la Prusse (Milchzentrifugen) plus haut, à part *]

*) Note. «Die Betriebe mit Hackmaschinen und Milchzentrifugen konnten nicht genügend zuverlässig ermittelt werden; vergleiche hierüber den einleitenden Text»** [N.B. exagérés pour la plupart; p. 39* dans le texte il y a une revue des informations par Etats sur les raisons (et le caractère) des erreurs dans les renseignements concernant les Milchzentrifugen. Il en ressort que ces données sur le nombre des Milchzentrifugen sont *pour la plupart exagérées*; fréquemment ces machines sont confondues avec d'autres. Ergo, pour la comparaison avec 1907 on peut de même les admettre sous réserve.] Et dans le texte (S. 38*) il est dit que les renseignements concernant ces machines sont ***faux*** pour la plupart *à l'exception de la Prusse* (ibidem). ***Malgré tout*** (p. 39*) le % (sur le nombre des exploitations) est calculé!

* Cf. dans le présent tome, p. 206. (*N.R.*)

** «Les exploitations employant des machines pour le travail des plantes sarclées et des écrémeuses n'ont pu être évaluées d'une façon suffisamment sûre; voir le texte d'introduction.» (*N. R.*)

S. 60//1898 :	Planteurs du tabac		Ayant (approximativement) une superficie cultivée en tabac en ha	ha (maximum)
I Moins de 1 are	61 040	88 000		600
II 1-10 ares	27 132			2 700
III 10 ares-1 ha	49 420	51 000		3 300
IV plus de 1 ha	1 579			
	139 171	139 000	17 652 ha	

88 000 (63 %)-pas plus de 3 300 ha (20 %)
N.B. :
51 000 (37 %)-environ *15* 000 ha (80%)
139 000

[N.B. : Statistique fiscale !]

En raison de la division extrêmement grossière en groupes (4 groupes en tout !!) il est impossible de faire *la moindre* répartition, même approximative, *entre* les groupes III et IV.

Il est clair seulement que *88000* planteurs (environ *63* %) n'ont pas plus de *za*3000 ha* (pas > 3 300 = *20* %).

Cependant *51 000* planteurs (za 37 %) ont environ *15 000* ha (za 80 %).

* Environ. (*N.R.*)

Nombre des exploitations associées aux entreprises techniques suivantes :

1895 :

	Moins de 2 ha	2-5 ha	5-10 ha	5-20 ha	10-20 ha	20-100 ha	100 ha et plus	Σ
(1) Raffineries de sucre . .	154	34	(21)	52	(31)	34	76	350
(2) Distilleries	689	388	(465)	1 041	(576)	1 042	2 762	5 922
(3) Féculeries	33	29	(28)	45	(17)	58	274	439
(4) Meuneries	8 847	11 372	(11 754)	20 867	(9 113)	5 316	696	47 098
(5) Brasseries	1 641	1 719	(1 905)	3 874	(1 969)	1 823	198	9 255
Total	11 364	13 542		28 879		8 273	4 006	63 064
	%	%		%		%	%	%
	0,35	1,33		2,59		2,97	15,98	1,14
Cependant le total des exploitations fait	3 236 367	1 016 318		998 804		281 767	25 061	5 558 317
En 1907, nombre de cas de combinaison avec les 5 mêmes entreprises techniques	10 660	20 884		33 514		8 464	5 588	79 110

Cf. Boulgakov II, 116 falsification

«Et il ne faut pas croire qu'elles (les entreprises techniques agricoles) soient associées surtout aux grandes exploitations» (Boulgakov II, 116). Attrapé !!

«les plus grandes quantités (de betterave et de pommes de terre) ont été produites dans les petites exploitations» (ibidem). !! *Voici les données sur les exploitations qui cultivent la betterave:*

!!

	Exploitations	% du total	betterave ha*)	%	Culture de la betterave en 1907 ha	Nombre des exploitations qui cultivent les pommes de terre pour la distillation et la production d'amidon	% du total des exploitations
Moins de 2 ha	10 781	0,33	3 781	1,0	9 730	565	0,01
2-5 ha	21 413	2,10	12 693	3,2	18 858	947	0,09
5-20 »	47 145	4,72	48 213	12,1	77 582	3 023	0,30
20-100 »	26 643	9,45	97 782	24,7	125 961	4 293	1,52
100 et plus ha	7 262	28,98	233 820	59,0	281 691	5 195	20,72
Σ =	113 244	2,03	396 289	100	513 822	14 023	0,25

En ce qui concerne les pommes de terre, il n'y a pas de chiffres sur la superficie. Les chiffres sur les exploitations réfutent pleinement Boulgakov.

*) { 5-10 ha — 18 752 ; 10-20 » — 29 461 }

Sur la question du rôle des petites et des grandes exploitations dans l'économie laitière [Boulgakov II. 117 a falsifié cette question également] les données sont les suivantes :

Total des exploitations		Dont % possédant des Rindvieh	Exploitations ayant un commerce laitier ou des dépôts de lait *dans les villes*				Exploitations participant à des coopératives de beurrerie et des centres de ramassage du lait			
			Nombre d'exploitations	%	Nombre de vaches en leur possession	Vaches par exploitation	Nombre d'exploitations	%	Nombre de vaches	Vaches par exploitation
Moins de 2 ha	3 236 367	28,59	8 998	0,3	25 028	2,8	10 300	0,3	18 556	1,8
2-5	1 016 318	92,41	11 049	1,1	30 275	2,7	31 819	3,1	73 156	2,3
5-20	998 804	97,65	15 344	1,5	70 916	4,6	53 597	5,4	211 236	3,9
20-100	281 767	98,60	5 676	2,0	58 439	10,3	43 561	15,4	418 563	9,6
100 et plus	25 061	97,72	863	3,4	31 213	36,1	8 805	35,1	361 435	41,0
	5 558 317	56,52	41 930	0,8	215 871	5,1	148 082	2,7	1 082 946	7,3
	%		%		%		%		%	
Moins de 2 ha	58,23		21,46		11,59		6,95		1,71	
2-5	18,28		26,35		14,03		21,49		6,76	
5-20	17,97		36,59		32,85		36,19		19,51	
20-100	5,07		13,54		27,07	} 41,53	29,42		38,65	} 72,02%
100 et plus	0,45		2,06		14,46		5,95		33,37	
	100		100		100		100		100	

La concentration de l'économie laitière est par conséquent *énorme* et la *majeure* partie des produits laitiers fabriqués en vue de la vente est produite par la *grande exploitation capitaliste.*

Bien entendu, la concentration de l'économie *laitière* ne doit nullement coïncider avec la concentration de *l'agriculture.* C'est pourquoi le groupement d'après les *superficies* est ici insuffisant. La concentration existe aussi *à l'intérieur* de chaque catégorie définie par la superficie agricole :

	Exploitations laitières de moins de 2 ha			Exploitations laitières de 2 à 5 ha			Exploitations laitières de 5 à 20 ha			5-10 ha		
	exploitations	vaches en leur possession	par exploitation	exploitations	vaches	par exploitation	exploitations	vaches	par exploitation	exploitations	vaches	par exploitation
avec 1 vache	4 024	4 024	1	1 862	1 862	1	756	756	1	551	551	1
avec 2 vaches	2 924	5 848	2	4 497	8 994	2	2 687	5 374	2	1 946	3 892	2
avec 3 et plus	2 050	15 156	7,4	4 690	19 419	4,3	11 901	64 786	5,4	6 103	29 213	4,9
	8 998	25 028	2,8	11 049	30 275	2,7	15 344	70 916	4,6	8 600	33 656	

Malheureusement, *trois* groupes seulement sont donnés. Notons aussi que le groupe des exploitations laitières de moins de 2 ha comprend les exploitations *n'ayant pas de*

superficie agricole du tout. Leur nombre est de 471, et elles ont 5 344 vaches (soit *11,3* vaches par exploitation !!) ; parmi ces exploitations, 6 seulement ont une vache et 17 seulement 2 chacune, par conséquent les 448 autres ont 5 304 vaches, soit 11, 8 vaches chacune. Il est clair que la concentration de l'économie laitière est *infiniment* plus forte que ne le montrent les données par superficies, et que des *fermiers laitiers* spécialisés se forment dans l'économie laitière.

Autres exemples : parmi ces mêmes paysans qui ont des Molkereien *, etc., dans les villes, *dans le groupe de moins de 2 ha* nous trouvons les rapports suivants :

de *2 à 5 ares* ... 158 exploitations (38 avec 1, 23 avec 2 vaches)-1 287 vaches (*8, 1 vaches* pour chacune), et en déduisant les exploitations avec 1-2 vaches, nous obtenons 97 exploitations ayant 3 vaches et plus, qui possèdent 1 203 vaches (*1, 2, 4* chacune).

[De la même manière exactement, parmi les exploitations qui participent aux coopératives laitieres, nous voyons dans le groupe des moins de 2 ha 56 exploitations avec 466 vaches (*8,3* chacune) qui ***ne possèdent pas de terre,*** ainsi que, dans celles de *2 à 5 ares*, 52 exploitations avec 574 vaches (*11, 0 vaches chacune*).] D'une façon générale, si l'on divise le groupe des exploitations de moins de 2 ha en deux sous-groupes : celles qui ont moins de 50 ares et celles qui ont de 50 ares à 2 ha, nous obtiendrons une richesse beaucoup plus grande en vaches, *en moyenne par feu, dans le premier* groupe que dans le second : ce qui indique clairement une ***spécialisation*** *de l'élevage laitier au sein de l'agriculture.*

---

* Magasins de produits laitiers. (*N.R.*)

Exploitations *de moins de 2 ha* avec vente de lait *dans les villes* :

	exploitations	dont avec 1 vache	dont avec 2 vaches	dont Ergo avec 3 et plus	Vaches en leur possession	Par exploitant	Total des vaches	Exploitations de moins de 2 ha participant aux coopératives laitières : exploitations	vaches	par exploitant
0-50 ares	1 944	722	372	850	9 789	11,5	11 255	869	3 514	4
50 ares-2 ha	7 054	3 302	2 552	1 200	5 367	4,5	13 773	9 431	15 042	1
	8 998	4 024	2 924	2 050	15 156	7,4	25 028	10 300	18 556	1,8

Ensuite, en ce qui concerne les dimensions maximum de la concentration de l'économie laitière en Allemagne, les subdivisions des groupes *supérieurs* sont elles aussi intéressantes. Dans la catégorie des exploitations qui vendent du lait dans les villes nous avons

500-1 000 ha : 73 exploitations avec 4 888 vaches. Moyenne : 66 vaches
1 000 ha et plus : 21 » » 1 822 » . Moyenne : 87 vaches

dans la catégorie des exploitations qui participent aux coopératives laitières :

500-1 000 ha : 1 573 exploitations avec 97 403 vaches. Moyenne : 62 vaches
1 000 et plus : 204 » » 18 273 » Moyenne : 89 vaches
500 ha et plus : 1 777 » » 115 676 »
200-500 ha : 3 708 » » 158 702 »
200 ha et plus : 5 485 » » 274 378 » Moyenne : environ 50 vaches.

Effectif du cheptel
auf je *100 ha* landwirtschaftliche benutzter Fläche*:

		(Rindvieh)	*Schweine*
Allemagne	1882	—*48,49*	—26,46
	1895	—*52,44*	—41,71
Grande-Bretagne	1885	—*50,37*	—18,20
Danemark	1893	—*59,81*	—29,24
Hollande	1895	—74,02	—31,76
Belgique	1880	—69,71	—32,59

Cf. statistique pour 1895, texte, S. 60*-65*

Répartition du bétail par catégories

	Rindvieh			Schweine		
	1882	*1895*		*1882*	*1895*	
Moins de 2 ha	10,5	8,3	—2,2	24,7	25,6	+0,9
2-5 »	16,9	16,4	—0,5	17,6	17,2	—0,4
5-20 »	35,7	36,5	+0,8	31,4	31,1	—0,3
20-100 »	27,0	27,3	+0,3	20,6	19,6	—1,0
100 ha et plus »	9,9	11,5	+1,6	5,7	6,5	+0,8
	100	100		100	100	

Mais le déclin considérable de *l'élevage ovin* commercial (de 1882 à 1895, le nombre des ovins a diminué de $8^1/_2$ millions (21,1-12,6), dont 7 millions de diminution pour les exploitations de plus de 20 ha!) rend la situation de la grande exploitation moins favorable quant à l'effectif total du cheptel:

Cheptel total (en valeur)

	1882		*1895*		
Moins de 2 ha	9,3		9,4		+0,1
2-5 »	13,1		13,5		+0,4
5-20 »	33,3		34,2		+0,9
20-100 »	29,5	44,3	28,8	42,9	—0,7
100 ha et plus »	14,8		14,1		—0,7
	100		100		

Allemagne 1907 *(non compris 0-2 ha)* par exploitation=12,8 ha
2 357 573 exploitations avec
30 103 563 ha de superficie agricole.
Dont
1 006 277 2-5 ha
652 798 5-10 »

*) Par *100 ha* de superficie agricole cultivée. (*N.R.*)

Il va de soi que l'*importance* de la part de la grande exploitation est minimisée ici, car la valeur du bétail est prise comme identique partout, alors que le bétail est naturellement meilleur et plus cher dans la grande exploitation, et le *rapport* entre les groupes a pu aussi recevoir de ce fait un éclairage erroné (amélioration du bétail dans les grandes exploitations).

Mais l'effectif total du cheptel a naturellement augmenté *plus faiblement* dans les grandes exploitations que dans les petites.

Les grandes exploitations ont subi les pertes *les plus lourdes* du fait du déclin considérable de l'élevage ovin commercial, et, en intensifiant *plus fortement* (en comparaison des petites exploitations) l'élevage des *bovins* et des *porcs*, elles ont *seulement atténué*, mais non supprimé, le déficit subi.

A la p. 54 de l'ouvrage *Die deutsche Volkswirtschaft am Schlusse des 19. Jahrhunderts* * on trouve cette règle pour la réévaluation du bétail en bovins :

« 1 Rind = 4 Schweine = 10 Schafe ».

Si nous ajoutons pour notre part 1 Rind = 10 Ziegen, nous obtenons :

		1895	*1882*
1895.	chevaux	3 367 298	3 114 420
	bovins	17 053 642	15 454 372
	ovins ($^1/_{10}$)	1 259 287	2 111 696
	porcs ($^1/_4$)	3 390 660	2 107 814
	chèvres ($^1/_{10}$)	310 525	245 253
		25 381 412	23 033 555
		23 033 555	
		2 347 857	

* L'économie nationale allemande à la fin du 19e siècle. (*N. R.*

		exploitations	
Avec 1 vache		6 718 —	6 718 vaches
» 2 »		10 338 —	20 676 »
		17 056 —	27 394
Avec 3 »	et plus	24 874 —	188 477 : 24 874 = 7
	Total	41 930 —	215 871[88]

N.B. S. 69 * il est indiqué qu'en Amérique « *nicht* mitgezählt (dans le nombre des entreprises agricoles) sind dabei alle landwirtschaftlichen Betriebe unter 3 Acres (= 1,20 ha), sofern sie nicht im Censusjahr wenigstens einen Brutto-Ertrag im Wert von 500 $ geliefert haben, was nur bei einigen wenigen in der Nähe von Großstädten gelegenen Gärtnereibetrieben u. d. gl. zutrifft » *, ce qui rendrait la comparaison avec l'Allemagne *impossible.*

N.B.

* Toutes les exploitations de moins de 3 acres (= 1,20 ha) *n'ont pas* été comptées (dans le nombre des entreprises agricoles), car elles n'ont pas donné au cours de l'année du recensement un revenu brut d'une valeur de 500 dollars au moins, ce qui ne se produit que dans un petit nombre d'exploitations maraîchères ou autres situées à proximité des grandes villes. (*N.R.*)

Berufsstatistik de la population agricole de l'Allemagne en 1882 et 1895*

*(Erwerbstätige**)*

N.B. : Agriculture *au sens propre.* [A 1] (En milliers)

	Personnes pour lesquelles l'agriculture est l'occupation *principale*:				Personnes pour lesquelles l'agriculture est l'occupation et principale et secondaire:			
	1882	*1895*			*1882*	*1895*		
A Indépendants (propriétaires, preneurs à bail)	2 253	2 522	+269		A) 4 372	4 682	+310	
C 1 (membres de leurs familles)	1 935	1 899	−36		C 1) 2 599 *)	2 960 **)	+361	
I	4 188	4 421	+233	+5,6%	6 971	7 642	+671	
II								
C 3 (ouvriers agricoles avec terre possédée ou affermée)	866	383	−483	−55,8%	C 3) 876	443	−433	
A+C 1+C 3=	5 054	4 804	−250		7 847	8 085	+238	
B (employés)	47	77	+30	+63,8%	B) 48	78	+30	
C 2 (ouvriers et ouvrières agricoles)	1 589	1 719	+130		C 2) 1 872	1 942	+70	

C 4 (ouvriers agricoles sans terre)		1 374		1 445		+71		C 4) 1 441	1 518	+77
	III	3 010		3 241		+231	+7,7%	3 361	3 538	+177
Total		8 064		8 045		−19	−0,2%	11 208	11 623	+415
	I	51,9	62,7	54,9	59,7	+3,0	−3,0			
	II	10,8		4,8		−6,0				
	III	37,3		40,3		+3,0				
		100,0		100,0						

Mêmes données *uniquement* pour Nebenberuf :

	1882	*1895*	
A)	2 120	2 160	+40
C 1)	664	1 061	+397+59,8%
	2 784	3 221	*+437*
C 3)	9	60	*+51*
B)	1	1	±0
C 2)	283	223	−60
C 4)	67	73	+6
	351	297	*−54*
	3 144	3 578	+434

*) Dont 21,7 % pour qui l'agriculture est un Nebenberuf.
**) » 35,8 » » » » » »

* Statistique des occupations. (*N.R.*)
** Population active. (*N.R.*)

En étudiant les modifications dans les professions, il faut prendre pour base:

1) l'agriculture *au sens propre*: AI, et non pas AI — 6 (M. Boulgakov, II, 133, prend justement AI — 6, obtenant + du nombre d'Erwerbstätige, c'est-à-dire qu'il rattache à l'agriculture *les cultures maraîchères commerciales, la sylviculture, la pêche*, ce qui est évidemment une erreur)

2) Hauptberuf, c'est-à-dire les personnes pour qui l'agriculture est l'occupation *principale*. Les données relatives au Nebenberuf sont extrêmement vagues, en ce sens qu'elles ne font pas voir quelle importance a ce Nebenberuf, etc.

Conclusions:

1. Boulgakov a complètement tort quand il dit que la quantité du travail agricole *a augmenté*. Elle *a diminué* dans le Hauptberuf. Dans quelle mesure l'augmentation du travail agricole dans le Nebenberuf compense ce fait, *nous ne pouvons* en juger.

2. La modification dans la répartition des professions (dans le Hauptberuf) montre:

a) progrès de l'expropriation: le total des personnes *possédant* de la terre (exploitants, preneurs à bail, ouvriers) *a diminué* de 250 000. Le nombre des exploitants a augmenté de 233 000, mais le nombre des ouvriers ayant de la terre *a diminué* de 483 000. Par conséquent, c'est la partie *la plus pauvre* des agriculteurs qui a été expropriée.

Le nombre des ouvriers employés de façon capitaliste *a augmenté* de 231 000 (+ 7,7%, soit une augmentation plus importante que celle du nombre des exploitants, lequel a augmenté de 5,6%).

Par conséquent, le développement de l'agriculture est allé précisément et spécialement dans un sens *capitaliste*.

[Notons qu'il est tout à fait erroné de ranger dans le nombre des *ouvriers* salariés les membres travailleurs des familles d'exploitants (C 1), comme le fait la statistique et à sa suite M. Boulgakov, II, 133. C 1 = exploitants-copro-

priétaires, tandis que C 2 — C 4 sont les ouvriers salariés. C'est pourquoi C 1 doit être rattaché à *A*, lorsqu'il s'agit de déterminer l'application *capitaliste* du travail.]

En ce qui concerne C 3, c'est naturellement une catégorie intermédiaire : ils sont d'une part ouvriers salariés, et de l'autre exploitants. Et c'est précisément cette catégorie intermédiaire qui a été le plus *balayée* en 13 ans.

Rédigé en juin-septembre 1901, avec un additif en 1910.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

ANALYSE DES DONNÉES DE L'OUVRAGE *STATISTIQUE AGRICOLE DE LA FRANCE. RÉSULTATS GÉNÉRAUX DE L'ENQUÊTE DÉCENNALE DE 1892*[89]

Première partie

Pp.

80. Rendements du blé (maximum : Nord *)
87. Rendements de l'avoine (idem)
90. *Diminution* des superficies cultivées en céréales 1862-1882-1892
100. *Accroissement* de la production globale des céréales 1834-1865-1885-1895
105. *Accroissement* particulièrement important en 1882-1892 (!)
106. Cause : engrais, etc.
108. Rendements du blé de 1815 à 1895 {chez Hertz, S. 50}
113. Production du blé (totale) de 1831 à 1891 (++)
et *114* en particulier, moyennes par décennies
115. Accroissement de la consommation du blé par habitant (et pour des besoins *industriels N.B.*)
137. Diminution de la production des fèves, etc.
143. Augmentation de la production des *pommes de terre*, etc., et augmentation des rendements (p. 144)

---

* En français dans le texte. (*N.R.*)

158. Accroissement de la production des *fourrages* 1862-1882-1892

	1862	1882	1892	
prairies artificielles	2,8	3,1	3,2	mlns ha
prairies naturelles	5,0	5,9	6,2	» »

161. *N.B.* Accroissement en % des *prairies* depuis 1862 (N.B.)
163. Parmi les *cultures industrielles* * *prédominance* des *saccharifères* * (52,14%)
164. — le Nord * en tête.
180. Betterave sucrière: surtout le *Nord* *
183. Accroissement de la production du sucre de 1887 à 1897.
198. Potagers pour la plupart autour des grandes villes (N.B.).
203. Les potagers diminuent depuis 1882.
206. Diminution des jachères.
242. Comparaison avec 1840 pour toutes les sortes de cultures
257. Le *Nord* * est particulièrement riche en bétail
340. Consommation de la *viande*

	Blé . . . hl de blé par 100 ha de superficie agricole totale	Production en hl	hl par ha
1. Nord *	594	3 144 749	25,5
2. Pas-de-Calais *	505	3 205 744	20,2
3. Somme *	469	2 778 499	21,2
4. Ardennes *	297	1 498 899	21,4
5. Oise *	436	2 455 795	22,8
6. Aisne *	482	3 412 329	23,9
7. Seine-et-Oise *	409	2 167 158	23,9
8. Seine *	381	103 379	26,8
9. Eure-et-Loire *	455	2 579 191	21,5
10. Seine-et-Marne * . . .	453	2 570 100	22,5
		24	
Moyenne pour la France	230	Σ = 117 499 297 dans toute la France	16,4

* En français dans le texte. (*N.R.*)

France. 1892: *(Pp. 356-359)*

	% des exploitations		Dimensions moyennes d'une exploitation	Superficie * cultivée *		non cultivée *	totale *	
Moins de 1 ha	39,19		0,59	2,88		1,35	2,67	
1-10 »	45,90		4,29	24,07		13,83	22,80	
10-40 »	12,48	14,91	20,13	30,00	73,05	21,96	28,98	74,53
40 ha et plus	2,43		162,21	43,05		62,86	45,55	
Σ =	100			100		100	100	

Répartition de la superficie cultivée *

	terres labourables *		Prairies *	Vignes *		Jardins *		Bois et forêts *
Moins de 1 ha	2,78		3,20	7,56		16,26		1,18
1-10 »	25,71		29,27	35,42		34,48		11,96
10-40 »	32,33	71,51	36,43	25,98	57,02	25,99	49,26	18,94
40 ha et plus	39,18		31,10	31,04		23,27		67,92
Σ =	100		100	100		100		100

Nombre des exploitations * (2e partie, pp. 221-225)

	Moins de 1	1-10	10-40	40 et >
1862	?	2 435 401	636 309	154 167
1882	2 167 667	2 635 030	727 222	142 088
1892	2 235 405	2 617 558	711 118	138 671

Machines agricoles (2e partie, p. 256-259)

	Machines à vapeur et locomobiles	Charrues *)	Houes à cheval *	batteuses	semoirs	faucheuses	moissonneuses	faneuses	Total des machines
1862	2 849	3 206 421	25 846	100 733	10 853	9 442	8 907	5 649	3 367 851
1882	9 288	3 267 187	195 410	211 045	29 391	19 147	16 025	27 364	3 765 569
1892	12 037	3 669 212	251 798	234 380	52 375	38 753	23 432	51 451	4 321 401

*) Bisocs ou polysocs 1862—?
1882—157 719
1892—198 506

* En français dans le texte. (*N. R.*)

Souchon (p. 94) a tort de s'extasier sur la croissance très modérée du nombre des machines. Si l'on ne compte pas les charrues dans les «machines», la croissance apparaît assez forte (p. 195).

(p. 195)

(2e partie, p. 201)

Accroissement de la production	de *fromage* et de *beurre* milliers de kilos	milliers de kilos	Vaches laitières	Quantité de lait par vache hl	total mlns de hl
1882	114 696	74 851	5 019 670	15	68,206
1892	136 654	132 023	5 407 126	16	77,013

partie II, p. 89 : Nombre de ha a diminué depuis 1882, mais quantité de hl de vin par ha a augmenté de 15,28 à 16,12

Betterave (sucrière) (p. 2, p. 63)

	ha	qx* par ha
1862	136 492	324
1882	240 465	368
1892	271 258	267

Nombre d'exploitations (1re partie, 363)

	plus de 40 ha	40-100 ha	%	100 ha et plus	%
1882	142 000	113 000	1,98	29 000	0,52
1892	139 000	106 000	1,84	33 000	0,58
	—3 000	—7 000		+4 000	

			%
Augmentation : Moins de 1 ha	1882	2 168 000	38,22
	1892	2 235 000	39,21
et 5-10 ha	1882	769 000	13,56
	1892	788 000	13,82

D'après le % des superficies cultivées en pommes de terre 10 % et plus

Basses-Alpes	Loire
Rhône	Vosges
Puy-de-Dôme	Pyrénées-Orientales

* En français dans le texte. (*N. R.*)

Sarthe	Haut-Rhin (Belfort)
Haute Vienne	Seine
Saône-et-Loire	Ariège
Dordogne	Ardèche
Correze	
	15

d'après le % des vignes*

5 % et plus	
Vaucluse	Indre-et-Loire
Lot	Gard
Maine-et-Loire	Lot-et-Garonne
Loire-et-Cher	Rhône
Tarn-et-Garonne	Pyrénées-Orientales
Puy-de-Dôme	Gironde
Var	Gers
Haute-Garonne	Aude
	Hérault
	17

Plus de 10 %

% des *superficies* cultivées en *céréales p. 65*
superficies (sans % !!) des cultures industrielles: p. 164
potagers *p. 199* sans %
vignobles p. 211 avec %
Toutes (?) (pas toutes) cultures en %%: *p. 238.*
pommes de terre % donné p. *139.*

Superficie des vignobles en France (Boulgakov, II, 193)

	par rapport à la superficie agricole totale	Superficie totale (ha)		voici la superficie des vignobles *cirka*
moins de 1 ha	11 %	1 327 253		145 000 ha
1-10 »	6 %	5 489 200 5 755 500	=11 244 700	675 000 ha
10-40 »	2,7 %	14 313 417		386 000 ha
40 ha et plus	3%	22 493 393		675 000 ha
Moyenne	4,5 %	49 378 763		1 881 000 ha

d'après p. 184, note 4— vignobles 1 800 000 ha

* En français dans le texte. (*N. R.*)

Départements où la culture de la betterave est la plus développée: (p. 180)

	ha en betterave	Superficie des exploitations de 40 ha et plus	Total pour toutes les exploitations ha		en pommes de terre	p. 139 % des terres labourables * %
1. Nord*	47 903	167 836	511 166	1/3	19 714	5,3
Aisne	61 429	392 007	674 860	>1/2	13 286	2,6
Pas-de-Calais	37 325	250 733	629 350	<1/2	24 279	4,6
Somme	35 096	253 496	591 250	<1/2	15 374	3,1
5. Oise	24 828	296 201	529 983	>1/2	7 601	1,9
Seine-et-Marne	16 278	339 419	547 800	>1/2	10 001	2,4
Seine-et-Oise	9 992	287 377	501 302	>1/2	16 802	4,4
8. Ardennes	5 212	271 518	485 290	>1/2	17 149	6,0
	Σ = 238 063	2 258 587	4 471 001	>1/2	124 206	moyenne pour la France 5,72 %

Sur un total de 271 258 ha (et ils produisent 64 millions de quintaux sur 72)

> 1/2 alors que la moyenne pour la France est 45,55 % (Sur 1 474 144)

1892=271 000 ha

1882=240 000 »

1862=136 000 »

1840= 58 000 »

Rédigé en 1901

Inédit, conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (*N.R.*)

RÉCAPITULATION DES DONNÉES RELATIVES AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES EN ALLEMAGNE, EN FRANCE, EN BELGIQUE, EN ANGLETERRE, AUX ETATS-UNIS ET AU DANEMARK D'APRÈS LES RECENSEMENTS DES ANNÉES 1880-1900[80]

Pays	Dimensions des exploitations	Nombre des exploitations 1882	%	Nombre des exploitations 1895	%	Superficie de la terre dans les exploitations 1882	%	Superficie de la terre dans les exploitations 1895	%
Allemagne	Moins de 2 ha	3 061 831	58,03	3 236 367	58,23	1 825 938	5,73	1 808 444	5,56
	2-5	981 407	18,60	1 016 318	18,28	3 190 203	10,01	3 285 984	10,11
	5-20	926 605	17,56	998 804	17,97	9 158 398	28,74	9 721 875	29,90
	20-100	281 510	5,34	281 767	5,07	9 908 170	31,09	9 869 837	30,35
	plus de 100 ha	24 991	0,47	25 061	0,45	7 786 263	24,43	7 831 801	24,08
	Total	5 276 344	100	5 558 317	100	31 868 972	100	32 517 941	100
France		1882		1892		1882		1892	
	Moins de 2 ha	2 167 667	38,22	2 235 405	39,21	1 083 833	2,19	1 327 253	2,68
	1-5	1 865 878	32,90	1 829 259	32,08	5 597 634	11,29	5 489 200	11,12
	5-10	769 152	13,56	788 299	13,82	5 768 640	11,63	5 755 500	11,65
	10-40	727 222	12,81	711 118	12,47	14 845 650	29,93	14 313 417	28,99
	Plus de 40 ha	142 088	2,51	138 671	2,42	22 296 105	44,96	22 493 393	45,56
	Total	5 672 007	100	5 702 752	100	49 591 862	100	49 378 763	100
Belgique		1880		1895					
	Moins de 2 ha	709 566	78,0	634 353					
	2-5	109 871	12,1						
	5-20	74 373	8,2						
	20-50	12 186	1,3						
	50 ha et plus	3 403	0,4	3 584					
	Total	909 399	100	829 625					

Angleterre				1895				1895	
	1-5 acres			117 968	22,7			366 792	1,13
	5-20			149 818	28,8			1 667 647	5,12
	20-50			85 663	16,5			2 864 976	8,79
	50-100			66 625	12,8			4 885 203	15,00
	100-300			81 245	15,6			13 875 914	42,59
	300-500			13 568	2,6			5 113 945	15,70
	500-1 000			4 616	0,9			3 001 184	9,21
	1 000 acres et plus			603	0,1			801 852	2,46
		1880		520 106	100	1880		32 577 513	100
Amérique		1880		1890		1880			
	Moins de 10 acres	139 241		150 194					
	10-20-acres	254 749		265 550					
	20-50	781 574		902 777					
	50-100	1 032 810		1 121 485					
	100-500	1 695 983		2 008 694					
	501-1 000	75 972		84 395					
	Plus de 1 000 acres	28 578		31 546					
		4 008 907		4 564 641		536 081 835		623 218 619	
Danemark «NZ» XIX, 2, 623 (G. Bang)		1885		1895		1885		1895	
	Moins de 2,5 ha	117 816		125 602		Tönde Hartkorn * 6 226	Tönde Hartkorn — moyenne 10 ha	6 349	
	2,5-10	67 773		66 591		34 506		34 102	
	10-40	43 740		44 557		96 685		98 107	
	40-120	27 938		27 301		172 282		169 195	
	Plus de 120 ha	1 953		2 031		55 153		56 822	
		259 220		266 082		364 852		364 575	

Rédigé en juin-septembre 1901. *Inédit, conforme au manuscrit*

*) Hartkorn : mesure de superficie agricole pour le calcul de l'impôt foncier d'après la quantité de la récolte. Tönde : tonne. (*N.R.*)

EXTRAITS DE L'ENQUÊTE AGRICOLE

Extrait de l'enquête agricole hollandaise de 1890 {Thiels Article de *Grohmann*}

assurance du cheptel mort et vif des ouvriers et des paysans

Nombre de communes typiques		Total des assurés	Dont Propriétaires	Preneurs à bail	L'un et l'autre à la fois
30	Ouvriers	4 551	1 693	2 055	803
44	Petits paysans et paysans	4 319	1 700	1 363	1 256
44	Gros paysans	2 671	972	1 013	686
30	Ouvriers	4 551	1 693	2 055	803
45	Petits paysans et paysans	4 149	1 553	1 331	1 265
45	Gros paysans	2 670	1 022	955	693

* Annales agricoles de Thiel. Tome 22 (1893). (*N.R.*)

HOLLANDAISE DE 1890[91]

Landwirtshaftliche Jahrbücher B. 22 (1893) *

par catégories et en pourcentage

Sur le total des assurés, ont assuré par article et en pourcentage

Le logement	%	Les articles de ménage	%	Le bétail	%	La récolte	%
2 020	44,4	1 524	33,5	730	16	720	15,8
3 084	71,4	2 263	52,4	1 712	39,7	1 787	41,4
2 059	77	1 827	68,4	1 472	55,4	1 631	61,0

Nombre de têtes de bétail assuré par espèces et en pourcentage

Vaches laitières	%	Jeunes bovins	%	Ovins	%	Porcs à l'engrais	%	Chèvres et boucs	%
4 062	89,3	1 416	31,1	4 041	88,8	6 028	132,5	3 089	68
17 470	421,0	11 129	268,3	11 441	275,8	12 414	299,2	802	19,3
28 166	1 050,5	22 513	843,2	21 667	811,5	13 562	507,9	349	13

Chevaux

Suite :

Bœufs de trait	%	Hongres et juments	%	Jeunes chevaux	%
85	1,9	103	2,3	3	0,0
253	6,0	3 545	85,5	346	8,4
84	3,1	7 159	268,2	1 504	56,3

Extrait de l'enquête agricole *hollandaise* de 1890:

Communes	Catégories d'agriculteurs	Terre en leur possession en ha	Total de terre en leur possession ha	Nombre de ceux qui utilisent des engrais autres que le fumier: Leur nombre (agriculteurs)	Engrais artificiels	compost	Nombre de ceux qui ont des journaliers (dinstboden): A raison de 1	A raison de 2	A raison de 3	A raison de 4	A raison de 5 et plus	Nombre de ceux qui ont des ouvriers: v. 1	t. 1	v. 2	t. 2	v. 3	t. 3	v. 4	t. 4	v. >4	t. >4 *)
Laren	Ouvriers	1—2	?	359	4	2	27	7	3	—	—	7	40	1	4	1	1	—	—		1
	Charretiers	2—10		181	1	—	51	18	4	1	—	2	30	—	2	—	1				—
	Petits paysans	10—20		108	—	—	35	29	8	11	—	1	24	—	1	—	2				2
	Gros »	30—40	?	29	—	—	8	8	4	3	5	—	5	—	1	—	—				—
	Total			677	5	2	121	62	19	15	5	10	99	1	8	1	4	—	—	—	3
Geldermalsen ? (voor—Vraoht)	Agriculteurs	50 et plus	396	6			7	3	—	—	—	1	—	3	—		6				
	»	25—50	333	9			10	—				3	3	2	—		4				
	»	10—25	272	17			16	—				4	5	—	4		—				
	»	1—10	225	78			16	4				5	11	—	3		—				
	Ouvriers	1 et moins	16	24			—	—				—	—	—	—		—				
	Charretiers	1—10	87	15			—	—				1	3	—	1		—				
	Total			149			49	7	—	—	—	14	22	5	8	—	10	—	—	—	—
Vamel	Grands paysans		530	13			17	1				3	—	6	5		6				
	Petits »		406	39			25	—				14	6	4	5		2				
	Planteurs de tabac		84	38			—	—				4	13	—	—		—				
	Ouvriers		26	65			1	—				—	—	—	—		—				
	Total		1 046	155			43	1	—	—	—	21	19	10	10	—	8	—	—	—	—

Leöwen	Gros paysans		334	12			12	6				1	1	3	5		6					
	Petits »		360	40			27	—				9	14	1	19		2					
	Planteurs de tabac		191	90			13	—				—	43	—	—		—					
	Ouvriers		28	37			—	—				—	—	—	—		—					
	Somme		913	179			52	6	—	—	—	10	58	4	24	—	8	—	—	—	—	
Voorst	Gros paysans	20—70		64	24	1	35	46	13		2	16	28	3	13	1	1					
	Petits »	10—20		42	4	2	33	5	—		—	2	16	—	2	—	—					
	Charretiers	5—10		33	4	—	14	—	—		—	—	7	—	—	—	—					
	Ouvriers	2—6		35	6	—	5	—	—		—	—	4	—	—	—	—					
	Somme			174	38	3	87	51	13	—	2	18	55	3	15	1	1	—	—	—	—	
Raalte	Ouvriers	1—2		591	—	—	2	—	—	—	—	—		—		—		—	—	—	—	
	Charretiers	2—10		18		—	12	—	—	—	—	—		—		—		—	—	—	—	
	Petits paysans	10—20		195		2	58	17	1	—	—	2		—		—				—	—	
	Gros »	20—60		191		10	50	71	11	10	2	2		2		1				1		
	Somme			995	—	12	122	88	12	10	2	4	—	2		1		—	—	1	—	
Dalfsen	Gros paysans			129	2	2	72	17				2	3	1			3					
	Paysans			257	—	—	56	1				1	3	—			1					
	Petits paysans			176	—	—	6	—				—	2	—			—					
	Ouvriers			379	1	1	5	—				—	3	—			—					
	Somme			941	3	3	139	18			—	3	11	1	—	—	4	—	—	—	—	

Cette colonne donne parfois un chiffre supérieur à la somme entière, parce que j'ai additionné le nombre des exploitations qui ont chacune 1 (2, etc.) journaliers *hommes* et *femmes*, alors que certaines ont les uns et les autres. Malheureusement, le *total* des exploitations qui recourent au travail salarié *n'est pas donné*.

Donc, on ne peut totaliser que, *ou bien* le nombre des cas d'embauche d'ouvriers, *ou bien* le nombre des ouvriers salariés (en multipliant par 1, par 2, par 3, etc.)

L'agriculture des «ouvriers» (1-2 ha) semble typique pour toutes les communes.

*) v. = vast (ferme ; bleibend) — permanent, t. = tijdelijk (temporel, passager) — temporaire, v. = vrouwelijk (weiblich) — féminin.

L'enquête s'intitule « Uitkomsten van hed Onderzoeck naar den Toestand van den Landbouw in Nederland » *, entreprise par une commission agraire désignée par décret royal du 18 septembre 1886. Quatre gros volumes (La Haye 1890).

Descriptions par communes à la manière de l'enquête de Bade, etc. (mais presque pas de budgets). Particulièrement intéressants sont les tableaux donnant pour de nombreuses communes la répartition des exploitations des *ouvriers*, des « charretiers », des petits paysans, des gros paysans — (dans la commune n° 1, Laren, les ouvriers ont d'ordinaire 1-2 ha, les « charretiers » 2-10; les petits paysans 10-20 et les gros paysans 30-40 ha: p. 7 du tome I). Voici quelques en-têtes de ce tableau: 1) Getal = nombre d'exploitations par catégories; 2) « état et situation de la terre établis avec la participation d'un certain nombre d'agriculteurs » (la situation de la terre dans... exploitations est avantageuse, moyenne, mauvaise); — « gebruikte Mest » (utilisation des engrais: fumier, engrais artificiels, d'après le nombre des exploitations).— Effectif des chevaux et du bétail, réparti par espèces.— Nombre des exploitations produisant du beurre et du fromage (Zuivelboeren = paysans qui gèrent une exploitation laitière). Nombre des exploitations qui utilisent des méthodes « anciennes » (old, alt) et « nouvelles » de « production laitière ». Nombre des exploitations qui ont des « journaliers » et des « ouvriers », réparties en trois groupes: 1 ouvrier chacune, 2 et « 3 et davantage ».

N.B. Dans le tome IV, les conclusions, il y a des récapitulations par communes pour certaines données, peu nombreuses, *mais il n'y a pas une seule récapitulation pour toutes les communes ensemble* (en tout *9 5* communes ont été étudiées).

* « Résultats de l'enquête sur la situation de l'agriculture dans les Pays-Bas ». (*N.R.*)

Les divisions en groupes sont ici variables: 1) ouvriers, petits paysans, gros paysans; 2) d'après la terre 1-5 ha, etc., 60-70, 70 ha et davantage etc.; 3) *d'après les chevaux* (commune n° 92 : petits paysans avec 1 cheval; paysans, avec 2 chevaux; gros paysans, avec 3 et davantage); 4) on met à part les maraîchers, les planteurs de tabac, etc., etc.

Rédigé au plus tôt en avril 1902, au plus tard en avril 1903.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

NOTES SUR DES OUVRAGES DE E. STUMPFE[92]

A

ANALYSE DES DONNÉES DE L'ARTICLE DE STUMPFE «SUR LA CAPACITÉ DE CONCURRENCE DE LA PETITE ET DE LA MOYENNE PROPRIÉTÉ FONCIÈRE EN COMPARAISON DE LA GRANDE»

S t u m p f e. Über die Konkurrenzfähigkeit des kleinen und mittleren Grundbesitzes gegenüber dem Grossgrundbesitze.

Thiels Landwirtschaftliche Jahrbücher, 1896, Band *25* *

Stumpfe commence par dire carrément que, si la grande était aussi supérieure à la petite dans l'agriculture que dans l'industrie, la loi sur la colonisation de la Prusse orientale serait une erreur, *les social-démocrates auraient raison* (p. 58).

Selon les données de 1882, les exploitations moyennes (10-100 ha !!) = 12,4 % des exploitations et 47,6 % de la terre : « grande importance économique de la *paysannerie* » (p. 58).

9 exploitations [Grande et moyennes — les livres ont été tenus. Petites exploitations : « très forte méfiance » p. 59].

* Stumpfe. Sur la capacité de concurrence de la petite et de la moyenne propriété foncière en comparaison de la grande. Annales agricoles de Thiel, 1896, tome 25. (*N.R.*)

Groupe	I.	Arrondissement de Glohau — sol sablonneux, seigle et pommes de terre.
	II.	» Neumarkt et Breslau — bon sol, cultures betteravières très intensives.
	III.	» Liegnitz — intensivité moindre, cultures de rhizocarpées plus faibles.

	Combien de terre ha ?	Classification Classe ha	Superficie cultivée ha	Rendements en *quintaux* par *morgen*		Têtes de bétail	
Groupe I				*seigle*	*pommes de terre*	chevaux	bovins
Grande exploitation {1892-1893}	1033	V- 52 VI-203 VII-198 VIII- 23	476 (1903 morgens)	7,5	79	23	170
Exploitation moyenne	21,25	? presque la même terre № 1 note *	19	5 avoine : 7,5	50	2	9 (+6 porcs)
Petite exploitation	11,25	V-0,25 VI-3 VII-3,50 VIII-3	10	5,25	?	1	5 (+ 4 porcs)
Grande exploitation (1892-1893)	471,5	I-212,5 II-120,5 III- 59,0	361¾	10,7 blé	betterave 146 12,75	30	180 (111 moutons **)
Exploitation moyenne	51,5	III-25 IV-13 V- 4 VI- 0,75	47,5	8,9 blé	betterave 137 11,3	6	29 (14 porcs)
Petite exploitation	8,5	II-1 III-4 IV-3,5	7,25	?		0	5 (6 porcs)
Grande exploitation (1893-1894)	445	?	?	?		29	173 {324 moutons 47 porcs
Exploitation moyenne	40,75	III-11,5 IV-22,25 V- 3,5	37,25	?		7	29 19 porcs
Petite exploitation	8,0	III-3,60 IV-1,75 V-2,60	7,75	?		?	

Groupe I — Groupe II — Groupe III

* Cf. dans le présent tome, p. 246. (*N.R.*)

** Ce chiffre désigne l'accroissement du cheptel ovin en 1892-1893. (*N.R.*)

Revenu (en marks)						*Total*
de blé	Vente de bétail et de lait		Divers		Ménage	(Somme des revenus)
38 136		27 289	62 111 (distillation)		5 500 («compte d'inventaire»)	133 489
	+453 *					
1 257		758	—		—	2 015
618		491	—		—	1 109
64 476	lait	21 357	betterave	46 144	fermages	***172 714***
	+ bétail	19 370	pommes + fruits en général	1 457 4 767	2 866 5 852 (= réserves existantes)	
	moutons	6 455				
5 574		4 050	betterave	767	colza et trèfle	***11 066***
	+198 *		pommes de terre	40	437	
1 010		1 095	—		—	***2 105***
34 334 autres céréales + semences 12 005		18 201	pommes de terre revenu de la bergerie	1 145 2 865	fermages 117	68 667
3 584	bétail	1 910	pommes de terre	504	trèfle 153 porcs = *1007*	8 544
	lait	780				
	volailles	76				
	+530 *					
632	bétail	176	betterave	105		1 478
	lait	290		155 = concombres et choux		
	porcs	120				

[Suite page suivante]

* Chez Stumpfe ces chiffres de revenu (453, 198 et 530 marks) sont inscrits au chapitre « Insgemein » (« Revenus divers »). (*N.R.*)

[Suite]

Dépenses						
a) impôts b) assurance contre l'incendie et la grêle	a) traitements et salaires des ouvriers b) travail à la journée	Divers	achat a) de bétail b) de fourrage c) d'engrais artificiels	a) réparation des bâtiments b) frais de déplacement, de transport, de poste c) dépenses diverses	*total*
a) 953 + b) 2 120	+ 7 093 + 19 221	4 939 (besoins d'exploitation) 36 593 (distillation)	a) 12 506 + b) 11 175 + c) 11 796	1 617 1 162 2 223	111 398
34 a + 40 b	347	50 (divers)	90 — —	64 (forgeron, sellier, voiturier)	625
a + b = 33 a + b	90	42 + 30	63 — —	29 (forgeron, etc.)	287
a) 1 874 b) 734 b) 1 084	a) 9 933 divers : 2 355 b) 24 725 pour l'achat c) 4 089 de blé=5 423 nourriture pour une char- des ouvriers rue à vapeur-2 530	a) 14 557 b) 24 552 c) 10 052 dépenses pour la bergerie = 4 962	a) 692 b) 1 111 c) 2 914 6 168 paiements aux artisans 1 595 chauffage 1 500 bois de chauffage et bois d'œuvre	*12 0350*
a + b 379	a + b 1 560 achat de semences 239	a) 554 b) 890 c) 634	dépenses diverses 969 275 — forgeron, etc.	*5500*
a) 30 b) 26	— diverses : 65	a) 100 b) 225 c) 26	forgeron, etc. *31*	*503*
a) 1 288 b) 2 288	a) 5 336 2 836 b) 13 228 bois et charbon 432 divers : ouvriers et 661 semences : 177 nourriture dépenses pour la bergerie *113*	a) 2 070 b) 5 320 c) 775	a) 375 b) 117 c) 618 2 714 travail artisanal	38 298
a) 159 d) 152	a + b 1 137 262 travail artisanal 218 nourriture assurance- des ouvriers vieillesse= 34	a) 549 b) 900 c) 305	a) — b) — c) 770 semences 147	4 633
a) 34 b) 22	— total *68*	a) 90 b) 110 c) 40	46 forgeron, etc.	410

Bénéfice (moins la rémunération de l'exploitant)	Revenu net en marks	Idem *par ha*		
— 22 091 1 500	20 591	36,72	Grande exploitation	Groupe I
— 1 390 350 (!!)	1 040	50,12	Exploitation moyenne	
— 822 300 (!!)	522	52,20	Petite exploitation	
— 52 364 1 500	50 864	118,40	Grande exploitation	Groupe II
— 5 566 450	5 116	99,32	Exploitation moyenne	
— 1 602 405	1 152	135,56	Petite exploitation	
— 30 369 900	29 469	76,04	Grande exploitation	Groupe III
— 3 911 450	3 461	84,92	Exploitation moyenne	
— 1 068 350	718	89,72	Petite exploitation	

*Remarques sur les tableaux**

N° 1. « Il n'a pas été possible d'y déterminer le coût de la terre (dans l'exploitation moyenne du groupe I), mais les terres de labour étaient presque de la même qualité que celles du domaine seigneurial (grande exploitation I), peut-être un peu plus uniformes » (p. 63).

A propos du groupe I l'auteur (qui a lui-même travaillé deux ans — p. 66 — comme employé dans ce domaine de hobereau et qui connaît la campagne) dit :

> Si, en se basant sur l'importance des chapitres de dépenses relatifs aux fourrages et aux engrais artificiels, ainsi que sur le montant élevé des dépenses de salaires, et compte tenu du sol sablonneux, il convient de caractériser l'exploitation du domaine seigneurial comme très intensive et, sans aucun doute, comme parfaitement conforme au niveau de l'époque actuelle, on est obligé de dire tout le contraire des deux exploitations paysannes.
>
> « Celles-ci, à presque tous les égards, sont gérées comme au bon vieux temps, et le mode de production, pour ce qui est du capital et du travail, doit être caractérisé comme extensif. On n'effectue aucun achat de fourrages ni d'engrais, bien au contraire, on vend même une grande quantité de paille et, surtout, de seigle et de pommes de terre. De ce fait, le renouvellement des substances nutritives est insuffisant... Il en résulte des rendements plus faibles et un bétail trop peu nombreux.
>
> L'obstination avec laquelle les paysans du lieu s'accrochent à leurs vieilles habitudes est d'autant plus incompréhensible que le bon exemple qu'ils ont quotidiennement sous les yeux pourrait tout de même les inciter à l'émulation. Toutefois, là aussi, un début d'amélioration semble se produire ces derniers temps » (p. 61).

Sic!

!??

La rémunération du travail du propriétaire est évaluée pour la grande exploitation à 7 500 (traitement usuel d'un directeur !!) : 5 (l'exploitant possède 5 domaines !) =

* Cf. les tableaux pp. 242-245 du présent tome. (*N.R.*)

= 1 500. Pour l'exploitation moyenne, à 350 (« salaire habituel dans le pays » (p. 64) pour la gestion d'une telle exploitation !). Pour la petite exploitation à 300 (« objectif !!! de moitié plus petit que le précédent » p. 66).

L'importance des familles n'est pas indiquée.

A propos du groupe II Stumpfe note que les exploitations ne sont pas tout à fait comparables, car dans la grande exploitation, à la fois, *la terre est meilleure* (toute cette exploitation est la perle des domaines silésiens (p. 74), de l'avis d'un professeur de Halle !!), et elle est *beaucoup mieux* située, à 1 mille seulement de Breslau (les petites exploitations sont beaucoup plus éloignées). Et malgré tout !! La petite exploitation est largement rentable !!!

Sur l'exploitation moyenne du groupe II: « Mais ce qui fait justement toute la supériorité de l'exploitation paysanne, c'est que sa gestion est tout entière entre les mains du propriétaire et que le travail effectué en fonction de son intérêt à soi et en partant de ses propres calculs sera presque toujours meilleur, plus économique et plus profitable qu'un travail subordonné à l'intérêt d'autrui » (p. 69). !

Rémunération pour la petite exploitation 450 marks = = (1) 350 pour l'exploitant + (2) 100 marks pour les parents de sa femme, qui remplacent une *main-d'œuvre extérieure* (pp. 72-73). [Remplacement à bon compte vraiment !]

L'exploitation moyenne, selon lui, est elle aussi conforme au niveau de l'époque actuelle et, d'une manière générale, elle est impeccable, pas plus mal que la grande exploitation.

(pas de données détaillées sur les machines !!)

Il y a dans le village un centre de ramassage du lait, on utilise en commun les machines, on achète en commun les engrais, etc.

Tout ce que nous apprenons sur le groupe III, c'est que la grande exploitation est gérée d'excellente façon (p. 74) [Toute la description du groupe III est superficielle à l'extrême (pp. 74-77).]

!! ((Conclusion de Stumpfe : plus la propriété est petite et plus la rente est élevée (p. 77).

...Il est hors de doute que dans l'exploitation paysanne, où le propriétaire s'occupe convenablement de la marche des travaux ou bien y participe lui-même, on travaille, des points de vue qualitatif et quantitatif, d'une manière tout autre que dans les domaines seigneuriaux, à l'exception peut-être du point de vue quantitatif dans le cas du travail à la tâche (p. 78). !!

...pourquoi, malgré un revenu brut partiellement insignifiant, le bénéfice net des petites exploitations était tout de même supérieur... (p. 78).

Groupe I. Revenu en marks de (p. 78)

	l'agriculture		l'élevage		divers		total	
	somme	par 1/4 ha	somme	par 1/4 ha	somme	par 1/4 ha	somme	par 1/4 ha
Grande exploitation	63 652	28,37	27 289	12,16	773	—0,34	91 715	40,89
Moyenne »	1 257	15,14	758	9,13	—	—	2 015	24,27
Petite »	618	15,46	491	12,27	—	—	1 109	27,72

etc., etc., toujours la même chose

!! le paysan peut aussi réduire fortement les dépenses de son budget domestique (p. 80), etc.

!! { Même chose : *p. 83* (« à petit rôti, petit appétit ») Il raisonne ainsi : le raffinage du sucre de betterave et la distillation de l'eau-de-vie tendent à se séparer de l'agriculture, etc., les profits sont *accessibles* aussi aux petites exploitations grâce aux *associations* (p. 85), etc. (Cf. *David* : même rengaine)

La *machine* ne joue pas un tel rôle dans l'agriculture. (*Cf. David* !)

!! « Il est en tout cas hors de doute que la charrue à vapeur ne diminue nullement le coût de la production » (p. 87) (*Cf. Bensing et Fischer*)

Le petit *répare lui-même* (!!) (p. 92) et ses instruments lui durent plus longtemps (p. 92) — « De là proviennent aussi les gains incontestablement plus élevés des artisans dans les grandes exploitations (non pas parce que les grandes paient plus cher, mais parce que) on y jette au rebut tantôt un outil, tantôt une planche qui, dans une petite exploitation, resteraient en usage *longtemps encore* (!!).

En général, cet effort pour utiliser même les objets les plus minimes, cette possibilité de comprimer de la sorte jusqu'au minimum extrême les dépenses pour tous les petits besoins courants de l'exploitation, constituent une importante supériorité caractéristique de la petite exploitation... » (p. 92). !!

La social-démocratie fait entendre aussi ses menaces dans les campagnes: il y aura des grèves, tout cela est beaucoup plus dangereux pour la grande exploitation (94).

Le gros propriétaire dépense plus pour ses ouvriers, car il nourrit des familles entières d'ouvriers, tandis que le petit propriétaire emploie surtout des célibataires, et, bien que le petit propriétaire nourrisse mieux — bien que la nourriture des ouvriers soit largement meilleure, et par conséquent plus chère, chez les paysans que dans les domaines seigneuriaux —, en revanche, d'un autre côté, nous avons là, justement à cause de cela, une productivité du travail très supérieure d'ouvriers jeunes, vigoureux, bien nourris, et ce fait joue un grand rôle, d'autant plus qu'il faut tenir compte dans une grande mesure de l'élément stimulant et éducatif qu'est le travail préalable et simultané de l'exploitant (p. 95). N.B.

« Toute l'organisation du travail dans les grandes et les petites exploitations, du moins en Silésie, est agencée de telle sorte qu'*on ne peut absolument pas douter* que le travail soit meilleur marché dans l'exploitation paysanne » (p. 96). N.B.

— de nouveau l'influence stimulante du travail de l'exploitant et de *ses enfants* (p. 96). Nourriture pour les ouvriers meilleure chez les paysans.

Les assurances d'invalidité et de vieillesse grèvent aussi la grande exploitation: } !

groupe II

total 490 marks	grande exploitation	0,30 marks	}	par
34 »	moyenne »	0,16 »	}	mor-
0 »	petite »	0 »	}	gen

(p. 101) Messieurs les social-démocrates se sont lourdement trompés à propos de l'agriculture...

! p. 102. Sering sur la colonisation (« Main-d'œuvre à la disposition » de MM. les propriétaires terriens !!) — mais « La grande propriété foncière ne peut pas entrer en concurrence avec le capital incommensurable que représentent les *b r a s* et les *j a m b e s* de ces hommes (les colons) » (Sering, cité p. 102).

P. 106 : du point de vue du *marché*, les grandes sont pour la plupart mieux placées, mais les associations aideront le paysan.

P. 108 : les *paysans* vendent d'ordinaire *m o i n s* avantageusement et le grain et le bétail [mais, dit-il, cela est équilibré par le reste].

N.B. « Ce n'est pas le junker allemand qui est l'ennemi du paysan, ils ont l'un et l'autre, en dehors de points litigieux secondaires, qui ont surtout une importance intérieure, les mêmes intérêts et les mêmes adversaires. Telle est la conviction qui se fraie avec force un chemin ces derniers temps » (p. *1 1 3*).

[Tout Stumpfe est là !]

Rédigé en juin 1901-mars 1903.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

B

REMARQUES SUR LE LIVRE DE E. STUMPFE *LA PETITE PROPRIÉTÉ FONCIÉRE ET LES PRIX DU BLÉ*

Dr. Emil *Stumpfe* (« Der kleine Grundbesitz und die Getreidepreise ». Leipzig 1897, Band III, Heft 2 der Staats- und Sozialwissenschaftliche Beiträge von *Miaskowski*) * présente un recueil non dénué d'intérêt de données budgétaires assez étendues relatives à des petites exploitations (*181* exploitations de moins de 10 ha) de différentes régions d'Allemagne, mais portant *uniquement* sur la vente et l'achat de produits *agricoles* par ces exploitations.

Stumpfe polémique avec David (*Neue Zeit* 1894/5 N° 36), lequel a pris les données de l'enquête de Hesse et calculé la vente et l'achat. (Kühn a simplement calculé la vente par ha.) Stumpfe déduit des achats 33-40% pour le coût de la fabrication, sous prétexte qu'il ne faut pas prendre le prix du produit fabriqué acheté, mais uniquement le prix de la *matière première* employée à sa fabrication !!

---

* Dr. Strumpfe (La petite propriété foncière et les prix du blé. Leipzig 1897, tome III, 2e cahier des « Etudes sur la société et l'Etat de Miaskowski). (*N. R.*)

Ce procédé (absurde) gâche tout le travail. (Bien que cette réévaluation ne soit effectuée *que lorsque* le résultat s'en trouve modifié !)

Du reste, je vais recenser les cas de cette réévaluation, signalée chaque fois par l'auteur: *№ 19* (Baden, 2-3 ha) moins devient plus, *№ 31* (Baden, *2-3 ha*) idem, № 50 moins quand même, № *112* Wurtemberg 2-3 ha

N.B.: en comptant le *total* de toutes les sortes de plus et de moins

№ 40	de toute facon plus	№ 143	de toute façon plus
№ 41	idem	» 151	»
» 48	»	» 152	»
» 49	»	» 154—161	»
» 51	»	» 169	»
» 60	»	» 170	»
» 75	»	» 171	»
» 79	»	» 172	»
» 94	»	» 173	»
» 98	»	» 174	»
» 100	»	» 175	»
» 111	»	» 179—181	»

Donc, dans 3 cas seulement le procédé absurde de Stumpfe a faussé les choses en faisant d'un moins global (davantage d'achats que de ventes) un plus.

Dans l'immense majorité des cas, le résultat n'est pas modifié *pour le moins global.* (Stumpfe calcule trois sortes de plus et de moins, séparément pour les produits céréaliers (I), les produits de l'élevage (III) et les autres produits (II)).

C'est pourquoi je peux prendre le tableau de Stumpfe dans ses conclusions sur les *plus* et les *moins* (total des ventes et des achats, somme globale), en signalant *trois* corrections.

Stumpfe compare séparément *vente* et *achat* pour I, II et III:

I céréales et légumineuses	en donnant en tableaux (1) I
II tous les autres produits du sol	(2) I + II
III produits de l'élevage	(3) I + II + III

Ensuite Stumpfe présente des totaux partiels par pays, en séparant l'*Allemagne du Sud* (Baden 60 *), Hesse 44, Wurtemberg 12 + Bavière) de celle *du Nord* (Saxe 6 + 28, Silésie 24, Hanovre 7). Je prends uniquement les totaux pour l'Allemagne du Sud et du Nord.

(Stumpfe en a réuni 52 **lui-même !!**: 24 Silésie + 28 royaume de Saxe.)

---

*) nombre d'exploitations de moins de 10 ha. Stumpfe prend seulement les exploitations de moins de 10 ha, en reportant celles de plus de 10 ha dans une annexe à part.

exploitations	Allemagne du Sud et du Nord	nombre d'exploi-tations	bouches au-dessus de 14 ans	bouches au-dessous de 14 ans
moins de 2 ha	Sud	20	56	50
	Nord	7	19	12
	Σ	27	75	62
$1^1/_2$-2 ha	Sud	5	19	10
	Nord	7	19	12
	Σ	12	38	22
2-3 ha	Sud	21	66	47
	Nord	9	23	19
	Σ	30	89	66
3-4	Sud	10	40	17
	Nord	12	32	24
	Σ	22	72	41
4-6	Sud	26	103	55
	Nord	(25)	(74)	(49)
	Σ	51	177	104
6-8	Sud	23	102	31
	Nord	2	7	4
	Σ	25	109	35
8-10 ha	Sud	19	88	39
	Nord	7	25	18
	Σ	26	113	57

Dans combien d'exploitations ? davantage de vente (+) ou davantage d'achat (−)		Superficie agricole totale	Cela fait par ha		Adultes + enfants (2 enfants=1 adulte)
+	−		adultes	enfants	
6	14	24,54	2,28	2	3,30
7	—	13,06	1,45	0,9	1,9
13	14				
3	2	8,73	2,2	1,1	2,7
7	—	13,06	1,45	0,9	1,9
10	2				
16 *)	5	52,83	1,25	0,89	1,69
9	—	24,42	0,94	0,77	1,32
25 *)	5				
9	1	37,20	1,07	0,45	1,29
12	—	42,93	0,74	0,55	1,01
21	1				
26	—	131,69	0,78	0,41	0,98
25	—	120,75	0,61	0,40	0,81
51	—				
22	1	156,99	0,65	0,20	0,75
2	—	14,50	0,48	0,27	0,61
24	1				
19	—	168,88	0,52	0,23	0,63
7	—	60,75	0,41	0,28	0,55
26	—				

*) Chez Stumpfe 19 et 2, et dans le total 28 et 2

Dans l'ensemble le livre de Stumpfe est un *plaidoyer* grossièrement *tendancieux* en faveur des taxes.

Au début Stumpfe examine la question de l'influence des prix du blé sur les prix des autres produits agricoles, démontrant (à juste titre) l'importance colossale, absolument déterminante des prix du *blé*.

Les céréales occupaient en Allemagne

en 1878 : 52,59 % de la superficie
1883 : 53,46 agricole totale
1893 : 54,37

L'extension des emblavures d'autres céréales (respectivement de l'élevage) conduit rapidement à une surproduction correspondante qui égalise à nouveau les prix (cf. ce que dit Marx de Smith ; Stumpfe ne cite pas Marx et ne fait pas intervenir la théorie de la rente)

« Ainsi, on sera pleinement fondé à affirmer que, dans la rente que procurent les différentes cultures par unité de surface, il ne peut y avoir de disproportion durable, mais qu'après un laps de temps plus ou moins long, il doit se produire une égalisation » (p. 15).

Souligné par Stumpfe

Stumpfe analyse également les prix des produits de l'élevage, en faisant la même démonstration.

Stumpfe polémique avec le chancelier du Reich Hohenlohe, qui avait déclaré le 29 mars 1895 que seules étaient intéressées à des prix élevés les exploitations ayant plus de 12 ha de terre, soit seulement 4 millions sur 19 millions de population agricole, en comptant 3 1/2 personnes par exploitation. Stumpfe fait à peu près le calcul suivant pour la population agricole (d'après les données de 1882) (p. 40)

			population agricole (millions)
Exploitations	parcellaires	moins de 2 ha	0,6 ×3,5 = 2,1 millions
»	petites	2- 5 »	0,99 ×4,5 = 4,4 »
»	moyennes	5- 20 »	0,96 ×7 = 6,7 »
»	de gros paysans	20-100 »	0,29 ×13 = 3,7 »
»	grandes	plus de 100 »	0,025×90 = 2,2 »
			19,1 »

Stumpfe considère que, dans *3* millions d'exploitations de moins de 2 ha il n'y a pas plus de 0,6 million de population agricole. « Les propriétaires d'exploitations parcellaires de moins de 1 ha... sont dans leur grande masse des artisans, des petits manufacturiers, des ouvriers d'usine, etc., par conséquent tout ce qu'on voudra sauf des paysans ou des exploitants ruraux indépendants » (p. 39).

Sic! Stumpfe parle différemment à un autre propos!

Par exploitation de moins de 2 ha il y a 3 1/2 personnes, car « on sait que la plupart des enfants devenus adultes se louent aussitôt » (p. 40).

Voici la statistique de la structure familiale d'après les données de Stumpfe:

On comptait par exploitation (p. 82)

Groupes	Nombre d'exploitations	Adultes	Enfants	Total
ha: 0-1 1/2	15	2,5	2	4,5
1 1/2- 2	12	3,16	2,6	5,76
2- 3	30	3	2,2	5,2
3- 4	22	3,27	1,86	5,1
4- 6	49	3,6	2,1	5,7
6- 8	25	4,3	1,4	5,7
8-10	26	4,34	2,2	6,5
10-20	37	6	2	8
20 et plus	12	8,75	2,1	10,85

Et Stumpfe concluait: pour 5-20 ha la « moyenne » sera bien de 7 environ, pour 20-100 de 13 environ, si elle est d'environ 11 pour 20-30.

(Farceur ! il a oublié le travail *s a l a r i é* !!)

(La répartition de la population agricole chez Stumpfe n'est pas dénuée d'intérêt pour le tableau du *travail salarié*.)

!{ Les prix du blé intéressent, dit-il, tous les paysans et les ouvriers des grandes exploitations !!

Stumpfe soupçonne lui-même que les données recueillies par lui (pour la Silésie, etc., cf. ci-dessus *) peuvent paraî-

* Cf. le présent tome, p. 252. (*N.R.*)

tre invraisemblables (p. 50) et c'est pourquoi il se défend par avance: pourquoi, selon ses données, les conditions sont-elles beaucoup plus avantageuses dans l'Allemagne du *Nord*, alors que l'Allemagne du *Sud* est considérée comme plus évoluée ?

Et Stumpfe de tomber à bras raccourcis sur l'Allemagne du *Sud* « ...morcellement incroyable de la propriété » (p. 48)-10-12-20 parcelles par ha ! — de là « partout surabondance de main-d'œuvre pour les exploitations » (p. 49) ; en général, dans le sud la population est beaucoup plus sédentaire (p. 49) ; cf., dit-il, l'enquête *bavaroise* de *1895*, nouvelle ! — prédominance de l'assolement triennal (Bavière ; enquête) — « important retard de toute l'économie » (p. 51), souvent encore *en fait* système de l'assolement forcé, ensuite « le morcellement et les enclaves empêchent ou entravent toute bonification » (p. 52), rendent souvent presque impossibles l'introduction et l'emploi des nouveaux instruments agricoles si admirablement perfectionnés (p. 52), par exemple, sur 24 communes *bavaroises* quatre seulement utilisent le semoir en lignes. « Les avantages du travail avec le semoir en lignes sont tellement connus et incontestables » (p. 52), etc., les autres machines sont rares aussi, les vieilles charrues « sont souvent de la forme la plus primitive » (p. 52), les rouleaux sont inconnus, etc. ...Ce retard dans l'équipement mécanique et technique...

Ha! ha!! Ha! ha! !

(c'est le même Stumpfe qui ailleurs rabaisse l'importance des machines,— quand il défend la petite exploitation !) Ha! ha!

— pas 1 seule centrifugeuse (p. 53) dans tous les endroits décrits par les enquêtes de l'*Allemagne du Sud*. « Ce retard technique est couronné » par une information en provenance de Christazhofen et Ingerkingen sur le battage effectué par des chevaux (montés) : « procédé de battage antédiluvien », s'exclame Stumpfe.

...Les méthodes d'apport des engrais laissent énormément à désirer (53), etc.

— mais dans le nord citations de *Bäuerliche Zustande en faveur* de la petite exploitation (pp. 54-55). Ces citations ressemblent fort à celles de Boulgakov ! *A confronter* !

En Silésie, chez les paysans : semoirs en lignes, épandeuses d'engrais, etc., etc. (p. 55), prédominance du système d'exploitation par rotation des cultures, rouleaux (pp. 56-57).

!!

Oh, monsieur Stumpfe!!

« Il suffira d'énumérer ces instruments essentiels (sic !) pour montrer la différence extrême de l'état de la culture dans l'Allemagne du Sud et du Nord » (p. 57). Ensuite « on sous-estime ordinairement » (p. 58) dans le nord le « *bon exemple* » (p. 59) des hobereaux (sic !), « professeurs » des paysans (!), exemplaires, «pionniers de l'agriculture modèle » (p. 59) ! Dans le sud, par contre, la grande exploitation est plus ou moins totalement absente (p. 60).

Rédigé au plus tôt en avril 1902, au plus tard en avril 1903.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

REMARQUES SUR L'OUVRAGE DE G. FISCHER *L'IMPORTANCE SOCIALE DES MACHINES DANS L'AGRICULTURE*[93]

Gustav Fischer. *L'importance sociale des machines dans l'agriculture.* Leipzig 1902. (Etudes de Schmoller, tome XX, fascicule 5.)

En préface sont cités les ouvrages des social-démocrates sur la petite exploitation. Entre autres *Sering, La question agraire et le socialisme* (contre Kautsky) *Annales de législation, d'administration et d'économie nationale* de Schmoller. Tome 23, fascicule 4.

Sering a déjà indiqué que l'agriculture ne ressemble pas à l'industrie, notamment en ce qui concerne les machines.

Chapitre premier. « Coût du travail des machines et limites de sa rentabilité. »

« Les conditions de l'emploi des machines agricoles existaient d'abord dans les grandes exploitations » (p. 4): au début les fabricants aussi se préoccupaient uniquement des machines destinées aux grandes exploitations. A présent, ils en fournissent également aux petites.

L'auteur veut déduire les limites concernant ces machines nouvelles d'après les données récentes.

Voici le résultat de ses calculs (pp. 24-25) :

Kautsky, p. 94 de *La question agraire*, donne, selon Kraft, α) *1 0 0 0* ha ; ß) *7 0* ha comme limite d'utilisation complète. (P. 5)

Désignation de la machine	Limite de l'utilité économique *en ha*	Coût du travail mécanique dans le cas d'une utilisation complète *) *en marks par ha*	du travail manuel en marks *par ha*	*)voici l'utilisation complète *en ha*	AA cf. ci-dessous *
(α) Charrue à vapeur (20 chevaux)	192	34	51,20	500	
Charrue à vapeur (12 chevaux)	121	33,8	42,7	250	
Semoir à la volée	—	0,88	0,44 >	360	ha
Semoir en lignes (3,766$_m$)	21,6	2,56	6,04	360	17
(ß) Semoir en lignes (1,88$_m$)	13,6	3,48	6,04	160	8,8
Epandeuse d'engrais	—	1,12	0,55 >	280	
Cultivateur (3,766$_m$)	4	2,13	16	180	3,7
Cultivateur (2,0$_m$)	1,2	2,06	16	75	1,1
Cultivateur à un rang	0,27	4,2	16	22,5	0,23
Faucheuse	13,4 (ou 6,7)	3,5	5	58	3,4
Moissonneuse à javeleuse	9,5	6,9	11	76	7,1
(ß) id. lieuse id. à rateau à main	—	11,25	11 >	76	24,3
Faneuse	8,1	7,0	11	68	5,1
Rateau attelé avec siège	2,9 (ou 1,5)	6,3	12,5	35	0,95
id. sans siège	13,8 (ou 6,9)	1	1,6	90	8,0 (4)
	9,45 (ou 4,73)	1,2	1,6	67,5	3,9 (1,9)

* Cf. ci-dessous, p. 262 du présent tome. (*N.R.*)

L'auteur calcule ainsi sa limite d'utilité: il prend le rendement journalier (5 ha pour une charrue à vapeur) détermine le prix du travail manuel (respectivement avec utilisation d'un attelage) durant ce laps de temps, et calcule *combien de jours au minimum* il faut travailler avec la machine pour que le prix soit *le même*. Ce minimum (traduit en ha) est précisément sa limite

(ainsi, c'est la limite *minimum* pour laquelle la machine *ne* coûte *pas* encore moins cher que le travail manuel).

L'auteur cite souvent Bensing (en lui opposant, par exemple, l'opinion de Rimpau, pour qui la charrue attelée ne travaille pas plus mal que la charrue à vapeur, à supposer que la profondeur du labour soit exactement la même: p. 8). ||| !

La machine à planter les pommes de terre ne réussit pas jusqu'à présent (les tubercules ne sont pas identiques, et le poids pour 1/4 de ha est de 8 quintaux, contre moins de 1 quintal pour les semences de céréales). Mais récemment on a réalisé une machine à planter les pommes de terre qui creuse des trous réguliers, aide à labourer et à biner, mais les tubercules sont posés à la main (p. 11). C'est une économie de travail et l'*augmentation de revenu* est évaluée à 5% (p. 12). ||| N. B.

Les machines à récolter les pommes de terre et à arracher les betteraves n'ont pu encore être mises *parfaitement* au point.

Chapitre II. « Possibilité de l'emploi des machines dans les petites exploitations. » (P.27)

	Céréales		*Betterave à sucre*	*Foin de prairie*
Diminution du coût *par ha* . . contre travail manuel *par quintal*	17,52 marks:	:52 q. (rendement)	30,78	8,30
	0,34 mark par quintal		0,05 (640q.)	(:80) 0,10 (q.)

Donc, diminution du coût *peu importante*. Contre, dit-il, *Bensing*, car il *n'inscrit pas au début des machines les frais d'attelage* (p. 28) —« pas tout à fait juste ».

En considérant que les frais d'attelage tombent pour certaines machines à traction animale (car le bétail existe

de toute facon dans l'exploitation et n'est pas pleinement occupé), nous obtiendrons encore un abaissement de la limite d'utilité économique (p. 28) (cf. AA dans le tableau *).

« Il va de soi que les exploitants dont la propriété, du fait de ses dimensions, permet tout juste l'emploi des machines, sont défavorisés par rapport à ceux qui poussent au maximum l'utilisation des machines, ou qui s'en approchent, en raison du fait que les frais d'emploi des machines par ha diminuent non pas proportionnellement à l'augmentation du temps d'utilisation, mais rapidement d'abord, puis de plus en plus lentement » (p. 29).

Par exemple, une faucheuse coûte en 8 jours par ha: 5,94 marks
» » 20 » » »
5,24 marks

Ha! ha! « ...70 pfennigs par ha, ce n'est bien sûr pas très important » (p. 30).

De plus, pour l'amortissement des machines chez le petit exploitant, il faut poser un % *inférieur* « à proprement parler »: davantage de soin. Cf., dit-il, Auhagen **, Stumpfe ***, *Herkner* (!) (*La question ouvrière.* Berlin 1897. p. 226.)

Pour le *petit*, l'utilisation *coopérative* de la machine est possible: location de machines (très souvent batteuses, p. 31) (très commode surtout pour la charrue à vapeur, p. 32) (bien que le *petit* ne puisse utiliser la charrue à vapeur même en la louant: p. 33, faible étendue des champs en longueur).

L'octroi de machines en location... est très répandu (p. 33). « Le grand propriétaire terrien loue son semoir en lignes... à ses petits voisins »... N. B. cf. Klawki!! N.B.

Les *associations* sont plus développées que ne le montre la statistique. En Bavière, il y avait en 1890 282 associations pour l'emploi de batteuses, mais de très nombreuses exploitations s'unissent à titre privé. Chapitre III. « *Importance des machines pour la question ouvrière.* »

---

* Cf. dans le présent tome, p. 261. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 134. (*N.R.*)
*** *Ibid.*, p. 248. (*N.R.*)

Les machines sont souvent introduites, bien qu'elles soient *plus chères* (semoirs, etc.), à cause du *manque d'ouvriers*. Les machines peuvent-elles pallier le manque d'ouvriers ?

La *majorité* répond : oui (p. 37). *Von-der Goltz est sceptique* (augmentent le chômage hivernal, etc.).

Voici le calcul de l'auteur sur l'économie de travail obtenue avec les machines : (p. 39)

Avec l'emploi de	nombre de ha travaillés en 1 jour	il faut pour cela		pour un rendement égal du travail manuel		économie de travail grâce aux machines	
		hommes	adolescents ou femmes	journées de travail d'hommes	journées de travail d'adolescents ou de femmes	journées de travail d'hommes	journées de travail d'adolescents ou de femmes
Semoir à la volée	9	1	—	2	—	1	—
Semoir en lignes 3,77 m	9	4	—	2	—	—2	—
Semoir en ligne 1,88 m	4	3	—	1	—	—2	—
Epandeuse d'engrais	10	1	1	2,2	—	1,2	—1
Cultivateur 3,7 m	9	3	—	—	120	—3	120
Cultivateur environ 2 m	3,75	1	1	—	50	—1	49
Faucheuse	3,2	1	—	8	—	7	—
Moissonneuse-javeleuse	3,8	1	1	8	—	7	—1
Moissonneuse-lieuse	3,8	1	1	8	8	7	7
Moissonneuse à rateau à main	3,4	2	—	7	—	5	—
Arracheuse de betteraves	1,7	2	9	—	13	—2	4
Faneuse	7	1	—	—	14	—1	14
Rateau attelé avec siège	6	1	—	—	4,8	—1	4,8
Rateau attelé sans siège	4,5	1	—	—	3,6	—1	3,6

« A l'exception du semoir en lignes, dont l'emploi tombe en période de printemps et d'automne, et de l'épandeuse d'engrais qui demande approximativement le même travail, toutes les machines font apparaître ainsi une économie de travail en comparaison du travail manuel » (p. 38).

surtout le cultivateur (très importante)
et la moissonneuse — c'est pourquoi on l'emploie avec une lieuse, bien qu'elle soit plus chère (pendant la moisson il y a peu d'ouvriers !). Également la charrue à vapeur.

« Toutes les machines précitées ont cet avantage qu'elles rendent l'exploitant rural plus indépendant vis-à-vis de la demande de main-d'œuvre. Il peut lutter contre des revendications de salaires exagérées dont, dans le cas contraire, il deviendrait la proie sans résistance et, ce qui est beaucoup plus important, il peut effectuer des travaux pour lesquels, autrement, il ne trouverait pas de main-d'œuvre du tout » (p. 40).

L'épandeuse d'engrais travaille mieux qu'un ouvrier inexpérimenté, de façon plus régulière.
Le semoir en lignes : *é c o n o m i e* de semences.

« Parmi les machines qui donnent un coefficient qualitatif de travail impossible à obtenir avec le travail manuel figure également... l'écrémeuse de lait » (p. 41). En 1900, il y avait en Allemagne 2 841 associations laitières.
La statistique de 1895 montre ensuite qu'en chiffre absolu c'étaient justement les exploitations paysannes qui y participaient le plus, alors que par rapport au nombre des exploitations existantes la grande exploitation se trouve encore, en tout cas, très loin en avant.
« Participaient aux associations laitières ou aux centres de ramassage du lait »
(P. 41)

	exploitations	sur 100 exploitations de chaque classe
moins de 2 ha	10 300	0,3%
2-5 ha	31 819	3,1
5-20 ha	53 597	5,4
20-100 ha	43 561	15,4
100 ha et plus	8 805	35,1

« Du reste, la participation relativement faible des petites exploitations aux associations laitières s'explique en partie par le fait qu'elles sont surtout situées dans les environs immédiats des villes et, plus que les exploitations plus importantes, vendent directement aux acheteurs des villes leur lait non traité » (p. 41). !?

La batteuse conduit au remplacement des batteurs, journaliers astreints, par des *ouvriers libres* (p. 42) (Cf. Max Weber.) Le paiement en nature est remplacé par un salaire en *a r g e n t*, « grâce à quoi le propriétaire plus petit commence lui aussi à dépendre plus qu'auparavant de l'existence de ressources... Ce sont des conséquences socialement défavorables de l'introduction de la batteuse » (p. 42).

Les machines agricoles demandent des ouvriers plus instruits (que les ouvriers d'industrie ??)...

Chapitre IV. « *L'électricité dans l'agriculture.* »

L'auteur trouve exagérées les espérances de Kautsky et de Pringsheim, cite deux exemples d'utilisation *effective* de l'électricité (dans les domaines royaux en 1895/1896), conteste un calcul où il trouve un renchérissement de la production au lieu d'une diminution de son coût (trouvée par l'auteur du compte rendu sur les domaines royaux) et dit que « l'électrification de l'économie n'est pas encore en mesure d'aboutir à une diminution substantielle des frais, bien qu'elle présente des commodités variées et des côtés agréables pour l'exécution des travaux » (p. 51).

Moins cher pour la grande exploitation ? De peu, car dans l'agriculture il n'y a que des petits moteurs.

Le remplacement des machines pour le travail des champs par des moteurs électriques (Pringsheim) est du domaine de la spéculation.

Finale :

« La production du courant électrique restera la moins chère dans les grandes centrales, auxquelles le petit propriétaire peut se relier aussi bien que le grand. Les avantages que ce dernier retire d'une utilisation un peu meilleure des moteurs et du léger rabais qui lui est peut-être consenti, seront insignifiants. C'est pourquoi on ne doit pas s'attendre ici à un quelconque changement des rapports sociaux au détriment de la petite exploitation » (p. 54).

Chapitre V. « *Les machines dans l'agriculture de l'Amérique du Nord.* »

La limite de l'utilité économique des machines est encore plus basse (elle doit l'être), car les salaires sont plus élevés.

Ce sont les fermes *moyennes* qui progressent le plus rapidement (George *K. Holmes* sur le progrès de l'agriculture américaine dans « Annuaire du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis » 1899).

(320 acres = 128 ha sont considérées comme des exploitations moyennes, car toute l'économie est plus extensive : p. 58.)

Il n'y a nulle part d'absorption des petits par les gros (p. 62), les machines ne peuvent pas donner aux grandes exploitations la même supériorité que dans l'industrie (p. 63).

Les progrès de l'économie intensive iront de pair avec un émiettement des exploitations.

Les petits ont les mêmes machines que les gros

Exemple : 300-320 acres	1 charrue avec siège	1 herse à disque	1 semoir en lignes
et 6 500 acres	22 »	32 »	10 »

etc. (Fischer ne voit pas l'avantage de la variété des machines !)

« Ainsi, l'emploi des machines ne procure ici aucun avantage au grand propriétaire terrien » (p. 59) ? | ?

Le petit exploitant est plus attentif, plus diligent, il économise les 100 dollars que le gros paie aux ouvriers à titre de prime pour les lots où ils ont le mieux travaillé, etc. (p. 59). !!

Grandes fermes à blé: seulement dans le Nord Dakota, avec une économie très extensive.

Plus grande utilisation ? (pour 1 moissonneuse-lieuse dans un cas 156 acres, dans une petite: 65 acres), mais c'est « peu seulement » (p. 61). ?!

Conclusions finales (pp. 64-66)

...les machines, surtout à cause du manque d'ouvriers etc., entrent de plus en plus en usage dans les petites exploitations

% d'augmentation de 1882 à 1895 (p. 65)

	Charrues à vapeur	Semoirs en lignes	Moissonneuses	Batteuses à vapeur	Autres batteuses
moins de 2 ha	33	211	410	733	145
2-5 ha	257	187	669	414	187
5-20 ha	171	226	352	214	130
20-100 ha	201	169	83	160	57
plus de 100 ha	87	76	9	83	1

« Cette comparaison montre que l'augmentation en pourcentage du nombre des exploitations qui utilisent des machines parmi les petites exploitations... est beaucoup plus forte que dans la grande exploitation... » Ha! ha!

...Ces chiffres montrent on ne peut mieux (!?) que les machines dans l'agriculture ne sont nullement l'apanage de la grande exploitation (p. 66), car la compréhension de leur importance et la possibilité de leur emploi grandissent rapidement jusque dans les exploitations parcellaires. ! Sic

Rédigé en 1902 *Inédit, conforme au manuscrit*

NOTE SUR LE LIVRE DE P. TUROT *ENQUÊTE AGRICOLE DE 1866-1870*[94]

Paul Turot. *Enquête agricole de 1866-1870, résumée par...*, Paris 1877.

L'enquête comprenait 33 tomes hors commerce. Les quatre premiers tomes donnaient une récapitulation générale, résumée par M. Turot. Bien que son ouvrage ait été « couronné » d'une médaille d'or, il est d'une qualité tout à fait médiocre. Ce n'est pas une réunion des données de l'enquête, mais un abrégé des « données relatives aux décisions » de la commission générale qui a dirigé l'enquête. Or, ces décisions sont, par exemple, qu'il faut importer les machines sans droits de douane, récompenser les inventeurs (pp. 84-87: pas le moindre petit fait sur l'utilisation des machines !!), qu'il ne faut pas introduire de livrets de travail (pp. 81-84), etc. Par le contenu de ce « chapitre » « Chapitre III. Salaires. *Main-d'œuvre* » * (contenu inexistant) *on peut juger* * des autres.

Pas étonnant que le volume (au British Museum) n'ait pas été découpé.

Rédigé au plus tôt en avril 1902, au plus tard en avril 1903

Inédit, conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (*N.R.*)

NOTES SUR LE LIVRE DE H. BAUDRILLART *LES POPULATIONS AGRICOLES DE LA FRANCE. 3e SÉRIE. LES POPULATIONS DU MIDI*[95]

Baudrillart (Henri). *Les populations agricoles de la France.* 3e série. *Les populations du Midi.* Paris 1893.

En parcourant ce livre, écrit dans le même esprit et le même style que les volumes précédents, on ne peut faire que peu de remarques.

Bouches-du-Rhône. Ville de Marseille. La description de l'agriculture est très superficielle. Il est noté que le *métayage* (*métayer*, *méger* *) est très répandu. A propos: le comte de Tourdonnet: *Etude sur le métayage en France* * (sans lieu ni date).

Par exemple: « ...Une aisance moyenne prédomine parmi les paysans agriculteurs qui occupent une situation de petit propriétaire et d'ouvrier agricole »: par exemple, dépenses 510 francs (mari + femme), revenu = 850 francs. « La famille peut (!!!) donc vivre de façon convenable (!!) avec 500 francs et faire des économies ». (!!). Il est tout entier là-dedans, ce Baudrillart !

Pp. 267-269 sur la « solidarité » de l'agriculture (dans l'Hérault) avec l'industrie (production de drap): par exem-

* En français dans le texte. (*N.R.*)

ple, la fabrique de Villeneuvette (100 hommes + 300 femmes). Les mêmes propriétaires de père en fils depuis 1792 (Maistre), les ouvriers passent toute leur vie à la fabrique, esprit « chrétien » dans les relations du patron avec les ouvriers. Le propriétaire « dirige » la fabrique « comme une petite commune, avec l'aide d'un conseil municipal issu de son (= de l'administration de la fabrique) sein », etc. Et voilà Baudrillart ! Il semble que le troisième volume soit particulièrement caractérisé par une sécheresse, une monotonie, un pédantisme incroyable, et par *la plus totale absence de contenu.* La lecture du radotage de cette « célébrité décrépite » est aussi inutile qu'impossible, et seuls des « critiques » tels que Boulgakov peuvent prendre au sérieux semblable auteur.

Rédigé pas avant 1901, pas après janvier 1903.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

NOTE SUR UN LIVRE DE E. COULET

Elie Coulet. *Le mouvement syndical et coopératif dans l'agriculture française.* La fédération agricole (thèse de doctorat). Montpellier 1898. *

[Avec une bibliographie, l'auteur signale l'exclusion d'ouvriers agricoles par les syndicats, il n'est pas socialiste, mais « catheder », *semble-t-il*: si j'en juge *à vol d'oiseau* *. Source Rouanet. Il y a apparemment des données qui ne manquent pas d'intérêt.]

Rédigé au plus tôt le 10 (23) février 1903.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (*N.R.*

NOTES SUR L'ARTICLE DE G. ROUANET *DU DANGER ET DE L'AVENIR DES SYNDICATS AGRICOLES*

«*Revue socialiste*» *) (tome 29) *février* 1899 (pp. 219-237).

Revue économique. «*Du danger et de l'avenir des syndicats agricoles*» *par M. Gustave Rouanet*) *

cite Rocquigny, p. 42 dans « Les syndicats agricoles »[96]

L'article de G. Rouanet est écrit à propos du livre d'*Elie Coulet*[97]. G. Rouanet parle avec dédain des « syndicats » qui sont une entreprise du « *parti agrarien* » *; sont *principalement* composés de gros et de moyens propriétaires fonciers; leur activité en faveur *des ouvriers est ridiculement infime*; leur but: un trust des propriétaires fonciers, leur union en vue de la vente des produits agricoles; leur programme politique: les intérêts des gros propriétaires qui mènent tout ce mouvement, entraînent derrière eux les petits propriétaires et les ouvriers, aspirent à la domination complète du parti des gros propriétaires dans l'Etat.

Comme tous les trusts, les syndicats œuvrent assidûment en faveur du socialisme.

Sur *1391* syndicats ayant 438 596 membres (1897), ont créé:

*) Administrateur: M. Rodolphe Simon. (78. *Passage Choiseul, Paris*) *1 franc le №. Gratis: tableau des articles depuis 1885* *.

* En français dans le texte. (*N.R.*)

« sociétés contre les accidents de travail : *un* — orphelinats : *un* — bureaux et offices de placement : *treize* — conseils d'arbitrage, commission de conciliation, tribunal arbitral : *trois* — sociétés d'assistance manuelle : *deux* — *secours en nature, dons d'effets aux enfants* * : *un* — *service de prêts d'outils et d'instruments agricoles* * : *deux* » (p. 225) et Rouanet tourne en dérision Deschanel [98]. N.B. N.B.

Rouanet cite aussi à plusieurs reprises Rocquigny, disant entre autres que sa *démocratie rurale* * = 300 000 gros propriétaires fonciers !! (p. 231).

Rédigé avant le 10 (23) février 1903.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXII

Conforme au manuscrit

* En français dans le texte. (*N.R.*)

ANALYSE DES DONNÉES D'UN LIVRE DE NOSSIG[99]

N o s s i g (« Revision des Sozialismus », Band II. Die moderne Agrarfrage) * cite les données intéressantes suivantes sur la reconstitution de la fertilité du sol

Grandeau (directeur de la *Station agronomique de l'Est*) ** estime qu'il y a en *France* 25 millions d'hectares de superficie cultivée

	on prend par an à la terre: tonnes métr.	on donne idem	*milliers*
Stickstoff (azote)	613 000	285	engrais fourni par 49 millions de têtes de bétail (selon Tisserand)
Phosphorsäure (acide phosphorique)	298 000	147	
Pottasche (potasse)	827 000	549	
	—	+	

C'est l'effectif total du cheptel, mais tout ne part pas en engrais !

Soit *un déficit, en moyenne, d'environ 50%* ! (S. 101)

Et les engrais artificiels sont loin de couvrir tout ce qui est pris au sol.

En Angleterre, en moyenne 1,9 millions de quintaux de Phosphorsäure sont pris au sol, et le *guano* et les *engrais à base d'os* n'en couvrent que *la moitié* (S. 109).

* Nossig (« Révision du socialisme », tome II. La question agraire moderne). (*N.R.*)

** En français dans le texte. (*N.R.*)

Ainsi l'exploitation intensive avec les engrais artificiels n'a été profitable qu'à la poche des propriétaires privés, mais non à la terre (S. 109).

Actuellement, on commence à reconnaître qu'à eux seuls les engrais minéraux et artificiels ne suffisent pas.

Pour 1 ha il faut 60 000 kg d'engrais.

Précédemment on voulait les remplacer par

(S. 111)

125 kg Phosphorsäure
+ 60 kg Stickstoff
+ 60 kg Pottasche

Aujourd'hui on reconnaît que, seuls, les engrais artificiels minéraux assèchent le sol, qu'il faut en outre du fumier.

Grandeau estime que, sur 60 000 kg il faut, pour le moins,

20 000 kg d'engrais naturel.

Grandeau : « *Annales de la Station agronomique de l'Est* » *.

Déherain : *Les plantes de grande culture* *.

surtout pp. 27-29 (également 188-193).

Conclusion de Nossig (qui utilise la science agronomique *la plus récente*, se réfère à Grandeau, Déherain, Wollny, Hellriegel, Dünckelberg, Cohn et beaucoup d'autres) que l'exploitation intensive se transforme elle aussi très souvent *en pillage du sol.*

Elle accroît temporairement les rendements, mais n'augmente pas durablement et fermement la fertilité du sol.

Il faut aussi restituer à la terre les engrais d'origine humaine. (S. 102, 108, 112.)

Rédigé avant le 10 (23) février 1903.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

---

* En français dans le texte. (*N.R.*)

NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE E. DAVID *LE SOCIALISME ET L'AGRICULTURE*[100]

A

David.

20 Le *marxisme* a « simplement » « transposé » dans l'agriculture les lois de l'industrie.
23 Référence à « *Bäuerliche Barbaren* » *. « Succès » (de la propagande du
28 programme marxiste auprès des paysans) = zéro.

esprit borné typique de l'opportuniste: il commence par les décisions de l'Internationale, et non par une analyse théorique.

Le *Manifeste Communiste* est passé sous silence.
Le socialisme utopique également et Sismondi, etc.

33 La préface d'Engels à « Bauernkrieg » ** est omise

* Les barbares paysans. Cf. dans le présent tome, pp. 113-118. (*N.R.*)
** La guerre des paysans. (*N.R.*)

33 Marx dans le tome I stiefmütterlich behandelt * à l'agriculture.

36 Amélioration de la situation des paysans dans le 3e 1/4 du 19e siècle.
(disparition des Lehmböden **, etc. sud et ouest.)
« Aufschwung » « *d e s Bauerntums* »***
(et non pas de la bourgeoisie paysanne ??)

43 Engels en 1894[101] — « das Heitere » — Rettungsvorschläge — « unheilbarer Widerspruch » (Absturz ersparen) **** } il a compris

49 « *Schwerer Schlag* » der marxistischen Lehre *****: le recensement de 1895, *Vormarsch* ****** de la paysannerie moyenne.

49 note. *Définition* de K l e i n b e t r i e b = = sans ouvriers du dehors *permanents* et sans Nebenerwerb
plus bas: Zwergbetriebe
plus haut: Mittelbetriebe (l'exploitant travaille aussi)
Großbetriebe (l'exploitant *surveille*)

51 Recensement de 1895: *éviction de la grande production par la petite* (!)

52 « Agrarfrage » de Kautsky « verzweifelter Versuch » *******

52: Eigentumsfrage ******** — dans le tome II ...

---

* A consacré peu de place. (*N.R.*)
** Sols en argile. (*N.R.*)
*** Essor de la paysannerie. (*N.R.*)
**** Lénine fait allusion ici à la pensée suivante de David: « L'amusant (das Heitere) est que Engels, tout en indiquant que la situation du paysan est absolument sans issue (« absoluten Rettungslosigkeit » des Bauern), fait en même temps une proposition pour sauver (Rettungsvorschläge) ce paysan, une proposition pour lui éviter la chute (Absurz ersparen) ». « Ces propositions sont dans une contradiction insoluble (unheilbarer Widerspruch) avec les vues d'Engels sur le sort des petits paysans. » (*N.R.*)
***** Rude coup à la doctrine marxiste. (*N.R.*)
****** progression. (*N.R.*)
******* La question agraire de Kautsky, tentative désespérée.(*N.R.*)
******** La question de la propriété (foncière). (*N.R.*)

53 *Hertz* a battu Kautsky. Bernstein.

56 La *petite* production est supérieure dans les branches *intensives*: le passage à la culture intensive exige la *petite* production ((= sans ouvriers salariés *!!??* p. 49)).

57 La science *doit* rester *au-dessus* des partis — Sering, Conrad — pour *Kleinbetrieb*

59 Le paysan *prépare le socialisme à sa manière*: les *coopératives* (« während die marxistischen Theoretiker ». etc.) (die Wege... dem Sozialismus) *
— *Produzenten*genossenschaften **: « compromis entre le principe associatif et le principe individuel ».
— « noch keine sozialistischen Gebilde », — weit davon. Mais noch weniger *** « passage au capitalisme » (K. Kautsky).

60 — « Die machtvollen Anfänge des Sozialisierungsprozesses » **** (= les coopératives)

61 ...*Kapitel I.* « *Wesen* sunterschied »... *****

66 ...fehlt durchaus... *Konzentration* ****** (recensement de 1895 !!)

70 ...*l'industrie est un processus mécanique, l'agriculture un processus organique* (= essence !) **Faux.** {fermentation. etc.}
(1) pas de continuité.
(2) alternance des genres de travail.
(3) fluctuation dans l'espace. (Le lieu de travail change.)
(4) la nature fixe le rythme.

---

* Voici le texte *in extenso* de ce passage chez David: « Alors que les théoriciens marxistes (Während die marxistischen Theoretiker) s'efforçaient à leur manière d'assimiler et d'apparenter le paysan au socialisme, le paysan lui-même travaillait activement à déblayer le chemin pour le socialisme (die Wege... dem Sozialismus) à sa propre manière ». (*N.R.*)

** Associations de production. (*N.R.*)

*** Pas encore les formes socialistes, loin de là. Mais encore moins. (*N.R.*)

**** Les débuts puissants du processus de socialisation. (*N.R.*)

***** Chapitre I. Différence essentielle. (*N.R.*)

****** Manque complètement... la concentration. (*N.R.*)

(5) étendue du lieu de travail.
(6) production du fumier — (sans analogie !).
(7) la quantité des produits ne peut être augmentée que lentement.

77 « alimentation (sic !), multiplication, entretien, protection » des organismes végétaux et animaux
Kleinbetrieb n'est pas inférieure, souvent supérieure
77 verbiage à propos du « *conservatisme de la nature* » (!!), d'où provient la « *loi de la fertilité décroissante* » (!)
(« mißverstandenen, aber im Kerngedanken richtig ») *.

Coopération simple

82 ...« Aide du voisinage » au paysan (ha ! ha !). L'exemple des voisins (et non pas simplement le besoin) suscite *rastlosen Fleiß* ** du petit paysan. !!!
84 ...Marx « im übrigen » ??? « *Völlig übersieht* » *** (sottise) que le capitalisme suscite la *surveillance* en raison de la résistance du travailleur. (Et aussitôt citations de Marx !)
86 — *Hubert Auhagen* (N.B.) — « instruktive Studie » ****
la façon des champs meilleure dans Kleinbetrieb.
88 Großbetrieb verfügt über pire Arbeit und *bezahlt sie teurer* ***** !

---

* Mal comprise, mais juste dans son idée profonde. (*N.R.*)
** L'application inlassable. (*N.R.*)
*** Marx entre autres « ne voit pas du tout ». (*N.R.*)
**** Etude instructive. (*N.R.*)
***** La grande production dispose d'un travail pire et le paie plus cher. (*N.R.*)

89 Contre l'instruction agricole... *le paysan étudie depuis l'enfance !!!*

90 Naturellement, *beaucoup de Rückständigkeit* *, mais aussi la *majorité* des Großbetriebe nichts weniger als Musterbetriebe ** !!

(Exemple de faux fuyant !)

92 « Eléments critiques ». Marx a tort : il y a là manque d'ouvriers. (Il a compris !!)

92 Chez le paysan plus de main-d'œuvre pro Fläche, höchste tension, etc., Arbeitsfieber *** } (« avantages »)

94 *La coopération simple ne permet pas à la grande production d'atteindre avec la même réserve de main-d'œuvre le résultat qu'atteint la communauté paysanne* (Sottise !!)

95 La famille « normale » (6-4 pers.) est le plus souvent aisée... — ha ! ha ! « Aide collective » (« Ausbitten »).

97-99 *Economie* de moyens de production dans la grande exploitation. *Pas un seul fait !*

101 Großbetrieb *obtient en général* plus de la terre...

107 *Rentengutsbildung* in *Preussen... im Prinzip durchaus zu begrüßen*****... (Sic !)... (Sic !!) (Sering... a parfaitement raison....)... erhöhte Summe von Arbeitskraft für Restgüter... *****

109 et *110* *Der kleine baut billiger* ****** (souligné par David) — « Vorteil » (*Auhagen*) *******

---

* Retard. (*N.R.*)

** Grandes exploitations ne sont pas des exploitations modèles. (*N.R.*)

*** Par superficie, tension supérieure, etc., fièvre de travail. (*N.R.*)

**** La création des domaines à rente en Prusse... doit être saluée dans son principe... (*N.R.*)

***** Une somme élevée de force de travail pour les autres propriétaires de domaines. (*N.R.*)

****** Le petit bâtit à meilleur compte. (*N.R.*)

******* Avantage. (*N.R.*)

— « die persönliche Beteiligung schließt ein übers Ohr gehauen werden aus » *

(délicieux !)

113 *Stumpfe* : « plus l'exploitation est petite, et plus la rente est élevée »...

114 L'économie des instruments (dans la grande) est plus qu'équilibrée par le « *soin diligent* » (« eigenhändige Reparatur » !!) **

(charmant !)

Stumpfe : (« ...6 Jahre keinen Rechen... ») *** *Auhagen*

117 Avantages commerciaux du gros ? Le petit vend *aux consommateurs* (Sic !)

117-118 Conclusion : les *avantages* (de la coopération et de l'économie du matériel, etc.) sont plus qu'équilibrés par les *désavantages*

(ha ! ha !)

La coopération simple ne procure au gros keinen Vorsprung ****...

Kapitel III. *Division du travail.*

L'agriculture et l'élevage widerstrebt einer radikalen (!!) Specialisierung *****.

C'est pourquoi David néglige la spécialisation *plus poussée*, non « radicale », dans la grande exploitation

141 Bétail soigné avec négligence dans la *grande*. Contra chez le *paysan*... (Danemark).

---

* La participation personnelle exclut le travail coûteux et peu consciencieux. (*N.R.*)
** Réparations qu'on effectue soi-même. (*N.R.*)
*** 6 ans sans râteau. (*N.R.*)
**** Aucun avantage. (*N.R.*)
***** S'oppose à une spécialisation radicale. (*N.R.*)

146 (145 et quantité de raisonnements sur tous les tons:)

« persönliche Interessiertheit » * du paysan.

149 Nichts törichter, als ** l'idée de la stupidité du paysan: *travail varié*, etc.

152 Im allgemeinen *prosperiert* in der Gärtnerei der Kleinbetrieb ***. (Très caractéristique ! « chiffres » !!)

(*Justement* !!) charmant !

[*nur* 6% über 2 ha] ****

155 L'agriculture exclut la transformation de Nacheinander en Nebeneinander ***** (faux !)

159 Dans la grande kein differenzierteres Handwerszeug ****** (faux)

170 Marx sur les machines dans l'agriculture (tome I)... « überträgt ohne Bedenken » *******...

173 Il ne nie pas les avantages de la combinaison du travail agricole avec le travail technique, *mais* pas généralisé (!!!)

178 Batteuse. (Moins cher et mieux. Bensing (S. 175)). Plus souvent chez les gros (Les petits n'ont souvent rien à battre !!! Farceur).

« Techniquement » rien n'empêche le petit d'en faire autant (!!!)

181 La charrue à vapeur *n'a pas encore évincé une seule Kleinbetrieb* osé !

---

* Intéressement personnel. (*N.R.*)
** Il n'y a rien de plus absurde que. (*N.R.*)
*** Dans l'ensemble la petite production prospère dans l'horticulture et la culture maraîchère. (*N.R.*)
**** Seulement 6% au-dessus de 2 ha. (*N.R.*)
***** L'un après l'autre en l'un à côté de l'autre. (*N.R.*)
****** Il n'y a pas d'outils différenciés. (*N.R.*)
******* Transpose sans hésitation. (*N.R.*)

183 *T i e f k u l t u r* *... pas seulement avec la charrue à vapeur faux-fuyant pitoyable !

185 — Dampfpflug kein Universalpflug ** nouveau !

191 « Dampfpflugphantasie » *** chez K. Kautsky (où ?? charlatan).

192-193 « Hand and Machine Labor » **** — La machine est *meilleur marché.*

201 L'électricité est accessible aussi au *petit* (Faux-fuyants !)

207 La charrue électrique n'entraîne aucune « révolution » (caractère des mots d'esprit: *petit bête*) *****

209 Référence à *Fischer* (que la machine ne fait pas peur au petit exploitant)...

221 « Im kleinbäuerlichen Betrieb ist die *Kuh* das *i d e a l e*, d. h. rationellst verwendbare und billigste Zugtier » ****** (N.B.) (N.B.)
une certaine activité musculaire au grand air est utile...
...meilleure alimentation [Sentimentalisme bon marché !]
billig et encore:

239 *A u h a g e n* (en taisant le labour moins *p r o f o n d* !) Drillmaschine « durchaus zugänglich » *******
[Augmentation de petits nombres !] (Tricherie.)

---

* Labour profond. (*N.R.*)
** La charrue à vapeur n'est pas une charrue universelle. (*N.R.*)
*** Imaginations concernant la charrue à vapeur. (*N.R.*)
**** Travail manuel et travail mécanique. Cf. dans le présent tome, pp. 299-300. (*N.R.*)
***** En français dans le texte. (*N.R.*)
****** Dans la petite exploitation paysanne la vache est l'animal de trait *idéal*, c'est-à-dire celui qui est employé le plus rationnellement et qui revient le moins cher. (*N.R.*)
******* Le semoir en lignes est parfaitement accessible. (*N.R.*)

246 ...Mähmaschinen... einführbar... *

250-253 *Conclusions* sur les *machines.* Succession de **tricheries.** *La grande n'est pas maschineller* / Peu d'avantage (*un seul* exemple de Fischer, et pas un mot des autres !!) Ne donne pas l'augmentation des produits. [*Mensonge*: *contra Bensing*]

257-258 ...Die arbeiterersetzende Wirkung der landwirtschaftlichen Maschinen ***völlig paralisiert*** wird... avec l'intensification entsteht viel mehr neue Handarbeit, als alte durch Maschinen ersetzt **.

Farceur: il ne s'est pas avisé de $\frac{c}{v}$!!

262 ...freisetzung *** des ouvriers agricoles **uniquement** (??)
lors du passage aux extensives.

265 Diminution de la rente en Angleterre = = *Entwertung des nationalen Bodens* ****.

267 Les machines agricoles ne conduisent pas à *l'automatisation du travail*?

Moissonneuse ?

271 La machine agricole *ganzunschuldig* ***** du travail des *femmes et des enfants* (?)

281 En dépit des « machinomanes » harte mechanische Arbeit nicht vermindert ******

Réactionnaire. Pourquoi ? Les esclaves coûtent peu

284-285 Travail des enfants: *la condition* **la plus** *favorable* dans la petite exploitation paysanne. (Plat personnage)

---

* Les moissonneuses... peuvent être introduites... (*N.R.*)
** Facteur qui paralyse entièrement l'effet de la machine agricole dans le remplacement du travail humain... le travail manuel nouveau découlant de l'intensification dépasse de beaucoup le travail remplacé par les machines agricoles. (*N.R.*)
*** Libération, réduction. (*N.R.*)
**** Dépréciation du sol national. (*N.R.*)
***** Absolument innocente. (*N.R.*)
****** Le travail mécanique pénible n'a pas diminué. (*N.R.*)

282 / 288 *Subsistera* le *travail* physique (mais non le plaisir) — « *des millions et des millions* doivent s'adonner professionnellement au travail mécanique » } idéal de l'avenir pour l'opportuniste !

292 Arbeitsschutz et Kinderschutz * — aux dépens de la grande exploitation...

« Economie de hauts salaires » — il a oublié !!! Cf. Boulgakov

301 Allongement de la journée de travail par la machine v. s. ** nirgends [osé] ...

299 mouvement ouvrier en Prusse orientale.... « état d'abandon » des campagnes...

323 Situation des ouvriers en Prusse orientale. Ce n'est pas la petite mais la *grande* qui tient seulement grâce à l'indigence du travailleur...

325 L'ouvrier agricole ne peut comprendre *comment la grande production est plus avantageuse que la petite.* Sic !

327 ***Produktivgenossenschaft*** auf dem Lande ? *** Idéal ?

Il a confondu avec les associations dans l'économie marchande. Cf. 328 : réclameraient des taxes sur le blé. — Konfusionsrat! ****

328 *S'élever à la petite paysannerie* !! (« Le marxiste orthodoxe se signera »)

342-343 « Travail mécanique intensif (tiefe... S. 344) du sol » (pour conserver la chaleur)... Kleinbetrieb ???

* Protection du travail et protection des enfants. (*N.R.*)
** Les mots qui commencent dans le manuscrit par les lettres v.s. n'ont pas pu être déchiffrés. On lit chez David dans le passage dont parle Lénine: « Il n'a été vu nulle part (nirgends) d'allongement de la journée de travail à la suite de l'emploi des machines agricoles. » (*N.R.*)
*** Associations de producteurs dans les campagnes ? (*N.R.*)
**** Confusionniste ! (*N.R.*)

352 Tiefkultur... * pas *toujours, il faut « du discernement »*

352-355 Plus l'exploitation est grande, plus la surveillance rationnelle est difficile, tandis que chez le petit paysan: *Herz und Hirn* !! **

357 Travaux de bonification. Kleinbetrieb ???

360 Le petit exploitant participe *ebenso* à la bonification Pur mensonge !

362 La bonification in keiner Weise auf Großbesitz beschränkt ***... des chiffres *sans* % *par rapport au groupe* !!
« ...Woraus ohne weiteres erhellt... » ****

389 Engrais artificiels.
Chez le petit plus de ***savoir pratique***
ha ! ha !
_____ davantage de soin
_____ « ...nichts im Wege... » *****

415-417 Plus l'exploitation est petite, plus l'harmonie (au sens de l'amendement) et *l'accroissement* de la fertilité sont aisés... ?

417 Combinaison de l'agriculture parcellaire avec le travail industriel: « *vie harmonieuse* »... alternance des occupations, etc. (« populistes »)

420 Suppression de l'opposition entre ville et campagne... « nur » des siècles (Merci !)

424 *Chez le petit* plus de *bétail* pro ha: *ergo* ***Dünger***... ****** *simple* !

427 ...« sicherer Besitz » *******: glorifiée par David... « Interesse »...

---

* Labour en profondeur. (*N.R.*)
** Cœur et cerveau. (*N.R.*)
*** N'est limitée en aucune manière à la grande propriété. (*N.R.*)
**** D'où il ressort clairement sans rien ajouter... (*N.R.*)
***** Rien sur la voie, rien n'empêche. (*N.R.*)
****** par ha: donc d'engrais. (*N.R.*)
******* Propriété bien assise. (*N.R.*)

428 —— « Idealist oder Esel » * caractéristique... hum !

429 « Täuschung » ** sur l'éviction de la production en propriété par le fermage.

Kapitel VIII.

439 Introduction de plantes plus variées en Europe surtout au 19e siècle — *Kleinbetrieb* ?

440-441 Sélection et mise en culture de sortes améliorées. — — — — Kleinbetrieb ?

455 Nettoyage du grain. « Die modernen Trieure, etc. » ***

» » *Kleinbetrieb?*

456 » » Travail minutieux *durant les longues soirées d'hiver !!!* « Kleinbetrieb *entschieden* im Vorteil » ****

459 *Fruchtwechsel* — eines der wirksamsten Mittel der Unkrautbekämpfung... *****

Kleinbetrieb ?

463 ...interessierte Auge... ****** — — —

465 Lutte contre les insectes et animaux nuisibles, soins donnés aux plantes, etc.

466 « *Den Vorsprung, den der kleine Selbstwirtschafter bei all diesen Arbeiten* (destruction des insectes, protection des plantes, etc.) *von Haus aus hat, kann der Große nicht einholen.* (Souligné par David.) Freilich sieht es in zahllosen Kleinbetrieben, dank der Unwissenheit ihrer Besitzer, heute noch schlimmer aus als auf den Aeckern der Großlandwirte. Allein die Unwissenheit ist kein spezifischer, und vor allem kein

* Idéaliste ou âne. (*N.R.*)
** Erreur. (*N.R.*)
*** Les trieurs modernes, etc. (*N.R.*)
**** La petite production est sans conteste avantagée. (*N.R.*)
***** L'assolement est un des moyens les plus efficaces pour lutter contre les mauvaises herbes. (*N.R.*)
****** Un œil intéressé. (*N.R.*)

organischer (souligné par David) Fehler des Kleinbetriebs. » *
Tout David est là !

479 Züchtung **. Cf. le poids des Rinder ***.

480 *Accroissement du poids moyen — dans Kleinbetrieb* ??

481 « An der Spitze des Zuchtvereinswesens marschieren die klein- und mittelbäuerlichen Gebiete » **** (! rien que ça !)

486 Les petits élèvent le bétail, tandis que les gros « verwerten » ***** cf. V. V. [102]

490 Tiere... mit reiner und ausreichender Streu zu versehen. — — — — — — — — Kleinbetrieb ? ******

494-495 *Stumpfe*: les paysans sont les meilleurs Züchter *******.

504 Za 1850-1880 (S. 503) les *toits de chaume* ont disparu dans la partie méridionale de l'Allemagne, de meilleures écuries ont été bâties, etc. } N.B. (cf. S. 36)

509 Reparaturarbeit... ******** Le paysan ne paie pas... répare lui-même... Es erspart dem Bauern manchen Taler *********. } Comment donc !

---

* L'avantage que le petit exploitant qui travaille lui-même la terre détient de par sa position dans tous ces travaux (destruction des insectes, protection des plantes, etc.), est hors de portée du gros (souligné par David). Certes, à l'heure actuelle de nombreuses petites exploitations, du fait de l'ignorance de leurs propriétaires, présentent encore une apparence plus pitoyable que les grandes. Mais l'ignorance n'est nullement un vice spécifique, organique (souligné par David) de la petite exploitation. (*N.R.*)

** Elevage du bétail. (*N.R.*)

*** Bovins. (*N.R.*)

**** A la tête des organisations d'élevage marchent les régions de petites et moyennes exploitations paysannes. (*N.R.*)

***** Réalisent, utilisent. (*N.R.*)

****** Fournir de la paille propre et en quantité suffisante... aux animaux. — — — — — — — — Petite production ? (*N.R.*)

******* Eleveurs. (*N.R.*)

******** Travail de réparation. (*N.R.*)

********* Cela épargne au paysan plus d'un taler. (*N.R.*)

511 Il est faux que « Hausindustrie »... « normale Ergänzung » (Marx) « in jedem Falle unzutreffend » * { intéressant ! Contra les populistes !

512 (et 518) « ***Die untere*** (!) (quelle est donc la « supérieure » ???) Grenze der Arealgröße für den landwirtschaftlichen *Kleinbetrieb* liegt da, wo die Bodenfläche noch gerade ausreicht, der selbstwirtschaftenden Bauernfamilie !! *v o l l e !!* Beschäftigung und normalen Lebensunterhalt zu gewähren » **.

volle ! c'est archi-rare

Il ne faudrait nullement verquicken avec *Zwergbesitztümern*,— *unterhalb* dieser Grenze... **nur Verwirrung** in die Frage (!!) ***

Es ist eine Binsenweisheit, daß Leute, die nicht Land genug haben, ...einer anderen Beschäftigung bedürfen... ****

513 Herabsinken des Minimalareals... ***** sous l'influence de l'intensification. **Hecht** 513-516, *n o t e s p é c i a l e 5 1 6*

(Schönfärber) ******

518 Les artisans ruraux appartiennent à l'armée des *ouvriers i n d u s t r i e l s*

« *Der bäuerliche Selbstwirtschafter aber gehört einer anderen Wirtschaftskategorie* » *******

(juste !! Mais à *quelle* catégorie, cher David ?)

---

* Industrie domestique complément normal (Marx) en tout cas faux. (*N.R.*)

** La limite inférieure (!) (quelle est donc la supérieure ???) de la petite propriété foncière, c'est le lot qui donne suffisamment!! de travail et une subsistance normale uniquement à tous les membres d'une famille paysanne indépendante !! (*N.R.*)

*** Confondre avec les parcelles naines inférieures à cette limite... ne ferait qu'embrouiller la question (!!). (*N.R.*)

**** Vérité rebattue, que les gens qui n'ont pas assez de terre... ont besoin d'une autre occupation. (*N.R.*)

***** Diminution des lots minimum. (*N.R.*)

****** Optimiste. (*N.R.*)

******* « Le paysan indépendant qui s'adonne à l'agriculture appartient à une autre catégorie économique ». (*N.R.*)

528 « völlig haltlose Behauptung » * de Kautsky, que l'industrie du sucre est un exemple classique de Großindustrie rurale } Charlatan!
et %... *du total*
« Das bedarf keines weiteren Kommentars » ** — tout juste !

528-529 « ...Was der Großbetrieb allenfalls an besserer oder billigerer Kraft- und Werkzeugmaschinerie voraus hat, das bringt der kleine Selbstwirtschafter durch die sorgfältigere Pflegearbeit wieder reichlich herein ». ((« Kern »)) ***

529 Non pas *Horigkeit* **** (du paysan par rapport à la raffinerie de sucre), mais « Organisation » — !

531 Chiffres des usines techniques: *il les a recopiés sans les comprendre, l'imbécile.*

532 « ...Die weitaus größte Zahl der Nebenbetriebe mit landwirtschaftlichen *Klein*betrieben verbunden sind » *****

Pure falsification !

533-534 Aucune Industrialisierung,— *das Gegenteil* (!!),— chez Kautsky rien que « heiliger Hegel », « der olle dialektische Prozess ». ******

539 La coopération... *umwälzende Kraft, ein neues genossenschaftliches Wirtshaftsprinzip — Produzenten*genossenschaft *******

540 *Milchverarbeitung am energischsten* ********

---

* Affirmation absolument dénuée de fondement. (*N.R.*)
** Cela ne demande aucun autre commentaire. (*N.R.*)
*** ...« Tous les avantages que la grande production tire d'une énergie et d'un outillage meilleurs ou moins coûteux, sont plus que compensés dans la petite exploitation indépendante par un travail plus minutieux. » ((« Céréales »)). (*N. R.*)
**** Dépendance. (*N.R.*)
***** ...L'immense majorité des entreprises qui transforment les produits de l'agriculture sont liées aux petites exploitations agricoles. (*N.R.*)
****** Aucune industrialisation,— au contraire (!!),—chez Kautsky rien que saint Hegel, le bon vieux processus dialectique. (*N.R.*)
******* Force transformatrice, nouveau principe économique d'association—les associations de producteurs. (*N.R.*)
******** La fabrication des produits laitiers est la plus énergique. (*N.R.*).

541-542 Danemark... « gesunde » Arbeits-Teilung *.... (*5 4 6* cf. trusts)

550-551 1898 au Danemark *179 740 Viehställe* **

30 et > Kühe 7 544 = 4%
10—29 » 49 371 = 27,82
<10 » 122 589 = 68,97 dont *1-3* Stück 70 218 = 39,85%

(???) 179 504 100,79 (??)

Ergo :

milliers		za
7,5	(30 et plus)	× 30 = 225
49,4	(10—29)	× 11 = 536
52,4	(4— 9)	× 5 = 250
70,2	(1— 3)	× 1,5= 100
179,5	mil.	1 111 m.

Sur 1 111 000 Milchkühen, za 900 000 an genossenschaftlichen Molkerein ***, c'est-à-dire que *33%* possèdent *environ 75%* !!!

555 ***Persiflage sur la vente du lait rendant plus mauvaise l'alimentation — triste sire !***

556 Note de *Bang* : *le paysan se nourrit mieux que l'ouvrier.*

560 Résistance à la crise plus grande chez le petit : « *die Kleinen können sich leichter aufs äusserste einschränken* » ****

561 Les associations laitières « sont loin d'être un phénomène socialiste », *mais* « noch weniger » « rein kapitalistische » *****

569 (« Trusts ») — avec le grain, le lait, etc. David les compare aux Gewerksschaften !! (« nichts einzuwenden »)****** N.B.

---

* Saine division du travail. (*N.R.*)
** Etables. (*N.R.*)
*** Sur 1 111 000 vaches laitières, environ 900 000 appartiennent aux laiteries coopératives. (*N.R.*)
**** « Les petits peuvent se limiter à l'extrême. » (*N.R.*)
***** Encore moins purement capitaliste. (*N.R.*)
****** Syndicats (rien à objecter). (*N.R.*)

573 France : associations hochentwickelten *.

576 *Paysan danois* + *ouvrier anglais* (vente directe) ((quel plat personnage !

581 Beide Teile der Genossenschaftswelt, Bauer und Arbeiter ** — regagnent du terrain sur les *kapitalistischen Unternehmer* *** !

586 Les sociétés de consommation anglaises ont renoncé à la *collectivisation de la paysannerie* dans l'agriculture

588 contre les « optimistes de la théorie » !! (persönliche Interesse, etc. !)

592 Les associations de crédit : mort de l'*usurier* (contra le *marxisme* !!)

La « force créatrice » de l'idée coopérative a conduit ad absurdum **** la théorie marxiste de la « perte inévitable » du paysan.

598 La réalisation complète des associations de consommation délivrera le paysan des *intermédiaires capitalistes.*

(La racine de l'erreur de David est qu'il confond la délivrance des intermédiaires, des marchands, avec la délivrance du *capital.*)

601 « *Interessenvereinigung der Landbebauer und der Industriearbeiter* » ***** (souligné par David).

604 — Unions de paysans et sociétés de consommation des ouvriers, *Zelle des Organisationssystems* ****** ((bien sûr = *à la trusts* *******))

611 « Loi » de la fertilité décroissante : *point culminant de la différence entre production mécanique et*

---

* Hautement développées. (*N.R.*)
** Les deux parties du monde de l'association, paysan et ouvrier. (*N. R.*)
*** Entrepreneurs capitalistes. (*N.R.*)
**** Jusqu'à l'absurde. (*N.R.*)
***** Union des intérêts des cultivateurs et des ouvriers industriels. (*N.R.*)
****** Cellule du système d'organisation. (*N.R.*)
******* En français dans le texte. (*N.R.*)

production organique !!
von allergrösster Bedeutung *

614 *Turgot* ** (cf. « die Kunst nicht weiteres zu tun kann ») ***

615 (1) c'est seulement à partir d'un certain degré d'intensification que diminue Ertrag (pro Aufwand) ****
(2) la loi ne dit *rien* du passage d'un niveau scientifique et technique à un autre. (*A un seul niveau uniquement.*)

617 J. St. Mill — « im Grunde richtig... » *****

619 *Marx mißachtet die dem Bodenertragsgesetz zu Grunde liegende große Wahrheit...* ******

620 — — Son incursion dans le domaine de l'histoire de l'économie est de la *tricherie*

621 Marx se contredit dans le Capital III, 2, 277 — (ce David est un âne)

626 ...Rente... aus dem Boden *******...!!!

635 ...*Arbeitsteilung*... in der Landwirtschaft... *keine Rolle* spielt ********

osé ! bel échantillon de falsification !

637 ...beliebige Verzehnfachung (der Arbeit) unangängig *********...

643 En Allemagne (dans certaines grandes exploitations) les rendements ont *doublé* en 100 ans (France 10,2-15,8 Hektoliter)

644 La productivité *n'a pas doublé* (« sicherlich nicht ») ********** (augmentation des dépenses, amendement, etc.)

---

* De la plus grande importance. (*N.R.*)
** En français dans le texte. (*N.R.*)
*** L'art ne peut rien faire de plus. (*N.R.*)
**** Le revenu (en fonction de la dépense). (*N.R.*)
***** A raison dans le fond... (*N.R.*)
****** Marx a considéré avec dédain la grande vérité qui est à la base de la loi de la fertilité du sol. (*N.R.*)
******* La rente... vient de la terre... !!! (*N.R.*)
******** La division du travail... dans l'agriculture... ne joue aucun rôle. (*N. R.*)
********* Le décuplement arbitraire (du travail) n'a pas lieu. (*N.R.*)
********** (Absolument pas) (*N.R.*)

Produktivitättssteigerung * — la productivité du *travail*, M. David ? elle a probablement plus que doublé ! Que vient faire ici l'accroissement des dépenses pour C ?? Economiste !

644 naturale Aufwand an *l e b e n d e r* Arbeit gestiegen... unterliegt keinem Zweifel ** [osé]

référence : Produktionskosten !!! *** — ha ! ha !

644 La productivité a augmenté, mais bescheidener **** que dans l'industrie.

1) *conservatisme de la nature*

645 2) limitation de l'emploi des inventions qui réduisent le travail. « Avec les progrès de la culture intensive le travail mécanique recule *en* % (!) devant le travail manuel » $\left(\frac{c}{v}?\right)$

654 « Le machinisme et l'augmentation de la masse des produits s'opposent de façon hostile l'un à l'autre dans la production *organique* » (!!)
« je höher die Intensität, desto weniger Maschinenarbeit» *****.

655 *M. H e c h t* — « typisch » ****** (ses données) (!)

656 Bang dans *Neue Zeit* : augmentation du revenu avec la diminution de l'exploitation (*A u f s t e i g e n* ******* dans la catégorie des exploitations indépendantes).

---

* Augmentation de la productivité. (*N.R.*)
** La dépense en nature de travail vivant a augmenté... cela ne fait aucun doute. (*N.R.*)
*** Frais de production. (*N.R.*)
**** Plus modestement. (*N.R.*)
***** « Plus l'intensification est élevée, moins il y a de travail mécanique ». (*N.R.*)
****** Typiques. (*N.R.*)
******* Essor. (*N.R.*)

659 (Fischer :) le gros paie une prime aux ouvriers pour un bon travail. « Das spart der kleinere Besitzer » *.

660 Dans l'agriculture le *travail salarié* diminue, le *travail indépendant augmente.*

667 « La loi de la fertilité décroissante » conduit à Arealweiterung ** dans le monde entier (concurrence d'outre-océan)

670 Accroissement du *poids* du bétail.

674 Davantage de bétail chez les petits.

683 La social-démocratie est pour le Hebung *** le plus large, etc., de l'*exploitation paysanne.*

687 Le marxisme trifft nicht zu **** (à l'agriculture).

699 *Transformation des grandes exploitations en petites exploitations paysannes.*

700 Contre les associations rurales d'ouvriers agricoles (cf. les associations de producteurs !!)

701 *Produzentengenossenschaften: compromis entre les principes économiques individuel et associatif.*

701 « Contenu idéologique » du travail beaucoup plus élevé chez le petit paysan...

701 Union de Obereigentumsrecht der Gesamtheit und Nutznießungsrecht des einzelnen... *****

703 Union des petits paysans avec les ouvriers agricoles...

Rédigé en mars-avril 1903.
Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

Conforme au manuscrit

* Le petit propriétaire en fait l'économie. (*N.R.*)
** L'extension des superficies cultivées. (*N.R.*)
*** Essor. (*N.R.*)
**** est inapplicable. (*N.R.*)
***** Du droit suprême de propriété de toute la société et des droits de jouissance de l'individu. (*N.R.*)

B

Dans *David*:

S. 109: « Le petit exploitant bâtit à meilleur compte que le gros. » Il travaille lui-même. « Cet avantage » (sic !) concerne aussi l'entretien des bâtiments.

S. 115 (dans Auhagen): le petit n'a pas acheté de charrette depuis 22 ans (le gros l'use en 10-12 ans et la vend au forgeron)...

S. 152: « Im allgemeinen *prosperiert* (!) in der Gärtnerei wie in der Landwirtschaft, der Kleinbetrieb » *.

N.B. Cf. statistique

221: « Im kleinbäuerlichen Betrieb ist die *Kuh* das ideale das heißt rationnellst verwendbare und billigste Zugtier ». ** (!!)

S. 528-529-532. Charlatanisme à la Boulgakov, il affirme que la petite exploitation est plus souvent liée à la production de la betterave sucrière et de la pomme de terre.

* Dans l'ensemble la petite production prospère (!) dans l'horticulture et la culture maraîchère, de même que dans l'agriculture. (*N.R.*)

** Dans la petite exploitation paysanne la vache est l'animal de trait idéal, c'est-à-dire celui qui est utilisé le plus rationnellement et qui coûte le moins cher. (*N.R.*)

550-551. Danemark ((et couverture))
424: Dans la petite exploitation *deux fois* plus de bétail pro *ha* que dans la grande. (Cf. Drechsler [103].)

Rédigé en mars-avril 1903.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

EXTRAIT DU LIVRE *TRAVAIL MANUEL ET TRAVAIL MÉCANIQUE*

« Travail manuel et travail mécanique » (13e rapport annuel de la commission du travail. 1898. Vol. I et II. Washington 1899) [104]

[travail original, très intéressant, inestimable sur la question de la production manuelle et mécanique. Il compare, par chaque catégorie d'article produit ou de travail effectué (« unit » : au total 672 units), la durée du temps de travail, le nombre des opérations et le nombre des différents travailleurs avec le travail manuel et avec le travail mécanique, ainsi que labor cost = montant du salaire ouvrier par unité du produit. Pour chaque production, les mêmes renseignements sont fournis séparément pour chaque opération. Malheureusement, ces renseignements sont fragmentaires à l'excès, et il n'y a pas d'essai de faire un bilan, c.à.d. de donner des conclusions générales chiffrées, fussent-elles approximatives.

Cf. p. *93* : conclusion générale sur l'agriculture : « Toutes les cultures représentées par ces 27 units ont donné les rendements les plus variés, et le revenu obtenu par les méthodes primitives de travail de la terre diffère grandement de celui obtenu par le travail avec des moyens modernes. A l'exception du unit 22, nous avons partout un revenu qui, dans certains cas, comme par exemple les units 3 et 26,

atteint des proportions très importantes, tout en n'étant pas comparable, bien entendu, à la rentabilité de l'industrie de transformation. Sur la base des 27 units a été fait un calcul montrant qu'en moyenne, avec l'emploi d'instruments perfectionnés, une personne peut actuellement semer et récolter deux fois plus que ce qui était possible avec les méthodes primitives de travail de la terre. »

(Ces 27 units représentent les productions des pommiers, du blé, du coton, de l'orge, des baies, du tabac, des pommes de terre, etc. Chaque unit est divisé en opérations dans le tome 1.) *En général*, le nombre des opérations est beaucoup plus élevé dans la production mécanique (division du travail ! par exemple, bottes et chaussures : 45-102 opérations dans la production manuelle et 84-173 dans la production mécanique), mais dans l'agriculture *l'inverse* se produit aussi (peut-être même plus souvent l'inverse). Cause : fusion de plusieurs opérations dans la production mécanique. Par exemple, unit 27, blé, 20 bushels (1 acre).

Avec le travail manuel 8 opérations
» » mécanique 5 »

(moteurs bœufs et bras)

manuel :
Ia — labour du sol
Ib — semis
Ic — hersage

mécanique :

I — labour du sol, semis, hersage (charrue, semoir et herse — moteur : vapeur).

Cf. exemples sur feuillet à part * { 1 597 pp. dans les deux tomes }

* Cf. dans le présent tome, pp. 302-305. (*N.R.*)

Les renseignements sur les différentes opérations sont une illustration admirable de *la division du travail.* Dommage qu'il n'y ait pas d'essai de bilans pour un certain nombre de « units ».

Ensuite il aurait fallu totaliser le *nombre des opérations* (et le % des opérations) avec force motrice *autre que les bras.*

Pas de bilans sur l'*âge moyen* des ouvriers (et le sexe) dans le travail manuel et le travail mécanique

Pas de bilans sur les *salaires* dans le travail manuel et le travail mécanique.

On aurait pu (et dû) calculer tout cela d'après le nombre des *units* et d'après celui des *opérations.* Sans quoi il ne reste que des exemples, des illustrations.

Le texte (t. I) contient *exclusivement* des notes explicatives sur chaque unit *séparément*, de sorte qu'il n'y a *aucune vue d'ensemble.*

(Pour une connaissance *détaillée* de la division du travail dans des productions *isolées*, du rôle des machines dans des opérations *isolées*, de l'importance des professions des ouvriers et de l'appellation anglaise de ces professions, c'est un fort bon ouvrage. Mais tout cela est matière première brute, recueil de références, pas plus.)

Il est très important de noter que, pour une comparaison *tout à fait exacte* du niveau de la technique dans les différents systèmes de production, il faut précisément *décomposer par opérations.* C'est le seul procédé scientifique. Que ne donnerait-il pas appliqué à l'agriculture !

Même rapport qu'à la page précédente, les tomes VI et VII sont consacrés au *coût de la production.* Deux énormes volumes donnent les chiffres les plus détaillés, pour chacune des *centaines* d'entreprises étudiées, sur le coût de la production, des matériaux, des salaires, etc., ensuite le coût de la vie avec les budgets, le niveau de la productivité du travail, etc. Malheureusement, tout cela est du matériau absolument brut, presque inutilisable (sinon peut-être pour des informations isolées) sans une élaboration. Il est étrange que les auteurs de ces ouvrages ne tentent jamais de dresser des bilans et d'en tirer au moins certaines conclusions générales !

Extrait du livre «*Hand and*
«Summary of production
Quelques exemples pris dans [«Résumé

Unit number [Numéro de la production]	Name [Appelation]	Description [Description]		Quantity [Quantité]
		Hand [Main]	Machine [Machine]	
2	Apple trees [Pommiers]	Apple trees 32 months from grafts [Pommiers 32 mois après la greffe]		10 000 (1 acre)
14	Onions [Oignons]	Onions [Oignons]	Onions [Oignons]	250 (1 acre) bush.
27	Wheat [Blé]	Wheat [Blé]	Wheat [Blé]	20 (1 acre) (bush.)
69	Boots [Bottes]	Men's cheap grade etc. [Pour hommes, qualité bon marché, etc.]		100 pairs [100 paires]
91	Bread [Pain]	1—pound loaves bread [Pains de 1 livre]		1 000
176	Wheels [Roues]	Carriage wheels etc. [Roues de voiture, etc.]		1 set (4) [1 jeu]
212	Trousers [Pantalons]	Cottonade trousers etc. [Pantalons en cotonnade, etc.]		12 dozen pairs [12 douzaines]
241	Cottonades [Cotonnades]	apparemment, sorte de tissu		500 yards

Ceci est pris dans le tome 1 : Table générale, introduction et analyse.

Le 2e tome ne contient que des tableaux pour chaque *opération* dans chaque unit. A titre d'échantillon, voici les en-têtes des tableaux du 2e tome: 1) nombre d'opérations; 2) travail effectué (description de chaque opération); 3) machine, instrument ou outil utilisé (dans chaque opération séparément); 4) force motrice (main, pied, cheval, bœuf,

Machine Labor»

by hand and machine methods»:
de la production manuelle et mécanique»]

Year of production [Années de production]		Different operations performed [Différentes opérations exécutées]		Different workmen employed [Différents travailleurs employés]		Time worked [Temps de travail]		Labor cost $ [Coût du travail]		Unit number [Numéro de la production]
						Hand [Main]	Machine [Machine]			
Hand [Main]	Machine [Machine]	Hand [Main]	Machine [Machine]	Hand [Main]	Machine [Machine]	Hours [Heures] Minutes [Minutes]	Hours [Heures] Minutes [Minutes]	Hand [Main]	Machine [Machine]	
$18\frac{69}{71}$	$189\frac{3}{5}$	17	20	37	125	1240,4	870,24	193,5	111,6	2
1850	1895	9	10	28	675	433,55	223,23	30,8	22,3	14
$18\frac{29}{30}$	$189\frac{5}{6}$	8	5	4	10	64,15	2,58	3,7	0,7	27
1859	1895	83	122	2	113	1436,40	154,5	408,5	35,4	69
1897	1897	11	16	1	12	28	8,56	5,6	1,5	91
1860	1895	13	30	2	27	37	4,23	9,3	0,7	176
1870	1895	6	13	1	16	1440	148,30	72	24,4	212
1893	1895	19	43	3	252	7534,1	84,14	135,6	6,8	241

vapeur, électricité, etc.); 5) personnes nécessaires pour une machine; 6) employés au travail sur le unit — nombre et sexe (des ouvriers); — occupation (métier ou corporation); — âge des ouvriers; — temps de travail; — rémunération du travail (taux par — —) — coût du travail (produit du taux par le temps de travail ou par le nombre de pièces dans le salaire aux pièces).

Par exemple, № *241*. Travail manuel: *3* ménagères uniquement du sexe féminin (travaillaient plusieurs heures par ci par là), *50 ans*; aucune machine.

Production mécanique: surtout métiers à vapeur et machines. Travaillent à raison de 11 heures par jour. Age de 10 (sic !) à 50 ans. Aussi bien *hommes* que *femmes*.

Ou bien № 27 (blé). Travail manuel: main, bœufs. 4 «*manœuvres*», 21-30 ans. Charrue, faucilles, fléaux, pelles.

Production mécanique: Charrue polysocs, semoir, *moissonneuse-batteuse* combinée. Vapeur et chevaux. *10* salariés (tous spécialistes: mécanicien, chauffeur, porteur d'eau, conducteur de batteuse, conducteur de moissonneuse, confectionneurs de sacs, remplisseurs de sacs, conducteur d'attelage).

Essayer de prendre les totaux pour les 27 units de l'agriculture:

Σ = *27* acres de productions diverses

Années		Nombre d'opérations différentes:	Nombre d'ouvriers différents	Temps de travail *heures minutes*	Coût du travail $
1829-1872	à la main	304	366	9 758	1 037,5
1893-1896	à la machine	292	1 439	5 107	597,8

Si on calcule le nombre des différents ouvriers à l'exception du № 14 (oignons), manuels — 28, à la machine — 675, on obtient:
manuels 338
à la machine 764
si l'on déduit encore les pommiers (№ 2), manuels 37, à la machine — 125, et le № 19 (fraisiers), manuels — 32, à la machine 156, on obtient:
manuels 269
à la machine 583 malgré tout plus du double !

Sur 27 units, dans un cas seulement (№ 22, tabac), le temps de travail et le coût du travail sont supérieurs avec la production mécanique (199 et 353 heures; 5,9 et 30,2 $).

L'auteur note: « Le unit 22 est unique en ce sens que le temps de travail total au cours de la dernière année a été presque deux fois plus long que l'année précédente, fait pour lequel il ne peut y avoir d'autre explication que celle indiquée précédemment » (p. 93) — page 91 : « Les méthodes de travail utilisées durant les deux périodes diffèrent tellement qu'aucune comparaison ne peut être établie. »

Rédigé à l'automne 1904 *Inédit, conforme au manuscrit*

ANALYSE DES DONNÉES DE L. HUSCHKE [105] SUR LA PETITE AGRICULTURE

Huschke (sur la petite agriculture)

Verfüttert Weizen u [nd] Roggen * %		% affecté au Verfüttern ** avoine		Gerste ***
5,84	Kleinbetrieb	69,0	(S.52)	35,0
		77,7		20,5
9,09	Mittelbetrieb I	72,39	(S.75)	12,22
		68,31		13,90
29,56	Mittelbetrieb II	54,01	(S.93)	52,59
		75,91		46,52
3,55	Großbetrieb	82,72	(S.112)	11,81
		74,70		24,08
(S.165)		Σ = 574,72 : 8 = 71,84 %		Σ = 216,62 : 8 = 27,08 %

* Blé et seigle donnés en fourrage. (*N.R.*)
** Fourrage. Dans ces deux colonnes, le premier chiffre de pourcentage pour chaque type d'exploitation concerne les années 1887-1891, le second les années 1893-1897. (*N.R.*)
*** Orge. (*N.R.*)
**** Blé, seigle, orge et avoine. (*N.R.*)
***** Les semences de la récolte totale. (*N.R.*)
****** Ensemencés. (*N.R.*)

Ainsi, données sur l'alimentation du bétail:
(moyenne respective* total sur les 10 années)

	Têtes de Großvieh**	Getreide (dz) *dz* ***	Superficie fourragère (ha)	Dépense pour le Futtermittel **** marks	ha en avoine
Kleinbetrieb	11	47,5	5,5	90	2
		4,3	0,50	8	
Mittelbetrieb I	29	131	15,5	1 290	7,6
		4,5	0,53	44	
Mittelbetrieb II	25	203,5	12,0	404	6,9
		8,1	0,48	16	
Großbetrieb	67	184	42,1	3 226	8,9
		2,7	0,63	48	
Σ=	132	565,5	75,1		
		4	0,57		

en bas = moyenne par tête de Großvieh *****

Pour calculer avec précision la superficie fourragère de chaque exploitation, il faut convertir en *ha* la quantité des 4 céréales (Weizen, Roggen, Gerste und Hafer ****) donnée en fourrage au bétail, il faudrait (1) déduire Aussaat de Gesamternte *****; (2) diviser la récolte nette obtenue par le nombre d'*ha*, bestellt ****** avec chaque céréale; (3) diviser par le quotient obtenu le nombre de *dz* donnés en fourrage au bétail.

Un tel calcul pour les 4 céréales, les 4 exploitations, les 2 périodes de cinq ans, serait trop long.

Cependant, l'erreur *ne* peut *pas* être importante si l'on admet simplement que *tout* le Hafter est *fourrager*, car l'avoine *non* affectée au fourrage est compensée par l'orge (Gerste) qui lui est affectée.

Ainsi donc, considérons *toute* la superficie cultivée en avoine comme superficie fourragère: (c'est-à-dire Hafer + + Gemenge ****** + toutes les herbes fourragères + Weizen).

* Relativement; respectivement; ou. (*N.R.*)
** Gros bétail. (*N.R.*)
*** Céréales (quintaux métriques). (*N.R.*)
**** Fourrage. (*N.R.*)
***** Dans le manuscrit, Lénine a inscrit au crayon la ligne: « en bas= moyenne par tête de Großvieh » au-dessus du titre du tableau: « Ainsi, données sur l'alimentation du bétail ». Cette annotation concerne les secondes séries de chiffres dans les colonnes 2, 3 et 4 de ce tableau, intitulées: « Céréales », « Superficie fourragère » et « Dépense pour le fourrage ». (*N.R.*)
****** Mélange. (*N.R.*)

	Superficie fourragère totale
Kleinbetrieb	7,5 0,68
Mittelbetrieb I	23,1 0,79
Mittelbetrieb II	18,9 0,76
Großbetrieb	51,0 0,76
	Σ = 100,50 0,75

Ces données font apparaître des moyennes si constantes (relativement) qu'il semble, qu'on puisse s'y fier: 0,75 ha pro 1 Stück Großvieh. Mais, pour la comparaison avec les données de la statistique pour toute l'Allemagne, il faut tenir compte du fait que chez Huschke le décompte des Großvieh *n'est pas le même* que chez moi. La différence vient non pas de ce que nous n'appliquons pas les mêmes normes, mais de ce que *Huschke* détaille beaucoup les genres du bétail. Huschke distingue Fohlen, Jungvieh, Kälber, Läuferschweine (S. 53, Anmerkung 1) *, alors que moi, qui suis les données du recensement agricole général du 12.VI.1907, *je ne puis* tenir compte de ces distinctions de détail.

N.B. Donc, pour la comparaison, il faut traduire les données de Huschke dans l'échelle des données du 12.VI.1907, c'est-à-dire que *tous* les Pferde et *tous* les Rinder = 1,0; *tous* les Schweine = = 1/4; *tous* les Schafe = 1/10 **.

On obtient alors:

				ha de fourrages
moyennes sur 10 (8) ans	Kleinbetrieb:	13,45	têtes de Großvieh	7,5
	Mittelbetrieb I:	31,85	»	23,1
	Mittelbetrieb II:	36,81	»	18,9
	Großbetrieb:	88,8	»	51,0
		170,91		100,50 0,58

et pour toute l'Allemagne (1907): 13 648 628 ha de fourrages (Wiesen + Futterpflanzen + Hafer + Menggetreide ***) pour 29 380 405 Großvieh, soit *0,4 6* par tête.

* Poulains, jeune bétail, veaux, porcelets (p. 53, note 1). (*N.R.*)
** Tous les chevaux et tous les bovins-1,0; tous les porcs-1/4; tous les moutons — 1/10. (*N.R.*)
*** Prés + plantes fourragères + avoine + céréales mélangées. (*N.R.*)

Cela ressemble fort à la vérité, car chez Huschke ce sont de *bons* (d'excellents) exploitants.

Des données de *Huschke* découlent les conclusions suivantes

1) la grande exploitation dépense beaucoup plus pour les *Kunstdünger S. (144)*
2) » » a des labours plus profonds *(S. 152, notre 2)*
3) » » est mieux *outillée en cheptel mort*
4) » » assure la plus grande augmentation des rendements dans le temps
5) » » nourrit mieux le bétail
6) » » dépense plus pour l'assurance (S.139)
7) » » tire un meilleur prix de ses produits (S. *146*) (S. *155*)

		1887/1891	*1893/1897*		(S. 139)
Confer S. 144	Ad 1) *pro ha*	Kleinbetrieb	17,18	16,91 —	pro *ha* in Mark
		Mittelbetrieb	40,48	32,60 —	Samen
			22,80	20,74 —	Futter-
		Großbetrieb	*41,34*	48,95 +	*Dünge-*
					mittel

Ad 3). Enumération du matériel, p. *107* et autres, S. 47. Dépense pour Instandhaltung des toten Inventars, der Gebaüde und Drainage pro *ha* in Mk*

	1887/1891	*1893/1897*		
Kleinbetrieb	14,10	7,43	—6,67	Pourquoi ceci?
Mittelbetrieb	13,38	15,95	+2,57	
	10,70	9,91	—0,79	
Großbetrieb	9,64	11,95	+2,31	

* La tenue en état du cheptel mort, des bâtiments et du drainage en marks par ha. (*N.R.*)

Ad *4*. Erträge pro *ha* in *dz* des 4 céréales (Roggen, Weizen, Hafer + Gerste)

			1887/91	1893/97	
N.B.: Terre plus mauvaise dans Großbetrieb (S. 125)	(S. 51)	Kleinbetrieb	20,46	20,66	+0,20
	(S. 73)	Mittelbetrieb	17,90	17,13	—0,77
	(S. 92)		19,09	21,06	+1,97
	(S. 111)	Großbetrieb	17,46	19,77	+2,31

Nourriture du bétail (dz)

Têtes de bétail réévaluées en bovins[1]	Prix du bétail			Weizen	Roggen	Gerste	Hafer	Σ
+ 10,75	2 765	(S. 47)	1887/91	2,19	1,68	14,24	30,74	48,85
+ 11,3	3 019	Kleinbetrieb	1893/97	1,44	0,40	8,81	35,56	46,21
				—	—	—	+	—
+ 26,8	9 474	(S. 74)		12,78	1,34	21,16	77,04	112,32
+ 30,6	11 091	Mittelbetrieb I		14,26	6,38	29,75	99,87	150,26
				+	+	+	+	+
+ 23,5	10 574	(S. 87)		12,71	2,39	59,24	94,33	168,67
+ 25,9	10 971	Mittelbetrieb II		25,71	33,74	57,38	122,09	238,92
				+	+	—	+	+
— 67,1	23 442	(S. 112)		18,61	0,68	15,90	128,83	163,97
— 66,6	23 300	Großbetrieb		15,40	1,15	41,25	146,60	204,40
				—	+	+	+	+

[1]) Huschke donne 9,4 et 10 (S. 53), mais cela ne découle pas des normes qu'il donne lui-même (S. 53).

? = Perennierende Futterkräuter ? *

Bodenbenutzung ** (ha)

	Weizen, Roggen, Hafer + Gerste [Blé, seigle, avoine + orge]	Kartoffeln [Pommes de terre]	(Erbsen, Bohnen, Wicken) Hülsenfrüchte [(Pois, fèves, vesce) plantes siliqueuses]	1 Futterrüben [Betterave fourragère]	2 Wickfutter, Mais, Rotklee+Luzerne [Vesce fourragère, maïs, trèfle rouge + luzerne]	Zuckerrüben [Betterave sucrière]	Σ [total]	3 Wiesen [Prés]	Σ de toute la terre	Total de la superficie fourragère (1 + 2 + 3)
Kleinbetrieb . .	6,6	1	0,4	1	4	—	13,00	0,5	13,64	5,50
Mittelbetrieb I	33,5	4	5	2	12 (1) +1,5 (2)	3 Brache	61 ******	—	(50,16) 61,12	15,50
Mittelbetrieb II	20,5	2,5	4	2,5 (Raps) ***	9	2,5 2,5	43,5	0,99	45,06	12,49
Großbetrieb . .	45,0	6,0	+8,0 +2,0	6,0 Raps 4,0 Runkelrüben****	2,0 {Gemenge, Mais etc.*****} + 25(? 3)	3,0	101	5,08	108,42	(?) 42,08

1) Perennierende Futterkräuter ...
2) Gemenge zum Abfüttern ******* ...
3) « divers » (S. 110) ? 101 — 76 = 25

* Plantes fourragères vivaces ? (*N.R.*)
** Utilisation du sol. (*N.R.*)
*** Colza. (*N.R.*)
**** Betterave fourragère. (*N.R.*)
***** Mélange, maïs, etc. (*N.R.*)
****** Jachère. (*N.R.*)
******* Mélange pour fourrage. (*N.R.*)

Valeur du bétail :

	α) 1 quinquennat β) 2 »	têtes réévaluées en gros bétail	Mk	Prix moyen d'une tête de gros bétail	
I (Kleinbetrieb) (S. 47)	α)	53,85 : 5 = 10,75	2 765,00		52,3×10= =523 : 2=261,5
	β)	56,60 : 5 = 11,32	3 019,00		
		110,45 : 10 = 11,04	5 784		
			: 2 = 2 892,0	261,5	5 784 : 110,45= =52,3×5=261,5
II (Mittelbetrieb) (S. 69)	α)	134,2 : 5 = 26,8	9 474,0		
	β)	153,2 : 5 = 30,6	11 091,0		
		287,4 : 10 = 28,74	20 565		
			: 2 = 10 282,50	357,5	20 565 : 287,4= =71,5×5=357,5
III (Mittelbetrieb) (S. 87)	α)	70,6 : 3 = 23,5	10 574,66		
	β)	129,7 : 5 = 25,9	10 971,00		
		200,3 : 8 = 25,04	21 545,66		21 545,66:200,3= =107,5×5=537,5 107,5×8= =860 : 2=430
			: 2 = 10 772,83	430,0	
IV (Großbetrieb) (S. 107)	α)	335,5 : 5 = 67,1	23 442,0		
	β)	333,25 : 5 = 66,6	23 300,0		
		668,75 : 10 = 66,8	46 742		
			: 2 = 23 371,00	349,5	46 742 : 668,75= =69,9×5=349,5

S. 123 :

I-	13,64 ha	11
II-	61,10	29
III-	45,06	25
IV-	108,41	67

} têtes de Großvieh

faux. Il faut diviser 2 892:11,04, etc. Mais les *proportions* ne varient pas.

Rédigé au plus tôt en septembre 1910, au plus tard en 1913.

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

III

MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE EN EUROPE ET AUX U.S.A.

1910-1916

STATISTIQUE AGRAIRE ALLEMANDE (1907)[106]

44 pages. 40 carreaux verticalement × 33 (horizontalement) *

Statistik des Deutschen Reichs.

Editions de la statistique allemande: *Puttkammer* und *Mühlbrecht*. Französische Strasse, *28*. Berlin (Verzeichniss *unentgeltlich*).

Band 212. Berufs- und Betriebeszählung vom 12.VI.1907. ***Landwirtschaftliche Betriebsstatistik*****.

trois premiers sous-tomes: *1a*; *1b*; *2a*

Extrait des « remarques préliminaires » aux tableaux 4 et 5 (« Partie *1b* »). Ces chiffres ont été réunis pour la première fois en 1907. « On a pris pour base de la subdivision en ces 11 classes quant à l'importance du personnel, les données des rubriques C 1-3 de la carte guide; ainsi, on a également pris en considération les membres de la famille participant temporairement au travail (C 2b) et la main-d'œuvre non permanente (C 3c) » (page 455). «...Le nombre des exploitations réparties dans les colonnes 14-64 » (établissements ayant 1, 2, etc. jusqu'à 200 ouvriers) « est, en règle générale, inférieur au nombre total des exploitations dans la colonne 1 » (nombre de *toutes* les « entreprises » agricoles) « car ici sont indiquées en outre les exploitations

* Ces chiffres (40 × 33 carreaux) désignent le format des pages du cahier du manuscrit, dont le papier est quadrillé. (*N.R.*)

** Statistique de l'Empire Allemand. Editions de la statistique allemande: Puttkammer et Mühlbrecht. Französische Strasse, 28. Berlin. (Catalogue gratuit.) Tome 212. Recensement par professions et par productions du 12 juin 1907. Statistique de la production agricole. (*N.R.*)

avec seulement le plus grand nombre d'ouvriers et les exploitations sans personnel ». (455)

En gros j'ai relevé dans ce cahier *tout* ce qu'il a d'essentiel dans les *trois* tomes (*1 a*, *1 b* et *2 a*).

j'ai omis ce qui est secondaire: exploitations forestières, chapitres particuliers et détaillés, volailles dans le chapitre du cheptel, etc., etc.

Pour montrer à quel point il est désavantageux dans l'agriculture de répartir la main-d'œuvre d'après le sexe et l'âge, je cite les données (*Statistisches Jahrbuch* *, 1910) relatives à *toute l'industrie* d'après le recensement du 12 juin 1907. Personnel total = *14 348 016* personnes, dont *personnel féminin*: *3 510 464* (= 24,4 %). Apparement, *seuls* les aides et les ouvriers sont répartis d'après l'âge. Leur nombre total = ***7 474 140*** hommes + + ***1 862 531*** femmes, total = 9 336 671; dont âgés de 16 ans et plus 6 923 586 hommes + 1 663 070 femmes; de 14 à 16 ans, 527 182 hommes + 190 454 femmes, total = = 717 636; *moins de 14 ans*: ***23 372*** hommes + ***9 007*** femmes [total = ***32 379*** = 0,3 % sur 9 336 971].

14-16 ans	717 636
moins de 14 ans . . .	32 379
	750 015 = 8,0 %

Ensuite les membres des familles participant au travail (141 295 hommes + 790 602 femmes) se répartissent ainsi: 16 ans et plus: 126 738 hommes + 767 127 femmes; moins de *16* ans: 14 557 hommes + 23 475 femmes.

Statistik des Deutschen Reichs. Band *202*. Berufs- und Betriebszählung vom 12. Juni 1907. *Berufsstatistik* (d'après le recensement du 12.VI.1907), tome 202 (1909). (Prix 6 Mk)

Titre exact du tome 202:

Abteilung I. *Einführung* **

* Annuaire Statistique. (*N.R.*)

** Statistique de l'Empire Allemand. Tome 202. Recensement par professions et par productions du 12 juin 1907. Statistique par professions (d'après

» 211 (*utilisé*): « Zusammenfassende Darstellung der Ergebnisse » *

Statistique de 1895 : *Statistik des Deutschen Reichs*, neue Folge. Band 112 (Berlin 1898) : « Die Landwirtschaft im Deutschen Reich nach der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 14.VI.1895 » **.

Partie *2 a*. Tableau 10. Exploitations viticoles (d'après la superficie des *vignobles*)

	Nombre d'exploitations viticoles	Ces exploitations possèdent			Parmi les propriétaires d'exploitations viticoles, ne sont pas des exploitants ruraux par l'occupation principale
		superficie totale en ha	superficie utilisée en vignobles, en *ha*	autre superficie agricole	
Moins de 2 ares	2 239	4 287	23	3 726	1 228
2-5	25 240	61 016	836	52 440	11 665
5-10	56 183	149 617	3 922	135 135	23 127
10-20	79 031	270 713	10 998	235 714	25 900
20-50	99 805	409 727	30 806	334 396	23 054
50-1 ha	44 373	227 764	29 328	171 583	7 156
1-2	16 167	124 645	20 973	85 140	2 578
2-3	2 747	35 262	6 315	19 777	541
3-4	868	25 104	2 927	10 620	189
4-5	437	10 433	1 860	5 218	114
5 et plus	768	44 098	7 119	13 581	201
Total	327 858	1 362 666	115 107	1 067 330	95 753

le recensement du 12 juin 1907), tome 202 (1909). (Prix 6 marks.) Partie I. Introduction. (*N.R.*)

* Exposé récapitulatif des données. (*N.R.*)

** Statistique de l'Empire Allemand, nouvelle série. Tome 112 (Berlin 1898) : L'agriculture en Allemagne d'après les données du recensement agricole du 14 juin 1895. (*N.R.*)

1) en haut = Summe
2) = entreprises principales
3) en bas = entreprises accessoires

dans ce tableau j'ai omis de nombreux détails sur la terre possédée *en propre* et la terre prise *à bail*

Partie *1 a.* Tableau 1. Ta

	Entreprises agricoles en général		Sur la superficie totale			Parmi les ex	
	entreprises	superficie en ha	terre possédée en propre	terre prise à bail	autre terre	des terres exclusivement en potagers	des terres exclusivement cultivées en pommes de terre
Moins de 0,5 ha	2 084 060 89 166 1 994 894	619 066 142 995 476 071	369 752	157 132	92 182	623 711	360 944
0,5-2 ha	1 294 449 369 224 925 225	1 872 936 725 021 1 147 915	1 333 022	426 380	113 534	13 263	21 831
2-5	1 006 277 718 905 287 372	4 306 421 3 153 829 1 152 592	3 501 620	713 415	91 386	1 200	249
5-20	1 065 539 980 970 84 569	13 768 521 12 702 834 1 065 687	12 401 022	1 239 747	127 752	289	74
20-100	262 191 254 661 7 530	12 623 011 12 097 243 525 768	11 622 873	946 723	53 415	27	2
100 et plus	23 566 23 110 456	9 916 531 9 696 179 220 352	7 873 850	2 028 962	13 719	3	—
dont 200 ha et plus	12 887 12 737 150	7 674 873 7 555 522 119 351	6 063 052	1 607 373	4 448	—	—
Σ	5 736 082 2 436 036 3 300 046	43 106 486 38 518 101 4 588 385	37 102 139	5 512 359	491 988	638 495	383 100
5-10 ha	652 798 589 266 63 532	5 997 626 5 376 631 620 995	5 266 586	671 655	59 385	233	54
10-20 ha	412 741 391 704 21 037	7 770 895 7 326 203 444 692	7 134 436	568 092	68 367	56	20

* La colonne ci-dessous du tableau a été reportée ici sur l'indication de
périeurs de la colonne désignent la somme des entreprises, ceux du milieu les

1) somme
2) entreprises principales
3) entreprises accessoires *

bleau 2.

ploitations possèdent		Sur la superficie totale			
des terres exploitées en forêts	des terres incultes et impropres	labours en ha	horticulture et culture maraîchère, sans l'horticulture décorative	vignobles en ha	Superficie agricole en général dans la superficie totale
38 762	22 788	246 961	76 431	6 256	359 553 24 400 335 153
118 994	61 782	976 345	71 296	29 046	1 371 758 462 317 909 441
237 117	117 939	2 350 006	73 454	39 346	3 304 878 2 446 400 858 478
445 922	218 712	7 728 039	138 511	34 185	10 421 564 9 710 848 710 716
141 258	80 009	7 220 699	79 810	5 878	9 322 103 9 064 769 257 334
13 630	8 775	5 910 304	42 214	657	7 055 018 6 953 946 101 072
8 411	5 231	4 683 308	31 867	236	5 555 793 5 495 247 60 546
995 683	510 005	24 432 354	481 716	115 368	31 834 874 28 662 680 3 172 194
					Moins de 2 ha 1 731 311 2-20 13 726 442 Plus de 20 ha 16 377 121
240 369	117 892	3 379 657	69 450	23 379	4 607 090 4 182 257 424 833
205 553	100 820	4 348 382	69 061	10 806	5 814 474 5 528 591 285 883

Lénine de la page 17 du manuscrit (p. 349 du présent tome). Les chiffres su- entreprises principales et ceux du bas les entreprises accessoires. (*N.R.*)

1) en haut = *hommes*
2) en bas = *femmes*
3) en bas = ensemble

Dans ce tableau, à partir d'ici et plus loin, tous les totaux (hommes + femmes) sont calculés *par moi*.

Partie *1 b.* Tableau 4: Effectif des entreprises

	Nombre des personnes occupées au 12 juin 1907		Maximum des personnes occupées dans la période du 13 juin 1906 au 12 juin 1907		Sur... personnes occu		
					1		
						avec un personnel	
	total	dont la main-d'œuvre occupée en permanence	total	dont la main-d'œuvre non permanente	entreprises	au 12.VI. 1907	au maximum
Moins de 0,5 ha	522 343 1 491 964 2 014 307	325 043 528 973 854 016	964 858 1 648 732 2 613 590	516 509 231 555 748 064	1 060 700	147 753 912 947	381 957 991 575
0,5-2 ha	801 850 1 536 895 2 338 745	492 153 802 695 1 294 848	1 240 243 1 812 754 3 052 997	563 252 397 971 961 223	492 565	60 418 432 147	242 890 524 494
2-5 ha	1 330 625 1 583 252 2 913 877	1 012 783 1 066 337 2 079 120	1 709 508 1 941 006 3 650 514	519 004 498 023 1 017 027	93 154	23 101 70 053	69 240 109 349
5-20 ha	2 324 888 2 270 970 4 595 858	1 882 107 1 618 741 3 500 848	3 045 451 3 024 803 6 070 254	992 858 1 047 081 2 039 939	14 227	8 391 5 836	23 602 20 285
20-100 ha	1 139 898 929 535 2 069 433	919 070 634 009 1 553 079	1 565 150 1 310 234 2 875 384	613 760 593 277 1 207 037	755	589 166	2 353 1 382
100 ha et plus	728 224 509 105 1 237 329	542 097 291 815 833 912	844 301 625 384 1 469 685	301 164 330 517 631 681	62	62 —	694 611
Dont, 200 ha et plus	560 063 380 727 940 790	416 934 218 221 635 155	636 171 458 853 1 095 024	218 795 239 469 458 264	30	30 —	453 494
Total	6 847 828 8 321 721 15 169 549	5 173 253 4 942 570 10 115 823	9 369 511 10 362 913 19 732 424	3 506 547 3 098 424 6 604 971	1 661 463	240 314 1 421 149 1 661 463	720 736 1 647 696 2 368 432
5-10 ha	1 239 883 1 251 454 2 491 337	1 001 675 892 956 1 894 631	1 593 788 1 616 384 3 210 172	483 185 502 028 985 213	11 822	6 563 5 259 11 822	17 668 15 890
10-20 ha	1 085 005 1 019 516 2 104 521	880 432 725 785 1 606 217	1 451 663 1 408 419 2 860 082	509 673 545 053 1 054 726	2 405	1 828 577	5 934 4 395

agricoles et répartition par sexes.

pées dans les entreprises agricoles, y compris le directeur de l'entreprise :

2			3			4-5		
entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel	
	au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum
324 880	250 567 399 193	318 171 434 458	66 372	79 406 119 710	95 129 130 939	19 644	34 269 48 554 82 823	39 695 53 319 93 014
426 043	319 863 532 223	446 119 618 457	182 016	224 209 321 839	277 889 367 778	81 584	151 820 194 193 346 013	176 531 220 032 396 563
330 535	296 159 364 911	414 281 474 573	312 821	431 143 507 320	539 652 611 119	222 679	449 854 498 361 948 215	529 782 577 755 1 107 537
121 400	126 194 116 606	212 595 208 956	252 719	385 231 372 926	542 336 537 519	475 524	1 058 301 1 032 429	1 361 568 1 344 729
2 354	2 943 1 765	7 977 6 302	8 605	15 911 9 904	33 406 24 169	57 167	150 793 111 409 262 202	247 806 193 646 441 452
32	55 9	392 375	49	95 52	522 462	158	500 233 733	1 378 999 2 377
15	24 6	237 252	14	32 10	181 209	27	88 36	362 331
1 205 244	995 781 1 414 707 2 410 488	1 399 535 1 743 121 3 142 656	822 582	1 135 995 1 331 751 2 467 746	1 488 934 1 671 986 3 160 920	856 756	1 845 537 1 885 179 3 730 716	2 356 760 2 390 480 4 747 240
102 110	104 613 99 607 204 220	166 855 165 933	194 618	290 540 293 314 583 854	389 482 397 234	274 771	590 891 599 881 1 190 772	728 042 738 760 1 466 802
19 290	21 581 16 999	45 740 43 023	58 101	94 691 79 612	152 854 140 285	200 753	467 410 432 548 899 958	633 526 605 969 1 239 495

[Suite page suivante]

[Suite]

Sur... personnes occupées dans les entreprises

	6—10			11—20			21—30		
	entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel	
		au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum
Moins de 0,5 ha	2 239	6 007 9 095 15 102	7 203 10 338 17 541	183	1 325 1 212	1 793 1 487	33	483 356	567 454
0,5-2 ha	11 710	33 370 45 959 79 329	38 251 51 753 90 004	972	6 147 7 096	7 263 8 093	144	2 115 1 372	2 788 1 918
2-5 ha	32 692	102 339 116 750 219 089	115 989 132 611 248 600	2 450	15 942 17 842	18 246 20 252	344	4 692 3 530	5 719 4 126
5-20 ha	185 008	629 332 629 739 1 259 071	766 674 778 448 1 545 122	11 760	76 534 80 289	87 732 93 320	1 363	16 593 16 632	18 976 19 151
20-100 ha	150 553	609 305 494 583 1 103 888	827 983 690 869 1 518 852	36 727	259 354 229 139	322 736 289 113	4 026	50 242 47 615	60 187 58 008
100 ha et plus	992	5 551 2 610 8 161	10 345 6 736 17 081	3 569	35 656 20 330	49 619 33 356	3 966	61 029 39 705	76 503 54 314
Dont, 200 ha plus	118	608 337 945	2 001 1 662 3 663	377	4 379 1 753	6 923 3 933	1 058	18 704 8 823	23 959 14 126
Total	383 194	1 385 904 1 298 736 2 684 640	1 766 445 1 670 755 3 437 200	55 661	394 958 355 908 750 866	487 389 445 621 933 010	9 876	135 154 109 210 244 364	164 740 137 971 302 711
5-10 ha	62 941	206 045 214 834 420 879	242 528 252 678 495 206	3 741	24 802 26 293 51 095	27 973 29 895	511	6 356 6 152 12 508	7 329 6 962
10-20 ha	122 067	423 287 414 905 838 192	524 146 525 770 1 049 916	8 019	51 732 53 996	59 759 63 425	852	10 237 10 480	11 647 12 189

agricoles, y compris le directeur de l'entreprise:

31—50			51—100			101—200			plus de 200		
entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel		entreprises	avec un personnel	
	au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum		au 12.VI. 1907	au maximum
21	590 202	976 579	16	852 229	1 322 371	11	912 436	962 556	1	179 30	179 30
60	1 484 811	1 810 1 042	25	1 099 581	1 300 667	10	862 446	1 109 569	3	463 228	516 175
111	2 758 1 381	3 229 1 790	50	2 303 1 271	2 543 1 482	18	1 548 829	1 760 930	4	786 1 004	980 945
482	10 027 8 180	11 701 9 886	174	7 244 4 289	8 867 5 294	47	3 942 2 479	4 684 3 097	15	3 099 1 565	3 273 1 650
1 167	23 278 19 968	28 875 25 538	320	13 236 7 763	16 475 11 525	95	8 687 4 440	10 719 6 241	27	5 560 2 783	5 936 2 946
5 956	141 141 95 068	164 612 118 881	6 230	255 654 177 056	289 423 212 650	2 115	160 220 119 793	176 208 136 154	406	68 261 54 249	74 315 60 858
3 379	87 952 48 939	103 628 64 070	5 431	229 374 152 908	258 941 183 845	2 043	154 674 116 005	169 638 131 735	388	64 198 51 910	69 826 58 191
7 797	179 278 125 610 304 888	211 203 157 716 368 919	6 815	280 388 191 189 471 577	319 930 231 989 551 919	2 296	176 171 128 423 304 594	195 442 147 547 342 989	456	78 348 59 859 138 207	85 199 66 604 151 803*)
164	3 441 2 760 6 201	4 087 3 366	76	3 282 1 722 5 004	3 772 2 102	16	1 460 728 2 188	1 740 930	9	1 890 904 2 794	2 041 999
318	6 586 5 420	7 614 6 520	98	3 962 2 567	5 095 3 192	31	2 482 1 751	2 944 2 167	6	1 209 661	1 232 651

*) Σ maximum ($>$ 6 ouvriers) = 6 088 551. Σ (maximum) = 19 507 799.

ordre = hommes
verti = femmes
cal = total

Ibidem. Tableau 5. Fffectif des entreprises agricoles d'a

	Directeurs d'entreprise				Membres de la	
	$\overset{\alpha}{\smile}$ au total	dont			$\overset{\beta}{\smile}$ travaillant de façon permanente	
		propriétaires	preneurs à bail	autres (directeurs, intendants, etc.)	h./f.	dont moins de 14 ans
Moins de 0,5 ha	279 464 135 017 414 481	135 084 92 817 227 901	98 928 33 816 132 744	45 452 8 384 53 836	31 353 369 641 400 994	2 364 2 841 5 205
0,5-2 ha	363 273 123 044 486 317	304 138 110 100 414 238	45 309 10 901 56 210	13 826 2 043 15 869	98 286 643 391 741 677	7 904 8 311 16 215
2-5 ha	681 216 73 917 755 133	635 969 70 880 706 849	38 392 2 611 41 003	6 855 426 7 281	272 863 920 203 1 193 066	16 468 16 647 33 115
5-20 ha	936 185 57 062 993 247	906 121 55 692 961 813	25 478 1 028 26 506	4 586 342 4 928	626 299 1 247 274 1 873 573	26 790 25 239 52 029
20-100 ha	242 975 13 585 256 560	228 370 12 974 241 344	11 360 451 11 811	3 245 160 3 405	185 277 275 514 460 791	5 258 4 749 10 007
100 ha et plus	22 980 775 23 755	12 978 552 13 530	5 107 167 5 274	4 895 56 4 951	4 191 6 193 10 384	104 139 243
Dont 200 ha et plus	12 702 436 13 138	6 287 301 6 588	2 957 108 3 065	3 458 27 3 485	1 548 2 138 3 686	76 107 183
Total	2 526 093 403 400 2 929 493	2 222 660 343 015 2 565 675	224 574 48 974 273 548	78 859 11 411 90 270	1 218 269 3 462 216 4 680 485	58 888 57 926 116 814
	220 716	(total d'exploitations 225 697)			415 295	
5-10 ha	562 393 35 692 598 085	544 423 34 868 579 291	15 448 618 16 066	2 522 206 2 728	333 626 741 594 1 075 220	15 548 14 927 30 475
10-20 ha	373 792 21 370 395 162	361 698 20 824 382 522	10 030 410 10 440	2 064 136 2 200	292 673 505 680 798 353	11 242 10 312 21 554

près la situation dans la production et d'après le sexe.

famille		Main d'œuvre étrangère					
γ travaillant seulement de façon temporaire		personnel de contrôle et comptable (α) h./f. δ	Main-d'œuvre permanente		parmi (α), (β) et (γ) avaient moins de 14 ans	Main-d'œuvre non permanente	
h./f.	dont moins de 14 ans		ouvriers et ouvrières agricoles (β) ε	journaliers, ouvriers et instmans (γ) ζ		h./f. η	dont moins de 14 ans
123 306	19 191	1 003	4 297	8 926	177	73 994	681
888 204	17 871	469	19 617	4 229	259	74 787	620
1 011 510	37 062	1 472	23 914	13 155	436	148 781	1 301
184 838	38 533	1 646	12 094	16 854	717	124 859	1 564
612 088	34 070	486	27 245	8 529	647	122 112	1 192
796 926	72 603	2 132	39 339	25 383	1 364	246 971	2 756
177 721	49 761	2 131	32 958	23 615	3 028	140 121	2 766
376 646	42 233	555	59 365	12 297	2 251	140 269	1 947
554 367	91 994	2 686	92 323	35 912	5 279	280 390	4 713
170 486	66 132	4 965	254 249	60 409	16 750	272 295	9 984
358 981	56 446	1 614	281 870	30 921	7 002	293 248	5 498
529 467	122 578	6 579	536 119	91 330	23 752	565 543	15 482
32 320	12 431	10 146	359 451	121 221	13 702	188 508	12 038
82 948	10 508	3 577	278 809	62 524	4 141	212 578	8 230
115 268	22 939	13 723	638 260	183 745	17 843	401 086	20 268
1 040	117	44 341	147 731	322 854	4 301	185 087	18 118
3 052	105	6 229	68 265	210 353	3 689	214 238	18 123
4 092	222	50 570	215 996	533 207	7 990	399 325	36 241
442	20	35 494	106 702	260 488	3 223	142 687	12 907
1 163	33	4 222	48 452	162 973	2 929	161 343	13 181
1 605	53	39 716	155 154	423 461	6 152	304 030	26 088
689 711	186 165	64 232	810 780	553 879	38 675	984 864	45 151
2 321 919	161 233	12 930	735 171	328 853	17 989	1 057 232	35 610
3 011 630	347 398	77 162	1 545 951	882 732	56 664	2 042 096	80 761
101 259		6 754	497 655	91 394		288 171	
108 928	39 776	2 264	77 028	26 364	6 171	129 280	3 769
221 400	34 115	641	101 642	13 387	3 187	137 098	2 266
330 328	73 891	2 905	178 670	39 751	9 358	266 378	6 035
61 558	26 356	2 701	177 221	34 045	10 579	143 015	6 215
137 581	22 331	973	180 228	17 534	3 815	156 150	3 232
199 139	46 687	3 674	357 449	51 579	14 394	299 165	9 447

[Suite page suivante]

[Suite]

	L'original ne donne les totaux (n. + f.) que pour cette colonne. Pour les autres, les totaux sont calculés par moi	Ergo, même dans le groupe 20-50 ha, les ouvriers salariés sont plus nombreux que les travailleurs de la famille	
		(Calculé par moi) Total de la main-d'œuvre	
	nombre total des personnes	$(\underbrace{\alpha}+\underbrace{\beta}+\underbrace{\gamma})$ familiale	$(\underbrace{\delta}+\underbrace{\varepsilon}+\underbrace{\xi}+\underbrace{\eta})$ salariée
Moins de 0,5 ha	522 343 1 491 964 2 014 307	1 392 862 1 826 985	99 102 187 322
0,5-2 ha	801 850 1 536 895 2 338 745	1 378 523 2 024 920	158 372 313 825
2-5 ha	1 330 625 1 583 252 2 913 877	1 370 766 2 502 566	212 486 411 311
5-20 ha	2 324 888 2 270 970 4 595 858	3 396 287	1 199 571
20-100 ha	1 139 898 929 535 2 069 433	372 047 832 619	557 488 1 236 814
100 ha et plus	728 224 509 105 1 237 329	10 020 38 231	499 085 1 199 098
Dont 200 ha et plus	560 063 380 727 940 790	18 429	922 361
Total	6 847 828 8 321 721 15 169 549	6 187 535 10 621 608	2 134 186 4 547 941
	1 621 244	737 270	883 974
5-10 ha	1 239 883 1 251 454 2 491 337	998 686 2 003 633	252 768 487 704
10-20 ha	1 085 005 1 019 516 2 104 521	664 631 1 392 654	354 885 711 867

(Calculé par moi) Nombre des ouvriers de moins de 14 ans			% des enfants par rapport au total			Nombre d'ouvriers par exploitation		
total	de la famille	salariés	total	de la famille	salariés	total	de la famille	salariés
44 004	42 267	1 737	2,2	2,3	0,9	1,0	0,9	0,1
92 938	88 818	4 120	3,9	4,4	1,3	1,8	1,6	0,2
135 101	125 109	9 992	4,6	4,9	2,4	2,9	2,5	0,4
213 841	174 607	39 234	4,7	5,1	3,3	4,3	3,2	1,1
71 057	32 946	38 111	3,4	3,9	3,1	7,9	3,2	4,7
44 696	465	44 231	3,6	1,2	3,7	52,5	1,6	50,9
32 476	236	32 240	3,5	1,2	3,5	73,0	1,4	71,6
601 637	464 212	137 425	3,9	4,4	3,0	2,6	1,8	0,8
							3,3	
119 759	104 366	15 393	4,8	5,2	3,1	3,8	3,1	0,7
94 082	70 241	23 841	4,5	5,0	3,3	5,1	3,4	1,7

Partie *2 a.* Tableau 6: Effectif

	Nombre des entreprises agricoles				
	α ni volailles ni autres animaux	β des volailles, mais pas d'autres animaux β	d'autres animaux, mais pas de volailles γ	à la fois des volailles et d'autres animaux δ	total (β—δ)
Moins de 0,5 ha	714 035	185 382	498 870	685 773	1 370 025
0,5-2 ha	93 210	44 308	217 790	939 141	1 201 239
2-5 ha	17 812	7 884	69 634	910 947	988 465
5-20 ha	7 075	2 089	28 304	1 028 071	1 058 464
20-100 ha	1 569	207	3 346	257 069	260 622
100 ha et plus	331	28	1 228	21 979	23 235
Dont 200 ha plus	140	16	820	11 911	12 747
Total	834 032	239 898	819 172	3 842 980	4 902 050
			4 662 152		
20-50 ha					
5-10 ha	4 824	1 574	21 179	625 221	647 974
10-20 ha	2 251	515	7 125	402 850	410 490

j'omets le nombre des propriétaires de poules, canards, oies (et le nombre de ces volailles)

du cheptel dans les entreprises agricoles

qui élèvent pour leur exploitation :

χ nombre total de ces entreprises	nombre de propriétaires					
	gros bétail			moutons	porcs	chèvres
	chevaux mais pas de bovins	λ bovins, mais pas de chevaux	chevaux et bovins			
164 907	6 573	157 024	1 310	48 348	923 528	705 477
670 552	26 766	618 821	24 965	49 122	908 996	627 417
954 878	20 685	760 651	173 542	55 202	828 156	219 306
1 053 432	9 916	364 882	678 634	140 365	972 062	193 464
260 051	1 368	6 762	251 921	85 909	246 512	35 093
23 182	133	163	22 886	11 875	20 566	2 618
12 722	53	81	12 588	7 964	11 182	1 415
3 127 002	65 441	1 908 303	1 153 258	390 821	3 899 820	1 783 375
644 040	7 292	299 631	337 117	65 583	585 724	120 813
409 392	2 624	65 251	341 517	74 782	386 338	72 651

[Suite page suivante]

[Suite]

	Importance de l'effectif				
	chevaux	bovins		moutons	porcs
		total	dont, vaches		
Moins de 0,5 ha	9 598	196 262	173 567	179 402	1 975 177
0,5-2 ha	61 769	1 119 370	852 962	236 359	2 407 972
2-5 ha	241 636	3 154 323	2 030 808	359 943	3 107 038
5-20 ha	1 323 490	7 873 092	3 989 026	1 448 545	6 334 146
20-100 ha	1 202 174	5 305 871	2 285 643	2 326 268	3 655 146
100 ha et plus	652 436	2 327 291	1 007 959	4 371 103	1 386 272
Dont 200 ha et plus	491 670	1 692 299	713 947	3 864 778	1 026 651
Total	3 491 103	19 976 209	10 339 965	8 921 620	18 865 751
20-50 ha					
5-10 ha	528 088	3 748 898	2 042 953	537 561	3 158 595
10-20 ha	795 402	4 124 194	1 946 073	910 984	3 175 551

Les pages huit et neuf du manuscrit de V. Lénine « Statistique agraire allemande (1907) ».— Septembre 1910-1913.

8) α β κ λ

Teil 2a. Tab. 6: Der Viehstand der bäuerlichen B-be.

(ausgenommen 7-10 Stück (u. 1-10 Stück ...) Hühner, Enten, Gänse)

Anzahl der bäuerlichen B-be, welche für ihren B-b halten:

weder Geflügel noch sonst. Vieh (α)	zwar Geflügel, aber kein sonstiges Vieh (β)	zwar sonstiges Vieh, aber kein Geflügel (γ)	sowohl Geflügel als sonstiges Vieh (δ)	Gesamt (β-δ)	Großvieh: Zahl solcher B-be überhaupt (κ)	und zwar Pferde aber kein Rindv.	Rindv. aber keine Pferde	Pferde und Rindvieh (λ)	Schafe	Schweine	Ziegen	Größe des Viehstands: Pferde	Rindvieh: Gesamtzahl	davon Kühe	Schafe	Schweine	Ziegen			
711.035	185.382	498.870	685.743	1.370.025	164.907	6.573	157.024	1.310	48.348	923.528	705.477	9.598	196.262	173.587	173.402	1.975.197	1.312.916	892.417	1.913.153	[illegible]
93.210	44.308	217.730	939.141	1.201.229	670.552	26.766	618.821	24.965	42.122	909.936	627.917	61.769	1.113.370	857.362	236.553	2.407.572	1.384.810	137.576	623.259	[illegible]
17.812	7.884	69.634	910.947	988.465	954.878	20.685	760.651	173.542	55.208	828.156	212.346	241.636	3.154.323	2.030.808	359.313	3.107.038	412.208	25.596	51.379	[illegible]
7.175	2.089	28.304	1.028.071	1.058.464	1.053.952	9.916	364.882	678.634	140.365	972.062	193.464	1.323.490	7.873.092	3.989.026	1.412.575	6.332.146	192.656	9.964	12.807	376.389
1.569	207	3.346	257.069	260.622	260.057	1.368	6.762	251.921	85.909	246.572	35.093	1.202.174	5.305.871	2.285.647	1.326.368	3.655.146	97.596	1.776	2.140	8.902
331	28	1.228	21.979	23.235	23.182	133	163	22.886	11.875	20.566	2.618	652.436	2.327.291	1.007.353	4.372.103	1.306.272	8.314	359	384	547
140	16	820	11.911	12.747	12.722	53	81	12.588	7.364	11.182	1.415	491.670	1.692.193	713.947	3.814.798	1.026.651	4.410	156	165	[illegible]
834.032	239.898	819.172	3.842.980 (γ+δ: 4.662.152)	4.902.050	3.127.002	65.441	1.908.303	1.152.258	390.821	3.892.820	1.783.375	3.492.103	19.596.109	10.332.565	8.911.120	18.865.751	3.653.910	1.073.390	[illegible]	[illegible]
5-10 ha: 4.824	1.574	21.179	625.221	647.974	644.040	7.292	299.631	337.117	65.583	595.724	120.813	528.088	3.748.[illegible]	2.042.353	537.561	3.158.596	255.190	1.198	1.758	[illegible]
10-20 ha: 2.251	515	7.125	402.850	410.490	403.392	2.624	65.249 / 65.251	341.517	74.722	386.338	72.651	795.402	4.124.194	1.946.073	910.984	3.175.551	174.408	2.765	3.349	[illegible]

Right margin note: [illegible] 1.036.935 2.543.002 [illegible] — Число хозяйств (α+β) (γ-δ) [illegible]

(Calculé par moi)

du cheptel		Nombre de propriétaires		
chèvres		$\underline{\underline{(\alpha+\beta)}}$ sans aucun bétail	$\underline{\underline{(\Sigma-\varkappa)}}$ sans gros bétail	$\underline{\underline{(\Sigma-\varkappa+\lambda)}}$ sans chevaux
1 312 416	{	899 417	1 919 153	2 076 177
1 384 810	{	137 518	623 897	1 242 718
	< 2 ha	1 036 935	2 543 050	3 318 895
419 208		25 696	51 399	812 050
429 656		9 164	12 107	376 989
99 506		1 776	2 140	8 902
8 314		359	384	547
4 440		156	165	246
3 653 910		1 073 930	2 609 080	4 517 383
255 190		6 398	8 758	308 389
174 466		2 766	3 349	68 600

Ibidem. Tableau 7. Entreprises agricoles compte

	entreprises qui utilisaient la dernière année des machines des sortes suivantes :	charrues à vapeur			semoirs à la volée		
			en propre			en propre	
		exploitations	exploitations	nombre de charrues à vapeur possédés en propre	exploitations	exploitations	nombre de semoirs possédés en propre
Moins de 0,5 ha	18 466	5	1	1	2 696	68	68
0,5-2	114 986	13	3	4	11 442	468	471
2-5	325 665	23	5	7	15 780	4 219	4 225
5-20	772 536	81	25	26	87 921	63 067	63 183
20-100	243 365	319	21	23	73 481	67 958	69 919
100 ha et plus	22 957	2 554	360	381	15 594	15 527	28 255
200 ha et plus	12 652	2 112	321	341	9 429	9 412	20 347
Σ	1 497 975	2 995	415	442	206 914	151 307	166 121
5-10 ha	419 170	31	15	15	33 272	19 220	19 246
10-20 ha	353 366	50	10	11	54 649	43 847	43 937

je désigne par :
A = toutes les exploitations qui utilisent des machines
B = » » » qui possèdent en propre des machines
C = le nombre des machines « possédées en propre » de la sorte considéré.

tenu de l'usage des machines agricoles

moissonneuses			semoirs en lignes et à poquets			machines pour les travaux d'entretien des plantes sarclées		
	en propre			en propre				
exploitations	exploitations	nombre de moissonneuses possédées en propre	exploitations	exploitations	nombre de machines	A	B	C
231	178	189	998	21	23	31	13	13
1 132	569	598	3 899	224	226	270	200	202
6 812	4 422	4 459	4 983	1 578	1 581	1 140	1 052	1 060
137 624	125 640	130 561	33 123	24 319	24 370	4 146	3 726	3 773
136 104	131 292	158 375	30 795	28 125	28 438	6 011	5 597	5 794
19 422	19 297	47 381	9 327	9 274	13 493	2 814	2 793	4 978
10 943	10 887	32 270	5 761	5 741	9 479	1 716	1 706	3 537
301 325	281 398	341 563	83 125	63 541	68 131	14 412	13 381	15 820
36 261	30 816	31 128	10 443	6 273	6 280	1 395	1 214	1 227
101 363	94 824	99 433	22 680	18 046	18 090	2 751	2 512	2 546

[Suite page suivante]

[Suite]

	batteuses à vapeur			(*autres batteuses*)			machines à planter les pommes de terre		
	A	B	C	A	B	C	A	B	C
Moins de 0,5 ha	10 468	116	125	5 431	444	444	4	3	3
0,5-2	60 750	680	702	39 321	10 370	10 405	71	32	32
2-5	127 739	1 455	1 500	163 287	116 187	116 297	55	29	29
5-20	203 438	3 360	3 441	539 285	502 826	503 717	312	204	204
20-100	69 005	4 311	4 380	190 618	185 895	187 317	866	679	681
100 ha et plus	17 467	9 906	10 436	9 061	8 656	9 746	1 352	1 342	1 624
200 ha et plus	10 721	7 702	8 202	3 649	3 488	4 212	1 010	1 005	1 271
Σ	488 867	19 828	20 584	947 003	824 378	827 926	2 660	2 289	2 573
5-10 ha	118 840	1 687	1 733	275 793	249 979	250 490	116	84	84
10-20 ha	84 598	1 673	1 708	263 492	252 847	253 227	196	120	120

arracheuses de pommes de terre			broyeuses de grain			*écrémeuses de lait (séparateurs)*		
A	B	C	A	B	C	A	B	C
5	2	2	34	33	33	757	670	684
29	4	4	446	437	437	11 720	10 463	10 550
93	61	63	2 476	2 410	2 414	56 955	53 210	53 328
4 196	3 672	3 691	12 943	12 735	12 750	180 641	175 221	175 467
5 442	5 040	5 193	9 686	9 591	9 627	80 137	78 293	78 556
1 239	1 227	1 839	3 747	3 735	4 009	6 696	6 570	6 897
647	640	1 103	2 615	2 612	2 840	3 512	3 438	3 686
11 004	10 006	10 792	29 332	28 941	29 270	336 906	324 427	325 482
713	571	573	4 916	4 808	4 816	85 986	82 807	82 903
3 483	3 101	3 118	8 027	7 927	7 934	94 655	92 414	92 564

Σ—de A pris à part dans toutes les colonnes donne 2 424 543, et la somme de C—1 808 704

[en 1895 seules les 5 premières

Ibidem. Tableau 8. Liaison des exploitations

	Nombre des entreprises		
	raffineries de sucre	distilleries	amidonneries
Moins de 0,5	8	582	9
0,5-2	12	4 199	7
2-5	23	11 459	10
5-20	67	13 859	29
20-100	118	2 750	60
100 ha et plus	231	3 910	319
200 ha et plus	170	3 056	281
Σ	459	36 759	434
5-10 ha	33	8 800	19
10-20 ha	34	5 059	10

sortes avaient été décomptées]

agricoles avec des entreprises annexes :

agricoles associées à des			
minoteries	brasseries	scieries	briquetteries
1 265	191	360	248
3 893	494	889	616
8 383	1 009	1 908	1 285
16 747	2 812	4 895	3 178
4 193	1 343	1 504	1 952
943	185	498	1 449
656	85	386	1 072
35 424	6 034	10 054	8 728
9 467	1 281	2 511	1 621
7 280	1 531	2 384	1 557

Ibidem. Tableau 9. Propriétaires et autres dirigeants occupation

	Nombre de propriétaires et autres dirigeants de la production				
					A. I. L'agricul
	indépendants			107	
	total	dont		personnel de direction et de surveillance	ouvriers et ouvrières agricoles
		sans occupation annexe	avec une occupation annexe		
Moins de 0,5 ha	85 213	66 111	19 102	14 175	1 502
0,5-2 ha	364 755	253 337	111 418	4 591	778
2-5 ha	717 699	495 439	222 260	406	127
5-20 ha	980 145	809 107	171 038	255	30
20-100 ha	253 877	230 363	23 514	216	4
100 ha et plus	22 731	18 259	4 472	140	—
200 ha et plus	12 568	9 541	3 027	64	—
Total	2 424 420	1 872 616	551 804	19 783	2 441
5-10 ha	588 958	468 744	120 214	142	25
10-20 ha	391 187	340 363	50 824	113	5

Total A (A. 1+A. 2-6) = moins de 0,5 ha = 494 761
0,5—2 ha = 568 575 } = 1 063 336

de la production des entreprises agricoles, d'après leur principale :

des entreprises agricoles *ayant pour occupation principale :*						
ture	*A. 2-6.* La culture maraîchère, l'élevage, la pêche, etc.		B. L'industrie			
			indépendants		*personnel auxiliaire*	
journaliers, ouvriers	indépendants	personnel auxiliaire	total	dont, occupés dans l'industrie artisanale	total	dont, apprentis, aides et ouvriers
351 347	11 940	30 584	253 194	17 663	752 278	703 935
155 330	13 007	30 114	203 677	10 042	305 102	291 039
16 636	5 564	12 688	108 968	2 206	65 004	61 212
1 078	2 040	4 979	37 575	201	5 477	4 613
7	411	197	3 512	4	128	43
—	41	7	230	—	7	—
—	18	1	82	—	1	—
524 398	33 003	78 569	607 156	30 116	1 127 996	1 060 842
1 053	1 458	2 628	28 811	174	4 950	4 276
25	582	2 351	8 764	27	527	337

[Suite page suivante]

[Suite]

	Nombre de propriétaires et autres dirigeants de la production *occupation*					
	C. 1-11 Le commerce et les assurances		*C. 12-26* Les transports et communications		*C. 27* Les hôtels et débits de boisson	
	indépendants	personnel auxiliaire	indépendants	personnel auxiliaire	indépendants	personnel auxiliaire
Moins de 0,5 ha	70 786	14 878	11 993	104 011	27 837	863
De 0,5 ha 2 ha	40 908	3 089	10 046	32 454	23 104	210
2-5	17 703	540	7 544	8 286	17 454	54
5-20	7 215	92	3 646	1 106	12 728	12
20-100	720	8	243	20	818	—
100 ha et plus	36	—	3	—	10	—
200 ha et plus	13	—	1	—	2	—
Total	137 368	18 607	33 475	145 877	81 951	1 139
5-10 ha	5 386	75	2 768	985	9 281	10
10-20 ha	1 829	17	878	121	3 447	2

Calculé par moi

Cette lettre est mise par moi

des entreprises agricoles ayant pour *principale*:

D	E	F	G	H	K		
Service domestique et travail salarié de caractère temporaire	Service public et privé, professions libérales	Sans occupations et occupation non indiquée	Gens de maison vivant à la charge de leurs maîtres	Membres d'exploitations domestiques qui n'ont aucun métier ou n'ont qu'un métier d'appoint	Dirigeants d'entreprises publiques	Total ⇒	Dont, ouvriers salariés (Σ des colonnes marquées au crayon rouge)
17 351	101 442	227 116	323	5 746	1 481	2 084 060	1 273 137 + 14 175
3 780	29 086	70 333	32	2 108	1 945	1 294 449	530 889 + 4 591
501	11 297	13 823	9	242	1 732	1 006 277	
52	3 916	3 307	6	30	1 850	1 065 539	
2	756	407	1	3	861	262 191	
—	61	57	—	—	243	23 566	
—	24	13	—	—	100	12 887	
21 686	146 558	315 043	371	8 129	8 112	5 736 082	
44	2 636	2 515	6	26	1 041	652 798	
8	1 280	792	0	4	809	412 741	

Partie *1 b*: Tableau 3. Les terres

	Nombre d'exploitations ayant des terres labourées	Leur superficie totale en ha	Sur la superficie totale,		
			au total	on y sème	
				blé de printemps	blé d'hiver
				Céréales se	
Moins de 0,5 ha	1 352 763	368 098	246 961	1 299	1 912
0,5-2 ha	1 232 970	1 588 736	976 345 49,1 5,0	8 115 0,4 2,6	21 819 0,9 1,8
2-5 ha	985 613	3 948 861	2 350 006 54,6 9,6	17 468 0,4 4,9	99 763 2,3 7,5
5-20 ha	1 050 696	13 124 460	7 728 039 56,1 31,6	72 891 0,5 20,3	430 479 3,1 32,5
20-100 ha	259 475	11 942 678	7 220 699 57,2 29,6	106 714 0,9 29,8	426 074 3,4 32,2
100 ha et plus	23 262	9 368 409	5 910 304 59,6 24,2	151 878 1,5 42,4	343 725 3,5 26,0
200 ha et plus	12 769	7 379 305	4 683 308	114 751	262 029
Total	4 904 779	40 341 242	24 432 354 56,7 100,0	358 365 0,8 100,0	1 323 772 3,1 100,0
			<2 ha) 1 223 306 2-20) 10 078 045 >20) 13 131 003	9 414 90 359 258 592	23 731 530 242 769 799
5-10 ha	641 983	5 634 959	3 379 657	26 818	178 520
10-20 ha	408 713	7 489 501	4 348 382	46 073	251 959

En bas les %% (Zahn, 1910, S. 574[108]): □ = % de la le second chiffre est le % de toute la superficie de la céréale

* Cf. le présent tome, p. 345. (*N.R.*)

labourées et leur façon

les labours forment

{ ces 7 = superficie totale cultivée en céréales (selon Zahn) }

épeautre	seigle	orge	avoine	céréales mélangées	betterave sucrière
lon «Zahn»					
1 615	32 386	8 511	10 667	1 444	1 257
14 235	260 602	56 479	105 499	15 809	8 473
0,6 6,9	11,8 4,8	2,6 4,0	4,7 2,7	0,7 1,9	0,4 1,9
53 576	648 844	157 406	371 046	51 873	18 858
1,2 23,1	15,1 10,6	3,7 9,7	8,6 8,8	1,2 5,8	0,4 3,7
117 920	2 106 517	542 951	1 473 212	204 784	77 582
0,9 50,5	15,3 34,5	4,0 33,5	10,7 35,0	1,5 22,7	0,6 15,1
42 730	1 795 482	476 069	1 384 181	273 528	125 961
0,3 18,9	14,2 29,4	3,8 29,4	10,9 32,9	2,2 30,3	1,0 24,5
1 460	1 262 945	379 896	865 713	354 560	281 691
0,0 0,6	12,8 20,7	3,8 23,4	8,7 20,6	3,6 39,3	2,8 54,8
282	1 018 704	298 069	651 013	288 599	221 857
231 536	6 106 776	1 621 312	4 210 318	901 998	513 822
0,5 100,0	14,2 100,0	3,7 100,0	9,8 100,0	2,1 100,0	1,2 100,0
15 850	292 988	64 990	116 166	17 253	9 730
171 496	2 755 361	700 357	1 844 258	256 657	96 440
44 190	3 058 427	855 965	2 249 894	628 088	407 652
63 433	916 289	239 689	624 989	81 684	31 327
54 487	1 190 228	303 262	848 223	123 100	46 255

[Suite page suivante]

superficie totale des entreprises agricoles (= 43 106 486), et *donnée*, etc. [cf. p. *30* de ce cahier *].

[Suite]

(Ce tableau est transcrit *intégralement*)

	Sur la superficie totale, les labours forment											
	on y sème											
	pommes de terre		plantes fourragères		légumes dans les champs		autres cultures des champs		herbages		jachère (noire)	
Moins de 0,5 ha	166 327		8 139		7 787		3 733		745		1 139	
0,5-2 ha	333 605		80 516		20 877		29 127		11 836		9 353	
	20,1	15,8	3,6	3,4	1,1	10,8	1,3	3,1	0,5	1,2	0,4	1,0
2-5 ha	447 484		262 426		42 916		94 397		42 207		41 742	
	10,4	14,1	6,1	10,1	1,0	16,2	2,2	8,9	1,0	3,9	1,0	4,2
5-20 ha	948 993		841 726		100 569		308 102		221 618		280 695	
	6,9	29,9	6,1	32,6	0,7	37,9	2,2	29,0	1,6	20,4	2,0	28,4
20-100 ha	609 723		720 375		62 546		310 916		492 910		393 490	
	4,8	19,2	5,7	27,9	0,5	23,5	2,5	29,2	3,9	45,5	3,1	39,5
100 ha et plus	667 698		671 500		30 841		316 388		315 073		266 936	
	6,7	21,0	6,8	26,0	0,3	11,6	3,2	29,8	3,2	29,0	2,7	26,9
200 ha et plus	562 501		528 225		22 351		254 403		246 139		214 385	
Total	3 173 830		2 584 682		265 536		1 062 663		1 084 389		993 355	
	7,4	100,0	6,0	100,0	0,6	100,0	2,5	100,0	2,5	100,0	2,3	100,0
< 2 ha)	499 932		88 655		28 664		32 860		12 581		10 492	
2-20)	1 396 477		1 104 152		143 485		402 499		263 825		322 437	
> 20)	1 277 421		1 391 875		93 387		627 304		807 983		660 426	
5-10 ha	470 609		381 869		49 776		134 387		79 264		102 003	
10-20 ha	478 384		459 857		50 793		173 715		142 354		179 692	

selon Zahn %%:

	Céréales		Superficie totale en céréales		Terre en potagers		Prés		Riches pâturages		Vignobles	
Moins de 2 ha	13,7	4,3	21,7	3,7	5,9	30,7	12,6	5,2	0,5	1,5	1,4	30,6
2-5	19,0	10,2	32,5	9,5	1,7	15,2	18,6	13,5	1,0	4,9	0,9	34,1
5-20	19,8	34,0	36,0	33,5	1,0	28,8	16,8	38,9	1,5	24,1	0,3	29,6
20-100	18,8	29,6	35,7	30,5	0,6	16,6	12,7	26,8	3,3	49,2	0,1	5,1
100 ha et plus	17,8	21,9	33,9	22,8	0,4	8,7	9,4	15,6	1,7	20,3	0,0	0,6
Σ	18,6	100,0	34,2	100,0	1,1	100,0	13,8	100,0	2,0	100,0	0,3	100,0

	Superficie agricole totale		Superficie sylvicole		Pâturages pauvres		Terres incultes et impropres		Autres terres		Superficie totale de la terre	
Moins de 2 ha	69,5	5,4	20,6	6,7	2,2	5,2	2,4	4,0	5,3	12,4	100,0	5,8
2-5	76,8	10,4	15,2	8,5	2,2	9,1	3,1	9,1	2,7	11,0	100,0	10,0
5-20	75,7	32,7	15,4	27,6	2,6	33,5	4,4	40,9	1,9	25,4	100,0	31,9
20-100	73,9	29,3	17,3	28,5	2,8	33,7	4,4	37,4	1,6	19,5	100,0	29,3
100 ha et plus	71,1	22,2	22,2	28,7	2,0	18,5	1,3	8,6	3,4	31,7	100,0	23,0
Σ	73,9	100,0	17,8	100,0	2,5	100,0	3,4	100,0	2,4	100,0	100,0	100,0

Ibidem. Tableau 2. *Exploitations des*

	Total des entreprises agricoles		Sur la superficie totale, il y a		
	entreprises	superficie	terre possédée en propre	terre prise à bail	autres terres *)
Moins de 0,5 ha	357 945	85 395	16 332	20 068	48 995
0,5-2 ha	182 806	182 068	77 613	60 207	44 248
2-5 ha	34 998	113 967	73 209	35 407	5 351
5-20 ha	3 751	27 679	19 590	7 434	655
20-100 ha	—	—	—	—	—
100 ha et plus	—	—	—	—	—
200 ha et plus	—	—	—	—	—
Total	579 500	409 109	186 744	123 116	99 249
< 2 ha 2-20 ha > 20 ha					
5-10 ha	3 687	26 769	18 945	7 183	641
10-20 ha	64	910	645	251	14

*) Autres terres = terres de service, de député, etc.

j'abrège fortement ce tableau. J'omets les détails sur la terre possédée en propre et la terre prise à bail, etc., etc.

ouvriers agricoles et des journaliers, en nombre et en superficie

	Sur la superficie totale il y a				Parmi les exploitations, ont exclusivement	
	terres labourées	horticulture et culture maraîchère (sans l'horticulture décorative)	vignobles	superficie agricole totale	des terres en potagers	des terres cultivées en pommes de terre
	64 735	11 404	580	79 383	43 904	113 345
	132 140	8 210	1 627	167 420	1 034	13 388
	72 877	2 222	504	101 679	45	38
	16 123	409	43	24 018	—	—
	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—
	285 875	22 245	2 754	372 500	44 983	126 771
	15 665	398	43	23 235	—	—
	458	11	—	783	—	—

cela fait par exploitation		Effectif total du cheptel exprimé en gros bétail
superficie agricole ha	cheptel total, exprimé en gros bétail	
0,17	0,4	826 963
1,1	1,5	1 922 168
3,2	4,2	4 243 647
		10 960 779
35,5	29,2	7 662 750
299,3	159,6	3 764 098
5,5	5,1	29 380 405
		2 749 131
		15 204 426
		11 426 848
7,0	7,8	5 141 657
14,1	14,1	5 819 122

Par ouvrier permanent cela fait		en bas : *dont* ouvriers permanents
superficie agricole ha	cheptel total, exprimé en gros bétail	Nombre *total* des ouvriers
0,4	0,9	2 014 307 854 016
1,6	1,5	2 338 745 1 294 848
1,6	2,3	2 913 877 2 079 120
		4 595 858 3 500 848
6,0	4,9	2 069 433 1 553 079
8,4	4,5	1 237 329 833 912
		940 790 635 155
3,1	2,9	15 169 549 10 115 823
<2 ha: 2-20 : >20 :		4 353 052 2 148 864 7 509 735 5 579 968 3 306 762 2 386 991
2,4	2,7	2 491 337 1 894 631
3,6	3,6	2 104 521 1 606 217

Statistik des Deutschen

Pour la comparaison je prends les données de 1895

1895	nombre des entreprises agricoles	Nombre des exploitations ayant		
		pas de bétail du tout	du bétail en général	particu nombre de ces exploitations au total
Moins de < 2 ha	3 237 030	831 771	2 405 259	965 517
2-5	1 016 318	26 658	989 660	960 110
5-20	998 804	9 090	989 714	985 911
5-10	605 814	6 542	599 272	596 429
10-20	392 990	2 548	390 442	389 482
20-100	281 767	1 837	279 930	279 274
100 ha et plus	25 061	380	24 681	24 638
1895 :	5 558 980	869 736	4 689 244	3 215 450
1907 :	5 736 082	1 073 930	4 662 152	3 127 002
	+177 102	+204 194	−27 092	−88 448
1895				
½-1 ha	676 215	91 406	584 809	521 172
1-2 ha	707 235	51 708	655 527	243 588 *)
1882 :	5 276 344	834 441	4 441 903	3 255 887

% des exploita

	pas de bétail du tout		du bétail en général	
	1895	1882	1895	1882
Moins de < 2 ha	25,70	26,30	74,30	73,70
2-5	2,62	2,36	97,38	97,64
5-20	0,91	0,56	99,09	99,44
20-100	0,65	0,26	99,35	99,74
100 ha et plus	1,52	0,38	98,48	99,62
Total	15,65	15,81	84,35	84,19

*) Ces chiffres ont été déplacés par erreur;
243 588 se rapporte à 50 ares-1 ha,
521 172 se rapporte à 1 ha-2 ha.

Reichs, Band 112.

sur le nombre des exploitations ayant du bétail :

une production agricole ou laitière qui *élèvent* pour l'exploitation					
lièrement du gros bétail			en général		
précisément élèvent					
des chevaux et des bovins	des chevaux, mais pas de bovins	des bovins mais pas de chevaux	des moutons	des porcs	des chèvres
28 954	40 080	896 483	141 466	1 731 919	1 330 953
152 440	20 968	786 702	80 057	799 803	192 272
584 561	10 601	390 749	184 648	887 424	160 808
278 748	7 536	310 145	87 985	527 741	98 071
305 813	3 065	80 604	96 663	359 683	62 737
267 190	1 473	10 611	122 498	266 073	34 306
24 357	149	132	15 072	22 222	2 609
1 057 502	73 271	2 084 677	543 741	3 707 441	1 720 948
1 153 258	65 441	1 908 303	390 821	3 899 820	1 783 375
+95 756	−7 830	−176 374	−152 920	+192 379	+62 427
+87 926					
5 067	12 213	226 308	34 911	428 775	357 522
21 752	18 829	480 591	41 101	483 609	246 734
996 244	42 180	2 217 463	749 217	2 950 588	1 505 357

tions ayant

du gros bétail en général		des chevaux et des bovins		des chevaux, mais pas de bovins		des bovins mais pas de chevaux	
1895	1882	1895	1882	1895	1882	1895	1882
29,83	35,84	0,89	0,91	1,24	0,64	27,70	34,29
94,47	95,18	15,00	14,83	2,06	1,47	77,41	78,88
98,71	99,17	58,53	57,31	1,06	0,78	39,12	41,08
99,12	99,68	94,83	94,87	0,52	0,28	3,77	4,53
98,31	99,55	97,19	99,07	0,59	0,13	0,53	0,35
57,84	61,71	19,02	18,88	1,32	0,80	37,50	42,03

	1895			
	Nombre d'exploitations :		Nombre de propriétaires de bovins	
	sans gros bétail :	sans chevaux :	1895	1907
Moins de 2 ha	2 271 513	3 167 996	925 437	802 120—
2-5 ha	56 208	842 910	939 142	934 193—
5-20 ha	12 893	403 642	975 310	1 043 516+
5-10 ha	9 385	319 530	588 893	636 748+
10-20 ha	3 508	84 112	386 417	406 768+
20-100 ha	2 493	13 104	277 801	258 683—
100 ha et plus	423	555	24 489	23 049—
1895	2 343 530	4 428 207	3 142 179	3 061 561—
1907	2 609 080	4 517 383	3 061 561	
	+265 550	+89 176	—80 618	
			3 213 707 (1882)	

cf. Schmelzle [109]

N.B.

Têtes de bovins par exploitation possédant des bovins			Nombre de propriétaires de bétail en général (Nutzvieh)	
1895	*1907*	+ %	*1895*	*1907*
			Moins de 0,5 ha	1 164 923	1 184 643 +
			0,5-2 ha	1 240 336	1 156 931 —
1,53	1,64	7,2	< 2 ha	2 405 259	2 341 574 —
2,98	3,38	10,3	2-5	989 660	980 581 —
5,05	5,89	16,6	5-10	599 272	646 400 +
8,42	10,14	20,4	10-20	390 442	409 975 +
16,74	20,51	22,5	2-20 ha	1 979 374	2 036 956 +
79,92	100,97	26,3	2-100	279 930	260 415 —
			100 ha et plus	24 681	23 207 —
			20 ha et plus	304 611	283 622 —
			Total	4 689 244	4 662 152 —
			1882 :	4 441 903	

[En 1895 les vaches ne sont pas mises à part]

Accroissement de l'effec

	chevaux			*bovins*			
	1895	*1907*		1895	*1907*		
Moins de 0,5 ha	14 528	9 598	—	237 606	196 262	—	
0,5-2 ha	74 356	61 769	—	1 177 633	1 119 370	—	
50 ares-1 ha	21 866			305 904			(1895 =100)
1-2 ha	52 490			871 729			*1907*:
< 2 ha	88 884	71 367	—	1 415 239	1 315 632	—	
2-5 ha	225 998	241 636	+	2 802 900	3 154 323	+	112,5
5-20	1 147 454	1 323 490	+	6 227 233	7 873 092	+	126
.5-10	441 345	528 088	+	2 974 531	3 748 898	+	126,0
10-20	706 109	795 402	+	3 252 702	4 124 194	+	126,8
20-100	1 254 223	1 202 174	—	4 650 993	5 305 871	+	114,1
100 ha et plus	650 739	652 436	+	1 957 277	2 327 291	+	118,8
Σ =	3 367 298	3 491 103	+	17 053 642	19 976 209	+	
1882	3 114 420			15 454 372			
				vaches :	12 689 526		
		1882		taureaux :	2 764 846		

tif du cheptel

moutons			*porcs*			
1895	*1907*		1895	*1907*		
223 453	179 402	—	1 473 823	1 975 177	+	
344 234	236 359	—	1 992 166	2 407 972	+	
142 297			873 416			(1895 = 100)
201 937			1 118 750			
567 687	415 761	—	3 465 989	4 383 149	+	126,4
489 275	359 943	—	2 338 588	3 107 038	+	132,8
1 871 295	1 448 545	—	4 210 934	6 334 146	+	150,0
682 591	537 561	—	2 106 453	3 158 595	+	
1 188 704	910 984	—	2 104 481	3 175 551	+	
3 498 936	2 326 268	—	2 658 560	3 655 146	+	132,9
6 165 677	4 371 103	—	888 571	1 386 272	+	167,2
12 592 870	8 921 620	—	13 562 642	18 865 751	+	
21 116 957			8 431 266			

[Suite page suivante]

[Suite]

Réévalués en gros bétail

	chèvres		mouton = 1/10; porc = 1/4; chèvre = 1/12			
				cf. p. 43 *		
	1895	*1907*	1895	1907		
Moins 0,5 ha	1 260 176	1 312 416	747 951	826 963	+ 79 012	
0,5-2 ha	1 225 174	1 384 810	1 886 552	1 922 168	+ 35 616	
50 ares-1 ha	754 841					1895 = 100
1-2 ha	470 333					
Moins de 2 ha	2 485 350	2 697 226	2 634 503	2 749 131	+ 114 628	
2-5 ha	295 194	419 208	3 687 071	4 243 647	+ 556 576	
5-20 ha	252 096	429 656	8 635 557	10 960 779		126,9
5-10 ha	148 328	255 190	4 023 109	5 141 657	+1 118 548	
10-20 ha	103 768	174 466	4 612 448	5 819 122	+1 206 674	
20-100 ha	64 374	99 506	6 925 115	7 662 750	+ 737 635	
100 ha et plus	8 237	8 314	3 447 412	3 764 098	+ 316 686	
Total	3 105 251	3 653 910	25 329 658	29 380 405	+4.....	
1882	2 452 527					

* Cf. dans le présent tome, p. 386. (*N.R.*)

	Entreprises agricoles			Superficie totale			Superficie agricole cultivée		
	1895	1907		1895	1907		*1895*	*1907*	
Moins de 0,5 ha	1 852 917	2 084 060	+	522 712	619 066	+	327 930	359 553	+
0,5-2 ha	1 383 450	1 294 449	−	1 893 202	1 872 936	−	1 460 514	1 371 758	−
Moins de 2 ha	3 236 367	3 378 509	+	2 415 914	2 492 002	+	1 808 444	1 731 311	−
2-5	1 016 318	1 006 277	−	4 142 071	4 306 421	+	3 285 984	3 304 878	+
5-10	605 814	652 798	+	5 355 138	5 997 626	+	4 233 656	4 607 090	+
10-20	392 990	412 741	+	7 182 522	7 770 895	+	5 488 219	5 814 474	+
2-20	2 015 122	2 071 816	+	16 679 731	18 074 942	+	13 007 859	13 726 442	+
200-100	281 767	262 191	−	13 157 201	12 623 011	−	9 869 837	9 322 103	−
100 ha et plus	25 061	23 566	−	11 031 896	9 916 531	−	7 831 801	7 055 018	−
20 ha et plus	306 828	285 757	−	24 189 097	22 539 542	−	17 701 638	16 377 121	−
Total	5 558 317	5 736 082	+	43 284 742	43 106 486	−	32 517 941	31 834 874	−

Zahn, «Annalen» 1910 S. 588	Chevaux			Bovins			Moutons			Porcs		
	1907	1895	1882	1907	1895	1882	1907	1895	1882	1907	1895	1882
Moins de 2 ha	2,1	2,6	1,8	6,6	8,3	10,4	4,7	4,5	3,6	23,2	25,6	24,7
2-5 ha	6,9	6,7	6,5	15,8	16,4	16,9	4,0	3,9	3,5	16,5	17,2	17,6
5-20 »	37,9	34,1	34,2	39,4	36,5	35,7	16,2	14,8	12,7	33,6	31,0	31,4
20-100 »	34,4	37,3	38,6	26,6	27,3	27,0	26,1	27,8	26,0	19,4	19,6	20,6
Moins de 100 ha	18,7	19,3	18,9	11,6	11,5	10,0	49,0	49,0	54,2	7,3	6,6	5,7
Σ	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	Par 100 ha de superficie agricole											
Moins de 2 ha	4,1	4,9	3,1	76,0	78,3	88,4	24,0	31,4	41,2	253,2	191,7	114,1
2-5 ha	7,3	6,9	6,4	95,4	85,3	81,8	10,9	14,9	22,8	94,0	71,2	46,6
5-20 »	12,7	11,8	11,6	75,5	64,1	60,2	13,9	19,3	29,4	60,8	43,3	28,9
20-100 »	12,9	12,7	12,1	56,9	47,1	42,1	25,0	35,5	55,5	39,2	26,9	17,5
100 ha et plus	9,2	8,3	7,5	33,0	25,0	19,8	62,5	78,7	147,1	19,6	11,3	6,2
Σ	11,0	10,4	9,8	62,7	52,4	48,5	28,0	38,7	66,3	59,3	41,7	26,5

	Chèvres		
	1907	1895	1882
	73,8	80,0	80,0
	11,5	9,5	9,2
	11,8	8,1	7,9
	2,7	2,1	2,1
	0,2	0,2	0,2
	100	100	100
	155,8	137,4	108,2
	12,7	9,0	7,1
	4,1	2,6	2,1
	1,1	0,7	0,5
	0,1	0,1	0,1
	11,5	9,5	7,7

Zahn, S. 593

Nombre de ventes forcées par 10 000 entreprises agricoles (Bavière)

(1903-1907)

Moins de 2 ha	41,6
2-5	39,7
5-10	35,0
10-20	32,9
20-50	46,3
50-100	102,4
100 ha et plus	193,2
	39,4

Fait étrange :

diminution du nombre des *vaches* depuis 1882 !! Il doit s'agir de données non comparables.

1882 :

	vaches	porcs
Moins de 2 ares	2 405	11 908
2-5 ares	8 164	41 524
5-20 ares	64 527	258 184
20 ares-1 ha	565 230	1 027 664
1-2	937 158	744 402
		2 083 682
2-5	2 385 617	1 487 852
5-10	2 133 423	1 307 490
10-20	2 267 912	1 339 383
		4 134 725
20-50	2 528 533	1 383 768
50-100	728 778	348 797
		1 732 565
100-200	313 957	136 012
200-500	455 384	204 181
500-1000	249 831	116 865
1000 ha et plus	48 607	23 236
		480 294
Σ =	12 689 526	8 431 266

	1	2	3	4
Cf. page 45 *	Population d'après l'occupation *principale* des indépendants			
	indépendants	domestiques vivant à la charge de leurs maîtres	membres des familles sans occupation principale	total des personnes classées dans la profession donnée (colonnes 1-3)
A 1 Σ [somme]	2 295 210	118 677	4 723 729	7 137 616
A 1 m [hommes]	1 997 419	3 861	1 902 489	3 903 769
A 1 w [femmes]	297 791	114 816	2 821 240	3 233 847
A 2	137 710	15 731	282 476	435 917
	112 367	206	112 442	225 015
	25 343	15 525	170 034	210 902
A 3	17 416	5 529	21 475	44 420
	14 960	102	7 197	22 259
	2 456	5 427	14 278	22 161
B 1	44 368	3 272	19 671	67 311
	30 845	30	6 306	37 181
	13 523	3 242	13 365	30 130
B 2	28 722	428	67 834	96 984
	26 468	—	25 490	51 958
	2 254	428	42 344	45 026
B 3	3 476	390	2 937	6 803
	3 257	2	820	4 079
	219	388	2 117	2 724

* Cf. dans le présent tome, p. 388. (*N. R.*)
** Les colonnes 7 et 8 ont été laissées dans l'ordre inverse, comme dans

5	6	8 **	7 **	9
parmi les indépendants (colonne 1)		pratiquent en général comme *appoint la profession*, indiquée dans la colonne précédente	parmi les indépendants (colonne 1) ont une occupation secondaire (un métier d'appoint) notamment dans l'agriculture	total des personnes pratiquant la profession correspondante (colonne 1+8)
n'ont pas d'occupation secondaire	ont une occupation secondaire (un métier d'appoint) en général			
1 779 464	515 746	1 334 235	48 749	3 629 445
1 508 547	488 872	1 221 485	42 686	3 218 904
270 917	26 874	112 750	6 063	410 541
107 089	30 621	613 701	7 590	751 411
84 176	28 191	570 865	6 520	683 232
22 913	2 430	42 836	1 070	68 179
15 130	2 286	326 049	676	343 465
12 899	2 061	303 203	568	318 163
2 231	225	22 846	108	25 302
42 547	1 821	1 001	924	45 369
29 213	1 632	769	830	31 614
13 334	189	232	94	13 755
20 074	8 648	1 064	7 927	29 786
17 871	8 597	997	7 893	27 465
2 203	51	67	34	2 321
3 109	367	229	169	3 705
2 894	363	221	167	3 478
215	4	8	2	227

[Suite page suivante]

le manuscrit. Cf. remarque de Lénine p. 388 de ce tome. (*N.R.*)

[Suite]

	1	2	3	4
	Population d'après l'occupation *principale* des indépendants			
	indépendants	domestiques vivant à la charge de leurs maîtres	membres des familles sans occupation principale	total des personnes classées dans la profession donnée (colonnes 1-3)
C 1	3 883 034	123	94 889	3 978 046
	1 051 057	—	37 772	1 088 829
	2 831 977	123	57 117	2 889 217
C 2	1 332 717	82	24 428	1 357 227
	707 538	—	9 697	717 235
	625 179	82	14 731	639 992
C 3	259 390	776	572 324	832 490
	213 717	—	216 958	430 675
	45 673	776	355 366	401 815
C 4	236 534	1 248	690 610	928 392
	219 220	—	276 140	495 360
	17 314	1 248	414 470	433 032
C 5	1 343 225	1 231	691 009	2 035 465
	646 236	—	265 412	911 648
	696 989	1 231	425 597	1 123 817
au total I A	9 581 802	147 487	7 191 382	16 920 671
	5 023 084	4 201	2 860 723	7 888 008
	4 558 718	143 286	4 330 659	9 032 663

5	6	8	7	9
parmi les indépendants (colonne 1)		pratiquent en général comme *appoint la profession*, indiquée dans la colonne précédente	parmi les indépendants (colonne 1) ont une occupation secondaire (un métier d'appoint) notamment dans l'agriculture	total des personnes pratiquant la profession correspondante (colonne 1+8)
n'ont pas d'occupation secondaire	ont une occupation secondaire (un métier d'appoint) en général			
3 741 662	141 372	2 951 361	1 239	6 834 395
980 807	70 250	589 229	762	1 640 286
2 760 855	71 122	2 362 132	477	5 194 109
1 319 072	13 645	79 539	617	1 412 256
697 078	10 460	21 914	599	729 452
621 994	3 185	57 625	18	682 804
19 108	240 282	63 962	238 219	323 352
13 104	200 613	55 512	198 884	269 229
6 004	39 669	8 450	39 335	54 123
4 670	231 864	6 040	231 719	242 574
4 001	215 219	5 267	215 096	224 487
669	16 645	773	16 623	18 087
1 317 664	25 561	116 403	936	1 459 628
632 159	14 077	52 448	504	698 684
685 505	11 484	63 955	432	760 944
8 369 589	1 212 213	5 493 584	538 765	15 075 386
3 982 749	1 040 335	2 821 910	474 509	7 844 994
4 386 840	171 878	2 671 674	64 256	7 230 392

Il y a ici une erreur, semble-t-il *.

Répartition (en milliers) adoptée dans la Question agraire, page 244 [110]

	1882	*1895*	*1907*
a)	2 253	2 522	2 450
		+	—
c 1)	1 935	1 899	3 883
		—	+
I (a+c 1)	4 188	4 421	6 333
		+	+
II c 3)	866	383	259
		—	—
I+II	5 054	4 804	6 592
		—	+
b)	47	77	76
c 2)	1 589	1 719	1 333
c 4 et c 5)	1 374	1 445	1 580
III (b+c 2+c 4+c 5)	3 010	3 241	2 989
		+	—
Total . . .	8 064	8 045	9 581
		—	+

Egalement occupation secondaire

	1882	*1895*	*1907*
a)	2 120	2 160	2 274
c 1)	664	1 061	2 951
c 2)	9	60	80
b)			2
c 3)			64
c 4-5)			122
	351	297	188
Total . . .	3 144	3 578	5 493

* Cette remarque a été ajoutée postérieurement. Elle se rapporte aux deux endroits du tableau ci-dessous corrigés par la suite par Lénine. (*N.R.*)

Répartition des labours (p. 15*)

	(cf. 15 *) céréales (5 premières)	α avoine et céréales mélangées	β betterave à sucre et pommes de terre	γ plantes fourragères	α+β+γ	légumes, etc.	divers	Σ	herbages et jachères	Σ
Moins de 2 ha	406 973	133 419	509 662	88 655	731 736	28 664	32 860	1 200 233	23 073	1 223 306
2-20 »	4 247 815	2 100 915	1 492 917	1 104 152	4 697 884	143 485	402 499	9 491 783	586 262	10 078 045
20 ha et plus	4 986 973	2 877 982	1 685 073	1 391 875	5 954 930	93 387	627 304	11 662 594	1 468 409	13 131 003
Σ	9 641 761	5 112 316	3 687 652	2 584 682	11 384 550	265 536	1 062 663	22 354 610	2 077 744	24 432 354

	prés ha	riches pâturages	jardins et potagers (sans les jardins d'agrément)	vignobles	superficie agricole totale	herbages et pâturages moins importants
Moins de 2 ha	312 372	12 604	147 727	35 302	1 731 311	55 674
2-20 »	3 114 864	248 037	211 965	73 531	13 726 442	452 162
20 ha et plus	2 524 394	593 165	122 024	6 535	16 377 121	553 456
Σ =	5 951 630	853 806	481 716	115 368	31 834 874	1 061 292

	Têtes de bétail réévaluées en gros bétail
Moins de 2 ha	2 749 131
2-20 »	15 204 426
20 ha et plus	11 426 848
	29 380 405

2 524 000 ha de prés pour 11 427 000 têtes de bétail (réévaluées en bovins) = 0,220 **
3 115 000 » » » » 15 204 000 » » » » » » = 0,204 **

La conclusion est que (20 et plus) a *plus* de céréales pour nourrir le bétail que (2-20). Quant aux prés, (2-20) n'en a pas une fois et demie plus que (20 et plus), alors qu'il a presque 1 fois $^1/_2$ plus de bétail.

* Cf. dans le présent tome, pp. 342-343. (*N.R.*)
** Les chiffres 0,220 et 0,204 désignent la superficie de prés en ha par tête de bétail pour les groupes d'exploitations de 20 ha et plus et de 2 à 20 ha. (*N.R.*)

Exploitations du point de vue du travail salarié	(Total des ouvriers par exploitation)	Nombre des exploitations	Total des ouvriers
Presque sans main-d'œuvre salarié	(1-3)	3 689 289	6 539 697
Ouvriers salariés en faible minorité	(4-5)	856 756	3 730 716
Ouvriers salariés en majorité	(6 et plus)	466 095	4 899 136
(p. 41) * Total . . .		5 012 140	15 169 549
Prolétariennes et petites paysannes	(moins de 5 ha)	4 384 786	7 266 929
Moyennes paysannes	(5-10 ha)	652 798	2 491 337
Grosses paysannes et capitalistes	(plus de 10 ha)	698 498	5 411 283
Total . . .		5 736 082	15 169 549

) Calculé d'après le % des ouvriers indiqué p. 41

Tous les détails chez *Wolff* « Les Engrais ». Paris 1887.

Sur la question du calcul de la quantité de fumier A la Bibliothèque Nationale, *8°. S. 11 409*), pages 121-124**. sèches des fourrages) + litière (paille litière) multiplié

idem dans le « Dictionnaire agricole » de Kraft 8°. S. 10575

J. Fritsch: « Les Engrais » (Paris 1909 ?; Bibliothè- $^1/_2$ de substance sèche (Trockensubstanz) de fourrage + litières auteurs, somme doublée de la litière et du fourrage $\sum$ de la litière et du fourrage (à l'état sec**) par 1,3 kg 1,2 moutons. (Moyenne 1,8**). [Donc, les méthodes de Heuzè

* Cf. dans le présent tome, p. 384. (*N.R.*)
** En français dans le texte. (*N.R.*)

Quantité approximative *)		Cela fait par exploitation			Nombre approximatif *) de machines agricoles	Machines agricoles par exploitation
de superficie agricole en ha	de bétail au total, réévalué en gros bétail	ouvriers	terre	bétail		
5 706 798	7 263 322	1,77	1,5	1,9	167 699	0,05
7 050 002	7 515 336	4,3	8,2	8,7	547 084	0,6
19 078 074	14 601 747	10,5	40,1	31,3	1 093 924	2,3
31 834 874	29 380 405	3,0	6,3	5,8	1 808 707	0,36
5 036 189	6 992 778				210 179	
4 607 090	5 141 657				398 495	
22 191 595	17 245 970				1 200 033	
31 834 874	29 380 405				1 808 707	

pour les 3 catégories par groupes.

Bibliothèque Nationale *8°. S. 9558*, page 100 *et suivantes* **.

signaler les sources: *Garola*: «Engrais» (Paris 1903.- Méthode de *Stoeckhardt*: fourrage (poids de matières par 1,3 (chevaux), 2,3 (vaches), 1,2 (moutons), 2,5 (porcs) **.

que Nationale: *8°. S. 13195*), page 98** [selon *Wolff*: re [Einstreu] également à l'état sec. $\sum \times 4$. Selon d'aut- considérés à l'état sec**]. D'après M. *Heuzè***, multiplier cheval; 1,5 bœuf de travail; 2,3 vaches; 2,5 porcs: et de Stoeckhardt coïncident.]

Travail des femmes et des

(ordre vertical : 1) hommes
2) femmes
3) total)

(α) = % des ouvriers temporaires par rapport au *total* des ou

	Ouvriers (travailleurs) permanents											
	de la famille				salariés				total			
		%	dont moins de 14 ans	%		%	dont moins de 14 ans	%		%	dont moins de 14 ans	%
Moins de 0,5 ha	504 658 815 475		5 205	0,6	24 315 38 541		436	1,1	325 043 528 973 854 016		5 641	0,7
0,5-2 ha	766 435 1 227 994		16 215	1,3	36 260 66 854		1 364	2,3	492 153 802 695 1 294 848		17 579	1,4
2-5 ha	994 120 1 948 199		33 115	1,7	72 217 130 921		5 279	4,0	1 012 783 1 066 337 2 079 120		38 394	1,8
5-10 ha	777 286 1 673 305		30 475	1,8	115 670 221 326		9 358	4,2	1 001 675 892 956 1 894 631		39 833	2,1
10-20 ha	527 050 1 193 515		21 554	1,8	198 735 412 702		14 394	3,5	880 432 725 785 1 606 217		35 947	2,2
20-100 ha	289 099 717 351		10 007	1,4	344 910 835 728		17 843	2,1	919 070 634 009 1 553 079		27 850	1,7
100 ha et plus	6 968 34 139		243	0,7	284 847 799 773		7 990	0,9	542 097 291 815 833 912		8 233	0,9
Dont 200 ha et plus												
Total	3 865 616 7 609 978		116 814	1,5	1 076 954 2 505 845		56 664	2,3	5 173 253 4 942 570 10 115 823		173 478	1,7
Mois de 2 ha												
2-20												
20 ha et plus												

enfants dans l'agriculture :

vriers.

Ouvriers (travailleurs) temporaires											
de la famille				salariés				total			
	(α) %	dont moins de 14 ans	%		(α) %	dont moins de 14 ans	%		(α) %	dont moins de 14 ans	%
888 204 1 011 510	55	37 062	3,6	74 787 148 781	79	1 301	0,8	962 991 1 160 291	58	38 363	3,3
612 088 796 926	39	72 603	9,1	122 112 246 971	78	2 756	1,1	734 200 1 043 897	45	75 359	7,2
376 646 554 367	22	91 994	16,5	140 269 280 390	68	4 713	1,7	516 915 834 757	29	96 707	11,5
221 400 330 328	11	73 891	22,4	137 098 266 378	54	6 035	2,3	358 498 596 706	24	79 926	13,4
137 581 199 139	14	48 687	24,4	156 150 299 165	42	9 447	3,1	293 731 498 304	23	58 134	11,6
82 948 115 268	14	22 939	19,9	212 578 401 086	32	20 268	5,0	295 526 516 354	25	43 207	8,3
3 052 4 092	11	222	5,4	214 238 399 325	33	36 241	9,0	217 290 403 417	32	36 463	9,0
2 321 919 3 011 630	29	347 398	11,2	1 057 232 2 042 096	45	80 761	3,9	3 379 151 5 053 726	33	428 159	8,4

[Suite page suivante]

[Suite]

	Tous les ouvriers ensemble									
	de la famille			salariés			total			
		%	dont moins de 14 ans	%		%	dont moins de 14 ans	%		%	dont moins de 14 ans	%
Moins de 0,5 ha	1 392 862 1 826 985		42 267	2,3	99 102 187 322		1 737	0,9	1 491 964 2 014 307		44 004	2,2
0,5-2 ha	1 378 523 2 024 920		88 818	4,4	158 372 313 825		4 120	1,3	1 536 895 2 338 745		92 938	3,9
2-5 ha	1 370 766 2 502 566		125 109	4,9	212 486 411 311		9 992	2,4	1 583 252 2 913 877		135 101	4,6
5-10 ha	998 686 2 003 633		104 366	5,2	252 768 487 704		15 393	3,1	1 251 454 2 491 337		119 759	4,8
10-20 ha	664 631 1 392 654		70 241	5,0	354 885 711 867		23 841	3,3	1 019 516 2 104 521		94 082	4,5
20-100 ha	372 047 832 619		32 946	3,9	557 488 1 236 814		38 111	3,1	929 535 2 069 433		71 057	3,4
100 ha et plus	10 020 38 231		465	1,2	499 085 1 199 098		44 231	3,7	509 105 1 237 329		44 696	3,6
Dont 200 ha et plus												
Total	6 187 535 10 621 608		464 212	4,4	2 134 186 4 547 941		137 425	3,0	8 321 721 15 169 549		601 637	3,9
Moins de 2 ha	2 771 385 3 851 905				257 474 501 147				4 353 052			
2-20	3 034 083 5 898 853				802 139 1 610 882				7 509 735			
20 ha et plus	382 067 870 850				1 056 573 2 435 912				3 306 762			

α = ouvriers de la famille ; β = surveillants, intendants, etc. ; γ = ouvriers et ouvrières agricoles permanents ; δ = journaliers et ouvriers permanents ; ε = main-d'œuvre non permanente.

Zahn 1 «Annalen», 1910 S. 595	Prusse α	β	γ	δ	ε	Σ=100% chiffre absolu	Bavière α	β	γ	δ	ε	Σ=100% chiffre absolu
Moins de 2 ha	88,5	0,1	1,5	0,8	9,1	2 594 470	89,3	0,1	1,9	1,0	7,7	382 369
2-5 ha	84,5	0,1	3,2	1,2	11,0	1 497 799	89,6	0,1	3,6	1,0	5,7	461 674
5-20 »	72,1	0,1	10,9	2,1	14,8	2 518 338	79,2	0,1	13,2	1,3	6,2	934 697
20-100 »	38,9	0,6	29,5	9,9	21,1	1 374 647	50,8	0,3	35,8	3,9	9,2	301 141
100 ha et plus	2,9	3,9	17,5	44,4	31,3	1 035 270	5,0	4,6	22,1	41,5	26,8	21 771
Σ	65,9	0,6	10,5	7,6	15,4	9 020 524	78,5	0,1	12,4	2,0	7,0	2 101 652
	Saxe						Wurtemberg					
moins de 2 ha	84,9	0,3	1,4	2,1	11,3	94 372	90,9	0,1	1,2	0,8	7,0	220 355
2-5 »	81,7	0,2	4,4	2,0	11,7	68 985	90,8	0,1	2,7	0,8	5,6	238 979
5-20 »	69,0	0,3	19,9	2,0	8,8	166 231	77,6	0,1	12,7	1,8	7,8	236 082
20-100 »	34,4	1,6	42,4	8,3	13,3	86 601	46,8	0,8	32,5	5,1	14,8	51 785
100 ha et plus	3,4	6,1	18,2	39,8	32,5	34 972	5,5	4,7	23,3	29,7	36,8	4 821
total	62,6	1,0	17,8	6,2	12,4	451 161	83,1	0,1	7,6	1,6	7,6	752 022

	Toute l'Allemagne (Σ=15 169 549 personnes) α	β	γ	δ	ε
moins de 2 ha	88,5	0,1	1,4	0,9	9,1
2-5 »	85,9	0,1	3,2	1,2	9,6
5-20 »	73,9	0,1	11,7	2,0	12,3
20-100 »	40,2	0,7	30,8	8,9	19,4
100 ha et plus	3,1	4,1	17,4	43,1	32,3
total	70,0	0,5	10,2	5,8	13,5

Zahn (1910, p. 567) appelle petites exploitations paysannes 2-5
exploitations paysannes moyennes 5-20
grosses exploitations paysannes 20-100
{ha-ha !}

Parmi les propriétaires d'entreprises agricoles sont des exploitants ruraux indépendants par leur occupation principale :

(Zahn, 1910, p. 567)	1907 chiffre absolu	1907 %	1895 chiffre absolu	1895 %
moins de 2 ha	449 968	18,3	564 077	17,4
2-5	717 699	71,3	733 813	72,2
5-20	980 145	92,0	906 786	90,8
20-100	253 877	96,8	270 931	96,2
100 ha et plus	22 731	96,5	23 523	93,9
Total	2 424 420	42,3	2 499 130 *)	45,0

Situation au 12 juin 1907 en pourcentage du maximum de 1906-1907 **)

hommes	femmes	ensemble
60,1	87,5	76,8
77,8	81,6	79,8
76,3	75,1	75,7
72,8	70,9	72,0
86,3	81,4	84,2
73,1	80,3	76,9

) cf. p. 38 du présent cahier en bas.

**) Zahn, 1910, p. 568 : comparaison du total des ouvriers au 12 juin 1907 avec le *maximum*.

* Cf. dans le présent tome, p. 379. (*N. R.*)

Parmi les propriétaires d'entreprises agricoles, n'étaient pas indépendants par leur occupation principale

Band *211* S. 89 (« Die berufliche und soziale Gliederung ») [111]		dans l'industrie	dans le service des communications	dans le commerce et les débits de boisson	ouvriers agricoles et saisonniers	Total
Total	1907	1 127 996	145 877	19 746	21 686	
	1895	790 950	101 781	13 593	36 737	
Moins de 0,5 ha	1907	752 278	104 011	15 741	17 351	
	1895	514 840	67 632	10 493	29 078	
0,5-2 ha	1907	305 102	32 454	3 299	3 780	
	1895	227 928	27 250	2 513	6 910	
2-5 ha	1907	65 004	8 286	594	501	
	1895	44 479	6 146	472	685	
5 ha et plus	1907	5 612	1 126	112	54	
	1895	2 703	753	115	64	

Etant donné la confusion infernale de la statistique allemande à propos de C *1* (membres des familles), la comparaison suivante de Zahn (p. *4 8 6*), simple et claire, est importante : les personnes appartenant à une profession donnée y sont les personnes « indépendantes, y compris les membres de leurs familles sans occupation et leur personnel domestique ».

	Appartenant à la profession			
	1882	1907	Accroissement	millions
Indépendants (A y compris A 1 C 1)	20 586 372	20 881 542	295 170	+ 0,3
Employés	829 865	3 067 649	2 237 784	2
Ouvriers (C moins A 1 C 1) . . .	18 398 378	28 396 761	9 998 383	10
Somme	39 814 615	52 345 952	12 531 337	

Données sur le fourrage

	Paille	Avoine, herbes fourragères et foin			
	α 7 céréales*) ha	β avoine	γ herbes fourragères	δ prés	β+γ+δ
Moins de 0,5 ha	57 834 7	10 667	8 139 1	29 370 3	48 176 5
0,5-2 ha	482 558 25	105 499	80 516 4	283 002 14	469 017 24
2-5	1 399 976 33	371 046	262 426 5	800 045 19	1 433 517 34
5-10	2 131 422 41	624 989	381 869 7	1 056 821 20	2 063 679 40
10-20	2 817 332 45	848 223	459 857 8(1)	1 257 998 22(2)	2 566 078 44
20-100	4 504 778 59	1 384 181	720 375 9(3)	1 595 781 21(4)	3 700 337 48
100 ha et plus	3 360 177 89	865 713	671 500 18	928 613 25	2 465 826 65
Total	14 754 077 50	4 210 318	2 584 682 9	5 951 630 20	12 746 630 43
Moins de 2 ha					
2-20 ha					
20 ha et plus					

*) Les 7 premières, y compris l'avoine et les céréales
(1) 7,9 (2) 21,6 Σ = 29,5
(3) 9,4 (4) 20,8 Σ = 30,2

* Cf. dans le présent tome, pp. 342-343. (*N.R.*)

pour le bétail : [en bas = *par 100* têtes de tout le bétail réévalué en bovins]

Herbages			ε+ζ+η	céréales mélangées+betterave à sucre+pommes de terre	Total de la superficie fourragère β+γ+δ+céréales mélangées
ε herbages	ζ riches pâturages	η pâturages peu importants			
745	535	13 833	15 113 2	169 028	49 620 6
11 836	12 069	41 841	65 746 3	357 887	484 826 25
42 207	42 027	96 771	181 005 4	518 215	1 485 390 35
79 264	77 783	140 225	297 272 6	583 620	2 145 363 41
142 354	128 227	215 166	485 747 8	647 739	2 689 178 46
492 910	419 935	357 443	1 270 288 16	1 009 212	3 973 865 52
315 073	173 230	196 013	684 316 18	1 303 949	2 820 386 75
1 084 389	853 806	1 061 292	2 999 487 10	4 589 650	13 648 628 46
					534 446
					6 319 931
					6 794 251

mélangées*.

Dans les tableaux les colonnes 3 et 4 sont désignées comme ici, mais dans le texte la colonne 3 est appelée: landwirschaftlich benutzte Fläche *

1895:	Entreprises agricoles	Superficie totale	Superficie agricole en général (avec les potagers et les vignobles)	labours, prés, herbages, et autres (sans les potagers et les vignobles) superficie agricole cultivée
1/2-1 ha	676 215	617 416	462 711	430 351
1-2 ha	707 235	1 275 786	997 803	947 796
5-10 ha	605 814	5 355 138	4 233 656	4 168 205
10-20 ha	392 990	7 182 522	5 488 219	5 436 867
Σ	5 558 317	43 284 742	32 517 941	32 062 491

Sur 100 exploitations, ont de la terre affermée		Sur 100 ha de superficie, quantité de terre affermée	
1895	1882	1895	1882
51,66	49,94	24,79	27,71
49,55	44,79	15,93	14,61
35,91	31,41	8,17	7,25
22,62	19,08	7,30	7,09
37,56	36,77	19,18	22,39
46,91	44,02	12,38	12,88

* Superficie agricole cultivée. (*N.R.*)

1895

	Parmi les exploitations ont				Sur la superficie totale il y a	
	exclusivement de la terre en propriété	exclusivement de la terre affermée	plus de la moitié de leur terre en fermage	moins de la moitié de leur terre en fermage	terre en propriété ha	terre affermée ha
Moins de 2 ha	1 009 126	831 107	377 190	463 510	1 575 672	598 851
2-5	443 268	47 185	95 745	360 663	3 364 418	659 894
5-10	323 420	12 194	36 686	197 422	4 726 447	550 978
10-20	261 101	7 513	14 256	90 597	6 626 528	473 903
5-20	584 521	19 707	50 942	288 019	11 352 975	1 024 881
20-100	208 674	9 969	8 202	45 558	12 102 060	960 200
100 ha et plus	15 401	4 991	1 229	3 193	8 875 255	2 116 215
Σ	2 260 990	912 959	533 308	1 160 943	37 270 380	5 360 041

En ce qui concerne sonstiges Land*, elle est donnée en 1895 selon 4 sous-groupes (Deputat-, Dienst-, Gemeinde-**, métairies) qu'il n'est point besoin de citer.

	%	%	%	%	%	%
Moins de 2	31,18	25,68	11,65	14,32	65,22	24,79
2-5	43,62	4,64	9,42	35,49	81,23	15,93
5-20	58,52	1,97	5,10	28,84	90,55	8,17
20-100	74,06	3,54	2,91	16,17	91,98	7,30
100 et plus	61,45	19,92	4,90	12,74	80,45	19,18
Σ	40,68	16,43	9,59	20,89	86,11	12,38

* Reste de la terre. (*N.R.*).
** Terre de député, de service, communale. (*N.R.*)

1895	A 1 Agriculture		A 2-6 Culture maraîchère, pêche, etc.		B Industrie		C 1-10 Commerce		C 11-21 Transports et communications		C 22 Débits de boisson, etc.	
	indépendants	non indépendants	indépendants	non indépendants	indépendants	non indépendants	indépendants	non indépendants	indépendants	non indépendants	indépendants	non indépendants
Moins de 2 ha	564 077	689 523	24 163	52 329	534 323	742 768	105 018	12 234	23 539	94 882	41 971	772
2-5	733 813	25 212	4 578	10 602	121 263	44 479	17 315	419	6 432	6 146	16 308	53
5-20	906 786	2 066	2 286	4 476	44 204	3 588	7 519	99	2 818	729	12 715	11
20-100	270 931	148	592	194	4 320	111	787	5	197	24	1 209	—
100 ha et plus	23 523	88	132	4	180	4	43	—	8	—	14	—
	2 499 130	717 037	31 751	67 605	704 290	790 950	130 682	12 757	32 994	101 781	72 217	836
5-10	538 417	1 822	1 567	2 386	33 123	3 252	5 541	75	2 132	655	8 872	6
10-20	368 369	244	719	2 090	11 081	336	1 978	24	686	74	3 843	5

1895	D		Σ					Détails sur *A 1* agriculture				
								indépendants		non indépendants		
	Travail salarié saisonnier	Autres genres d'occupation		Cultivateurs indépendants	Indépendants dans l'industrie, commerce, etc.	Ouvriers salariés	Divers et indéterminés	sans occupation secondaire	avec une occupation secondaire	intendants, surveillants	ouvriers, ouvrières agricoles	journaliers, ouvriers
Moins de 2 ha	35 988	314 780	3 236 367	588 240	704 851	1 628 496	314 780	416 983	147 094	18 888	57 039	613 596
2-5	685	29 013	1 016 318	738 391	161 318	87 596	29 013	546 361	187 452	437	481	24 294
5-20	64	11 443	998 804	909 072	67 256	11 033	11 443	768 440	138 346	205	54	1 807
20-100	—	3 249	281 767	271 523	6 513	482	3 249	247 037	23 894	142	—	6
100 ha et plus	—	1 065	25 061	23 655	245	96	1 065	17 986	5 537	88	—	—
	36 737	359 550	5 558 317	2 530 881	940 183	1 727 703	359 550	1 996 807	502 323	19 760	57 574	639 703
5-10	52	7 914						444 417	94 000	110	45	1 667
10-20	12	3 529						324 023	44 346	95	9	140

Vérifié d'après *Statistik des Deutschen Reichs,* Bd. 112 (les données fausses sont mises entre [ ])

Pour la comparaison je prends les principaux chiffres pour 1882 et 1895 dans Handwörterbuch (1909, 3. A.), I, S. 245-246*:

		Moins de 2 ha	2-5	5-20	20-100	100 ha et plus	Σ
Nombre d'exploitations	1882:	3 061 831	981 407	926 605	281 510	24 991	5 276 344
	%	58,03 %	18,60 %	17,56 %	5,34 %	0,47 %	100 %
Nombre d'exploitations	1895	3 235 169	1 016 239	989 701	281 734	25 057	
		58,22	18,29	17,97	5,07	0,45	
D'après Statistik des Deutschen Reichs	1895	3 236 367	1 016 318	998 804	281 767	25 061	5 558 317
		58,23	18,28	17,97	5,07	0,45	100 %
	1907:	58,9	17,5	18,6	4,6	0,4	100
Superficie agricole cultivée de ces exploitations	1882:	1 825 938	3 190 203	9 158 398	9 908 170	7 286 263	31 868 972
	%	5,73	10,01	28,74	31,09	24,43 %	100 %
	1895	1 807 870	3 285 720	9 720 935	9 868 367	7 829 007	
	1895	5,56	10,11	29,90	30,35	24,08 %	100 %
	1907	1 808 444	3 285 984	9 721 875	9 869 837	7 831 801	32 517 941
		5,4	10,4	32,7 %	29,3 %	22,2 %	100 %

superficie totale	1882	2 159 358 5,37	3 832 902 9,54	11 492 017 28,60	12 415 463 30,90	10 278 941 25,59	40 178 681 100 %
	1895	2 415 914 5,58	4 142 071 9,57	12 537 660 28,96	13 157 201 30,40	11 031 896 25,49	43 284 742 100 %
	1907	5,8	10,0	31,9	29,3	23,0	100 %

1882 :

	Nombre d'exploitations	leur superficie totale en ha	superficie agricole
5-10	554 174	4 780 980	3 906 947
10-20	372 431	6 711 037	5 251 451

Superficies cultivées par principaux groupes de cultures (ha et %) :

(ibidem 249)

	céréales et légumineuses	rhizocarpées	herbes fourragères	cultures commerciales	herbage jachères
Deutsches Reich 1893 :	15 992 120	4 237 661	2 519 375	261 090	2 760 347
[Dans Handwörterbuch der Staatswissenschaften]	60,9 %	16,2 %	9,6	1,0	10,5 %

N. B. La statistique de 1895 *ne donne pas* la répartition des labours (Ackerbau) entre les céréales, et *ne* distingue même *pas* les labours dans landwirtschaftlich benutzte Fläche.

* Dans Encyclopédie sociale et politique (1909 3. A.), I, pp. 245-246. (*N.R.*)

Essai d'établissement de tableaux avec

	Nombre d'exploitations	Ouvriers (12.VI. 1907)			Dont, ouvriers temporaires		
		total	de la famille	salariés	total	de la famille	salariés
Moins de 0,5 ha	2 084 060	2 014 307	1 826 985	187 322	1 160 291	1 011 510	148 781
0,5-2 ha	1 294 449	2 338 745	2 024 920	313 825	1 043 897	796 926	246 971
2-5 ha	1 006 277	2 913 877	2 502 566	411 311	834 757	554 367	280 390
5-10 ha	652 798	2 491 337	2 003 633	487 704	596 706	330 328	266 378
10-20 ha	412 741	2 104 521	1 392 654	711 867	498 304	199 139	299 165
20-100 ha	262 191	2 069 433	832 619	1 236 814	516 354	115 268	401 086
100 ha et plus	23 566	1 237 329	38 231	1 199 098	403 417	4 092	399 325
Total	5 736 082	15 169 549	10 621 608	4 547 941	5 053 726	3 011 630	2 042 096
Groupes		Moyenne par exploitation (pour les exploitations *classées* selon le nombre des ouvriers)					
Moins de 0,5 ha		1,3	1,2	0,1			
0,5-2		1,9	1,7	0,2			
2-5		2,9	2,5	0,4			
5-10		3,8	3,1	0,7			
10-20		5,1	3,4	1,7			
20-100		7,9	3,2	4,7			
100 ha et plus		52,5	1,6	50,9			
Σ		3,0	2,1	0,9			
Moins de 2 ha	3 378 509	4 353 052 1 324 193	3 851 905	501 147			395 752
2-20	2 071 816	7 509 735 3 655 513	5 898 853	1 610 882			845 933
20 ha et plus	285 757	3 306 762 1 868 122	870 850	2 435 912			800 411

au crayon = dont, hommes **

* Au-dessus du tableau le manuscrit porte cette adjonction au crayon : «Σ

** Cette not ede Lénine se rapporte aux chiffres du bas, dans les trois dercrit. (*N.R.*)

en bas, nombre des hommes*

les divisions plus rationnelles :

Maximum des ouvriers	dont, temporaires	Exploitations d'après le total des ouvriers y travaillant					
		1-3 ouvriers			4-5 ouvriers		
		nombre d'exploitations	nombre d'ouvriers	également maximum	nombre d'exploitations	nombre d'ouvriers	également maximum
2 613 590	748 064	1 451 952	1 909 576 477 726	2 352 229	19 644	82 823 34 269	93 014
3 052 997	961 223	1 100 624	1 890 699 604 490	2 477 627	81 584	346 013 151 820	396 563
3 650 514	1 017 027	736 510	1 692 687 750 403	2 218 214	222 679	948 215 449 854	1 107 537
3 210 172	985 213	308 550	799 896 401 716	1 153 062	274 771	1 190 772 590 891	1 466 802
2 860 082	1 054 726	79 796	215 288 118 100	392 231	200 753	899 958 467 410	1 239 495
2 875 384	1 207 037	11 714	31 278 19 443	75 589	57 167	262 202 150 793	441 452
1 469 685	631 681	143	273 212	3 056	158	733 500	2 377
19 732 424	6 604 971	3 689 289	6 539 697 2 372 090	8 672 008	856 756	3 730 716 1 845 537	4 747 240
			%			%	
			94,8 80,9 58,1 32,1 10,2 1,5 0,0			4,1 14,8 32,5 47,8 42,8 12,6 0,1	
5 666 587		2 552 576	3 800 275	4 829 856	101 228	428 836	489 577
9 720 768		1 124 856	2 707 871	3 763 507	698 203	3 038 945	3 813 834
4 345 069		11 857	31 551	78 645	57 325	262 935	443 829

[Suite page suivante]

des exploitations = 5 012 140» et «Σ (maximum) = 19 507 799». (*N.R.*)
nières de la colonne 2. Ces chiffres ont été ajoutés au crayon sur le manus-

[Suite]

Exploitations d'après le total des ouvriers travaillant

	6 ouvriers et plus			somme des exploitations réparties d'après le nombre des ouvriers			(chiffres absolus : p. 7 * % des femmes par rapport au *total* des ouvriers		
	nombre d'exploitations	nombre d'ouvriers	également maximum	nombre d'exploitations	nombre d'ouvriers	également maximum	total	de la famille	salariés
Moins de 0,5 ha	2 504	21 908 10 348	26 817	1 474 100	2 014 307	2 472 060	74,1	76,2	53,2
0,5-2 ha	12 924	102 033 45 540	117 254	1 195 132	2 338 745	2 991 444	65,7	68,1	50,3
2-5 ha	35 669	272 975 130 368	310 602	994 858	2 913 877	3 636 353	54,4	54,7	51,6
5-10 ha	67 458	500 669 247 276	586 402	650 779	2 491 337	3 206 266	50,2	49,8	51,9
10-20 ha	131 391	989 275 499 495	1 226 351	411 940	2 104 521	2 858 077	48,4	46,3	49,8
20-100 ha	192 915	1 775 953 969 662	2 357 151	261 796	2 069 433	2 874 192	44,8	44,7	45,1
100 ha et plus	23 234	1 236 323 727 512	1 463 974	23 535	1 237 329	1 469 407	41,0	26,2	41,6
Total	466 095	4 899 136 2 630 201	6 088 551	5 012 140	15169549 6847828	19 507 799	54,8	58,2	46,9

Groupes	% des ouvriers par rapport à Σ des ouvriers répartis	Moyenne des ouvriers par exploitation
Moins de 0,5 ha	1,1	8,7
0,5-2	4,3	7,0
2-5	9,4	7,7
5-10	20,1	7,4
10-20	47,0	7,5
20-100	85,9	9,2
100 et plus	99,9	53,2
Σ		10,5

Moins de 2 ha	15 428	123 941	144 071	2 669 232	4 353 052	5 463 504
2-20	234 518	1 762 919	2 123 355	2 057 577	7 509 735	9 700 696
20 et plus	216 149	3 012 276	3 821 125	285 331	3 306 762	4 343 599

* Cf. dans le présent tome, p. 326 (*N.R.*)

	(p. 2) * Parmi les exploitations sont des exploitations auxiliaires	Total des exploitations	B A 1 et B A 2-6	B et C	pp. 13-14 ** notées au crayon rouge	E, F, H et K
			Y compris exploitants selon leur occupation principale			
			Cultivateurs indépendants	Industriels, artisans, commerçants, etc., indépendants	Ouvriers salariés	Employés divers et indéterminés
Moins de 0,5 ha	1 994 894	2 084 060	97 153	363 810	1 287 312	335 785
0,5-2	925 225	1 294 449	377 762	277 735	535 480	103 472
2-5	287 372	1 006 277	723 263	151 669	104 251	27 094
5-10	63 532	652 798	590 416	46 246	9 918	6 218
10-20	21 037	412 741	391 769	14 918	3 169	2 885
20-100	7 530	262 191	254 288	5 293	583	2 027
100 ha et plus	456	23 566	22 772	279	154	361
Total	3 300 046	5 736 082	2 457 423	359 950	1 940 867	477 842
Moins de 2 ha	2 920 119	3 378 509	474 915		1 822 792	
2-20	371 941	2 071 816	1 705 448		117 338	
20 ha et plus	7 986	285 757	277 060		737	

[Suite page suivante]

* Cf. dans le présent tome, p. 318. (*N.R.*)
** *Ibid.*, pp. 338-341. (*N.R.*)

[Suite]

Utilisation des machines agricoles (en bas : par 100 exploitations)

	(% par rapport au nombre d'exploitations) Nombre d'exploitations utilisant en général des machines	somme des colonnes A : Nombre des cas d'utilisation des machines de toute sorte	Nombre des machines en propriété : toutes, sauf batteuses à main et centrifugeuses	(autres) batteuses à main	(autres) écrémeuses de lait	(autres) total	(p. 21) * Cheptel total, réévalué en gros bétail	Nombre des cas de combinaison des productions techniques avec l'agriculture (p. 12) **
Moins de 0,5 ha	18 466 0,9 %	20 660	457	444	684	1 585 0,1	826 963	2 663
0,5-2	114 986 8,8 %	129 163	2 676	10 405	10 550	23 631 1,1	1 922 168	10 110
2-5	325 665 32,3 %	379 343	15 338	116 297	53 328	184 963 18,3 %	4 243 647	24 077
5-10	419 170 64,2 %	567 766	65 102	250 490	82 903	398 495 61,4	5 141 657	23 732
10-20	353 366 85,6 %	635 934	176 900	253 227	92 564	522 691 126,6	5 819 122	17 855
20-100	243 365 92,8 %	602 464	282 430	187 317	78 556	548 303 209,1	7 662 750	11 920
100 ha et plus	22 957 97,4 %	89 273	112 396	9 746	6 897	129 039 547,5	3 764 098	7 535
Total	1 497 975 26,1 %	2 424 603 ?543	655 299	827 926	325 482	1 808 707 31,5	29 380 405	97 872
Moins de 2 ha	133 452					25 216	2 749 131	12 773
2-20	1 098 201					1 106 148	15 204 426	65 664
20 ha et plus	266 322					677 342	11 426 848	19 455

* Cf. dans le présent tome, pp. 356 (*N.R.*)
** Ibid., pp. 336-337. (*N.R.*)

Oesterreichische Statistik LXXXIII. Band, 1. Heft. *Oesterreich.* Landwirtschaftliche Betriebszählung 3. VI. 1902 *

Cf. tout cela plus en détail dans le cahier noir [112].

Somme pour l'Empire		A. Exploitations purement familiales		Nombre des personnes économiquement actives :						
Classes d'après les dimensions de la superficie de production	Total des exploitations	1. avec la participation au travail du propriétaire seul	2. avec la participation au travail des membres de la famille	en général	a) propriétaires	b) membres des familles	c) employés	d) personnel de surveillance	e) domestiques	f) journaliers
Au total :	*2 856 349*	*647 107*	*1 677 830*	*9 070 632*	*3 424 016*	*4 389 405*	*12 294*	*57 657*	*942 766*	*244 544*
-0,5 ha	343 860	150 944	181 323	676 498	378 485	285 573				
0,5-1 »	369 464	115 117	227 109	846 265	427 081	401 905				
1-2 »	561 897	126 203	379 991	1 477 786	662 367	775 754				
2-5 »	792 415	114 833	545 274	2 454 298	954 844	1 384 305				
5-10 »	383 331	29 719	227 476	1 412 013	476 644					
10-20 »	242 298	8 565	91 456	1 044 972	325 083					
20-50 »	127 828	1 441	23 602	706 665	171 126					
50-100 »	17 372	182	1 299	126 291	17 791					
plus de 100 »	17 889	103	300	325 894	10 595					

* Statistique autrichienne. Tome LXXXIII, fasc. 1. *Autriche.* Recensement agricole du 3 juin 1902. (*N.R.*)

Au sujet du tableau page 22 *.

Il est tiré du tome *2 0 2*, tableau 1.

Il y a deux erreurs dans *m o n* tableau: les colonnes *7* et *8* ont été interverties involontairement. Et d'une.

Ensuite, dans la colonne 8 les chiffres ont été déplacés **. Ces deux erreurs sont *s i g n a l é e s*.

Le tableau concerne le *groupe d'occupations* I (genre d'occupations A 1) = agriculture, élevage des animaux employés dans l'agriculture, production du lait, centre de ramassage du lait, viniculture agricole, horticulture, culture maraîchère, culture du tabac, etc. (p. 5) (genre d'occupation A 1).

« Dans les divisions d'occupation A, etc. (p. 4) figurent:

a) les indépendants, ainsi que les employés de direction et les autres dirigeants de l'entreprise; b) les employés non dirigeants, en général le personnel d'administration et de surveillance scientifiquement, techniquement et commercialement instruit ainsi que le personnel de comptabilité et de bureau; c) les autres aides, les apprentis, les ouvriers d'usine salariés et les ouvriers à la journée, y compris les membres de la famille occupés dans l'industrie et les domestiques » (p. 4).

« Dans le groupe d'occupations I A (genre d'occupation A 1) figurent:

A 1) les propriétaires et co-propriétaires; A 2) les fermiers et les fermiers par héritage; A 3) les employés de direction et autres dirigeants de la production; B 1) les employés d'exploitation, ainsi que les stagiaires et apprentis; B 2) le personnel de surveillance; B 3) le personnel de comptabilité et de bureau; C 1) les membres des familles occupés dans l'exploitation du chef de famille; C 2) les valets de ferme; C 3) les ouvriers agricoles et les journaliers qui travaillent leur propre terre ou une terre affermée; C 4) les ouvriers agricoles et les journaliers qui travaillent sur une terre qui n'est ni à eux, ni affermée; C 5) les ouvriers agricoles et les journaliers qui ne travaillent aucune terre » (p. 5).

* Cf. dans le présent tome, p. 360-363. (*N. R.*)

** Dans le manuscrit, les chiffres de la colonne 8 étaient initialement déplacés dans les cases des groupes 1-5. Dans ce tome leur disposition a été rétablie selon l'indication de Lénine (cf. p. 361). (*N. R.*)

Je ne recopie pas les groupes d'occupations I B = culture maraîchère et élevage (genres d'occupations A 2, A 3); II A économie forestière et chasse (genre d'occupations A 4) et II B pêche (genres d'occupations A 5, A 6), qui constituent avec I A la *division d'occupations A*. Pour cette division sont donnés les totaux de A, B, C, mais *sans subdivisions* en A 1-3, B 1-3, C 1-5.

Rédigé en septembre 1910-après juin 1913.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

PLAN D'ANALYSE DES DONNÉES DU RECENSEMENT AGRICOLE ALLEMAND DU 12 JUIN 1907[113]

Le capitalisme dans l'agriculture allemande. L'économie de l'agriculture allemande d'après les données du recensement de 1907

Structure capitaliste de l'économie rurale en Allemagne d'après le recensement du 12.VI.1907

Principaux groupes de questions (respective * de thèmes) dans l'analyse du recensement (landwirtschaftlichen) ** du 12.VI. 1907

pp. 1-8 [114]

1. 0. *Introduction.* Position générale de la question : « superficies ». Analyse de Σ des données par moi.

(I. 8-20)

§ I. (pp. 8-20)

« *3 principaux groupes d'exploitations rurales en Allemagne* »

1. 1. *Principaux groupes.* Prolétariennes,— paysannes,— capitalistes. Situation respective des 3 groupes.

* Respectivement. (*N.R.*)
** Agricole. (*N.R.*)

§ II. Exploitations prolétariennes. (20-30) — Importance de ce groupement. Beweis * de sa justesse.

§ III. (30-40). — 3. *Travail salarié.*

§ IV. (40-50) I + II — 4. 2. Travail des femmes et des enfants. « Privilegium odiosum » ** de la petite production.

§ V. (50-59) — 5. 3. Force de travail versus superficie agricole et cheptel. (Vergeudung *** dans la petite production)

§ VI. (60-73) — 6. 4. Machines (cf. statistique *hongroise*[115]).

§ VII. (73-87). — 7. 5. *Bétail* { Augmentation du cheptel. / Diminution du nombre des *propriétaires* de bétail. } Ergo, expropriation accrue

Comparaison avec les données *danoises* (confer les hollandaises et les suisses)

Groupement { N.B. Statistiques américaines et russes } 9. 6. Haupt *beruf* ***** des exploitants (cf. avec 1895)[116] (Nebenbetriebe ******).

10. 7. Exploitations familiales, *familiales*-capitalistes et capitalistes *d'après le nombre des ouvriers.*

6 bis — 8. Productions techniques.

8. 9. Benutzung ******* de la terre. [*Effectif du bétail versus superficie fourragère.* Cf. Drechsler[117] et la statistique *hongroise.*]

**** Ce trait est porté au crayon rouge sur le manuscrit. Il signifie que le plan d'analyse des données du recensement agricole allemand a été utilisé jusque-là par Lénine dans son article « La structure capitaliste de l'agriculture moderne » (premier article). (*N.R.*)

* Preuve. (*N.R.*)
** Privilège odieux. (*N.R.*)
*** Gaspillage. (*N.R.*)
***** Occupation principale. (*N.R.*)
****** Entreprises secondaires. (*N.R.*)
******* Utilisation. (*N.R.*)

10. Population rurale d'après Stellung im Betrieb * (données non comparables).
11. Weinbaubetriebe. (Nil intéressant.) **

{ Statistiques américaines et russes } 11. 12. *Comparaison avec 1895.* Essor des exploitations *moyennes* (paysannes). Passage à *Viehwirtschaft* ***.

1) statistique américaine, sur le groupement,
2) danoise } sur la concentration du
3) suisse } bétail,
4) hongroise sur les instruments
5) russe sur les coopératives.

Sujets restant pour le second article:

8. Elevage. Augmentation du cheptel et diminution des exploitants-expropriation. Cf. données danoises et suisses.
9. Nourriture du bétail. Cf. la superficie fourragère (cf. Drechsler).
10. Haupt- und Nebenberuf ****. Non-cultivateurs et semi-cultivateurs. Cf. 1895.
11. Exploitations familiales, familiales-capitalistes et capitalistes. Trois groupes principaux.
12. Cf. 1895. N.B.: la statistique américaine sur les 2 groupes.

---

* La place dans la production. (*N.R.*)
** Exploitations vinicoles. (Rien d'intéressant.) (*N.R.*)
*** L'économie d'élevage. (*N.R.*)
**** Occupation principale et secondaire. (*N.R.*)

Tableaux: (dans le 1er article [118])

1) p. 19 — 3 groupes principaux (et travail salarié) —
2) p. 31 — nombre d'ouvriers (de la famille et salariés) par exploitation dans les 7 groupes
3) p. 38 — % des ouvriers temporaires dans les 7 groupes
4) p. 42 — % des femmes dans les 7 groupes
5) p. 45 — % des enfants dans les 7 groupes —
6) p. 52 — dimensions moyennes des exploitations et par ouvrier dans les 7 groupes
7) p. 62 — machines (%, nombre des machines en propriété et %) dans les 7 groupes
8) p. 69 — travail salarié et machines (*3* groupes)
9) p. 79 — charrues dans Betrieb — 8 groupes —
10) p. 86 — % des cas d'utilisation des machines en 1882, 1895, 1907 dans les 7 groupes

Rédigé en septembre 1910-après juin 1913.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

STATISTIQUE DANOISE[119]

Danmarks Statistik

J'avais les 5 derniers (| |) 1888-1909

Kreaturholdet (*Bétail* *): *1838*: Statistisk Tabelværk, Aeldste Række, 5 Hæfte. — *1861*: ibidem 3 Række, 3 Bind. — *1866*: ibidem 3 Række, 10 Bind. — *1871*: ibidem 3 Række, 24 Bind. — *1876*: 4 Række, Litra C. № 1. — *1881*: 4 Række, Litra *C*. № *3*. — |1888|: 4 Række, Litra C. № 6. — |1893|: 4 Række, Litra C. № 8. — |1898|: 5 Række, Litra C. № 2 (und « Statistiske Meddelelser », 4 Række, 5 Bind, 4 Hæfte). — |1903|: « Statistiske Meddelelser », 4 Række, 16 Bind, 6 Hæfte. — |1909|: « Statistisk Tabelværk », 5 Række, Litra *C*. № 5 **.

---

* En français dans le texte. (*N.R.*)

** Statistique danoise. Bétail : 1838 : Tableaux statistiques, ancienne série, 5e fascicule. — 1861 : ibidem 3e série, tome 3. — 1866 : ibidem 3e série, tome 10. — 1871 : ibidem 3e série, tome 24. — 1876 : 4e série, lettre C. N°1. — 1881 : 4e série, lettre C. N°3. — |1888| : 4e série, lettre C. N°6. — |1893| : 4e série, lettre C. N° 8. — |1898| : 5e série, lettre C. N°2 (et Informations statistiques, 4e série, tome 5, fascicule 4). — |1903| : Informations statistiques, 4e série, tome 16, fascicule 6. — |1909| : Tableaux statistiques, 5 série, lettre C. N°5. (*N.R.*)

Effectif du cheptel au Danemark:

	Bovins (têtes)	Cheptel total réévalué en gros bétail [1]):	Population:	Nombre d'exploitations avec bovins	Chariots	Autres voitures à chevaux	Attelages à deux chevaux	1898 S. 13★ Unification du bétail [cheval=3; bovins=1; mouton=1/6; porc=1/4]	1898 S. 25★ Population (approximativement) districts ruraux	Total des exploitations	Total des bovins en leur possession (têtes)
1838:	854 726	1 565 538						2 162 707			
1861:	1 118 774	1 856 041						2 464 768			
1871:	1 238 898	2 008 606	1 811 000					2 606 293			
1881:	1 470 078	2 278 135	1 999 000	176 452				2 902 718			
1888:	1 459 527	2 338 042	2 140 000	177 186	265 775	123 305	136 534	2 983 022	1 411 547		
1893:	1 696 190			179 800				3 343 148	1 423 613		
1898:	1 744 797			180 641	292 703	159 330	143 875	3 563 975	1 444 700	278 673	1 744 797
1903:	1 840 466			179 225				3 815 000			
1909:	2 253 982			183 643	327 003	206 076	166 531			274 248	2 218 350

1838—
1888: +70,76 % +49,34 %

[1]) 1 tête de bovin = 1; 1 cheval = $1^1/_2$; 1 âne = $^1/_2$; 1 mouton et 1 chèvre = $^1/_{10}$; 1 porc = $^1/_4$. Totaux *sans les chèvres* et *sans les ânes*. (1888, p. XVI).

(En 1903 pas de données sur
Nombre d'exploitations ayant...

	1	2	3	4-5	6-9
1909:	9 167	16 785	19 092	31 273	32 710
1903:					
1898:	18 376	27 394	22 522	27 561	26 022
1893:	20 596	27 714	21 908	26 877	25 494
1888:	29 394	32 115	19 982	22 889	23 013

Statistique danoi
Pages : 48★ ;

	(S. 48★) Exploitations	%	Terre %	Bovins %
Moins de 3,3 ha	101 124	42,2	2,6	4,9
3,3-9,9 ha	50 732	21,2	9,1	12,3
9,9-29,7 ha	55 703	23,3	31,2	35,2
Moins de 29,7 ha	31 916	13,3	57,1	47,6
	Σ = 239 475	100,0	100,0	100,0

le nombre de bovins par groupe)
têtes de bovins:

10-14	15-29	30-49	50-99	100-199	200 et plus	Total
22 498	37 384	11 360	2 440	640	294	183 643
20 375	30 460	5 650	1 498	588	195	180 641
19 802	29 865	5 335	1 447	594	168	
19 855	24 383	3 638	1 233	555	129	177 186

se de 1909
162

(p. 162)

Nombre des exploitations ayant des bovins	%	Nombre de têtes de bovins
38 696	38%	105 923
49 558	98%	267 817
55 188	99%	767 355
31 781	99%	1 039 740
175 223	73%	2 180 835
+4 738		+37 515
179 961		2 218 350

α) Moins de 3,3 ha = etwa* prolétaires et semi-prolétaires
β) 3,3-9,9 ha = petits paysans
γ) 9,9-29,7 ha = gros paysans, bourgeoisie paysanne
δ) > 29,7 ha = agriculture capitaliste

	Exploitations	*Terre*	*Bovins*
	%	%	%
α+β))	63,4	11,7	17,2
δ))	13,3	57,1	47,6
γ+δ))	36,6	88,3	82,8%

Nombre des exploitations d'après les effectifs de bovins

	1881	*1888*
1-3 têtes,	79 320	81 491
4-14	67 122	65 757
15-49	28 089	28 021
50 et plus	1 921	1 917
Total	176 452	177 186

(Page 42*)
Nombre des exploitations d'après le cheptel bovin possédé

	1898	%	1909	%	Augmentation ou diminution *1898-1909*
1-3 têtes	68 292	37,8	45 044	24,5	—34,0
4-14	73 958	40,9	86 481	47,1	+16,9%
15-49	36 110	20,0	48 744	26,6	+35,0%
50 et plus	2 281	1,3	3 374	1,8	+46,3%
Σ =	180 641	100,0	183 643	100,0	+1,7%

* A peu près. (*N.R.*)

Effectifs comparés des *bovins:*

(p. 18*)

	par 1 000 habitants	par 1 000 ha
Danemark	837 (682) [1]	578 (38) [2]
Allemagne	330 (343)	382 (29)
Russie	270 (292)	68 (5)

En Allemagne, les exploitations de 10-20 ha ont 33 % des ouvriers salariés *N.B.*

	1898 Nombre d'exploitations %
Sans terre	4,82
Moins de 1 Tönde Hartkorn * . . .	52,49
1-4 » »	16,34
4 » » et plus	10,69
	84,34
hartkorn inconnu	16,46
	Σ = 100,80

[1] entre parenthèses chiffres pour 1883-1888
[2] idem *par km²*

100 ha = 1 km²

* Le Hartkorn est une mesure de superficie agraire en vue de la détermination de l'impôt foncier d'après la quantité de la récolte. Tönde=tonne. Moins de 1 Tönde Hartkorn signifie : « lots de terre produisant une récolte inférieure à 1 tonne ». (*N.R.*)

1885	Nombre des exploitations d'après les effectifs de bovins	1888	1881		
147 584	50 têtes et plus	1 917	1 921	—	4
—					
2 671	15-49 »	28 021	28 089	—	68
144 913					
+	4-14 »	65 757	67 122	—1	365
87 621					
232 534	1-3 »	81 491	79 320	+2	171
			176 452		

Rédigé en décembre 1910-1913.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

STATISTIQUE AGRICOLE AUTRICHIENNE[120]

EXTRAITS

N.B. Oesterreichische Statistik, Band *83* (Band LXXXIII), Heft 1. (1902) *.

Titre de ce tome: Ergebnisse der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 3. Juni 1902 (etc.) Wien *1909* **.

Statistique agricole autrichienne.

Oesterreichisches Statistisches Handbuch.

Band 27 —1908, etc. (en remontant)

Band 28*) — 1909 (dernier)

Ergebnisse der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 3. Juni 1902 (27. Band, S. 138) ***.

		%
Nombre des entreprises en général . . .	2 856 349	100
» purement agricoles	2 133 506	74,7
» agricoles et forestières	713 382	25,0
» purement forestières	9 461	0,3

Dimensions moyennes d'une entreprise en ha:

superficie totale = 10,5 ha

superficie de production = 9,9 »

*) Band 19—1910 (Wien 1911. 6 couronnes). *Rien* sur la statistique agricole. Uniquement des indications concernant les années antérieures. Il y a des données sur l'industrie.

* Statistique autrichienne, tome 83 (tome LXXXIII), fascicule 1. (1902). (*N.R.*)

** Résultats du recensement des entreprises agricoles du 3 juin 1902 (etc.). Vienne 1909. (*N.R.*)

*** Annuaire statistique autrichien.
Tome 27—1908, etc. (en remontant).
Tome 28—1909 (dernier).
Résultats du recensement des entreprises agricoles du 3 juin 1902 (tome 27, p. 138). (*N.R.*)

Entreprises agricoles et forestières

Par types

Nombre des entreprises avec utilisation des ma

	en général *)	moins de 2 ha	2-100 ha	plus de 100 ha
Machines en général . .	947 111	139 548	796 811	10 752
Hache-paille	804 427	109 218	685 418	9 791
Machines à trier et à nettoyer	372 501	33 273	332 186	7 042
Batteuses	328 708	10 089	310 316	8 303
Semoirs	75 331	3 580	66 208	5 543
Machines à concasser . .	45 117	9 073	33 682	2 362
Râteaux et faneuses . .	14 326	76	9 859	4 391
Faucheuses	13 151	68	10 182	2 901
Ecrémeuses de lait . . .	8 674	248	7 543	883
Machines pour l'arrachage des rhizocarpées . .	6 175	205	4 720	1 250
Socs tractés pour maïs	4 608	277	3 863	468
Epandeuses de fumier	2 438	25	979	1 434
Presses pour le foin et la paille	1 668	255	1 147	266
Charrues à vapeur . . .	383	—	45	338
Chemins de fer à voie étroite	122	—	16	106
*) Nombre d'entreprises (sur 100) utilisant des machines . .	33,2	10,9	51,10	60,1

* Les chiffres de ce tableau sont tirés de « Oesterreichische Statistik » bleau (p. 384) est citée en entier, et la seconde (p. 385) représente une sélec

utilisant des machines agricoles :

de machines :

chines signalée : avec une superficie cultivée de *

2-5 ha	5-10	10-20	20-50	50-100
288 931	220 588	174 876	100 520	11 896
248 163	190 237	149 706	87 038	10 274
87 271	92 355	95 292	52 322	4 946
43 142	76 744	109 982	72 595	7 853
6 592	11 993	25 450	19 840	2 333
9 216	7 417	8 403	7 475	1 171
155	417	2 134	5 511	1 642
261	575	2 530	5 616	1 200
562	799	2 488	3 246	448
608	904	1 498	1 356	354
490	698	1 321	1 113	241
54	97	183	406	239
250	248	276	284	89
1	—	4	19	21
—	3	1	5	7

LXXXIII. Bd., 1. Heft, S. XXXIV et SS. 27-29. La première moitié du tation de toute une série de tableaux de la source citée. (*N.R.*)

Classification des entreprises agricoles et forestières d'après l'importance de la superficie de *production* (à distinguer de la superficie totale, de la superficie agricole, de la superficie des labours et des prés, etc.)

(27. Band, S. 141)

Total calculé par moi	Moins de 0,5 ha	343 860	
	0,5-1 ha	369 464	
	1-2 ha	561 897	
	2-5 ha	792 415	
	5-10 ha	383 331	
	10-20 ha	242 293	
	20-50 ha	127 828	100-200 . . . 8 099 *
	50-100 ha	17 372	200-500 . . . 6 050
	plus de 100 ha	17 889	500-1 000 . . 2 100
			>1 000 . . 1 640
	Σ	2 856 349	

Il n'y a pas de groupement d'ensemble par superficie, mais et les entreprises (par superficie

Superficie

	Nombre d'entreprises	Terre de labours	Prés	Potagers	Vignobles
Au total . . .	2 856 349	10 624 851	3 072 230	371 240	242 062
avec 100 ha et plus	17 889	1 640 937	391 047	32 617	7 372
moins de 100 ha	2 838 460	8 983 914	2 681 183	338 623	234 690

* Ces chiffres détaillés pour les groupes d'une superficie supérieure 1909 (S. 149). (*N.R.*)

** Les chiffres du tableau ci-dessous sont tirés de la même source, 141 et 142. (*N.R.*)

*** Les chiffres de ce tableau sont tirés également de Oesterreichisches

(27. Band, S. 143)

	Entreprises d'après l'importance de la superficie agricole	%	d'après l'importance de la superficie de production **	%
Moins de 2 ha	1 322 565	46,5	1 275 221	44,6
2-5 ha	810 225	28,5	792 415	27,7
5-20 ha	613 290	21,6	625 624	21,9
20-100 ha	89 342	3,1	145 200	5,1
Plus de 100 ha	11 466	0,3	17 889	0,7
	2 846 888	100,0	2 856 349	100,0

seulement des données sur les entreprises de 100 ha et plus de moins de 100 ha :
de production) ***

en *ha* :

Pâturages	Pâturages de montagne	Bois	Lacs, marais, étangs et terre impropre	Au total
2 655 371	1 399 724	9 777 933	1 857 373	30 000 784
652 273	900 899	5 477 565	750 866	9 853 576
2 003 098	498 825	4 300 368	1 106 507	20 147 208

à 100 ha sont tirés de Oesterreichisches Statistisches Handbuch, 28. Jahrgang, c.-à-d. Oesterreichisches Statistisches Handbuch, 27. Jahrgang, 1908, SS. Statistisches Handbuch, 27. Jahrgang, 1909, SS. 146-147. (*N.E.*)

(28. *Band*, S. 152)

Entreprises d'après leur personnel

	Entreprises purement filiales	
	uniquement avec les propriétaires	avec les membres de la famille
Moins de 0,5 ha	150 944	181 323
0,5-1 »	115 117	227 109
1-2 »	126 203	379 991
2-5 »	114 833	545 274
5-10 »	29 719	227 476
10-20 »	8 565	91 456
20-50 »	1 441	23 602
50-100 »	182	1 299
plus de 100 »	103	300
Total	547 107	1 677 830

et d'après l'importance de la superficie de production:

Entreprises avec des personnes n'appartenant pas à la famille				
sans employés ni personnel de contrôle				avec des employés et du personnel de contrôle
uniquement avec des domestiques	uniquement avec des journaliers	avec des domestiques et des journaliers	uniquement avec des ouvriers du dehors	
à l'occasion également avec des ouvriers du dehors				
7 569	1 093	79	1 000	1 852
10 326	2 688	173	12 960	1 091
25 146	5 441	503	22 945	1 668
72 380	13 675	1 952	41 286	3 015
81 182	12 027	3 302	26 546	3 079
107 401	8 193	6 955	15 960	3 763
79 277	3 469	9 887	4 702	5 450
9 189	579	2 060	332	3 731
3 844	207	828	79	12 528
396 314	47 372	25 739	125 810	36 177

[Suite page suivante]

[Suite]

	Personnel								
	personnes en général	masculin				féminin			
		de plus de	%	de moins de	%	de plus de	%	de moins de	%
		16 ans							
Moins de 0,5 ha	676 498	295 781		28 917		321 197		30 603	
0,5-1 »	846 265	366 460	43,1	44 368	5,7	389 709	45,4	45 728	5,8
1-2 »	1 477 786	632 150		96 609		651 033		97 994	
2-5 »	2 454 298	1 045 423	42,6	191 088	7,8	1 032 920	42,1	184 867	7,5
5-10 »	1 412 013	612 615		114 465		578 558		106 375	
			43,9		7,5		41,6		7,0
10-20 »	1 044 972	466 357		70 279		444 227		64 109	
20-50 »	706 665	329 369		44 257		296 132		36 907	
			47,6		6,1		41,3		5,0
50-100 »	126 291	66 803		6 311		48 233		4 944	
Plus de 100 »	325 894	228 949	70,3	7 500	2,3	83 220	25,6	6 225	1,9
Total	9 070 682	4 043 907	44,6	603 794	6,6	3 845 229	42,5	577 752	6,3

Nombres de personnes actives					
propriétaires	membres des familles	employés	surveillants	domestiques	journaliers
378 485	285 573	86	1 895	8 935	1 524
427 081	401 905	18	1 103	12 440	3 718
662 367	775 754	24	1 686	29 984	7 971
954 844	1 384 305	40	3 051	91 136	20 922
476 644	789 325	67	3 114	120 151	22 712
325 083	474 248	116	3 884	214 674	26 967
171 126	237 972	320	5 716	259 787	31 744
17 791	27 642	533	4 146	60 306	15 873
10 595	12 681	11 090	33 062	145 353	113 113
3 424 016	4 389 405	12 294	57 657	942 766	244 544

[Suite page suivante]

[Suite]

	Exploitations purement familiales	Exploitations avec des personnes n'appartenant pas à la famille	Total des exploitations *
Moins de 0,5 ha	332 267	11 593	343 860
0,5-1 »	342 226	27 238	369 464
1-2 »	506 194	55 703	561 897
2-5 »	660 107	132 308	792 415
5-10 »	257 195	126 136	383 331
10-20 »	100 021	142 272	242 293
20-50 »	25 043	102 785	127 828
50-100 »	1 481	15 891	17 372
plus de 100 »	403	17 486	17 889
	2 224 937	631 412	2 856 349
Moins de 5 ha		226 842	2 067 636
5-10 »		126 136	383 331
10 ha et plus		278 434	405 382
		631 412	2 856 349

* Les données chiffrées citées ici dans les trois colonnes marquées du ta-terreichische Statistik», 28. Jahrgang, 1909 (S. 152). (*N.R.*)

** Les données chiffrées de ce tableau et des tableaux suivants du même d'un travail salarié sont tirées de «Oesterreichische Statistik», LXXXIII. Bd., 1.

Nombre des exploitations unies à l'exercice d'**			(Calculé par moi)	Nombre des exploitations ayant un rapport avec industrie artisanale
le travail salarié		un travail salarié sans désignation plus précise	Au total, fournissant des ouvriers salariés	
agricole	industriel			
103 949	47 585	25 072	176 606	27 266
131 738	36 152	27 587	195 477	27 271
190 504	44 314	39 090	273 908	39 782
186 271	38 381	37 082	261 734	47 611
} 58 173	11 437	14 036	83 646	23 833
670 635	177 869	142 867	991 371	165 763
(α+β) total avec ouvriers salariés et artisans			(α)	(β)
1 049 655			907 725	141 930
} 107 479			} 83 646	} 23 833
1 157 134			991 371	165 763

[Suite page suivante]

bleau sont le résultat de la combinaison par Lénine des données du tableau 6 de «Oes-

système concernant les exploitations unies à d'autres entreprises ou à l'exercice Heft, S. 41. (*N.R.*)

[Suite]

	Nombre des exploitations unies à		total des hommes	total des femmes	%
	d'autres entreprises agricoles	à des entreprises industrielles			
Moins de 0,5 ha			324 698	351 800	52,0
0,5-1 »	13 187	127 088	410 828	435 437	51,5
1-2 »			728 759	749 027	50,7
2-5 »	8 659	72 385	1 236 511	1 217 787	49,6
5-10 »	5 540	35 551	727 080	684 933	48,5
10-20 »	4 922	21 689	536 636	508 336	48,6
20-50 »	4 130	12 595	373 626	333 039	47,1
50-100 »	1 354	2 702	73 114	53 177	42,1
plus de 100 »	3 396	4 726	236 449	89 445	27,4
	41 188	276 736	4 647 701	4 422 981	48,7

Moins de 5 ha	221 319
5-10 »	41 091
10 ha et plus »	55 514
	317 924

total des enfants (moins de 16 ans)	%	total des ouvriers de la famille	total des ouvriers salariés	total des ouvriers
59 520	8,8	664 058	12 440	676 498
90 096	10,6	828 986	17 279	846 265
194 603	13,2	1 438 121	39 665	1 477 786
375 955	15,3	2 339 149	115 149	2 454 298
220 840	15,6	1 265 969	146 044	1 412 013
134 388	12,8	799 331	245 641	1 044 972
81 164	11,3	409 098	297 567	706 665
11 255	9,0	45 433	80 858	126 291
13 725	4,2	23 276	302 618	325 894
1 181 546	13,0	7 813 421	1 257 261	9 070 682

			Nombre des exploitations utilisant des machines
5 270 314	184 533	5 454 847	428 479
1 265 969	146 044	1 412 013	220 588
1 277 138	926 684	2 203 822	298 044
7 813 421	1 257 261	9 070 682	947 111

Band 28, S. 150

Entretien du bétail en rapport avec l'importance de la superficie de production

	Chevaux	Bovins	Chèvres	Moutons	Porcs	Nombre d'entreprises ayant du bétail en général *
a) Nombre d'entreprises ayant le bétail précité						
Moins de 2 ha	78 750	720 490	244 373	71 004	486 891	
2-5 »	230 079	714 530	62 709	73 713	462 421	761 527
5-20 »	307 765	595 890	66 541	97 087	473 947	
20-50 »	79 769	121 655	20 797	32 657	110 988	122 844
50-100 »	10 410	14 692	3 265	6 679	12 816	14 934
plus de 100 »	10 771	12 110	2 156	4 178	7 695	12 620
Au total	717 544	2 179 367	399 841	285 318	1 554 758	2 544 792
b) Cheptel						
Moins de 2 ha	110 101	1 232 007	446 808	503 187	813 836	
2-5 »	379 087	1 975 503	148 818	599 797	981 935	
5-20 »	626 149	3 343 032	145 683	890 110	1 680 992	
20-50 »	215 739	1 493 417	50 397	379 272	674 273	
50-100 »	39 286	301 599	15 339	127 702	108 629	
plus de 100 »	170 569	679 699	19 711	302 278	105 430	
Au total	1 540 931	9 025 257	826 756	2 802 346	4 365 095	
Nombre d'entreprises ayant le bétail précité						
Moins de 0,5 ha	5 790	86 197	93 321	14 501	98 340	215 941
0,5-1 »	13 973	199 278	80 781	19 627	135 465	298 474
1-2 »	58 978	435 015	70 271	36 876	253 086	507 990
5-10 »	176 081	362 559	34 941	55 561	275 007	373 892
10-20 »	131 684	233 331	31 600	41 526	198 940	236 570
Cheptel						
Moins de 0,5 ha	7 535	121 406	157 412	103 588	151 416	
0,5-1 »	18 515	297 048	149 762	130 128	217 274	
1-2 »	84 051	813 553	139 634	269 471	445 146	
5-10 »	336 128	1 616 774	80 243	503 797	808 701	
10-20 »	290 021	1 726 258	65 440	386 313	872 291	

Rédigé au plus tôt en 1910- au plus tard en 1912.

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

* Les chiffres cités dans la colonne «Nombre d'entreprises ayant du bétail en général» ont été pris par Lénine dans «Oesterreichische Statistik», LXXXIII. Bd , 1 Heft, S. 21. (*N.R.*)

NOTES SUR L'ARTICLE DE SCHMELZLE «LA RÉPARTITION DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE RURALE, SON INFLUENCE SUR LA PRODUCTIVITÉ DE L'AGRICULTURE ET SUR SON DÉVELOPPEMENT» [121]

Dr. *Schmelzle*: « Die ländliche Grundbesitzverteilung, ihr Einfluss auf die Leistungsfähigkeit der Landwirtschaft und ihre Entwicklung ». (Annalen des Deutschen Reichs. 46. Jahrgang, 1913, № 6, S. 401-433) *.

L'auteur est un plat personnage, parce qu'il mêle les diverses exploitations, petites, moyennes et grandes, mais il donne beaucoup d'indications intéressantes et de références aux publications récentes.

(Strumpfe)

Valeur des bâtiments par *ha*
dans les grandes exploitations 360

(p. 407) » moyennes » 420

» petites » 472

Quante [1])[122]: Valeur des bâtiments par *ha* pour Marks

les exploitations de moins de 5 ha 1 430

Cela signifie « des frais plus élevés pour les réparations, les assurances et l'amortissement ».

5-20 ha	896
20-100 »	732
100-500 »	413
500 ha et plus	419

* Dr. Schmelzle: La répartition de la propriété foncière rurale, son influence sur la productivité de l'agriculture et sur son développement. (Annales de l'Empire d Allemagne. 46e année, 1913, N°6, pp. 401-433). (*N.R.*)

Dr. Vogeley [2] [123] évalue les sommes moyennes à cette fin par *ha*; Marks

dans les moyennes exploitations paysannes	64 48
» grandes » »	57,63

« Untersuchungen betreffend die Rentabilität der schweizerischen Landwirtschaft ». Bericht des Bauernsekretariats. Bern 1911 *.

		Revenu du travail d'un entrepreneur et de sa famille pour une journée de travail d'homme 1901-1909	
Capital en outils par *ha*	moins de 5 ha	395 francs	2,01 francs
	5-10 »	309 »	2,27 »
	10-15 »	253 »	2,31 »
	15-30 »	231 »	2,26 »
	plus de 30 »	156 »	4,15 »

		ha de superficie agricole cultivée	dont, labours
Surface par personne travaillant dans les exploitations [2] [124]	plus de 15 ha	4,67	2,87 ha
	10-15 »	3,63	1,88 »
	moins de 10 »	2,59	1,32 »

Bibliographie :

Werner und *Albrecht*. Der Betrieb der deutschen Landwirtschaft am Schlusse des 19. Jahrhunderts. Berlin 1902.

M. Sering. Die Bodenbesitzverteilung und die Sicherung des Kleinbesitzes. Schriften des Vereins fär Sozialpolitik. Band *68*. (1893).

Fr. Brinkmann: Die Grundlagen der englischen Landwirtschaft. Hannover 1909.

Keup-Mührer: Die volkswirtschaftliche Bedeutung von Gross- und Kleinbetrieb in der Landwirtschaft. Berlin 1913. [Prix 11 frs 25]

[2] *Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft.* Heft *118*; *133*; *123*; *218*; *130***.

* Recherches sur la rentabilité de l'agriculture suisse. Rapport du secrétariat paysan. Berne 1911. (*N.R.*)

** Werner et Albrecht. La production de l'agriculture allemande à la fin du 19e siècle. Berlin 1902.

M. Sering : La répartition de la propriété foncière et la sécurité de la petite propriété. Travaux de l'association de politique sociale. Tome 68. (1893.)

Fr. Brinkmann : Les bases de l'agriculture anglaise. Hanovre 1909.

[1]) *Thiels* Landwirtschaftliche Jahrbücher. 1905. S. 955.

E. Laur. Grundlagen und Methoden der Bewertung etc. in der Landwirtschaft. Berlin 1911.

(Sammelwerk): « Neuere Erfahrungen auf dem Gebiet des landwirtschaftlichen Betriebswesens ». Berlin 1910.

Petersilie: Schichtung und Aufbau der Landwirtschaft in Preussen. Zeitschrift des Königlichen Preussischen Statistischen Landesamts. 1913.

H. Losch: Die Veränderungen im wirtschaftlichen etc. Aufbau der Bevölkerung Würtembergs. (Würtemberigsche Jahrbücher für Statistik. 1911).

M. Hecht: Die Badische Landwirtschaft. Karlsruhe 1903 *.

Allemagne 1907. (Dr. Arthur Schulz ou ?) (S. 410)

Total calculé des personnes occupées en permanence	Chaque personne occupée en permanence dispose de				
	chevaux	bovins	porcs	moutons	volailles
2-5 ha 2 346 000	0,10	1,34	1,19	0,15	6,25
5-20 » 3 891 000	0,34	2,02	1,62	0,37	7,09
20-100 » 1 804 000	0,67	2,94	2,02	1,28	7,85
Plus de 100 ha 1 068 000	0,61	2,18	1,29	4,10	3,35

Dans l'ensemble, paraît-il, la petite production est plus faible (p. 414). Il y a les cultures spéciales, la culture maraîchère, mais leur rôle est faible.

(P. 415) Sur 100 ha de superficie agricole cultivée en 1907, étaient ensemencés en *céréales*

Keup-Mühler: L'importance de la grande et de la petite production dans l'agriculture du point de vue de l'économie nationale. Berlin 1913. (Prix 11 francs 25 centimes.)

Travaux de la société allemande d'agriculture. Fascicules 118; 133; 123; 218; 130. (*N.R.*)

** Annuaires agricoles de Thiel. 1905. p. 955.

E. Laur: Fondements et méthodes de l'appréciation, etc., dans l'agriculture. Berlin 1911.

(Recueil): Les expériences les plus récentes dans le domaine de la production agricole. Berlin 1910.

Petersilie: Différenciation et structure de l'agriculture en Prusse. Revue de la direction royale prussienne de la statistique. 1913.

H. Losch: Les modifications dans la structure économique, etc., de la population du Wurtemberg. (Annuaires statistiques du Wurtemberg. 1911).

M. Hecht: L'agriculture de Bade. Karlsruhe 1903. (*N.R.*)

	en Allemagne	en Bavière
Moins de 2 ha	31,2	29,4
2-5 ha	42,4	38,8
5-20 »	47,5	41,8
20-100 »	48,3	43,5
100 ha et plus	47,6	34,9

Statistique du rendement (1901-1910)

(quintaux métriques)

		blé	seigle
le bilan, paraît-il, n'est pas en faveur de la petite production	Allemagne	19,6	16,3
	Belgique	23,6	21,7
	Danemark	27,8	17,3
	France	13,6	10,6
	Grande-Bretagne	21,4	17,6

Elevage: en Bavière (1907) par 100 ha de superficie agricole cultivée

		têtes de bovins
en général, paraît-il, le bétail serait meilleur dans les grandes exploitations: (419 p.) Cf. Heft *218* Arbeiten der Deutschen Landwirtschaft-Gesellschaft *	moins de 2 ha	137,6
	2-5 ha	125,1
	5-20 »	109,8
	20-100 »	98,7
	100 ha et plus	62,7

(p. 419)

S. 420: (dans Heft 81 der Beiträge zur Statistik des Königreichs Bayern, S. 146 *) **

N.B.	Bavière: Par exploitation possédant les espèces ci-dessous de bétail il y a						Par 100 ha de superficie agricole cultivée, nombre de têtes de bovins		
	bovins			porcs					
			augmentation de 1882 à 1907 %			augmentation %			augmentation %
	1907	1882	%	1907	1882	%	1907	1892	%
Moins de 2 ha	1,9	1,7	11,8	1,9	1,6	18,8	137,6	131,9	4,3
2-5 »	3,7	3,2	15,6	2,7	2,1	28,6	125,1	107,3	16,6
5-20 »	8,7	7,3	19,2	4,6	3,4	35,3	109,8	92,3	19,0
20-100 »	21,4	17,3	23,7	10,2	7,1	43,7	98,7	80,7	22,3
100 ha et plus	82,7	54,1	52,9	48,7	21,1	130,8	62,7	50,3	24,7

* Cf. fascicule 218 des Travaux de la société allemande d'agriculture. (*N.R.*)

** P. 420: (dans fascicule 81 des contributions à la statistique du royaume de Bavière, p. 146*). (*N.R.*)

Les frais de production par kilogramme de lait s'élèvent dans les exploitations ayant

5-10 ha de superficie	16,34 centimes	*Schmelz le* dans «Wochenblatt des landwirtschaftlichen Vereins in Bayern». 1912, № 47 und folgende *
10-20 » »	14,97 »	
20-30 » »	14,43 »	
plus de 30 ha »	12,60 »	

«Recherches sur la rentabilité de l'agriculture suisse» l.c. (p. 422)

		bénéfice brut par ha sans les forêts (1901-1909)	bénéfice net en % du capital de production (1901-1909)	Augmentation du bénéfice par *ha* de superficie cultivée en 1906-1909 par rapport à 1901-1905	
				pour le revenu global dans ensemble	pour le revenu global de l'entretien du bétail
		%		%	
Exploitations de petits paysans . . .	moins de 5 ha	169,70	2,35	+3,7	14,6
petites de paysans moyens	5-10	148,20	2,91	17,7	21,2
de paysans moyens	10-15	128,55	3,34	16,2	21,8
grandes de paysans moyens	15-30	122,00	3,42	20,5	22,0
de gros paysans . .	plus de 30	*100,00*	4,48	16,9	15,7

Les deux ailes des social-démocrates se trompent, paraît-il: les radicaux en oubliant la différence entre l'agriculture et l'industrie, et les révisionnistes en voyant la cause (de l'évolution vers la petite production) dans la supériorité de la petite production (p. 433). L'auteur est un *entre-deux* (!!), un balaud. Renforcement, selon lui, de la petite et de la moyenne exploitation paysanne, 5-20 ha, statistique des superficies de 1907, etc., etc.

Rédigé au plus tôt en 1913.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

* Schmelzle dans Hebdomadaire de l'union agricole de Bavière. 1912, n° 47 et suivants. (*N.R.*)

NOTES SUR L'OUVRAGE DE E. LAUR *NOTES STATISTIQUES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE SUISSE AU COURS DES 25 DERNIÈRES ANNÉES*[125]

Statistische Notizen über die Entwicklung der schweizerischen Landwirtschaft in den letzten 25 Jahren. (E. Laur). Brugg 1907 *.

Participation de l'agriculture suisse à l'approvisionnement du pays en céréales (estimation).

Au début des années 80 = 1 850 000 quintaux = 38,5 % des besoins

Aujourd'hui . . . . . = 850 000 quintaux = 14,3 %

Diminution de la superficie cultivée en céréales %

	Zürich	(1885) — 15 490 ha	— (1896) 13 590	-12,3
Cantons	Berne	(1885) — 48 170 »	— (1905) 43 340	-10,0
	Vaud	(1886) — 38 510 »	— (1905) 28 330	-27,2

Entretien du bétail	1886	1906	± %
Nombre de propriétaires de bétail	289 274	274 706	−5,04
de propriétaires de bétail ayant une entreprise agricole	258 639	239 111	−7,55
de propriétaires de chevaux . . .	56 499	72 925	+29,07
de propriétaires de bovins	219 193	212 950	−2,85
de propriétaires de petit bétail . .	232 104	206 291	−11,55
de chevaux	98 622	135 091	+36,98
de bovins	1 212 538	1 497 904	+23,54
de porcs	394 917	548 355	+38,86
de moutons	341 804	209 243	−38,78
de chèvres	416 323	359 913	−13,55

* Notes statistiques sur le développement de l'agriculture suisse au cours des 25 dernières années. (E. Laur). Brugg 1907. (*N.R.*)

Valeur du cheptel

	1886	1906	± %
chevaux	51 245 000 francs	94 523	+84,45
bovins	360 853 000 »	527 797	+46,26
porcs	20 997 000 »	42 655	+103,15
etc.			
et au total	448 579 000 »	680 722	+51,75

Production du lait

vaches laitières	663 102	785 577	+18,47
chèvres laitières	291 426	251 970	−13,55
Production de lait de vache	14 678 000 hl (2 210 l)	20 818 000 hl (2 650 l)	+41,84
» » » de chèvre	874 000 hl (300 l)	756 000 (300 l)	−13,55
Production total de lait	15 552 000 hl	21 574 000 hl	+38,72
Consommation de lait par la population	7 217 000 » (250 l)	10 391 000 (300 l)	+44,00
Consommation de lait pour l'élevage et l'engraissement des veaux	2 437 000	3 124 000	+27,80
Consommation de lait pour l'élevage des chèvres	87 000	75 000	−13,80
Consommation de lait pour l'élevage des porcs	117 000	160 000	+36,75
Consommation de lait pour la fabrication de lait concentré et de farine lactée	369 000	886 000	+140,11
Consommation de lait pour la fabrication de chocolat	15 000	100 000	+566,67
Consommation de lait pour le traitement technique dans les fermes des hautes Alpes	5 311 000	6 838 000	+28,75
Quantité de lait consommée dans l'entreprise agricole et dans l'économie domestique	5 450 000	6 563 000	+20,42
Lait vendu	10 102 000	15 095 000	+49,43
dont lait et produits laitiers pour l'exportation	3 500 000	4 502 000	+28,63
dont lait et produits laitiers dans le pays même	6 602 000	10 593 000	+60,45
Valeur de la production laitière	215 500 000 francs	333 210 000 francs	+54,62
Valeur de la production laitière, déduction faite du lait utilisé pour l'élevage et l'engraissement du bétail	175 597 000 francs	286 180 000 francs	+62,05

	1886	1906	± %
Valeur totale de la production suisse de viande . . .	126 612 000 francs	214 810 000	+70,72
Valeur totale de la consommation suisse de viande . .	172 080 000	285 171 000	+65,71
Valeur d'un kg de viande . .	1,514	1,625	+7,33
Consommation de viande par habitant	39 353 kg	50,103 kg	+27,31
Consommation de viande (en quintaux)	1 136 000	1 755 000	+54,48
dont de production nationale	829 000	1 333 000	+60,79
dont de production étrangère	307 000	422 000	+37,45

Valeur de la production totale (estimation)

	en milliers de francs au milieu des années 80	%	en milliers de francs aujourd'hui	%	± %
de la culture des céréales . .	39 000	7,16	21 300	2,92	—45,36
de la culture des pommes de terre	24 471	4,50	27 000	3,70	+10,33
de la culture du chanvre et du lin	1 894	0,35	1 900	0,26	+0,32
de la culture du tabac	1 000	0,17	1 000	0,14	—
des plantes cultivées diverses	250	0,04	400	0,05	+60,00
du foin destiné aux chevaux non employés dans l'agriculture	3 600	0,66	4 500	0,62	+25,00
de la viticulture	49 240	9,05	45 000	6,16	—8,61
de la culture des fruits . . .	49 500	9,09	60 000	8,21	+21,21
des cultures maraîchères . . .	25 926	4,76	26 400	3,61	+1,83
de l'élevage des bovins . . .	6 485	1,19	5 600	0,77	—13,64
de l'engraissement des bovins (y compris l'engraissement pour l'exportation)	96 250	17,68	156 300	21,40	+62,39
de l'élevage des chevaux . . .	288	0,05	350	0,05	+21,52
de l'élevage de porcs	38 221	7,02	61 480	8,43	+60,85
de l'élevage des moutons . . .	3 800	0,70	2 590	0,35	—31,84
de l'élevage des chèvres . . .	12 250	2,25	13 260	1,81	+8,24
de l'élevage des volailles . .	13 256	2,43	14 000	1,91	+5,61
de l'apiculture	2 286	0,41	3 000	0,41	+31,23
des produits laitiers	176 597	32,49	286 180	39,20	+62,05
Somme	544 314	100,00	730 260	100,00	+34,16

Importation de matières premières agricoles et de machines	en quintaux au milieu des années 80	en quintaux aujourd'hui	± %
Engrais et déchets	181 720	913 340	+ 402,60
Aliments du bétail	516 000	1 456 390	+ 182,25
Son, tourteaux, tourteaux concassés	27 410	366 310	+ 1 236,41
Maïs	287 370	634 620	+ 120,83
Farine	86 230	171 850	+ 99,30
Paille et paille pour litière	110 000	567 410	+ 415,82
Semences	24 130	11 450	— 52,55
Machines et instruments agricoles	1 340	40 340	+ 2 910,45
	1885 = 1888	1905	
Importation d'articles de concurrence agricole	198 381 milliers de francs	351 681	+ 77,27
Exportation	78 399 milliers de francs	81 512	+ 3,97
Population agricole	1 888	1 900	%
Ayant rapport avec l'agriculture	1 092 827	1 047 795	— 4,12
masculine	568 024	555 047	— 2,28
féminine	524 803	492 748	— 6,10
Personnel technique et d'administration masculin	—	464	
» féminin	—	14	
Domestiques hommes	61 320	57 849	— 5,66
» femmes	9 927	6 779	— 31,71
Journaliers	35 258	37 234	+ 5,60
Journalières	8 921	8 348	— 6,42
	115 426	110 210	

Rédigé en 1913.
Publié pour la première fois en 1938 dans le Recueil Lénine XXXI

Conforme au manuscrit

NOTES SUR L'OUVRAGE DE E. JORDI *LE MOTEUR ÉLECTRIQUE DANS L'AGRICULTURE*[126]

Ernst Jordi: «*Der Elektromotor in der Landwirtschaft*». Bern 1910.

L'auteur est un praticien travaillant dans une école d'agriculture à Rütti-Berne. Cette école utilise elle-même un moteur électrique pour ses travaux agricoles. L'auteur a réuni une documentation sur les moteurs électriques dans l'économie rurale de la Suisse. Conclusion: il recommande vivement les moteurs électriques aux associations de paysans.

« Le fonctionnement simple et sûr, l'usure insignifiante, la grande souplesse d'emploi, la possibilité de mise en marche immédiate, le besoin minimum de surveillance et d'entretien et, par voie de conséquence, les frais généraux peu élevés du moteur électrique lui permettent de surclasser actuellement n'importe quel autre moteur mécanique... En ce qui concerne le mode de production, un moteur possédé en propre est rentable dans la plupart des cas pour les grandes exploitations. Pour les exploitations moyennes et petites, il est recommandé d'acquérir et d'entretenir un moteur électrique en coopération... » p. 79.

1 volt × 1 ampère = 1 watt

cheval-vapeur { kilowatt = 1 000 watts
1 cheval-vapeur P.S.
H.P. = 736 watts

Prix de l'électricité: a. d'un moteur électrique

« Une heure P.S. effective coûte au moyen ».
(p. 78)

Le moteur électrique est donc meilleur marché que tout (sauf l'eau).

(4 P.S.) : *2 6* centimes
b. de la force de travail humain : 300 centimes
c. d'un cheval attelé : 100 centimes
d. de l'eau (très bon marché) quelques centimes
e. d'un moteur à combustion interne (4 P.S.) : 60 centimes

L'auteur estime l'énergie hydraulique de la Suisse (selon la statistique officielle) à *7 2 2 6 0 0* H.P. En gros 3/4 de million de H.P. (par 24 heures). Plutôt, près de 1 million = travail de 14-24 millions d'individus (p. 13).

Rédigé en septembre-octobre 1914 *Inédit, conforme au manuscrit*

LE CAPITALISME ET L'AGRICULTURE AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE [127]

RÉSUMÉ DE L'INTRODUCTION
LES RECENSEMENTS AGRICOLES AMÉRICAINS

Importance de l'Amérique en tant que pays d'avant-garde du capitalisme. Modèle. Plus avancé que les autres. Plus libre que les autres, etc.

Evolution de l'agriculture: importance, portée et complexité de la question.

Statistique agricole américaine. Recensements décennaux. Données homogènes.

Guimmer, comme *condensé* des conceptions bourgeoises. Son bref article à *cet égard* vaut des volumes.

Fond de sa position: agriculture (ou bien agriculteurs) « *laborieuse* » ou *capitaliste*. Grundbegriffe *. « Déclin du capitalisme » ?

VARIANTES DU PLAN

I

3 régions principales et 2 *sous-régions*.
3 *divisions* et 2 *subdivisions* (9 régions).

Cf. p. 4 des extraits éd. *1900*: en 1900 il y avait 5 divisions ** *plus rationnel*.

* Idées de base. (*N.R.*)
** Cf. le présent tome, p. 447. (*N.R.*)

Densité de la population.
% de la population urbaine.
Accroissement de la population.
Colonisation (homesteads).
Augmentation du nombre des fermes.
» du travail de la terre.
Caractère intensif de l'agriculture
{ capital
{ engrais.
Travail salarié.
Cultures (agricoles).
Rendements.
Dimensions moyennes des fermes et leurs variations
{ par régions
{ dans le temps.
% montrant la répartition de la valeur totale des fermes et de la valeur des instruments agricoles + des machines.
Achat et vente des fourrages et des produits de l'élevage.
Les Noirs dans le Sud et leur exode vers les villes. Les immigrants et leur attirance pour les villes.
Le travail salarié dans l'agriculture.

Dépenses pour le travail salarié.

Statistique des professions.
Propriétaires versus fermiers
en général
dans le Sud.
Fermes hypothéquées. Augmentation.
Nombre des chevaux et ses variations.
Nombre des fermes (par groupes) et variations.
Etendue de la terre cultivée (idem) et variations.
Bétail laitier (et sa concentration)...
Les plantations dans le Sud.
Tableau d'ensemble de l'industrie et de l'agriculture considérées dans leur structure de classe et leur évolution.
Les trois modes de groupement. N.B.) (1900)...
Les latifundia et leur diminution.

II

Point essentiel: trois *régions* et
A) 2 régions du Nord (New England + Middle Atlantic)...

Ajouter: prix des produits de l'industrie

B) le Sud « déclin du capitalisme ».
C) Données globales par groupes de superficies.
D) Comparaison entre les 3 types de groupements.
la colonisation.
les latifundia.
Les propriétaires versus les fermiers.
Tableau d'ensemble de l'agriculture et de l'industrie.

III

1. *Introduction*, Portée de la question. Sources. « Guimmer ».
2. Etude générale des 3 (+ 2) régions *principales* (caractéristiques *générales*) resp. 3-5 §§

l'Ouest (en voie de colonisation)
le Nord (industriel)
le Sud (esclavagiste)

Passer de la région en voie de colonisation à celles déjà occupées
(1 région)
(1 région)

3. Dimensions moyennes des fermes (1850-1910)

4. Groupes d'après les superficies.
5. *Aussi.* % % de la répartition de la valeur totale et des machines.
6. Groupes d'après le revenu.
7. » » la source principale du revenu (la « spécialisation »).
8. Comparaison entre les 3 groupements.
9. Expropriation de la petite propriété foncière.

totaux pour les Etats-Unis par groupements propriétaires et fermiers
nombre des chevaux

} fermes hypothéquées.

10. Le travail salarié dans l'agriculture.
11. Diminutions considérables des latifundia.
12. Tableau d'ensemble.

Ensuite (après 13 §§) etwa:

14. Expropriation des petits agriculteurs
    (α) abandon des villages
    (β) propriétaires
    (γ) nombre des chevaux
    (δ) endettement des fermes.
15. Tableau d'ensemble N. B. +
    ((+ *Cf. l'Amérique avec la Russie, si toute la terre était donnée aux paysans.*))
15. Tableau comparé de l'évolution de l'industrie et de l'agriculture.
16. *Bilans et conclusions.*

Ajouter au § 3 Nord *% des grandes entreprises*

ajouter: % des exploitations hautement rentables

moins de 3 a.	5,2 N.B.
3-10	0,6
10-20	0,4
20-50	0,3
50-100	0,6

+ prix du bétail

Ajouter: Latifundia % de la terre

1900	1910
23,6	19,7

+ valeur de la terre:

7,1 % 7,6 %

+ accroissement du bétail

virent * + terre: p. *6.*

VARIANTES DU TITRE

Etwa:

Le capitalisme et l'agriculture aux Etats-Unis d'Amérique.

* Prairies. (*N.R.*)

(Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture.)

Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture.

Fascicule I. Le capitalisme et l'agriculture aux Etats-Unis d'Amérique.

FRAGMENTS DE VARIANTES DIVERSES

I

I.
de la rente en travail à la rente capitaliste
Marx.
III. montant du capital investi dans la terre.

II

« Bilans et conclusions »:
A) (Homogénéité des éléments.
(Richesse des nuances.
B) « *Sept thèses* ».

---

16. *Bilans et conclusions.* | *p. 20: + citations*

III

Etendue du pays et diversité.
Richesse des nuances, des courants dans l'évolution:
3. α) intensification à côté d'une industrie *colossale.*
4. β) Economie extensive (élevage: centaines de déciatines)
2. γ) colonisation.
1. δ) Passage de la féodalité au capitalisme (esclavagisme)
ε) dimensions comparées des fermes (?)
1. machines
2. travail salarié
3. éviction de la petite exploitation par la grande

4. Le groupement d'après la terre minimise cette éviction.
5. Essor du capitalisme avec diminution des dimensions des fermes (intensification).

6. Expropriation de la petite propriété foncière
   { propriétaires et fermiers
   { bétail possédé
   { endettement.
7. Similitude avec l'industrie (§ 15).

IV

10. Défauts des procédés habituels de la recherche économique.
11. Petites et grandes exploitations d'après le montant de la valeur des produits.
11. Comparaisons plus exactes entre petites et grandes exploitations.
12. Différents types d'exploitations dans l'agriculture.
13. Comment on minimise l'éviction de la petite production par la grande dans l'agriculture ?

V

4. *Dimensions moyennes des fermes. «Déclin du capitalisme» dans le Sud.*
   Etats-Unis Sud, Nord 2 régions du Nord
   = — + —
   Ouest Sud
   +
5. *«Désagrégation du capitalisme» dans le Nord.* New England + Middle Atlantic.
6. *Caractère capitaliste.*
6. *Groupes d'après les dimensions des fermes.* **Total général.**
7. idem *Sud*
8. *Nord* New England + Middle Atlantic
9. *Ouest*

10. *Caractère capitaliste de l'agriculture*
11. *Groupes d'après la valeur* (valeur totale et des machines)
12. Groupes d'après le revenu
13. Groupes d'après la spécialisation
14. Comparaison entre les 3 groupements
15. *Expropriation*
16. *Tableau d'ensemble*

VI

10. Défauts du groupement des exploitations d'après la superficie de la terre
11. Groupement d'après l'importance du revenu
12. Groupement (d'après la source principale du revenu) spécialisations
13. Comparaison entre les 3 groupements

N.B. { *Cf. l'Amérique avec la Russie, si toute* la terre passait aux paysans }

VII

California

per acre	*1910*	*1900*
Labour	4,38	2,16
Fertilizers	0,19	0,08

Maquillage de la mort de la petite production (dans le groupement d'après la terre):

{ on réunit *à la masse* des retardataires et agonisantes
la *minorité* des florissantes

N.B.

Ajouter:

parmi les exploitations hautement rentables (2 500 $ et plus) % plus élevé des petites et très petites

moins de 3 a.	—5,2
3-10	0,6
10-20	0,4
20-50	0,3
50-100	0,6

VARIANTES DU SOMMAIRE

I

Sommaire:

1. Caractéristiques générales des 3 régions. L'Ouest en voie de colonisation.
2. Le Nord industriel.
3. Le Sud anciennement esclavagiste.
4. Dimensions moyennes des fermes.
   « Désagrégation du capitalisme dans le Sud ».
5. *Le caractère capitaliste de l'agriculture.*
6. Les régions de l'agriculture la plus intensive.
7. *Machines et travail salarié.*
8. *Eviction des petites exploitations par les grandes* (terre cultivée).
9. Suite. Données sur la valeur. ——
10. Défauts du groupement d'après la terre. ——
11. Groupement des exploitations d'après la valeur des produits.
12. Groupement d'après la source principale du revenu. ——
13. Comparaison entre les 3 groupements. ——
14. *Expropriation des petits agriculteurs.*
15. *Tableau* comparé de l'évolution de l'industrie et de l'agriculture.
16. Bilans et conclusions. Pp. 155-161.

Fin.

—— donc: « remanier le titre » des §§

II

	Pp.:
Introduction	1-5
1. Caractéristiques générales des 3 régions. L'Ouest	— 5
2. Le Nord industriel	— 12
3. Le Sud anciennement esclavagiste	— 15
4. Dimensions moyennes des fermes (Sud: « désagrégation du capitalisme »)	— 21
5. Le caractère capitaliste de l'agriculture	— 30
6. Les régions de l'agriculture la plus	

Pp.:

intensive — *39*
7. Machines et travail salarié — *51*
8. Eviction des petites exploitations par les grandes. Etendue de la terre cultivée — *60*
9. Suite. Données sur la valeur — 71
10. Défauts du groupement des exploitations d'après la superficie de la terre — 78
11. Groupement des exploitations d'après la valeur des produits — *90*
12. Groupement d'après la source principale du revenu — 105
13. Comparaison entre les 3 groupements — 115
14. L'expropriation des petits agriculteurs — 127
15. Tableau comparé de l'évolution de l'industrie et de l'agriculture — 141
16. Bilans et conclusions — 155

NOTES SUR LA STATISTIQUE AGRICOLE AMÉRICAINE

Ce que la statistique agricole américaine offre de plus intéressant — par sa nouveauté et son importance dans la science économique,— c'est la comparaison entre les *trois* groupements: 1) d'après la superficie (groupement habituel); 2) d'après la source principale du revenu; 3) d'après le revenu global — by value of products not fed to live stock * (probablement, le revenu global en espèces).

Le deuxième et le troisième groupements sont une innovation fort précieuse et instructive.

Point n'est besoin de s'étendre sur le 2e. Son importance consiste à tirer au clair les types économiques des exploitations *penchant* vers tel ou tel aspect de l'agriculture *marchande*. Ce groupement montre admirablement l'*impossibilité de comparer* (d'après la superficie) des exploitations de types différents et eo ipso ** les *limites* d'application du groupement d'après la superficie (autrement dit les limites des conclusions tirées de ce groupement).

Ad. 1) Non comparables d'après la superficie sont les exploitations du type suivant: *Hay & grain* *** sources principales du revenu. Dimensions moyennes d'une ferme: 159,3 acres (cf. pp. 7-8 de mes relevés) ****. Dépenses moyennes for labor: 76 $ per farm (0,47 $ per acre).

* D'après la valeur des produits non consommés par le bétail. (*N.R.*)
** Par là même. (*N.R.*)
*** Foin et céréales. (*N.R.*)
**** Cf. dans le présent tome, pp. 452-454. (*N.R.*)

Flowers & plants *. Dimensions moyennes = 6,9 acres. Dépenses moyennes for labor = 675 per farm *9 7,4 2* $ per acre, c'est-à-dire 9 742 : 47 = 207 fois plus.

Naturellement, le nombre des fermes tirant leur revenu principal des *flowers* est insignifiant (0,1%), et le nombre de celles vivant de *hay & grain* très élevé (23,0%), mais en établissant des moyennes on arrive à tout fausser. Les fermes céréalières (hay & grain) sont 200 (214) fois plus nombreuses (1 319 856 : 6 159 = 214), mais la moyenne de leurs dépenses par acre pour les salaires est 207 fois plus faible.

De même, mutatis mutandis, pour les végétables ** (2,7% du total des fermes ; dépenses pour « labor » = 1,62 $ per acre *** pour une moyenne de 0,43 $) ; fruits (1,4% du total des fermes ; pour labor : 2,46 $ per acre), etc.

Les fermes céréalières sont importantes par la *superficie* (159,3 acres en moyenne), mais faiblement rentables (en revenu *global*) : en moyenne per farm 665 $ de revenu global. Dans les fermes « à fleurs » (flowers) : 6,9 acres et 2 991 $ per farm de revenu global. Fruits : 74,8 acres et 915 $ per farm de revenu global, etc.

Ou encore dairy produce ****. Fermes *inférieures* à la moyenne : 121,9 acres versus 146,6, inférieures aux céréalières (159,3 acres) mais le revenu global est *supérieur* : 787 $ (versus 656 en moyenne, 760 pour les hay & grain farms). Dépenses pour labor per farm = 105 (versus 64 en moyenne, 76 pour hay & grain) ; 0,86 per acre, soit deux fois plus que la moyenne (0,43 $ per acre). Elles ont par acre pour 5,58 $ de bétail (versus 3,66 en moyenne) ; implements & machinery ***** pour 1,66 $ per acre (versus 0,90 en moyenne).

Et ce n'est pas là un trait particulier de l'Amérique, mais une *norme* pour tous les pays capitalistes. Que montre-t-elle dans le cas *du passage* de l'économie céréalière à l'économie laitière ?

Exemple (α) 10 exploitations céréalières passant à la production laitière.

---

* Fleurs et plantes. (*N.R.*)
** Pour les cultures maraîchères. (*N.R.*)
*** Pour le travail — 1,62 dollar par acre. (*N.R.*)
**** Produits laitiers. (*N.R.*)
***** Instruments et machines. (*N.R.*)

(β) 10 fermes × 160 = 1 600 acres
: 120 (ferme moyenne dairy produce)
= 13 fermes

La production rapetisse. La petite culture triomphe ! Dépenses for labor 10 × 76 = 760 $ (α)
(β) 13 × 105 = 1 365 $ (β) *Près du double* > !!

Donc, le passage à une production laitière — de même à la culture maraîchère (végétables, fruits, etc.) — produit une diminution des dimensions moyennes de l'exploitation en superficie, une augmentation de ses dépenses *capitalistes* (= un renforcement de son caractère capitaliste), une augmentation de la production (revenu global :

$$\alpha = 760 \times 10 = 7\,600\ \$$$
$$\beta = 787 \times 13 = 10\,231\ \$)$$

Ad. 2) Quelles sont donc les limites d'application du groupement d'après la superficie ? Les exploitations *courantes*, céréalières, sont la *majorité*. En Amérique hay & grain = 23% ; live stock * (extensif N.B. [mêlé à l'intensif]) : 27,3% ; miscellaneous ** = 18,5%. $\Sigma = 68{,}8\%$. C'est pourquoi les lois générales *peuvent* aussi *transparaître* dans les moyennes générales, mais uniquement dans les résultats globaux, uniquement lorsqu'il *n'y a pas* de *passage* notoire des exploitations anciennes, des exploitations présentant un investissement identique du capital pro ha (pro acre) de terre, à des exploitations nouvelles (et où n'existe-t-il pas ?).

L'immense défaut de la statistique américaine est l'absence de tableaux *combinatoires*. Il serait extrêmement important de comparer les données sur les exploitations d'après la superficie *dans les limites* d'un même type d'exploitations. Cela n'est pas fait.

Passons au 3e et nouveau type de groupement, d'après le revenu global.

Sa comparaison avec le 1er, l'habituel (d'après la superficie) est fort instructive.

---

* Bétail. (*N.R.*)
** Mixtes. (*N.R.*)

Quantité de bétail (value) per acre. D'après la superficie: *diminution régulière*, sans une seule exception: de *456, 76* $ per acre (fermes < 3 acres) à 2,15 $ per acre (fermes de 1 000 acres et plus), soit plus de 200 fois plus ! La comparaison est ridicule, car on compare des grandeurs *hétérogènes*.

D'après le revenu global: *augmentation* (avec 2 exceptions, pas très importantes: pour un revenu *0* et pour *2 500* $ et plus vers le maximum) *parallèlement à l'augmentation* de la superficie (également 2 exceptions: 0 et minimum).

Dépenses pour les salaires (for labor) per acre.

D'après la superficie. Diminution (avec 1 exception) de 40,30 $ (< 3 acres) à 0,25 (> 1 000 acres). 150 fois !!

D'après le revenu global. *Augmentation* régulière de 0,06 à 0,72 $.

Dépenses pour *fertilizers* *. D'après la superficie *diminution* de 2,36 & per acre à 0,02.

D'après le revenu global *augmentation* (avec 1 exception).

de *0,01* à 0,08 (0,06),

implements & machinery per acre.

D'après la superficie *diminution*

de *27,57* à *0,29*.

D'après le revenu global *augmentation*. (avec 1 exception)

de *0,38* à *1,21* (0,72).

Quantité moyenne of improved land **.

D'après la superficie *augmentation* de *1,7* à *520,0*

D'après le revenu global *augmentation* (avec 1 exception) de *18,2* à *322,3*.

Le groupement d'après le *revenu* réunit les exploitations grandes et petites *par la superficie*, du moment qu'elles sont identiques par le degré du capitalisme. L'importance prédominante d'un « *facteur* » tel que la *terre* subsiste et apparaît dans le groupement, mais il apparaît (co)subor-

* Engrais. (*N.R.*)
** De terre cultivée. (*N.R.*)

donné au *capital*.

Groupement d'après le revenu: les différences entre groupes quant aux dépenses pour les salaires sont *énormes* (4-786) per farm, relativement faibles per acre (0,06-0,72).

Groupement d'après la superficie; les différences entre groupes quant aux dépenses pour les salaires per farm (16-1 059) sont *moins* importantes, per acre elles sont énormes (40,30-0,25).

D'après la superficie: rentabilité (globale per farm) par groupes: 592 $ — 1913 (55 334 $), c'est-à-dire que les différences sont *très faibles*.

Conclusion: le rapport entre petites et grandes exploitations se révèle (en Amérique) *diamétralement* opposé (d'après des indices importants et d'après le plus important pour l'économie capitaliste: les dépenses pour les salaires) suivant que l'on prend pour critère le revenu global ou la superficie.

Il faut noter que la statistique agricole de l'Amérique présente une différence *fondamentale* avec celle de l'Europe continentale.

En Amérique, le % des exploitations parcellaires (prolétariennes ?) est *insignifiant*: 11,8% des exploitations ont moins de 20 acres (= 8 ha).

En Europe, il est *énorme* (en Allemagne, > 1/2 ont moins de *2 ha*).

En Amérique, le capitalisme agricole est *plus pur*, *plus pure* la division du travail; il y a *moins* d'attaches avec le moyen âge, avec les ouvriers fixés à la glèbe; moins d'oppression de la rente foncière; moins de mélange de l'agriculture marchande avec l'agriculture naturelle.

STATISTIQUE AGRAIRE AMÉRICAINE*

(pp. 1-12 des extraits)

Pages
(des extraits)

1 — nombre des fermes dans les groupes *d'après* la *superficie*, combinés avec le groupement *d'après* le *revenu*.

2 — idem en % % pour les deux groupements combinés *l'un avec l'autre*.

3 — dimensions comparées des fermes dans les régions.

4 — nil.

5 — nombre des fermes d'après la *superficie* en combinaison avec *la source principale du revenu*.

6 — groupement d'après *la source principale du revenu* — % par rapport au total.

7 et 8 — *moyennes* concernant les fermes d'après *la source principale du revenu*.

9-10 — moyennes (et % par rapport au total) concernant les fermes *d'après la superficie* et *d'après le revenu* [[sans combinaison]]

11 et 12 — nil.

Le plus intéressant dans la statistique américaine est la combinaison (encore qu'elle ne soit pas faite jusqu'au bout)

---

* *Pb. 1697.* Twelfth Census, 1900. Census Reports. Volum V. Agriculture. Washington. 1902 (Douzième recensement, 1900. Comptes rendus du recensement. Volume V. Agriculture. Washington. 1902.— *N.R.*)

des *trois* groupements : d'après la superficie, le revenu et la source principale du revenu.

La comparaison du groupement *d'après la superficie* et *d'après le revenu* (pp. 10 et 9 des extraits) montre clairement la supériorité du *s e c o n d.*

D'après la
(Chiffres

Etats-Unis.

D'après le *revenu*	Nombre des *fermes:* 5 739 657	moins de 3 — 41 882	3-10 — 226 564	10-20 — 407 012	20-50 — 1 257 785
$ 0	53 406	1 346	5 166	8 780	12 999
1-50	167 569	6 234	38 277	33 279	45 361
50-100	305 590	7 971	55 049	64 087	89 424
100-250	1 247 731	13 813	86 470	182 573	454 904
250-500	1 602 854	4 598	28 025	89 116	471 157
500-1 000	1 378 944	2 822	8 883	21 295	154 017
1 000-2 500	829 443	2 944	3 351	6 412	25 691
2 500 et plus	154 120	2 154	1 343	1 470	4 232
$ 0-100	526 565	15 551	98 492	106 146	147 784
-1 000 et plus	983 563	5 098	4 694	7 882	29 923
% approximatif des fermes sans revenu (0-100)	za : 9,1	37	43	25	12
approximatif des fermes à revenu élevé (1 000 et plus)	17,2	13	2	1,9	2

superficie
absolus)

50-100	100-175	175-260	260-500	500-1 000	1 000 et plus
1 366 167	1 422 328	490 104	377 992	102 547	47 276
6 159	12 958	1 451	2 149	1 110	1 288
19 470	18 827	2 333	2 290	902	596
44 547	33 168	4 922	4 197	1 428	797
271 547	176 287	33 087	21 061	5 497	2 492
495 051	358 443	87 172	53 121	12 108	4 063
420 014	492 362	152 544	97 349	22 398	7 260
101 790	310 420	182 868	149 668	34 210	12 089
7 589	19 863	25 727	48 157	24 894	18 691
70 176	64 953	8 706	8 636	3 440	2 681
109 379	330 283	208 595	197 825	59 104	30 780

5	4	1,8	2,2	3	5
8	24	43	52	57	66

La comparaison des deux principaux groupements (d'après la superficie et d'après le revenu) est donnée dans des tableaux comme ceux-ci :

Pourcentage du nombre des fermes d'après la valeur déterminée des produits non consommés par le bétail :

	Pourcentage de toutes les fermes	0	1-50	50-100	100-250	250-500	500-1 000	1 000-2 500	2 500 et plus
Toutes les fermes	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Moins de 3	0,7	2,5	3,7	2,6	1,1	0,3	0,2	0,4	1,4
3 et moins de 10	4,0	9,7	**22,8**	18,0	6,9	1,7	0,6	0,4	0,9
10-20	7,1	16,5	19,9	**21,0**	14,6	5,6	1,5	0,8	1,0
20-50	21,9	**24,3**	27,1	**29,3**	**36,5**	29,4	11,2	3,1	2,7
50-100	23,8	11,5	11,6	14,6	21,8	**30,9**	30,5	12,3	4,9
100-175	24,8	24,3	11,2	10,8	14,1	22,4	**35,7**	**37,4**	12,9
175-260	8,5	2,7	1,4	1,6	2,7	5,4	11,1	**22,0**	16,7
260-500	6,6	4,0	1,4	1,4	1,7	3,3	7,1	18,0	**31,2**
500-1 000	1,8	2,1	0,5	0,5	0,4	0,8	1,6	4,1	16,2
1 000 et plus	0,8	2,4	0,4	0,2	0,2	0,2	0,5	1,5	12,1

augmente

maximum

diminue

Valeur des produits non consommés par le bétail

groupes de fermes	Pourcentage de toutes les fermes	Pourcentage du nombre des fermes d'après leur superficie déterminée en acres : Moins de 3	3-10	10-20	20-50	50-100	100-175	175-260	260-500	500-1 000	1 000 et plus
0	0,9	3,2	2,3	2,2	1,0	0,5	0,9	0,3	0,6	1,1	2,7
1- 50	2,9	14,9	16,9	8,2	3,6	1,4	1,3	0,5	0,6	0,9	1,3
50- 100	5,3	19,0	24,3	15,7	7,1	3,3	2,4	1,0	1,1	1,4	1,7
100-250	21,8	33,0	38,1	44,8	36,2	19,9	12,4	6,8	5,6	5,4	5,3
250- 500	27,9	11,0	12,4	21,9	37,5	36,2	25,2	17,8	14,0	11,8	8,6
500-1 000	24,0	6,7	3,9	5,2	12,3	30,7	34,6	31,1	25,8	21,8	15,3
1 000-2 500	14,5	7,0	1,5	1,6	2,0	7,4	21,8	37,3	39,6	33,3	25,6
2 500 et plus	2,7	5,2	0,6	0,4	0,3	0,6	1,4	5,2	12,7	24,3	39,5
Σ =	100,0	100,0	diminue		minimum		augmente			100,0	100,0
Moins de 500	58,8										
500-1 000	24,0	6,7	3,9	5,2	12,3	30,7	34,6	31,1	25,8	21,8	15,3
1 000 et plus	17,2	12,2	2,1	2,0	2,3	8,0	23,2	42,5	52,3	57,6	65,1

Le texte donne p. LXI des indications précieuses sur les fermes *typiques* (typical) par divisions

Divisions	Dimensions en acres	Revenu global (des produits non consommés par le bétail) $	Tirant leur revenu principal de
North Atlantic	50-100	500-1 000	bétail ou produits laitiers
North Central	»	»	bétail ou foin et céréales
Western	100-175	500-1 000	» » » » »
South Atlantic	20-50	250-500	coton
South Central	»	»	»

En *1900* il y avait 5 *divisions;*

1) North Atlantic = New England + Middle Atlantic 1910
2) South Atlantic = idem »
3) North Central = West + East North Central »
4) South Central = East + West South Central »
5) Western = Mountain + Pacific »

Chiffres absolus

Fermes groupées d'après

Source principale du revenu	Total des fermes	Moins de 3	3 et moins de 10	10 et moins de 20	20-50
Etats-Unis	5 739 657	41 882	226 564	407 012	1 257 785
Foin et céréales	1 319 856	1 725	26 085	59 038	190 197
Légumes	155 898	4 533	23 780	23 922	41 713
Fruits	82 176	1 979	10 796	13 814	22 604
Elevage	1 564 714	13 969	56 196	81 680	257 861
Produits laitiers	357 578	5 181	15 089	20 502	59 066
Tabac	106 272	397	5 827	12 317	26 957
Coton	1 071 545	997	25 025	112 792	426 689
Riz	5 717	123	996	614	1 185
Sucre	7 344	50	345	629	2 094
Fleurs	6 159	3 764	1 387	492	355
Produits de serre	2 029	121	262	307	429
Taro	441	171	141	47	31
Café	512	47	200	94	68
Divers	1 059 416	8 825	60 435	80 764	228 536
Somme des catégories soulignées : cultures hautement capitalistes	724 126	16 366	58 823	72 738	154 502

(p. 18, table 3) :

leur superficie en acres

50-100	100-175	175-260	260-500	500-1000	1000 et plus
1 366 167	1 422 328	490 104	377 992	102 547	47 276
294 822	415 737	152 060	137 339	33 035	9 818
30 375	22 296	5 069	3 086	813	311
15 813	10 858	3 061	2 131	781	339
384 874	423 741	156 623	125 546	38 163	26 061
90 814	104 932	35 183	20 517	4 514	1 780
25 957	21 037	7 721	4 836	1 063	160
238 398	164 221	52 726	35 697	11 090	3 910
814	810	396	385	206	188
1 787	1 029	391	380	233	406
112	43	4	2	—	—
387	302	96	86	32	7
31	8	2	4	2	4
30	25	16	13	7	12
281 953	257 289	76 756	47 970	12 608	4 280
166 120	161 340	51 939	31 440	7 651	3 207

Pour la caractérisation générale du groupement d'après la

En % par

Etats-Unis :	Foin et céréales	Légumes	Fruits	Elevage	Produits laitiers	Tabac	Coton
Nombre de fermes	23,0	2,7	1,4	27,3	6,2	1,9	18,7
Nombre d'acres dans les fermes	25,0	1,2	0,7	42,2	5,2	1,1	10,7
Valeur globale des biens du fermier	31,1	2,7	2,1	36,6	8,3	1,0	5,4
Valeur des fermes et des perfectionnements	35,2	2,8	2,4	34,3	7,3	1,0	5,3
Valeur des bâtiments	24,8	3,5	2,4	33,7	12,0	1,5	4,8
Valeur du matériel agricole et des machines	28,7	2,8	1,9	30,9	9,4	1,1	6,3
Valeur du bétail	21,7	1,2	0,7	51,3	7,9	0,8	6,1
Valeur des produits	26,6	2,8	2,0	32,8	7,5	1,7	12,2
Somme, dépensée pour le travail	27,4	*4,5*	*4,1*	*27,8*	*10,5*	*1,5*	*7,4*
Somme, dépensée pour les engrais	14,6	10,9	3,4	14,0	7,5	5,2	22,5

récapitulation en 4 groupes :

1) □ = cultures où le % des dépenses pour le travail est exploitations foncièrement *capitalistes*.
2) Cotton = cultures spécialisées avec *faible* développement Noirs, formes naturelles de l'économie; traces d'esclavage
3) Elevage : minimum de capitalisme.
4) Foin et céréales = « moyenne » + divers.

*) Ces cultures, les plus capitalistes, se distinguent par des ne (3,4 % de la terre pour 6,3 % des fermes), par une utili versus 3,4 % de la terre). Et ce sont précisément ces cultures tation de la superficie totale cultivée en grain (cereals) du le tabac +*17,5* %, le sucre +*62,6* %, les légumes +*25,5* %,

**) < = less than 0,1 %. (< = moins de 0,1%.— *N.R.*)

* Dans l'ouvrage de Lénine publié dans le tome 22 des Oeuvres, Paris-

source principale du revenu, extraits du tableau 18 (p. 248).

rapport au total

Riz	Sucre	Fleurs	Produits de serre	Divers	Σ* □ hautement capitalistes	Σ* les mêmes sans les produits laitiers*	D'après la spécialisation *fermes* moyennes (foin et céréales + divers)	D'après la spécialisation *fermes* faiblement capit. (bétail + coton)
0,1	0,1	0,1	<**)	18,5	12,5	6,3	41,5	46,0
0,1	0,3	<	<	13,5	8,6	3,4	38,5	52,9
0,1	0,7	0,3	0,1	11,6	15,3	7,0	42,7	42,0
0,1	0;7	0,2	0,1	10,6	14,6	7,3	45,8	39,6
0,1	0 4	0,6	0,1	16,1	20,6	8,6	40,9	38,5
0,2	4,4	0,2	0,1	14,0	20,1	10,7	42,7	37,2
0,1	0,2	<	<	10,0	10,9	3,0	31,7	57,4
0,2	1,0	0,5	0,3	12,4	16,0	8,5	39,0	35,0*
0,5	*4,0*	*1,1*	*0,6*	10,8	26,6	16,3	38,2	35,2
0,1	3,8	0,6	0,2	17,2	31,7	24,2	31,8	36,5

très largement supérieur au % de la terre. Autrement dit,

du capitalisme. Rapports économiques particuliers (travail des et reconstitution de celui-ci sur une base capitaliste).

dimensions des fermes inférieures de près de *moitié* à la moyen-sation des engrais supérieure *de 7 fois* à la moyenne (24,2 % qui ont progressé le plus vite en 10 ans (1899-1909) : augmen-rant cette période $= +3,5$ %, mais pour le riz $+78,3$ %, les fleurs $+96,1$ %.

Moscou, p. 84, ce chiffre a été corrigé en 45,0. (*N.R.*)

Valeur moyenne

	de la terre par		du matériel agricole et des machines par		du cheptel total par	
	ferme	*acre*	*ferme*	*acre*	*ferme*	*acre*
Ensemble des Etats-Unis	2 285	15,59	133	0,90	536	3,66
Foin et céréales	3 493	21,93	166	1,04	506	3,17
Légumes	2 325	35,69	138	2,12	244	3,74
Fruits	3 878	51,82	175	2,34	251	3,35
Elevage	2 871	12,66	151	0,66	1 009	4,45
Produits laitiers	2 669	22,05	201	1,66	676	5,58
Tabac	1 214	13,47	77	0,85	235	2,61
Coton	653	7,82	45	0,53	176	2,11
Riz	2 205	11,59	212	1,11	317	1,67
Sucre	12 829	35,30	4 582	12,61	957	2,63
Fleurs	4 550	656,90	222	32,04	63	9,07
Produits de serre	6 841	83,73	266	3,26	228	2,79
Taro	968	22,56	15	0,35	107	2,50
Café	3 083	22,48	63	0,46	160	1,16
Divers	1 317	12,33	101	0,94	291	2,73

Ensemble des Etats-Unis

$ Valeur de tous les biens du fermier par *ferme*	*acre*	%	Nombre des fermes	
3 574	24,39	100	5 739 657	Total des fermes
4 834	30,34	23,0	1 319 856	Foin et céréales
3 508	53,85	2,7	155 898	Légumes
5 354	71,54	1,4	82 176	Fruits
4 797	21,14	27,3	1 564 714	Elevage
4 736	39,12	6,2	357 578	Produits laitiers
2 028	22,51	1,9	106 272	Tabac
1 033	12,36	18,7	1 071 545	Coton
3 120	16,40	0,1	5 717	Riz
20 483	56,36	0,1	7 344	Sucre
8 518	1 229,72	0,1	6 159	Fleurs
9 436	115,49	moins de	2 029	Produits de serre
1 276	29,73	$^1/_{10}$ pour	441	Taro
3 775	27,53	cent	512	Café
2 250	21,07	18,5	1 059 416	Divers

$\Sigma = 100,0$

légumes	2,7	céréales	23,0
fruits	1,4	bétail	27,3
lait	6,2	divers	18,5
	$\Sigma = 10,3$ %		68,8
		coton	+ 18,7
			87,5%
			+ 12,5% cultures spéciales
			100,0

Groupement des fermes d'après la source principale du revenu *)

Etats-Unis	Dépenses moyennes pour la main-d'œuvre dans les fermes en 1899 $		(terre totale) Quantité d'acres dans les fermes Moyenne	(1899) Valeur des produits non consommés par le bétail $ Moyenne	$ Dépenses moyennes pour les engrais en 1899	Superficie moyenne de terre cultivée	Etendue moyenne de la terre non cultivée dans la ferme
	par ferme	*par acre*	*par ferme*	*par ferme*	*par acre*	*par ferme*	
Total des fermes	64	0,43	146,6	656	0,07	*72,3*	+ *74*
Foin et céréales	76	0,47	159,3	760	0,04	111,1	+ 48
Légumes	106	1,62	65,1	665	0,59	33,8	+ 31
Fruits	184	2,46	74,8	915	0,30	41,6	+ 33
Elevage	65	0,29	226,9	788	0,02	86,1	+140
Produits laitiers	105	0,86	121,9	787	0,09	63,2	+ 58
Tabac	51	0,57	90,1	615	0,30	53,0	+ 37
Coton	25	0,30	83,6	430	0,14	42,5	+ 41
Riz	299	1,57	190,3	1 335	0,07	80,9	+110
Sucre	1 985	5,46	363,4	5 317	0,77	140,5	+223
Fleurs et plantes	675	97,42	6,9	2 991	7,41	5,6	+ 1
Produits de serre	1 136	13,91	81,7	4 971	0,84	67,7	+ 14
Taro	51	1,18	42,9	425	0,13	6,8	+ 36
Café	360	2,62	137,1	568	0,08	27,6	+110
Divers	37	0,35	106,8	440	0,08	46,5	+ 60

*) farms classified by principal source of income, page CXXVIII.

Etats-Unis *:*	Fermes sans revenu moins de 100	Fermes non capitalistes < 500 $ de revenu	Fermes moyennes 500 - 1000	Fermes capitalistes *) Fermes à revenu élevé 1000 et plus
Nombre des fermes . .	9,1	58,8	24,0	17,2
Nombre d'acres dans une ferme	5,1	33,3	23,6	43,1
Valeur totale des biens du fermier	2,5	23,7	26,1	50,2
Valeur de la ferme et les perfectionnements	2,3	22,0	25,8	52,2
Valeur des bâtiments	2,6	28,8	28,4	42,8
Valeur du matériel agricole et des machines	2,0	25,3	28,0	46,7
Valeur du bétail . . .	3,2	24,8	24,2	51,0
Valeur des produits . .	0,7	22,1	25,6	52,3
Somme dépensée pour le travail	0,9	11,3	19,6	69,1
Somme dépensée pour les engrais	1,3	29,1	26,1	44,8

*) On doit reconnaître pour *capitalistes* les fermes ayant un revenu > 1 000 $, car les dépenses pour les *salaires* sont élevées : 158-786 $ par ferme.

Les fermes ayant un revenu de moins de 500 dollars doivent être reconnues *non capitalistes*, car les dépenses pour les *salaires* sont minimes : moins de 18 dollars par ferme.

* Ce tableau a été dressé par Lénine à partir des données du tableau figurant pp. 456-457. (*N.R.*)

% (table 18,

Classification d'après la valeur des

$

Etats-Unis	total	0
Nombre de fermes		0,9
Quantité d'acres dans une ferme		1,8
Valeur totale des biens du fermier		0,7
Valeur de la ferme et les perfectionnements		0,6
Valeur des bâtiments		0,3
Valeur du matériel agricole et des machines		0,4
Valeur du bétail		1,4
Valeur des produits		—
Somme dépensée pour le travail		0,3
Somme dépensée pour les engrais		0,2
Dépenses moyennes pour la main-d'œuvre (p. CXXVIII, table, CXXII) $ par ferme		24
Dépenses moyennes pour la main-d'œuvre (p. CXXVIII, table, CXXII) $ par acre		0,08
Quantité moyenne d'acres par ferme	146,6	283,2
Dépenses moyennes pour les engrais en 1899 $ par ferme		2
Dépenses moyennes pour les engrais en 1899 $ par acre		0,01
Valeur du cheptel total $ par ferme	536	840
Valeur du cheptel total $ par acre	3,66	2,97
Valeur du matériel agricole et des machines $ par ferme	133	54
Valeur du matériel agricole et des machines $ par acre	0,90	0,19
Etendue moyenne de la terre *non cultivée* dans une ferme (acres)	72,3	33,4

p. 248)

produits en 1899, non consommés par le bétail

1-50	50-100	100-250	250-500	500-1000	1000-2500	2500 et plus
2,9	5,3	21,8	27,9	24,0	14,5	2,7
1,2	2,1	10,1	18,1	23,6	23,2	19,9
0,6	1,2	6,6	14,6	26,1	33,3	16,9
0,6	1,1	6,0	13,7	25,8	34,9	17,3
0,7	1,6	8,6	17,6	28,4	31,5	11,3
0,5	1,1	6,9	16,4	28,0	30,9	15,8
0,6	1,2	6,8	14,8	24,2	29,3	21,7
0,1	0,6	5,9	15,5	25,6	32,0	20,3
0,2	0,4	2,5	7,9	19,6	35,9	33,2
0,2	0,9	7,9	19,9	26,1	27,0	17,8
4 0,06	4 0,08	7 0,11	18 0,19	52 0,36	158 0,67	786 0,72
62,3	58,6	67,9	94,9	143,8	235,0	1 087,8
1 0,01	2 0,03	3 0,05	7 0,07	10 0,07	18 0,08	63 0,06
111 1,78	118 2,01	167 2,46	284 3,00	539 3,75	1 088 4,63	4 331 3,98
24 0,38	28 0,48	42 0,62	78 0,82	154 1,07	283 1,21	781 0,72
18,2	20,0	29,2	48,2	84,0	150,5	322,3

Groupement d'après

Etats-Unis	moins de 3	3 et moins de 10	10 et moins de 20	20 et moins de 50	50 et moins de 100	100 et moins de 175
Nombre de fermes	0,7	4,0	7,1	21,9	23,8	24,8
Quantité d'acres dans une ferme	—	0,2	0,7	4,9	11,7	22,9
Valeur totale des biens du fermier	0,4	1,2	2,1	7,9	16,6	27,9
Valeur de la ferme et les perfectionnements	0,2	0,9	1,8	7,2	16,0	28,1
Valeur des bâtiments	0,8	2,7	3,6	10,7	20,4	28,9
Valeur du matériel agricole et des machines	0,3	1,2	2,2	9,0	19,0	28,9
Valeur de bétail	1,2	0,8	1,5	7,0	14,4	25,6
Valeur des produits	0,7	1,2	2,5	10,8	18,3	27,3
Somme dépensée pour le travail	0,9	1,1	1,8	6,2	12,3	23,5
Somme dépensée pour les engrais	0,4	1,5	3,4	14,9	21,7	25,7
Dépenses pour le travail — par ferme	77	18	16	18	33	60
Dépenses pour le travail — par acre	40,30	2,95	1,12	0,55	0,46	0,45
Quantité moyenne d'acres par ferme	1,9	6,2	14,0	33,0	72,2	135,5
Valeur moyenne des produits non consommés par le bétail par ferme	592	203	236	324	503	721
Dépenses pour les engrais — par ferme	4	4	5	7	9	10
Dépenses pour les engrais — par acre	2,36	0,60	0,33	0,20	0,12	0,07
Valeur du bétail — par ferme	867	101	116	172	325	554
Valeur du bétail — par acre	456,76	16,32	8,30	5,21	4,51	4,09
Valeur du matériel agricole et des machines — par ferme	53	42	41	54	106	155
Valeur du matériel agricole et des machines — par acre	27,57	6,71	2,95	1,65	1,47	1,14
De *la terre* cultivée par ferme	1,7	5,6	12,6	26,2	49,3	83,2

Calcul approximatif :

En 1910, 45,9 % des fermes employaient des ouvriers salariés. De 1900 à 1910, le nombre des ouvriers salariés a augmenté de 27-48 % (*environ*).

Admettons qu'en 1900 *40* % des fermes occupaient des ouvriers salariés.

En prenant pour le moyen 40 %. $24{,}8 \times 40 = 9{,}92$. Etwa *10*%.

Pour le petit 2 fois 1/2 moins $40 : 5/2 = \frac{80}{5} = 16.57{,}5 \times 16 =$

$= 9{,}2 = 9$ %.

Pour le gros 3 fois plus $40 \times 3 = 120$ %. $17{,}7 \times 120 = 21{,}24$.

9 %-10 %-21 %.

Récapitulation par grands groupes (en acres)

la superficie en acres

175 et moins de 260	260 et moins de 500	500 et moins de 1000	1000 et plus	Total	moins de 20	toutes jusqu'à 1000 acres	100-175	175 et plus	
8,5	6,6	1,8	0,8		11,8	57,5	24,8	17,7	Nombre de fermes
12,3	15,4	8,1	23,8		0,9	17,5	22,9	59,6	terres
15,1	15,3	5,9	7,6		3,7	28,2	27,9	43,9	valeur de la terre
15,9	16,4	6,1	7,4		2,9	26,1	28,1	45,8	
13,9	12,0	4,0	3,0		7,1	38,2	28,9	32,9	
13,6	13,1	5,1	7,6		3,7	31,7	28,9	39,4	instruments et machines
13,3	15,2	7,0	14,0		3,5	24,9	25,6	49,5	
13,7	13,6	5,2	6,7		4,4	33,5	27,3	39,2	valeur des produits
14,6	17,1	8,8	13,7		3,8	22,3	23,5	54,2	dépenses pour le travail et les engrais
12,5	10,0	4,2	5,7		5,3	41,9	25,7	32,4	
109	166	312	1 059						
0,52	0,48	0,47	0,25						
210,8	343,1	661,9	4 237,3	146,6					
1 054	1 354	1 913	5 334	656					
14	15	22	66	10					
0,7	0,04	0,03	0,02	0,07					
834	1 239	2 094	9 101	536					
3,96	3,61	3,16	2,15	3,66					
211	263	377	1 222	133					
1,00	0,77	0,57	0,29	0,90					
129,0	191,4	287,5	520,0	72,3					

Hypothétique :

((1900 : ‖ 22,3 ‖ 23,5 ‖ 54,2 [% des dépenses pour le travail salarié]

$$\times 40$$

$$9{,}0 + 9{,}4 + 21{,}6 = 40\ \%$$

Etwa : $11 + 12{,}3 + 17{,}7 = 40$

Comparaison des trois
1900

D'après le revenu
[cf. p. 9] *

Portée (politique et économique) des indices chiffrés correspondants	Pourcentages par rapport au total (somme des trois rubriques horizontales = 100)		fermes non capitalistes (<500 $ de revenu)	fermes moyennes 500-1000	fermes capitalistes (1000 et plus)
Chiffres courants et de base :		Nombre de fermes	58,8	24,0	17,2
		Quantité d'acres de terre	33,3	23,6	43,1
Importance de la production :	Importance de la production	Valeur du produit	22,1	25,6	52,3
Niveau de la culture agricole ; technique ; entretien de la terre	Capital constant :	Valeur des instruments et machines	25,3	28,0	46,7
		Dépenses pour les engrais	29,1	26,1	44,8
Caractère capitaliste de l'économie	Capital variable :	Dépenses pour les salaires	11,3	19,6	69,1

1910 — % des fermes / % de l'ensemble de la terre / instruments et machines

* Cf. dans le présent tome, p. 455. (*N.R.*)
** *Ibid.*, p. 459. (*N.R.*)
*** *Ibid.*, p. 451. (*N.R.*)
**** Dans l'ouvrage publié de Lénine (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22,

La page douze du manuscrit de V. Lénine « Statistique agraire américain ».— Ente le 5(18) mai 1914 et le 29 décembre 1915 (11 janvier 1916).

Réduction

Сравнение трех группировок:

1910

Значение	Показатели		3. По доходу [по стр. 9] фермы: низкие	средние	высокие	2. По количеству труда [по стр. 10] фермы: мелкие	средние	крупные	1. По специализации фермы: [illegible]	[illegible]	[illegible]	
[illegible]		Число ферм	58.3	24.0	17.2	57.5	24.6	17.7	46.0	41.5	12.5	1
		Кол-во акров земли	33.3	23.6	43.1	17.5	22.7	59.1	52.9	38.5	8.5	показатели экстенсивного [illegible]
[illegible]	Размеры производства	Стоимость продукта	22.1	25.6	52.3	33.5	27.3	39.2	35.0	39.0	16.0	6
[illegible]	Постоянный капитал:	Стоимость орудий и машин	25.3	28.0	46.7	31.7	28.7	39.4	37.4	42.7	20.1	3
		Расход на удобрения	29.1	26.1	44.8	41.9	25.7	32.4	36.5	31.9	31.7	4
Капиталистический [illegible]	Переменный капитал:	Расход на наем. труд	18.3	19.4	62.1	22.3	23.5	54.2	35.2	31.2	26.6	5

торговая культура

показатели интенсивного капитала

% ферм	58.0	23.4	18.2
акры	17.9	23.4	58.9
[illegible]	29.9	28.9	41.2

57.5 − 12.5 = 45.0

33.5 − 16.0 = 17.5

31.7 − 20.1 = 11.6

41.9 − 31.7 = 10.2

groupements :

2 D'après la quantité de la terre [cf. p. 10] **			1 D'après la spécialisation dans la production : [cf. p.] ***				
fermes			fermes				
petites (moins de 100 acres)	moyennes (100-175)	grandes (175 et plus)	faiblement capitalistes (bétail et coton)	moyennes (foin et céréales divers)	hautement capitalistes (cultures spéciales)		cultures *marchandes*
57,5	24,8	17,7	46,0	41,5	12,5	1	indice de l'importance extensive
17,5	22,9	59,6	52,9	38,5	8,6	2	de l'économie
33,5	27,3	39,2	35,0 ****	39,0	16,0	6	
31,7	28,9	39,4	37,2	42,7	20,1	3	indice du caractère intensif de l'économie
41,9	25,7	32,4	36,5	31,8	31,7	4	
22,3	23,5	54,2	35,2	38,2	26,6	5	
58,0	23,8	18,2					
17,9	23,4	58,7					
29,9	28,9	41,2					

57,5 | −12,5 =45,0
33,5 | −16,0 =17,5
31,7 | −20,1 =11,6
41,9 | −31,7 =10,2

p. 84) ce chiffre a été corrigé en 45,0. (*N.R.*)

Thirteenth census of the United States, taken in the

(p. 30, table 2)

	Superficie totale de la terre		Population totale					Population urbaine		
	millions d'acres	%	(millions) 1910	%	(millions) 1900	%	1900-1910 % d'accroissement de la population	(millions) 1910	1900	1900-1910 % d'accroissement
Nord . .	587,8	30,9	55,8	60,6	47,4	62,3	17,7	32,7	25,2	29,8
Sud . . .	562,1	29,5	29,4	32,0	24,5	32,3	19,8	6,6	4,7	41,4
Ouest . .	753,4	39,6	6,8	7,4	4,1	5,4	66,8	3,3	1,7	89,6
Total pour les Etats-Unis . .	1 903,3	100,0	92,6	100,0	76,0	100,0	21,0	42,6	31,6	34,8

(p. 34, table 3)

	Terre cultivée dans les fermes (millions d'acres)				% de la terre dans les fermes par rapport à la superficie totale			
	1910	1900	% d'accroissement	% de la terre cultivée (1910)	1910	1900	% de la terre cultivée dans les fermes 1910	% de la terre cultivée par rapport à la superficie totale 1910
Nord . . .	290	261	10,9	60,6	70,4	65,1	70,1	49,3
Sud	150	126	19,5	31,5	63,1	64,4	42,5	26,8
Ouest . .	38	27	39,8	7,9	14,7	12,4	34,2	5,0
Total pour les Etats-Unis . .	478	414	15,4	100,0	46,2	44,1	54,4	25,1

* Treizième recensement des Etats-Unis, fait en 1910. Volume V. Agricul

year 1910. Volume V. Agriculture. Washington 1913*

Population rurale (millions)				Nombre de fermes (milliers)			Total de la terre occupée par les fermes (millions d'acres)		
1910	1900	1900-1910 % d'accroissement	% de la population urbaine (1910)	*1910*	*1900*	% d'accroissement	*1910*	*1900*	% d'accroissement
23,1	22,2	3,9	58,6	2 891	2 874	0,6	414	383	8,0
22,7	19,9	14,8	22,5	3 097	2 620	18,2	354	362	—2,1
3,5	2,3	49,7	48,8	373	243	53,7	111	94	18,2
49,3	44,4	11,2	46,3	6 361	5 737	10,9	879	839	4,8

(p. 37, t. 4)

Nombre moyen d'acres par ferme					
total de la terre			terre cultivée		
1910	*1900*	% d'accroissement	*1910*	*1900*	% d'accroissement
143,0	133,2	7,4	100,3	90,9	10,3
114,4	138,2	—17,2	48,6	48,1	1,0
296,9	386,1	—23,1	101,7	111,8	—9,0
138,1	146,2	—5,5	75,2	72,2	4,2

(p. 42, t. 7)

Valeur de tous les biens du fermier (millions de dollars)			Valeur de la terre et des bâtiments (millions de dollars)		
1910	1900	% d'accroissement	1910	1900	% d'accroissement
27 481	14 455	90,1	23 650	12 041	96,4
8 972	4 270	110,1	7 353	3 279	124,3
4 538	1 715	164,7	3 798	1 295	193,4
40 991	20 440	100,5	34 801	16 615	109,5

ture. Washington 1913. (*N.R.*)

	Valeur de la terre (millions de dollars)			Valeur des bâtiments (millions de dollars)			Valeur du matériel agricole et des machines (millions de dollars)			Valeur du bétail (millions de dollars)		
	1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	% +
Nord	19 129	9 369	104,2	4 521	2 672	69,2	856	517	65,6	2 975	1 897	56,8
Sud	5 926	2 562	131,3	1 427	717	99,0	293	180	62,9	1 325	811	63,5
Ouest	3 420	1 127	203,5	377	167	125,0	116	53	119,0	625	367	70,1
Total pour les Etats-Unis	28 475	13 058	118,1	6 325	3 556	77,8	1 265	750	68,7	4 925	3 075	60,1

	Valeur (millions de dollars)								
	p. 538, t. 8	p. 476, t. 3	p. 494, t. 21	page 507, t. 33		p. 517 t. 41	p. 520 t. 45	(Calculé par moi) total des produits de l'élevage (β)	(Calculé par moi) total des produits de l'agriculture (α+β)
	de la récolte totale (α)	des produits laitiers (1)	de la laine	des volailles	des œufs	du miel et de la cire	de tout le bétail vendu ou abattu		
	1909	*1909*	*1909*	*1909*	*1909*	*1909*	*1909*	1909	1909
Nord	3 120	477	23	129	205	3	1 258	2 095	5 215
Sud	1 922	114	6	61	75	2	414	672	2 594
Ouest	445	57	36	12	26	1	161	293	738
Total pour les Etats-Unis	5 487	648	65	202	306	6	1 833	3 060	8 547

Mêmes données : (millions de dollars), mais pour 1899

Nord	1 812	34(2)6	18	90	103	3	?
Sud	989	97	4	40	32	2	données non comparables (p. 520)
Ouest	198	29	23	6	9	1	
Total pour les Etats-Unis	2 999	472	45	136	144	6	

	p. 560 t. 24.	Dépenses moyennes par acre de terre cultivée dans une ferme pour				% d'accroissement des dépenses pour le *travail salarié*
	% des fermes récensées ayant des dépenses pour le travail salarié	le travail		les engrais		
		1909	*1899*	*1909*	*1899*	
Nord	55,1	1,26	0,82	0,13	0,09	+70,8
Sud	36,6	1,07	0,69	0,50	0,23	+87,1
Ouest	52,5	3,25	2,07	0,06	0,04	+119,0
Total pour les Etats-Unis	45,9	1,36	0,86	0,24	0,13	+82,3 (cf. verso) *

Note: (1) Dans l'original Σ = 656, mais c'est une erreur. Excluding liale. (*N.R.*) (2) Including home consumption (Y compris la consom

* Cf. dans le présent tome, pp. 502-503. (*N.R.*)

(p. 43, t. 8) Valeur moyenne des biens du fermier par acre de terre dans les fermes (doll. et %)

tous les biens du fermier			terre			bâtiments			matériel agricole et machines			bétail		
1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	% +
66,46	37,77	76,0	46,26	24,48	89,0	10,93	6,98	56,6	2,07	1,35	53,3	7,20	4,96	45,2
25,31	11,79	114,7	16,72	7,08	136,2	4,03	1,98	103,5	0,83	0,50	66,0	3,74	2,24	67,0
40,93	18,28	123,9	30,86	12,01	157,0	3,40	1,70	89,9	1,04	0,56	85,7	5,63	3,92	43,6
46,64	24,37	91,4	32,40	15,57	108,1	7,20	4,24	69,8	1,44	0,89	61,8	5,60	3,67	52,6

p. 540, t. 10

Pourcentage de la valeur de toute la récolte (1909)

valeur de la récolte totale %	récolte sur la superficie recensée en acres	céréales		foin et fourrages	tabac et coton	légumes	fruits et noix	des précédents
100	93,7	62,6	18,8	0,9		7,5	3,3	93,1
100	92,8	29,3	5,1	*46*,8		7,5	2,6	91,3
100	82,2	33,1	31,7	0,0		8,5	*15*,5	88,8
100	92,5	48,6	15,0	16,9		7,6	4,0	92,1

(p. 543, t. 12)

Pourcentage de la terre cultivée du fermier (1909)

100	67,8	*46*,2	18,8	0,1	1,5	0,1	66,7
100	63,3	32,1	5,7	*21*,9	1,5	0,1	61,3
100	51,4	24,1	*24*,2	0,0	1,4	0,1	49,8
100	65,1	40,0	15,1	7,0	1,5	0,1	63,7

(*N.B.*) home consumption (Non compris (*N.B.*) la consommation famimation familiale. (*N.R.*)

	(p. 97, t. 1) Types de propriété nombre des fermes (milliers)			(p. 99, t. 3) Superficie moyenne par ferme			Superficie cultivée moyenne par ferme		
United States	1910	1900	% +	1910	1900	% +	1910	1900	+ %
Toutes classes . .	6 361	5 737	10,9	138,1	146,2	—5,5	75,2	72,2	4,2
Fermes dirigées	3 949	3 653	8,1	151,6	152,2	—0,4	78,5	76,2	3,0
par des propriétaires : complets	3 355	3 202	4,8	138,6	134,7	2,9	69,7	69,2	0,7
par des propriétaires : prenant de la terre à bail en plus (propriétaires incomplets)	594	451	31,6	225,0	276,4	—18,6	128,1	125,7	1,9
par les intendants . . .	58	59	—1,7	924,7	1 481,2	—37,6	211,9	184,6	14,8
par des preneurs à bail	2 354	2 025	16,3	96,2	96,3	—0,1	66,4	61,9	7,3
par les preneurs à bail : en métayage	1 528	1 273	20,0	93,2	92,4	0,9	69,1	65,0	6,3
par les preneurs à bail : en espèce	826	752	9,9	101,7	102,9	—1,2	61,3	56,7	8,1

	(p. 105, t. 7) % de la répartition du nombre des fermes (Σ des colonnes verticales=100)								(p. 106, t. 9) Nombre Nord			
	United States		The North		The South		The West		(α)		(β)	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
par des propriétaires	62,1	63,7	72,4	72,6	49,9	52,3	83,8	80,3	139,8	133,0	93,9	88,1
par des intendants	0,9	1,0	1,2	1,1	0,5	0,7	2,2	3,1	301,7	340,9	163,5	152,0
par des preneurs à bail	37,0	35,3	26,5	26,2	49,6	47,0	14,0	16,0	144,9	124,5	115,0	96,1

(p. 102, t. 6) Nombre des fermes (milliers)					% des fermes				Nombre des fermes (milliers) (p. 141, t. 27) ayant des animaux domestiques pour les *Etats-Unis*	
	1910	1900	1890	1880	1910	1900	1890	1880	*1910*	*1900*
de propriétaires et d'intendants	4 007	3 712	3 270	2 984	63,0	64,7	71,6	74,4		
de preneurs à bail	2 354	2 025	1 295	1 025	37,0	35,3	28,4	25,6		
de preneurs à bail métayers	1 528	1 273	840	702	24,0	22,2	18,4	17,5		
de preneurs à bail en espèces	826	752	455	323	13,0	13,1	10,0	8,0		
Σ=	6 361	5 737	4 565	4 009	100,0	100,0	100,0	100,0		
total . .									6 035	5 498
de propriétaires									3 794	3 535
d'intendants									52	54
de preneurs à bail									2 189	1 909

* Ce % a été rajouté postérieurement au crayon par Lénine. Les Archives cen P.C.U.S. possèdent un feuillet à part portant le calcul de ces pourcentages. (*N.R.*)

(p. 115, t. 19) Nombre des fermes (en milliers) et % + (−).

	Nord			Sud			Ouest		
	1910	1900	% +	1910	1900	+ %	1910	1900	% +
Total	2 891	2 874	0,6	3 097	2 620	18,2	373	243	53,7
Propriétaires	2 091	2 088	+0,1	1 544	1 370		312	195	
Propriétaires	1 749	1 794	−2,5	1 329	1 237	7,5	276	171	61,9
propriétaires incomplets	342	294	16,5	215	133	61,3	36	24	49,8
Intendants	34	33	2,9	16	19	−13,2	8	8	7,3
Preneurs à bail	766	753		1 537	1 231		53	40	
Preneurs à bail métayers	483	479	0,6	1 021	772	32,2	25	21	14,7
Preneurs à bail en espèces	283	274	3,3	516	459	12,3	28	19	47,7

moyen d'acres par ferme (α) de toute la terre (β) de la terre cultivée

Sud				Ouest			
(α)		(β)		(α)		(β)	
1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
149,3	162,8	56,4	55,4	241,5	282,8	84,5	94,5
1 514,7	2 734,1	198,6	169,4	2 323,2	3 303,9	439,1	363,2
64,5	71,2	39,3	38,1	313,1	337,4	151,5	148,3

Rapport en % du nombre des fermes ayant du bétail et du total des fermes *1910 1900* (*calculé par moi*)	(p. 145, t. 28) Nombre de fermes ayant des chevaux (milliers) *1910 1900*		% des exploitations avec chevaux (*calculé par moi*) *1910 1900*		(Calculé par moi d'après « Divisions », p. 145, t. 28) Nombre des fermes avec chevaux (milliers)					
					The North		The South		The West	
					1910	1900	1910	1900	1910	1900
94,9-95,8	4 693	4 531	73,8	79,0	2 600	2 620	1 771	1 694	320	217
96,1-96,7	3 216	3 107	81,5	85,0	1 873	1 901	1 075	1 032	267	175
89,6-91,7	46	48	79,3	81,3	29	28	11	14	7	6
92,9-94,2	1 431	1 376	60,7	67,9	698	691	685	648	46	36

% des fermes avec chevaux (calculé par moi) *								
		%	%	%	%	%	%
	total	89,9	91,1	57,1	64,6 75,2	85,8	89,3
	de propriétaires d'intendants	89,6	91,0	69,6	−5,6 52,7	85,6	89,8
	de preneurs à bail	91,1	91,8	44,6	−8,1	86,8	90,0

trales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le Comité central du

(p. 158, t. 1) *Fermes hypothéquées*

		1910	*1900*	*1890*
Nombre des fermes *en propriété :*		3 948 722	3 638 403	3 142 746
Nombre des hypothéquées (mortgaged)		1 327 439	1 127 749	886 957
%		33,6	31,0	28,2
% des fermes hypothéquées p. 160	nord	41,9	40,9	40,3
	sud	23,5	17,2	5,7
	ouest . . .	28,6	21,7	23,1
nombre des fermes hypothéquées		1 006 511		886 957
valeur de la terre et des bâtiments		6 330 millions de dollars		3 055
somme de la dette		1 726 » » »		1 086
% de la dette par rapport à la valeur de la ferme		*27,3 %*		*35,5 %*

? En ce qui concerne l'augmentation en nombre d'une partie des fermes hypothéquées, il faut se rappeler que le fait de mettre en gage n'est pas un signe obligatoire d'absence de prospérité. Il est hors de doute qu'en 1910 les fermiers américains étaient en général plus riches qu'au moment des deux recensements antérieurs. Mais, voyez-vous, le % des fermes hypothéquées est plus élevé dans les Etats les plus riches, comme le Iowa et le Wisconsin. Parfois on hypothèque par besoin, parfois pour des travaux de bonification, etc. (p. 158).

N.B. Le morcellement de certaines plantations en petites fermes, — fermes gérées par les propriétaires, mais hypothéquées pour une partie du prix d'achat, a sans doute quelque chose à voir avec l'augmentation du nombre des fermes hypothéquées dans le Sud (p. 159).

Nombre de fermes appartenant à des *Noirs* (à des gens de couleur en général, mais ce sont pour la plupart des Noirs) = *920 883* (= 14,5 %) (1910). Sur ce nombre, dans le Nord seulement *17 884*, dans l'Ouest *12 858*. Dans le *Sud*: *890 141*, dont propriétaires: *218 467*, preneurs à bail: *670 474*; intendants: *1200*.

Ainsi, dans le Sud, parmi les Blancs les propriétaires sont plus nombreux que les preneurs à bail, et parmi les Noirs c'est le contraire.

En 1900, les noirs avaient 767 764 fermes (dont 740 670 dans le *Sud*). Par conséquent, le nombre des fermes des Noirs a augmenté de + *19,6* %, et celui des Blancs de + *9,5* %.

La quantité totale de la terre dans les fermes a augmenté de + 4,4 % chez les fermiers blancs, de + 11,7 % chez les Noirs.

La quantité de terre cultivée dans les fermes a augmenté de + 15,2 % chez les fermiers blancs, de + 19,5 % chez les Noirs. La valeur de tous les biens des fermiers a augmenté de + 99,6 % chez les fermiers blancs, de + 134,0 % chez les Noirs.

fermiers : Sud	Blancs *1910*	Blancs *1900*	Noirs *1910*	Noirs *1900*
total	100	100	100	100
propriétaires	60,1	63,0	24,5	25,2
intendants	0,7	0,9	0,1	0,2
preneurs à bail	39,2	33,1	75,3	74,6

Quantité moyenne de terre par ferme	Blancs 1910	Blancs 1900	Noirs 1910	Noirs 1900
total	141,3	172,1	47,9	52,1
propriétaires	162,1	177,2	71,8	71,6
intendants	1 612,1	2 962,8	291,5	269,0
preneurs à bail	83,8	92,5	39,6	44,9

Dans le *Sud* nombre des *métayers* est passé parmi les fermiers blancs de 492 000 à 637 000 (+29,5 %), et parmi les noirs de 281 000 à 384 000 (+37,0 %)

Effectif et valeur du bétail des (fermiers) blancs et noirs Total des fermes pour l'ensemble des Etats-Unis : (p. 248).		nombre	valeurs (dollars)
vaches laitières	des Blancs	19 655 747	683 996 175
	des Noirs	969 685	22 240 132
chevaux	des Blancs	16 780 511	1 903 612 666
	des Noirs	649 907	54 942 151
mulets	des Blancs	3 133 740	418 530 751
	des Noirs	653 576	84 451 579

A propos du rôle, de l'importance et de la place des *preneurs à bail* par rapport aux *propriétaires*:

Les fermiers preneurs à bail ont indiqué des chiffres beaucoup plus élevés pour la valeur de la terre que pour la valeur des bâtiments, de l'équipement, du matériel et du cheptel. Cela est dû, dans une grande mesure, au fait que les fermiers preneurs à bail sont dans l'ensemble moins fortunés que les propriétaires de fermes et moins en état de pourvoir leurs fermes d'un équipement coûteux (pp. 100-101). La moyenne pour l'ensemble des Etats-Unis (1910) donne: chez les propriétaires la valeur de la terre = 66,8% de la propriété totale, et chez les « preneurs à bail » = = 74,9% (p. 101, t. 5).

Sur la question des propriétaires de fermes données à bail, les auteurs (p. 102) se réfèrent à l'étude du recensement de 1900, lorsque furent étudiés les *noms* des propriétaires de fermes (données à bail). La concentration, voyez-vous, et la forme de propriété foncière dans laquelle le propriétaire terrien ne vit pas dans son domaine, sa plantation (« absentee landlordism »), n'existent pas. Pour la plupart, les propriétaires des fermes louées sont d'anciens preneurs à bail « qui ou bien se sont éloignés tout à fait — ont entrepris autre chose, ou bien ont pris des fermes dans d'autres régions du pays, plus neuves ». « Dans le Sud les conditions ont toujours été quelque peu différentes de celles du Nord, et bien des exploitations d'affermataires sont des parties des plantations de dimensions importantes qui furent créées antérieurement à la guerre civile. » Dans le Sud « le système d'exploitation par les affermataires, surtout des Noirs, a remplacé le système d'exploitation par le travail des esclaves » (p. 102) *.

N.B.

N.B.

A propos du fermage:

> Le développement du système de fermage est particulièrement accentué dans le Sud, où les grandes plantations autrefois cultivées par des esclaves, ont souvent été divisées en petits lots (parcelles) loués à des

* Voir Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, p. 23, (*N.R.*)

N.B. affermataires. Ainsi qu'il a été déjà expliqué plus en détail au chapitre 1, en fait, dans bien des cas, ces plantations sont encore mises en valeur comme des unités agricoles, car les affermataires sont soumis jusqu'à un certain point à une surveillance rappelant plus ou moins celle à laquelle sont soumis les ouvriers salariés des fermes du Nord » (p. 104).

N.B. « Un chiffre extrêmement bas de fermes louées, lisons-nous dans les résultats du recensement de 1910, est indiqué dans les régions des Montagnes Rocheuses et du Pacifique (les deux régions qui, prises ensemble, constituent l'Ouest), où ce fait s'explique à coup sûr essentiellement par le fait que ces deux régions sont d'un peuplement récent et que beaucoup des fermiers de ces régions sont des homesteaders [c'est-à-dire des gens qui ont reçu pour rien ou pour presque rien des portions de terre inoccupée], qui ont reçu leur terre du gouvernement »... (t. V. p. 104) N.B.

Dans tout ce chapitre II (« formes de propriété ») il n'y a pas d'analyse des causes de l'*augmentation* (autrement dit-) du *nombre des propriétaires* de terre. Ces auteurs sont des canailles de bourgeois : ils escamotent justement l'essentiel (l'expropriation de la petite propriété foncière) !!

Augmentation de la population rurale (1900-1910)	+11,2 %
» du nombre des fermes	+10,9 % (moins)
» » » des propriétaires	+ 8,1 (encore moins).

Progrès évident de l'expropriation !!

Mais ce progrès est encore plus clair si l'on prend le *Nord*, le *Sud* et l'*Ouest*.

Le nombre total des fermes a augmenté de 5 737 372 à 6 361 502, soit de *624 130* (p. 114, t. 18), soit de 10,9 %.

Mais dans le *Nord* cette augmentation n'est que de 0,6% (+ 16 545 fermes !!). C'est une stagnation. De plus, le nombre des fermes a même *diminué* en chiffres absolus dans 3 régions (divisions) du Nord sur 4. A savoir dans New England, Middle Atlantic et East. North Central *le nombre des fermes a diminué en chiffres absolus* (de *3 2 0 0 0*). Dans West North Central: seulement il a augmenté de *49 000* (ergo, en $\Sigma = +16{,}5$ mille). Mais dans West North Central nous avons des Etats comme les deux Dakota, le Nebraska, le Kansas où aujourd'hui encore on distribue de nombreuses homesteads (cf. Statistical Abstract, p. *2 8*).

Au total, pour tout le North, nombre des propriétaires :

1900 : 2 088 000
1910 : 2 091 000
$+3\,000 = 0{,}1\%$!!!

	Dans tout le Nord	
	propriétaires :	propriétaires incomplets :
1900	1 794 216	293 612
1910	1 749 267	342 167
	$-44\,949$	$+48\,555$

Ainsi, les propriétaires ont **diminué** en nombre !!

Ont augmenté les propriétaires *incomplets* de toutes leurs fermes !!

Or, ce Nord représente 60% de toute la terre cultivée des Etats-Unis (1910) !!

Dans ce Nord la quantité de terre cultivée a augmenté de 10,9%, de 261 à 290 millions d'acres !!

Dans l'*Ouest* l'augmentation du nombre des fermes et du nombre des propriétaires se comprend : le pays se peuple, les *homesteads* augmentent (cf. Statistical Abstract, p. *2 8* et ci-dessus citation de la p. *1 0 4*, p. *3* de ces extraits) *.

Et le *Sud* ?? L'augmentation du nombre des fermes s'effectue principalement (1) grâce aux share tenants (Noirs

* Cf. le présent tome, p. 471. (*N.R.*)

surtout). C'est une exploitation accrue des Noirs. Ensuite (2) l'augmentation du nombre des *propriétaires* a lieu également. Why ?? Apparemment, parcellarisation des *plantations*. De la p. 265 (t. 8) il ressort que la terre occupée par des fermes de 1 000 acres et plus aux Etats-Unis a diminué de 30 702 109 acres (—15,5%). Dont, dans le *Nord* + 2 321 975. Dans l'Ouest — 1 206 872. Presque tout se rapporte au *Sud* — *31 817 212* (—27,3%). Et ce même Sud, sur l'augmentation totale du nombre des fermes (+ 624 130), donne +477 156 * (soit la plus grande partie, près des 3/4), de plus le nombre des petites fermes augmente:

moins de 20 acres	+115 192
20-49 »	+191 793
50-99 »	+111 690
	Σ = 418 675

Processus de désagrégation des plantations esclavagistes, voilà de quoi il s'agit !!

Sud (nombre des fermes)

	fermiers blancs	de couleur
1910	2 207 406	890 141
1900	1 879 721	740 670

les propriétaires étant plus nombreux que les preneurs à bail parmi les Blancs, tandis que c'est l'*inverse* parmi les Noirs.

*) 1910 : 3 097 547
1900 : 2 620 391
+ 477 156

	(p. 257, t. 1) (nombre des fermes)		(abrégé par moi) idem (milliers)		(p. 309, t. 18) Nombre de fermes avec chevaux	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900
Total	6 361 502	5 737 372	6 361	5 738	4 692 814	4 530 628
Moins de 20 acres	839 166+	673 870	839	674	408 601+	373 269
20 à 49 . . .	1 414 376+	1 257 496	1 415	1 258	811 538—	834 241
50 » 99 . . .	1 438 069+	1 366 038	1 438	1 366	1 116 415—	1 123 750
100 » 174 . . .	1 516 286+	1 422 262	1 516	1 422	1 302 086+	1 260 090
175 » 499 . . .	978 175+	868 020	978	868	890 451+	798 760
500 » 999 . . .	125 295+	102 526	125	103	116 556+	96 087
1000 et plus . .	50 135+	47 160	50	47	47 167+	44 431

(p. 257, t. 1)	augmentation du nombre des fermes (1900-1910) Augmentation	+ %	(page 257, t. 1) Toute la terre des fermes acres 1910	1900	Augmentation	%
Total	624 130	10,9	878 798 325	838 591 774	40 206 551	4,8
Moins de 20 acres	165 296	24,5	8 793 820	7 180 839	1 612 981	22,5
20 à 49 . . .	156 880	12,5	45 378 449	41 536 128	3 842 321	9,3
50 » 99 . . .	72 031	5,3	103 120 868	98 591 699	4 529 169	4,6
100 » 174 . . .	94 024	6,6	205 480 585	192 680 321	12 800 264	6,6
175 » 499 . . .	110 155	12,7	265 289 069	232 954 515	32 334 554	13,9
500 » 999 . . .	22 769	22,2	83 653 487	67 864 116	15 789 371	23,3
1000 et plus . .	2 975	6,3	167 082 047	197 784 156	—30 702 109	—15,5

*) A propos de la présence des chevaux il faut noter
ne compense pas les pertes en chevaux. Cette augmenta
Augmentation surtout dans le *Sud* 1900 : 1 155 000,
Là encore l'augmentation du nombre des fermes avec mu

(abrégé par moi) *)

(page 257, t. 2)

Idem (milliers)		% des fermes avec chevaux		Pourcentage du total: Nombre des fermes		Toute la terre des fermes		Terre cultivée des fermes		% de la terre cultivée dans les fermes	
1910	1900	*1910*	*1900*	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
4 693	4 531	73,8	79,0	100	100	100	100	100	100	54,4	49,4
409	373	48,9	52,4	13,2+11,7		1,0+0,9		1,7+1,6		90,9	89,7
812	834	57,4	66,3	22,2+21,9		5,2+5,0		7,6—8,0		80,6	79,4
1 116	1 124	77,6	82,2	22,6—23,8		11,7—11,8		14,9—16,2		69,0	68,3
1 302	1 260	86,5	88,6	23,8—24,8		23,4+23,0		26,9—28,6		62,7	61,4
890	799	91,0	92,0	15,4+15,1		30,2+27,3		33,8+32,7		61,0	58,2
117	96	93,2	93,7	2,0+1,8		9,5+8,1		8,5+7,1		48,8	43,4
47	45	94,1	94,2	0,8=0,8		19,0—23,6		6,5+5,9		18,7	12,3

(Ibidem)

Terre cultivée des fermes acres 1910	1900	Augmentation	%	Augmentation en %: du nombre des *fermes*	de la quantité de *terre* cultivée	Augmentation et diminution de la *part*: de la terre cultivée	du nombre des fermes
478 451 750	414 498 487	63 953 263	15,4				
7 991 543	6 440 447	1 551 096	24,1	24,5	24,1—	+	+
36 596 032	33 000 734	3 595 298	10,9	12,5	10,9—	—	+
71 155 246	67 344 759	3 810 487	5,7	5,3	5,7+	—	—
128 853 538	118 390 708	10 462 830	8,8	6,6	8,8+	—	—
161 775 502	135 530 043	26 245 459	19,4	12,7	19,4+	+	+
40 817 118	29 474 642	11 342 476	38,5	22,2	38,5+	+	+
31 262 771	24 317 154	6 945 617	28,6	6,3	28,6+	+	+

que l'augmentation du nombre des fermes ayant des mulets
tion = 1900 : 1 480 652 (= 25,8 %) ; 1910 : 1 869 005 (= 29,4 %).
1910 : 1 478 000, soit en %% : 1900-44,1 % ; 1910 : 47,7 %.
lets ne compense pas la perte en chevaux.

Les auteurs *ne* donnent *pas* d'arguments rationnels pour « La terre de l'Etat a été vendue ou distribuée pour (p. 257).

N. B. « Si l'on en juge d'après la superficie cultivée, ce plus petites (en excluant les fermes de moins de 20 a- tantes, tandis que les grandes fermes prennent normal du fait que les fermes les plus grandes sont ves du pays, où l'agriculture se développe le plus fausse, car dans des régions *anciennes* comme New un renforcement relativement *plus grand* de la *part*

	Nord. Pourcentages du total. Nombre des fermes		Toute la terre des fermes		Terre cultivée		% de la terre cultivée dans les fermes		Nombre des fermes	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
Σ	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	70,1	68,3	100,0	100,0
< 20	9,5+	8,7	0,6	0,6	0,8	0,8	86,1	86,3	16,2	14,7
20— 49	13,9—	16,0	3,3	4,2	3,6	4,7	76,2	76,2	30,9	29,2
50— 99	24,2—	26,3	12,5	14,6	13,5	16,0	75,3	74,6	22,4	22,3
100—174	29,5+	29,0	28,1—	29,7	29,3—	31,6	73,2	72,6	18,1—	19,8
175—499	20,2+	18,0	38,1	36,0	39,8	37,3	73,1	70,5	10,4	11,6
500—999	2,2+	1,6	10,3	7,9	9,0	6,6	60,8	56,9	1,3	1,6
1000 & plus	0,5+	0,4	6,9	6,9	4,1	3,1	41,1	30,5	0,7	0,9

(fin)

	Ouest. % de la terre cultivée dans les fermes		Augmentation de 1900 à 1910 : Nord. Nombre des fermes		Toute la terre des fermes		Terre cultivée des fermes		Nombre des fermes	
	1910	1900	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%
Σ	34,2	29,0	16,5	0,6	30 725	8,0	28 573	10,9	477,2	18,2
< 20	87,3	85,0	25,1	10,0	116	4,8	95	4,5	115,2	29,9
20— 49	73,9	71,4	—57,9	—12,6	— 2 295	—14,2	— 1 743	—14,2	191,8	25,1
50— 99	62,2	57,4	—55,2	— 7,3	— 4 072	— 7,3	— 2 708	— 6,5	111,7	19,2
100—174	37,1	38,5	18,1+	2,2	2 503	2,2	2 435	2,9	42,7	8,2
175—499	43,4	46,7	65,9	12,7	19 720	14,3	17 966	18,5	18,6	6,1
500—999	46,6	44,1	18,5	40,4	12 430	40,9	8 756	50,6	—0,8	—2,0
1000 & plus	22,9	17,2	2,1	16,4	2 322	8,8	3 773	47,0	—2,0	—8,8

la division en groupes. N.B. seulement :
la plus grande partie par *160* acres ou à peu près » N.B.

qui est sans doute le meilleur étalon, les fermes les
cres) deviennent maintenant relativement moins im-
porrelativement plus d'importance. C'est un résultat N.B.
situées pour la plupart dans les régions les plus neu-
rapidement » (p. 258). Cette dernière explication est
England, Middle Atlantic divisions, nous observons
des grandes fermes.

Sud						Ouest					
Pourcentages du total				% de la terre cultivée dans les fermes		Pourcentages du total				% de la terre cultivée dans les fermes	
Toute la terre des fermes		Terre cultivée				Nombre des fermes		Toute la terre des fermes			
1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
100,0	100,0	100,0	100,0	42,5	34,8	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1,6	1,2	3,5	3,2	93,3	91,9	16,7	15,5	0,5	0,4	1,2	1,0
8,4	6,7	16,4	15,8	83,1	82,0	15,3	14,0	1,6	1,2	3,6	2,9
13,6	11,2	20,0	19,4	62,7	60,2	11,8	11,7	2,9	2,2	5,3	4,4
20,8+	18,9	25,3+	25,2	51,6	46,4	27,5—	28,6	14,0+	11,3	15,2+	15,0
24,0	22,2	24,4	24,9	43,2	39,1	19,5	19,4	20,2	15,6	25,7	25,2
7,6	7,5	5,5	6,1	30,9	28,1	5,3	6,1	12,4	11,0	16,9	16,7
23,9	32,2	4,8	5,4	8,5	5,9	3,9	4,8	48,3	58,4	32,3	34,8

(chiffres absolus = 1000 fermes ou acres).

Sud				Ouest					
Toute la terre des fermes		Terre cultivée des fermes		Nombre des fermes		Toute la terre des fermes		Terre cultivée dans les fermes	
absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%	absolus	%
—7 583	— 2,1	24 583	19,5	130,4	53,7	17 065	18,2	10 797	39,8
1 301	29,5	1 278	31,5	24,9	66,5	195	58,8	178	63,3
5 406	22,2	4 772	23,9	23,0	67,5	731	66,8	566	72,5
7 497	18,5	5 731	23,5	15,5	54,8	1 104	52,5	787	65,2
5 351	7,8	6 345	20,0	33,2	47,8	4 945	46,8	1 683	41,4
4 796	6,0	5 369	17,1	25,7	54,5	7 818	53,5	2 911	42,6
—118	— 0,4	712	9,3	5,1	34,5	3 478	33,8	1 874	41,3
—31 817	—27,3	375	5,5	2,9	25,3	—1 207	— 2,2	2 797	29,6

Trois groupes principaux se dégagent manifestement (cf. + et — pour les Etats-Unis) : les petites fermes (moins de 49 acres), les moyennes (50-174) et les grandes (175 et plus). (Les mêmes cadres sont attestés par la norme « officielle » [« homestead »]=160 acres). En prenant ces trois groupes, nous obtenons les principaux % % globaux suivants:

		% du total				Augmentation (ou —) 1900-1910	
		1910		*1900*			
		du nombre des fermes	de la quantité de terre cultivée	du nombre des fermes	de la quantité de terre cultivée	du % des fermes	du % de la terre cultivée
Ensemble des Etats-Unis	petites	35,4	9,3	33,6	9,6	+	—
	moyennes (50-174)	46,4	41,8	48,6	44,8	—	—
	grandes	18,2	48,8	17,7	45,7	+	+
Nord	petites	23,4	4,4	24,7	5,5	—	—
	moyennes	53,7	42,8	55,3	47,6	—	—
	grandes	22,9	52,9	20,0	47,0	+	+
Sud	petites	47,1	19,9	43,9	19,0	+	+
	moyennes	40,5	45,3	42,1	44,6	—	+
	grandes	12,4	34,7	14,1	36,4	—	—
Ouest	petites	32,0	4,8	29,5	3,9	+	+
	moyennes	39,3	20,5	40,3	19,4	—	+
	grandes	28,7	74,9	30,3	76,7	—	—
		% du total				1900-1910 Augmentation (+) ou diminution (—)	
		1910		1900			
		du nombre des fermes	de la terre cultivée	du nombre des fermes	de la terre cultivée	du % des fermes	du % de la terre cultivée
Ensemble des Etats-Unis	petites	58,0	24,2	57,4	25,8	+	—
	moyennes (100-174)	23,8	26,9	24,8	28,6	—	—
	grandes	18,2	48,8	17,7	45,7	+	+
Nord	petites	47,6	17,9	51,0	21,5	—	—
	moyennes (100-174)	29,5	29,3	29,0	31,6	+	—
	grandes	22,9	52,9	20,0	47,0	+	+
Sud	petites	69,5	39,9	66,2	38,4	+	+
	moyennes (100-174)	18,1	25,3	19,8	25,2	—	+
	grandes	12,4	34,7	14,1	36,4	—	—
Ouest	petites	43,8	10,1	41,2	8,3	+	+
	moyennes (100-174)	27,5	15,2	28,6	15,0	—	+
	grandes	28,7	74,9	30,3	76,7	—	—

Les traits distinctifs des trois régions se dégagent avec évidence :

Nord: 1) Développement maximum du capitalisme. 2) Stagnation du nombre des fermes. 3) Diminution du nombre et de la part des fermes moyennes ; 4) augmentation du nombre et de la part des grandes (et des très petites, mais plus faiblement) ; 5) faiblesse des latifundia (> 1000 : 0,5% des fermes et 6,9% de la terre).

Sud: 1) Développement minimum du capitalisme ; 2) développement maximum du métayage (49,6% tenants farms) ; 3) latifundia immenses (> 1000 acres : 0,7% des fermes et 23,9% de la terre ; dans le Nord 0,5% des fermes et 6,9% de la terre) ; 4) désagrégation de ces latifundia des anciens propriétaires d'esclaves (1900-1910 : — 32 millions d'acres — 27,3%) ; 5) % maximum de petites fermes (43-47%). Conclusion : des latifundia esclavagistes à la petite agriculture marchande.

Ouest: 1) Enorme augmentation du nombre des fermes : + 53,7% !! Homesteads et petite agriculture marchande !! 2) Enorme % de la terre en grandes fermes (76-75%). 3) Très grandes latifundia (> 1000 : 3,9 % des fermes et 48,3% de la terre). 4) % minimum de preneurs à bail et *diminution* de celui-ci.

N. B. (à propos de la «statistique des superficies»)

% de la terre cultivée dans les fermes < 20 acres *) = 73—96% selon les « divisions », et dans les fermes > 1000 acres 6,2-43,4% selon les divisions.

La différence entre ces deux groupes sous le rapport du pourcentage est le résultat naturel du fait que les petites fermes s'adonnent habituellement dans tout le pays à la culture des céréales, tandis que les grandes fermes, qui travaillent aussi dans plusieurs régions les céréales pour une grande part, pratiquent presque exclusivement l'élevage dans d'autres régions (p. 264).

*) acre = 4 000 qm = 2/5 ha.

Dans le Sud « processus de morcellement des grandes plantations en petites fermes gérées surtout par des preneurs à bail » (p. 264).

Le développement poussé des petites fermes, fruitières et autres, sur la côte de l'océan Pacifique est le résultat, tout au moins en partie, des travaux d'irrigation qui y ont été effectués ces dernières années. Cela a entraîné un accroissement des petites fermes de moins de 50 acres dans les Etats du Pacifique (p. 264) *.

A propos du caractère marchand de l'élevage, il est intéressant de noter les données sur le % des exploitations qui vendent du *bétail*, et sur le % du bétail vendu et abattu.

	Valeur du bétail vendu ou abattu (c.à.d. l'un et l'autre) dans les fermes en 1909 (en millions de dollars)	(% de toutes les fermes ayant vendu du bétail) bovin (veaux non compris)	veaux	porcs	Rapport (%) entre le nombre de bêtes vendues ou abattues et la quantité possédée bovins (veaux non compris)	veaux	porcs
Etats-Unis	1833	100,0	32,0 %	23,0 %	28,9 %	40,7 %	100,9 %	90,9 %
Nord . . .	1258	68,6 %	42,4 %	34,5 %	44,9 %	42,9 %	124,3 %	97,5 %
Sud	414	22,6 %	23,3 %	13,3 %	15,9 %	40,7 %	68,2 %	77,6 %
Ouest . . .	161	8,8 %	23,9 %	13,5 %	13,2 %	33,4 %	61,8 %	87,9 %
Nouvelle Angleterre	30,4	1,7 %	34,7 %	34,6 %	16,4 %	43,6	320,8	126,8
Centre Atlant . .	89,6	4,9 %	36,2	48,6	23,0	28,6	241,2	123,5

* Voir Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, pp.51-52. (*N.R.*)

(p. 349, t. 14). (Tableau abrégé par moi)

	Nombre des fermes ayant des bovins		Nombre des fermes ayant des vaches laitières		Pourcentage des fermes ayant des bovins		Pourcentage des fermes ayant des vaches laitières		Effectif moyen par ferme ayant des bovins		Effectif moyen par ferme ayant des vaches laitières		
	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	
Etats-Unis	5 284 916	4 730 480	5 140 869	4 513 895	83,1	82,4	80,8	78,7	11,7	14,3	4,0	3,8	+0,2
Nord . . .	2 582 462	2 568 255	2 546 115	2 503 655	89,3	89,4	88,1	87,1	12,8	14,4	5,3	4,8	+0,5
Sud	2 426 302	1 972 548	2 334 605	1 835 841	78,3	75,3	75,4	70,1	8,0	11,3	2,4	2,3	+0,1
Ouest . . .	276 152	189 677	260 149	174 399	74,0	78,1	69,7	71,8	33,6	44,6	5,2	5,0	+0,2

	des chevaux		des mulets		(des chevaux)		(des mulets)		(des chevaux)		(des mulets)	
Etats-Unis	4 692 814	4 530 628	1 869 005	1 480 652	73,8	79,0	29,4	25,8	4,2	4,0	2,3	2,2
Nord . . .	2 600 709	2 620 082	359 024	306 573	90,0	91,2	12,4	10,7	4,9	4,4	2,9	2,6
Sud	1 771 659	1 693 878	1 478 382	1 154 810	57,2	64,6	47,7	44,1	2,6	2,7	2,1	2,0
Ouest . . .	320 446	216 668	31 599	19 269	85,8	89,2	8,5	7,9	7,6	10,5	4,5	6,3

(p. 387, t. 36)	Des porcs (total des porcs) 1910	1900	(total des porcs)		(total des porcs)	
Etats-Unis	4 351 751	4 335 363	68,4	75,6	13,4	14,5
Nord . . .	1 971 059	2 193 438	68,2	76,3	19,2	19,5
Sud	2 230 841	2 023 508	72,0	77,2	8,3	9,2
Ouest . . .	149 851	118 417	40,1	48,7	12,2	12,3

Ces données montrent à quel point le Nord *concentre* le bétail possédé aux dépens du Sud et de l'Ouest.
Vaches laitières : Nord-4,8 et 5,3 ; chevaux-4,4 et 4,9. Mulets : 2,6 et 2,9. Porcs : 19,5-*19,2* (diminution minimum)-données sur l'effectif moyen par exploitation.

Les chiffres par régions montrent que cela ne concerne totalement que East North Central et West North Central. Dans New England l'effectif moyen des vaches a *diminué*, et celui des chevaux est resté *le même* à la fois dans New England et dans Middle Atlantic.

(p. 309, t. 18.)

	Fermes ayant des vaches laitières (également en milliers)				(Calculé par moi) %				Cf. p. 5*	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900			nombre de fermes avec chevaux	% des fermes avec chevaux
United States	5 140 869	4 513 895	5 141	+4 514	80,8	78,7	+2,1			
< 20	443 331	334 361	444	+ 334	52,9	49,5	+3,4	+110 mil.	+36 mil.	−3,5
20-49	1 006 877	829 033	1 007	+ 829	71,2	65,9	+5,3	+178 »	−22 »	−8,9
50-99	1 260 346	1 150 172	1 260	+1 150	87,1	84,1	+3,0	+110 »	− 8 »	−4,6
100-174	1 361 251	1 264 680	1 361	+1 265	89,8	88,9	+0,9	+ 96 »	+42 »	−2,1
175-499	913 991	803 667	914	+ 804	93,5	92,6	+0,9	+110 »	+91 »	−1,0
500-999	112 167	92 670	112	+ 93	89,6	90,3	−0,7	+ 19 »	+21 »	−0,5
1000 et plus	42 906	39 312	43	+ 39	86,0	82,9	+3,1	+ 4 »	+ 2 »	−0,1

* Cf. dans le présent tome, pp. 474-475. (*N.R.*)

(p. 271, t. *12*) Nombre des fermes

	Nord		Sud		Ouest	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900
Σ	2 890 618	+ 2 874 073	3 097 547	+ 2 620 391	373 337	+ 242 908
< 20	276 042	+ 250 904	500 614	+ 385 422	62 510	+ 37 544
20-49	401 332	− 459 264	955 907	+ 764 114	57 137	+ 34 118
50-99	699 417	− 754 621	694 737	+ 583 047	43 915	+ 28 370
100-174	852 051	+ 833 963	561 544	+ 518 836	102 691	+ 69 463
175-499	582 778	+ 516 910	322 612	+ 303 986	72 785	+ 47 124
500-999	64 313	+ 45 795	41 183	− 42 015	19 799	+ 14 716
1000 et plus	14 685	+ 12 616	20 950	− 22 971	14 500	+ 11 573

(calculé par moi par régions)

Nombre des fermes ayant des animaux domestiques

	Nord		Sud		Ouest		
	1910	1900	1910	1900	1910	1900	
Σ	2 769 135	2 766 215	2 923 891	2 503 219	341 757	228 983	6 034 783
< 20	226 810	216 345	405 764	327 690	52 386	32 200	684 966
20-49	374 099	431 353	900 990	728 509	53 112	31 941	1 328 201
-99	679 498	729 586	681 654	569 986	41 595	27 043	1 402 747
-174	833 045	819 122	554 235	511 269	91 144	65 585	1 478 424
-499	577 839	511 980	319 794	301 383	69 720	46 273	967 353
-999	63 354	45 391	40 775	41 647	19 498	14 556	123 627
1000 et plus	14 484	12 438	20 679	22 735	14 302	11 385	49 465

(calculé par moi par régions)

Valeur de tous les animaux domestiques

	Nord		Sud		Ouest		
	1910	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*	
Σ	2 863,7	1 835,3	1 284,3	782,4	611,9	361,4	ΣΣ 4 760 mil.
< 20	49,5	+ 35,6	58,5	+ 33,3	41,9	+ 31,0	
-49	138,6	+ 100,3	194,5	+ 91,2	27,9	+ 11,3	
-99	441,1	+ 293,0	239,6	+ 115,1	33,3	+ 14,2	
-174	881,9	+ 548,5	293,5	+ 155,3	94,6	+ 55,8	
-499	1 059,5	+ 633,0	280,2	+ 157,3	127,7	+ 65,2	
-999	190,0	+ 122,1	72,0	+ 46,8	77,1	+ 43,2	
1 000 et plus	103,2	+ 102,7	146,0	− 183,4	209,2	+ 140,8	

Fermes ayant des chevaux

	Nord		Sud		Ouest		% des fermes avec chevaux Nord		
	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	±
Σ	2 600 709	— 2 620 082	1 771 659	+ 1 693 878	320 446	+ 216 668	89,9	91,4	— 1,5
< 20	180 119	+ 176 851	183 375	+ 168 012	45 107	+ 28 406	65,2	70,5	— 5,3
20- 49	330 346	— 387 672	431 805	+ 416 991	49 387	+ 29 578	82,3	84,4	— 2,1
50- 99	641 509	— 696 599	435 226	+ 401 520	39 680	+ 25 631	91,7	92,3	— 0,6
100-174	805 125	+ 797 766	411 207	+ 399 859	85 754	+ 62 465	94,5	95,6	— 1,1
175-499	567 012	+ 504 209	256 142	+ 249 479	67 297	+ 45 072	97,3	97,5	— 0,2
500-999	62 329	+ 44 810	35 055	— 36 941	19 172	+ 14 336	96,9	98,0	— 1,1
1000 & plus	14 269	+ 12 175	18 849	— 21 076	14 049	+ 11 180	97,0	96,5	+ 0,5

Fermes ayant des vaches laitières

							% Nord		
Σ	2 546 115	+ 2 503 655	2 334 605	+ 1 835 841	260 149	+ 174 399	88,8	87,1	+ 1,7
< 20	166 143	+ 151 359	245 526	+ 164 950	31 602	+ 18 052	60,2	60,3	— 0,1
20- 49	324 302	— 361 715	641 207	+ 443 786	41 368	+ 23 532	80,8	78,7	+ 2,1
50- 99	635 791	— 672 516	590 109	+ 445 892	34 446	+ 21 764	90,9	89,1	+ 1,8
100-174	790 434	+ 774 299	504 825	+ 440 942	65 992	+ 49 439	93,5	92,8	+ 0,7
175-499	558 017	+ 490 228	298 761	+ 274 032	57 213	+ 39 407	95,7	94,8	+ 0,9
500-999	58 100	+ 42 579	37 048	— 37 437	17 019	+ 12 654	90,3	93,1	— 2,8
1000 & plus	13 328	+ 10 959	17 129	— 18 802	12 449	+ 9 551	90 8	86 9	+ 3 9

Nombre de chevaux en âge de travailler

	Nord		Sud		Ouest	
	1910	1900	1910	1900	1910	1900
Σ	11 316 712	9 826 344	4 073 946	3 888 382	2 039 760	1 791 240
< 20	280 688		242 330		136 011	
20-49	719 887		654 711		142 956	
50-99	1 944 522		823 210		151 830	
100-174	3 521 068		1 043 386		427 684	
175-499	3 871 018		871 197		518 337	
500-999	689 898		185 274		263 827	
1000 & plus	289 631		253 838		399 115	

Pour 1900 il n'y a que des données d'*ensemble* (pour 1910 ces données *manquent*).

Nombre des vaches laitières

	Nord		Sud		Ouest	
	1910	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*
Σ	13 596 483	+ 11 986 550	5 688 368	+ 4 282 555	1 340 581	+ 866 528
< 20	278 221	— 289 135	376 500	+ 262 187	71 223	+ 49 274
20-49	824 089	— 848 854	1 089 372	+ 716 853	128 297	+ 66 612
50-99	2 670 595	+ 2 453 724	1 254 360	+ 898 269	154 263	+ 82 035
100-174	4 756 705	+ 4 147 973	1 418 157	+ 1 114 074	300 130	+ 280 275
175-499	4 469 057	+ 3 761 844	1 194 299	+ 950 115	362 757	+ 153 261
500-999	477 560	+ 383 171	221 737	+ 193 677	158 655	+ 111 629
1000 & plus	120 256	+ 101 849	133 943	— 147 380	165 256	+ 123 442

Fermes ayant des mulets

	Nord		Sud		Ouest	
	1910	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*
Σ	359 024	306 573	1 478 382	1 154 810	31 599	19 269
< 20	5 693	6 743	102 402	77 900	1 442	1 333
20-49	26 405	28 900	435 559	311 829	2 277	1 236
50-99	66 539	63 078	370 582	276 723	2 628	1 290
100-174	119 581	101 259	320 772	263 195	8 019	4 071
175-499	121 574	92 258	206 335	182 037	9 472	5 084
500-999	14 906	10 795	28 584	27 739	3 796	2 799
1000 & plus	4 326	3 540	14 148	15 387	3 965	3 456

(p. 270, t. 11) Valeur moyenne par ferme (en dollars)

		Tous les biens du fermier		Terre		Bâtiments		Matériel agricole et machines		Bétail	
		1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
Nord	Σ	9 507	5 030	6 618	3 260	1 564	930	296	180	1 029	660
	< 20	2 849	1 875	1 334	919	1 213	728	98	71	205	157
	20-49	3 464	2 118	1 961	1 212	992	579	138	92	374	235
	50-99	5 772	3 455	3 602	2 128	1 279	773	223	146	667	408
	100-174	9 713	5 416	6 696	3 538	1 622	994	318	203	1 077	682
	175-499	17 928	9 342	13 369	6 451	2 209	1 349	484	290	1 867	1 253
	500-999	27 458	15 196	21 172	10 275	2 558	1 792	733	434	2 996	2 694
	1000 & plus	52 969	28 805	40 631	17 481	4 068	2 528	1 198	643	7 072	8 153
Sud	Σ	2 897	1 629	1 913	978	461	274	95	69	428	309
	< 20	838	483	450	240	237	132	27	20	124	92
	20-49	1 217	673	734	393	230	125	42	29	212	126
	50-99	2 237	1 171	1 390	692	407	218	81	52	359	208
	100-174	3 692	1 818	2 415	1 099	608	328	128	78	541	313
	175-499	6 742	3 414	4 608	2 138	1 023	608	219	132	893	536
	500-999	14 430	6 908	10 423	4 431	1 780	1 056	453	285	1 775	1 136
	1000 & plus	47 348	26 807	36 390	15 660	2 897	1 930	1 065	1 211	6 996	8 006
Ouest	Σ	12 155	7 059	9 162	4 639	1 009	690	310	218	1 673	1 512
	< 20	5 025	2 953	3 342	1 523	867	507	108	79	710	844
	20-49	7 359	3 578	5 727	2 544	912	560	202	123	518	351
	50-99	9 404	4 358	7 386	3 101	967	570	263	162	789	524
	100-174	7 205	3 763	5 375	2 343	665	445	221	153	944	823
	175-499	14 111	7 667	10 844	5 184	1 082	790	398	282	1 788	1 412
	500-999	27 662	14 601	21 205	10 006	1 749	1 176	722	456	3 986	2 963
	1000 & plus	74 186	44 972	55 110	29 443	3 206	2 402	1 384	915	14 486	12 212
Ensemble des Etats-Unis	Σ	6 444	3 563	4 476	2 276	994	620	199	131	774	536
	< 20	1 812	1 139	956	564	605	375	56	42	195	158
	20-49	2 103	1 280	1 284	750	474	303	76	55	270	172
	50-99	4 175	2 499	2 649	1 536	848	532	156	106	522	325
	100-174	7 313	4 022	5 021	2 590	1 182	724	241	155	869	554
	175-499	13 955	7 175	10 291	4 872	1 734	1 059	390	234	1 540	1 012
	500-999	23 208	11 714	17 644	7 842	2 174	1 402	639	376	2 751	2 094
	1000 & plus	56 757	31 799	43 047	19 530	3 330	2 206	1 196	987	9 185	9 077

Valeur moyenne par acre (en dollars)

Tous les biens du fermier		Terre		Bâtiments		Matériel agricole et machines		Bétail	
1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900	1910	1900
66,46	37,77	46,26	24,48	10,93	6,98	2,07	1,35	7,20	4,96
308,84	193,56	144,55	94,82	131,44	75,19	10,59	7,35	22,26	16,19
100,67	60,41	56,98	34,57	28,83	16,52	4,01	2,62	10,85	6,69
77,96	46,66	48,63	28,74	17,27	10,43	3,01	1,97	9,01	5,51
71,26	39,75	49,13	25,96	11,90	7,29	2,33	1,49	7,90	5,00
66,25	35,00	49,40	24,17	8,16	5,05	1,79	1,08	6,90	4,69
41,24	22,90	31,79	15,48	3,84	2,70	1,10	0,65	4,50	4,06
27,14	13,80	20,82	8,37	2,08	1,21	0,61	0,31	3,62	3,90
25,31	11,79	16,72	7,08	4,03	1,98	0,83	0,50	3,74	2,24
73,36	42,16	39,37	20,91	20,77	11,51	2,35	1,72	10,87	8,02
39,18	21,12	23,58	12,33	7,39	3,91	1,35	0,91	6,81	3,97
32,30	16,80	20,07	9,94	5,88	3,13	1,17	0,74	5,18	2,99
28,08	13,78	18,37	8,32	4,63	2,49	0,97	0,59	4,12	2,37
25,55	12,92	17,46	8,09	3,88	2,30	0,83	0,50	3,38	2,03
21,96	10,68	15,86	6,85	2,71	1,63	0,69	0,44	2,70	1,76
11,69	5,28	8,99	3,08	0,72	0,38	0,26	0,24	1,73	1,58
40,93	18,28	30,86	12,01	3,40	1,79	1,04	0,56	5,63	3,92
595,50	333,61	395,87	172,03	102,66	57,31	12,85	8,89	84,12	95,38
230,42	111,59	179,32	79,35	28,55	17,46	6,33	3,82	16,22	10,96
128,79	58,80	101,15	41,85	13,24	7,69	3,60	2,18	10,81	7,07
47,67	24,71	35,56	15,39	4,40	2,92	1,46	1,00	6,24	5,41
45,77	24,71	35,17	16,71	3,51	2,54	1,29	0,91	5,80	4,55
39,79	20,89	30,50	14,81	2,52	1,68	1,04	0,65	5,73	4,24
20,08	9,50	14,92	6,22	0,87	0,51	0,37	0,19	3,92	2,58
46,64	24,37	32,40	15,57	7,20	4,24	1,44	0,89	5,60	3,67
172,89	106,90	91,22	52,92	57,73	35,19	5,37	3,96	18,57	14,83
65,55	38,74	40,00	22,72	14,77	9,16	2,36	1,65	8,42	5,21
58,22	34,62	36,94	21,28	11,83	7,37	2,17	1,47	7,28	4,51
53,97	29,69	37,05	19,11	8,72	5,35	1,78	1,14	6,42	4,09
51,45	26,74	37,95	18,15	6,39	3,95	1,44	0,87	5,68	3,76
34,76	17,70	26,43	11,85	3,26	2,12	0,96	0,57	4,12	3,16
17,03	7,58	12,92	4,66	1,00	0,53	0,36	0,24	2,76	2,16

A noter :

«...Dans les régions Mountain et Pacific les fermes d'une superficie de 100 à 174 acres indiquent une valeur moyenne des bâtiments par ferme plus basse que celles dont la superficie est de 50 à 99 acres. La raison en est probablement le fait que les fermes d'une superficie de 100 à 174 acres sont constituées pour une grande part dans ces régions par des exploitations prises récemment par des colons, lesquels n'ont pas encore eu le temps, ou bien ne disposent pas de ressources suffisantes, pour construire des bâtiments coûteux » (p. 271).

Homesteads dans le «*West*»

« ...Les chiffres moyens élevés (valeur de tout l'équipement de la ferme — pour les *petites* fermes) dans ces deux régions (Mountain et Pacific) sont dus en partie à l'existence de multiples petites fermes bien équipées produisant des fruits et des légumes, dont beaucoup sont irrigées » (p. 272).

Petites fermes dans le «West»

A propos des *rendements* :

Rendement moyen par acre (bushels)							p. 486, t. 14		(p. 485)
	(p. 584, t. 15)		(p. 593)		(p. 603)		Production moyenne de lait (gallons) par vache		Nombre moyen de vaches par ferme (1909)
	Maïs (1)		*blé* (2)		*avoine* (3)				
	1909	*1899*	*1909*	*1899*	*1909*	*1899*	*1899*	*1909*	
United States	25,9	28,1	15,4	12,5	28,6	31,9	362	424	3,8
New England	45,2	39,4	23,5	18,0	32,9	35,9	476	548	5,8
Middle Atlantic	32,2	34,0	18,6	14,9	25,5	30,9	490	514	6,1
East North Central	38,6	38,3	17,2	12,9	33,3	37,4	410	487	4,0
West » »	27,7	31,4	14,8	12,2	27,5	32,0	325	371	4,9
South Atlantic	15,8	14,1	11,9	9,5	15,5	11,7	286	356	2,1
East South Central	18,6	18,4	11,7	9,0	13,4	11,1	288	395	1,9
Wlst » »	15,7	21,9	11,0	11,9	21,4	25,8	232	290	3,1
Mountain	15,8	16,5	23,1	19,2	34,9	30,4	339	334	4,7
Pacific	24,0	25,2	17,7	15,6	35,3	31,4	475	470	5,1

(1) maïs. 1909 : 20,6 % du total de la terre cultivée.
(2) 9,3 % (idem).
(3) 7,3 % idem.

Il faut *distinguer* dans North (α) New England+Middle Atlantic et (β) *East* et *West* North Centrals.

α—31-41 % (valeur de toute la récolte)=foin et herbes	*Le plus souvent* herbes cultivées (parmi le foin et les herbes)	α-rendements le plus souvent supérieurs
β—14-16 %	*Rôle important* des herbes sauvages, de prairies, etc.	β-rendements le plus souvent inférieurs
α—17-21 % (idem) légumes	α travail salarié et engrais (par acre) importants	
β—4-7 %	β travail salarié et engrais (par acre) peu importants	
α-presque *pas* de homesteads.	Densité élevée de la population	rachètent de la nourriture pour le bétail
β—Il y a des homesteads.	Densité de la population faible	vendent de la nourriture pour le bétail

En calculant sur 10 ans (1901-1910) la somme *initiale* (et non pas finale !!) de la répartition en homesteads (Statistical Abstract, p. 28), on obtient :

Homesteads	The West . . .	55,3	millions d'acres	{ Pacific -13,4 / Mountain-41,9 }
	The North . . .	55,2	» »	(dont *West North Central 54,3*)
	The South . . .	20,0	» »	(dont West South Central 17,3)
		Σ=130,5	» »	

Ainsi *West—en totalité* région de homesteads.

dans North—*une seule* région (West North Central) de homesteads.

dans South—également *une seule* (West South Central) région de homesteads.

Toutes les fermes = 1 182 099... 89 923 619 acres de terre totale.

Plantations or farms = 437 978... 28 296 815 » » » »

325 régions (11 southern states*: Alabama, Arkansas, Florida, Georgia, Louisiana, Mississipi, *North* & *South* Carolina, Tennessee, Texas & Virginia*.

Chapitre XII. *Plantations dans le Sud* :

Fermage des plantations ((1910))

Fermage total des *plantations*	Toutes catégories	5 à 9 fermiers	10 à 19 fermiers	20 à 49 fermiers	50 fermiers et plus
Plantations	39 073	26 562	9 160	2 939	412
Fermes de maître	39 073	26 562	9 160	2 939	412
Fermes louées	398 905	168 089	118 862	82 404	29 550
Etendue moyenne	724,2	495,0	953,2	1 688,0	3 535,3
Etendue moyenne de terre cultivée	405,3	278,8	528,2	974,9	2 084,1
Etendue moyenne — fermes de maître — terre totale	330,9	227,3	438,4	785,5	1 374,6
Etendue moyenne — fermes de maître — cultivée	86,6	65,2	106,8	187,9	293,4
» — ferme louée — totale	38,5	42,3	39,7	32,2	30,1
» — ferme louée — cultivée	31,2	33,0	32,5	28,1	25,0
Etendue de toute la terre	28 296 815	13 147 956	8 731 179	4 961 152	1 456 528
Etendue des fermes de maître	12 929 417	6 038 777	4 015 807	2 308 518	566 315
Etendue des fermes louées	15 367 398	7 109 179	4 715 372	2 652 634	890 213
% dans les fermes louées	54,3	54,1	54,0	53,5	61,1

Census Year	Quantité moyenne de terre en acres par ferme — The South	Quantité moyenne de terre en acres par ferme — The North	Quantité moyenne de terre cultivée en acres par ferme — The South	Quantité moyenne de terre cultivée en acres par ferme — The North
1910	114,4	143,0	48,6	100,3
1900	138,2	133,2	48,1	90,9
1890	139,7	123,7	58,8	87,8
1880	153,4	114,9	56,2	76,6
1870	214,2	117,0	69,2	69,2
1860	335,4	126,4	101,3	68,3
1850	332,1	127,1	101,1	65,4

* Etats du Sud. (*N.R.*)

« C'est un fait... que la plus grande partie des fermiers dans le Sud avaient une situation économique très différente de celle des fermiers dans les autres parties du pays. La plantation, en tant qu'unité administrative d'ensemble, n'a pas disparu. Dans de nombreux cas les fermiers des plantations sont l'objet d'un contrôle aussi complet de la part du propriétaire, du principal preneur à bail ou de l'intendant que les ouvriers agricoles dans les grandes fermes du Nord et de l'Ouest » (p. 877).

Chapitre XI. *Irrigation.*

Zone aride: 1 440 822 fermes, *1 161* 385 600 acres, 388,6 millions d'acres de terre dans les fermes, 173,4 millions d'acres de terre cultivée. 307,9 millions de dollars = valeur des entreprises d'irrigation (par acre = 15,92 dollars).

158 713 fermes irriguées (13,7 millions d'acres irrigués).

Rendement moyen par acre (1909)

	Terres irriguées	Terres non irriguées	±%
maïs	23,7 (boushels)	25,9	—8,5
avoine	36,8	28,5	+29,1
blé	25,6	15,3	+67,3 %
orge	29,1	22,3	+30,5 %
luzerne . . .	2,94 tonnes	2,14	+37,4 %

Considérant que M. Guimmer (*Préceptes* 1913 n° 6) énonce à propos du recensement de 1910 un mensonge éhonté, en prétendant qu'aux Etats-Unis d'Amérique du Nord

« Il n'y a pas de régions où le processus de colonisation ne soit déjà en cours et où la grande agriculture capitaliste ne soit pas en voie de décomposition et ne soit éliminée par l'agriculture fondée sur le travail personnel » (p. 60) *,— arrêtons-nous particulièrement sur *deux* régions New England et Middle Atlantic. Colonisation = 0. (Pas de homesteads.)

* Cf. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, pp. 36-37. (*N.R.*)

Caractère capitaliste de l'agriculture :

		1909	*1899*	%
Dépenses pour le travail : par acre (de terre cultivée)	New England . .	4,76	2,55	+86 %
	Middle Atlantic	2,66	1,64	+62 %
	Pacific	3,47	1,92	+80 %
	Mountain	2,95	2,42	+22 %
	Moyenne pour les Etats-Unis	1,36	0,86	+58 %

Ainsi, le caractère capitaliste se développe plus fort que tout !!!

Ce qui a « troublé » Guimmer, c'est que non seulement la quantité moyenne de la terre dans les fermes de ces régions diminue en général (Etats-Unis 146,2-138,1 ; New England 107,1-104,4 ; Middle Atlantic — 92,4-92,2), mais que diminue aussi la quantité de terre cultivée (Etats-Unis +72,2 +75,2 ; New England — 42,4-38,4 ; Middle Atlantic — 63,4-62,6) !!!

De plus, par la quantité de terre cultivée, les fermes de New England sont *les plus petites* !!

Le nigaud n'a pas su distinguer les petites superficies du caractère capitaliste de l'agriculture.

		1909	*1899*	
Dépenses pour les *engrais* (par acre de terre cultivée)	New England	1,30	0,53	+145%
	Middle Atlantic	0,62	0,37	+ 78%
	South Atlantic	1,23	0,49	+151%
	Moyenne Etats-Unis	0,24	0,13	+ 83%

Il est à noter que le maximum d'engrais est dépensé sur les terres à *coton* (Sud !) (cf. 1900, statistique). Coton : 18,7% des fermes ; 22,5% des dépenses pour les engrais

cf. p. 1 des extraits (1910) (p. 560) *

% des fermes employant des ouvriers

N.B.			N.B.
	New England . . .	66,0 %	
	Middle Atlantic . .	65,8 %	
	East North Central	52,7	
	West » »	51,0	
	Mountain	46,8 %	
	Pacific	58,0 %	

* Cf. dans le présent tome, p. 474. (*N.R.*)

Augmentation (ou diminution) 1900-1910

New England	Nombre des fermes	%	Terre totale dans les fermes (acres) Quantité	%	Terre cultivée dans les fermes (acres) Quantité	%	Augmentation en pourcentage (1899-1909) de la valeur de tous les biens dans les fermes	des instruments et machines
Total	—3 086	—1,6	—834 068	—4,1	—879 499	—10,8	35,6	39,0
< 20	6 286	22,4	41 273	14,9	30 984	15,5	60,9	48,9
20-49	17	0,1	—33 243	—2,9	—28 500	—4,7	31,4	30,3
50-99	—3 457	—7,0	—250 313	—7,2	—142 270	—9,1	27,5	31,2
100-174	—4 020	—8,4	—466 663	—7,7	—309 499	—12,3	30,3	38,5
175-499	—1 999	—6,7	—459 948	—6,1	—421 081	—15,3	33,0	44,6
500-999	6	0,3	36 311	2,8	—46 022	—12,8	53,7	53,7
1000 et plus	81	16,3	298 515	36,2	36 889	26,8	102,7	60,5
Middle Atlantic:								
Total	—17 239	—3,5	—1 669 034	—3,7	—1 465 317	—4,8	28,1	44,1
< 20	5 754	7,7	29 704	4,1	15 550	2,5	45,8	42,9
20-49	—5 955	—7,1	—225 471	—8,0	—210 859	—9,5	28,3	37,0
50-99	—11 639	—8,2	—772 300	—7,6	—623 012	—8,1	23,8	39,9
100-174	—5 745	—4,4	—746 852	—4,5	—605 047	—5,1	24,9	43,8
175-499	495	1,0	169 095	1,4	—59 567	—0,8	29,4	54,7
500-999	—59	—3,1	—27 161	—2,3	17 990	3,8	31,5	50,8
1000 et plus	—90	—16,1	—96 049	—8,0	—372	—0,2	74,4	65,2

Ces chiffres attestent clairement l'éviction de la petite *exploitation* par la grande.

Dans les deux régions *tous* les groupes moyens (20-499) sont *en perte* (%).

Sont en gain (1) les plus petites (< 20)
(2) les grandes (*500-999* et *1000* et plus).

Aussi bien en %% qu'absolument (quantité de terre *cultivée*) les *grandes* ont gagné plus que les petites !!

[Quant aux petites (moins de 20 acres), elles sont souvent ici **foncièrement** des exploitations archi-capitalistes] car ici % maximum de terre en légumes. Minimum *en céréales.*

% d'augmentation du matériel agricole et des machines (= capital fixe sous sa forme la plus importante, celle qui indique directement le progrès technique) *maximum* dans les *grandes* exploitations, minimum dans les *moyennes*, et *plus fort* dans les grandes que dans les plus petites !!!

(p. 226, t. 9)

Pourcentage de répartition de la valeur totale

United States :	De tous les biens dans les fermes		du matériel agricole et des machines	
	1910	*1900*	*1910*	*1900*
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
(α) < 20	3,7—	3,8	3,7—	3,8
(β) 20-49	7,3—	7,9	8,5—	9,1
(γ) 50-99	14,6—	16,7	17,7—	19,3
(δ) 100-174	27,1—	28,0	28,9—	29,3
(ε) 175-499	33,3+	30,5	30,2+	27,1
(ζ) 500-999	7,1+	5,9	6,3+	5,1
(η) 1000 et plus	6,9—	7,3	4,7—	6,2
New England:				
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
	12,0+	10,1	7,8+	7,3
	13,3—	13,7	11,5—	12,2
	20,0—	21,2	20,8—	22,0
	24,2—	25,1	27,9—	28,0
	24,4—	24,8	27,3+	26,2
	3,9+	3,4	3,3+	2,9
	2,4+	1,6	1,5+	1,3
Middle Atlantic :				
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
	8,9+	7,8	6,5=	6,5
	11,3=	11,3	10,6—	11,1
	24,6—	25,5	27,2—	28,0
	31,9—	32,7	34,5=	34,5
	20,3+	20,1	19,4+	18,1
	1,8=	1,8	1,3=	1,3
	1,2+	0,8	0,6+	0,5

United States :	De tous les biens dans les fermes		du matériel agricole et des machines	
	1910	*1900*	*1910*	*1900*
The North : Total	100,0	100,0	100,0	100,0
petites	2,9—	3,3	3,1—	3,5
	5,1—	6,7	6,5—	8,2
	14,7—	18,0	18,2—	21,3
moyennes	30,1—	31,2	31,7—	32,7
grandes	38,0+	33,4	32,9+	29,0
	6,4+	4,8	5,5+	3,8
	2,8+	2,5	2,1+	1,6
The South : Total	100,0	100,0	100,0	100,0
petites	4,7+	4,4	4,6+	4,2
	13,0+	12,0	13,7+	12,3
	17,3+	16,0	19,2+	16,7
moyennes	23,1+	22,1	24,4+	22,4
grandes	24,2—	24,3	24,1+	22,3
	6,6—	6,8	6,4—	6,7
	11,4—	14,4	7,6—	15,5
The West : Total	100,0	100,0	100,0	100,0
petites	6,9+	6,5	5,9+	5,6
	9,3+	7,1	10,0+	7,9
	9,1+	7,2	10,0+	8,7
moyennes	16,3+	15,2	19,6—	20,0
grandes	22,6+	21,1	25,0—	25,1
	12,1—	12,5	12,3—	12,7
	23,7—	30,4	17,3—	20,0

Conclusions :

(1) 2 régions anciennes (New Fngland + Middle Atlantic). Essor maximum des *grandes*. Grignotement des moyennes. Essor moindre des plus petites.

(2) Nord (capitalisme). Essor des *grandes* aux dépens des *petites*.

(3) Sud (passage de l'esclavage au capitalisme). Essor des *petites* aux dépens des *grandes*. (*N.B.* Rôle des très grandes *supérieur* à la moyenne).

(4) Ouest (terres nouvelles. Maximum de homesteads). Essor des *petites* aux dépens des *grandes*. (*N.B.* : Rôle des très grandes et des grandes supérieur à la moyenne.)

(5) Bilan. ΣΣ (Ensemble des Etats-Unis) : *Eviction de toutes les petites* et *de toutes les moyennes*. Eviction des *latifundia* (1000 et plus). Essor des *grandes capitalistes (175-500 ; 500-1000)*.

United

Il est intéressant de comparer les données sur les %%

Nombre des fermes		A)) Quantité de *terre* cultivée	%% par rapport à la superficie		B)) (Valeur) de tous les biens dans les fermes		C)) Valeur de la terre	
1910	*1900*		*1910*	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*
+13,2	11,7	+ très petites (<20)	1,7	1,6	−3,7	3,8	−2,8	2,9
+22,2	21,9	— petites et	7,6	8,0	−7,3	7,9	−6,4	7,2
−22,6	23,8	— moyennes	14,9	16,2	−14,6	16,7	−13,4	16,1
−23,8	24,8	—	26,9	28,6	−27,1	28,0	−26,7	28,2
+15,4	15,1	+ grandes et	33,8	32,7	+33,3	30,5	+35,4	32,2
+2,0	1,8	+ latifundia	8,5	7,1	+7,1	5,9	+7,8	6,2
=0,8	0,8	+ (latifundia)	6,5	5,9	−6,9	7,3	+7,6	7,1
					(−3,7	3,8		
					(−49,0	52,6		
					(+40,4	36,4		
					−6,9	7,3		

Remarquable !

Augmentation dans la *valeur* de la terre !! (à la fois des grandes et des latifundia).

Dans 2 régions (divisions) seulement *pas* de déclin des *latifundia* (1 000 et plus), à savoir dans les régions les plus anciennes et les plus capitalistes : New England et Middle Atlantic !! Dans ces 2 régions le rôle des latifundia *a grandi sous tous les rapports* (même le bétail !!) (Middle Atlantic = 0,6-0,6 bétail, New England = 1,5-1,4 bétail).

Exception (N.B.) débâcle maximum des latifundia dans *West South Central* = 21,3-41,9 et dans *The West* = 33,6-38,5, c'est-à-dire justement là où les latifundia sont *démesurées* !!

Accroissement

Augmentation totale de la valeur de tous les biens dans les fermes = + 20 551 *millions de dollars.*

	millions de $		
Dont, très petites . . .	+ 753		
petites et moyennes	+1 365	4 708	—
	+2 590		
	+5 368	5 368	—
grandes et latifundia	+7 422		
	+1 707	10 475	—
	+1 346		
		Σ = 20 551	

Au cours des 10 mêmes années les *ouvriers d'industrie* (1900 : 4,7 millions, 1910 : 6,6 millions) (+ 40,4%) ont vu leurs salaires augmenter de *1 419* millions de dollars (+ 70,6%).

States:

de répartition des différents éléments de l'exploitation.

Valeur des bâtiments		Valeur du matériel agricole et des machines		Valeur du bétail		Valeur de tous les biens dans les fermes		Quantité *totale* de terre	
1910	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*	*1910*	*1900*
+8,0	7,1	—3,7	3,8	—3,3	3,5	—3,7	3,8	+1,0	0,9
—10,6	10,7	—8,5	9,1	+7,8	7,0	—7,3	7,9	+5,2	5,0
—19,3	20,4	—17,7	19,3	+15,2	14,5	—14,6	16,7	—11,7	11,8
—28,3	29,0	—28,9	29,3	+26,8	25,6	—27,1	28,0	+23,4	23,0
+26,8	25,9	+30,2	27,1	+30,6	28,5	+33,3	30,5	+30,2	27,8
+4,3	4,0	+6,3	5,1	=7,0	7,0	+7,1	5,9	+9,5	8,1
—2,6	2,9	—4,7	6,2	—9,3	13,9	—6,9	7,3	—19,0	23,6

bétail	bétail
26,3-25	± %
+1,3	—0,2
26,8-25,6	+0,8
+1,2	+0,7
	+1,2 *
46,9-49,4	=
—2,5	—4,6

de la valeur:

%% de fermes	millions de fermes	idem (1900)
58,0	3,7	(3,3)
23,8	1,5	(1,4)
18,2	1,1	(1,0)
100,0	6,3	(5,7)

* Lénine a omis ensuite le groupe de 175 à 499 : +2,1. (*N.R.*)

Quelques éléments (autrement dit classes) économiques aux

		1900	1910+	+%
Capitalistes de l'industrie	Nombre d'entreprises (milliers)	207,5	268,5+	61+29,4%
Population urbaine +34,8%	Nombre d'ouvriers salariés (milliers)	4 713	6 615	+1 902+40,4%
Agriculture	Nombre de fermes (milliers)	5 737	6 361	+ 624+10,9%
Population rurale	Nombre d'ouvriers salariés	82,3% : 70,6% = x : 40,4% x = 47,1%		

cf. p. 1 et verso *

Production des céréales (toutes) (cereals) millions de bushels :			4 439	4 513	+ 74+ 1,7%	
Industrie	Valeur de production d'entreprises (nombre d'exploitations (en milliers) et % du total)					
		production :	1900	1910	+	+%
	(< 20 000 dollars)	petite	144	180	+ 36	+25%
au lieu de 1900 lire : 1904			66,6%	+67,2%		
	(20-100 000)	moyenne	48	57	+ 9	+18,7%
			22,2%	−21,3%		
	(100 000 £ plus)	grande	24	31	+ 7	+29,1%
			11,2%	+11,5%		
		total	216	268	+ 52	+24,2%
			100%	100%		
Agriculture :	(nombre d'exploitations (en milliers) et % du total)					
	(moins de 99 acres)	petite	3 297	3 691	+394	+11,9%
			57,4%	+58,0%		
	(100-174)	moyenne	1 422	1 516	+ 94	+ 6,6%
			24,8%	−23,8%		
	(175 et plus)	grande	1 018	1 154	+136	+13,3%
			17,7%	+18,2%		
		total	5 737	6 361	+624	+10,9%
			100%	100%		

* Cf. dans le présent tome, pp. 502-503. (*N.R.*)

Etats-Unis d'après les 12e (1900) et 13e recensements (1910)

	1900	*1910*	+	+ %
Leur capital (millions de dollars)	8 975	18 428	+ 9 453	+105,3%
Leurs salaires (millions de dollars)	2 008	3 427	+ 1 419	+ 70,6%
Prix de leur propriété (millions de dollars)	20 440	40 991	+20 551	+100,5%
Leurs salaires (millions de dollars)	357	652	+ 295	+ 82,3%
Leur prix (millions de dollars)	1 483	2 665	+ 1 182	+ 79,8%

	1900	*1910*	+	+ %
Prix des produits (millions de dollars)	927	1 127	+ 200	+ 21,5%
	6,3%	5,5%		
	2 129	2 544	+ 415	+ 19,5%
	14,4%	—12,3%		
	11 737	17 000	+ 5 263	+ 44,8%
	79,3%	+82,2%		
	14 793	20 671	+ 5 878	+ 39,7%
	100%	100%		

Prix de leur propriété (millions de dollars)	5 790	10 499	+ 4 709	+ 81,3%
	28,4%	—25,6%		
	5 721	11 089	+ 5 368	+ 93,8%
	28,0%	—27,1%		
	8 929	19 403	+10 474	+117,3
	43,7%	**+47,3%		
	20 440	40 991	+20 551	+100,5%
	100%	100%		

	1900	*1910*	+	+ %
Prix de produit (millions de dollars)	11 406	20 672	+9 266	+81% *

* Dans l'ouvrage publié de Lénine (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, p. 99), ce chiffre a été corrigé en 81,2%. (*N.R.*)

** Dans l'ouvrage publié de Lénine (Œuvres, Paris-Moscou, t. 22, p. 104) ce chiffre a été corrigé en 43,6% (*N.R.*)

Trois types :
1) Nord
2) Sud
3) Ouest

Pour caractériser la répartition de la *l'intérieur* des Etats-

Pourcentage de la répartition par classes du pays

(Abstract of the Census, p. 92)		population totale	Blancs autochtones	Blancs étrangers d'origine	Nois
United States	rurale	53,7	55,8	27,8	72,6
	urbaine	46,3	44,2	72,2	27,4
New England	rurale	16,7	20,4	7,6	8,2
	urbaine	83,3	79,6	92,4	91,8
Middle Atlantic	rurale	29,0	33,7	16,1	18,8
	urbaine	71,0	66,3	83,9	81,2
East North Central	rurale	47,3	51,6	28,6	23,4
	urbaine	52,7	48,4	71,4	76,6
West North Central	rurale	66,7	68,4	60,8	32,3
	urbaine	33,3	31,6	39,2	67,7
South Atlantic	rurale	74,6	74,4	34,0	77,9
	urbaine	25,4	25,6	66,0	22,1
East South Central	rurale	81,3	82,2	33,3	80,8
	urbaine	18,7	17,8	66,7	19,2
West South Central	rurale	77,7	78,4	60,8	78,0
	urbaine	22,3	21,6	39,2	22,0
Mountain	rurale	64,0	64,0	60,3	28,0
	urbaine	36,0	36,0	39,7	72,0
Pacific	rurale	43,2	44,2	38,7	16,6
	urbaine	56,8	55,8	61,3	83,4

*) Somme de deux chiffres verticaux = 100.

population *à*
Unis (1910)

N.B. *N.B.*
Les Noirs fuient *le Sud (surtout vers les villes.)* Le Nord cède sa population à *l'Ouest.*
Les étrangers évitent *le Sud.*

en pourcentages*): % de la population		[ibidem p. 175] % de la population (1910)			+ou—de population (1910) par migrations internes	
étrangers d'origine	Noirs	natifs de la région où ils vivent actuellement	natifs d'autres régions	étrangers d'origine	Blancs	Noirs
14,5	10,7	72,6	12,3	14,7	—	—
27,7	1,0	66,2	5,5	27,9	—226 219	+20 310
25,0	2,2	69,7	4,9	25,1	—1 120 678	+186 384
16,8	1,6	73,4	9,3	16,8	—1 496 074	+119 649
13,9	2,1	65,4	20,2	13,9	+472 566	+40 497
2,4	33,7	92,6	4,7	2,5	—507 454	—392 827
1,0	31,5	91,5	7,3	1,0	—974 165	—200 876
4,0	22,6	72,3	23,3	4,0	+1 434 780	+194 658
16,6	0,8	41,8	40,2	17,2	+856 683	+13 229
20,5	0,7	35,8	40,3	22,8	+1 560 561	+18 976

Volume IV. Statistique des occupations

Table 15, p. 54.

Les deux sexes	(Nombre de personnes occupées 10 ans et plus) 1910	1900	1890	1880	exagération dans le nombre de femmes (×)
Occupations agricoles	*12 567 925*	*10 381 765*	*9 148 448*	*7 713 875*	12 567 925
Ouvriers agricoles	6 088 414	4 410 877	3 586 583	3 323 876	— 468 100
Laitiers et laitières	35 014	10 875	17 895	8 948	12 099 825 | 10 381 765
Fermiers, planteurs et surveillants	5 981 522	5 674 875	5 281 557	4 229 051	116%
Horticulteurs, fleuristes, cultivateurs en serre, etc.	143 462	61 788	72 601	56 032	+16%
Débardeurs et flotteurs	127 154	72 020	65 866	30 651	
Eleveurs, bergers et conducteurs de bestiaux	122 189	84 988	70 729	44 075	
Bûcherons	27 567	36 075	33 697	12 731	
Fermiers et ouvriers travaillant à la distillation de l'essence de térébenthine	28 967	24 735	19 520	7 450	
Autres occupations agricoles	13 636	5 532		1 061	
Apiculteurs	2 145	1 339	1 773	1 016	

Ouvriers agricoles	6 088 414	4 410 877	6 088 : 4 410=137 %
hommes	4 566 281	3 747 668	→ 4 566 281 : 3 747 668=121,8 % +21,8 %
(×) femmes	1 522 133	663 209	100−21,8=78,2

(p. 27)+(1910—1900)=129,5% (1900—1890 :+23,3 %, page 26).

(α) Femmes *membres de la famille* travaillant à la ferme . .	1 176 585 [+166,8 %]	441 055
(β) *ouvrières* agricoles salariées	337 522 [+53,4 %]	220 048
idem *hommes* (α) (membres de la famille)	—2 133 949	?
(p. 91) (β) (ouvriers)	—2 299 444	?
	(Σ=4 433 393)	

Total, nombre des ouvriers *salariés* dans l'agriculture :

	1910	*1900*	
femmes (ouvrières)	337 522	220 048	
hommes (ouvriers)	2 299 444	1 798 165	=approximativement=78,2 % du chiffre de 1910
	Σ=2 566 966 *	2 018 213	cf. p. 2 verso **

* Total corrigé par Lénine. Cf. dans le présent tome, p. 505. (*N.R.*)
** Cf. dans le présent tome, p. 505. (*N.R.*)

La statistique de l'industrie donne

	ouvriers salariés	*salaires*
1899	4,7 millions	2 008 millions de dollars
1909	6,6 »	3 427 » »
	+40,4 %	+70,6 %

Par conséquent, l'augmentation du nombre des *ouvriers salariés* dans l'*agriculture* peut être estimée à environ :

		Augmentation du nombre des fermes	Augmentation de la population rurale
nord . . .	40 %	+0,6 %	+3,9 %
sud	50 %	+18,2 %	+14,8 %
ouest . . .	66 %	+53,7 %	+49,7 %
	48 %	+10,9 %	+11,2 %

(×) A propos du nombre des femmes occupées * dans l'agriculture (1910), l'auteur (p. 27) juge leur nombre *exagéré* et, au moyen de calculs *approchés*, arrive à la conclusion qu'il est plus *vraisemblable* d'adopter ces chiffres : (p. 28)
nombre total des femmes occupées dans l'agriculture : *1 338 950* au lieu de *1 807 050* (c'est-à-dire — 468 100), et nombre total des femmes occupées dans *toutes* les branches de l'économie, *7 607 672* au lieu de *8 075 772* (—468 100)

j'ajoute : même si on rapporte toute cette exagération uniquement aux membres de la famille travaillant à la ferme, on obtient : 1 176 585 — 468 100 = 708 485 : : 441 055 = 166% + *66%*

* Cf. dans le présent tome, p. 503. (*N.R.*)

Ainsi, d'après les données de la Occupation Statistics (cf. p. 1 verso) *

	1910	*1900+*		
total des personnes occupées dans l'agriculture	12 099 825 ** cf. N° 1 (en bas)	10 381 765+16 %		
fermiers	5 981 522	5 674 875+5 %	5 981 522	5 674 875 / 105,4
ouvriers salariés	2 566 966	2 018 213+27 %	2 566 966	2 018 213 / 127

(cf. p. 1 *verso*) * cf. N° 2 (en bas)

Il faut dire en général de la Occupation Statistics américaine qu'elle ne vaut pas un clou, car elle ignore totalement la question de la « position de l'individu dans la production » (ignore la différence entre exploitant, ouvrier de la famille et ouvrier salarié).

C'est pourquoi sa valeur scientifique presque = = zéro. N.B.

N.B.

De plus elle ignore totalement la notion de Nebenerwerb.

Les chiffres des totaux sont pris par moi p. *235* dans *Statistical Abstract.*

№ 1 : + 16% alors que la *population rurale* = + 11%. Why ? Manifestement parce que le nombre des *femmes* occupées a augmenté.

№ 2 : Σ des dépenses pour *les salaires* + 48%. Why ? Manifestement : parce que même des *fermiers pauvres* se font embaucher (Nebenerwerb).

---

* Cf. dans le présent tome, pp. 502-503. (*N.R.*)
** *Ibid.*, pp. 502. (*N.R.*)

Statistique des occupations

Pourcentage de répartition :

Total des personnes occupées (10 ans et plus)

	Nombre total des personnes occupées	Agriculture, forêts et élevage	Transformation des minéraux	Industrie manufacturière et mécanique	Transports	Commerce	Services publics	Services professionnels	Services domestiques et personnels	Occupations de bureau
United States	38 167 336	33,2	2,5	27,9	6,9	9,5	1,2	4,4	9,9	4,6
New England . .	2 914 680	10,4	0,3	49,1	6,5	10,6	1,7	4,8	10,7	5,9
Middle Atlantic	8 208 885	10,0	4,2	40,6	8,0	12,0	1,4	4,9	11,8	7,1
East North Central	7 257 953	25,6	2,6	33,2	7,6	10,6	1,1	4,8	9,2	5,3
West North Central	4 449 043	41,2	1,8	20,0	7,8	10,4	1,1	5,2	8,5	3,9
South Atlantic	5 187 729	51,4	1,8	18,6	5,0	6,1	1,0	3,0	10,5	2,6
East South Central	3 599 695	63,2	1,9	12,4	4,0	5,3	0,6	2,6	8,4	1,7
West South Central	3 507 081	60,1	0,7	12,6	5,2	7,0	0,8	3,3	8,1	2,1
Mountain	1 107 937	32,4	9,4	19,5	10,3	8,7	1,7	5,2	9,1	3,6
Pacific	1 934 333	22,6	2,4	27,2	10,3	12,6	2,0	6,0	11,3	5,5

Rédigé entre le 5 (18) mai 1914 et le 29 décembre 1915 (11 janvier 1916).

Conforme au manuscrit

Publié pour la première fois en 1932 dans le Recueil Lénine XIX

NOTES

1. L'œuvre de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »* fut rédigée par fragments à des époques différentes : les neuf premiers chapitres en juin-septembre 1901, et les trois derniers à l'automne 1907. Dans la quatrième édition des Œuvres de Lénine, l'ouvrage est publié au tome 5 (chapitres I-IX) et au tome 13 (chapitres X-XII) ; dans la cinquième édition, il figure dans sa totalité au tome 5. On trouvera rassemblés dans le présent tome les matériaux préparatoires à *La question agraire et les « critiques de Marx »* : plans et sommaire de l'œuvre, ainsi que des notes critiques sur des ouvrages d'économistes bourgeois et de révisionnistes, dépouillement et analyse des données générales de la statistique agricole.

La genèse de la structure et du contenu de *La question agraire et les « critiques de Marx »* se reflète dans les quatre variantes du plan de l'ouvrage publiées dans ce tome. Lénine se propose tout d'abord de dénoncer les vues théoriques générales des « critiques » : le manque de fondement scientifique de la « loi de la fertilité décroissante du sol », des théories de la rente qui s'y rattachent et des conclusions malthusiennes tirées de ces théories. Il ébauche ensuite l'examen critique détaillé de la littérature bourgeoise et révisionniste consacrée aux principaux problèmes de la théorie agraire et des rapports agraires (la concentration de la production dans l'agriculture, les machines dans l'économie rurale, etc.), prévoit de faire ressortir la pauvreté intellectuelle et le manque de probité des procédés employés par les « critiques » dans l'étude et l'utilisation des données de fait. Lénine accorde une place particulière à l'analyse des relevés statistiques généraux et des résultats des descriptions monographiques des rapports agraires en France, en Allemagne et dans d'autres pays en vue d'étudier les processus qui se déroulent réellement dans l'économie rurale, le régime capitaliste de l'agri-

culture moderne, et de critiquer les auteurs bourgeois et révisionnistes.

Le manuscrit du document met en évidence le travail effectué par Lénine sur le plan de *La question agraire et les « critiques de Marx »*. D'une variante à l'autre, la nomenclature des questions et leur contenu s'élargissent, l'ordre de succession des points se modifie. Lénine est revenu à plusieurs reprises sur la quatrième variante du plan, la plus achevée. Dans cette variante, les chiffres romains qui numérotent les onze parties du plan sont marqués au crayon. Sont également écrites au crayon les adjonctions au point 12 : « Revue *Natchalo* I, pp. 7 et 13 », et au point 21 : « Latifundia. (Cf. Hertz 15; Boulgakov II 126, 190, 363) ». Au point 12, à partir de « n° 4, 141 » et jusqu'à la fin du paragraphe, et dans l'adjonction à ce point (12) à droite, « Engels sur la Belgique, n° 10, 234 », ainsi que dans l'adjonction au point 18, à partir de « Boulgakov II 289 » et jusqu'à la fin du paragraphe, le texte est biffé d'un trait léger de crayon.— P. 25.

2. Cf. extraits et notes critiques sur l'ouvrage *Bäuerliche Zustände in Deutschland.* Berichte, veröffentlicht vom Verein für Sozialpolitik. Bd. 1-3. Leipzig 1883. (La situation des paysans en Allemagne. Editions de l'Association de politique sociale. TT. 1-3) dans le Recueil Lénine XIX, pp. 166-180. Lénine a utilisé ces matériaux dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 181-183 et 4e éd. russe, tome 13, pp. 161-173).— P. 25.

3. Cf. les notes de Lénine sur l'ouvrage de Baudrillart *Les populations agricoles de la France. La Normandie (passé et présent).* Paris 1880; dans le Recueil Lénine XXXII, pp. 82-105. Cf. les notes de Lénine sur le livre de Baudrillart *Les populations agricoles de la France. 3e série. Les populations du Midi.* Paris 1893; dans le présent tome, pp. 270-271.— P. 25.

4. Lénine fait allusion aux fautes de traduction et d'interprétation des citations de l'ouvrage de F. Engels *La question paysanne en France et en Allemagne* contenues dans le journal socialiste révolutionnaire *Révolioutsionnaïa Rossia.* Cf. Recueil Lénine XIX, pp. 287-293.— P. 25.

5. Cf. les notes de Lénine sur le livre de Hugo Böttger *Die Sozialdemokratie auf dem Lande* (La social-démocratie à la campagne), Leipzig 1900, dans le Recueil Lénine XIX, pp. 304-306.— P. 26.

6. Dans le journal *Iskra* n° 3, avril 1901, avait paru l'article de Lénine « Le parti ouvrier et la paysannerie », qui constituait une ébauche de programme agraire du P.O.S.D.R. (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 4, pp. 437-445).— P. 26.

7. Cf. la critique par Lénine de l'interprétation antimarxiste de la théorie de la rente par P. Maslov dans les Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 126, note en bas de page.— P. 26.

8. Il s'agit du livre de P. Mack, *Der Aufschwung unseres Landwirtschaftsbetriebes durch Verbilligung der Produktionskosten. Eine Untersuchung über den Dienst, den Maschinentechnik und Elektrizität der Landwirtschaft bieten* (« L'essor de notre production agricole par l'abaissement des coûts de production. Etude sur les services rendus à l'agriculture par le machinisme et l'électricité »), Königsberg 1900.— P. 26.

9. Il s'agit de l'article de Kautsky, « Die Elektrizität in der Landwirtschaft » (« L'électricité dans l'agriculture »), *Die Neue Zeit*, Stuttgart 1900-1901, XIX. Jahrgang. Band I, n° 18, SS. 565-572.— P. 26.

10. La revue des populistes libéraux *Rousskoïé Bogatstvo* avait publié en 1900 une série d'articles de V. Tchernov sous le titre général « Les types de l'évolution capitaliste et agraire ». Lénine a critiqué les vues de Tchernov dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*. Ici et plus loin, Lénine note les numéros et pages de la revue *Rousskoïé Bogatstvo* où figurent les opinions de Tchernov.— P. 26.

11. L'Irlande était considérée comme l'exemple typique du pays de la grande propriété foncière et du petit fermage (fermage « de famine »), où les richesses énormes des propriétaires terriens s'opposent à la misère des masses populaires, aux disettes fréquentes, à la ruine et à l'émigration massive des fermiers et de leurs familles. Boulgakov ramenait la ruine et le dépérissement des fermiers irlandais aux catégories malthusiennes d'« excès » de population et de « manque » de terres, alors que la cause réelle en était dans le monopole de la grande propriété foncière et dans l'exploitation asservissante subie par les petits fermiers.— P. 27.

12. Dans la préface de K. Marx et F. Engels à l'édition russe de 1882 du *Manifeste du Parti communiste*, on lit, à propos de la propriété foncière aux Etats-Unis d'Amérique : « La petite et la moyenne propriété des farmers, cette assise de tout l'ordre politique américain, succombe peu à peu sous la concurrence de fermes gigantesques » (K. Marx et F. Engels. Œuvres choisies en deux volumes, Editions du Progrès, t. I, Moscou 1964, t. I, p. 15).— P. 27.

13. Cf. Recueil Lénine XIX, p. 159.— P. 27.

14. Cf. les notes de Lénine sur le livre de Georges Blondel, *Etudes sur les populations rurales de l'Allemagne et la crise agraire*, Paris 1897; dans le Recueil Lénine XXXI, pp. 84-86.— P. 27.

15. Cf. Recueil Lénine XIX, pp. 166-180.— P. 27.

16. *2a3b* : pseudonyme de P. Lépéchinski.— P. 28.

17. Lénine a critiqué l'article de S. Boulgakov « A propos de l'évolution capitaliste de l'agriculture », paru dans la revue des « marxistes légaux » *Natchalo*, n° 1-2, 1899, dans ses ouvrages *Le capitalisme dans l'agriculture* (Œuvres, Paris-Moscou, tome 4, pp. 105-163) et *La question agraire et les « critiques de Marx »* (Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 101-126 et 4 éd. russe, tome 13, pp. 149-193).— P. 30.

18. *Rentengüter*, domaines à rente, créés en Prusse et en Poznanie sur la base de lois adoptées par le Landtag de Prusse les 26 avril 1886, 27 juin 1890 et 7 juillet 1891 en vue de la colonisation des provinces orientales de l'Allemagne par des paysans allemands. La création des domaines à rente avait pour but de renforcer l'influence allemande et d'affaiblir l'influence polonaise dans ces provinces, et d'assurer aux grands propriétaires fonciers une main-d'œuvre à bon marché. Lors de l'organisation des domaines à rente, les grandes exploitations de hobereaux (parfois achetées à des propriétaires de nationalité polonaise) étaient morcelées en lots petits et moyens qui étaient remis aux paysans allemands contre paiement d'un capital ou d'une rente annuelle. En cas d'achat de la terre avec paiement d'une rente annuelle, le colon était limité dans sa liberté de disposer de la terre : il n'avait pas le droit de morceler son domaine, de l'aliéner par parties, etc., sans l'accord de l'Etat.— P. 31.

19. Ce texte représente un relevé succinct du contenu des différents chapitres de la deuxième partie de l'ouvrage de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »*, qui fut publié pour la première fois dans la revue *Obrazovanié* n° 2, février 1906. Le décompte des pages du manuscrit par chapitres donne lieu de penser que le texte se rapporte à la période de préparation du manuscrit en vue de son impression dans la revue.— P. 35.

20. Les deux notes entourées d'un rectangle à la fin du manuscrit représentent le calcul du temps nécessaire pour la lecture du manuscrit de cette partie de l'ouvrage. La première note concerne le chapitre V et la première partie du chapitre VI et donne le résultat de l'expérience faite par Lénine d'une « lecture rapide pour soi », à partir de laquelle il conclut (dans la seconde note) que la lecture de tout le manuscrit de cette partie de l'ouvrage demandera « environ 2 heures ».— P. 36.

21. Les textes publiés ici représentent les matériaux préparatoires à des cours professés par Lénine du 10 au 13 (du 23 au 26) février 1903 à l'Ecole supérieure russe des sciences sociales, à Paris, sur le thème : « Les vues marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie ». Cette école avait été fondée en 1901 par un groupe de professeurs libéraux chassés des établissements d'enseignement supérieur de Russie par le gouvernement tsariste (M. Kovalevski, I. Gambarov et E. de Roberty) ; l'école bénéficiait du concours de I. Metchnikov, Elisée Reclus, G. Tarde,

etc. Elle fonctionnait légalement. Ses cours étaient surtout suivis par de jeunes révolutionnaires émigrés de la colonie russe de Paris et par des étudiants russes. Lénine fut invité à venir faire des cours sur la question agraire à la demande du groupe parisien de l'*Iskra*, soutenu par les étudiants social-démocrates. Lénine donna à l'Ecole supérieure russe quatre cours les 10, 11, 12 et 13 (23, 24, 25 et 26) février 1903, avec un succès considérable.

Pour préparer ces cours, Lénine étudia un grand nombre d'ouvrages et de sources sur la question agraire, nota de nombreux extraits d'œuvres de Marx et d'Engels, de décisions de l'Internationale, ainsi que de livres et d'articles d'auteurs russes et étrangers (Maslov, Vorontsov, David, Nossig, Böttger, Stumpfe, etc.), dressa des tableaux sur la base des enquêtes agricoles bavaroise, prussienne, wurtembourgeoise, hollandaise, etc. Il traduisit spécialement l'article de F. Engels « La question paysanne en France et en Allemagne » (cf. Recueil Lénine XIX, pp. 295-300). Il composa un programme des cours qu'il expédia à l'avance à l'école et rédigea deux variantes de plans-résumés des cours.— P. 37.

22. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, p. 190, et aussi Lénine, Œuvres, *Le développement du capitalisme en Russie*, Editions en langues étrangères, Moscou 1956, pp. 158-159.— P. 37.

23. Cf. F. Engels. *La question paysanne en France et en Allemagne.* K. Marx et F. Engels. Œuvres choisies en deux volumes, Editions du Progrès, Moscou 1965, t. II, pp. 461-463.— P. 37.

24. La revue théorique marxiste *Zaria* (éditée légalement en 1901-1902 à Stuttgart par la rédaction de l'*Iskra*) avait publié dans son n° 2-3, paru en décembre 1901, les quatre premiers chapitres de l'ouvrage de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »*, sous le titre : *MM. les « critiques » dans la question agraire. Premier essai.*— P. 37.

25. Cf. Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 219-226, et l'extrait « A propos des coopératives », tiré de la statistique agricole allemande, dans le Recueil Lénine XIX, p. 302.— P. 38.

26. Cf. les notes où Lénine analyse les données des enquêtes bavaroise et wurtembourgeoise, dans le Recueil Lénine XXXII, pp. 50-80, 155-160.— P. 38.

27. Il s'agit des articles suivants de K. Marx et F. Engels : « Der Gesetzentwurf über die Aufhebung der Feudallasten » et « Die Polendebatte in Francfurt » (cf. K. Marx, F. Engels. (Dietz Verlag, Berlin 1959, Band 5, SS. 278-283; 331-335; 341-346). (K. Marx et F. Engels. «Le projet de loi sur l'abolition des redevances féodales» et «Les débats sur la question polonaise à Franc-

fort».) Cf. des extraits de ces articles dans le Recueil Lénine XIX, p. 303.— P. 38.

28. Lénine veut parler de l'article de K. Marx et F. Engels « Zirkular gegen Kriege », Zweiter Abschnitt, « Ökonomie des « Volks-Tribunen » und seine Stellung zum « Jungen Amerika » (K. Marx et F. Engels. Le circulaire contre Kriege. Seconde partie, L'économie politique de « Volks Tribun » et son attitude envers la « Jeune Amérique »). (cf. K. Marx et F. Engels, Dietz Verlag, Berlin Band 4, SS. 8-10).— P. 38.

29. Cf. extraits des décisions des congrès de l'Internationale dans le Recueil Lénine XIX, pp. 303-304.— P. 38.

30. Il s'agit de la seconde partie, écrite en 1874, de la préface d'Engels à son ouvrage *La guerre des paysans en Allemagne*.— P. 38.

31. Il s'agit des débats sur la question agraire au Parteitag de Breslau de la social-démocratie allemande en octobre 1895.— P. 39.

32. *N.-on* : pseudonyme de N. F. Danielson.— P. 39.

33. Cf. les notes de Lénine sur le livre de P. Maslov *Les conditions du développement de l'agriculture en Russie* dans le Recueil Lénine XIX, pp. 307-309; cf. également la lettre de Lénine à Plékhanov (Œuvres, Paris-Moscou, tome 34, p. 152).— P. 39.

34. Par « Etude II » il faut entendre les chapitres V-IX de l'ouvrage de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »*; publiés en février 1906 dans la revue *Obrazovanié* n° 2 (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 160-226).— P. 40.

35. Lénine a fait ces calculs concernant la rente sur la page du manuscrit où figure la note : *Etude II* (*statistique agraire*).— P. 40.

36. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, p. 191.— P. 42.

37. Lénine se réfère au livre de K. Kautsky *Die Agrarfrage* (La question agraire).— P. 42.

38. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, pp. 178-179.— P. 42.

39. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, pp. 133-155, ch. 45 « La rente foncière absolue ».— P. 43.

40. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, pp. 59-61.— P. 44.

41. Cf. l'extrait où figure l'opinion de K. Marx sur R. Jones (*Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, pp. 162-163), dans le Recueil Lénine XIX, pp. 309-310, ainsi que dans l'ouvrage de Lénine *Le programme agraire de la social-démocratie dans la première révolution russe de 1905-1907*, Œuvres, 4e éd. russe, tome 13, pp. 277-278.— P. 44.

42. Il s'agit de l'ouvrage de P. Vikhliaev, *Tableaux de la réalité agricole russe*, St-P. 1901.— P. 48.

43. *Populisme*, courant petit-bourgeois du mouvement révolutionnaire russe qui remonte aux années 1860-1880. Les populistes préconisaient le renversement de l'autocratie et la remise des grands domaines fonciers aux paysans.

Les populistes niaient d'autre part que les rapports capitalistes dûrent nécessairement s'instaurer en Russie, ce qui leur faisait considérer la paysannerie, et non le prolétariat, comme force révolutionnaire essentielle ; ils voyaient dans la communauté rurale un germe de socialisme. La tactique terroriste des populistes ne pouvait leur apporter, et ne leur apporta en fait, aucun résultat, pas plus que leurs tentatives de radicaliser la paysannerie en propageant les vues du socialisme utopique.

A partir de 1880-1890, les populistes s'engagèrent dans la voie de la conciliation avec le tsarisme, se firent les porte-parole des koulaks et les adversaires acharnés du marxisme.— P. 50.

44. L'exposé sur « Le programme agraire des socialistes-révolutionnaires et des social-démocrates » a été fait par Lénine à Paris le 3 mars 1903 à la suite de ses cours sur la question agraire à l'Ecole supérieure russe des sciences sociales. D'après le règlement en vigueur dans cette école, Lénine ne pouvait pas énoncer dans ses cours de conclusions en faveur d'un programme politique quelconque, aussi présenta-t-il celles-ci dans le cadre d'un exposé distinct, donné hors de l'école pour les membres de la colonie russe. La discussion de l'exposé dura quatre jours : les 3, 4, 5 et 6 mars. Prirent la parole comme contradicteurs Nevzorov (I. Stéklov) pour le groupe « Borba », B. Kritchevski pour le *Rabotchéïé Diélo*, Vladimirov (V. Tchernov) pour les populistes, N. Tchaïkovski, O. Minor pour les socialistes-révolutionnaires, V. Tcherkézov pour les anarchistes, etc.

On trouvera dans ce tome deux variantes de l'analyse de l'exposé, des plans et résumés de l'allocution de clôture et un résumé de l'exposé. Cf. les notes prises par Lénine sur les interventions de ses contradicteurs et ses citations de différents ouvrages et documents dans le Recueil Lénine XIX.

L'ampleur et le contenu du résumé de l'exposé incitent à penser qu'il devait constituer également le plan d'une brochure contre les socialistes-révolutionnaires. Lénine a fait part de son intention d'écrire une telle brochure dans une lettre à Plékhanov du 28 janvier 1903 (cf. Recueil Lénine IV, p. 208).— P. 51.

45. *Socialistes-révolutionnaires* (s.-r.), parti petit-bourgeois russe; se constitua fin 1901-début 1902 à la suite de l'unification de divers groupes et cercles populistes (« Union des socialistes-révolutionnaires », parti des socialistes-révolutionnaires, etc.). Il eut pour organes officiels le journal *Révolioutsionnaïa Rossia* [La Russie révolutionnaire] (1900-1905) et la revue *Vestnik Rousskoï Révolioutsii* [Courrier de la révolution russe] (1901-1905) et plus tard, le journal *Znamia Trouda* [Drapeau du Travail] (1907-1914). Les vues des socialistes-révolutionnaires étaient un mélange éclectique de populisme et de révisionnisme; ils s'efforçaient, selon l'expression de Lénine, « de boucher les trous du populisme au moyen de la « critique » opportuniste du marxisme en vogue » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 9, p. 320). Les socialistes-révolutionnaires ne voyaient pas de différence de classe entre le prolétariat et la paysannerie, ils estompaient le clivage social et les contradictions internes de la paysannerie et niaient le rôle dirigeant du prolétariat dans la révolution. La tactique terroriste, prônée par les socialistes-révolutionnaires comme principale méthode de lutte contre l'autocratie, portait un grand préjudice au mouvement révolutionnaire et rendait plus difficile l'organisation des masses en vue de la lutte révolutionnaire.

Le programme agraire des socialistes-révolutionnaires prévoyait l'abolition de la propriété privée de la terre, la mise de celle-ci à la disposition des communautés sur une base de jouissance égalitaire, ainsi que le développement de toutes les formes de coopération. Ce programme, que les socialistes-révolutionnaires tentaient de présenter comme un programme de « socialisation de la terre », ne contenait rien de socialiste, car, ainsi que l'a montré Lénine, l'abolition de la seule propriété privée de la terre ne peut pas supprimer la domination du capital et la misère des masses. La valeur concrète et historiquement progressiste du programme agraire des socialistes-révolutionnaires résidait dans la lutte pour la suppression de la propriété foncière; cette revendication reflétait objectivement les intérêts et les aspirations de la paysannerie dans la période de la révolution démocratique bourgeoise.

Le parti bolchevique dénonça les tentatives des socialistes-révolutionnaires pour se travestir en socialistes, il leur disputa opiniâtrement l'influence sur la paysannerie, fit ressortir le mal causé au mouvement ouvrier par leur tactique de terrorisme individuel. En même temps, les bolcheviks acceptaient dans certaines conditions des alliances temporaires avec les socialistes-révolutionnaires dans la lutte contre le tsarisme.

L'hétérogénéité de classe de la paysannerie détermina, en fin de compte, l'instabilité idéologique et politique et l'imprécision de l'organisation du parti socialiste-révolutionnaire, ses flottements perpétuels entre la bourgeoisie libérale et le prolétariat. Dès l'époque de la première révolution russe, le parti socialiste-révolutionnaire vit se détacher de lui son aile droite, qui constitua un parti légal, le « Parti socialiste-populiste du travail », aux conceptions proches de celles des cadets, et son

aile gauche, qui forma l'union semi-anarchiste des « maximalistes ». Dans la période de la réaction stolypinienne, le parti socialiste-révolutionnaire subit une débâcle complète sur le plan idéologique et sur celui de l'organisation. Durant la première guerre mondiale la plupart des socialistes-révolutionnaires adoptèrent les positions du social-chauvinisme.

Après la Révolution démocratique bourgeoise de Février 1917, les socialistes-révolutionnaires constituèrent avec les mencheviks le soutien principal du Gouvernement provisoire contre-révolutionnaire qui reflétait les intérêts des bourgeois et des grands propriétaires, et les chefs du parti (Kérenski, Avksentiev, Tchernov) entrèrent dans ce gouvernement. Le parti socialiste-révolutionnaire se refusa à soutenir la revendication paysanne de la liquidation de la propriété féodale de la terre et se prononça pour le maintien de celle-ci ; les ministres socialistes-révolutionnaires du Gouvernement provisoire envoyèrent des détachements punitifs contre les paysans qui s'emparaient des terres des grands propriétaires.

A la fin de novembre 1917, l'aile gauche des socialistes-révolutionnaires constitua le parti indépendant des socialistes-révolutionnaires de gauche. Cherchant à conserver leur influence sur les masses paysannes, les socialistes-révolutionnaires de gauche reconnurent pour la forme le pouvoir soviétique et conclurent un accord avec les bolcheviks, mais peu après ils s'engagèrent dans la voie de la lutte contre le pouvoir soviétique.

Dans la période de l'intervention armée étrangère et de la guerre civile, les socialistes-révolutionnaires menèrent une activité subversive, soutinrent activement les interventionnistes et les gardes blancs, trempèrent dans des complots contre-révolutionnaires, organisèrent des attentats contre les dirigeants de l'Etat soviétique et du Parti communiste. Après la fin de la guerre civile, ils poursuivirent leur activité hostile à l'Etat soviétique à l'intérieur du pays et dans les milieux de l'émigration blanche.— P. 51.

46. Ici et plus loin Lénine fait allusion à la brochure de A. Roudine *A propos de la question paysanne*, 1903. Lénine écrivait le 28 janvier 1903 à Plékhanov au sujet de cette brochure : « Vous avez vu la petite brochure de Roudine (un « socialiste-révolutionnaire », *A propos de la question paysanne*) ? Impudentes canailles! Roudine et le n° 15 sur la socialisation me donnent de *terribles* démangeaisons dans les mains! ... Il m'est venu une idée : écrire un article contre Roudine et éditer à part les « articles contre les socialistes-révolutionnaires » en même temps que « L'aventurisme révolutionnaire »» (Recueil Lénine IV, p. 208).— P. 51.

47. Cette citation est extraite de l'appel « De l'union paysanne du parti socialiste-révolutionnaire à tous les militants du socialisme révolutionnaire en Russie », publié dans le journal *Révolioutsionnaïa Rossia*, n° 8, p. 8.

Révolioutsionnaïa Rossia [La Russie révolutionnaire], journal clandestin des socialistes-révolutionnaires; fut édité à partir de la fin 1900 en Russie par l'*Union des socialistes-révolutionnaires* (le n° 1, daté de 1900, parut en réalité en janvier 1901). De janvier 1902 à décembre 1905, le journal fut publié à l'étranger (Genève) en tant qu'organe officiel du parti socialiste-révolutionnaire.

Dans ses plans de l'exposé « Le programme agraire des socialistes-révolutionnaires et des social-démocrates », Lénine critique l'article « Le mouvement paysan » et l'appel « De l'union paysanne du parti socialiste-révolutionnaire à tous les militants du socialisme révolutionnaire en Russie », parus dans le n° 8 de *Révolioutsionnaïa Rossia*, ainsi qu'une série d'articles publiés dans les nos 11-15 sous le titre général « Questions de programme ».— P. 51.

48. Cf. les annotations de Lénine sur la brochure *Appel à toute la paysannerie russe de l'union paysanne du parti socialiste-révolutionnaire*, 1902, dans le Recueil Lénine XIX, pp. 315-316.— P. 54.

49. Il s'agit d'une citation de la brochure de A. Martynov, *Les ouvriers et la révolution*, éditions de l'« *Union des social-démocrates russes* », Genève 1902.— P. 54.

50. Cf. la citation extraite du livre de A. Engelhardt, *Ecrits de la campagne*, dans le Recueil Lénine XIX, p. 310.— P. 55.

51. Cf. le détail de ces données dans le Recueil Lénine XIX, p. 313, et leurs commentaires dans le résumé de l'exposé (dans le présent tome, p. 66).— P. 55.

52. Cf. la « citation de V. V. » (V. Vorontsov) dans le Recueil Lénine XIX, pp. 311-312; Lénine a reproduit et commenté une partie de cette citation dans son article « Réponse à une critique de notre projet de programme » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 6, p. 473).— P. 55.

53. Cf. les notes de Lénine sur le livre *Les syndicats agricoles et leur œuvre*, par le comte de Rocquigny, dans le Recueil Lénine XXXII, pp. 24-49.— P. 56.

54. Une erreur s'est glissée dans l'indication de la source: il s'agit des *Rousskié Viédomosti*. V. Tchernov s'était référé à un éditorial de ce journal au cours de la discussion de l'exposé de Lénine le 4 mars 1903. Cf. à ce sujet le Recueil Lénine XIX, pp. 270 et 282 (point 12).— P. 63.

55. Les *Rousskié Viédomosti* avaient annoncé le 4 février 1903 la conférence qui avait rassemblé en décembre 1902 à Dublin des représentants des landlords et des fermiers. La conférence avait

élaboré un rapport dans lequel elle indiquait les principes généraux d'après lesquels pouvait s'effectuer, à son avis, le rachat des terres des landlords avec l'aide du trésor public.— P. 65.

56. Ces chiffres permettent de répartir la paysannerie en classes d'après les chevaux possédés et signifient: 1 1/2 million d'exploitations de la bourgeoisie paysanne possédaient 6 1/2 millions de chevaux sur un total de 14 millions de chevaux possédés par toutes les exploitations paysannes; 2 millions d'exploitations de paysans moyens possédaient 4 millions de chevaux; 6 1/2 millions d'exploitations semi-prolétariennes et prolétariennes (c'est-à-dire d'exploitations de paysans pauvres) possédaient 3 1/2 millions de chevaux. Cf. à ce sujet Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, tome 6, p. 395, et le Recueil Lénine XIX, p. 343.— P. 67.

57. Le texte publié ici représente les plans d'un ouvrage ou d'un exposé sur le thème « La paysannerie et la social-démocratie ». On ne possède pas de renseignements sur la rédaction d'un tel ouvrage ou sur un exposé présenté par Lénine sur ce sujet.

Les notes d'étude de Lénine sur les ouvrages des auteurs mentionnés dans les plans « La paysannerie et la social-démocratie » sont publiées dans ce tome, ainsi que dans les Recueils Lénine XIX, XXXI et XXXII.— P. 68.

58. Lénine a consigné l'analyse du livre de S. Boulgakov *Le capitalisme et l'agriculture* et ses notes critiques sur ce livre dans un cahier intitulé « *A g r a i r e.* Littérature *r u s s e* (*e t é t r a n g è r e*) sur la question agraire ». Ces matériaux préparatoires ont été largement utilisés dans l'ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, où les conceptions de Boulgakov sont critiquées sous leurs divers aspects.— P. 73.

59. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre troisième, t. III, Editions Sociales, Paris 1960, p. 131.— P. 73.

60. Ces chiffres signifient que le nombre des propriétaires de machines agricoles était en 1855 de 55, en 1861 de 236, et celui des exploitants travaillant avec des machines de 1205. En 1871, les deux catégories furent comptées ensemble, le total étant de 2.160, et en 1881, de 4 222.— P. 77.

61. *Small Holdings Act de 1892*: loi sur les petites tenures, adoptée par le parlement anglais en 1892 en vue de retenir dans les campagnes la population agricole et de reconstituer la petite paysannerie (yeomen), anéantie au XVIIIe siècle et au début du XIXe, source de main-d'œuvre à bon marché pour les grosses exploitations de fermiers capitalistes. Cette loi ne fut pas appliquée largement et resta sans portée pratique.— P. 78.

62. *Insts*, instmans (Instleute): ouvriers agricoles en Allemagne, embauchés par contrat pour une longue période, vivant dans

leur habitation propre sur la terre du grand propriétaire et recevant, outre un salaire en espèces, une partie de la récolte d'un lot de terre déterminé (métayage).— P. 78.

63. *Middlemen* : variété de koulaks, intermédiaires entre les landlords et les fermiers en Irlande. Les middlemen louaient aux landlords des lots de terre importants (20 à 150 acres et davantage), les morcelaient en petits lots (1 à 5 acres) et cédaient ces derniers à bail à l'année à de petits fermiers avec un contrat léonin.— P. 85.

64. *P. S.* : auteur de l'article « Die neuere russische Gesetzgebung über den Gemeindebesitz » (La plus récente législation russe sur les communautés) dans *Archiv für soziale Gesetzgebung und Statistik*, 7. Band. Berlin. 1894. SS. 626-652. (Archives de législation sociale et de statistique. Berlin 1894, t. 7, pp. 626-652).— P. 98.

65. Lénine a utilisé ces matériaux dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (Cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 139-143).— 109.

66. Cf. K. Marx. *Le Capital*, livre premier, t. II, Editions Sociales, Paris 1951, pp. 27, 38-39.— P. 110.

67. Lénine donne l'analyse critique des données du livre de M. Hecht, *Drei Dörfer der badischen Hard* (Trois villages du Hard de Bade), Leipzig 1895 au chapitre V de son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* : « La prospérité des petites exploitations modernes avancées ». L'exemple de Bade » (Cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 160-167).— P. 119.

68. Dans la première ligne de cette note, Lénine relève une divergence dans les données chiffrées de Hecht caractérisant des superficies cultivées en blé à Friedrichstahl. A la page 28, l'auteur indique que le blé occupait dans ce village 143 morgens, soit 51,48 ha. Or, page 21, les superficies cultivées en blé dans ce même village sont estimées à 18 % du total des superficies cultivées, ce qui donne 46,44 ha. La seconde ligne de la note donne la conversion approximative en hectares de 678 morgens (superficie cultivée en blé à Blankenloch, indiquée à la page 28 du livre de Hecht).— P. 125.

69. La première colonne de chiffres (dividendes) désigne la superficie totale des terres (en ha) dans chacun des villages : Friedrichstahl, Blankenloch et Hagsfeld ; la deuxième colonne (diviseurs) désigne la superficie moyenne des terres (en ha) par famille dans chaque village ; la troisième colonne donne le nombre approximatif de familles par village.— P. 126.

70. Lénine se livre à un examen critique partiel de l'article de H. Auhagen, « *Ueber Groß- und Kleinbetrieb in der Landwirtschaft* »

(A propos de la grande et de la petite production dans l'agriculture) dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, au chapitre VI : « Le rendement de la petite et de la grande exploitation. L'exemple de la Prusse orientale » (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 169-170).— P. 129.

71. La source utilisée par Lénine contient une erreur : il faut lire 1806,58 au lieu de 806,58. Lénine a corrigé l'erreur dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 169), ce qui a entraîné modification du chiffre 1965,08 et les pourcentages.— P. 135.

72. Au cours de son travail sur *La question agraire et les « critiques de Marx »*, Lénine a utilisé des matériaux extraits d'un article de l'économiste allemand K. Klawki, « Über Konkurrenzfähigkeit des landwirtschaftlichen Kleinbetriebes » (La capacité de concurrence de la petite exploitation agricole), publié dans les *Landwirtschaftliche Jahrbücher* (Annales agricoles), Bd. XXVIII. Berlin 1899.

L'article de Klawki décrivait 12 exploitations allemandes typiques (4 grandes exploitations, 4 moyennes et 4 petites), placées dans des conditions identiques. Lénine analysa dans le détail et retravailla dans un esprit critique les données de cet article, qui était une étude minutieuse, mais dépourvue des généralisations indispensables et de conclusions correctes. Lénine a surtout utilisé les données de l'article de Klawki au chapitre VI : « Le rendement de la petite et de la grande exploitation. L'exemple de la Prusse orientale » (cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 168-183). Lénine montre le manque de fondement des tentatives de Boulgakov pour faire servir l'article de Klawki à la défense de la théorie bourgeoise de la supériorité des petites exploitations agricoles sur les grandes. L'examen scientifique des données contenues dans les recherches de Klawki confirme, comme le souligne Lénine, la supériorité technique de la grande exploitation dans l'agriculture ; il fait ressortir le travail excessif et la sous-alimentation du petit paysan, sa transformation en ouvrier agricole et en journalier au service des grandes exploitations ; il montre le lien entre l'augmentation du nombre des petites exploitations et les progrès de la misère et de la prolétarisation de la paysannerie.

Les conclusions tirées par Lénine à la suite de l'analyse détaillée et critique des faits et des données statistiques de l'article de Klawki, étaient aussi confirmées par les renseignements d'ensemble sur les exploitations paysannes de l'Allemagne. A l'opposé de Klawki, qui n'approfondissait pas l'essence des processus économiques et méconnaissait l'analyse comparative des différents groupes d'exploitations paysannes (et bâtissait ses conclusions sur des chiffres moyens mal fondés), Lénine a soumis à une analyse marxiste approfondie le développement de l'économie paysanne sous le capitalisme, en en distinguant les différents types. Sur la base de ces données, Lénine a établi

un tableau récapitulatif (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 171).

Grâce à une vérification minutieuse et un classement scientifique des données de l'article de Klawki, Lénine fait éclater la fausseté de ses calculs sur la rentabilité comparée des grandes et des petites exploitations. Selon l'appréciation de Lénine, les procédés antiscientifiques employés par Klawki pour justifier la supériorité de la petite agriculture se retrouvaient, dans leurs grandes lignes, chez tous les économistes bourgeois et petits-bourgeois. C'est pourquoi l'analyse de ces procédés sur l'exemple de l'étude de Klawki présente un grand intérêt. A partir des matériaux statistiques concrets traités par Klawki, Lénine a mis en évidence toute la fausseté des procédés de mise en œuvre et d'utilisation des données statistiques, ainsi que le manque absolu de fondement des conclusions tirées par les économistes bourgeois et petits-bourgeois sur les lois de développement de l'agriculture sous le capitalisme.— P. 142.

73. *Landwirtschaftliche benutzte Fläche*: superficie agricole cultivée. Dans ses matériaux préparatoires, Lénine emploie la plupart du temps l'expression « landwirtschaftliche benutzte Fläche » sans la traduire en russe, désignant par là les superficies agricoles au sens propre (c'est-à-dire les terres occupées par les cultures des champs, les prés et les meilleurs pâturages), et aussi les vergers, les potagers et les vignobles (cf. le présent tome, pp. 162 et 204). Dans certains cas, Lénine traduit cette expression « superficie agricole » (cf. le présent tome, p. 199). A la page 376 de ce tome, Lénine relève dans l'original allemand le remplacement de « landwirtschaftliche benutzte Fläche » par l'expression « Überhaupt landwirtschaftliche Fläche » pour désigner les mêmes données.

Dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, Lénine utilise les expressions « superficie agricole totale » et « superficie agricole » quand il donne les chiffres de «landwirtschaftliche benutzte Fläche » (cf. Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, pp. 200-201 : « Quantité de terre »). Dans son ouvrage *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture. Fascicule I. Le capitalisme et l'agriculture aux Etats-Unis d'Amérique*, Lénine écrit : « Pour répartir les fermes en groupes d'après leur étendue, les statistiques américaines tiennent compte de toute la superficie, et pas seulement de la terre cultivée comme le font les statistiques allemandes, ce qui est évidemment plus juste. » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, p. 49.) — P. 148

74. *Scharwerker*: membre de la famille apte au travail, ou encore personne n'appartenant pas à la famille, mais vivant dans la maison de l'ouvrier agricole et tenu, d'après le contrat du chef de famille avec le propriétaire terrien, de travailler chez ce dernier, mais rémunéré par l'ouvrier agricole sous contrat (chef de famille).— P. 152.

75. *Députant*: ouvrier agricole recevant un salaire annuel fixe en espèces, et, en outre, comme partie de son salaire, certaines prestations en nature: un lot de terre et une habitation dans l'exploitation du propriétaire terrien.— P. 159.

76. *Terre de Députant*: terre cédée par contrat par le grand propriétaire à l'ouvrier agricole à titre de partie en nature de son salaire.— P. 162.

77. Le manuscrit « Brase et autres » est constitué par un cahier portant ce titre écrit au crayon de couleur sur la couverture. Ces extraits ont sans doute été rédigés en même temps que ceux de l'article de K. Klawki (cf. dans le présent tome, pp. 142-163), car on trouve à la fin des extraits de l'article de K. Klawki cette indication: « Cf. article de *Brase,* surtout pp. 292 et 297-298 ».— P. 164.

78. Lénine avait l'intention d'utiliser des données du livre de A. Souchon, *La propriété paysanne*, dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* et dans ses cours sur « Les vues marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie », professés à Paris du 23 au 26 février 1903, ainsi que dans l'ouvrage *La paysannerie et la social-démocratie* (cf. dans le présent tome, pp. 25, 38, 46, 69).— P. 175.

79. Il s'agit de la référence dans le livre de A. Souchon (p. 24 dans le texte et dans la note 1 en bas de page) à la publication: *Ministère de l'agriculture française. Enquête de 1892*, pp. 247 à 249.— P. 175.

80. *Allotments act*: loi anglaise du 16 septembre 1887, dotant les ouvriers de petits lots de terre. A. Souchon dit de cette loi dans son livre: « L'application des « Allotments » consiste en fait dans l'octroi de minuscules lots de terre aux ouvriers, ce qui leur permet de compléter leurs gains avec de modiques ressources agricoles, et, dans le meilleur des cas, d'avoir une vache ou quelques moutons.»— P. 177.

81. Lénine avait l'intention d'utiliser les notes prises sur le livre de F. Maurice, *L'agriculture et la question sociale. La France agricole et agraire*, Paris 1892, dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*. Cf. les plans de cet ouvrage dans le présent tome, pp. 25, 27, 31, 32.— P. 178.

82. Lénine prit connaissance du livre de A. von Chlapowo-Chlapowski, *Die belgische Landwirtschaft im 19. Jahrhundert. Münchener volkswirtschaftliche Studien.* Herausgegeben von L. Brentano und W. Lotz. (L'agriculture belge au 19e siècle. Etudes économiques munichoises. Edition de L. Brentano et W. Lotz). Stuttgart 1900, à l'époque où il préparait son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, comme l'atteste la mention

du livre de Chlapowski dans les plans-abrégés préliminaires de cet ouvrage de Lénine (cf. dans le présent tome, pp. 25, 28 et 32). Lénine envisageait également d'utiliser ces matériaux dans ses cours professés à Paris sur la question agraire (ibidem, p. 46).— P. 184.

83. Dans ce tome est publiée une partie des notes de Lénine sur les matériaux de l'enquête de Bade.

Les relevés des données des enquêtes de Bade ont servi de matériaux préparatoires au chapitre VII, « L'enquête de Bade sur l'exploitation paysanne » de l'ouvrage de Lénine *La question agraire et les « critiques de Marx »*, dans lequel ces matériaux sont largement utilisés pour analyser et caractériser la dissociation en classes de la paysannerie sous le capitalisme.

Les matériaux de l'enquête de Bade permettaient, comme l'a souligné Lénine, de distinguer différents groupes au sein de la paysannerie. Mais les rédacteurs des « Résultats de l'enquête » ne présentaient pas un groupement scientifique des exploitations paysannes; ils comparaient non pas les différents groupes d'exploitations, mais des communes considérées dans leur ensemble. Ce procédé, consistant à se servir de moyennes qui ne prouvaient rien et estompaient les différences de classe au sein de la paysannerie, fut utilisé par les « critiques de Marx » dans la question agraire.

Lénine a utilisé les données de synthèse de l'enquête de Bade pour donner un tableau scientifique de la structure de classe des campagnes allemandes. Il a dégagé trois groupes économiques typiques: les grandes, moyennes et petites exploitations paysannes; à cette fin, il a mis en œuvre et analysé les données statistiques concernant 31 grandes exploitations, 21 moyennes et 18 petites.

Pour les trois groupes typiques d'exploitations paysannes, Lénine a déterminé les chiffres moyens relatifs à la superficie des terres possédées, aux effectifs des familles et de la main-d'œuvre salariée, ainsi qu'aux résultats de la gestion sous la forme du bénéfice net réalisé. En mettant en œuvre les données portant sur les terres possédées et sur les bénéfices nets, Lénine donne deux variantes de calcul: pour l'ensemble des 70 exploitations, et en déduisant de celles-ci 10 exploitations de trois communes caractérisées par des dimensions exceptionnellement élevées des terres possédées. Ce procédé de Lénine, consistant à dégager les phénomènes typiques et à vérifier en même temps ses conclusions sur des données concernant l'ensemble des phénomènes, est d'une grande importance pour la méthodologie de la statistique.

A la suite de son analyse économique, Lénine a mis en évidence le caractère d'entreprise capitaliste des grandes exploitations paysannes, gérées à l'aide du travail salarié des ouvriers agricoles et des journaliers et réalisant le bénéfice net le plus élevé par exploitation. En même temps, les petites exploitations paysannes joignaient à peine les deux bouts. Sur la base des

données de l'enquête de Bade relatives à l'importance de la consommation des principales denrées selon les groupes d'exploitations paysannes, Lénine a montré que le petit paysan restreint très fortement sa consommation par rapport au paysan moyen et au gros. Si le petit paysan dépensait pour les produits, exprimés en argent, autant que le paysan moyen, il aurait un déficit énorme et si le paysan moyen dépensait autant que le gros, il serait également en déficit. A partir de là, Lénine conclut que « le « bénéfice net » non seulement du petit paysan, mais même du paysan moyen, n'est que *pure fiction* ». (Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 186). De la sorte, Lénine a démasqué les procédés mensongers des « critiques » de Marx qui habillaient de couleurs riantes la situation misérable des petits paysans, leur sous-alimentation et leur ruine.

Sur la base de l'analyse des matériaux de l'enquête badoise, Lénine a noté que les grandes lignes de l'économie des exploitations paysannes étaient semblables en Allemagne et en Russie, que le processus du développement capitaliste conduit à la formation d'une minorité d'exploitations capitalistes, fondées sur le travail salarié, et à la nécessité croissante pour la majorité des paysans de se chercher des gains d'appoint, c'est-à-dire de devenir des ouvriers salariés. « La différenciation des paysans, écrit Lénine, nous montre *les plus profondes* contradictions du capitalisme dans leur *naissance* et dans leur développement; lorsqu'on se rend bien compte de ces contradictions, on est nécessairement amené à juger la situation des petits paysans sans issue et sans espoir (sans espoir, hors de la lutte révolutionnaire du prolétariat contre l'ensemble du régime capitaliste) » (Œuvres, Paris-Moscou, t. 5, p. 192). De la sorte, Lénine a mis à nu les racines économiques de la communauté des intérêts et de la nécessité de l'alliance de la classe ouvrière et de la petite paysannerie dans la lutte contre le capitalisme.

Outre leur grande portée politique et économique, les matériaux obtenus par Lénine grâce au dépouillement des données de l'enquête badoise ont encore une grande valeur méthodologique en ce qu'ils mettent en lumière les méthodes employées par Lénine pour l'élaboration et l'utilisation des données statistiques au service d'une analyse économique marxiste (par exemple, le recours, selon des critères scientifiques, à des regroupements statistiques des exploitations paysannes, la détermination et l'utilisation à partir de ces regroupements des valeurs moyennes différenciées de la rentabilité, de la consommation, etc., pour les groupes de classe de la paysannerie). Les méthodes employées par Lénine pour l'élaboration des données statistiques fournissent une contribution précieuse à la méthodologie de la statistique marxiste.— P. 186.

84. Le relevé, mentionné ici, des données relatives aux 70 budgets, est constitué par un grand tableau, intitulé « Récapitulation des données relatives aux 70 budgets de l'enquête badoise »,

qui comprend les données statistiques de cette enquête, mises en forme par Lénine. Ces relevés, portés dans un carnet de notes, sont conservés aux Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le Comité central du P.C.U.S. Lénine a classé ces données en déterminant, pour les différents groupes de paysans, gros, moyens et petits, les valeurs moyennes concernant les terres possédées, les effectifs des familles, les recettes et les dépenses en argent (en distinguant les principaux chapitres), et, après avoir comparé les recettes et les dépenses, il a calculé l'excédent ou le déficit. Le tableau contient en outre des renseignements relatifs au travail (par exemple, les dépenses de travail par hectare, la main-d'œuvre salariée, les journaliers étant mis à part), ainsi que des données sur les gains d'appoint, etc. Cf. l'analyse de ces éléments dans: Lénine, Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 183-190.— P. 187.

85. Le texte des chapitres VII et IX (première publication dans la revue *Obrazovanié* n° 2, 1906) de l'ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* montre que Lénine avait l'intention de prendre en considération dans cet ouvrage les données de la statistique agricole française et de soumettre à un examen critique les travaux des économistes français. D'après une note de Lénine au chapitre IX (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, p. 219), on peut conclure qu'il avait spécialement étudié la situation de la viticulture en France. C'est pourquoi il est possible que Lénine se soit servi du livre de E. Seignouret, *Essais d'économie sociale et agricole*, au moment où il préparait son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* en juin-septembre 1901.— P. 193.

86. Le cahier de Lénine « Extraits de la statistique agraire allemande » contient des notes et des extraits relatifs à *Statistik des Deutschen Reichs*, Neue Folge, Bd. 112. *Die Landwirtschaft im Deutschen Reich nach der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 14.VI.1895*, Berlin 1898 (« Statistique de l'Empire allemand », nouvelle série, tome 112. « L'agriculture dans l'Empire allemand d'après le recensement de la production agricole du 14 juin 1895 »). Ce cahier fait apparaître la façon dont Lénine a tiré parti des données de deux recensements agricoles en Allemagne (ceux de 1882 et de 1895), qu'il a utilisées pour la préparation de son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (principalement pour les chapitres VIII et IX). La rédaction de ce cahier date de la première période du travail de Lénine sur cette œuvre (1900-1901). Dans certains cas, Lénine a consigné ultérieurement dans ce cahier des relevés plus tardifs, se rapportant au recensement agricole de l'Allemagne de 1907, d'après *Statistik des Deutschen Reichs*, Band 212, Teil 1a.— *Berufsund Betriebszählung vom 12. Juni 1907. Landwirtschaftliche Betriebsstatistik*, Berlin, 1909, et Band 212, Teil 2a, 1910 (« Statistique de l'Empire allemand », tome 212, partie 1a. « Recensement des professions et entreprises au 12 juin 1907. Statis-

tique des productions agricoles », Berlin 1909 et tome 212, partie 2a, 1910). Ces additifs ont été portés par Lénine en 1910 et étaient destinés à un ouvrage sur l'agriculture de l'Allemagne.

Lénine a utilisé les données de la statistique agricole allemande pour réfuter les arguments des « critiques » de la doctrine économique de Marx sur une prétendue éviction des grandes exploitations par les petites et moyennes exploitations paysannes en Occident.

La classification des données de la statistique agraire allemande permet à Lénine de mettre en évidence deux processus de prolétarisation de la paysannerie : en premier lieu, la dépossession foncière croissante des paysans, l'expropriation de la population rurale, les ouvriers dotés de terre devenant des ouvriers sans terre ; en second lieu, le développement des « gains d'appoint » de la paysannerie, c'est-à-dire de cette jonction de l'agriculture et de l'industrie qui marque le premier degré de la prolétarisation.

La mise en œuvre par Lénine des matériaux de la statistique agraire allemande est un modèle d'analyse et d'élaboration scientifiques des données statistiques. Lénine a groupé les exploitations non pas d'après un seul indice (par exemple la superficie), mais d'après plusieurs : nombre de machines agricoles, superficie occupée par les cultures spéciales, etc. ; il a utilisé la combinaison de différents groupements, c'est-à-dire la division de chaque groupe (isolé, par exemple, d'après la superficie) en sous-groupes d'après la quantité de bétail et d'autres indices. Au cours de son étude, il lui a souvent fallu refondre et préciser les données statistiques qu'il utilisait ; il remanie certains tableaux (par exemple, celui qui caractérise la concentration de la production maraîchère marchande, etc.), agrandit les intervalles entre les groupes d'exploitations pour mettre en évidence les plus typiques, et en même temps isole les latifundia, qui étaient jointes aux productions techniques (sucreries, distilleries, etc.). Lénine calcule les pourcentages, tels ceux qui montrent l'importance relative des différents groupes d'exploitations, il détermine les indices absolus moyens du nombre des cas d'utilisation des principaux types de machines agricoles par 100 exploitations dans chaque groupe d'exploitations suivant leurs dimensions (superficie agricole), etc.— P. 196.

87. Cette récapitulation des données relatives à la concentration de la terre dans la viticulture a été établie par Lénine sur la base du tableau qui précède. La colonne de gauche désigne les groupes d'exploitations, celle de droite, les groupements correspondants de la terre dans ces exploitations. Les deux premiers chiffres se rapportent aux vignobles de moins de 20 ares; les deux suivants aux vignobles de 20 à 50 ares ; les derniers aux vignobles de 50 ares à 5 hectares et plus.— P. 199.

88. Lénine examine les données relatives au nombre de vaches dans les différentes exploitations en 1895 en vue de caractériser la

concentration du bétail dans les grandes exploitations. Dans le manuscrit, le nombre total des exploitations et le total des vaches dans l'ensemble des exploitations des trois groupes sont portés au-dessus de ce petit tableau (par manque de place au-dessous).— P. 221.

89. Ce document est composé de notes dispersées sur des feuillets isolés.

En outre, les Archives centrales du Parti de l'Institut du marxisme-léninisme près le Comité central du P.C.U.S. possèdent des matériaux préparatoires inédits, se rapportant à la statistique agricole française, qui contiennent des notes d'analyse et des extraits de sources diverses. Parmi celles-ci figurent essentiellement les recueils *Statistique agricole de la France. Résultats généraux de l'Enquête décennale de 1892*, *Statistique générale de la France. Résultats statistiques du Dénombrement de 1896*, ainsi que les résultats d'enquêtes (recensements) d'autres années. Lénine a consigné de nombreux extraits de données statistiques, avec des éclaircissements et des notes critiques, pris dans les livres suivants : K. Kautsky, *Die Agrarfrage* (La question agraire) ; S. Boulgakov, *Le capitalisme et l'agriculture*, t. II ; F. Maurice, *L'agriculture et la question sociale. La France agricole et agraire* ; A. Souchon, *La propriété paysanne. Etude d'économie rurale* ; N. Koudrine, *La question paysanne en France* ; *Bulletin du bureau du travail de 1901*, etc.

Parmi les extraits d'éléments de la statistique française prédominent les données d'ensemble, notamment les groupements d'exploitations d'après les dimensions de la superficie agricole pour les différentes années. Lénine relève comme un trait positif de la statistique française le fait qu'elle met à part la population « active » (c'est-à-dire indépendante), et il consigne de nombreuses données relatives aux catégories qui composent la population « active ». Lénine prend les données analogues dans le livre cité ci-dessus de F. Maurice et établit une comparaison entre les données statistiques similaires tirées de sources différentes ; il caractérise ces sources et établit des conclusions sur les modifications annuelles intervenues dans les effectifs et sur l'importance relative de chacun des groupes (catégories) de la population « active ».

Tous les matériaux, décrits ci-dessus, de la statistique agricole de la France, dépouillés et généralisés par Lénine, donnaient un vaste tableau des différents aspects de l'économie dans les divers groupes de classe des exploitations paysannes, en confirmant les thèses du marxisme sur la supériorité de la grande exploitation et l'accroissement de son rôle, et sur la prolétarisation des petits paysans.— P. 226.

90. Ce tableau récapitulatif a été composé par Lénine sur la base des données de la statistique des pays qu'il compare pour les années correspondantes. En particulier, les données sur l'Allemagne, l'Angleterre et les Etats-Unis sont tirées de *Statistik*

des Deutschen Reichs, Band 112 (Statistique de l'Empire allemand, tome 112); une partie des données sur la France vient de la même source, et le reste de la *Statistique agricole de la France. Résultats généraux de l'enquête décennale de 1892. Tableaux*; les données sur la Belgique sont extraites de la *Statistique de la Belgique. Agriculture. Recensement général de 1880*, et de l'*Annuaire statistique de la Belgique 1896*; les données sur le Danemark sont extraites de *Die Neue Zeit*, XIX. Jahrgang 1900-1901, Band II, p. 623 (article de G. Bang. « Die landwirtschaftliche Entwicklung Dänemarks »— Le développement agricole du Danemark).— P. 232.

91. Lénine donnait le nom d'enquête agricole hollandaise de 1890 à l'ouvrage *Uitkomsten van het Onderzoek naar den Toestand van den Landbouw in Nederland* (Résultats de l'enquête sur la situation de l'agriculture aux Pays-Bas), publié en 4 tomes en 1890 à La Haye. Les résultats de cette enquête, qui portait sur 95 communes, se distinguaient des enquêtes analogues effectuées dans les autres pays par l'insuffisance des données et, comme l'indiquait Lénine, par l'absence de totaux pour l'ensemble des communes. Cependant, même à partir de ces matériaux, Lénine a su tirer des données intéressantes, caractérisant les différents groupes d'exploitations (communes typiques), ainsi que les groupes d'exploitations (dans les limites des différentes communes) isolés d'après les dimensions de la terre, le nombre des ouvriers et des journaliers, le nombre des chevaux et d'autres indices. Ces données mettaient en évidence le caractère capitaliste de l'agriculture hollandaise.— P. 235.

92. Lénine avait l'intention de faire la critique des vues de E. Stumpfe sur la question de la grande et de la petite production dans l'agriculture dans plusieurs de ses ouvrages (*La question agraire et les « critiques de Marx »*, *Les vues marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie* — cf. dans le présent tome, pp. 39, 46, 69) en raison du fait que de nombreux « critiques de Marx » se référaient aux travaux de Stumpfe.— P. 240.

93. Lénine a étudié l'ouvrage de G. Fischer, *Die soziale Bedeutung der Maschinen in der Landwirtschaft* (L'importance sociale des machines dans l'agriculture) avant l'article de Stumpfe, « Ueber die Konkurrenzfähigkeit des kleinen und mittleren Grundbesitzes gegenüber dem Grossgrundbesitze » (Sur la capacité de concurrence de la petite et de la moyenne propriété foncière en comparaison de la grande); dans les extraits de cet article, Lénine mentionne comme déjà étudié l'ouvrage de Fischer (cf. dans le présent tome, p. 260).— P. 260.

94. La remarque de Lénine à la fin du texte: « Pas étonnant que le volume (au British Museum) n'ait pas été découpé », permet de supposer que Lénine a pris connaissance du livre de Turot dans la période de son séjour à Londres, où avait été transférée l'édi-

tion de l'*Iskra*, c'est-à-dire au plus tôt en avril 1902. Lénine étudia la question agraire à Londres en rapport avec l'élaboration du programme agraire du Parti; avant ses cours et son exposé présentés à Paris (en février-mars 1903), il étudia l'économie rurale de la France. Le livre de Turot est également mentionné dans les notes de Lénine sur le livre de E. Lecouteux (cf. Recueil Lénine XXXII, p. 381).— P. 269.

95. Lénine mentionne pour la première fois Baudrillart dans ses extraits du livre de Hertz *Les questions agraires en rapport avec le socialisme* (juin-septembre 1901). Dans les plans de son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, Lénine cite Baudrillart d'après Hertz et Boulgakov. Dans les analyses de ses cours sur « Les vues marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie » (1903, avant le 10 (23) février), Lénine mentionne comme déjà étudiés les ouvrages de Baudrillart. Dans ce tome sont publiées les notes de Lénine sur un livre de H. Baudrillart, *Les populations agricoles de la France, 3e série. Les populations du Midi*, Paris 1893. Cf. dans le Recueil Lénine XXXII, pp. 82-105, les extraits et notes critiques sur un autre livre de Baudrillart, *Les populations agricoles de la France. La Normandie.* Paris 1880. Les deux documents occupent une grande partie d'un cahier intitulé par Lénine: « B a u d r i l l a r t + Backhaus ».— P. 270.

96. Le titre complet de ce livre est: Comte de Rocquigny. *Les syndicats agricoles et leur œuvre.* Paris 1900. Cf. extraits et notes critiques de Lénine sur ce livre dans le Recueil Lénine XXXII, pp. 24-49.— P. 273.

97. Il s'agit du livre d'Elie Coulet *Le mouvement syndical et coopératif dans l'agriculture française. La fédération agricole.* Montpellier 1898. Cf. dans le présent tome, p. 272.— P. 273.

98. Rouanet, citant un discours de Deschanel à la Chambre des députés, où celui-ci faisait l'éloge de l'activité des syndicats agricoles en faveur des ouvriers, observe: « Et voilà comment M. Deschanel écrit l'histoire des syndicats agricoles sous les applaudissements des membres de ces syndicats, tout à fait ravis d'apprendre inopinément qu'ils avaient accompli une si belle œuvre. » — P. 274.

99. Dans ses cours sur « Opinions marxistes sur la question agraire en Europe et en Russie » et dans son exposé de Paris, Lénine cite Nossig comme l'un des nombreux « auteurs dont les sympathies ne vont pas à la théorie marxiste, mais à la « critique de celle-ci... leurs propres données parlent contre eux » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 6, p. 354). Les annotations sur le manuscrit montrent que Lénine y est revenu à plusieurs reprises. Ainsi, certains mots sont répétés le long du texte au crayon bleu, sans doute en vue de faciliter la lecture du cours; la traduction de

certains mots entre parenthèses est notée au crayon ordinaire.— P. 275.

100. Lénine lut le livre de E. David, *Sozialismus und Landwirtschaft* (Le socialisme et l'agriculture), peu après sa parution. Ainsi, il écrit dans une lettre à G. Plékhanov du 15 mars 1903 : « J'avais déjà commandé David et je le lis en ce moment. Terriblement délayé, pauvre et plat » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 34, p. 152). Dans son article « Les beaux esprits se rencontrent », publié dans l'*Iskra*, n° 38, 15 avril 1903, Lénine critique déjà les principales idées du livre de David (Œuvres, Paris-Moscou, tome 6, pp. 453-457). C'est au chapitre X de son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »* (Œuvres, 4e éd. russe, tome 13, pp. 151-161) que Lénine a donné une critique développée du livre de David, « l'œuvre principale du révisionnisme sur la question agraire ».

On peut voir d'après le caractère des soulignés que Lénine est revenu à deux reprises sur ses notes, en marquant d'un trait de crayon rouge ou bleu certains passages; la seconde fois, tous les titres des sources mentionnées dans le manuscrit ont été soulignés au crayon rouge.— P. 277.

101. Il s'agit de l'article de F. Engels « La question paysanne en France et en Allemagne » (cf. K. Marx et F. Engels. Œuvres choisies en deux volumes, Editions du Progrès, Moscou 1965, t. II, pp. 461-483).— P. 278.

102. Lénine veut parler de l'ouvrage de V. V. (V. Vorontsov) *Les courants de progrès dans l'économie paysanne.* St.-P. 1892, pp. 70-84. Cf. à ce sujet Lénine, *Le développement du capitalisme en Russie*, Editions en langues étrangères, Moscou 1956, pp. 297-299.— P. 289.

103. Lénine se réfère ici aux données publiées par H. Drechsler à la suite de deux enquêtes agricoles, effectuées en 1875 et en 1884. Il s'agit de deux ouvrages de Drechsler sur cette question : 1) *Die bäuerlichen Zustände in einigen Teilen der Provinz Hannover* (La situation des paysans dans certaines parties de la province de Hanovre), paru dans *Schriften des Vereins für Sozialpolitik* (Travaux de l'Association de politique sociale), XXIV, 1883; 2) *Die Verteilung des Grundbesitzes und der Viehhaltung im Bezirke des landwirtschaftlichen Kreisvereins Göttingen* (La distribution de la propriété foncière et du bétail dans la région de l'association agricole de l'arrondissement de Göttingen), paru dans *Landwirtschaftliche Jahrbücher*, herausgegeben von Dr. H. Thiel. XV. Band. Berlin 1886 (1) (« Annales agricoles », éditées par le dr. H. Thiel. Tome XV). Lénine a fait l'examen critique des données tirées des deux ouvrages de H. Drechsler au chapitre XI de *La question agraire et les « critiques de Marx »* (cf. Œuvres, 4e éd. russe, tome 13, pp. 163-173).— P. 298.

104. Ces notes et extraits inédits du livre *Hand and machine labor (Thirteenth annual report of the commissioner of labor)*. 1898. Vol. I and II (Travail manuel et travail des machines. 13e rapport annuel de la commission du travail) figurent dans un cahier qui contient des extraits de livres d'économie, de statistique et de philosophie, ainsi que de journaux des 19 et 21 octobre 1904. Lénine a sans doute consigné tous ces extraits à l'automne 1904 à la bibliothèque de Genève.

Sur le second feuillet du manuscrit, Lénine a mis un renvoi : « Cf. exemples sur feuillet sép. ». Les exemples tirés des deux tomes du livre *Travail manuel et travail des machines*, consignés par Lénine sur un feuillet séparé, sont publiés pp. 302-305 du présent tome.— P. 299.

105. Lénine mentionne pour la première fois l'ouvrage de Leo Huschke, *Landwirtschaftliche Reinertrags-Berechungen bei Klein-, Mittel- und Großbetrieb dargelegt an typischen Beispielen Mittelthüringens* (Calcul du revenu net de la production agricole dans les petites, moyennes et grandes exploitations sur des exemples typiques de la Moyenne Thuringe) dans les deux plans « La paysannerie et la social-démocratie » (cf. dans le présent tome, p. 69). Lénine a utilisé en partie les matériaux publiés ici dans son ouvrage *La question agraire et les « critiques de Marx »*, au chapitre VI, « Le rendement de la petite et de la grande exploitation. L'exemple de la Prusse orientale », dans une note à l'édition de 1908 (Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 180-181.) Ce faisant, Lénine espérait « revenir encore sur le livre intéressant de M. Huschke » (ibidem).— P. 306.

106. Ce document est constitué en manuscrit par un cahier portant sur la couverture le titre : « Statistique agraire allemande (1907) », et, au-dessus, cette inscription au crayon de couleur :

« 1) Statistique agraire allemande,

2) Statistique agraire russe,

3) Statistique des grèves en Russie + Statistique agraire hongroise ».

L'étude par Lénine des données du recensement agricole allemand de 1907 se rapporte à la période de 1910 (avant septembre) à 1913 (après juin).

Lénine accordait une importance particulière à l'analyse de la statistique agraire allemande pour la connaissance des lois du développement du capitalisme dans l'agriculture et la dénonciation de l'apologétique bourgeoise dans la question agraire. « L'Allemagne fait partie des pays capitalistes les plus avancés et qui se développent le plus rapidement. Les recensements des entreprises agricoles y sont organisés mieux que presque partout ailleurs en Europe. On comprend donc l'intérêt avec lequel la littérature tant allemande que russe a accueilli les résultats du dernier recensement de 1907 (les premier et deuxième recensements ont eu lieu en 1882 et en 1895). Les économistes bourgeois et les révisionnistes se sont

mis à clamer d'une seule voix que le marxisme — pour la centième et la millième fois! — était réfuté par les données de ce recensement » (Recueil Lénine XXV, p. 127). C'est pourquoi Lénine jugeait indispensable l'examen détaillé des données du recensement allemand de 1907.

Les matériaux de la statistique agraire allemande sont tirés principalement des trois tomes du recueil *Statistik des Deutschen Reichs.* Neue Folge. Band 112. *Die Landwirtschaft im Deutschen Reich nach der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 14. Juni 1895*, Berlin, 1898; *Statistik des Deutschen Reichs.* Band 202. *Berufs- und Betriebszählung vom 12, Juni 1907, Berufsstatistik*, Berlin, 1909; *Statistik des Deutschen Reichs.* Band 212. *Berufs- und Betribeszählung vom 12, Juni 1907, Landwirtschaftliche Betriebsstatistik* (Teil 1a; 1b; 2a), Berlin, 1909-1910 (Statistique de l'Empire allemand. Nouvelle série. Tome 112. L'agriculture en Allemagne d'après les données du recensement de la production agricole du 14 juin 1895, Berlin 1898; Statistique de l'Empire allemand. Tome 202. Recensement par professions et par productions du 12 juin 1907; Statistique professionnelle, Berlin 1909; Statistique de l'Empire allemand. Tome 212. Recensement par professions et par productions du 12 juin 1907; Statistique de la production agricole (partie 1a; 1b; 2a), Berlin 1909-1910).

Les matériaux statistiques que nous venons de citer, de même que tous ceux qui les ont suivis, ont été utilisés en partie par Lénine pour la rédaction de son article « Le régime capitaliste de l'agriculture moderne » (cf. Œuvres, 4e éd. russe, tome 16, pp. 387-410). Lénine envisagea d'utiliser également les matériaux de la statistique agraire allemande pour un second article, projeté plus tard, sur l'agriculture de l'Allemagne.

Les matériaux de la statistique agraire allemande contiennent de nombreux relevés de tableaux, de parties de tableaux et de données statistiques isolées, extraits non seulement du recueil *Statistique de l'Empire allemand*, cité ci-dessus, mais aussi d'articles de Fr. Zahn, Schmelzle, etc.; certains renseignements sur la question des engrais ont été puisés par Lénine à différentes sources françaises. Fréquemment, Lénine a organisé lui-même les données statistiques qu'il transcrivait, les comparant, faisant des notes en vue de conclusions, effectuant ses propres calculs sur des critères complémentaires, etc.

Les matériaux de la statistique agraire allemande élaborés et systématisés par Lénine mettaient à nu et illustraient les différentes formes du développement du capitalisme dans l'agriculture.

Sur la base des abondantes données statistiques relatives à la population agricole, contenues dans les matériaux de la statistique agraire allemande, Lénine a étudié le processus de prolétarisation de la paysannerie: la dépossession foncière croissante de la paysannerie, l'expropriation des populations rurales, devenant des ouvriers privés de terre, ainsi que le développement des « gains d'appoint » de la paysannerie, c'est-

à-dire la conjonction de l'agriculture et de l'industrie, qui marque le premier degré de la prolétarisation. Les données statistiques relatives à l'emploi des machines, au pourcentage des entreprises dotées de bétail de trait et à la composition de ce bétail, aux progrès des productions agricoles techniques, de l'économie laitière, etc., caractérisaient le développement de la grande production capitaliste.

Les éclaircissements de Lénine sur le tableau (tiré du tome 202 du recueil *Statistique de l'Empire allemand*, sur les résultats du recensement de 1907) qui caractérise la population d'après la principale occupation des personnes actives (cf. dans le présent tome, pp. 360-363 et 388), présentent un intérêt particulier. Comme le montre la note de Lénine à la page 268 de ce tome (« Répartition (en milliers) adoptée dans la *Question agraire*, page 244 ») le principe de la répartition de la population agricole de l'Allemagne, suivant les données de 1882 et 1895, en trois groupes principaux (I, II et III), correspond pleinement à cette répartition mise en évidence et justifiée par Lénine dans son œuvre *La question agraire et les « critiques de Marx »* (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 223-226). A propos de l'utilisation des données de l'article de Zahn sur la composition de la population par occupations, Lénine note la complication de la « statistique des professions » allemande (cf. dans le présent tome, p. 373). Cf. davantage de détails sur cette question dans Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 223-226.

Pour des raisons techniques, certains tableaux de la statistique allemande sont donnés dans ce tome en plusieurs parties.— P. 315.

107. Lénine utilise les données des colonnes du tableau dont le titre est encadré pour ses calculs relatifs aux ouvriers salariés. Cf. la dernière colonne du tableau (p. 341).— P. 338.

108. Lénine se réfère à l'article de Fr. Zahn, « Deutschlands wirtschaftliche Entwicklung unter besonderer Berücksichtigung der Volkszählung 1905 sowie Berufs- und Betriebszählung 1907 » (Le développement économique de l'Allemagne, en particulier d'après le recensement populaire de 1905 et le recensement des professions et des entreprises de 1907), paru dans *Annalen des Deutschen Reichs*, n° 7, juillet, et n° 8, août 1910.— P. 342.

109. Lénine veut parler de l'article de Schmelzle « Die ländliche Grundbesitzverteilung, ihr Einfluss auf die Leistungsfähigkeit der Landwirtschaft und ihre Entwicklung » (La répartition de la propriété foncière rurale, son influence sur la productivité de l'agriculture et sur son développement), paru dans *Annalen des Deutschen Reichs*, n° 6, juin 1913.— P. 353.

110. Dans les deux tableaux qui suivent, Lénine cite les données pour 1882 et 1895 tirées du chapitre IX de son ouvrage *La question*

agraire et les « critiques de Marx », publié dans le recueil *La question agraire*. Partie I, St.-P. 1908. (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 5, pp. 222-223). Dans le premier tableau, Lénine a corrigé sur le manuscrit deux coquilles qui s'étaient glissées dans le recueil, en faisant permuter les catégories « c 2) » et « c 3) ».— P. 364.

111. Lénine cite ici des données extraites de *Statistik des Deutschen Reichs*. Band 211. *Berufs- und Betriebszählung vom 12, Juni 1907*. Berufsstatistik. Abteilung X. Die berufliche und soziale Gliederung des deutschen Volkes. Berlin, 1913 (Statistique de l'Empire allemand. Tome 211. Recensement des professions et des entreprises du 12 juin 1907. Statistique des professions. Section X. La subdivision professionnelle et sociale du peuple allemand).— P. 373.

112. Le « cahier noir » est le cahier « Statistique agricole autrichienne », dans lequel le même titre est également donné au premier document, et dans celui-ci aux pages 4 et 5 du manuscrit (cf. dans ce tome, pp. 406-413).— P. 387.

113. Le document publié ici représente trois stades du travail de Lénine sur les matériaux d'étude des données du recensement agricole allemand de 1907, rassemblés dans son cahier « Statistique agraire allemande » (cf. dans ce tome, pp. 317-389). Le premier stade est la rédaction d'un plan général d'élaboration de ces données selon treize thèmes (0-12). Le deuxième stade est l'élaboration du plan et la rédaction du premier article « Le régime capitaliste de l'agriculture moderne », dans lequel Lénine a épuisé les cinq premiers (0-4) points ou thèmes du plan général (cf. Œuvres, 4e éd. russe, tome 16, pp. 387-410. Cf. les thèmes laissés pour le second article dans le présent tome, pp. 391-392). Le troisième stade est le plan du second article, composé de cinq points ou thèmes. Ce second article ne fut pas rédigé.

La date du travail de Lénine sur ce plan correspond dans l'ensemble à la période où il rédigeait des matériaux sur la statistique agraire allemande à partir du recensement de 1907, c'est-à-dire aux années 1910-1913.— P. 390.

114. Cette annotation et les suivantes dans les marges de gauche en face des différents points du plan général, se rapportent à la pagination et aux dimensions des chapitres correspondant de l'article « Le régime capitaliste de l'agriculture moderne » (article I) (cf. Œuvres, 4e éd. russe, tome 16, pp. 387-410), rédigé par Lénine sur la base de ce plan. Les chiffres romains (I-VII) désignent les chapitres de cet article, les chiffres arabes (1-87) placés dans un cadre et entre parenthèses, les pages du manuscrit de l'article où sont exposés les points (thèmes) correspondants du plan général. La colonne de gauche des chiffres numérotant les points dans le plan général, ajoutée au crayon

bleu, correspond à la numérotation des chapitres de l'article et désigne l'utilisation dans cet article des points correspondants du plan.— P. 390.

115. Les matériaux sur la statistique agraire hongroise, partiellement utilisés par Lénine dans son article « Le régime capitaliste de l'agriculture moderne » (cf. Œuvres, 4e éd, russe, tome 16, pp. 406-408), ont été publiés dans le Recueil Lénine XXXI, pp. 274-297.— P. 391.

116. La référence à 1895 désigne une comparaison avec les données du recensement agricole allemand de cette année.— P. 391.

117. Lénine se réfère à deux ouvrages de H. Drechsler : *Die bäuerlichen Zustände in einigen Teilen der Provinz Hannover* (*Schriften des Vereins für Sozialpolitik.* XXIV. 1883. *Bäuerliche Zustände in Deutschland. Berichte, veröffentlicht vom Verein für Sozialpolitik. Dritter Band*) et *Die Verteilung des Grundbesitzes und der Viehhaltung im Bezirke des landwirtschaftlichen Kreisvereins Göttingen* (*Landwirtschaftliche Jahrbücher*, hrgb. von Dr. H. Thiel. XV. Band. 1886) [La situation de la paysannerie dans quelques parties de la province de Hanovre (Travaux de l'Association de politique sociale. XXIV. 1883. La situation de la paysannerie en Allemagne. Rapports publiés par l'Association de politique sociale. Tome trois) et La distribution de la propriété foncière et de l'élevage dans la région de l'association agricole de l'arrondissement de Göttingen (Annales agricoles, éd. par le dr. H. Thiel, tome XV, 1886)].— P. 391.

118. Ceci est la liste des tableaux statistiques données par Lénine dans son article « Le régime capitaliste de l'agriculture moderne » (premier article) avec l'indication des pages du manuscrit sur lesquelles se trouvent ces tableaux (cf. Œuvres, 4e éd. russe, tome 16, pp. 397, 401, 404, 407, 408 et 409). Les tableaux 4, 5, 6, 7 et 8 se rapportent à des pages non retrouvées du manuscrit.— P. 393.

119. Les extraits des données de la statistique danoise se rapportent approximativement à l'année 1911, ce qui est établi par la date de parution de la dernière des publications de la statistique danoise citées ici par Lénine : les *Tableaux statistiques* du recensement de 1909.

Lénine a relevé ces données en vue de caractériser le processus de concentration du capital et de la production dans l'agriculture du Danemark. Ramenant toute la masse des exploitations à quatre grands groupes (moins de 3,3 ha : exploitations prolétariennes et semi-prolétariennes ; 3,3 à 9,9 ha : petits paysans ; 9,9 à 29,7 ha : gros paysans et bourgeoisie paysanne ; plus de 29,7 ha : agriculture capitaliste), Lénine montre la différence des types économiques d'exploitations. Les deux groupes

inférieurs (63,4% du total des exploitations) possédaient, en 1909, 11,7% de la terre et 17,2% du cheptel bovin, alors que les deux groupes supérieurs (36,6% du total des exploitations) concentraient entre leurs mains 88,2% de la terre et 82,8% du cheptel bovin. Ainsi est mise en évidence la différenciation capitaliste typique des exploitations, avec la concentration au sein des grandes exploitations de près des 9/10 de la terre et de plus des 4/5 du cheptel bovin. Lénine relève particulièrement l'augmentation du nombre des grandes exploitations au cours de la période 1898-1909. Durant cette période, le nombre total des exploitations s'est accru de 1,7%, mais celui des exploitations possédant 15 à 49 têtes de bovins a augmenté de 35%, et celui des exploitations ayant 50 têtes et plus de 46,3%. Lénine montre l'importance du développement de l'élevage du Danemark par la comparaison des données relatives à l'effectif du cheptel bovin au Danemark, en Allemagne et en Russie, évalué par 1 000 habitants, par 1 000 hectares et par kilomètre carré. — P. 394.

120. Les extraits de la statistique agricole autrichienne se rapportent vraisemblablement à la période de 1910-1912, car le tome 28 du recueil *Statistique agricole autrichienne*, mentionné par Lénine au début du document, a paru en 1910, tandis que le tome 29, mentionné dans une adjonction postérieure à la même page du manuscrit, n'a pas paru avant novembre 1911 (la préface de ce tome est datée d'octobre 1911).

Les matériaux de la statistique agricole autrichienne contiennent surtout des données caractérisant la superficie des terres, le personnel des entreprises agricoles et sylvicoles, l'utilisation des machines agricoles et l'entretien du bétail de trait. Le classement des entreprises agricoles et sylvicoles d'après la superficie des terres exploitées et l'emploi des machines agricoles prend ici la forme d'un regroupement statistique dans un tableau à double entrée qui montre le rapport mutuel entre ces deux indices. La seconde moitié de ce tableau (qui figure à la page 403 de ce tome) a été composée par Lénine lui-même sur la base d'un certain nombre de tableaux du recueil cité, en vue de subdiviser le groupe moyen des exploitations (2 à 100 hectares) en 5 sous-groupes suivant la superficie de la terre.

Le regroupement des entreprises agricoles et sylvicoles d'après les dimensions de la superficie productive (cf. pp. 406-413) caractérise le personnel des entreprises suivant le degré de leur rapport avec le travail salarié; dans ce cas, les données statistiques sur les exploitations purement familiales, ainsi que sur les exploitations employant des personnes n'appartenant pas à la famille, ont été obtenues par Lénine au moyen de la mise en œuvre des données du tableau 6 du recueil *Oesterreichische Statistik*. Les matériaux de la statistique autrichienne illustraient le développement du capitalisme dans l'agriculture et étaient destinés, semble-t-il, par Lénine à être utilisés dans ses travaux ultérieurs sur la question agraire.— P. 401.

121. L'article de Schmelzle « Die ländliche Grundbesitzverteilung ihr Einfluss auf die Leistungsfähigkeit der Landwirtschaft und ihre Entwicklung (La répartition de la propriété foncière rurale, son influence sur la productivité de l'agriculture et sur son développement) fut publié dans *Annalen des Deutschen Reichs für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft* (Annales de l'Empire allemand), n° 6. Ce numéro parut le 10 juin 1913, ce qui fait que Lénine n'a pas pu prendre connaissance de l'article de Schmelzle avant juillet 1913.— P. 415.

122. Il s'agit de l'ouvrage: H. Quante. *Grundkapital und Betriebskapital. Landwirtschaftliche Jahrbücher von H. Thiel.* XXXIV. Band. Heft. 6. Berlin 1905, SS. 925-972. (Capital foncier et capital productif. Annales agricoles de H. Thiel. Tome XXXIV. Fascicule 6).— P. 415.

123. Il s'agit de l'ouvrage: Dr. K. Vogeley. *Landwirtschaftliche Betriebsverhältnisse Rheinhessens. Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft.* Heft. 133 (Les rapports de production dans l'agriculture du Hesse rhénan. Travaux de l'association allemande d'agriculture. Fascicule 133).— P. 416.

124. A cet endroit, Lénine cite d'après Schmelzle l'ouvrage: Dr. A. Burg. *Beiträge zur Kenntnis des landwirtschaftlichen Betriebs im Vogelsberg. Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft.* Heft. 123 (Contribution à la connaissance de la production agricole dans le Vogelsberg. Travaux de l'association allemande d'agriculture. Fascicule 123).— P. 416.

125. Les extraits du livre de E. Laur se rapportent approximativement à l'année 1913, car Lénine les a notés entre deux textes qui datent de cette année. Les données statistiques contenues dans cette note concernent les années 1886-1906. Elles permettaient de caractériser l'ensemble des tendances du développement de l'agriculture de la Suisse durant cette période. En même temps que d'autres matériaux, Lénine destinait vraisemblablement ces données à la poursuite de son ouvrage *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture.*— P. 420.

126. Le manuscrit des notes de Lénine sur le livre de E. Jordi, *Le moteur électrique dans l'agriculture*, se trouve dans un petit cahier intitulé « Engels, la Savoie, etc., divers et extraits sur la guerre », parmi des extraits de journaux et de revues datant de septembre 1914.— P. 424.

127. Les documents publiés ci-après sont constitués par des matériaux préparatoires à l'ouvrage de Lénine *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture. Premier fascicule. Capitalisme et agriculture aux Etats-Unis d'Amérique.* Ces matériaux sont composés de deux parties; la première con-

tient différentes variantes du plan de cet ouvrage de Lénine, la seconde, des matériaux statistiques tirés des recensements américains de 1900 et de 1910. Les *Notes sur la statistique agricole américaine* (cf. dans ce tome, pp. 435-439) forment une introduction à ces matériaux statistiques.

Les variantes du plan ont été écrites par Lénine sur des feuillets séparés, au verso desquels il a rédigé son article en allemand « Der Opportunismus und der Zusammenbruch der zweiten Internationale » (L'opportunisme et la faillite de la IIe Internationale) (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, pp. 115-128). Les feuillets ne sont pas numérotés, c'est pourquoi les différentes variantes du plan de cet ouvrage de Lénine ont été disposées dans l'ordre où elles se rapprochent du plan définitif, donné dans la table des matières du livre. Outre des variantes intégrales du plan, les mêmes feuillets contiennent des fragments de plans.

Les *Notes sur la statistique agricole américaine* contiennent des thèses méthodologiques importantes sur l'étude des types d'exploitations et la caractérisation comparée du contenu et de la valeur des regroupements des fermes suivant trois indices : superficie de la terre, source principale du revenu brut et revenu en argent. Ce faisant, Lénine souligne l'importance du groupement des fermes suivant les deux derniers indices, et en même temps montre les limites de l'application et les insuffisances du groupement des fermes suivant la superficie de la terre, car une telle façon de les grouper, prise isolément, masque l'éviction de la petite production (en mettant ensemble la minorité des fermes qui grandissent et la masse des fermes arriérées qui dépérissent). Dans le groupement des fermes suivant le revenu opéré par Lénine, le facteur terre est subordonné au capital. Les particularités de la méthodologie de Lénine consistaient dans ce cas à combiner dans un même groupement (sous la forme d'un tableau à double entrée) les deux indices, grâce à quoi les données statistiques sur les exploitations considérées d'après la superficie étaient comparées dans le cadre d'un même type d'exploitation. Lénine jugeait comme un défaut de la statistique américaine son faible emploi des tableaux à double entrée. La statistique des Etats-Unis n'utilisait pas de tableaux à double entrée reflétant les types d'exploitations (elle distinguait 7 à 10 groupes de fermes, alors que Lénine les ramenait à 3 groupes principaux, correspondant aux trois types d'exploitations). Ainsi, Lénine écrivait à propos des matériaux du recensement de 1900 que « là encore, aucun des groupements n'est effectué intégralement en ce qui concerne tous les indices essentiels du type et de la grandeur de l'exploitation » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, p. 63).

La seconde partie des matériaux préparatoires — *Statistique agricole américaine* — est constituée par les données statistiques, mises en œuvre par Lénine, des deux recensements américains de 1900 et 1910 : *Census reports. Volume V. Twelfth census of the United States, taken in the year 1900. Agriculture Part I.*

Washington, 1902 et *Thirteenth census of the United States, taken in the year 1910. Volume V. Agriculture. 1909 and 1910. Washington, 1914* (Comptes rendus des recensements. Volume V. Douzième recensement des Etats-Unis, effectué en 1900. Agriculture, 1re partie. Washington 1902 et Treizième recensement des Etats-Unis, effectué en 1910. Volume V. Agriculture. 1909 et 1910. Washington 1914). Au verso des trois premières pages des extraits du 13e recensement (1910) figurent des extraits du tome IV du même recensement (Statistique des professions). En outre figurent dans ces matériaux certaines données tirées du recueil *Statistical Abstract of the United States* (Abrégé statistique des Etats-Unis), Washington 1912.

Lénine donne d'abord une suite d'extraits des matériaux du recensement de 1900. Les extraits des matériaux du 12e recensement (1900) occupent 12 feuillets numérotés (en caractères gras et soulignés) par Lénine, et ceux des matériaux du 13e (1910) 16 feuillets. En outre, ces matériaux comportent plusieurs feuillets isolés où figurent différents calculs de Lénine (par exemple, le pourcentage des exploitations possédant des chevaux en 1900-1910). Lénine a donné les résultats de ces calculs dans son Œuvre *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture* (Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, p. 96).

Pour étudier et démontrer le processus de développement du capitalisme en général, et notamment sous la forme de l'éviction de la petite production à la fois dans l'industrie et dans l'agriculture, les matériaux qui présentaient le plus de valeur pour Lénine étaient ceux du 12e recensement de 1900, pour lequel trois procédés différents de groupement des fermes avaient été utilisés: d'après la source principale du revenu de la ferme; d'après la quantité de terre de la ferme; d'après la valeur du produit de la ferme, ou revenu brut en argent. Cependant, même là, ainsi qu'il a été noté ci-dessus, aucun des groupements n'était effectué intégralement en considérant tous les indices essentiels du type et de l'importance de l'exploitation. Quant aux résultats du recensement de 1910, ainsi que l'indique Lénine, même le groupement traditionnel des exploitations d'après la quantité de terre n'a pas été effectué entièrement. Lénine a comblé ces lacunes en composant un tableau général (récapitulatif) contenant la comparaison des trois groupements. Dans son analyse, Lénine a mis à nu le caractère limité et insuffisant du groupement d'après la quantité de terre dans la ferme (procédé de groupement favori de la statistique bourgeoise), et montré la nécessité de modifier les méthodes d'investigation, les procédés de groupement, etc., en fonction des formes de la pénétration du capitalisme dans l'agriculture.

Ainsi qu'il a été indiqué ci-dessus, les matériaux du 13e recensement de 1910 sont d'un contenu plus pauvre, et Lénine n'eut pas la possibilité d'opérer des regroupements analogues à ceux cités précédemment, de les analyser et d'en tirer des conclusions. Lénine a utilisé à des fins de comparaison les chif-

fres absolus, et partiellement les chiffres relatifs, du recensement de 1910. Aux pages 462-465 de ce tome, outre des renseignements sur l'agriculture, sont donnés des éléments sur la population dans les trois principales régions des Etats-Unis : le Nord industriel, le Sud anciennement esclavagiste et l'Ouest en voie de colonisation ; pour les mêmes trois grandes régions sont donnés des indices, relevés par Lénine, caractérisant le caractère marchand de l'élevage, et, notamment, la concentration de la propriété du bétail dans le Nord. Lénine aboutit à une conclusion générale sur l'éviction des petites et moyennes exploitations et l'essor des grandes exploitations capitalistes. Plus loin, pages 498-499, figurent les données statistiques utilisées par Lénine pour réfuter les économistes bourgeois qui affirmaient que l'éviction dans l'agriculture de la petite production par la grande n'était pas une loi. Ces données ont servi de base au § 15 (« Tableau comparatif de l'évolution de l'industrie et de l'agriculture ») de l'ouvrage de Lénine *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture*, où Lénine arrive à la conclusion qu'il existe une « remarquable similitude de l'évolution » de l'industrie et de l'agriculture.

Lénine commença à travailler sur les matériaux de la statistique américaine de 1900 à Paris (en 1912), mais il n'acheva pas son travail sur ce tome. Ainsi, dans une lettre écrite le 27 février 1914 de Cracovie à I. Hourwich, à Washington, Lénine écrit : « J'ai étudié à Paris une statistique agricole américaine (vol. V. *Agriculture — census of 1900*), et j'y ai trouvé beaucoup de choses intéressantes. Maintenant que je séjourne à Cracovie, je ne puis me procurer ces publications » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 36, p. 264). Dans une lettre adressée de Poronin le 18 mai 1914, à N. Nakoriakov, à New York, Lénine dit avoir reçu le tome V du recensement de 1900, et demande qu'on lui envoie le tome V du 13e recensement de 1910 (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 35, p. 134).

Le livre *Nouvelles données sur les lois de développement du capitalisme dans l'agriculture. Premier fascicule. Le capitalisme et l'agriculture aux Etats-Unis d'Amérique* (cf. Œuvres, Paris-Moscou, tome 22, pp. 9-108) fut vraisemblablement achevé en 1915 ; il fut envoyé de Berne en janvier 1916 à Maxime Gorki pour les éditions « Parous ». Dans sa lettre expédiée en même temps que le manuscrit, Lénine écrivait : « Je me suis efforcé d'exposer, de la manière la plus accessible, les nouvelles données sur l'Amérique qui, j'en suis convaincu, sont particulièrement propices pour populariser le marxisme et l'étayer par des faits... Je voudrais continuer et faire encore éditer par la suite un fascicule II, sur l'Allemagne » (Œuvres, Paris-Moscou, tome 35, p. 209). Le livre ne fut publié pour la première fois qu'en 1917 par les éditions « Jizn i Znanié ». — P. 426.

INDEX DES OUVRAGES CITÉS MENTIONNÉS PAR V. LÉNINE

«*Annalen des Deutschen Reichs für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft*», München-Berlin, 1910, N 6, S. 401-441; N 7, S. 481-518; N 8, S. 561-598; 1911, N 3-4, S. 161-248.—342-343, 344-345, 358-359, 371-372, 373. —1913, N 6, S. 401-434.—*353*, *415-419*.

Annuaire statistique de la Belgique. Vingt-septième année.—1886. T. 27. Bruxelles, J.-B. Stevens, 1897. X, 383, XII p.; 4 carte. (Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique).— *232*.

Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 118. Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück I. Verfasser: P. Teicke, W. Ebersbach, E. Langenbeck. Berlin, 1906. XXVI, 225 S.; 22 Tab.—416.

Arbeiten der Deutchen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 123. Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück II. Verfasser: H. Aussel, A. Burg. Berlin, 1906. (1), 171 S.; 6 Tab.—*416*.

Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 130. Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück III. Verfasser; P. Gutknecht. Berlin, 1907, 215 S., 5 Tab.— *416*.

Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 133. Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück IV. Verfasser: G. Stenkhoff, R. Franz, K. Vogeley. Berlin, P. Parey, 1907. 139, 117 S.; 15 Tab.—*415*, *416*.

Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 218 Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück XXI. Verfasser: O. Sprenger. Berlin, 1912. 80 S.; 2 Tab.— *416*, *418*.

«*Archiv für soziale Gesetzgebung und Statistik*», Berlin, 1894, Bd. VII, S. 626-652.—98.— —1900, Bd. XV, S. 406-418.— *26*, *27*, *30*, *109-112*, *265*, *266*.

Auhagen, H. Über Gross und Kleinbetrieb in der Landwirtschaft.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1896, Bd. XXV, S. 1-55.—*27*, *30*, *35*, *39*, *46*, *68*, *69*, *102*, *107*, *108*, *129-141*, *263*, *280*, *281*, *284*, *297*.

Aus dem literarischen Nachlass von K. Marx, F. Engels und F. Lassalle. Hrsg. von F. Mehring. Bd. III. Stuttgart,

Dietz, 1902.—38, 47, 51, 54, 59.

Avenel, G. Histoire économique de la propriété, des salaires, des denrées et de tous les prix en général depuis l'an 1200 jusqu'en l'an 1800. T. I. Paris, Imprimerie nationale, 1894. XXVII, 726 p.—*82.*

B

Backhaus, A. Agrarstatistische Untersuchungen über den preussischen Osten im Vergleich zum Westen. Berlin, P. Parey, 1898. 303 S. (Berichte des landwirtchaftlichen Instituts der Universität Königsberg i. Pr. III).—*110.*

— *Die Arbeitsteilung in der Landwirtschaft.*— In: «Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik», Jena 1894, Folge 3, Bd. 8, S. 321-374.—*75.*

Bang, G. Die landwirtschaftliche Entwicklung Danemarks.— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1900-1901, Jg. XIX, Bd. II, N 45, S. 585-590; N 46, S. 622-631.—*233, 292, 295.*

Baudrillart, H. Les populations agricoles de la France. La Normandie (passé et présent). Enquête faite au nom de l'Académie des sciences morales et politiques. Paris, Hachette et Cie, 1880. XII, 428 p.—*25, 26, 27, 31, 38, 46, 69, 99, 101, 270.*

— *Les populations agricoles de la France.* (2e série). Maine, Anjou, Touraine, Poitou, Flandre, Artois, Picardie, Ile-de-France. Passé et présent. Paris, Guillaumin et Cie, 1888. XII, 643 p.—*25, 26, 27, 31, 38, 46, 69, 99, 101, 270.*

— *Les populations agricoles de la France.* 3e série. Les populations du Midi (Méditerranée, Alpes, Pyrénées, Massif Central), Provence, Comté de Nice, Comtat Venaissin, Roussillon, Comté de Foix Languedoc passé et présent. Paris, Guillaumin et Cie, 1893. VI, 655 p.—*25, 26, 27, 31, 38, 46, 69, 99, 101, 270-271.*

Bäuerliche Zustände in Deutschland. Berichte, veröffentlicht vom Verein für Sozialpolitik. Bd. 1-3. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1883. 3 Bd. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. XXII-XXIV).— 25, 26, 38, 39, 46, 103, 258.

— Bd. I. X, 320 S.—*27, 30, 35, 84, 116, 118.*

— Bd. 2. VIII, 344 S.—*27, 30, 35, 84.*

— Bd. 3. VI, 381 S.; 2 Tab.— *297, 391, 392.*

Bensing, F. Der Einfluss der Landwirstchaftlichen Maschinen auf Volks-und Privatwirtschaft. Breslau, 1897. IX, 205 S.—*89-96, 110, 248, 262, 263, 283, 284.*

Bernstein, E. Die Voraussetzungen des Sozialismus und die Aufgaben der Sozialdemokratie. Stuttgart, Dietz, 1899. X, 188 S.—*279.*

Blondel, G. Etudes sur les populations rurales de l'Allemagne et la crise agraire. Avec neuf cartes et plans. Paris, L. Larose et Forcel, 1897, XII, 522 p.; 9 cartes.— *27, 30.*

Böttger, H. Die Sozialdemokratie auf dem Lande. Ein Beitrag zur deutschen Agrarpolitik. Leipzig, E. Diederichs, 1900. 155 S.—*25, 26, 28, 33, 38, 48, 55, 59, 63, 64.*

Brase-Linderode. Untersuchungen über den Einfluss der Verschuldung ländlicher Besitztümer auf deren Bewirtschaftung.— In: «Landwirtschaft-

liche Jahrbücher», Berlin, 1899, Bd. XXVIII, S. 253-310.—*163*, *164-173*.

Brentano, L. Agrarpolitik. Ein Lehrbuch. I. Teil: Theoretische Einleitung in die Agrarpolitik. Stuttgart, J. G. Cotta, 1897. 145, VI S.—*28*, *75*.

Brinkmann, F. Die Grundlagen der englischen Landwirtschaft und die Entwichklung ihrer Produktion seit dem Auftreten der internationalen Konkurrenz. Hannover, M. und H. Schaper, 1909. 128 S.—*416*.

Buchenberger, A. Agrarwesen und Agrarpolitik. Bd. I—II. Leipzig, C. F. Winter, 1892-1893. 2 Bd. (Lehr-und Hanbuch der politischen Ökonomie. Hauptabteilung III. Teil II).—*68*, *69*.

C

Census reports. Vol. 5. Twelfth Census of the United States, taken in the year 1900. Agriculture. P. I. Washington, United States Census office, 1902. CCXXXVI, 767 p.; 18 plates.—*426*, *431*, *441-461*, *498-499*.

Chlapowo-Chlapowski, A. Die belgische Landwirtschaft im 19. Jahrhundert. Stuttgart, J. G. Cotta, 1900. X, 184 S. (Münchener volkswirtschaftliche Studien. 37. Stück).—*25*, *28*, *32*, *38*, *46*, *184-185*.

Conrad, J. Agrarstatistik.— In: Handwörterbuch der Staatswissenschaften. 3. gänzlich umgearb. Aufl. Bd. I. Jena, G. Fischer, 1909, S. 237-255.—*380-381*.

— *Die Stellung der landwirtschaflichen Zöllein den 1903 zu schliessenden Handelsverträgen.* Beiträge zur neuesten Handelspolitik Deutschlands, herausgegeben vom Verein für Sozialpolitik. Leipzig, 1900.—155 S.—*278*.

Coulet, E. Le mouvement syndical et coopératif dans l'agriculture française. La fédération agricole. Montpellier-Paris, Masson et Cie, 1898, VI, 230 pp.—*272*, *273*.

D

[*Daniel'son, N.*] *Die Volkswirtschaft in Russland nach der Bauern-Emancipation.* Autorisierte Übersetzung aus dem Russischen von G. Polonsky. T. I-II. München, 1899. 2 T. Le titre est suivi du nom de l'auteur: Nicolaï-on.—*272*, *273*.

[*Danmarks Statistik.*] *Statistik Tabelværk, Aeldste Raekke, 5 Hæfte...* 1838. Udgivet af det Statistiske Bureau. København [1840 .—*394*.

— *Statistisk Tabelværk, 3-de Række, 3-e Bind, indeholdende Tabeller over Kreaturholdet i Kongeriget Danmark og Hertugdömmet Slesvig den 15de Juli 1861 og i Hertugdömmet Holsteen og Hertugdömmet Lauenborg den 15de Februar 1862.* Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1864. XXXII, 100 S.—*394*.

— *Statistisk Tabelværk, 3-de Række, 10 Bind, indeholdende Tabeller over Kreaturholdet i Kongeriget Danmark den 16de Juli 1866.* Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1868. XI, 135 S.—*394*.

— *Statistisk Tabelværk, 3-de Række, 24 Bind, indeholdende Oversigter over Kreaturholdet i Kongeriget Danmark den 15de Juli 1871.* Udgivet af det

Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1873. XI, 133 S.—*394.*

— *Statistisk Tabelværk, 4-de Række, Litra C, N 1.* Kreaturholdet den 17de Juli 1876. Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1878. XXI, 136 S.—*394.*

[*Danmarks Statistik.*] *Statistisk Tabelværk, 4-de Række, Litra C, N 3.* Kreaturholdet den 15de Juli 1881. Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1882. XXVIII, 135 S.—*394.*

— *Statistisk Tabelværk, 4-de Række, Litra C. N 6.* Kreaturholdet den 16de Juli 1888. Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1889. LXIV, 151 S.—*394, 395, 396-397, 398, 399, 400.*

— *Statistisk Tabelværk, 4-de Række, Litra C, N 8.* Kreaturholdet den 15de Juli 1893. Udgivet af det Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1894. LXIII, 163 S.—*394, 395, 396-397.*

— *Statistisk Tabelværk, 5-e Række, Litra C, N 2.* Kreaturholdet den 15de Juli 1898. Udgivet af Statens Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1901. 52, 144 S.—*394, 395, 396-397.*

— *Statistisk Tabelværk, 5-e Række, Litra C, N 5.* Kreaturholdet i Danmark den 15de Juli 1909. Udgivet af Statens Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1911, 51, 174 S.—*394, 395, 396-399.*

— *Statistiske Meddelelser, 4-de Række, 5-e Bind, 4-de Hæfte.* Kreaturtællingen i Danmark den 15de Juli 1898. Udgevet af Statens Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1899, 15 S.—*394, 395, 396-397.*

— *Statistiske Meddelelser, 4-de Række, 16-de Bind, 6-e Hæfte.* Kreaturholdet i Danmark den 15de Juli 1903. Udgivet af Statens Statistiske Bureau. København, Bogtrykkeri, 1904. 3, 60 S.—*394, 395, 396-397.*

David, E. Bäuerliche Barbaren.— In: «Sozialistische Monatshefte», Berlin, 1899, N 2, S. 62-71.—*27, 30, 102, 113-118, 277.*

— *Sozialismus und Landwirtschaft.* Bd. I. Die Betriebsfrage. Berlin, Verl. der Sozialistischen Monatshefte, 1903. 703 S.—*38, 41, 55, 68, 69, 198, 248, 277-296, 297.*

— *Zur Beweisführung unserer Agrarier.*— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1894-1895, Jr. XIII, Bd. II, N 36, S. 293-303.—*251.*

Déherain, P.-P. Les plantes de grande culture. Blé, pommes de terre, betteraves fourragères et betteraves de distillerie, betteraves à sucre. Paris, Carré et Naud, 1898. XVIII, 236 p.—*276.*

Delbrück, M. Die deutsche Landwirtschaft an der Jahrhundertswende.— In: «Preussische Jahrbücher», Berlin, 1900, Bd. 99, S. 193-205.—*112.*

Die Deutsche Volkswirtschaft am Schlusse des 19. Jahrhunderts. Auf Grund der Ergebnisse der Berufs- und Gewerbezählung von 1895 und nach anderen Quellen bearbeitet im Kaiserlichen Statistischen Amt. Berlin, Puttkammer u. Mühlbrecht, 1900. VII, 209 S.—*202, 220-221.*

Drechsler, H. Die bäuerlichen Zustände in einigen Teilen erd Provinz Hannover.— In: Bäuerliche Zustände in Deutschland. Berichte, veröffentlicht vom Verein für Sozial-

politik. Bd. 3. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1883, S. 59-112, 2 Tab. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. XXIV).—*297*, *391*, *392*.

— *Die Verteilung des Grundbesitzes und der Viehhaltung im Bezirke des landwirtschaftlichen Kreisvereins Göttingen.*— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1886, Bd. XV, S. 753-811.—*297*, *391*, *392*.

Dühring, E. Kursus der National- und Sozialökonomie einschliesslich der Hauptpunkte der Finanzpolitik. Berlin, T. Grieben, 1873. XII, 563 S.—*83*.

E

Engels, F. Die Bauernfrage in Frankreich und Deutschland.— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1894-1895. Jg. XIII, Bd. I, N 10, S. 292.—*25*, *26*, *28*, *32*, *37*, *42*, *48*, *56*, *59*, *63*, *64*, *69*, *108*, *277*, *278*.

— *Vorbemerkung.* [zu: Der Deutsche Bauernkrieg]. 1. Juli 1874.— In: F. Engels. Der Deutsche Bauernkrieg. Leipzig, 1875, S. 3-19.—*38*, *277*.

— *Zur Wohnungsfrage. S.-Abdr.* aus dem «Volkstaat» von 1872. Zweite, durchges. Aufl. Hottingen-Zürich, 1887. 72 S. (Sozialdemokratische Bibliothek. XIII).—*30*.

Ergebnisse der Erhebungen über die Lage der bäuerlichen Landwirtwschaft in den Gemeinden Willsbach OA Weinsberg, Öschelbronn OA Herrenberg, Oberkollwangen OA Calw, Wiesenbach OA Gerabronn, Ingerkingen OA Biberach und Christazhofen OA Wangen des Königreichs Würtemberg 1884-1885. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1886. 392 S.—*38*, *39*, *46*.

Ergebnisse der Erhebungen über die Lage der Landwirtschaft im Grossherzogtum Baden 1883. [Karlsruhe, Braun, 1883]. 185 S.; 8 Taf. (In: Erhebungen über die Lage der Landwirtschaft im Grossherzogtum Baden 1883, veranstaltet durch das Grossherzogliche Ministerium des Innern. Bd. 4).— *25*, *26*, *27*, *28*, *30*, *32*, *34*, *35*, *38*, *39*, *46*, *69*, *186*, *187-192*.

Erhebungen über die Lage der Landwirtschaft im Grossherzogtum Baden 1883, veranstaltet durch das Grossherzogliche Ministerium des Innern. Bd. 1-3. Karlsruhe, Braun, 1883. 3. Bd.—*25*, *26*, *27*, *28*, *30*, *32*, *34*, *35*, *38*, *39*, *46*, *69*, *186*, *187-192*, *239*.

Ermittelungen über die allgemeine Lage der Landwirtschaft in Preussen. Aufgenommen im Jahre 1888-89. I und II T.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1890-1891, Bd. XVIII, Ergänzungsband 3; Bd. XIX, Ergänzungsband 4.— *69*.

F

Fischer, G. Die soziale Bedeutung der Maschinen in der Landwirtschaft. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1902. 1, 66 S. (Staats- und sozialwissenschaftliche Forschungen. Bd. XX, Hft. 5).—*248*, *259-268*, *284*, *285*, *296*.

Fritsch, J. Les Engrais. T. I-II. Paris, L-Laveur, S. a. 2 t. (L'agriculture au XXe siècle.) —*366-367*.

Frost, G. Feld — und Waldbahnen.— In: «Technische Rundschau», Berlin, 1899, N 43.— *111*.

G

Garola, C.-V. Engrais. Paris, 1903.—*366-367.*

Goltz, T. Die agrarischen Aufgaben der Gegenwart. 2. unveränderte Aufl. Jena, G. Fischer, 1895. VIII, 190 S.—*68, 69.*

— *Handbuch der landwirtschaftlichen Betriebslehre.* 2. umgearb. Aufl. Berlin, Verl. für Landwirtschaft, Gartenbau und Forstwesen, 1896. VIII, 638 S.—*68, 69.*

— *Die ländliche Arbeiterklasse und der preussische Staat.* Jena, G. Fischer, 1893. VI, 300 S.—*262-263.*

— *Vorlesungen über Agrarwesen und Agrarpolitik.* Jena, G. Fischer, 1899. VI, 294 S.—*81.*

Grabmayr, K. Die Agrarreforme im Tiroler Landtag. Meran, F. W. Ellmenreich, 1896. 157 S.—*174.*

— *Schuldnot und Agrarreform.* Eine agrarpolitische Skizze mit besonderer Berücksichtigung Tirols. Meran, F. W. Ellmenreich, 1894. XII, 211 S.—*173-174.*

Grandeau. Annalles de la Station agronomique de l'Est.—275, 276.

Grohmann, H. Die Niederländische Landwirtschaft im Jahre 1890.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1893, Bd. XXII, S. 741-799.—*234-235.*

Grunenberg, A. Die Landarbeiter in den Provinzen Schleswig-Holstein und Hannover östlich der Weser, sowie in dem Gebiete des Fürstentums Lübeck und der freien Städte Lübeck, Hamburg und Bremen. Tübingen, H. Laupp, 1899. X, 212 S. (Die Landarbeiter in den evangelischen Gebieten Norddeutschlands. In Einzeldarstellungen nach den Erhebungen des Evengelisch-Sozialen Kongresses hrsg. von M. Weber. 2. Hft.).—*265, 266.*

H

Haggard, R. Rural England. Being an account of agricultural and social researches carried out in the year 1901-1902. Vol. I-II. London, N. York and Bombay, Longmans, Green and Co., 1902. 2 vol.—*69.*

Hainisch, M. Die Zukunft der Deutsch-Österreicher. Eine statistisch-volkswirtschaftliche Studie. Wien, E. Deuticke, 1892. VIII, 165 S.—*173.*

Hand and machine labor. Vol. I-II. Washington, Government printing office, 1899. 1604 p. 2 vol. (Thirteenth annual report of the commissioner of labor. 1898.) — *284, 298-305.*

Handwörtebuch der Staatswissenschaften. 3. gänzlich umgearb. Aufl. Bd. I. Jena, G. Fischer, 1909, S. 237-255.—*380-381.*

Hasbach, W. Die englischen Landarbeiter in den letzten hundert Jahren und die Einhegungen. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1894. XII, 410 S. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. LIX).—*76, 77.*

Hecht, M. Die Badische Landwirtschaft am Anfang des XX Jahrhunderts. Mit 6 Taf. u. 12 Karten. Karlstruhe, Braun, 1903. X, 262 S. (Volkswirtschaftliche Abhandlungen der Badischen Hochschulen. VII. Bd. I. Ergänzungsband).—*417.*

— *Drei Dörfer der badischen Hard.* Eine witrschaftliche und soziale Studie. Leipzig, Wilhelm, 1895. 94 S.—*25, 26,*

27, 30, 34, 35, 38, 39, 46, 69, 102, 103, 107, 108, 113, 117, 119-128, 290, 295.

Herkner, H. Die Arbeiterfrage. 2. völlig umgearb. und stark verm. Aufl. Berlin, 1897. XVI, 608 S.—*263.*

Hertz, F. O. Die agrarischen Fragen im Verhältnis zum Sozialismus. Mit einer Vorrede von Ed. Bernstein. Wien, 1899. VII, 141 S.—*25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 37, 38, 45, 76, 88, 97-108, 279.*

Holmes, G. K. Progress of agriculture in the United States. — In: Yearbook of the United States Department of agriculture. 1899. Washington, 1900, p. 307-334.—*267.*

Hubach. C. Ein Beitrag zur Statistik der Verschuldung des ländlichen Grundbesitzes in Nieder-Hessen.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1894, Bd. XXIII, S. 1035-1043.—*69.*

Huschke, L. Landwirtschaftliche Reinertrags-Berechnungen bei Klein-, Mittel-und Grossbetrieb dargelegt an typischen Beispielen Mittelthüringens. Jena, G. Fischer, 1902. VI, 184 S. (Abhandlungen des staatswissenschaftlichen Seminars zu Jena. Bd. 1. Hft. 4.)—*69, 305-312.*

J

«Jahrbuch der deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft», Berlin, 1899, Bd. 14, S. 141-145.—*111.*

«Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft im Deutschen Reich», Leipzig, 1899, 23. Jg., Hft. 4, S. 283-346.—*260.*

«Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik», Jena, 1894. Folge 3, Bd. 8, S. 321-374.—*75.*

Jordi, E. Der Elektromotor in der Landwirtschaft. Bern, 1910.—*424-425.*

K

Kautsky, K. Die Agrarfrage. Eine Übersicht über die Tendenzen der modernen Landwirtschaft une die Agrarpolitik der Sozialdemokratie. Stuttgart, Dietz, 1899. VIII. 451 S.—*27, 30, 33, 37, 41, 42, 43, 44, 45, 102, 104, 115-116, 118, 131, 260, 261, 278, 279, 291.*

— *Die Elektrizität der Landwirtschaft.*— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1900-1901, Jg. XIX, Bd. I, N 18. S. 565-572.—*26, 27, 30, 266.*

— *Das Erfurter Programm in seinem grundsätzlichen Teil.* Stuttgart, Dietz, 1892. VIII, 262 S.—*64.*

— *Die soziale Revolution.* I. Sozialreform und soziale Revolution. Berlin, Exp. der Buchh. «Vorwärts», 1902. 64 S.—*38, 69.*

— *Die soziale Revolution.* II. Am Tage nach der sozialen Revolution. Berlin, Exp. der Buchh. «Vorwärts», 1902. 48 S. —*38, 69.*

— *Tolstoï und Brentano.*— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1900-1901, Jg. XIX, Bd. II, N 27, S. 20-28.—*28.*

— *Sozialismus und Landwirtschaft.*— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1902-1903, Jg. 21, Bd. I, N 22, S. 677-688; N 23, S. 731-735; N. 24. S. 745-758; N 25, S. 781-797; N 26, S. 804-819.—*63, 64.*

— *Zwei Kritiker meiner «Agrar-*

frage».— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1899-1900, Jg. XVIII, Bd. I, N 10, S. 292-300; N 11, S. 338-346; N 12, S. 363-368; N 14, S. 428-463; N 15, S. 470-477.—*30.*

Keup. E. und Mühler, R. Die volkswirtschaftliche Bedeutung von Gross-und Kleinbetrieb in der Landwirtschaft. Mit einer Einleitung von Dr. O. Auhagen. Berlin 1913. XXXI, 414 S.—*416.*

Klawki, K. Über Konkurrenzfähigkeit des landwirtschaftlichen Kleinbetriebes.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1899, Bd. XXVIII, S. 363-484.—*25, 26, 27, 30, 34, 35, 38, 39, 46, 68, 69, 142-163, 263.*

L

Die Landfrage auf den Kongressen der Internationale. Eine Reminiszenz.— In: «Die Neue Zeit», Stuttgart, 1894-1895, Jg. XIII, Bd. I, N 12, S. 357-364.—*38.*

Die Landwirtschaft in Bayern. Nach der Betriebszählung vom 12. Juni 1907. Hft. 81 der Beiträge zur Statistik des Königreichs Bayern. Hrsg. vom K. Statistischen Landesamt. München, Lindauer, 1910. [3], 215, 225 S.; 3 Kartr.—*418.*

Die landwirtschaftliche Enquête im Grossherzogtum Hessen. Veranstaltet vom Grossherzogtums Ministerium des Innern und der Justiz in den Jahren 1884, 1885 und 1886. Bd. I-II.—*69.*

«Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1886, Bd. XV, S. 753-811.—297, 391, 392.

— 1887, Bd. XVI, S. 481-530.—*110.*

— 1890, Bd. XVIII, Ergänzungsband 3. XIX, 648 S.—*69.*

— 1891, Bd. XIX, Ergänzungsband 4. 579 S.—*69.*

— 1893, Bd. XXII, S. 741-799.—*234-235.*

— 1894, Bd. XXIII, S. 1035-1043.—*69.*

— 1896, Bd. XXV, S. 1-113.—*27, 30, 35, 38, 39, 46, 68, 69, 102, 103, 107, 108, 129-140, 240-250, 263, 280, 281, 283, 284, 289, 297, 415.*

— 1899, Bd. XXVIII, S. 253-310, 363-484.—*25, 26, 27, 30, 34, 35, 38, 39, 46, 68, 69, 142-163, 164-173, 263.*

— 1905, Bd. XXXIV, S. 925-972.—*415, 417.*

Landwirtschaftliche Statistik der Länder der ungarischen Krone. Bd. IV-V. Budapest, 1900. 2 Bd.—*391, 392.*

Lange, F. A. J. St. Mill's Ansichten über die soziale Frage und die angebliche Umwälzung der Sozialwissenschaft durch Carey. Duisburg, Falk und Lange, 1866. VIII, 256 S.—*33.*

Laur, E. Grundlagen und Methoden den der Bewertung, Buchhaltung und Kalkulation in der Lanhwirtschaft. Berlin, 1911.—*417.*

— *Statistische Notizen über die Entwicklung der schweizerischen Landwirstchaft in den letzten 25 Jahren.* Brugg, 1907.—*420-423.*

Lecouteux, E. L'agriculture à grands rendements. Paris, 1892. 363 p. (Bibliothèque agricole).—*69.*

— *Cours d'économie rurale.* T. 1-2. Paris, 1872-1879. 2 t.—*69.*

Losch, H. Die Veränderungen im wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Aufbau der Bevölkerung Würtembergs nach den

Ergebnisse der Berufs- und Betriebszählung vom 12. Juni 1907.— In: «Würtembergische Jahrbücher Statistik und Landeskunde», Stuttgart, 1911, Hft. 1, S. 94-190.—*417.*

M

Mack, P. Der Aufschwung unseres Landwirtschaftsbetriebes durch Verbilligung der Produktionskosten. Eine Untersuchung über den Dienst, den Maschinentechnik und Elektrizität der Landwirtschaft bieten. Königsberg, 1900. 56 S.—*26, 27, 30, 111.*

Malthus, T.R. An Essay on the Principe of Population or a View of its Past and Present on Human Happiness. London, Ward, Lock and Co, [1890]. XLII, 614 p.—*83.*

Martiny, B. Prüfung der «Thistle»— Melkmaschine. Aus Veranlassung der deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft ausgeführt. Berlin, Unger, 1899. 117, 83 S. (Arbeiten der deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 37).—*111.*

Marx, K. Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie. Bd. I. Buch I: Der Produktionsprozess des Kapitals. Hamburg, O. Meissner, 1867. XII, 784 S.—*280.*

— *Das Kapital.* Kritik der politischen Ökonomie. Bd. I. Buch I: Der Produktionsprozess des Kapitals. 3. verm. Aufl Hamburg, O. Meissner, 1883. XXIII, 808 S.—*110.*

— *Das Kapital.* Kritik der politischen Ökonomie. Bd. III, T. 2. Buch III: Der Gesammtprozess der kapitalistischen Produktion. Kap. XXIX bis LII. Hrsg. von Q. Engels. Hamburg, Meissner, 1894, IV, 422 S.—*26, 30, 37, 42, 43, 44, 69, 289, 294.*

Maurice, F. L'agriculture et la question sociale. La France agricole et agraire. Paris, Savvine, 1892. 380 p.—*25, 27, 31-101, 178-183.*

Mill, J. St. Principles of political economy with some of their applications to social philosophy. 4 Ed. Vol. 1. London, J.W. Parker and son, 1857, XVI, 606 p.—*294.*

«Mitteilungen der deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft», Berlin, 1899, Jg. 14, Stück 17, 25 September, S. 201-274.—110.

N

«Die Neue Zeit», Stuttgart, 1894-1895, Jg. XIII, Bd. I, N 10, S. 292-306.—*25, 26, 28, 32, 37, 38, 42, 48, 56, 59, 63, 64, 69, 108, 277, 278.*

— 1894-1895, Jg. XIII, Bd. I, N 12, S. 357-364.—*38.*

— 1894-1895, Jg. XIII, Bd. II, Bd. II, N 36, S. 293-303.—*251.*

— 1899-1900, Jg. XVIII, Bd. I, N 10, S. 292-300; N 11, S. 338-346; N 12, S. 363-368; N 14, S. 428-463; N 15, S.470-477.—*30.*

— 1900-1901, Jg. XIX, Bd. I, N 18, S. 565-572.—*26, 27, 30, 266.*

— 1900-1901, Jg. XIX, Bd. II, N 45, S. 585-590; N 46, S. 622-631.—*233, 292, 296.*

— 1900-1901, Jg. XIX, Bd. II, N 27, S. 20-28.—*28.*

— 1902-1903, Jg. 21, Bd. 1, N 22, S. 677-688; N 23, S. 731-735; N 24, S. 745-758; N 25, S. 781-797; N 26, S. 804-819.—*63, 64.*

Neuere Erfahrungen auf dem Gebiete des landwirtschaftlichen Betriebswesens. Neunzehn Vorträge gehalten auf dem von der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft veranstalteten VII. Lehrgange für Wanderlehrer zu Eisenach vom 31. März bis 6. April 1910. Berlin, 1910. XI, 460 S. (Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Heft 167).—*417.*

Nicolaï-on.— Daniel'son.

Nossig, A. Revesion des Sozialismus. Bd. 2. Das System des Sozialismus. (Die moderne Agrarfrage). Berlin-Bern, 1902. VII, 587 S.—*37, 45, 275-276.*

O

Österreichische Statistik hrsg. von der K. K. Statistischen Zentralkommission. Bd. LXXXIII. Hft. I. Ergebnisse der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 3. Juni 1902 in den im Reichsrate vertretenen Königreichen und Ländern. I. Hft. Analitische Bearbeitung. Summarische Daten für das Reich, die Verwaltungsgebiete und Ländern, nebst anhang, enthaltend Übersichten nach natürlichen Gebieten. Bearb. von dem Bureau der K. K. Statistischen Zentralkommission. Wien, 1909, [4], XLV, 65 S.—*387, 401, 402-403, 411-413, 414.*

Österreichisches statistisches Handbuch für die im Reichsrate vertretenen Königreiche und Länder. 27. Jg. 1908. Hrsg. von der K. K. Statistischen Zentralkommission. Wien, 1909. IV, 506 S.—*401, 404-405.*

Österreichisches statistisches Handbuch für die im Reichsrate vertretenen Königreiche und Länder. 28. Jg. 1908. Hrsg, von der K. K. Statistischen Zentralkommission. Wien, 1909. IV, 510 S.—*401, 404, 406-410, 414.*

Österreichisches statistiches Handbuch für die im Reichsrate vertretenen Königreiche und Länder. 29. Jg. 1910. Hrsg. von der K. K. Statistischen Zentralkommission. Wien, 1910. Hrsg. von der K.K Statistischen Zentralkommission. Wien, 1911. IV, 484 S.; 3 Diagr.—*401.*

P

P.S. Die neuere russische Gesetzgebung über den Gemeindebesitz.— In: «Archiv für soziale Gesetzgebung und Statistik», Berlin, 1894, Bd. VII, S. 626-652.—*98.*

Petersilie, A. Schichtung und Aufbau der Landwirtschaft in Preussen und seinen Provinzen, nach den Betriebszählungen von 1882, 1895 und 1907.— In: «Zeitschrift des Königlich Preussischen Statistischen Landesmats», Berlin, 1913, 53. Jg., S. 67-108.—*417.*

«Preussische Jahrbücher», Berlin, 1900, Bd. 99, S. 193-205.—*112.*

Pringsheim, O. Landwirtschaftliche Manufaktur und elektrische Landwirtschaft.— In: «Archiv für soziale Gesetzgebung und Statistik», Berlin, 1900, Bd. XV, S. 406-418.—*26, 27, 30, 109-112, 266.*

Protokoll über die Verhandlungen des Parteitages der Sozialdemokratischen Partei Deutschlands. Abgehalten zu Breslau

vom 6. bis. 12. Oktober 1895. Berlin, Exp. der Buchh. «Vorwärts», 1895. 223 S.—*38*, *69*.

Protokoll über die Verhandlungen des Parteitages der Sozialdemokratischen Partei Deutschlands. Abgehalten zu Hannover vom 9. bis 14. Oktober 1899. Berlin, Exp. der Buchh. «Vorwärts», 1899. 304 S.—*64*.

Q

Quante, H. Grundkapital und Betriebskapital.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1905, Bd. XXXIV, S. 925-972.—*415*, *417*.

R

«*La Revue Socialiste*», Paris, 1899, T. XXIX. janvier-juin, p. 219-237.—*272*, *273-274*.

Ricardo, D. On the principles of political economy and taxation. Third edition. London, Murray, 1821. XII, 538 p.—*37*, *44*.

Rocquigny, R. Les syndicats agricoles et leur œuvre. Paris, A. Kolin et Cie, 1900. VIII, 412 p.; 1 carte. (Bibliothèque du Musée Social.—*56*, *65*, *68*, *69*, *274*.

Rouanet, G. Revue économique. Du danger et de l'avenir des syndicats agricoles.— In: «La Revue Socialiste», Paris, 1899, T. XXIX, janvier-juin, p. 219-237.—*272*, *273-274*.

Rümker, K. Benkendorf und seine Nebengüter. Skizze eines landwirtschaftlichen Musterbetriebes der Provinz Sachsen.— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1887, Bd. XVI, S. 481-530.—*110*.

S

Schmelzle, H. Grundsätzliches zur Fleischteuerung.— In: «Wochenblatt des landwirtschaftlichen Vereins in Bayern», München, 1912, N 47 [und folgende].—*419*.

— *Die ländliche Grundbesitzverteilung, ihr Einfluss auf die Leistungsfähigkeit der Landwirtschaft und ihre Entwicklung.*— In: «Annalen des Deutschen Reichs für Gesetzgebung, Verwaltungund Volkswirtschaft», München-Berlin, 1913, N 6, S. 401-434.—*353*, *415-419*.

Seignouret, M. E. Essais d'économie sociale et agricole. Beaugency, J. Laffray, 1897. VII, 300 p.—*193-195*.

Sering, M. Die Agrarfrage und der Sozialismus. [Compte rendu] Kautsky, K. Die Agrarfrage. Eine Übersicht über die Tendenzen der modernen Landwirtschaft und die Agrarpolitik der Sozialdemokratie. Stuttgart, 1899, Dietz Nachf., VII u. 451 S.— In: «Jahrbuch für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft im Deutschen Reich», Leipzig, 1899, 23. Jg., Hft. 4, S. 283-346.—*260*.

— *Die Bodenbesitzverteilung und die Sicherung des Kleingrundbesitzes.*— In: Verhandlungen der am 20. und 21. März 1893 in Berlin abgehaltenen Generalversammlung des Vereins für Sozialpolitik über die ländliche Arbeiterfrage und über die Bodenbesitzverteilung und die Sicherung des Kleingrundbesitzes. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1893, S. 135-150. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. Bd. LVIII).—*416*.

— Die innere Kolonisation im östlichen Deutschland. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1893. IX, 330 S. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. Bd. LVI).—*250*, *279*, *281*.

Seufferheld, A. Die Anwendung der Elektrizität im landwirtschaftlichen Betriebe, aus eigener Erfahrung mitgeteilt. Stuttgart, Ulmer, 1899. 42 S.—*111*.

Sinell. Über den augenblicklichen Umfang der Verwendung von Elektrizität in der Landwirtschaft.— In: «Jahrbuch der deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft», Berlin, 1899, Bd. 14, S. 141-145, éd à part: Die Winterversammlung 1899 zu Berlin.—*111*.

Sismondi, S. Etudes sur l'économie politique. T. I. Paris, C. Treuttel et Würtz, 1837. XI, 470 p.—*277*.

«Soziale Rundschau», Wien.—*174*.

Souchon, A. La propriété paysanne. Etude d'économie rurale. Paris, Larose et Forcel, 1899. VIII, 257 p.—*25*, *27*, *31*, *38*, *46*, *69*, *82*, *101*, *175-177*, *229*.

«Sozialistische Monatshefte», Berlin, 1889, N 2, S. 62-71.—*30*, *102*, *113-118*, *277*.

Statistik des Deutschen Reichs, Neue Folge. Bd. 112. Die landwirtschaft im Deutschen Reich. Nach der landwirtschaftlichen Betriebszählung vom 14. Juni 1895. Bearbeitet im Kaiserlichen Statistischen Amt. Berlin, Puttkammer u. Mühlbrecht. 1898. VIII, 70, 500 S.—*25*, *26*, *27*, *28*, *31*, *34*, *35*, *38*, *39*, *69*, *196-225*, *233*, *280*, *317*, *336-337*, *350-356*, *359*, *376*, *377*, *378-379*, *380*, *381*, *391*, *392*.

Statistik des Deutschen Reichs, Bd. 202. Berufs-und Betriebszählung von 12. Juni 1907. Berufsstatistik. Hrsg. vom Kaiserlichen Statistischen Amte. Abteilung I. Einführung. Die Reichsbevölkerung nach Haupt-und Nebenberuf. Berlin, Puttkammer u. Mühlbrecht 1909. [5], 240, 134 S.—*316*, *360-363*, *368-389*.

Statistik des Deutschen Reichs, Bd. 211. Berufs-und Betriebszählung vom 12. Juni 1907. Burufsstatistik. Abteilung X. Die berufliche und soziale Gliederung des deutschen Volkes. Bearbeitet im Kaiserlichen Statistischen Amte. Berlin, Puttkammer u. Mühlbrecht, 1913. [6], 325, 270 S.—*316*, *373*.

Statistik des Deutschen Reichs, Bd. 212. Berufs-und Betriebszählung vom 12. Juni 1907. Landwirtschaftliche Betriebsstatistik. Hrsg. vom Kaiserlichen Statistischen Amte. Teil 1 a, 1 b, 2a. Berlin [1909-1910]. 3 T.—315-393. Teil 1 a, [1], 14, 366 S.—*197*, *315*, *316*, *318-319*, *385*. Teil 2 a, [6], 380 S.—*196*, *201*, *202*, *203*, *204*, *205*, *206*, *211*, *213*, *219*, *315*, *316*, *317*, *318-341*, *352*, *353*, *354*, *355*, *356*, *385*, *386*.

«Statistische Monatsschrift», Wien, 1901, Jg. 27, Nr. 1.—*174*.

Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich. Hrsg. vom Kaiserlichen Statistischen Amte. 31. Jg. 1910. Berlin, Puttkammer u. Mühlbrecht, 1910. XXXII 410, 67 S., 2 Diagr.—*316*.

Statistique agricole de la France. Résultats généraux de l'enquête décennale de 1892. Paris 1897. 451, 365 S.—*25*, *26*, *27*, *31*, *175*, *226-231*, *232*.

Statistique de la Belgique. Agriculture. Recensement général de 1880.—*232.*

Stumpfe, E. Der kleine Grundbesitz und die Getreidepreise. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1897. 130 S. (Staats-und sozialwissenschaftliche Beiträge. Bd. III. Hft. 2).—*39, 46, 251-259.*

— *Über die Konkurrenzfähigkeit des kleinen und mittleren Grundbesitzes gegenüber dem Grossgrundbesitze.*— In: «Landwirtschaftliche Jahrbücher», Berlin, 1896, Bd. XXV, S. 57-113.—*38, 69, 103, 240-250, 263, 264, 281, 289, 415.*

T

«*Technische Rundschau*», Berlin, 1899 N 43.—*111.*

«*Thiel's Landwirtschaftliche Jahrbücher*»— voir «Landwirtschaftliche Jahrbücher».

Thirteenth census of the United States, taken in the year 1910. Vol. IV-V. Washington, Government printing office, 1913-1914. 2 V. (Department of commerce. Bureau of the census).

— Vol. IV. Population. 1910. Occupations Statistics. 1914. 615 p.—*502-506.*

— Vol. V. Agriculture. 1909-1910. General report and analysis. 1913. 297 p.—*462-501.*

— Vol. V. Abstract of the census. 1914.—*471, 489, 505.*

Tourdonnet, de. Etude sur le métayage en France.—270.

Turgot, A. R. J. Oeuvres. Nouv. éd. classée par ordre de matières avec les notes de Dupont de Nemours augm. de lettres inéd., des questions sur le commerce, et d'observations et de notes nouv. par E. Daire et H. Dussard et précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Turgot par E. Daire, T. I. Paris, Guillaumin, 1894. CXVIII, 675 p.—*294.*

Turot, P. L'enquête agricole de 1866-1870. Résumé. Paris, 1877. XV, 504 p.—*269.*

U

Uitkomsten van het Onderzoek naar den Toestand van den Landbouw in Nederland, ingesteld door de Landbouwcommissie, benoemd bij Koninklik besluit vom 18. Sept. 1886. 4 banden). Gravenhage, 1890.—*234-239.*

Untersuchung der wirtschaftlichen Verhältnisse in 24 Gemeinden des Königreichs Bayern. München, R. Oldenbourg, 1895. XXXII, 575 S.—*38, 39, 46, 69, 89, 258.*

Untersuchungen betreffend die Rentabilität der schweizerischen Landwirtschaft im Erntejahr 1909/10. Bericht des schweizerischen Bauernsekretariats an das schweizerische Landwirtschafts-Departement. Bern, 1911.—*416, 419.*

V

Vandervelde, E. Le collectivisme et l'évolution industrielle. Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1900. 285 p. (Bibliothèque socialiste. 2-4).—*25, 28, 32.*

Verhandlungen der am 20. und 21. März 1893 in Berlin abgehaltenen Generalversammlung des Vereins für Sozialpolitik über die ländliche Arbeiterfrage und über die Bodenbesitz-

verteilung und die Sicherung des Kleingrundbesitzes. Leipzig, Duncker u. Humblot, 1893, S. 135-150. (Schriften des Vereins für Sozialpolitik. Bd. LVIII). —*416.*

Vogeley-Alsfeld, K. Landwirtschaftliche Betriebsverhältnisse Rheinhessens mit besonderer Berücksichtigung des Weinbauers.— In: «Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft», Hft. 133. Betriebsverhältnisse der deutschen Landwirtschaft. Stück IV. Verfasser: G. Stenkhoff, R. Franz, K. Vogeley. Berlin, P. Parey, 1907, S. 1-117.—*415.*

W

Wagner, A. Grundlegung der politischen Ökonomie. 3. Aufl. Teil I. Grundlagen der Volkswirtschaft. Halbband 1-2. Leipzig, C. F. Winter, 1892—1893. 2. Buch. (Lehr-und Handbuch der politischen Ökonomie.)—*102.*

Weber, M.— voir Grunenberg, A.

Werner und Albert. Der Betrieb der deutschen Landwirtschaft am Schluss des XIX. Jahrhunderts. Berlin, 1900. 96 S. (Arbeiten der Deutschen Landwirtschafts-Gesellschaft. Hft. 51).—*416.*

West, E. The application of capital to land 1815. London, Underwood, 1815. 54 p. (A Reprint of economie tracts).—*44.*

«*Würtembergische Jahrbücher für Statistik und Landeskunde*», Stuttgart, 1911, Hft. 1, S. 94-190.—*417.*

«*Wochenblatt des Landwirtschaftlichen Vereins in Bayern*», München, 1912, N 47 [und folgende].—*419.*

Wolff. Les Engrais. Paris, 1887.—*366-367.*
1899. Washington, 1900, p. 307-334.—*266, 267.*

Z

Zahn, F. Deutschlands wirtschaftliche Entwicklung unter besonderer Berücksichtigung der Volkszählung 1905 sowie der Berufs- und Betriebszählung 1907.— In: «Annalen des Deutschen Reichs für Gesetzgebung, Verwaltung und Volkswirtschaft», München-Berlin, 1910, N 6, S. 401-441; N 7, S. 481-518; N 8, S. 561-598; 1911; N 3-4, S. 161-248.—*342-343, 344-345, 358, 359, 371, 372, 373.*

«*Zeitschrift des Königlich Preussischen Statistischen Landesamts*», Berlin, 1913, 53. Jg., S. 67-108.—*417.*

A

A toute la paysannerie russe de l'Union paysanne du parti socialiste-révolutionnaire. Lieu de publication non indiqué. Impr. du parti socialiste-révolutionnaire, 1902. 32 p.—Pp. 54, 56, 61, 62.

Au poste d'honneur (1860-1900). Recueil littéraire consacré à N. Mikhaïlovski. Partie II. (St-P.), éd, N. Kloboukov (1900), pp. 157-197.—Pp. 30, 33, 97.

Aux lecteurs.— Zaria, Stuttgart 1901, n° 1, avril, p. V. — P. 52.

B

Boulgakov, S. A propos de l'évolution capitataliste de l'agriculture.— Natchalo, St-P. 1899, nos 1-2, pp. 1-21; n° 3, pp. 25-36 (section: Sciences et politique).— Pp. 30, 33, 45.

C

Le capitalisme et l'agriculture. T. 1-2, St-P. 1900, éd. Tikhanov, V., t. 2.— Pp. 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 44, 45, 69, 73-87, 88, 89-90, 100, 101, 103, 107, 161, 175, 179, 203, 213, 214, 215, 224, 230, 259, 271, 286.

[*Chichko, L.*] *Entretiens sur la terre.* 2 éd. revisée, du parti socialiste-révolutionnaire et de la Ligue agraire socialiste. Lieu de publication non indiqué. 1902. 16 p. (Bibliothèque révolutionnaire du peuple n° 4).— P. 62.

D

[*Danielson, N.*] *Etudes de notre économie sociale après la réforme.* St-P. 1893, éd. A. Benke. XVI, 353 p.; XVI tabl. Avec pour nom d'auteur: Nicolaï-on.— Pp. 27, 30, 39, 64.

De l'Union paysanne du Parti socialiste-révolutionnaire à tous les militants du socialisme révolutionnaire en Russie.— Révolutsionnaïa Rossia (Genève) 1902, n° 8, le 25 juin pp. 5-14.— Pp. 51, 53, 54, 55, 56, 57, 61, 62.

E

Engelhardt, A. Du fond de la campagne. Onze lettres. 1872-1882. St-P. 1885, éd. M. Stassioulévitch. 563 p.— Pp. 54, 61.

Engels, F. La question paysanne en France et en Allemagne. 15-22 novembre 1894.—P. 108. — *Préface à «La guerre paysanne en Allemagne».* 1er juillet 1874.— P. 38.

Enquête agricole hollandaise de 1890 — voir Uitkomsten van het Onderzoek naar den Toestand van den Landbouw in Nederland.

Enquête de Bade — voir Erhebungen über die Lage der Landwirtschaft im Grosherzogtum Baden 1883.

Enquête de Bavière — voir Untersuchung der wirtschaftlichen Verhältnisse in 24 Gemeinden des Königreichs Bayern.

Enquête de Hesse — voir Die landwirtschaftliche Enquete im Grosherzogtum Hessen.

Enquête de Prusse — voir Ermittelungen über die allgemeine Lage der Landwirtschaft in Preußen.

Enquête de Würtemberg — voir Ergebnisse der Erhebungen über die Lage der bäuerlichen Landwirtschaft... des Königreichs Würtemberg 1884.

Entretiens sur la terre — voir Chichko, L. Entretiens sur la terre.

G

[*Guesde et Lafargue.*] *Qu'est-ce que la démocratie socialiste?* Bibliothèque du socialisme moderne. Fasc. 7. Genève 1888. Impr. du groupe de «Libération du Travail», 39 p. Tra-

duction russe commentée par G. Plékhanov.— P. 65.

Guimmer, N. Certains bilans du dernier recensement des Etats-Unis d'Amérique du Nord.— Zavéty [*Préceptes*], St-P. 1913, n° 6, pp. 39-62.—Pp. 426, 428, 491-492.

H

Hertz, F. Questions agraires. Traduit en russe par A. Illinski. Préface de E. Bernstein. St-P. 1900, «Znanié», 323 p.— Pp. 97, 104.

I

Iline Vl; Ilie, Vladimir — voir Lénine, V.

Iskra [Münich] 1901, n° 3, avril, pp. 1-2.— Pp. 25, 26, 28, 33.

J

Jizn, St-P. 1901, n° 3, pp. 162-186; n° 4, pp. 63-100.— Pp. 26, 27, 28.

K

Kabloukov, N. Les conditions du développement de l'économie paysanne en Russie. (Essais sur l'économie de l'agriculture). M. 1899, éd. «Knijnoïé Diélo». VIII, 309 p. p.— Pp. 30, 64.

Karychev, N. L'affermage des terres non communautaires par les paysans. Derpt 1892, G. Lakmann. XIX, 402 p., XVI p. du supl., 15 cartes, 5 diagr.— P. 64.

L

Lénine, N.— voir Lénine, V.

[*Lénine, V.*] *La question agraire.* IV partie. St-P. 1908, 264 p. Avec pour nom d'auteur: VI. Iline.— P. 364.

[*Lénine, V.*] *La question agraire et les «critiques» de Marx.*— Dans le livre: (Lénine, V.) La question agraire. Fasc. I. St-P. 1908, pp. 164-263. Avec pour nom d'auteur: Vl. Iline.— P. 364.

— *La question agraire et les «critiques» de Marx.* (Ch. V-IX).— *Obrazovanié*, St-P. 1906, n° 2, pp. 175-226. Signé: N. Lénine.—Pp. 39, 41, 42, 46.

— *MM. les «critiques» et la question agraire.*— *Zaria*, Stuttgart 1901, nos 2-3, décembre, pp. 259-302. Signé: N. Lénine.— Pp. 37, 44, 45.

— *Le parti ouvrier et la paysannerie.*— *Iskra* [Munich] 1901, n° 3, avril, p. 1-2.— Pp. 25, 26, 28, 33.

— *Le développement du capitalisme en Russie.* Processus de formation du marché intérieur pour la grande industrie. St-P. 1899. IX, IV, 480 p.; 2 diagr.; VIII tabl. Avec pour nom d'auteur: Vladimir Iline.— Pp. 42, 44, 45, 47-48, 49, 53, 63, 64, 69, 112.

M

Manouïlov, A. L'affermage de la terre en Irlande. Moscou 1895, éd. L. Pantéléev. [I], 319 p.— P. 85.

Martynov, A. Les ouvriers et la révolution. Ed. de l'Union des social-démocrates russes. Genève 1902, Impr. de l'Union. 47 p. (P.O.S.D.R.).— Pp. 54, 60.

Maslov, P. De la question agraire. (Critique des critiques) — *Jizn*, St-P. 1901, n° 3, pp. 162-186; n° 4, pp. 63-100.— Pp. 26, 27, 28.

— *Les conditions du développement de l'agriculture en Russie.* Essais d'examen des rapports agricoles. Parties 1-2. St.-P. 1903, éd, M. Vodovozova. VIII, 493 p.— Pp. 37, 39, 44, 45, 48, 54, 61.

Marx, K. Le Capital. Critique de l'économie politique, éd. russe de 1894, t. III, parties 1-2.— Pp. 37, 256, 429.

Marx, K. et Engels, F. Manifeste du Parti communiste. Décembre 1847-janvier 1848.— Pp. 38, 277.

— *Manifeste du Parti communiste.* Trad. en russe de l'édit. allem. de 1872. Préfacé par les auteurs. Genève 1882. Impr. russe libre. 50 p. (Bibliothèque révolutionnaire et sociale russe. Livre troisième).— Pp. 27, 30, 48, 108.

— *Préface des auteurs à l'édition russe* [du Manifeste du Parti communiste], le 21 janvier 1882.— In: K. Marx et F. Engels. Manifeste du Parti communiste. Trad. de l'éd. allem. de 1872. Genève 1882, Impr. russe libre, pp. VI-VIII. (Bibliothèque révolutionnaire et sociale russe. Livre troisième).— Pp. 27, 30, 48, 108.

Le circulaire contre Kriege. 11 mai 1846.— P. 38.

Moscou, le 4 février. (*Editorial.*)— *Rousskié Viédomosti*, Moscou 1903, n° 35, du 4 février, p. 1.— Pp. 63, 65.

Le mouvement paysan.— *Révolutstonnaïa Rossia* [Genève] 1902, n° 8, le 25 juin, pp. 1-5.— Pp. 52, 53, 54, 55, 56, 59.

N

Narodnaïa Volia, St-P. 1879, n° 1 du 1er octobre, p. 1.— P. 63.

Natchalo, St-P. 1899, n° 1-2, pp. 1-21; n° 3, pp. 25-36.— Pp. 30, 32, 45.

Nicolaï-on. — voir Danielson, N.

Note de la Rédaction.— *Narodnaïa Volia*, St-P. 1879, n° 1, le 1er octobre, p. 1.—P. 63.

Notre programme. Vestnik Rousskoï Révoltoutsii. Genève 1901, n° 1, juillet, pp. 1-15.— Pp. 52, 58.

O

Obrazovanié, St-P. 1906, n° 2, pp. 175-226.— Pp. 16, 41, 42, 46.

Otétchestvennyé Zapiski, St-P. 1882, n° 8, pp. 143-169; n° 9, pp. 1-35.— Pp. 39, 56, 61.

Parvus. Le marché mondial et la crise agricole. (Der Weltmarkt und die Agrarkrisis). Essais économiques. Trad. de l'allem. par L. I. St-P. 1898, éd. O. Popova. 143 p. (Bibliothèque éducative. Deuxième série (1898) n° 2).— Pp. 37, 41, 43, 45.

P

Plékhanov G. Ruine en Russie. — *Social-démocrate*, Genève, 1892, livre 4, pp. 65-101, section: Revue d'actualité.— Pp. 63, 65, 66.

— *Les tâches des socialistes dans la lutte contre la famine en Russie.* (Lettres aux jeunes camarades.) Genève 1892, Impr. «Social-démocrate». 89 p. (Bibliothèque du socialisme moderne. Fasc. 10).—Pp. 63, 65, 66.

Le progrès mondial et la crise du socialisme.— *Vestnik Rousskoï Révolioutsii*, Genève 1902, n° 2, pp. 39-87, section I.— Pp. 56, 59.

Projet de programme des social-démocrates russes. In: (Guesde et Lafargue). Qu'est-ce que la démocratie socialiste? Trad. en russe. Commenté par G. Plékhanov. (Bibliothèque du socialisme moderne.) Genève 1888, Impr. du groupe «Libération du Travail», pp. 34-39.— P. 65.

Q

Questions de programme.— Révolutsionnaïa Rossia (Genève) 1902, n° 11, septembre, pp. 6-9; n° 12, octobre, pp. 5-7; n° 13, novembre, pp. 4-6.— Pp. 51-52, 53, 54, 56, 58, 59, 61.
Questions de programme.— Révolutsionnaïa Rossia (Genève) 1902, n° 14, décembre, pp. 5-8; 1903, n° 15, janvier, pp. 5-8.— Pp. 52, 55, 56, 59, 60, 62.

R

Recueil de statistiques de la province de Tver. T. XIII. Fasc. 2. Economie paysanne. Rédigé par O. Vikhliaev. Ed. du zemstvo de la province de Tver, impr. du zemstvo de la province de Tver, 1897, X, 313 p.— P. 64.
Révolioutsionnaïa Rossia (Genève), 1902, n° 8, 25 juin, pp. 1-14. Pp. 51, 52, 53, 54, 56, 57, 58, 59, 61, 62. — 1902, n° 11, septembre, pp. 6-9; n° 12, octobre, pp. 5-7; n° 13, novembre, pp. 4-6.— Pp. 51-52, 53, 54, 56, 58, 59, 61. — 1902, n°, 14, décembre, pp. 5-8; 1903, n° 15, janvier, pp. 5-8.— Pp. 52, 54, 56, 57, 59, 60, 62.
Roudine, A. A propos de la question paysanne. Revue littéraire. Tiré à part du n° 3 du *Vestnik Rousskoï Révolioutsii.* Lieu de publication non indiqué, impr. du parti socialiste-révolutionnaire, 1903. 29 p. (Parti socialiste-révolutionnaire).— Pp. 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 65.
Rousskié Viédomosti, Moscou, 1903, n° 35, du 4 février, p. 1.— Pp. 63, 65.
Rousskoïé Bogatstvo, St-P. 1900, n° 4, pp. 127-157; n° 5, pp. 29-48; n° 6, pp. 203-232; n° 7, pp. 153-169; n° 8, pp. 201-239; n° 10, pp. 212-258.— Pp. 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 45, 100, 107.
— 1900, n° 11, pp. 232-248.— P. 30.

S

Social-démocrate. Genève 1892, livre 4, pp. 65-101.— Pp. 63, 65, 66.
Skvortsov, A. L'influence du transport à vapeur sur l'agriculture. Essais sur l'économie agricole. Varsovie 1890, éd. M. Zemkévitch. VIII, VI, 703 p.— P. 74.
— *Principes de l'économie politique.* St-P. 1898, éd. O. Popova. IX, 432 p.— P. 74.
Strouvé, P. Notes critiques sur le développement économique de la Russie. Fasc. 1, St-P., 1894, éd. I. Skorokhodov. X, 292 p.— Pp. 83.

T

Tchernov, V. Sur l'évolution capitaliste et agraire.— Rousskoïé Bogatstvo. St-P. 1900, n° 11, pp. 232-248.— P. 30.
— *Le paysan et l'ouvrier comme catégorie du régime éco-*

nomique.— Dans le livre: Au poste d'honneur (1860-1900). Recueil littéraire consacré à N. Mikhaïlovski. Partie II (St-P.), éd. N. Kloboukov (1900), pp. 157-197.— Pp. 30, 33, 97.

Les types d'évolution capitaliste et agraire.— Rousskoïé Bogatsvo, St-P. 1900, n° 4, pp. 127-157; n° 5, pp. 29-48; n° 6, pp. 203-232; n° 7, pp. 153-169; n° 8, pp. 201-239; n° 10, pp. 212-258.— Pp. 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 45, 100, 107.

V

V.V.— voir Vorontsov, V.

Vestnik Rousskoï Révoltoutsii, Genève 1901, n° 1, juillet, pp. 1-15.— Pp. 52, 58.— 1902, n° 2, pp. 55, 59.

Vikhliaev, P. L'économie paysanne — voir Recueil de statistiques de la province de Tver.

— Tableaux de la réalité agricole russe, St-P., 1901, «Khoziaïn», IV, 173 p. («Livres du «Khoziaïn» n° 21).—P. 48.

[*Vorontsov, V.*] *Notre économie paysanne et l'agronomie.— Otétchestvennyé Zapiski*, St-P., 1882, n° 8, pp. 143-169; n°9, pp. 1-35, section: Revue d'actualité. Signé: V.V.— Pp. 39, 55, 61, 65.

— Les courants progressistes dans l'économie paysanne. St-P., 1892, éd. Skorokhodov, I. VI, p. 261. Avec pour nom d'auteur: V.V.— P. 289.

Z

Zaria, Stuttgart 1901, n° 1, avril, p. V.— P. 52.—1901, n° 2-3, du 1er décembre.— Pp. 37, 44, 45.

Zavéty, St-P., 1903, n° 6, pp. 39-62.— Pp. 426, 428, 491-492.

INDEX DES NOMS CITÉS

A

Albrecht — 416.
Auhagen, Hubert,— 27, 31, 35, 39, 46, 68, 69, 102, 107, 108, 129, 131, 132, 140, 263, 280, 281, 284, 297.
Avenel — 82.

B

Backhaus — 75, 110.
Bang, Gustav — 233, 292, 295.
Baudrillart, A.— 25, 26, 27, 31, 38, 46, 69, 99, 101, 270, 271.
Benkendorf — 110.
Bensing, August Franz — 89, 90, 110, 248, 262, 283, 285.
Bernstein, Eduard — 98, 100, 279.
Blondel — 27, 30.
Böckelmann — 110.
Böttger — 26, 28, 33, 39, 48, 55, 59, 63, 64.
Boulgakov, S.N.—25-33, 35, 37, 44, 45, 73-78, 83, 85, 88, 89, 90, 100, 101, 161, 175, 179, 203, 213, 214, 215, 224, 230, 271, 286, 297.
Brase (*Linderode*) — 163, 164.
Braun, Henrich — 109.
Brentano, Louio — 29, 76.
Brinkman, Fr.—417.
Buchenberger — 68, 69.

C

Chlapowo-Chlapowski, A.—25, 28, 32, 38, 46, 184.
Cohn — 276.
Conrad, Iohann — 279.
Coulet, Elie — 272.

D

David, Eduard — 27, 30, 38, 41, 45, 51, 59, 68, 69, 102, 111, 113, 114, 116, 118, 198, 248, 251, 277, 278, 281, 282, 286, 287, 288, 290, 292, 293, 295, 297.
Danielson, N.F. (*N.—on, Nicolaï — on*) — 27, 30, 39, 64, 93, 107.
Déherain, P.P.—276.
Delbrück, Max — 112.
Deschanel, Paule — 274.
2a 3b — voir Lépéchinski, P.N.
Drechsler, Hustav — 297, 391, 392.
Dühring, Eugène — 83.
Dünckelberg, V. F.—276.

E

Engelhardt, A.N.—54, 61.
Engels Friedrich — 25, 26, 27, 28, 30, 32, 37, 38, 42, 48, 55, 59, 63, 64, 65, 69, 78, 99, 100, 103, 106, 108, 277, 278.

F

Fischer, Gustav — 248, 260, 284, 296.
Fritsch, J.—366-367,

G

Garola, S.V.—366, 367.
Goltz, Théodore Alexandre —68, 69, 79, 81, 264.
Grabmayer, Carl — 173.
Grohmann, V.G.— 234.
Grandeau, L.— 275, 276.
Guesde, Jules — 51, 59.
Guimmer, N.N. (*Soukhanov, N.*) — 426, 428, 491, 492.

H

Hainisch, M.— 173.
Haggard — 69.
Hasbach, V.—76, 77.
Hecht — 25, 26, 27, 30, 34, 38, 39, 46, 69, 102, 103, 107, 108, 113, 117, 119, 122, 125, 126, 290, 295, 417.
Hegel, Georg Wilhelm Friedrich — 291.
Hellriegel, H.—276.
Herkner, G.—263.
Hertz, Friedrich Otto — 25, 27-33, 37, 38, 45, 76, 85, 88, 97, 99, 104, 106, 107, 108, 111, 112, 279.
Herzen — 47.
Heuze — 366-367.
Hofstetter — 64.
Hohenlohe — 256.
Hölder, Alfred — 174.
Holms, Georges K.— 267.
Hubach, K.— 69.
Huschke, Léo — 69, 305, 307, 309, 310.

I

Iline (*Lénine*) — 53, 63, 64, 112.

J

Jones, Richard — 44.
Jorde, Ernst — 424.
Jaurès, Jean — 51, 59.

K

Kabloukov, N. A.—30, 64.
Karychev, N. A.— 64.
Kautsky, Karl — 26, 27, 29, 30, 33, 37, 38, 41, 42, 44, 45, 51, 59, 63, 64, 69, 84, 97-107, 115, 117, 118, 131, 260 261, 279, 284, 290, 291.
Keup — 416.
Klawski, Karl — 25, 26, 27, 30, 34, 35, 38, 39, 46, 68, 69 142-149, 153, 159-163, 263.
Kraft — 261, 366-367.
Kutzleb, V.—103.

L

Lange, Friedrich-Albert — 83.
Laur, E.—417, 420.
Lecouteaux, E.— 69.
Lénine — 63, 64, 289, 307, 319, 361, 364, 382, 388, 391, 411, 414, 450, 460, 466, 499, 503.
Lemström — 112.
Lépéchinski, P. N. (2a3b) — 28, 33.
Lévitski, N. V.— 56.
Losch — 417.

M

Mack, P.— 26, 27, 30, 111.
Malthus, Thomas Robert — 83.
Manouïlov, A. A.— 85.
Martiny, Benno — 111.
Martynov, S. A.— 54, 60.
Maslov, P. P— 26, 27, 28, 37, 39, 44, 45, 48, 54.
Marx, Karl — 26, 30, 37, 38, 41, 44, 47, 54, 59, 64, 65, 69, 73, 75, 76, 77, 82, 83, 86, 87, 90, 102, 256, 279, 283, 290, 294.
Maurice — 25, 27, 31, 32, 101, 178, 179, 181, 183.
Miaskowski, A.— 251.
Mill, John Stuart — 294.
Mühlbrech — 315.
Mührer, P.— 416.

N

Nevzorov — voir Steklov, Y. M.
N-on, Nicolaï-on — voir Danielson, N. F.
Nossig, A.— 37, 45, 275, 276.

O

Oppenheiner — 111.

P

Parvus (Helfand, A. L.) — 37, 41, 43, 45.
Pattkammer — 315.
Petersilie — 417.
Plékhanov, G. V.— 63, 65, 66.
Pringsheim, Otto — 26, 27, 30, 109, 266.
P.S.— 98.

Q

Quante, H.— 415.

R

Riazanov, D. B.—50.
Ricardo, David — 37, 44, 73, 75.
Rimpau — 263.

Rocquigny — 56, 62, 68, 69, 274.
Rouanet, Gustave — 272, 273, 274.
Roudine, A. (Potanov, A. I.) — 50, 51, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 65.

S

Schmelzle — 352, 415, 419.
Schmoller — 260.
Schulz, Arthur — 417.
Seignouret, E.— 193.
Sering, M.— 250, 260, 279, 281, 416.
Seufferheld, Adolf — 111.
Simon, Rodolphe — 273.
Sinell — 111.
Sismondi, Léonard — 277.
Skvortsov, A. I.—74.
Smith, Adam — 256.
Souchon, A.— 25, 27, 31, 38, 46, 69, 82, 101, 175, 229.
Stéklov, Y. M. (Nevzorov) — 64, 65, 66.
Stoeckhardt — 366-367.
Strouvé — 83.
Stumpfe, Emile — 38, 39, 46, 69, 103, 240, 243, 248, 250-258, 263, 281, 289, 415.

T

Tchernov, V. M. (Vladimirov) — 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 45, 63, 64, 65, 97, 100, 107.
Tchernychevski, N. G.— 39.
Thiel, Hugo — 129, 142, 164, 234, 240, 417.
Tourdonnet — 270.
Turgot, A. P.— 294.
Turot, P.— 269.

V

V. V.— voir Vorontsov, V. P.
Vandervelde, E.— 25, 28, 32.
Vikhliaïev, P. A.— 48, 64.
Vladimirov — voir Tchernov, V. M.
Vogeley — Alsfeld, K.— 416.
Vorontsov, V. P. (V. V.) — 39, 55, 61, 65, 289.

W

Wagner — 103.
Weakfield — 86.
Weber, Max — 266.
Weisengrün — 111.
Werner — 416.
West — 44.
Wolff — 366.
Wollny — 276

Z

Zahn — 342-343, 345, 358, 359, 371, 372, 373.

TABLE DES MATIÈRES

Préface 7

I. PLANS ET RÉSUMÉS D'OUVRAGES SUR LA QUESTION AGRAIRE 23

PLANS DE L'OUVRAGE *LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX»* 25

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE *LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX»* 34

SOMMAIRE DES CHAPITRES V-IX DE L'OUVRAGE *LA QUESTION AGRAIRE ET LES «CRITIQUES DE MARX»* 35

LES VUES MARXISTES SUR LA QUESTION AGRAIRE EN EUROPE ET EN RUSSIE. *Plans de cours* 37

Première variante 37
Seconde variante 41

LE PROGRAMME AGRAIRE DES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES ET DES SOCIAL-DÉMOCRATES. *Plans d'un exposé* 51

Première variante 51
Seconde variante 58
Plans et résumés de l'allocution de clôture 63
Plan préliminaire 63
Sommaire du plan préliminaire 64
Résumé de l'exposé 64
Plan du résumé de l'exposé 66
Résumé de l'exposé 66

LA PAYSANNERIE ET LA SOCIAL-DÉMOCRATIE. 68

II. ETUDE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE BOURGEOISE ET ANALYSE DES DONNÉES D'ENSEMBLE DE LA STATISTIQUE AGRAIRE. 1900-1903 71

NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE S. BOULGAKOV. *LE CAPITALISME ET L'AGRICULTURE*, TOMES I ET II, ED. 1900 73

PLAN D'OBJECTIONS CONTRE L'OUVRAGE DE BOULGAKOV 88
NOTES CRITIQUES SUR LES OUVRAGES DE S. BOULGAKOV ET F. BENSING 89
ANALYSE CRITIQUE DU LIVRE DE F. HERTZ *LES QUESTIONS AGRAIRES EN RAPPORT AVEC LE SOCIALISME* . . . 97
Plans d'objections contre le livre de F. Hertz 106
ANALYSE DES DONNÉES DE L'ARTICLE DE O. PRINGSHEIM «LA MANUFACTURE AGRICOLE ET L'AGRICULTURE ÉLECTRIFIÉE» 109
NOTES CRITIQUES SUR L'ARTICLE DE E. DAVID «LES BARBARES PAYSANS» 113
ANALYSE DES DONNÉES DU LIVRE DE M. HECHT «TROIS VILLAGES DU HARD DE BADE» 119
ANALYSE DES MATÉRIAUX DE L'ARTICLE DE H. AUHAGEN «SUR LA GRANDE ET LA PETITE PRODUCTION DANS L'AGRICULTURE» 129
NOTES CRITIQUES SUR L'ARTICLE DE K. KLAWKI «SUR LA CAPACITÉ DE CONCURRENCE DE LA PETITE EXPLOITATION AGRICOLE» 142
BRASE ET AUTRES 164
a. Analyse des données de l'article de Brase «Etude de l'influence de l'endettement des propriétés foncières sur leur activité économique» 164
b. Notes bibliographiques et annotations sur des livres 173
NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE A. SOUCHON *LA PROPRIÉTÉ PAYSANNE* 175
NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE F. MAURICE *L'AGRICULTURE ET LA QUESTION SOCIALE. LA FRANCE AGRICOLE ET AGRAIRE* 178
NOTES SUR LE LIVRE DE A. CHLAPOWO-CHLAPOWSKI *L'AGRICULTURE BELGE AU 19e SIÈCLE* 184
NOTES SUR LES MATÉRIAUX DE L'ENQUÊTE DE BADE 186
NOTES SUR LE LIVRE DE E. SEIGNOURET «ESSAIS D'ÉCONOMIE SOCIALE ET AGRICOLE» 193
EXTRAITS DE LA STATISTIQUE AGRAIRE ALLEMANDE 196
ANALYSE DES DONNÉES DE L'OUVRAGE «STATISTIQUE AGRICOLE DE LA FRANCE. RÉSULTATS GÉNÉRAUX DE L'ENQUÊTE DECENNALE DE 1892» 226
RÉCAPITULATION DES DONNÉES RELATIVES AUX EXPLOITATIONS AGRICOLES EN ALLEMAGNE, EN FRANCE, EN BELGIQUE, EN ANGLETERRE, AUX ETATS-UNIS ET AU DANEMARK D'APRÈS LES RECENSEMENTS DES ANNÉES 1880-1900 232
EXTRAIT DE L'ENQUÊTE AGRICOLE HOLLANDAISE DE 1890 234
NOTES SUR LES OUVRAGES DE E. STUMPFE 240
A. Analyse des données de l'article de Stumpfe «Sur la capacité de concurrence de la petite et de la moyenne pro-

priété foncière en comparaison de la grande » 240
B. Remarques sur le livre de E. Stumpfe « La petite propriété foncière et les prix du blé » 251
REMARQUES SUR L'OUVRAGE DE G. FISCHER «L'IMPORTANCE SOCIALE DES MACHINES DANS L'AGRICULTURE» . . . 260
NOTE SUR LE LIVRE DE P. TUROT «ENQUÊTE AGRICOLE DE 1866-1870» 269
NOTES SUR LE LIVRE DE H. BAUDRILLART «LES POPULATIONS AGRICOLES DE LA FRANCE. 3 SÉRIE. LES POPULATIONS DU MIDI» 270
NOTES SUR UN LIVRE DE E. COULET 272
NOTES SUR L'ARTICLE DE G. ROUANET «DU DANGER ET DE L'AVENIR DES SYNDICATS AGRICOLES» 273
ANALYSE DES DONNÉES D'UN LIVRE DE NOSSIG 275
NOTES CRITIQUES SUR LE LIVRE DE E. DAVID «LE SOCIALISME ET L'AGRICULTURE» 277
A. 277
B. 297
EXTRAIT DU LIVRE «TRAVAIL MANUEL ET TRAVAIL MÉCANIQUE» 299
ANALYSE DES DONNÉES DE L. HUSCHKE (SUR LA PETITE AGRICULTURE) 306
III. MATÉRIAUX POUR L'ÉTUDE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE EN EUROPE ET AUX U.S.A. 1910-1916 313
STATISTIQUE AGRAIRE ALLEMANDE (1907) 315
PLAN D'ANALYSE DES DONNÉES DU RECENSEMENT AGRICOLE ALLEMAND DU 12 JUIN 1907 390
STATISTIQUE DANOISE 394
STATISTIQUE AGRICOLE AUTRICHIENNE 401
NOTES SUR L'ARTICLE DE SCHMELZLE «LA RÉPARTITION DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE RURALE, SON INFLUENCE SUR LA PRODUCTIVITÉ DE L'AGRICULTURE ET SUR SON DÉVELOPPEMENT» 415
NOTES SUR L'OUVRAGE DE E. LAUR «NOTES STATISTIQUES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE SUISSE AU COURS DES 25 DERNIÈRES ANNÉES» 420
NOTES SUR L'OUVRAGE DE E. JORDI «LE MOTEUR ÉLECTRIQUE DANS L'AGRICULTURE» 424
LE CAPITALISME ET L'AGRICULTURE AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE 426
Résumé d'introduction. Les recensements agricoles américains 426
Variantes du plan 426
Variantes du titre 429

Fragments de variantes diverses 430
Variantes du sommaire 433

NOTES SUR LA STATISTIQUE AGRICOLE AMÉRICAINE . . . 435
STATISTIQUE AGRAIRE AMÉRICAINE 440
Notes 507

Index des ouvrages cités mentionnés par V. Lénine 542

Index des noms cités 561

ILLUSTRATIONS

Le manuscrit de V. Lénine «Sommaire des chapitres V-IX de l'ouvrage «La question agraire et les «critiques» de Marx».—Avant février 1906 . . . . . 34—35

Le manuscrit de l'article de V. Lénine «La paysannerie et la social-démocratie».— Au plus tôt en septembre 1904 . . . 68—69

Les pages huit et neuf du manuscrit de V. Lénine «Statistique agraire allemande (1907)».— Septembre 1910-1913 . . . 330—331

La page douze du manuscrit de V. Lénine «Statistique agraire américaine».— Entre le 5(18) mai 1914 et le 29 décembre 1915 (11 janvier 1916) . . . . . 460—461

CE VOLUME A ÉTÉ TRADUIT, SOUS LA RESPONSABILITÉ DE ROGER GARAUDY, PAR WLADIMIR SOLOMON ET ROBERT GIRAUD.

ЛЕНИН

СОЧИНЕНИЯ

ТОМ 40

На французском языке

Achevé d'imprimer en mai 1968 par les Editions du Progrès, Moscou

éditions
sociales paris
*
éditions
du progrès
moscou

LIVRE
CLUB
DIDEROT